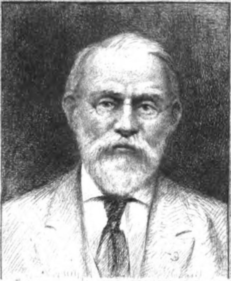
Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres

Société botanique des Deux-Sèvres

Digitized by Google



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DES

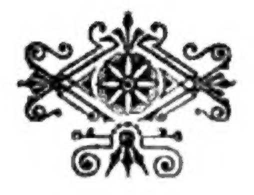
DEUX-SÈVRES

Pour l'étude de la Flore régionale

Fondée le 22 Novembre 1888

1904

(*Seizième Bulletin*)



NIORT

Imp. Aristide LEMERCIER

6, Rue du Pilori, 6,

—

1905

Digitized by Google

Digitized by Google

Mazzing
Nyb
119-32
24339

SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DES DEUX-SÈVRES

LISTE GÉNÉRALE
DES
MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Année 1904

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

Présidents d'honneur : M. LE RECTEUR de l'Académie de Poitiers.
M. LE CONSERVATEUR des Forêts, à Niort.
M. LE PRÉFET des Deux-Sèvres.
M. LE MAIRE de Niort.
Président : M. B. SOUCHÉ.
Vice-Présidents : M. VÉRY.
M. MAZALREY.
Secrétaire : M. A. MOINET.
Secrétaire-Adjoint : M. BALOGE.
Trésorier : M. E. BARRÉ.
Assesseurs : Mlles DENIZEAU, COUSTOLS, MADONNE;
MM. LEMERCIER, AIMÉ, CARRÉ.

Digitized by Google

HERBIERS DE LA SOCIÉTÉ

Conservateur : M. B. Souché.

BIBLIOTHÈQUE

Bibliothécaire : M. A. Moinet.
Bibliothécaire-Adjoint : M. Gelot.

COMMISSION DU JARDIN BOTANIQUE

Membres de la Commission pour 1904 :

Le Bureau de la Société, auquel sont adjoints : Mmes J. Perrineau, H. Ohlig ; Mlles Faucheux, Dufételle, J. Baudry, Dubois, Vernon ; MM. Gamin, Fichet.

Directeur en 1904 : M. A. Moinet.

GROUPES

Groupe mélusin, à Lusignan. — Président : Dr Moreau ; Vice-Président : M. Bogard.

Groupe de l'Absie. — Président : M. Chaigne ; Vice-Président : M. N...

Groupe de la Crèche. — Président : M. Cacouault ; Vice-Président : M. E. Barré.

Groupe de Champdeniers. — Président : M. Cathelineau (Léonce) ; Vice-Président : M. N...

Groupe de la Châtaigneraie (Vendée). — Président : M. Girouin ; Secrétaire : M. Pouvreau.

Groupe de Cognac. — Président d'honneur : M. A. Guillon, d'Angoulême ; Président : M. le Dr Boraud ; Vice-Président : M. Guillon, st. vitic. ; Secrétaire : M. Baudoin ; Secrétaire-Adjoint : M. Bruneaud.

Digitized by Google

MEMBRES TITULAIRES

(F., fondateur. — La date est celle de l'admission.)

MM. Aimé, expert, rue des Remparts, à Niort. — F.
Allard, instit., à Coutières (D.-S.). — 1889.
Argenton, curé de Mauzé-Thouarsais (D.-S.). — 1890.
Aurioux (l'abbé), curé de St-Romain-s-Vienne. — 1893.
Auzuret, curé de Jazeneuil (Vienne). — 1893.
Aillerie, dentiste, à St-Maixent (D.-S.). — 1895.
Armand, préparateur de botanique à la Faculté des Sciences, à Poitiers. — 1899.
Mlle Ardibus (Marie), Le Blanc (Indre). — 1900.
MM. Archain, instit., à Brieuil-s-Chizé (D.-S.). — 1900.
Amillet (Gaston), pharm., à Lusignan. — 1900.
Audidier, instit., à Bonnes (Vienne). — 1901.
Mlle Juliette d'Abnour, à l'Union chrétienne, à Poitiers. — 1902.
MM. Adrian, vétérinaire-major au 21e d'artillerie, à Angoulême. — 1902.
Augé (Ernest), propr., à St-Valérien, par l'Hermenault (Vendée). — 1902.
Airault (Narcisse), curé de Châtellerault. — 1903.
Antoine (Emmanuel), instit., à Saint-Hilaire-de-Voust (Vendée). — 1903.
Avril (Georges), hongreur, à la Châtaigneraie (Vendée). — 1903.
Audinet (Ernest), caissier de Banque, boulev. Félix Faure, à Châtellerault. — 1903.
Aristobile, jardinier, à Preuilly-sur-Claise (Indre-et-Loire). — 1904.
Airault (Emile), faubourg Charraud, à St-Maixent (D.-S.). — 1904.

Digitized by Google

MM. Bouchet (le pasteur), à Niort. — F.
Bouchon, propr., à St-Maixent. — F.
Boutron, pharm., à Niort. — F.
Berthelot, horticulteur, à Niort. — F.
Boutin (J.), représentant de Commerce, 44, avenue de Lutèce, à La Garenne-Colombe (Seine). — F.
Bougouin (E.), trésorier général, à Niort. — F.
Barrelle (P.), banquier, à Niort. — 1889.
Betraud (G.), instit., à Luché-Thouarsais (D.-S.). — 1889.
Beauchamp, négociant, à Parthenay. — 1889.
Babinot, instit., à Pamproux. — 1890.
Baudet (B.), propr., à Pamproux. — 1891.
Baudin (Al.), négociant à Romagne (Vienne). — 1891.
Mlle Baguet, prof.-économe à l'Ecole normale de Troyes (Aube). — 1892.
MM Boutron (J.-A.), pharm., à Mauzé. — 1892.
Bogard, capitaine en retraite, à Lusignan. — 1893.
Bernier, pharm., à Loudun. — 1894.
Barré (Eug.), adjoint au maire, à Breloux. — 1894.
Bonneau (Ernest), instit., à Coulombiers (Vienne). — 1894.
Mlle Baudry (J.), directrice de l'Ecole maternelle du Port, à Niort. — 1894.
MM. Briant, instit., à Jazeneuil (Vienne). — 1897.
Bouchet (Léon), pharm., à Poitiers. — 1897.
Bichon (Léopold), propr., adjoint au maire, à St-Jacques-de-Thouars. — 1897.
Baloge, instit., à Prin-Deyrançon, par Mauzé (D.-S.). — 1898.
Brunelot (J.), instit. en retr., à Ligugé (Vienne). — 1898.
Mlles Bouveret (Jeanne), à Lusignan (Vienne). — 1898.
Bouveret (Louise), à Lusignan. — 1898.
Mme Breillat-Ganeau, directrice de l'Ecole maternelle, à Thouars. — 1894.

Digitized by Google

MM. Boone (l'abbé), curé de (D.-S.). — 1899.
Blanchard (Th.), négociant, à la Porte-de-l'Ile, par Maillezais (Vendée). — 1900.
Bonnin (Narcisse), archiprêtre de Châtellerault. — 1900.
Bournier (Pierre), instit., à St-Aubin-des-Ormeaux, par la Verrie (Vendée). — 1900.
Mlle Barreau (Valentine), instit., à Cloué, par Lusignan (Vienne). — 1900.
Mme Bonneau-Ravard, à Niort. — 1895.
MM. Boutet (Maurice), pharm., à Celles (D.-S.). — 1901.
Branger (E.), notaire, à Vautebis (D.-S.). — 1901.
Bocquier (Edmond), prof. à l'Ecole prim. sup. de Fontenay-le-Comte. — 1901.
Belin (François), instit. honor., à la Crèche (D.-S.). — 1901.
Mlle Bénard, économe de l'Ecole normale de Poitiers. — 1901.
MM. Bouchet (Louis), prof. à la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne). — 1901.
Brangé (Auguste), instit., à Breloux (D.-S.). — 1901.
Bourdeau, prof. au Collège de Luçon (Vendée). — 1901.
Bodin (H.), horloger et propr., à Thouars (D.-S.).
Bouvet, pharm., directeur des Jardins publics, à Angers (Maine-et-Loire). — 1901.
Bellivier (Jules), pharm., rue Bourg-Bellais, à Parthenay. — 1901.
Baudou (Julien), fils, étudiant, à la Billaudière, par la Crèche (D.-S.). — 1902.
Boutin, instit., à Lusignan (Vienne). — 1902.
Bernard, secrét. de la Mairie, à la Flotte (Ile-de-Ré). — 1902.
Boiteau (Ernest), curé de Mondion, par Leigné-s-Usseau (Vienne). — 1902.
Belkowiche, directeur du Cours complémentaire, à la Mothe-St-Héray (D.-S.). — 1902.

Digitized by Google

M. Baudoin, pharm. de 1re classe, rue de la Sous-Préfecture, à Cognac. — 1902.

Mlle Boucheteau (Léonie), à Vrines, par Thouars. — 1902.

MM. Boutin (G.), docteur-médecin, à Vouvant (Vendée). — 1902.

Barillet (Emilien), doyen de Lencloître (Vienne). — 1903.

Boraud, docteur-médecin, rue de Metz, à Cognac. — 1903.

Bruneaud, préparateur à la station viticole, à Cognac — 1903.

Bégusseau (Léon), courtier, à Savigny-l'Evescault (Vienne). — 1903.

Brébinaud, pharm., place du Marché N.-D., à Poitiers. — 1903.

Baty, marchand de bois, à la Châtaigneraie (Vendée). — 1903.

Bouchet (Alcide), instit., à Lavoux, par St-Julien-l'Ars (Vienne). — 1903.

Barraud (J.-B.), instit., à la Tardière, par la Châtaigneraie. — 1903.

Bobin, prof. au Collège, à Châtellerault. — 1903.

Barreau, commis-greff. au Tribunal de prem. inst., à Châtellerault. — 1903.

Briand, pharm., à la Châtaigneraie (Vendée). — 1903.

Bourgezeau (Z.), fils, horticulteur, à la Châtaigneraie. — 1903.

Branger (Hector), ingénieur agricole, à Salles d'Angles (Charente). — 1903.

Mlle Berthelot, directrice de l'Ecole St-Martin, à Cognac. — 1903.

MM. Brochoire, surnuméraire agent-voyer, à la Châtaigneraie. — 1903.

Braudt (Oscar), directeur de l'usine à gaz, à Châtellerault. — 1903.

Digitized by Google

MM. Boisumeau, étudiant, à Clessé (D.-S.). — 1903.

Boulanger (Emile), pharm , 19, quai Bourbon, Paris-4e. — 1903.

Bertrand, comptable, rue Colbert, à Châtellerault. — 1903.

Bigeard (R.), ancien instit., à Nolay (Côte-d'Or). — 1904.

Billet (Georges), étudiant, à Parthenay. — 1904.

Brillaud, instit., à Amuré, par Frontenay (D.-S.). — 1904.

Mlle Bernardin, instit., à Payré, par Couhé (Vienne). — 1904.

MM. Bonneau (Louis), instit., à St-Germain-de-Prinçay, par Chantonnay (Vendée). — 1904.

Blaud, instit., à St-Germain-de-Prinçay, par Chantonnay (Vendée). — 1904.

Boisdé, directeur de l'Ecole prim. supér., à Chantonnay (Vendée). — 1904.

Mmes Bernard-Dousset, à St-Germain, par St-Savin (Vienne). — 1898.

Blanchard, à St-Germain, par St-Savin (Vienne). — 1904.

MM. Caillon, horticulteur, avenue de la Gare, à Niort. — F.

Châtelain, pharm., à Niort. — F.

Cayer, serrurier, à Niort. — F.

Caillon, ancien percepteur, à la Mothe-St-Héray (D.-S.). — 1889.

Claveau, instit., à St-Martin-de-Sanzay (D.-S.). — 1889.

Combrau, Conservateur des Forêts en retraite, à Niort. — 1889.

Cuvillier, propr., à Niort. — 1889.

Cubault (l'abbé), prof., à Poitiers. — 1890.

Corbin, docteur-médecin, à St-Maixent (D.-S.). — 1892.

Coyault (Emm.), notaire, à St-Maixent. — 1893.

Cornuault (P.), directeur des travaux de la Société d'encouragement, villa des Cascades, à Chantilly (Oise). — 1894.

Digitized by Google

MM. Cunéo d'Ornano, propr., à Niort. — 1895.
Chaigne, instit., à l'Absie (D.-S.). — 1895.
Cacouault, ancien instit., à la Crèche (D.-S.). — 1895.
Chouard, instit., à Doussay (Vienne). — 1895.
Chouc (Aug.), empl. au télégr., à Niort. — 1895.
Charruyer, instit., à Prahecq (D.-S.). — 1897.
Clainchamp, propr., à Maurivet, par Thénezay (D.-S.). — 1897.
Chabot, docteur-médecin, à St-Maixent (D.-S.). — 1897.
Chambert, agent-voyer en retraite, à Couhé (Vienne). — 1897.
Caillaud (Eug.), conseiller d'arrondissement, à Chantecorps (D.-S.). — 1897.
Chaperon (l'abbé), curé de Chauvigny (Vienne). — 1898.
Chaux, inspecteur primaire, à la Roche-s-Yon. — 1898.
Contejean (Ch.), prof. honoraire de Faculté, 9, rue de Montessuy, à Paris. — 1898.
Chaillous, pharm., rue St-Jean, à Niort. — 1899.
Mlles Coustols, prof. au Lycée de jeunes filles, à Niort. — 1899.
Couhé (Virginie), instit., à Pamproux. — 1900.
MM. Caillaux (l'abbé), curé de St-Pierre-des-Echaubrognes (D.-S.). — 1900.
Cathelineau (Léonce), propr., à Surin (D.-S.). — 1901.
Carré (Charles), anc. instit., rue d'Echiré, à Niort. — 1901.
Constantin, propr., 27, rue St-Denis, à Poitiers. — 1901.
Collet (Paul), l'abbé, à Lavoux (Vienne). — 1902.
Clopeau (Emile), à la Fazilière, par l'Absie (D.-S.). — 1902.
Clerté, instit., à Champigny (Vienne).
Chatelain (Louis), diplômé de Grignon, à Sigournais (Vendée). — 1903.
Mlles Coupy, instit., à la Châtaigneraie (Vendée). — 1903.
Cartier, prof. de Sciences à l'Ecole normale d'institutrices, à Poitiers. — 1903.

Digitized by Google

MM. Casteuble, prof. au Collège, à Châtellerault. — 1903.
Chauvet, prof. d'agriculture, à Châtellerault. — 1903.
Coutanseau (Aimé), propr., à la Châtaigneraie (Vendée). — 1903.
Capitaine, médecin-vétérinaire, à Brioux (D.-S.). — 1903.
Cravenaud (Georges), comptable, rue du Château-d'Eau, à Châtellerault. — 1903.
Clerbout de Cumbremont, receveur de l'enregistrement, à la Châtaigneraie (Vendée). — 1903.
Champigny (Théodose), cons. d'arrond., maire de Thuré, près Châtellerault. — 1903.
Chapron (Auguste), instit., à Cenon (Vienne). — 1904.
Cartier (André), ingénieur, à Fontafie, par Nieuil (Charente). — 1904.
Chaboussant (F.), imprim., à St-Maixent (D.-S.). — 1904.
Chalot, horticulteur, à Vouvant (Vendée). — 1904.
Camus (Fernand), docteur-médecin, 25, avenue des Gobelins, Paris-XIII^{e}.

Duburguet, photographe, avenue Bujault, à Niort. — F.
Duret, curé de Doussay, par Lencloître (Vienne). — F.
Dupain (V.), pharm., à la Mothe-St-Héray (D.-S.). — F.
M^{lles} Denizeau (J.), directrice de l'Ecole d'application, membre du Conseil départemental, à Niort. — 1891.
Duponchel, directrice du Lycée de Jeunes filles, à Niort. — 1892.
MM. Didier (Alex.), instit., à Avanton (Vienne). — 1892.
Dreuilh, vétér. milit. en retraite, à Angoulins (Ch.-Inf.). — 1893.
Dangeard, prof. à la Faculté des Sciences, à Poitiers. — 1893.
David (P.), instit., aux Alleuds, par Sauzé-Vaussais (D.-S.). — 1894.

Digitized by Google

MM. Demellier (Edm.), à Exoudun (D.-S.). — 1894.
Dupont (A.), instit., à Latillé (Vienne). — 1895.
Douteau (J.), pharm., à Chantonnay (Vendée). — 1895.
Delaubier, inspect. de l'Enregistrement, à Niort. — 1895.
Dupond, archiviste des Deux-Sèvres, à Niort. — 1895.
Mlle Dardarin, instit., à Thouars. — 1896.
M. Déan (L.), négociant, 16, rue des 4-Roues, Le Mans (Sarthe). — 1897.
Mlle Duporge (A.), directrice des Cours secondaires, à Douai (Nord). — 1897.
MM. Devaux-Chauvet, apiculteur, à Vouillé (Vienne). — 1897.
Didier (Aug.), instit., à Ligugé (Vienne). — 1897.
Mme Durand (Ernestine), à Lusignan (Vienne). — 1897.
Mlles Dufételle, prof. à l'Ecole normale de Niort. — 1898.
Deléchelle (Clémence), à Curzay (Vienne). — 1898.
Deplébin (Jeanne), à Lusignan (Vienne). — 1898.
Dupuy (M.-L.), pharmacien, 143, rue St-Denis, Paris. — 1899.
MM. Demellier (Louis), cons. général, à Vautebis (D.-S.). — 1899.
Donnat, pharm., 90, faubourg St-Honoré, Paris-VIIIe. — 1899.
Devaux, chef de section, à Loudun. — 1900.
Devaux (René), étudiant, à Vouillé (Vienne). — 1901.
Mlle Devaux (Marie-Thérèse), à Vouillé (Vienne). — 1901.
M. Déribéré-Desgardes (P.), étudiant en médecine, 13, boulevard Bajon, à Poitiers. — 1902.
Mlle Déré (Marie-Cecile), rue St-Jean, à Niort. — 1903.
MM. Desage, pharm., à Pamproux (D.-S.). — 1903.
Doucet (E.), instit., à Cinq-Mars-la-Pile (Indre-et-Loire). — 1903.
Dallet, pharm., à Thénezay (D.-S.). — 1903.
Mlle Drapeau (Léa), instit., à Chantonnay (Vendée). — 1903.

Digitized by Google

MM. Drapron (F.), instit., à Beaulieu-sous-la-Roche (Vendée). — 1903.

Demange, prof. à l'Ecole pratique d'Agriculture de Pétré, par Ste-Gemme-la-Plaine (Vendée). — 1903.

Danjou, instit., à Cognac. — 1903.

Dognon, instit., à Cognac. — 1903.

Mlle Daunizeau (Françoise), à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente). — 1903.

MM. Daunizeau (Pierre), industriel, plâtres, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente). — 1903.

Day (Anatole), fabricant de Conserves alimentaires, impasse St-Romain, à Châtellerault. — 1903.

Dénoue, propr., à la Foye du Tallud, près Parthenay. — 1904.

Duffort (L.), pharm., à Masseube (Gers). — 1904.

Mlle Dubois (Marguerite), prof. au Lycée de Jeunes filles, à Niort. — 1904.

MM. Durand (Georges), à Beautour, par la Roche-s-Yon. — 1904.

Demellier (Edmond), négociant, cons. mun., à St-Maixent (D.-S.). — 1904.

Estevanne, notaire honoraire, 28, rue du Berry, à Châtellerault. — 1900.

Epron, docteur-médecin, à la Châtaigneraie (Vendée). — 1903.

Fayoux, dentiste, rue J.-J.-Rousseau, à Niort. — F.

Fournier, naturaliste, préparateur de géologie à la Faculté des Sciences, 5, rue Champagne, à Poitiers. — F.

Fichet, restaurateur, rue Brisson, à Niort. — 1891.

Foussard (L.), pharm., à Niort. — 1892.

Forestier, vétérinaire, à Lusignan (Vienne). — 1893.

Digitized by Google

MM. Fouquault (P.), propr., à Rouillé (Vienne). — 1894.
Fallourd (E.), pharm., à Niort. — 1894.
Fabères, chef de section aux Chemins de fer de l'Etat, à Niort. — 1895.
Favreau, curé de Millac, par l'Ile-Jourdain (Vienne). — 1895.
Forgerit, instit., à Charroux (Vienne). — 1895.
Fouard (Casimir), adjoint au maire de St-Germain, par Fénery (D.-S.). — 1896.
Fouillade, greffier de paix, à Tonnay-Charente (Ch.-Inf.). — 1896.
Forget, docteur-médecin, à Coulon (D.-S.). — 1897.
Favreau, pharm., à la Crèche (D.-S.). — 1898.
Frédoux (Maurice), étudiant en pharmacie, 59, rue des Dix-Moulins, à Rochefort-s-Mer. — 1900.
Fouquet (Alexis), instit., à Sanxay (Vienne). — 1901.
Frémont (Marcel), ingénieur agricole, à Thouars (D.-S.). — 1901.

Mlle Faucheux, économe au Lycée de Jeunes filles, à Niort. — 1901.

MM. Fursac, jardinier, rue d'Echiré, à Niort. — 1902.
Fréchet, vicaire de Migné (Vienne). — 1902.
Fichet (Eugène), négociant, à la Crèche (D.-S.). — 1902.
Fradin (Paul), avoué, à Parthenay. — 1903.
Faillon, principal du Collège, à Châtellerault. — 1903.
Forestier (Louis), instit., à Bournezeau (Vendée). — 1903.

Mme Fradet-Tascher (Albertine), instit., à Angliers, par Loudun. — 1903.

MM. Fournier (abbé), professeur au Petit Séminaire de Langres (Haute-Marne). — 1904.
Forsant (Achille), instit., à St-André-de-Lidon (Ch.-Inf.). — 1904.

Digitized by Google

MM. Gelin (H.), commis d'inspection, à Niort. — F.
Garandeau, instit., à Gascougnolle, près Niort. — 1889.
Gamin, instit., à St-Médard, par Celles (D.-S.). — 1889.

Mme Gravat, à Niort. — 1890.

MM. Gaud, docteur-médecin, à Melle. — 1891.
Gentillau, instit., à Vouneuil-s-Vienne. — 1892.
Grelet (L.), curé de Savigné-en-Civray (Vienne). — 1893.
Guignard, pharm., à St-Maixent. — 1894.
Gautreau, curé de Breuil-Chaussée (D.-S.). — 1894.
Guissard, étudiant en pharmacie, faubourg Belais, à Parthenay. — 1894.
Gourbeault, instit., à Parthenay (D.-S.). — 1895.
Gelot (Cl.), au Musée, à Niort. — 1896.
Griffault (Emile), docteur-médecin, à la Mothe-St-Héray. — 1897.
Gadeceau (Emile), Champ-Quartier, rue du Port-Guichard, à Nantes. — 1897.
Guérineau, gendarme en retraite, à Parthenay. — 1898.

Mme Genevier (G.), 2, rue Franklin, à Nantes. — 1899.

MM. Gaudonnet (Maxime), étudiant, château de Boissabot, à St-Maurice (D.-S.). — 1899.
Guitteau (L.), chef des Travaux à l'Ecole de médecine, 35, place du Calvaire, à Poitiers. — 1900.

Mme Gaillard-Allonneau, instit., à Neuvy-Bouin (D.-S.). — 1900.

MM. Gallot (Henri), propr., 6, rue St-Gaudens, à Niort. — 1901.
Gadreau (Alphonse), docteur-médecin, à Vautebis (D.-S.). — 1901.
Gabriault (Louis), étudiant, à Champdeniers (D.-S.). — 1901.
Gautier (Florentin), instit., à la Chapelle-Bâton (D.-S.). — 1901.

Mlle Guyard, instit., à Loudun (Vienne). — 1901.

Digitized by Google

MM. Gilbert (L.), instit., à Rouillé (Vienne). — 1901.
Gachet, pharm., à Thouars. — 1901.
Guittet (Raphaël), médecin-vétérin., à Chauvigny (Vienne). — 1901.
Guyard, instit., les Trois-Moutiers (Vienne). — 1902.
Gilbert, agent-voyer, à Thénezay (D.-S.). — 1902.
Gauvin, miss.-apost., à Lencloitre (Vienne). — 1902.
Girouin (J.-M.), instit., à la Châtaigneraie (Vendée). — 1902.
Gaucher (Antonin), répétiteur en congé, boursier d'agrégation, au Muséum, 19, rue Le Verrier, Paris (VI^e). — 1903.
Gillet, conservateur des Forêts, à Niort. — 1903.
Gaborieau, pharm., place J.-Bujault, à Bressuire. — 1903.
Gérold, librairie Ch. Gaulon, 39, rue Madame, Paris (VI^e). — 1903.
Gobillot, docteur-médecin, à la Trimouille (Vienne). — 1903.
M^me Guyot, 18, quai St-Symphorien, à Tours (Indre-et-Loire). — 1903.
M^lle Guéry, prof. à l'Ecole prim. supér. de Fontenay-le-Comte. — 1903.
MM. Gigon, instit., à Brioux (D.-S.). — 1903.
Guillon, directeur de la Station viticole, à Cognac. — 1903.
Gouirand, sous-directeur de la Station viticole, à Cognac. — 1903.
Garandeau-Daunizeau (Julien), industriel, plâtres, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente). — 1903.
Garandeau (Paul), étudiant, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac. — 1903.
Garandeau (René), étudiant, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac. — 1903.

Digitized by Google

MM. Gruel (Louis), instit., à Orlu, par Cherves-de-Cognac. — 1903.

Guillé (Octave), comptable, rue Gilbert, à Châtellerault. — 1903.

Grosjean (Octave), instit., à St-Hilaire, par Rouland (Doubs). — 1904.

Giroux-Delaubier, engrais chimiques, à Chef-Boutonne (D.-S.). — 1904.

Mlle Germain, instit., à St-Martin-de-Cognac (Charente). — 1904.

MM. Hublin, pharm., rue Basse, à Niort. — F.

Huyard, propr., à Airvault (D.-S.). — 1894.

Hérault (Clém.), vicaire de St-Pierre-de-Maillé (Vienne). — 1899.

Mme Imbert, propr., à Thouars. — 1897.

MM. Ingrand (Aug.), instit., à la Guittière de Pamproux. — 1900.

Jacquet, prof. en retraite, à Parthenay. — 1889.

Jacquemin, docteur-médecin, à St-Maixent. — 1894.

Jouslain, avocat, 93, rue de Maubeuge, à Paris. — 1894.

Jablonski, docteur-médecin, 17, rue des Arènes, à Poitiers. — 1898.

Jannot (l'abbé), curé de Messé, par Rom (D.-S.). — 1900.

Jarriau du Tablet, propr., au Luc, par Champdeniers (D.-S.). — 1901.

Jaille (marquis Emery de la), 102, rue Richelieu, à Paris. — 1901.

Jumilhac (Armand de), château du Bourg d'Iré, par Segré (Maine-et-Loire). — 1902.

Jannet, médecin-vétérinaire, à Cognac. — 1903.

Judes (Alph.), fils, négociant, rue du Cheval Blanc, à Châtellerault. — 1903.

Digitized by Google

MM. Laugeron, vétér. départ., à Niort. — F.
Lévrier (X.), avocat, 3, rue Barbate, à Poitiers. — F.
Lemercier, imprimeur, à Niort. — F.
Lamberthon (Adraste), propr., à Romans (D.-S.). —1889.
M[lle] Lusier, directrice de l'Ecole normale, à Niort. — 1891.
MM. Loynes (P. de), prof. de droit civil à l'Université, à Bordeaux. — 1891.
Largeau, curé de Granzay (D.-S.). — 1891.
Lemoine, curé de Forges (D.-S.). — 1893.
Lucas (l'abbé), prof. au Séminaire de Montmorillon. —
Lamarre, notaire, à Niort — 1895.
Léaud, avocat, président de la Commission des Musées, à Niort. — 1895.
M[me] Le Breton, née Liège d'Iray, 6, rue de la Prévôté, à Bordeaux. — 1895.
MM. Leclerc, médecin-vétérinaire, à Pas-de-Jeu (D.-S.). — 1896.
Laidet (Jean), cons. d'arrondis., à Rouillé (Vienne). — 1897.
Léger, docteur ès-sciences, prof. à l'Ecole de médecine, à Poitiers. — 1897.
Lagaye, pharm., à Vouvant (Vendée). — 1898.
Litardière (V. de), docteur-médecin, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.). — 1898.
Léculeur (H.), instit., à la Chapelle-Thireuil (D.-S.). — 1899.
Llaguet, pharm.-supérieur, Pharmacie normale, 164, rue Ste-Catherine, à Bordeaux. — 1899.
Léonardon, pharm., Le Blanc (Indre). — 1901.
Lagrillère (Augustin), étudiant en pharmacie, à Neuville (Vienne). — 1901.
Léger (Francis), ingénieur-agronome, prof. spécial d'agriculture, à Bressuire. — 1901.

Digitized by Google

MM. Larclause (Savin de), directeur de la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne). — 1901.

Louis, bibliothécaire de la ville, à La Roche-s-Yon. — 1901.

Litardière (René de), étudiant, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.). — 1901.

Mlle Lambert (Alix), 41, rue Voltaire, à Niort. — 1901.

MM. Lacroix, chirurgien-dentiste, à Niort. — 1902.

Laverré (Jean), prof. au séminaire de Montmorillon. — 1902.

Mlles Lamarre (Marie), rue Thiers, à Niort. — 1903.

Lamarre (Jeanne), rue Thiers, à Niort. — 1903.

Leroux (Thérèse), instit., à Coulon (D.-S.). — 1903.

Lacuve (Jeanne), instit., à St-Mard-la-Lande (D.-S.). — 1903.

MM. Langlois, instit., à Pougnes-Hérisson, par Secondigny (D.-S.). — 1903.

Lucas (Joseph), instit., aux Sables-d'Olonne (Vendée). — 1903.

Leroux (A.), 42, rue Montparnasse, Paris (14e).

Laborie, à Auterive (Gers).

Mazalrey, prof. au Lycée, à Niort. — F.

Marsault, instit., à Salles (D.-S.). — 1889.

Martin, prof. à l'Ecole normale, à Parthenay. — 1889.

Michelet (L.), instit., à Soudan (D.-S.). — 1889.

Ménard, curé de St-Hilaire, à Niort. — 1891.

Micheau (Léon), notaire, à Pamproux. — 1891.

Marais (H.), curé de Leugny-s-Creuse, par la Haye-Descartes (Indre et-Loire). — 1891.

Morin, doyen de La Mothe-St-Héray (D.-S.). — 1892.

Mallat, pharm., à Niort. — 1892.

Mouchard (l'abbé), prof. au Collège St-Hilaire, à Niort. — 1893.

Digitized by Google

MM. Michaud (A.), curé de Soudan (D.-S.). — 1893.
Minault (H.), instit., à Rouillé. — 1894.
Ménard (Cl.), conseiller général, à Thouars. — 1894.
Mesnet, pharm., à Thouars. — 1894.
Musseau (E.), fondateur du Musée, à Thouars. — 1895.
Moreau, docteur-médecin, à Lusignan. — 1895.

Mlle Mercier (Eugénie), directrice de l'Ecole prim. sup. à St-Maixent. — 1896.

MM. Ménard (Max), herboriste, à Niort. 1896.
Mercier (Philippe), instit., à Savigny-l'Evescault (Vienne). — 1897.
Moinard (F.), ancien instit., rue de la Flèche, à Niort. — 1898.

Mme Métayer (Marie), au château de Curzay (Vienne). — 1898.

MM. Martin (René), instit., à Saivre, par St-Maixent (D.-S.). — 1898.
Marchadier, instit., à St-Pierre-des-Eglises, par Chauvigny (Vienne). — 1898.
Moinet (A.), ingénieur agricole, rue Thiers, à Niort. — 1900.
Moquillon, pharm., à Lusignan. — 1900.

Mlle Maronneau (Georgette), à Angles-s-l'Anglin (Vienne). — 1900.

M. Mousset (Emile), ingénieur agricole, à Pellevoisin, par St-Maixent. — 1900.

Mmes Mercier, à Mauzé. — 1900.
Marolleau-Hénard, instit., à Noirterre (D.-S.). — 1897.

M. Morineau (Eugène), étudiant en pharmacie, 42, rue des 3-Rois, à Poitiers. — 1901.

Mlle Moreau (Louise), près le Vieux-Pont, à St-Savin (Vienne). — 1901.

M. Métois (l'abbé), vicaire de Charroux (Vienne). — 1901.

Mlle Marteau (Héloïse), instit., à Coulonges-s-l'Autize. — 1901.

Digitized by Google

M. Martin (Paul), serrurier, à Parthenay. — 1901.

Mlle Madonne, prof. à l'Ecole normale de Niort. — 1902.

MM. Métais, docteur-médecin, à St-Maixent (D.-S.). — 1902.

Morisson, étudiant en pharmacie, à Mauzé-Thouarsais (D.-S.). — 1902.

Malaplanche, négociant, rue de la Roche, à Luçon (Vendée). — 1902.

Maigret (Auguste), au Grand Séminaire de Poitiers. — 1902

Martin (P.), étudiant, à la Tricherie (Vienne). — 1903.

Mlle Marin (E.), instit., à Verrières (Vienne). — 1903.

MM. Maudet, négociant, à St-Maixent (D.-S.). — 1903.

Monta (Albert), négociant, square Gambetta, à Châtellerault. — 1903.

Méreau (Marcel), élève de l'Institut agronomique, à Montreuil-Bonnin (Vienne). — 1903.

Marmuse, propr., 2, rue Clou-Bouchet, à Niort. -- 1903.

Mathieu, pharm., à Jarnac (Charente). — 1903.

Maire (René), prép. à la Faculté des sciences, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — 1903.

Marteau (Ch.), fils, avocat, 11, boulevard Félix-Faure, à Châtellerault. — 1903.

Martin (Ernest), instit., à la Châtaigneraie (Vendée). — 1904.

Marcou, instit., à Neuville (Vienne). — 1904.

Morin-Brunet, instit., à Caunay, par Sauzé-Vaussais (D.-S.). — 1904.

Morillon (Médéric), clerc d'avoué, à Cognac (Charente). — 1904.

Marcouiller, instit., à Burie (Ch.-Inf.). — 1904.

Nafraicheur, instit., à Thénezay (D.-S.). — 1889.

Mme Neubauer (Berthe), née Simon, 8, rue du Château, à Asnières-Paris. — 1896.

MM. Naud, curé de Marigny (D.-S.). — 1899.

Nérisson, directeur de l'Ecole prim. sup. de Bressuire. — 1900.

Nivart (Jacques), avocat, 76, rue St-Gelais, à Niort. — 1901.

Navrancourt, pharm., à Mirebeau (Vienne). — 1901.

Mme Ohlig (H.), à St-Savin (Vienne). — 1894.

MM. Ouvrard, curé d'Aiffres (D.-S.). — 1895.

Péquin, pharm., à Niort. — F.

Pillet, docteur-médecin, à Niort. — F.

Parant. pharm., à St-Maixent. — F.

Pommier (Hipp.), pépiniériste, route de Paris, à Niort. — F.

Pigeau-Clerc, instit., à La Couarde (D.-S.). — F.

Portron (Antonin), instit., au Teillas de Lezay (D.-S.). — 1889.

Provost, instit., à Cours, par Champdeniers (D.-S.). — 1899.

Pasquier, curé de Ceau-en-Loudun (Vienne). — 1889.

Prouhet, docteur-médecin, à La Mothe-St-Héray. — 1890.

Poirault, ancien pharm., à Poitiers. — 1891.

Mme Perrineau (Jules), à Pamproux. — 1891.

Mlle Poirier, directrice du Cours complémentaire, membre du Conseil départemental, à La Crèche (D.-S.). — 1894.

MM. Picard, inspecteur primaire, à Niort. — 1894.

Poullier (Anatole), propr., à Airvault. — 1894.

Pérochon (Paulin), propr., à Rouillé. — 1895.

Paingault (E.), 7, rue des 3-Frères, Paris XVIIIe. — 1896.

Pinoteau, curé de Chizé (D.-S.). — 1897.

Parhazard, instit., à Champagné-St-Hilaire (Vienne). — 1900.

Digitized by Google

Mme Pacaud (A.), à la Camusetterie, par Tournon-St-Martin (Indre) — 1900.

MM. Pelloquin (Constant), médec.-vétérin., à Mauzé. — 1900.

Portron (Jonas), 139, route de Bordeaux, à Poitiers. — 1900.

Pouit, prof. à l'Ecole prim. sup. de Bressuire. — 1900.

Pain (A.-D.), étudiant en pharmacie, 40, rue Jean-Bouchet, à Poitiers. — 1901.

Papot (Jacques), contrôleur de comptabilité, 101, rue de la Tranchée, à Poitiers. — 1901.

Poussard (Alfred), instit., à Germond (D.-S.). — 1901.

Poupot, instit., à Scillé, par l'Absie (D.-S.). — 1901.

Pichon, instit., à la Chapelle-Moulière (Vienne). — 1901.

Pillet, principal du Collège, à St-Maixent (D.-S.). — 1901.

Préaubert, prof. au Lycée, à Angers (Maine-et-Loire). — 1901.

Pelletier, docteur-médecin, à Oiron (D.-S.). — 1902.

Pichot, pharm., inspecteur des champignons, à Fontenay-le-Comte. — 1903.

Mme Péret-Audap, directrice de l'Ecole prim. sup., à Poitiers. — 1903.

MM. Pouvreau (Arthur), instit., à la Châtaigneraie (Vendée). — 1903.

Provost (André), horticulteur, à Brioux (D.-S). — 1903.

Pargue, étudiant en pharmacie, Pharmacie Donnat, 90, faubourg St-Honoré, Paris (8e). — 1903.

Puy, pharm., à Poitiers. — 1904.

Pérochon (Adolphe), secrétaire de la mairie, à Lusignan (Vienne). — 1904.

Pairault, instit., à Secondigné, par Chizé (D.-S.). — 1904.

Pougnard, instit., à Salles, par Pamproux (D.-S.). — 1904.

Mme Parnaudeau, directrice de l'Ecole Jules-Ferry, à Poitiers. — 1904.

Digitized by Google

M^{lle} Pouilloux, instit., à St-Maixent (D.-S.). — 1904.

MM. Pelourde (Fernand), licencié es-sciences, 14, rue des Carmes, à Poitiers. — 1904.

Périer de la Bâtie, prof. d'agriculture, à Saintes (Ch.-Inf.). — 1904.

Queuille, pharm., à Niort. — F.

Roulland, docteur-médecin, à Niort. — F.

Rayé-Joubert, pépiniériste, à Niort. — F.

Rimbault, cons. munic., à Niort. — F.

Renault, instit., à Pamproux. — 1889.

Rillaud (Paul), pharm., 53, quai St-Symphorien, à Tours, (Indre-et-Loire). — 1891.

M^{lle} Roux (Hélène), à Pamproux. — 1894.

MM. Roux (M. et M^{me} J.), instit., à la Charrière (D.-S.). — 1894.

Rivière (Maurice), recev. de l'Enregistrement, à Vouillé (Vienne). — 1894.

Rozeray, prof. d'agriculture, à Niort. — 1895.

Richard (Eugène), à Montmorillon. — 1895.

Raguy (A.), prof. à Montmorillon. — 1895.

M^{me} Rousseau-Hilairet, à Jonzac (Ch.-Inf.). — 1895.

MM. Raymond (D.), négociant, à Thouars. — 1896.

Rousseau (Philéas), instit., au Simon-la-Vineuse, par Ste-Hermine (Vendée). — 1896.

Rougier (Ferd.), député des Deux-Sèvres, à Salles (D.-S.). — 1897.

Rabillé (l'abbé), économe de l'Institution Richelieu, à Luçon (Vendée). — 1897.

Rambaud, pharm., à Poitiers. — 1897.

Reveillaud, curé de St-Fort-sur-le-Né (Charente). — 1897.

Richard (H.), agriculteur, à Menigoute (D.-S.). — 1899.

Digitized by Google

MM. Renaudet (G.), pharm., à Montournais (Vendée). — 1899.
Robert (Lucien), étudiant en pharmacie, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.). — 1901.

Mme Renouard, 9, rue St-Denis, à Poitiers. — 1901.

MM. Ramage, chef des études aux chemins de fer d'Orléans, Poitiers. — 1902.
Roullet, instit., membre du Conseil départemental, à St-Pompain (D.-S.). — 1902.
Rousseau (Joseph), propr., à la Porte-de-l'Isle, par Maillezais (Vendée). — 1902.
Rousseau (Camille), pharm., à Fontenay-le-Comte. — 1902.
Ripert, capitaine en retraite, 39, faubourg St-Hélier, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — 1903.
Rousseau, épicier, à la Châtaigneraie (Vendée). — 1903.
Raffault, inspecteur primaire à Cognac. — 1903.
Roux (Léon), prof. à la Faculté des sciences, à Poitiers. — 1904.
Rocher, prof. au Collège, à St-Maixent (D.-S.). — 1904.
Roy, propr., artiste peintre, à Airvault (D.-S.). — 1904.

Mlle Robin (Elisabeth), à St-Savin (Vienne). — 1904.

MM. Souché (B.), naturaliste, à Pamproux. — F.
Saché, pharm., à Melle. — 1889.
Sauvaget (H.), instit., à Niort. — 1894.
Serre, prof. à l'Ecole normale, à Poitiers. — 1896.
Simon (E.), recev. des domaines, à Bellême (Orne). — 1898.
Simon (Xavier), pharm., à Chauvigny (Vienne). — 1901.
Soucheleau (l'abbé), curé de Brétignolles (D.-S.). — 1901.
Saumonneau-Belot (M. et Mme), instit., à Béruges (Vienne). — 1900.
Sarazin (Tim.), prof. spécial d'agriculture, à Fontenay-le-Comte. — 1902.

Digitized by Google

MM. Schrock (Henri), négociant, place du Marché, à Châtellerault. — 1903.

Sainvet (A.), fils, négociant, 67, rue de La Croix, à Saint-Maixent (D.-S.). — 1903.

Simon (Eug.), naturaliste, 16, villa Saïd, Paris (xvi^e).

Société d'agriculture du canton de Lusignan (Vienne). — 1904.

M. Sauzin, prof. d'Ecole normale, à La Roche-s-Yon. — 1904.

Société Comice agricole de l'arrondissement de Melle. — 1904.

Société Cercle pédagogique, à Saintes, M. Bonneau, insp., président. — 1904.

M^lle Sausseau, directrice du pensionnat, à Thouars (D.-S.).

MM. Tardy, juge de paix, à La Mothe-St-Héray. — F.

Texier, propr., à Fonfréroux de Souvigné (D.-S.). — 1893.

Toulat, instit., à Gièvres (Loir-et-Cher). — 1893.

Tourneau, percepteur, à Moncontour (Vienne). — 1895.

Tavereau (l'abbé), curé de Payré, par Couhé (Vienne). — 1895.

M^me Thomas, née Guillot, instit., à St-Germain (D.-S.). — 1896.

M. Tricard, vétérinaire militaire, 10 bis, rue Trézel-prolongée, à Levallois-Perret (Seine). — 1897.

M^me Trouvé (Alph.), château des Clairbaudières, par Paizay-le-Sec (Vienne). — 1898.

M^lle Thibault, directrice de l'Institution Jeanne d'Arc, à Parthenay. — 1898.

M. Tiffaud, docteur-médecin, à Echiré. — 1899.

M^lle Texier (C.), instit., à Lusignan (Vienne). — 1901.

MM. Texier (Charles), instit., à Champeaux (D.-S.). — 1901.

Thorel, principal du Collège, à Loudun (Vienne). — 1902.

Thiré (Ulysse), à Ste-Hermine (Vendée). — 1902.

Touchard, directeur de l'Ecole pratique d'Agriculture de Pétré, par Ste-Gemme-la-Plaine (Vendée). — 1902.

Trichet, pharm., à Coulonges-s-l'Autize (D.-S.). — 1902.

Digitized by Google

Mlle Tascher (Emma), instit., à Verrue (Vienne). — 1903.
M. Tesson, pharm., à la Châtaigneraie (Vendée). — 1903.
Mlle Turcan, directrice de l'Ecole prim. sup., à Fontenay-le-Comte. — 1903.
MM. Thomas, instit.-adjoint, à St-Pierre-du-Chemin (Vendée). — 1903.
Thenault, instit., à Colombiers, par Châtellerault. — 1904.
Trillaud, prof. à la Ferme-Ecole de Montlouis, par Saint-Julien-l'Ars (Vienne). — 1904.

Véry, capitaine en retraite, à Niort. — F.
Violleau (l'abbé), doyen de St-Varent (D.-S.). — 1891.
Vandier, médecin-vétérinaire, à St-Maixent. — 1895.
Vaugeois, pharm., à St-Maixent. — 1895.
Vandier, docteur-médecin, à La Crèche. — 1897.
Veillon, principal du Collège, à St-Jean-d'Angély (Ch.-Inf.). — 1897.
Vachère (l'abbé), à Mirebeau (Vienne). — 1899.
Valentin (l'abbé), curé de Vaux-s-Vienne. — 1900.
Viaud (Gabriel), vétérinaire au 33e d'artillerie, à Poitiers. — 1902.
Vincent (Philibert), étudiant en pharmacie, rue Bourg-Belais, à Parthenay. — 1903.
Veillon, conducteur des Ponts-et-Chaussées, à Cognac. — 1903.
Verdon, étudiant en pharmacie, rue de la Gare, à Niort. — 1904.
Mlle Vernon (Suzanne), maîtresse-répétitrice au Lycée de Jeunes filles, à Niort. — 1904.

M. Ysambert, docteur-médecin, 97, rue de l'Alma, à Tours (Indre-et-Loire). — 1904.

Digitized by Google

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM. Guillon, directeur honoraire des Contributions indirectes en retraite, 43, rue d'Iéna, à Angoulême.

Pourchot, instit., à Mandeure (Doubs).

Hy (l'abbé), docteur ès-sciences, à Angers.

Malinvaud (Ernest), secrétaire général de la *Société botanique de France*, 8, rue Linné, Paris.

Gillot (X), docteur-médecin, 5, rue du Faubourg-Saint-Andoche, à Autun (Saône-et-Loire).

Christ (D[r]), à Bâle (Suisse).

Correvon (H.), à Genève (Suisse).

Le R. P. C. de La Croix, à Poitiers.

Gentil (Amb.), Le Mans (Sarthe).

Gagnepain (F.), préparateur à l'Ecole des Hautes Etudes du Muséum, à Paris.

Le Grand (Ant.), agent-voyer en chef en retraite, 4, rue d'Orléans, à Bourges (Cher).

F..... à Montpellier.

C. de Rey-Pailhade, 44, place St-Aphrodise, à Béziers (Hérault).

Camus (E.-G.), 199, rue Lecourbe, Paris.

Boudier (Emile), pharm., 22, rue Grétry, à Montmorency (Seine-et-Oise).

Digitized by Google

SOCIÉTÉS SAVANTES & REVUES

AVEC LESQUELLES LA *Société botanique des Deux-Sèvres*
ÉCHANGE SES PUBLICATIONS

AIN

Société des Naturalistes de l'Ain, à Bourg.

ALLIER

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, directeur M. E. Olivier, 10. Cours de la Préfecture, à Moulins.

ALPES-MARITIMES

Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes, 11, place Garibaldi, à Nice.

ARDENNES

Société d'Histoire naturelle des Ardennes, à Charleville.

AUDE

Société d'études scientifiques de l'Aude, à Carcassonne.

BELFORT (Territoire de)

Société belfortaine d'Emulation, à Belfort.

CALVADOS

Société linnéenne de Normandie, à Caen.

CHARENTE-INFÉRIEURE

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure, à La Rochelle.

CHER

Société historique, littéraire et scientifique du Cher, à Bourges.

COTE-D'OR

Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres, à Dijon.

CREUSE

Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, à Guéret.

DOUBS

Société d'Emulation de Montbéliard.

Société d'Emulation du Doubs, à Besançon.

EURE-ET-LOIR

Société dunoise, Archéologie, Histoire, Sciences et Arts, à Châteaudun.

GARD

Société d'études des Sciences naturelles, 6, quai de la Fontaine, à Nîmes,

GARONNE (HAUTE-)

Bibliothèque de l'Université de Toulouse, Allées-St-Michel, à Toulouse.

GIRONDE

Société linnéenne de Bordeaux, 53, rue des Trois-Conils, à Bordeaux.

HÉRAULT

Société d'études des Sciences naturelles, à Béziers.

Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, à Montpellier.

ILLE-ET-VILAINE

Société scientifique et médicale de l'Ouest, à Rennes.

Digitized by Google

Isère

Société des *Amis des Sciences naturelles,* à Vienne,

Loire

Société d'Agriculture, Industrie, Sciences, Arts et Belles-Lettres, à St-Etienne, 27, rue St-Jean.

Loire (Haute-)

Société agricole et scientifique de la Haute-Loire, Le Puy.

Loire-Inférieure

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France, à Nantes, Muséum.

Société académique de la Loire-Inférieure, à Nantes.

Maine-et-Loire

Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts, à Angers.

Sociétés d'études scientifiques d'Angers.

Marne

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims.

Haute-Marne

Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne, à Langres.

Meurthe-et-Moselle

Société des Sciences de Nancy.

Nord

Société dunkerquoise pour l'enseignement des Sciences, etc., à Dunkerque.

Oise

Société académique d'Archéologie, Sciences et Arts, à Beauvais.

Digitized by Google

Pas-de-Calais

Société des Antiquaires de la Morinie, 5, rue Caventon, à St-Omer.

Puy-de-Dome

Société des Amis de l'Université de Clermont-Ferrand.

Pyrénées (Hautes-)

Société Ramond, à Bagnères-de-Bigorre.

Rhone

Société botanique de Lyon, Bibliothèque du Palais des Arts.

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire, à Tarare.

Saone (Haute-)

Société d'étude des Sciences naturelles de la Haute-Saône, à Vesoul.

Société grayloise d'Emulation, à Gray.

Saone-et-Loire.

Société des Sciences naturelles, à Autun.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, à Chalon-sur-Saône.

Sarthe

Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, Le Mans.

Seine

Société botanique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.

Société mycologique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.

Feuille des Jeunes naturalistes, 35, rue P.-Charron, à Paris.

Ministère de l'Instruction publique, 5e Bureau de l'Enseignement supérieur, Commission du Répertoire de bibliographie scientifique.

Digitized by Google

Société des naturalistes deLevallois-Perrct, 37 bis, rue Lannois.

SEINE-INFÉRIEURE

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, à Rouen.
Société d'etudes des Sciences naturelles, à Elbeuf.

SÈVRES (DEUX-)

Société d'Horticulture, à Niort.

SOMME

Société linnéenne du Nord de la France, à Amiens.

VENDÉE

Société d'Emulation de la Vendée, à La Roche-s-Yon.
Le Miel. — M. Couquaux, apiculteur, 48, rue de Bordeaux, à La Roche-s-Yon.

VIENNE

Société académique d'Agriculture, Sciences et Arts, à Poitiers.

VIENNE (HAUTE-)

Société botanique du Limousin, à Limoges.
Société « Les Amis des Sciences et Arts », à Rochechouart.

VOSGES

Société d'Emulation des Vosges, à Epinal.

ALSACE-LORRAINE

Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-Alsace, à Strasbourg.
Société d'Histoire naturelle, à Colmar.

SUISSE

Société botanique de Genève (Université de Genève).

Digitized by Google

Laboratoire et Jardin botaniques de Genève. — (Herbier Delessert).

Herbier Boissier, à Chambéry, près Genève.

Société fribourgeoise des Sciences naturelles, à Fribourg.

Bibliothek d. Schweiz., naturforsch Gesellschaft, Bern.

ITALIE

Jardin royal botanique de Palerme.

ÉTATS-UNIS

Missouri botanical garden, à St-Louis (Missouri).

Université de Minneapolis.

Lloyd Library and Museum, Cincinnati, Ohio, U. S A.

HOLLANDE

Association internationale des botanistes, à Leyde (Hollande).

BELGIQUE

Direction du Jardin botanique de l'Etat, à Bruxelles.

ROUMANIE

Bulletin de l'Herbier de l'Institut de botanique, à Bucarest (Roumanie).

Les publications de la Société sont offertes à :

Archives départementales des Deux-Sèvres.

Bibliothèque de la Ville de Niort.

Digitized by Google

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Séance du Jeudi 14 Janvier 1904

Présidence de M. B. Souché.

La séance est ouverte à 1 heure. Sont présents : MM. B. Souché, Véry, Barré, Lemercier, Gelot, Carré, Baloge.

Excusés : MM. A. Moinet, Mazalrey ; Mlle Coustols.

Admission. — Admis à l'unanimité comme membre titulaire de la Société :

M. Morin-Brunet, instituteur à Caunay, par Sauzé-Vaussais (D.-S.), présenté par Mlle Denizeau et M. B. Souché.

Correspondance. — M. A. Maigret, qui fait son année de service militaire à Issoudun, dit qu'il n'a pas reçu l'Intermédiaire depuis le mois de juillet. — Il envoie pour en faire contrôler la détermination, une fleurette récoltée « en faisant le service en campagne ». (La plante est le *Teucrium Botrys*).

M. le Juge de Paix de Moncontour envoie un champignon sur la comestibilité duquel il a été consulté par un de ses voisins. Fin décembre cette espèce existait en assez grande quantité dans les bois. (Le champignon, comestible, est *Hydnum repandum* (Hydne bosselé).

M. Doucet persiste à voir en Indre-et-Loire deux formes de *Ranunculus auricomus*. Le *R. auricomus* type, rencontré seulement aux Hermittes et exclusivement, n'a jamais sa corolle complète ; il y manque toujours deux, trois, même quatre pétales (par avortement). A Cinq-Mars, au contraire, il ne trouve que la var. *grandiflorus*, avec corolle à cinq pétales au moins, et même à six ou sept.

M. le Dr X. Gillot, parlant du *Leotia lubrica* de Pamproux comparé aux figures de Cooke dit combien serait utile la publi-

Digitized by Google

cation par M. Boudier des études qu'il a faites des démographies mycologiques comparées et rectifiées. Il y a déjà longtemps qu'on la lui demande, mais il n'a pas encore trouvé le temps de la faire.

M. Reveillaud dit qu'un mot de la dernière lettre de M. Souché lui laisse supposer qu'il y aura une reprise de l'excursion manquée en juillet aux environs de Cognac. Ce sera pour lui un véritable plaisir d'avoir cette occasion pour faire plus ample connaissance et pour profiter des avantages d'une herborisation faite en compagnie du Président de la Société.

Mlle Coustols et M. Mazalrey prient le Président de vouloir bien remercier en leur nom toutes les personnes qui les ont honorées de leur confiance.

M. E. Malinvaud nous communique l'avis suivant :

« La *Société botanique de France* fêtera fin juillet ou août prochain le jubilé cinquantenaire de sa fondation, et tous les botanistes français, par l'intermédiaire des Sociétés auxquelles ils se rattachent, seront invités à assister à cette session exceptionnelle.

« Il sera publié, à cette occasion, une centurie d'herbier jubilaire formée de plantes rares récoltées dans diverses régions de la flore française. Chaque plante fournie devra être préparée en trente parts bien échantillonnées.

« La composition de cette centurie sera publiée dans le Bulletin.

« Les botanistes désireux d'y coopérer devront soumettre à M. Malinvaud une liste des espèces qu'ils proposent de fournir, et il leur indiquera celles qui conviennent. »

M. Malinvaud envoie en même temps tous ses vœux pour la continuation des succès de M. Souché dans l'entretien du petit foyer botanique qu'il a créé et qu'il anime.

D'autres lettres émanent de : MM. Bigeard, Gauvin, A. Moinet, E. Barré, Belkowiche, Rimbault ; Mme Neubauer ;

Digitized by Google

MM. Morin-Brunet, Blanchard, Lagaye, Huyard, Chaux, J. Bellivier, Marmuse, E. Boiteau, P. Fournier ; Mlle Tascher, etc. Ce sont des changements d'adresse, des vœux, l'envoi de la cotisation de 1904, etc., etc.

D'autres plis émanent encore de : Mlle Madonne ; MM. Duburguet, Rozeray, Péquin, Lemercier, L. Parant, P. Bournier, Saumonneau-Belot ; Mlle L. Dupuis, etc., etc.

Publications. — Les publications reçues depuis la dernière séance sont passées en revue.

Installation des membres du Bureau. — M. le Président déclare installées dans leurs fonctions respectives les personnes suivantes élues à la dernière réunion : M. Mazalrey, vice-président ; M. Barré, trésorier ; Mlle Coustols et M. Aimé, assesseurs.

Il y aura lieu de pourvoir au remplacement de : MM. Mouchard, secrétaire, démissionnaire, et M. Mazalrey, assesseur, élu vice-président.

A l'unanimité, M. J. Bellivier, secrétaire-adjoint, est élu secrétaire, pour terminer le mandat de M. Mouchard.

On décide de remplacer immédiatement M. Bellivier ; les fonctions de secrétaire-adjoint sont confiées à MM. Alb. Moinet et Baloge.

M. Carré est nommé assesseur.

Le Bureau délègue, pour 1904, MM. N. Mouchard et Carré, comme bibliothécaires, et M. Gelot, comme bibliothécaire-adjoint.

Commission du Jardin. — Renvoyée à une séance ultérieure.

M. le Président fait la communication suivante :

Académie des sciences. — *La rouille du blé.* — M. Gaston Bonnier rappelle que le professeur Eriksson, de Stockholm, a démontré par ses cultures spéciales que la maladie appelée *rouille* du blé, ne se propage pas seulement par des spores

Digitized by Google

venant de l'Epine-Vinette sur le blé, mais encore et surtout peut pour ainsi dire rester latente dans le grain lui-même en hiver et déterminer son apparition au printemps suivant sans aucune intervention du germe apporté de l'extérieur.

Toutefois, le savant professeur suédois n'avait pu mettre en évidence aucune modification des cellules du blé permettant de déceler la présence du champignon à l'intérieur des céréales pendant la période hivernale.

Cette lacune est comblée aujourd'hui grâce à la collaboration de M. Fischler, de Heideberg. M. Eriksson a découvert la modification de certaines cellules renfermant le « mycoplasma » ou élément initial de la rouille. Ce mycoplasma produit ensuite un protomycélium qui s'insinue entre les cellules de la feuille du blé et commence à la détruire à l'aide de suçoirs. Ce protomycélium s'organise ensuite en filaments cloisonnés, les cellules du blé sont digérées et les taches de rouille se produisent en abondance sur les feuilles.

La conclusion pratique de tout ceci, ajoute la *Petite Gironde* du 6 janvier 1904, à qui nous empruntons l'exposé, c'est que les ordonnances des préfets pour la destruction de l'Epine-Vinette, si même elles sont exécutées complètement, sont impuissantes à supprimer cette terrible maladie des céréales. En effet, la rouille peut se produire indéfiniment par le blé lui-même. Ce qu'il faut chercher, et ce qu'indique déjà M. Eriksson, ce sont les variétés de blé à cultiver de préférence, comme rebelles à l'attaque de la rouille.

A la suite de cette communication, la discussion devient générale.

M. le Président communique un envoi de Mlle Duporge, directrice des cours secondaires à Douai (Nord). C'est un Plantain lancéolé *(Plantago lanceolata)*, dont chaque hampe porte au sommet de 3 à 5 épis et même davantage.

Une anomalie du *Plantago major* a été observée à Lusignan

Digitized by Google

(Vienne), le 15 octobre 1903, au cours de la session mycologique Niort-Poitiers. La plupart des épis présentaient de nombreuses ramifications.

Le Plantain de Douai a été soumis à des spécialistes.

Comptes de 1903. — M. le trésorier présente les comptes de l'année 1903.

Les recettes se sont élevées à la somme de 1.995 fr. 98 (en y comprenant 200 francs retirés de la Caisse d'épargne pour régler des dépenses de 1902).

Les dépenses se sont élevées à la somme de 1.843 fr. 38.

D'où en caisse. . . . . 152 fr. 60

(Il est dû pour 1903 la somme de 18 fr. 61 en deux factures).

Les pièces justificatives sont déposées sur le Bureau.

L'Assemblée approuve les comptes de 1903.

Le projet de budget pour 1904 est également approuvé.

La séance est levée.

Séance du Jeudi 11 Février 1904

Présidence de M. B. Souché

La séance est ouverte à 1 heure.

Ont été présents au Bureau : Mlle Coustols ; MM. Mazalrey, Barré.

Le procès-verbal de la séance de janvier est lu et adopté sans observations.

Admissions. — Société d'agriculture du canton de Lusignan (Vienne), présentée par MM. Forestier et Fouquault.

M. Aristobile, jardinier, à Preuilly-s-Claise (Indre-et-Loire), présenté par MM. E. Doucet et B. Souché.

Correspondance. — M. J. Rousseau remercie M. Souché pour les plantes d'herbier qu'il lui a envoyées. Il espère se

Digitized by Google

rendre à l'une de nos séances du printemps et apporter les parts qu'il se propose d'oflrir en échange.

M. Desgardes a découvert, près de Poitiers, la forme *incisa* de l'*Asplenium Trichomanes* (détermination confirmée par M. C. de Rey-Pailhade).

M. Bach, à la date du 20 janvier 1904, nous demande le Bulletin de 1902 qu'il n'a pas reçu. (Il a été répondu que l'année 1902 du Bulletin n'a été offerte — sauf erreur — qu'aux sociétaires en règle avec la caisse en 1903, et ce n'était pas le cas de notre correspondant).

Le bibliothécaire de la Société botanique de Genève réclame nos Bulletins de 1901 et de 1902.

La raison qui a fait ajourner ces envois a été portée à la connaissance de M. Viret. A l'avenir, nous enverrions notre *Intermédiaire* et quelques brochures s'il y a lieu.

M. E. Doucet verrait avec plaisir organiser une herborisation sur les confins des arrondissements de Loudun et de Chinon, comme le propose M. Souché. Il se met à la disposition du Président pour lancer quelques invitations parmi le corps enseignant d'Indre-et-Loire.

M. Gadeceau félicite M. Souché pour le succès de la session mycologique Niort-Poitiers.

Il attacherait un grand prix à tenir une liste d'additions authentiques à la Flore de l'Ouest de la main même de M. Souché.

M. C. de Rey-Pailhade envoie ses sincères félicitations au botaniste (M. Desgardes) qui a découvert, près de Poitiers, la var. *incisa* de l'*Asplenium Trichomanes*.

Il dit que l'*Adianthum Capillus-Veneris*, très commun dans le Midi de la France, remonte encore plus haut que le département des Deux-Sèvres.

M. H. Saint-Amand, président de la Société d'Histoire naturelle d'Orival-Elbeuf, à qui M. Souché avait demandé l'autori-

Digitized by Google

sation de publier quelques extraits d'une étude sur le genre Rosa dans la Seine-Inférieure. parue dans le Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf, a gracieusement accordé cette autorisation. (Sincères remerciements).

M. A. Guillon, à qui M. Souché s'était adressé pour avoir des plantes destinées à être offertes comme encouragement à quelques membres de notre Société, répond qu'il ne lui reste plus grand chose en fait de doubles. Il a dépouillé un gros paquet et a formé une liste qu'il communique à M. Souché.

M. Aristobile explore depuis quatorze ans les environs de Preuilly-s-Claise (Indre-et-Loire), et il y a découvert plusieurs plantes assez rares, qu'il nous enverra vivantes.

M. Poullier guidera avec plaisir M. Souché dans une série d'herborisations aux environs d'Airvault. Il croit qu'il serait avantageux de choisir la fin de mai ou le commencement de juin. M. Huyard, quoique fort âgé, se joindrait certainement aux excursionnistes.

M. Clouzot informe le Président de la Société qu'il a « fait établir le catalogue de la bibliothèque de la Société botanique » et demande si « ce classement convient. »

M. le Dr X. Gillot a bien voulu examiner le *Plantago lanceolata* récolté à Douai par Mlle Duporge. Il dit que cette espèce se rencontre assez souvent avec des épis multiples et qu'elle a été citée dans les flores sous le nom de var. *polystachia*. On est très disposé à regarder ces prolifications florales comme des accidents tératologiques dus à l'action parasitaire de petits Acariens.

Divers autres plis de : Mme G. Genevier ; Mlles Duporge, David, Bouveret ; MM. J. Bellivier, Navrancourt, Sainvet, Morin-Brunet, Barré, E. Simon, A. Leroux, Bourdeau, Bournier, Al. Didier, Renaudet, Lemercier, Gelot, etc.

Publications. — Les publications reçues depuis la séance de janvier sont analysées rapidement.

Digitized by Google

Communications. — M. le Président communique à l'Assemblée les fougères envoyées par M. Desgardes et comprenant diverses variations de l'*Asplenium Ruta-muraria,* etc.

Il conseille aux membres de la Société de rechercher, au travers des colonies de Doradille Capillaire, les très jeunes pieds qui pourraient s'y rencontrer, surtout dans les grottes ou les lieux humides.

Voir si les folioles de ces jeunes pieds sont semblables à celles de la plante adulte, fructification à part.

La var. *incisa* de l'*Aspl. Trichomanes* représentée dans certains ouvrages, *n'est pas fructifiée.*

M. Souché ne serait pas éloigné de croire que cette variété — figurée à l'état jeune — ne conserverait pas ses caractères en passant à l'état adulte.

M. le Président fait la communication suivante :

OBSERVATIONS FLORALES. — Sous le titre : « Nouvelles notes sur les aberrations florales », M. Vendrely publie dans les *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs,* année 1902, p. 307, ses observations pendant les années 1901 et 1902.

Il a un *Anemone nemorosa* à 9 divisions ; *Ficaria ranunculoïdes* ayant 4 sépales et 7 pétales ; *Stellaria Holostea* avec 5 sépales, 6 pétales, 12 étamines ; *Lysimachia nummularia* à 6 divisions ; *Erythrœa Centaurium* avec fleur à 4, 5 ou 6 divisions ; etc.

Colchicum autumnale :

1°	Cal. à	4	divisions,	5	étam.,	3	styles
2°	—	5	—	6	—	3	—
3°	—	5	—	5	—	4	—
4°	—	7	—	8	—	3	—
5°	—	7	—	4	—	3	—
6°	—	8	—	6	—	3	—
7°	—	8	—	6	—	2	—
8°	—	8	—	4	—	3	—

Digitized by Google

Bibliothèque. — L'Assemblée autorise l'acquisition d'un exemplaire de l'ouvrage suivant : E. GADEAU, *Essai de Géographie botanique sur Belle-Ile-en-Mer.*

Mycologie. — M. B. Souché dit qu'il a envoyé à la réunion du 4 février de la Société mycologique de France les champignons suivants récoltés à la Jarrie de Pamproux :

Schizophyllum commune, Auricularia mesenterica, Stereum hirsutum, Corticium calceum, Polyporus velutinus.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du Jeudi 17 Mars 1904

Présidence de M. B. SOUCHÉ.

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents au bureau : Mlle Coustols ; MM. Véry, Mazalrey, Barré.

Le procès-verbal de la dernière réunion est adopté sans observations.

Correspondance. — M. Sarazin, en réponse à une demande de M. Souché, indique les localités vendéennes qui, à son avis, mériteraient d'être explorées au point de vue botanique afin d'y faire connaître l'organisation de la Société.

M. Mathieu donne une réponse analogue en ce qui concerne les environs de Jarnac et de Cognac.

M. Desgardes envoie diverses formes d'*Asplenium Ruta-muraria* et d'*Aspl. Trichomanes* récoltées dans des grottes situées sur les bords du Clain, près de Poitiers.

M. A. Guillon offre à la Société un certain nombre de plantes d'herbier. (Remerciements).

Il dit que de Jarnac à Garde-Epée, on trouverait sur les côteaux boisés qui bordent la Charente, l'*Hesperis matronalis,*

et dans les vignes de Chasson et de Luchat, le *Diplotaxis erucoïdes*, plante du Midi, et à dix pas de la route après le pont de la Trache, en allant à Cognac, le *Lathrœa squamaria*, au pied des arbres.

Le *Stachys germanica* (découvert à St-Fort-sur-le-Né par M. Reveillaud), est une bonne plante pour le département de la Charente. M. A. Guillon l'a trouvé vers 1880, tout près de Blanzac, sur le bord de la route.

Il croit que rien n'a été publié sur la flore de la Charente depuis le catalogue de MM. de Rochebrune et Savatier.

M. E Marais désirerait voir organiser une herborisation entre Villemort et la Trimouille, par exemple.

M. Aristobile dit que les plantes de son herbier, au nombre de 950 environ, proviennent presque toutes de la région de Preuilly (Indre-et-Loire).

Cet herbier a été exposé dans divers concours agricoles où il a obtenu plusieurs médailles.

M. Aristobile ferait des échanges avec infiniment de plaisir.

M. Gadeceau dit qu'une polémique de nomenclature engagée récemment entre deux botanistes lui rappelle Rabelais : « ...Pareillement, grandes et longues guerres furent jadis « menes entre certains roys de sejour en Cappadoce, pour ce « seul different, du nom des quelz seroit une herbe nommée, « laquelle, pour tel débat, feut dicte *Polemonia* comme guer- « royère. » Pantagruel, Liv. III, chap. L.

M. Gadeceau adresse en même temps deux figures de l'*Asplenium Trichomanes* var. *incisum* ; l'une représentant un échantillon anglais d'après Lowe ; l'autre représentant un échantillon français d'après M. C. de Rey-Pailhade

Les variétés incisées — plus ou moins — du *Trichomanes* sont dites « rares » par les auteurs.

M. X. Lévrier s'offre de guider les botanistes qui désireraient récolter le *Muscari botryoïdes* des environs de Rom (D.-S.),

il connait deux stations de cette rareté. L'itinéraire le plus avantageux serait de descendre à Couhé-Vérac ; en se dirigeant vers le *Muscari* on pourrait récolter l'*Isopyrum thalictroïdes*, le *Galanthus nivalis*, le *Petasites riparia*, etc.

M. P. Cornuault ne serait pas éloigné de croire que le *Beta* récolté à Moncontour, et que nous avions pris pour le *B. vulgaris*, serait le *B. maritima*. Il a retrouvé la plante à Thouars, mêlée à *Ecballium elaterium*, et le rapprochement de ces échantillons et de ceux qu'il a récoltés à Fouras dans des conditions identiques lui a donné la conviction qu'entre le *Beta* de Moncontour et celui des sables maritimes il n'y avait aucune différence. D'ailleurs, les auteurs disent du *Beta maritima*, « tiges couchées », ce qui est bien le cas de la plante de Moncontour et de Thouars, tandis que le *Beta vulgaris* est caractérisé par sa tige dressée. — Il serait intéressant de faire rechercher la plante dans nos limites où elle est probablement très rare.

M. A. Guillon dit qu'il s'intéresse toujours beaucoup aux projets d'excursions de M. Souché. Le *Drosera rotundifolia* n'est pas assez rare pour que la cueillette influe sur le choix de la localité à visiter. A Garde-Epée on trouverait de bonnes choses, dès le mois de juin.

M. A. Guillon se rappelle avoir herborisé en 1839, dans la forêt de la Rochecourbon, près de St-Porchaire, non loin de Saintes ; c'était une bonne localité que, plus tard, il aurait désiré revoir.

« Vous (M. Souché), feriez peut-être bien d'y aller, dit-il, avec les confrères de Cognac, auxquels vous donneriez rendez-vous à St-Porchaire, gros bourg où on peut facilement trouver à se nourrir. Si vous donnez suite à mon indication, je voudrais bien qu'il me fut possible d'aller vous rejoindre, cela me rajeunirait. »

Si M. A. Guillon n'est pas de la partie, il recommande de se

Digitized by Google

défier des fondrières, qui sont recouvertes d'un fin gazon de graminées.

M. Boisumeau demande des renseignements sur la bibliothèque de la Société botanique. Il envoie le Mibore du printemps (*Mibora verna*) provenant de Clessé.

M. C. de Rey-Pailhade a trouvé dans l'envoi de M. Souché (fougères récoltées par M. Desgardes) :

Asplenium Ruta-muraria, forme *normalis*
— — forme *subrotunda* de Rey-Pa.
— — forme *elliptica* de Rey-Pa.

M. Fouillade fera son possible pour assister à l'herborisation des environs de Cognac en 1904, et il demande à M. Souché de vouloir bien, à cette occasion, s'arrêter à Tonnay-Charente. M. Fouillade verrait avec plaisir l'organisation d'une uouvelle herborisation « vers la forêt d'Aulnay, à la saison des Orchis et des Roses. »

M. Musseau adresse un télégramme au sujet des plantes d'herbier à répartir par régions.

Divers envois de : Mlle Coustols ; MM. Dr Griffault, Prothières, Morin-Brunet, E. Barré, Jouvancy, Brochoire, E. Mounier, Picard, Pouvreau, G. Thomas, etc.

Communications. — M. le Président donne lecture d'une circulaire au polycopie émanant du groupe de Cognac. Nos collègues y rendent compte d'une herborisation faite par quelques-uns d'entre eux, en février-mars, de Cognac « au pont de la Trache en traversant les bosquets de bois qui dominent la vallée. »

C'est une innovation très recommandable qui nous a causé une fort agréable surprise, et que nous aimerions à voir se généraliser.

Herbier régional. — M. le Président expose que, par suite de l'extension toujours plus grande de notre rayon d'action, l'*Herbier régional* ne nous rend plus les services que nous

Digitized by Google

étions en droit d'en attendre. Bon nombre de sociétaires sont trop éloignés pour pouvoir le consulter. Il y aurait peut-être lieu de provoquer la formation d'herbiers d'arrondissement — quand l'herbier départemental existe – ou même des herbiers communaux.

L'Assemblée s'en remet entièrement aux décisions que le Comité spécial pourra prendre à ce sujet.

Diplômes. — Sur la proposition de M. le Président, il est convenu que la Société offrira, à ceux de ses membres *fondateurs* qui voudront bien l'accepter, un exemplaire de notre Diplôme. Cette libéralité sera ensuite étendue aux plus anciens membres de la Société, qui ne compteraient pas moins de dix années de présence dans nos rangs.

Présentations de plantes. — Quelques plantes vivantes, provenant de Pamproux et de Clessé, sont offertes aux personnes qui ne les possèdent pas encore : Lamier pourpre *(Lamium purpureum)*, Lamier découpé *(Lamium incisum)*, *Mibora verna*.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du 21 Avril 1904

Présidence de M. B. Souché.

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : MM. Barré, Baloge, Bourdeau, Carré, Marmuse, Mazalrey, Souché, Véry.

Excusés : Mlles Coustols, Denizeau ; MM. Demange, Lemercier.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté sans observations.

Digitized by Google

Admissions. — Sont admis comme membres titulaires de la Société :

Mlle Vernon, maîtresse répétitrice au Lycée de jeunes filles à Niort (Mlles Duponchel et Coustols) ;

M Duffort, pharmacien à Masseubes (Gers) — (MM. A. Guillon, Fouillade et B. Souché) ;

M. Chaboussant, imprimeur à St-Maixent (MM. Dr Corbin et Barré) ;

Mme Parnaudeau, directrice de l'Ecole Jules Ferry, à Poitiers (MM. Allard et B. Souché) ;

M. Sauzin, professeur à l'Ecole normale, à La Roche-s-Yon (MM. B. Souché et Chaux) ;

M. Brillaud, instituteur à Amuré, par Frontenay (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Baloge.

Correspondance. — M. X. Lévrier a fait rechercher, dans la première quinzaine de mars, le *Muscari botryoïdes* à Rom pour être fixé sur le moment le plus favorable de la cueillette, et les recherches ont été vaines. Peut-être l'inondation a-t-elle empêché la croissance de la plante.

M. le Dr X. Gillot annonce l'envoi en gare de Pamproux de 35 à 40 espèces de plantes pour le Jardin botanique. (Remerciements).

MM. Veillon, Gouirand et Brunaud, de Cognac, donnent un avis très favorable sur la question des herbiers régionaux.

M. Duffort envoie ses sincères remerciements pour l'accueil amical réservé à sa présentation comme membre de notre Société. Il estime, avec M. A. Guillon, que ce n'est pas un mince mérite que d'élever une Société scientifique florissante alors qu'on est éloigné de ces grands centres où le recrutement des sociétaires est plus facile et où les études sont singulièrement facilitées par les musées et les riches bibliothèques publiques. Que d'efforts, en province, pour arriver à faire quelque chose.

Digitized by Google

Pour le but que M. Souché poursuit en Charente, M. Duffort a le regret de ne pouvoir lui être d'un grand secours. Voilà vingt ans qu'il a quitté ce beau pays et il n'y possède plus que peu de relations. Pendant son séjour à Angoulême, entraîné par M. Guillon, il a employé ses rares instants de loisir à faire quelques excursions qui ont ajouté des espèces nouvelles au catalogue de Rochebrune et Savatier.

Pour dresser une liste complète des découvertes, M. Duffort serait obligé de parcourir tout son herbier et c'est une grosse affaire, aujourd'hui surtout où il est tout occupé à l'étude de la végétation du département du Gers. Il est regrettable, toutefois, que ces documents soient ignorés, car leur connaissance donnerait une vue d'ensemble plus complète de la flore d'un département si riche qu'il ménage encore beaucoup de surprises. M. Duffort verra s'il peut faire quelque chose pour notre Bulletin, sinon il dressera une liste qui serait déposée dans nos archives pour être utilisée plus tard au besoin.

M. Guillon éprouve une vive satisfaction de voir M. Duffort devenir membre de la *Société botanique des Deux-Sèvres*.

Il dit que M. Souché, avec raison, a remarqué que les localités mentionnées dans le catalogue de M. de Rochebrune, sont peu nombreuses et insuffisamment indiquées ; plusieurs sont introuvables pour M. Guillon même qui habite Angoulême Depuis l'apparition de cet ouvrage, de nombreuses découvertes ont été faites et elles n'ont pas été publiées.

M. J. Lucas a fait, fin mars, quelques recherches vers St-Jean-d'Orbetiers (5 kilomètres des Sables-d'Olonne côté sud, et dans le bois de Chênes verts), sans voir aucune plante méritant d'être signalée.

M. Fouillade a trouvé, fin mars, *Viola scotophylla* abondant dans un bois à deux pas de Tonnay-Charente (Ch.-Inf.), et un *Viola* intéressant qui serait un hybride du *V. silvestris* et du *V. scotophylla*.

Digitized by Google

M. le Dr X. Gillot annonce un nouvel envoi de plantes pour le Jardin botanique (envoi parvenu). Il y a joint quelques spécimens d'un champignon rare de Tunisie, le *Xylopodium Delestrei*, récolté à 60 kilomètres au Sud de Tunis par M. H. de Chaignon, naturaliste distingué. C'est la station la plus septentrionale connue de ce Gastéromycète désertique.

M. le Dr X. Gillot prendra part au Congrès international de botanique de 1905 à Vienne (Autriche) Il y représenterait avec plaisir la *Société botanique des Deux-Sèvres* si elle n'a pas encore désigné ses délégués. (Accepté avec empressement).

M. Duffort a parcouru, feuillet par feuillet, les « Matériaux pour une Géographie botanique régionale », 2e partie de la Flore du Haut-Poitou. Il estime que maintes régions de la France sont moins explorées et que celle-ci ne fournira que bien peu d'espèces nouvelles à inscrire dans la Flore du Haut-Poitou.

M. Duffort a vu dans le même ouvrage la mention du *Raphanus perennis* Guitteau et demande où il pourrait en trouver la description. Il pense que c'est une plante fort commune en Charente, dans la vallée de ce nom, et à laquelle s'applique sans doute la note de Lloyd (flore) : Un *Raphanus*, très voisin du *maritimus*..... Clavaud semble le rapporter au *Landra*, ce qui est peut-être un peu forcé.

Une seule fois M. Duffort a cueilli *Centaurea trichacantha*. Il n'y a guère à douter de son origine hybride dont les parents sont bien *C. pratensis* et *C. calcitrapa*.

On devrait généraliser l'usage de mettre le portrait de l'auteur en tête de l'ouvrage. Il semble qu'on se connaisse mieux.

M. Fouillade a reçu le colis de plantes envoyées par M. Souché et destinées à être cultivées ; il adresse tous ses remerciements. La plupart d'entre elles sont fort bien prises déjà. — Le *Viola Bertoti* est une variété intéressante de *V. silvestris* (*Reichenbachiana*). M. Fouillade a vu à Tonnay-Charente le

Digitized by Google

V. Reichenbachiana avec des fleurs à teinte légèrement lilacée. — Très curieux le *V. odorata* sans éperon. Il serait intéressant de savoir ce que donneraient les graines. (Semées par Lloyd elles ont donné le type sans éperon ; d'ailleurs la plante se reproduit abondamment de graines depuis plus de 15 ans à la Jarrie de Pamproux).

M. Fouillade a vu à Crézières (D.-S.), le *V. hirta* avec des fleurs lilacées ou rosées — comme dans le *V. Bertoti* — ou blanches avec éperon violacé, mais jamais avec les fleurs entièrement blanches, y compris l'éperon.

M. A. Maigret, pendant une marche militaire près d'Issoudun, a rencontré *Caltha palustris* et la forme *laciniata* Mil. du *Sambucus nigra*.

M Chaux compte faire en 1904 un certain nombre d'excursions botaniques, avec les instituteurs de la circonscription, qui commenceront même dès le jeudi 21 avril par Montaigu (Vendée). Il accepte donc avec beaucoup de plaisir la proposition d'une excursion à Tiffauges.

M. Gouirand envoie de Cognac le *Pterotheca nemausensis* extrêmement abondant dans les prés.

M. Gauvin, après étude sérieuse, a acquis la certitude que la Moschatelline (*Adoxa moschatellina*) est sans action dans la névropathie. Ceux qui l'ont préconisée ont été sans doute induits en erreur par son odeur, qui rappelle celle du musc.

M. Gauvin, voisin de M. Duret, compte mettre la science de ce dernier à contribution. Voici le but qu'il se propose : énumérer dans un petit volume les plantes utiles en médecine ; joindre à leur étude les instructions nécessaires à leur emploi et accompagner chaque exemplaire de l'ouvrage d'un herbier renfermant les sujets décrits. Ce travail serait ainsi d'une grande utilité et à la portée des plus ignorants.

M. Gauvin ose espérer que si M. Souché vient à Lencloître,

Digitized by Google

il n'oubliera pas l'ermite des Fontaines qui sera toujours heureux de le recevoir.

Mme Sauzin dit qu'il existe à l'Ecole normale de filles de La Roche-s-Yon un herbier fait sous la direction de M. Pontarlier en 1886 et que cet herbier est en assez mauvais état. Quelques plantes sont entièrement à remplacer. Pour celles qui ne poussent pas aux environs de La Roche, elle accepte avec empressement le gracieux concours de M. Souché.

Elle estime qu'une herborisation spéciale à l'Ecole normale de filles, dirigée par le Président de la Société, serait une excellente chose pour les élèves.

M. D. Desgardes envoie, récolté commune de Croutelle (Vienne) le *Clandestina rectiflora* enchassé dans les racines de *Galeobdolon luteum*, de *Spirea ulmaria* et de *Ranunculus acris*.

M. Hy exprime ses sincères remerciements pour l'envoi de notre Bulletin de 1903.

La lecture de la page 58 lui fait désirer de posséder des graines mûres des *Potentilla Gremlii* et *italica*.

Au sujet de la note visant les *Ulex*, p. 192, M. Hy explique sa pensée. Tout ce qu'il a écrit sur ce sujet est pour établir que nous avions *deux* types dans l'ouest, à savoir : 1° *Ulex europæus* sensu stricto (Smith, non L.) ; 2° *U. autumnalis* comprenant *nanus* et *Gallii*.

En réalité, *tous* nos *Ulex* de France répondent bien au type linnéen unique *europæus ;* mais M. Hy est d'avis qu'on y doit distinguer *plusieurs* espèces : 2 occidentales, *U europæus* et *U. autumnalis*, et 1 méditerranéenne, *U. australis* Clevienti, aussi appelée *U. parviflorus* Pourret.

Il y a dans les Deux-Sèvres, d'après Lloyd, les 2 espèces de *Viola* confondues sous le nom de *V. alba* Besser. M. Hy vient aussi de les retrouver aux environs de Saumur, où jadis elles avaient été vues par Revelière et Chedeau. Elles semblent bien

Digitized by Google

distinctes. Le *Viola virescens* Jord. a la fleur parfaitement blanche avec éperon jaunâtre, tandis que le *V. scotophylla* a le dehors de la fleur et au moins l'éperon teinté de violet. Du reste le même pigment violacé se retrouve sur les sépales, les pédoncules, les feuilles adultes. Or, ce qui a frappé M. Hy, c'est que la plante la mieux pigmentée — *V. scotophylla* — est justement celle qui se cache au plus profond des fourrés, le *V. virescens* préférant la lisière des bois. On ne peut donc pas dire que la coloration est provoquée ici par l'intensité de l'éclairage.

M. Hy demande à ceux qui ont vu ces deux plantes sur place s'ils ont constaté la même répartition. Lloyd indique à Thouars, au bois de Féole, la forme à fl. blanches. Y habite-t-elle les fourrés épais? ou bien ne se trouve-t-elle que sur les clairières, comme au bois de la Bouchardière, près Saumur?

M. E. Olivier, directeur de la Revue scientifique du Bourbonnais, prie M. Souché de l'autoriser à reproduire son « Enquête sur les cas d'empoisonnement par les champignons », travail paru simultanément dans le Bulletin de la Société mycologique de France et dans le Bulletin de la *Société botanique des Deux-Sèvres*. (Accordé avec empressement).

M. E. Simon remercie M. Souché pour l'envoi de l'*Asplenium Trichomanes* forme *incisa* pour lequel, à priori il n'est pas éloigné de partager l'avis de M. Souché, peu confiant dans la valeur des formes attribuées à cette espèce.

Il dit que le compte rendu de la session mycologique témoigne envers M. Souché d'une haute reconnaissance, et il faut bien dire que les Sociétés parisiennes ne sont pas accoutumées à trouver dans leurs sessions régionales pareille activité et pareil dévouement scientifique. L'hommage qui est rendu à M. Souché lui fait le plus grand honneur.

M. E. Simon annonce la découverte par lui faite en 1903 dans la Haute-Vienne de deux plantes intéressantes : l'une qui

est selon toute probabilité un hybride nouveau de *Sagina* issu des *S. subulata* et *procumbens*, dont il partage les caractères, rencontré près de Nantiat le 26 juillet, auquel il donnera probablement le nom de × *S. lemoviscensis ;* l'autre un *Carex* qu'il avait pris d'abord pour le *C. brizoïdes,* mais qui, selon l'avis d'un botaniste autorisé, est le *C. argyroglochin* Hornem.

M. Hy a reçu (le 22 avril) le *Viola hirta* var. flor. albo, que M. Souché lui a envoyé pour le cultiver.

Il dit que les espèces du groupe *V. alba* ont des rejets courts, *non radicants,* et des stipules à longs cils.

M. Gautier envoie la liste des principales plantes qu'il a recueillies à la Chapelle-Bâton (D.-S.). Il demande s'il ne serait pas possible d'organiser une herborisation dans cette localité.

Divers plis de : Mme Le Breton ; Mlles Duponchel, Coustols ; MM. Lemercier, Saint-Amand, Welsche, Barré, J. Bellivier, P. Pérochon, Baloge, Chaboussant, Devaux-Chauvet, Allard, T. Sarazin, Pigeau, Belkowiche, Pagé, H. Caillon, A. Gentil, etc.

Communications — M. le Président communique : 1° Une circulaire de notre collègue M. Bigeard relative à la propagation de sa « Petite flore des champignons », ouvrage que nous connaissions déjà. 2° Un spécimen de l'*Iconographie des champignons* de France, principalement Discomycètes, par M. Emile Boudier, avec la planche 202, représentant la *Morille vulgaire.* 3° Des documents relatifs au Congrès international de botanique à Vienne (Autriche) en 1905, congrès qui consistera à arriver à une entente sur les questions de *nomenclature botanique.*

Le Bureau permanent de ce Congrès a décidé, conformément aux instructions du Congrès de Paris, de ne pas abandonner les résultats du scrutin au hasard des botanistes qui se rencontreront à Vienne à l'occasion du Congrès de 1905, mais d'accorder le droit de vote en matière de nomenclature unique-

Digitized by Google

ment : aux membres de la commission internationale, aux auteurs des motions, aux délégués des grands établissements botaniques, des principales Sociétés botaniques, etc.

Les Sociétés botaniques ont droit à un représentant quand le nombre de leurs membres ne dépasse pas cent, à deux représentants lorsqu'elles comptent de 101 à 200 membres et ainsi de suite.

Ces délégués doivent être des membres actifs des corporations qu'ils représentent.

Lorsqu'une Société de plus de cent membres ne peut se faire représenter que par un seul délégué, celui-ci dispose d'un nombre de suffrages équivalent au nombre de voix qui revient de droit à la Société.

(L'adhésion au Congrès a été envoyée le 26 mars 1904).

Présentation de plantes. — M. Bourdeau présente : *Chrysanthemum corymbosum, Geranium sanguineum, Carex prœcox, C. glauca* et un Carex trop jeune pour une détermination certaine. Puis :

Une Orobanche non développée, montée sur une grosse souche d'une plante indéterminée. L'échantillon a été confié à M. Lemercier qui le cultivera.

Puis : *Matricaria inodora*, forme *maritima*, provenant ainsi que les autres plantes, de Luçon ou des communes voisines. M. Bourdeau fait remarquer que ce *Matricaria* est considéré comme ANNUEL et les échantillons présentés dénotent une espèce VIVACE.

M. Barré présente le *Milium scabrum* provenant des environs de Boisragon, commune de Breloux (D.-S.).

Mycologie. — M. Bourdeau montre un champignon récolté par lui sur des troncs de frênes, à Luçon (Vendée). Des échantillons seront soumis à M. Boudier.

Digitized by Google

M. Souché présente le *Phellorinia Delestrei*, ou *Xylopodium Delestrii* provenant de Tunisie, et offert par M. le Dr X. Gillot.

La séance est levée.

Séance du Jeudi 26 Mai 1904

Présidence de M. B. Souché.

La séance est ouverte à 1 heure.

Présents au Bureau: Mlle Denizeau; MM. Bougouin et Aimé.

Le procès-verbal de la dernière réunion est adopté sans observations.

Admissions. — Sont admis comme membres titulaires :

Mlle Dubois (Marguerite), professeur au Lycée de jeunes filles de Niort, présentée par Mlles Duponchel et Coustols (excursion du 12 mai 1904), à Payré (Vienne);

Mlle Bernardin, institutrice à Payré, par Couhé (Vienne), présentée par Mlles Bénard et Cartier (même excursion) ;

Mlle Pouilloux, institutrice à St-Maixent (D.-S.), présentée par Mlle Denizeau et M. B. Souché (excursion du 19 mai 1904 au Fouilloux de La Mothe-St-Héray) ;

M. Trillaud (Jean), professeur à la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne), présenté par MM de Larclause et Ls. Bouchet ;

M. Pelourde (Fernand), étudiant, 14, rue des Carmes, à Poitiers, présenté par MM. B. Souché et Dr Moreau ;

M. Chalot, horticulteur à Vouvant (Vendée), présenté par MM. Girouin et Z. Bourgezeau.

Correspondance. — M. Bogard proteste contre une note parue dans le Bulletin de 1903, p. 53, où il est dit que l'*Ento-*

loma clypeatum (Entolome en bouclier, mousseron gris) est SUSPECT. Or, ce champignon est consommé à Lusignan et ailleurs et n'a jamais occasionné le moindre accident. (Voir la communication à la fin de la séance).

Mlle Guéry exprime le désir de voir organiser le plus tôt possible, l'herborisation projetée aux environs de Chantonnay.

M. A. Guillon a passé deux ou trois bonnes journées employées à la lecture du Bulletin de la Société mycologique et du *Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres*. Les mycologues présents à cette session ont apprécié le précieux concours que leur a prêté le président de cette Société, son grand dévouement, son infatigable activité, sa cordialité et tant de qualités qui lui ont attiré d'unanimes félicitations auxquelles il s'associe de tout cœur.

Quoique étranger aux études mycologiques, M. Guillon aurait eu bien du plaisir à se trouver à la session Niort-Poitiers avec les congressistes. Il aurait parlé d'un bien charmant champignon qu'il avait rencontré il y a quelques années sur une mare des environs de Brigueuil (Charente). Il en avait pris des échantillons pour les envoyer à M. Cornu, qui y reconnut le *Mitrula paludosa*, poussé sur des feuilles de châtaignier tombées dans la mare.

M. A. Guillon adresse tous ses compliments et toutes ses félicitations au sujet de la bien remarquable extension que prend, grâce à de constants efforts, la *Société botanique des Deux-Sèvres* devenue si nombreuse. La récompense de cet absolu dévouement se trouve, et c'est grande justice, dans l'attachement, l'affection et la reconnaissance de tous les membres.

MM. Gouirand et Brunaud envoient *Pterotheca nemausensis*, plante extrêmement abondante aux environs de Cognac. Ils ont trouvé, première quinzaine d'avril, quelques pieds de *Daphne Laureola* dans les bois de Cherves, près Cognac.

M. Bourdeau communique (24 avril) un *Orchis morio*

« entièrement double. » — (Voir plus bas la note du Dr X. Gillot).

Mlle Coustols, au nom de Mme la Directrice et au sien, accepte la date du 5 mai pour l'herborisation spéciale au Lycée de jeunes filles de Niort.

M. Chambert propose les coteaux de Payré (Vienne), pour l'herborisation projetée aux environs de Couhé. (Accepté).

MM. Belkowiche et Caillon donnent un avis favorable pour la date de l'herborisation à La Mothe-St-Héray (18 mai).

M. H. Correvon, à Chêne-Bourg, près Genève, désirerait, pour les cultiver, *Walenbergia hederacea* et *Anagallis ten lla.*

M. le Dr X. Gillot a étudié l'Orchis monstrueux récolté à Luçon par M. Bourdeau. Il ne connaît que trois ou quatre cas analogues dans toute la littérature botanique, mais il fera encore des recherches. Les Orchis doubles sont rares. — Les autres cas portent sur l'*Orchis mascula, O. ustulata, Aceras hircina.* — Les fleurs doubles sont en réalité des fleurs composées, de trois ordres décroissants. Il y a à la fois *prolifération* florale, *pélorisation, disjonction* et *pétalodie* des verticilles floraux.

M. A. Le Grand offre un lot de plantes d'herbier. (Remerciements).

M. Fouillade désirerait examiner des échantillons *authentiques* du *Viola virescens* Jord. récoltés par Sauzé et Maillard pour voir si la plante est la même que celle de la même localité qui a été classée par un « botaniste autorisé » sous le nom de *Viola hirta* L., var. *fraterna*, s. v. *lactea.*

M. Fouillade a récolté à Tonnay-Charente : *Ophrys aranifera, O. aranifera* var. *atrata* et formes de passage ; *O. litigiosa* G. Camus. (*O. lutescens* Grelet), détermination de M. Camus. Ces plantes sont reliées entre elles par toutes les formes de transition possibles.

Digitized by Google

Il envoie *Viola scotophylla* et *V. scotophylla* × *silvestris* Reich. (Remerciements).

MM. Chaux, Boisdé, Ph. Rousseau, Sarazin, etc., organisent l'herborisation des environs de Chantonnay fixée au 2 juin.

MM. Bogard, Chambert, etc., ont bien voulu s'occuper de celle du 12 mai, à Payré (Vienne).

Mlle E. Mercier, directrice de l'Ecole primaire supérieure de filles de St-Maixent, se fera un plaisir de prendre part à l'herborisation du 18 mai à La Mothe-St-Héray, avec ses professeurs et une délégation d'élèves.

M. A. Maigret envoie, des environs d'Issoudun (Indre) le *Cerastium arvense* « qui est abondant dans toute la contrée. »

M. J. Lucas envoie vivant, des Sables-d'Olonne, le *Sisymbrium Irio.*

M. Bourdeau dit qu'il a récolté lui-même le *Daldinia concentrica* « sur des frênes vivants, mais peu vigoureux, et que le champignon paraissait pousser sur les parties mortes du végétal ». — Il a cueilli le *Neottia ovata* — espèce plutôt rare en Vendée — dans la commune de St-Philbert-de-Pont-Charrault (Vendée).

Mlle Duporge accepte, tant pour les cours secondaires qu'elle dirige à Douai que pour l'Ecole normale de filles de cette ville, l'offre d'envois de plantes que M. Souché a bien voulu leur faire.

M. Desgardes fournit la liste des plantes qu'il a récoltées à la Cossonnière, près St-Benoit (Vienne), du 12 au 15 mai 1904.

M. Aristobile envoie de Preuilly (Indre-et-Loire) un colis postal de plantes pour le Jardin botanique : *Paris quadrifolia, Anthericum planifolium, Cephalanthera ensifolia, C. pallens*, etc. (Remerciements).

Mlle Turcau, Directrice de l'Ecole primaire supérieure de Fontenay-le-Comte, accepte la proposition de M. Souché consistant à faire, le 1er juin, une herborisation spéciale à son éta-

blissement. Elle a reçu la circulaire de M. le Recteur, due à une démarche de M Souché auprès de M. Cons.

M. Ls. Bouchet dit qu'en se promenant avec notre collègue M. Alcide Bouchet, ils ont trouvé, près de Liniers (Vienne), une belle colonie d'*Ajuga Genevensis.*

M. Gadeceau aurait désiré recevoir, pour les cultiver, *Muscari botryoïdes* et *Ophioglossum sabulicolum.*

M. Douteau dit qu'à l'herborisation du 2 juin à Chantonnay (Vendée), il sera possible de faire une bonne récolte d'Orchidées, à la condition de suivre le *bord oriental* du bassin calcaire, à 2 ou 3 kilom. de la ville.

M. Boudier confirme la détermination de *Pleurotus cornucopiæ* (Pleurote en conque) d'un champignon récolté — et vu nombreux — sur un ormeau presque mort, près de la Villedé Pamproux, par M. B. Souché.

M. Girouin a récolté aux environs de la Châtaigneraie où il pousse en quantité, le *Tricholoma Georgii* (Tricholome de la St-Georges, mousseron blanc).

M. E. Simon ajoute quelques réflexions à propos de sa note sur les *Ulex.* Il annonce la mort récente (23 mai) de M. Foucaud. Cette perte est bien pénible à M. Simon qui avait voué au défunt une affection profonde, et plus que tout autre il ressentira le vide que sa disparition va faire dans le monde botanique.

Il est allé visiter, sous la conduite de l'inventeur, deux stations de plantes rares, l'une de *Narcissus poeticus,* l'autre de *Tulipa silvestris.* M. Simon a constaté que le premier, trouvé aux abords d'une ferme, près du Paradis, commune de Targé (Vienne), a certainement été planté et provient d'un ancien jardin établi sans doute autrefois le long d'une pièce d'eau dont il reste encore une partie. Quant à l'autre elle n'est pas rare dans une haie et dans des champs qui avoisinent le village de Targé et bordent le chemin qui va du château (côté sud) à la

voie ferrée. Comme pour le Narcisse, M. Simon émet des doutes sur l'indigénat.

M. P. Cornuault aurait vivement désiré accompagner M. Souché au coteau de Veluché, près Airvault (D.-S.). Ne le pouvant pas il a établi à son intention, pour lui servir de guide, un petit croquis numéroté, avec la liste des plantes récoltées par l'auteur du plan autour des points signalés à l'attention de M. Souché.

Depuis 25 ans, M. Cornuault n'a revu que deux ou trois fois le coteau de Veluché, et toujours au mois d'août.

Reçu en outre divers plis de : Mmes R. Maire, *Labergère ;* Mlles T. Leroux, J. Lamarre, Dubois, E. Bernardin, *B. Tété ;* MM. Baudoin, abbé Fournier, Provost aîné, Dr Jacquemin, Antoine, Mathieu, *Alb. Martin,* F. Rougier, Al. Didier, E. Bocquier, H. Caillon, Gouirand, Doucet, Drapron, Provost inst., Pelourde, Laverré, Coyault, etc.

Publications. — Parmi les publications reçues depuis la dernière séance nous signalerons : 1° Le *Boletus subtomentosus* de la région genevoise, par M. Ch.-Ed. Martin, dans les Matériaux pour la flore cryptogamique Suisse, Berne. – 2° Essai sur la Géographie botanique des Alpes, par R. Pampanini, dans « Mémoires de la Société fribourgeoise des Sciences naturelles. »

Communications. — Au sujet de la protestation de M. Bogard contre l'appellation de « *suspect* » appliquée à l'*Entoloma clypeatum* (Entolome en bouclier, mousseron gris des haies), M. Souché rappelle que dès l'année 1880, MM. E. Roze et G. Poirault ont publié dans le Bulletin de la Société botanique de France, t. XXVII, séance du 9 juillet, une note ayant pour titre : Le MOUSSERON DES HAIES, *champignon comestible des environs de Poitiers.* — Les auteurs voyant que Cordier, Quélet et Gillot s'accordaient à signaler cette espèce comme suspecte ou vénéneuse, envoyèrent à Quélet des échantillons fraîchement cueillis à Poitiers. — M. Quélet répondit que

Digitized by Google

c'était à tort qu'il avait qualifié ce champignon de *suspect*, sur la foi de Cordier, qu'il l'avait essayé depuis et reconnu parfaitement comestible.

M. E. Bougouin dit qu'aux environs du Chaillou, commune de Chey (D.-S.), croissent de nombreuses espèces de champignons et qu'il serait très heureux d'être fixé sur la comestibilité de la plupart d'entre eux.

M. Souché engage beaucoup M. Bougouin — qui accepte — à prendre part à quelques excursions mycologiques ; c'est encore le moyen le plus rapide pour se familiariser avec la connaissance des champignons.

M. Aimé, dont les occupations professionnelles l'empêchent de suivre, comme il le voudrait, les séances de la Société qui, en général, ont lieu le jeudi, et de faire partie de la plupart des excursions, a lu avec beaucoup d'intérêt les comptes rendus du 15e Bulletin.

Non seulement l'excursion du 18 juin 1903 aux environs de Ste-Gemme-la-Plaine (Vendée), l'aurait intéressé au point de vue botanique, mais aussi au point de vue agricole, puisque les excursionnistes ont eu la bonne fortune de visiter l'Ecole pratique d'Agriculture de Pétré, véritable ferme modèle, et de se rendre compte, étant accompagnés de M. le Directeur Touchard, des résultats d'une bonne culture et d'améliorations de prairies par suite de l'emploi des engrais artificiels.

L'herborisation de Moncontour (Vienne), du 6 août 1903, lui aurait permis d'étudier les deux espèces de peupliers signalés, *Populus alba* et *P. canescens*, plantés sur les bords de la Dive.

A ce propos M. Aimé a indiqué un nouvel ouvrage que la librairie J. Rothschild vient d'éditer, intitulé : « Un arbre utile, Le Peuplier, (histoire, variétés, culture, etc.), par L. Breton-Bonnard, planteur, vice-président de la fédération des marchands de bois de France.

L'auteur a obtenu en 1903, pour cette monographie très complète, la médaille d'or décernée par la Société des agriculteurs de France.

Au chapitre « Maladie et dégénérescence » il rappelle que la perte de cet arbre si utile, attribuée par divers auteurs, en 1889, au développement à la racine de champignons parasites, entre autres du *Didymosphœria populina* et du *Calicium populeum*, est plutôt due à l'envahissement des insectes, d'après de nouvelles observations faites depuis et publiées, non seulement dans « le Bois », « la Nature », et autres journaux, par M. Aimé, mais aussi dans une brochure sur la maladie des peupliers, lue à la séance du 15 février 1901 de la Société des agriculteurs de France.

Les insectes ennemis du Peuplier sont nombreux, mais les deux principaux sont des lépidoptères, le *Cossus ligniperda* et la *Sesia apiformis*, ce dernier, le plus redoutable de tous, épuisant le sujet par les ravages de sa larve causés dans le cœur des principales racines pendant trois années.

La sève n'étant pas assez abondante ne peut arriver à la cime de l'arbre, la tête se dessèche progressivement, et au bout de trois à quatre ans il périt en entier, le plus souvent trop jeune et n'ayant pas de valeur marchande.

M. Aimé, sur la demande de M. Bougouin, trésorier général, a indiqué quelques remèdes préventifs... mais a surtout insisté sur la plantation d'espèces vigoureuses, et, autant que possible, dans des prés ou marais non épuisés par d'anciennes plantations de même essence.

La séance est levée.

Digitized by Google

Séance du 26 Juin 1904

tenue sur les coteaux de Fertevault,
près Thouars (D.-S.), au cours d'une herborisation.

Présidence de M. B. Souché.

Sont présents, parmi les membres de la Société :

Mme et M. Breillat-Ganeau ; Mlle J. Dardarin ; MM. B. Souché, Frémont, Gachet, Raymond.

Le procès-verbal de la dernière réunion, lu par M. Souché, est adopté sans modification.

Les admissions suivantes sont approuvées :

Herborisation à Chantonnay (Vendée), 2 juin 1904 :

M. Durand (Georges), à Beautour, par La Roche-sur-Yon, présenté par MM. B. Souché et J. Douteau ;

M. Boisdé, directeur de l'Ecole primaire supérieure à Chantonnay, présenté par MM. Chaux et J. Douteau ;

M. Bonneau (Louis), instituteur à St-Germain-de-Prinçay, par Chantonnay, présenté par MM. Chaux et B. Souché ;

M. Blaud, instituteur à St-Germain-de-Prinçay, présenté par MM. J. Douteau et B. Souché.

Herborisation à Airvault, 15 juin 1904 :

M. Roy, artiste peintre, à Airvault (D.-S.), présenté par MM. Poullier et Huyard.

Herborisation à Garde-Epée, près Cognac, 23 juin 1904 :

Comice agricole de l'arrondissement de Melle, présenté par MM. B. Souché et Rozeray ;

Mlle Germain, institutrice, à St-Martin-de-Cognac, présentée par Mlle Berthelot et M. B. Souché ;

M. Perrier de la Bâthie, prof. d'agriculture à Saintes, présenté par Mlle Berthelot et M. Brunaud ;

M. Morillon (Médéric), clerc d'avoué, à Cognac, présenté par MM. Brunaud et Jannet ;

Digitized by Google

Correspondance. — Lettres de Mlle Turcan et de M. Sarazin au sujet de l'herborisation du 1er juin, soirée, spéciale à l'Ecole primaire supérieure de filles de Fontenay-le-Comte.

Lettres de MM. J. Douteau, Chaux, Boisdé, Sarazin, Sauzin, Ph. Rousseau, P. Bournier, Bourdeau, etc., relatives à l'herborisation du 2 juin aux environs de Chantonnay (Vendée).

M. A. Moinet envoie *Sagina procumbens* et *Arabis sagittata*, etc.

Lettres de Mme Breillat-Ganeau, MM. Musseau, Mesnet, Raymond, Mlle Boucheteau, relatives à l'herborisation des environs de Thouars du 26 juin.

M. le Dr X. Gillot a bien voulu examiner deux envois faits à huit jours d'intervalle, d'un intéressant *Vicia* découvert par M. Drapron, à Beaulieu-sous-La-Roche (Vendée).

Dès le premier il a cru reconnaître le *Vicia purpurascens* DC., forme à fleurs rouges du *V. pannonica* L. La plante vendéenne en diffère par ses stipules, qui sont hastées et incisées (tandis que dans *V. purpurascens* DC. elles sont hastées mais à lobes entiers), et par son étendard *glabre* ou à peine velu. Il est vrai que De Candolle dit lui-même que la plante devient presque glabre par la culture. Les légumes ne sont point velus et stipités ; l'inflorescence 3 — 4 flores est bien celle de *V. purpurascens* DC., du reste variable. — Le simple brin envoyé était insuffisant pour une classification certaine.

Les échantillons expédiés le 2 juin, un peu plus avancés, ont confirmé la première opinion. Les stipules sont pour la plupart hastées ou lancéolées, avec une tache pourpre, ce qui est noté par De Candolle. — La plante de Vendée ne diffère de *Vicia purpurascens* type que par sa villosité moindre, et la glabrescence de sa corolle.

Or, De Candolle a eu soin de dire que la plante peut devenir glabre, et M. Gillot possède un *Vicia*, étiqueté *V. purpurascens*, à corolle absolument glabre et à fleurs petites.

Digitized by Google

Il ferait donc de la plante qui lui a été soumise un *Vicia purpurascens* DC. var *glabrescens*. — Les légumes sont très pubescents. — Le *Vicia purpurascens* type est méridional et peut se modifier. — Le *Vicia segetalis* est également très variable et remplace en Saône-et-Loire le *V. pannonica* Jacq., qui est du même groupe, mais très différent.

Lettres de Mlle Vernon, de M. Poullier, au sujet d'une herborisation aux localités classiques des environs d'Airvault, les 15 et 16 juin.

M. Fouillade a cueilli en mai à Tonnay-Charente :

Neottia nidus-avis, bois de la Chauvière ; *Orchis montana*, AC. ; *Myosurus minimus*, à Chalonnière ; *Ranunculus Drouettii ; R. sceleratus*, AC. marais, Tonnay-Charente, St-Hippolyte ; *Silene gallica, Trifol. michelianum*, R. ; *Vicia bithynica*, 2 pieds seulement ; *Glyceria plicata, procumbens, distans*, dans les marais ; *Orobanche epythimum*, le Tail ; *Eufragia viscosa*, à Cabariot ; *Tetragonolobus siliquosus*, Chasserat, commune de Cabariot ; *Smyrnium Olusatrum*, Tonnay-Charente, quai des Capucins.

Lettres et télégrammes de MM. A. Guillon, Baudoin, Gouirand, Brunaud, Fouillade, Reveillaud, Garandeau, Mathieu, etc., pour l'herborisation du 23 juin vers Garde-Epée, environs de Cognac.

M. E. Simon a reconnu dans un envoi fait par M. Souché, de plantes récoltées à Chantonnay (Vendée) : *Festuca tenuifolia, Chara fragilis, Zannichellia cyclostigma* Clavaud, etc.

M. A. Leroux communique un certain nombre de plantes qu'il a récoltées dans la forêt d'Etampes (S.-et-O.).

M. A. Moinet offre deux plantes africaines, le Lotier des Lothophages (Zizyphus lotus), ou Jujubier sauvage, qui constitue une des broussailles les plus communes de l'Algérie et des plus difficiles à extirper (récolté à Tifuraouin, province d'Oran, en mai 1898).

L'autre plante est une Térébinthacée, *Pistacia lenticus;* c'est encore un des principaux éléments des broussailles du Tell.

M. E. Simon dit qu'il serait bon de recommander aux sociétaires « d'envoyer toujours des plantes en quantité suffisante pour qu'on puisse juger du port, et quand il s'agit d'espèces charnues ou grêles de les mettre *sous presse à l'avance;* dès que les feuilles se replient ou s'enroulent, la détermination devient parfois difficile. » Bien soigneusement préparer les plantes en les étalant minutieusement et en les pressant, et y joindre une étiquette.

M. Aristobile a rencontré en Indre-et-Loire, « en grande quantité, » *Cephalanthera rubra, Orchis coriophora* qu'il envoie, ainsi que *Ranunculus chœrophyllos.*

M. Girouin envoie *Ornithogalum sulfureum.*

M. Goirand dit que la *Société botanique des Deux-Sèvres* rendra service au Comice agricole de Melle en organisant, à l'occasion du concours agricole de La Mothe-St-Héray, une exposition de champignons.

M. Malinvaud envoie des circulaires d'invitation au Congrès jubilaire de la Société botanique de France.

M. L. Forestier envoie de Bournezeau *Carex pilulifera* et *Filago montana.* Il adresse ses plus sincères remerciements à M. Souché pour les plantes qu'il en a reçues.

M. Navrancourt a récolté aux environs de Mirebeau-en-Poitou quelques plantes intéressantes qu'il communique.

La *Société des Sciences naturelles de Vienne* (Isère), étant dans l'obligation d'interrompre la publication de son Bulletin, nous prie de différer nos envois.

M. A. Guillon insiste pour que M. B. Souché accepte l'invitation de la Société botanique de France et assiste à la fête jubilaire qui se tiendra le 1er août à Paris. Il y représenterait la *Société botanique des Deux-Sèvres.*

Digitized by Google

M. Naud signale, au 20 juin 1904, dans la forêt de Chizé (D·-S.) une production assez abondante des espèces suivantes : *Boletus reticulatus*, *Collybia radicata*, « espèce toujours inoffensive, d'après une longue expérience », *Cantharellus cibarius*, *Clavaria flava*, *Lepiota excoriata*.

M. Sarazin, sur la demande de M. Souché, fournit les très intéressants renseignements suivants sur les « Tortillards » vendéens.

« J'ai extrait d'un vieil ouvrage sur la Vendée la notice ci-jointe sur le *Tortillard*.

« Dans le cours de sylviculture on cite comme une variété de l'*Ulmus campestris*, l'*U. tortuosa* (Ormeau tortillard), plus petit que le type dans toutes ses parties et à rameaux tortueux, dont les fibres sont tordues.

« Mais le tortillard du Thouarsais et de St-Sulpice n'est pas plus petit que l'ordinaire, il pousse d'ailleurs dans les meilleurs sols de la Vendée (Liasien, sinémurien et toarcien).

« En dehors de ces terrains il n'a plus la même valeur pour le charronnage.

« D'après la note de La Fontenelle on serait porté à croire que les Tortillards de la Plaine intérieure de la Vendée, comme on appelle cette région, ont été obtenus par une véritable sélection et que le type s'est conservé par bouturage et marcottage. Mais on doit se demander cependant si la nature du sol n'influe pas aussi sur les qualités de cet arbre. »

Note. — Extrait de la statistique ou description générale du département de la Vendée par *J. A. Cavoleau*, revue et augmentée par *De la Fontenelle* (1844), page 457, chapitre IV « *De quelques arbres à introduire ou à multiplier davantage en Vendée* » (par De la Fontenelle).

« Il existe un arbre précieux dans la Plaine intérieure de la

Digitized by Google

Vendée, dans le Bocage qui s'y rattache et surtout aux environs de St-Sulpice-en-Pareds : c'est l'ormeau tortillard, appelé dans le pays *ormeau lié,* variété d'arbre qui a fait la réputation du charronnage de Bruxelles Cet ormeau, qui diffère de l'ormeau ordinaire, se distingue aisément à la vue. On le multiplie de rejetons, même de boutures, car les semis donnent autant et plus d'ormeaux ordinaires que d'ormeaux tortillards. Ensuite cet arbre s'émonde et on laisse toujours la branche la moins droite, ce qui lui fait un tronc courbé à toutes les mains. Cette variété d'ormeau parvenue à la grosseur du corps et au delà, a une grande valeur, parce qu'on la coupe en tronçons très courts pour faire des moyeux ou, comme on le dit, des *boutons* de roues de charrette. Le bois de cet ormeau a les fibres mêlées et à toutes les mains, de sorte qu'il est très dur et non susceptible de se fendre, comme l'ormeau ordinaire. Il en résulte qu'un ormeau tortillard vaut quatre ou cinq fois ce que coûterait un ormeau de même grosseur et de même longueur. Dans une telle position de choses, il est à désirer qu'on multiplie davantage dans le pays un arbre si précieux » (1).

M. Grelet a découvert dans le jardin du presbytère de Savigné, près Civray (Vienne) le *Malva parviflora* L , qu'il envoie. — Il ignore à quelle époque remonte cette introduction.

Il signale au « bois de l'Assassin, » bord de la route nationale de Limoges à Nantes, entre Savigné et Charroux, la présence de *Tolpis umbellata* Bert. qu'il y a vu en juin 1903.

Lettres de MM. Perrier de la Bâthie, Bonneau, etc., relatives à une herborisation fixée au 30 juin, vers Fontcouverte, environs de Saintes.

M. E. Simon rapporte à l'*Achillea millefolium*, forme

(1) J'ai dans mes pépinières beaucoup d'ormeaux tortillards ; j'en ai obtenu un bon nombre de boutures, dont on a peine à faire réussir un cinquième (De la Fontenelle).

Digitized by Google

A. monticola de Martrin, la plante récoltée commune de St-Brice (Ch.).

M. G. Renaudet dit que malgré la protestation d'un membre de la Société il n'en reste pas moins acquis que l'*Entoloma clypeatum* L. (Entolome en bouclier), est une espèce de valeur alimentaire très médiocre, de l'avis de tous ceux qui en ont essayé la dégustation.

(La *Rédaction* est loin de partager cette manière de voir).

M. l'Inspecteur d'Académie d'Angoulême s'excuse de ne pouvoir prendre part à l'herborisation du 23 juin, aux environs de Cognac.

M. A. Maigret, à Issoudun, dit qu'il a vu autour de cette ville, entre autres : *Caltha palustris* C., *Cerastium arvense* CC., *Hottonia palustris* C., *Holosteum umbellatum, Specularia speculum, Ophrys arachnites, Coronilla minima, Thesium humifusum, Epipactis rubra, Bupleurum protractum,* etc.

Mme Renouard envoie de Darnac (Haute-Vienne) le *Campanula patula.*

Parmi les autres plantes communiquées du 26 mai au 26 juin, citons :

Carex paniculata, C. leporina par M. Douteau ; *Agrostis spica-venti* par M. Navrancourt ; *Campanula persicifolia* par M. Pelourde ; *Orchis coriophora,* etc., par M. Aristobile.

Reçu en outre divers plis de Mlles J. Lamarre, A. Guéry, M. Pouilloux, Z. Desré ; MM. Dr Métais, Boisdé, Brochoire, Chalot, Aimé, de la Jaille, Barré, Bourdeau, etc

Publications. — Les publications reçues depuis la dernière réunion comprennent les Bulletins et mémoires des Sociétés correspondantes.

Herbier régional. — M. le Président dit qu'il a apporté au Musée régional de Thouars, les plantes récoltées par la Société botanique dans *l'arrondissement de Bressuire.*

Digitized by Google

M. Musseau, conservateur du Musée, en a exprimé toute sa gratitude.

Cet herbier, qui ne tardera pas à être augmenté, pourra être divisé en deux parties : 1° Plantes du canton de Thouars ; 2° plantes du reste de l'arrondissement de Bressuire.

Groupe thouarsais. — Sur la proposition du Président, l'Assemblée décide qu'il y a lieu de constituer le groupe thouarsais. — Par acclamation, Mme Imbert et M. le Maire de Thouars sont désignés comme présidents d'honneur.

L'élection du Bureau aura lieu ultérieurement.

La séance est levée et l'herborisation reprise.

Séance du Jeudi 21 Juillet 1904

Présidence de M. B. Souché.

La séance est ouverte à 1 heure.

Présents au Bureau : MM. Véry, Mazalrey, Pelloquin.

Excusés : MM. Bougouin, Barré.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté sans modifications.

Admissions. — Sont approuvées les admissions de membres titulaires prononcées *le 30 juin à Fontcouverte (Ch.-Inf.)*, au cours d'une herborisation :

Mlle Robin (Elisabeth), à St-Savin (Vienne), présentée par Mme Ohlig et M. B. Souché ;

Cercle pédagogique de Saintes, président M. Bonneau, inspecteur primaire, présenté par MM. B. Souché et Perrier ;

Digitized by Google

M. Forsant (Achille), instituteur à St-André-de-Lidon (Ch.-Inf.), présenté par MM. B. Souché et Perrier ;

M. Marcouiller, instituteur à Fontcouverte (Ch.-Inf.), présenté par MM. B. Souché et Fouillade.

21 juillet 1904 :

Mme Blanchard, à St-Germain, par St-Savin (Vienne), présentée par Mmes Ohlig et Bernard-Dousset.

Correspondance. — Lettre de M. le Préfet au sujet du Rapport annuel au Conseil général.

M. Fouillade rapporte au *Carex binervis* le Carex récolté à Garde-Epée, commune de St-Brice (Charente), le 23 juin, avec *C. pulicaris, C. panicœa,* etc. L'*Achillea* trouvé dans le voisinage et AC. doit rentrer dans l'*A. millefolium* (*A. monticola* de Martrin). Les feuilles sont plus allongées que dans le type, à segments plus éloignés et presque dans un même plan, les inférieurs plus courts que les moyens. — Remarqué la même particularité à l'Absie (D.-S.).

L'*Avena barbata* est assez abondant à Tonnay-Charente:

Mme Ohlig a cueilli à St-Savin (Vienne), l'*Epipactis rubra,* qu'elle envoie.

M. A. Moinet a rapporté du bois de la Tranchée, commune de St-Symphorien, près Niort : *Chlora perfoliata, Hypericum hirsutum, Ervum hirsutum,* etc., qu'il communique.

Notre collègue a bien voulu numéroter les volumes de notre bibliothèque qui ne font pas partie des « périodiques », et reporter les numéros sur les fiches.

M. le Dr X. Gillot a examiné un *Tordylium maximum* récolté à Thouars le 26 juin et que M. Souché lui avait soumis.

Il dit que la plante est atteinte de *Chloranthie,* et cette déformation tératologique est de forme parasitaire. C'est en somme une acarocécidie due à un *Eriophyes*... La piqûre des insectes minuscules produit une pilosité exagérée, une déformation des organes floraux, pour la plupart transformés en phyllodes. Le

Digitized by Google

cas est fréquent, notamment chez les ombellifères, mais encore mal étudié, faute de matériaux en bon état.

M. Drapron envoie des échantillons adultes de *Vicia purpurascens* et dit que la plante croît dans les haies, sur la route de Beaulieu à la Mothe-Achard (Vendée), à 500 mètres de Beaulieu. La station occupe les deux haies bordant la route, sur une longueur de cinquante mètres. Il en existe une autre station sur la route de Landeronde à la gare des Clouseaux. La plante paraît abondante dans les deux endroits.

Un amateur de Montmorillon a demandé des renseignements sur une Digitale pourpre d'aspect singulier qu'il envoie. Au moment où M. le D^r^ X. Gillot recevait de M Souché ce Digitalis il venait de récolter un cas tératologique analogue, et ce n'était pas la première fois qu'il le constatait.

Les fleurs de Digitale sont dans ces cas divisées en plusieurs lames inégales, simulant une polypétalie, et parfois une régularité presque pélorіée — mais il n'y a, en réalité, ni pélorie, ni divisions en plusieurs pétales. Le phénomène de déformation et de fissiparité corollaire est dû à un arrêt de développement des organes floraux. Les étamines sont, pour la plupart, stériles, à anthères mal conformées, et les ovaires souvent déformés, irréguliers, concentriques, renferment des ovules atrophiés.

Cette anomalie serait d'origine parasitaire, et probablement due à une cécidomie...

M. le D^r^ X. Gillot est convaincu que la plupart des cas de *Chloranthie florale* et de *viviparisme des Graminées* sont également parasitaires et dus à des insectes diptères acariens, etc. Nous sommes encore bien peu avancés sous ce rapport, malgré quelques faits avérés. Mais où trouver un botaniste sérieux, doublé d'un entomologiste compétent ?

M. F. Pelourde demande que les envois de la Société, pen-

Digitized by Google

dant les vacances, lui soient faits à Villiers-le-Roux, par Villefagnan (Charente).

M. Reveillaud précise la station de quelques plantes qu'il a envoyées à la Société, ou qu'il avait apportées à l'excursion du 23 juin :

Cephalanthera rubra: bois des Chêneaux, commune de Juillac-le-Coq ; *Dorychnium suffruticosum:* Juillac-le-Coq, chemin de St-Fort à Juillac, par les Arnelles, près du moulin ; *Astragalus glycyphyllos*: id. ; *Catananche cœrulea:* St-Fort, route de Verrières ; *Epipactis latifolia:* bois de Cierzac (Ch.-Inf.) et bois du Chêneau, en Juillac le-Coq.

Ces localités sont dans la Charente.

M. A. Moinet communique quelques plantes de la commune de Souché, près Niort, entre autres *Thalictrum minus.*

Lettres de M. Brillaud, au sujet d'une herborisation qu'il a bien voulu organiser dans les marais de la *Sèvre niortaise,* vers Amuré, le Vanneau, etc.

M. J. Roux est allé le 3 juillet à la Chevallerie, commune de Largeasse (D.-S.), où il a rencontré :

Pisum arvense, Chrysanthemum segetum, un seul pied, *Anagallis tenella, Nardurus Poa,* et un *Ornithopus,* probablement le *perpusillus,* mais les gousses sont terminées par une pointe crochue. La fleur est d'un blanc jaunâtre, avec l'étendard *veiné de rouge.*

M. Reveillaud envoie *Pedicularis silvatica* provenant de Aignes, route d'Angoulême, ainsi que : *Saponaria vaccaria,* Juillac-le-Coq, près du chemin de la Vallade aux Arnelles ; — *Coronilla scorpioides :* Jardin du presbytère de St-Fort-s-le-Né ; — *Melilotus alba :* Salles d'Angles, route de St-Fort ; et, de la même provenance : *Lathyrus latifolius, Centaurea scabiosa, Carduncellus mitissimus, Allium sphærocephalum.*

M. Desage communique vivant le *Melilotus coerulea* qui lui a été apporté des environs de Celles (D.-S.).

Digitized by Google

M. E. Bocquier a constaté que le *Corydalis claviculata*, qui était assez abondant il y a deux ans à Chaillé-s-les-Ormeaux (Vendée), est plutôt rare cette année. La plante paraît avoir disparu complètement au moulin de la Roussière, où elle avait été vue à cette époque.

M. Bocquier est parvenu à cultiver le *Mathiola oyensis*, et il l'étudie en détail.

Lettres de MM. Pelloquin, A. Moinet, Aimé, Lemercier, etc., au sujet de l'herborisation du 17 juillet.

M. G. Renaudet envoie des Microphotographies ayant trait à un important travail qui paraîtra incessamment.

Au sujet de l'*Entoloma clypeatum* il se range avec plaisir à l'avis de la « Rédaction » de l'Intermédiaire.

Notre collègue recevrait plus particulièrement avec plaisir des *Gastéromycètes*, déterminés ou non, échantillons secs ou frais, ou conservés dans une solution de formol à 1 °/₀.

M. Th. Naud dit qu'à la 2e page de l'Intermédiaire n° 61, il est question de la « forêt d'Etampes » qui a fourni des plantes à M. Leroux. Pour les Poitevins il eût été bon d'ajouter : « S.-et-Oise », car il y a dans les Deux-Sèvres une « forêt d'Etampes » (Voir : Géographie des D.-S., par Buffières, et Dictionnaire géographique des D.-S.). Cette dernière indication s'applique à une large étendue de bois englobée dans la forêt domaniale de Chizé, et qui en fut distraite par décret royal. Elle a été appelée tour à tour Forêt d'Argenson ou forêt d'Etampes. Elle fut acquise par la famille Maboul, avec le marquisat de Fors. Elle se trouva, par héritage, en possession des Crussol. — *Terreneuve* a été bâti dans une partie de cette succession.

M. A. Moinet envoie *Allium paniculatum* trouvé sur la voie ferrée, en face le cimetière, près de la gare de Niort.

M. Ls. Bouchet aurait vu avec plaisir organiser une herborisation vers Bonnes (Vienne), mais la chaleur est trop forte et la saison un peu avancée.

En outre divers plis de : Mmes Blanchard, Bernard-Dousset ; Mlles J. Lamarre, J. Denizeau, C. Bénard, Duponchel, etc. ; MM. Raffault, E. Doucet, Al. Didier, Forsant, Cuq, Marcouiller, Morillon, Malinvaud, Perrier, H. Correvon, etc.

M. Fouillade a récolté à Tonnay-Charente *Œnanthe Foucaudi.*

M. E. Doucet a trouvé à l'étang des Souches, commune de Mazières (Indre-et-Loire) l'*Illecebrum verticillatum,* très rare dans le département.

Le 7 juillet il a découvert sur la route de Pernay, en face la ferme de la Borde, dans un champ en friches, *Orobanche picridis* Vausch ; il y en a en quantité. M. Doucet avait eu l'occasion de récolter autrefois un seul exemplaire de cette plante rare, non loin du bourg de Cinq-Mars (Indre-et-Loire).

Le dimanche 26 juin, MM. E. Doucet et Aristobile ont herborisé aux environs de Tours. Ils ont trouvé en différents endroits de la commune de Chambray le *Lathyrus tuberosus,* assez rare en Indre-et-Loire.

M. A. Maigret écrit du camp du Ruchard et envoie le *Galeopsis dubia.*

Publications. — Les publications reçues depuis la dernière réunion sont passées en revue.

Rapport au Conseil général. — M. le Président lit le Rapport annuel au Conseil général. — Ce rapport est approuvé.

Communications. — M. Souché dit qu'il serait peut-être utile d'organiser à Niort un comité pour la détermination des plantes médicinales ou autres. Les élèves en pharmacie, les candidats à divers diplômes spéciaux, pourraient, sans frais de déplacement, profiter des renseignements qui y seraient fournis. Il y aura à examiner la question d'opportunité, puis à voir si le délégué de la Société viendrait à un jour déterminé autre que celui des séances.

M. Véry dit qu'en Alsace il a vu, dans sa jeunesse, les insti-

Digitized by Google

tuteurs emmener leurs élèves dans les champs ou les bois, les jeudis et les dimanches, et leur faire en plein air, d'intéressantes leçons de choses.

MM. Mazalrey et Pelloquin prennent aussi part à la discussion.

Les pharmaciens et quelques chefs d'établissements d'instruction seront consultés et la proposition examinée à nouveau.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du dimanche 9 Octobre 1904

Présidence de M. B. Souché.

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : Mlles Coustols, Denizeau, Faucheux ; MM. Véry, Lemercier, Th. Blanchard, J. Rousseau, A. Moinet.

Excusés : M. Barré.

Admissions. — Sont admis à l'unanimité comme membres titulaires de la Société :

M. le Dr Fernand Camus, 25, avenue des Gobelins, Paris (XIIIe), présenté par MM. B. Souché et Lemercier ;

M. Laborie, à Auterive (Gers), présenté par MM. L. Duffort et Fouillade ;

M. E. Demellier, négociant à St-Maixent (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Dr Corbin ;

M. Airault (Emile), faubourg Charrault, à St-Maixent, présenté par les mêmes ;

Mlle Sausseau, directrice du Pensionnat, à Thouars (D.-S.), présentée par MM. B. Souché et Gachet.

Correspondance. — M. Mazalrey a bien voulu faire traduire par un de ses amis une circulaire envoyée par la section botanique de la Société royale hongroise des sciences naturelles.

Digitized by Google

C'est une invitation à souscrire aux « Novénytani Kozlemények », par abréviation : « Nov. Kozl. »

M. J. Roux envoie, pour M. Correvon, *Wahlenbergia hederacea* et *Anagallis tenella* provenant d'une fondrière à 3 ou 400 mètres N.-E. du hameau de la Prévazelière, commune de l'Absie (D.-S.).

Commune de Largeasse (D.-S.), M. Roux a récolté : 10 juillet, *Scirpus silvaticus*, sur les bords de la Sèvre nantaise ; *Utricularia neglecta*, mares de la Vallée près du Moulin-du-Bois ; 17 juillet, *Isnardia palustris*, mare dans l'angle du confluent du ruisseau de la Chevalerie et de la Sèvre.

M. Roux dit qu'il est bien regrettabe que lors de l'excursion à Fontcouverte (Ch.-Inf.), les investigations n'aient pas été poussées jusqu'à Vénérand, 3 kilom. plus au nord. Là commencent les Chaumes du Douhet, stations classiques de Lloyd, où l'on aurait pu cueillir sans peine bon nombre de bonnes plantes : *Cratægus pyracantha, Artemisia camphorata, Helychrisum stœchas, Fumana procumbens, Ruta graveolens, Cistus salviæfolius ;* puis dans les rochers de la vallée de la Planche, un peu plus à l'ouest : *Adianthum Capillus-veneris* (Gros Roc) ; *Phyllirea media* parmi les Yeuses ; *Ficus carica* subspontané. Dans les marécages : *Parnassia palustris, Epipactis palustris*, etc., etc.

M. A. Moinet a herborisé le 22 juillet à St-Martin, près Niort, en face le champ de course, sur un coteau connu sous le nom de Chizelles. Il y a récolté quelques plantes, qu'il envoie, et parmi lesquelles on peut citer : Scolyme d'Espagne (Scolymus hispanicus), Lin à feuilles menues (Linum tenuifolium), Campanule agglomérée (Campanula glomerata), etc.

M. H. Correvon accuse réception des plantes qui lui ont été envoyées vivantes *(Anagallis* et *Wahlenbergia).*

M. Ph. Rousseau demande (28 juillet), si l'herborisation projetée vers Tiffauges (Vendée) aura lieu cette année malgré la

Digitized by Google

sécheresse et la saison avancée. Dans l'affirmative il désirerait être prévenu prochainement afin de pouvoir prendre toutes les dispositions pour conduire la chose à bonne fin.

M. P. Desgardes envoie d'Argenton (Indre) *Aspidium aculeatum*, *Malva moschata*, *Marchantia polymorpha*.

M. Bourdeau communique *Eragrostis megastachia*.

Mlle Germond envoie un certain nombre de plantes de Saint-Maurice (D.-S.).

M. Boudier confirme la détermination du *Polyporus sulfureus* récolté commune de Pamproux et envoyé par M. Souché.

M. Drapron a récolté à Beaulieu-sous-la Roche (Vendée) le *Carex muricata* et un *Centaurea pratensis* à fl. blanches.

M. Drapron envoie de Courdault (Vendée) des fruits — de la grosseur d'une noix — de l'Aristoloche Clématite. Il y joint le *Festuca pratensis* et le *Panicum Crus-galli*, de même provenance.

M. A. Maigret, qui est au camp du Ruchard (Indre-et-Loire), communique l'Inule Aunée *(Inula Helenium)*, récoltée à 14 kilomètres d'Issoudun, et le Plantain des Sables *(Plantago arenaria)*, trouvé sur la voie ferrée.

Il signale la présence à St-Pierre-de-Maillé (Vienne), du *Scolymus hispanicus*, déterminé par M. Cl. Hérault et par lui.

M. Malinvaud répond à M. Souché que l'un des auteurs du Catalogue des plantes de la Charente, M. de Rochebrune, actuellement fort âgé, est assistant de zoologie au muséum de Paris et depuis longtemps ne s'occupe plus de botanique.

M. Reveillaud annonce l'envoi de 29 plantes récoltées en grande partie sur le territoire de St-Fort (Charente).

Mme Blanchard, de St-Germain (Vienne) offre *Linaria spuria* et *Saponaria officinalis*, récoltées dans cette commune.

M. A. Moinet dit qu'il a reçu du répétiteur de l'Ecole nationale d'agriculture de Rennes des graines pour le Jardin.

Mme Renouard a récolté à Darnac (Haute-Vienne) quelques

Digitized by Google

plantes, qu'elle offre, parmi lesquelles *Chenopodium Bonus-Henricus*.

M. Girouin envoie de la Châtaigneraie (Vendée) l'Inule dysentérique.

M. L. Forestier communique quelques plantes litigieuses des environs de Bournezeau (Vendée).

M. A. Moinet a herborisé dans la prairie de Galluchet, commune de St-Liguaire, d'où il a rapporté plusieurs espèces, et il demande le contrôle de ses déterminations.

M. P. Desgardes envoie d'Argenton (Indre), le *Polyporus sulfureus* pris sur un tronc de châtaignier.

Il a remarqué dans des rochers aux environs de Fontgombaud (Indre) la forme *incisa* de l'*Asplenium Trichomanes*, forme qu'il n'a jamais rencontrée en pleine lumière, mais plutôt dans une demi obscurité.

M. Fouillade demande si la station de la commune de Bougon (D.-S.) qui a fourni à M. Souché le *Viola hirta-lactiflora* est la même que celle où Sauzé et Maillard ont récolté en 1872 les échantillons de leur herbier provenant de cette même commune. (Réponse affirmative).

Notre collègue, qui a de temps en temps à contrôler des envois de diverses provenances, fait l'observation suivante : Les sociétaires qui envoient des plantes à déterminer devraient bien fournir des échantillons complets et en quantité suffisante. Trop souvent il faut se prononcer sur de simples fragments où les parties de la plante offrant des caractères essentiels manquent. Alors la détermination qui pourrait être sûre et rapide avec de bons échantillons, devient plus difficile tout en n'étant qu'approximative.

M. E. Simon demande en communication un échantillon du *Galeopsis pubescens* Bess., publié en 1888, n° 2452, par la Société rochelaise, du Jardin botanique de Nantes. (Accordé).

M. le D[r] F. Camus, 25, avenue des Gobelins, à Paris, qui

Digitized by Google

s'occupe des Mousses et particulièrement des Sphaignes, a réuni, au sujet de ces plantes qui disparaissent de jour en jour, de nombreux documents sur leur distribution en France. Avant de publier une étude sur cette distribution, M. F. Camus fait appel aux phanérogamistes herborisants qui ont certainement l'occasion de remarquer ces plantes singulières qui constituent pour les *Drosera*, le *Pinguicula lusitanica* etc., un support préféré, sinon exclusif. Tous les renseignements fournis seront les bien venus.

M. F. Camus recevrait surtout avec plaisir des touffes vivantes de Sphaignes, et, en communication, les espèces déjà en herbier.

M. E. Simon, à M. Souché... « Vous me parliez de l'*Achillea* de Cognac en m'indiquant que l'odeur de ce dernier était plus accentuée que dans celui du Limousin. Il faut bien se rendre compte qu'entre les diverses « formes » des genres à variabilité constatée, n'existent point des délimitations nettes et précises. Dans l'espèce, il y a bien des individus plus ou moins rapprochés de tel ou tel type régional ou stationnel (je fais une différence entre les deux, personnellement). Je vous ai appelé la plante de Cognac *Achillea monticola*, parce que ses caractères la rapprochent bien plus de cette forme régionale que du type *A. millefolium ;* il faut bien faire rentrer les plantes dans nos divisions artificielles ! Mais il n'est pas inutile de rappeler que dans la nature, vous le savez aussi bien que moi, il ne manque pas de formes qu'on ne peut exactement appeler ceci ou cela.

« Tenez, en fait d'*Achillea*, le *monticola* Mart. Don. est censé avoir des calathides plus grosses que dans le type ; eh bien vous trouverez, et je vous montrerai, des spécimens à grosses calathides, qui n'ont nullement les autres caractères de cette forme. Inversement, vous trouverez, et je vous ferai voir, des sujets à calathides petites et à rachis des feuilles supérieures très élargi, à limbe des inférieures plus largement lancéolé que dans le type, à divisions plus planes, etc., etc.

Digitized by Google

« Seuls les botanistes qui observent sur le vif savent ce que valent les descriptions et les coupures établies dans les flores, ce qui n'empêche qu'on apporte le plus grand scrupule dans l'identification. »

M. Lemercier, qui a cultivé autrefois le *Polystichum spinulosum* et le *Blechnum spicant*, a fini par les perdre. Il désirerait en recevoir des pieds vivants.

M. L. Duffort donne à M. Souché des renseignements sur quelques localités citées d'une façon imprécise dans le catalogue des plantes de la Charente... « Par « Cherves » du catalogue il faut en effet entendre « Cherves de Cognac » ; l'autre tre « Cherves » n'a jamais reçu la visite de M. de Rochebrune. « Chante-Grelet » du catalogue est un petit hameau aux portes d'Angoulême, et n'a rien à voir avec celui de Ruffec. »

M. L. Duffort a visité assez fréquemment les cantons de Chabanais et de Montembeuf.

Le secrétaire de l'Association internationale des Botanistes accuse réception de notre Bulletin de 1903 qui sera ainsi signalé dans le *Botanisches Centralblatt*.

M. le Dr F. Camus a été très agréablement étonné de la vitalité considérable montrée par la *Société botanique des Deux-Sèvres*. « Que vous avez de chance, dit-il, de trouver des excursionnistes aussi nombreux et aussi zélés ! C'est chose d'ordinaire si difficile en province ! »

M. F. Camus est extrêmement partisan des herbiers régionaux.

Il avait commencé au musée de Cholet un herbier de 4 à 500 phanérogames, avec la série des Muscinées de la région. Malheureusement aucun botaniste, à sa connaissance, n'a pris soin de compléter cet herbier. — Il a déposé au Musée de Nantes, avec l'aide de M. Em. Bureau, un herbier bryologique bretonvendéen contenant plus de 3,000 échantillons, et, à quelques-unes près, toutes les espèces dont la présence est scientifique-

Digitized by Google

ment acquise dans les cinq départements bretons et celui de la Vendée.

M. P. Cornuault, sur la demande de M. G. Camus, s'est occupé de l'organisation à Chantilly (Oise), d'une herborisation de la Société botanique de France à l'occasion de son Jubilé. Cette herborisation a eu lieu le 2 août. Il espérait y voir M. Souché et sa déception a été grande quand il a su qu'il ne viendrait pas — Pendant cette journée du 2 août, MM G. Camus, Dr X. Gillot, Cornuault, ont beaucoup parlé de M. Souché et de la belle Société qu'il a réussi à constituer et à maintenir au prix du travail, du désintéressement et de sacrifices dont l'éloge n'est plus à faire.

Commune de Pressigny (D.-S.), M. Cornuault a découvert, fin juillet, près d'une petite mare, dans le parc du Porteau, une forme très intéressante de *Juncus compressus*, avec longues gaines membraneuses à la base des feuilles. Un croquis joint à la lettre, permettra de retrouver l'endroit précis de la cueillette.

Notre collègue signale le *Quercus Toza* comme étant plus commun que les autres espèces à Aubigny (D.-S.).

A propos de ce *Juncus*, M. Gadeceau fait remarquer que le caractère très typique des gaînes membraneuses si remarquables dans la plante de Pressigny, se trouve mentionné dans la « Nouvelle flore de Normandie de Corbière. » Dans cet excellent ouvrage « que les vieux botanistes eux-mêmes n'ouvrent jamais sans y trouver profit, rien n'est copié, tout a été observé et décrit d'une façon originale ; » le fait est d'autant plus méritoire qu'à l'époque que nous traversons les compilations semblent en train de se substituer, en matière d'histoire naturelle, aux travaux d'observation pure, au grand détriment de cette science.

M. E. Simon désirerait examiner le *Centaurea montana* de la Vienne. « Cette aire disjointe est bien remarquable et pourrait bien motiver une différenciation de type. »

Digitized by Google

M. Fouillade a eu le plaisir de voir M. J. Roux à Tonnay-Charente pendant les vacances dernières. La saison était trop avancée pour faire une herborisation fructueuse. Ils ont trouvé ensemble *Verbascum phlomoïdes* et un *Senecio* qui a paru être le *S. erraticus* Bert.

L'*Ornithopus* signalé à Largeasse (D.-S.) par M. J. Roux serait, d'après M. Fouillade, l'*O. perpusillus*. « Dans cette espèce le bec n'est pas toujours droit, comme le disent la plupart des flores ; Corbière dit avec raison « bec droit ou un peu courbé. » Pour ma part, ajoute M. Fouillade, je l'ai toujours vu un peu courbé. Il faudrait dire : « bec droit ou plus ou moins courbé mais non crochu. » — M. Roux, à qui j'ai montré les *Ornithopus* de mon herbier a constaté que sa plante était identique à mes échantillons de l'Absie et bien différente de l'*O compressus* dont le bec est bien plus robuste et nettement crochu. »

A Tonnay-Charente le *Polygonum mite* remplace presque complètement le *P. hydropiper*.

M. Demange envoie de la commune de Ste-Gemme-la-Plaine (Vendée) le *Coronilla scorpioïdes* récolté en juillet dernier.

M. le Dr Ysambert a quitté Monts ; sa nouvelle adresse est 97, rue de l'Alma, à Tours (Indre-et-Loire)

M. Cornuault écrivant au Président dit : « Vous êtes vraiment trop modeste quand vous parlez de votre rôle dans la *Société botanique des Deux-Sèvres*. Mon opinion et celle de tous les botanistes qui vous connaissent et avec lesquels j'ai eu l'occasion de m'entretenir est que, vous disparu, la Société végétera encore quelques années, grâce à la vigueur que vous lui avez communiquée, puis s'éteindra au milieu des regrets de tous ceux que l'amour des plantes avait groupés autour de vous, mais dont aucun n'aura pris le lourd fardeau d'intéresser le vulgaire à leur cause. Cet avenir, dont l'échéance, nous l'espérons tous, est encore lointain, sera votre plus bel éloge ; car il

Digitized by Google

montrera la somme d'efforts que vous avez dû déployer pour former et maintenir l'énorme faisceau d'éléments disparates qui constitue la *Société botanique des Deux-Sèvres*. Votre glorification, nous le craignons tous, sortira de l'effondrement de votre œuvre, à moins que vous n'arriviez à trouver un continuateur possédant votre zèle, votre science, votre énergie et votre désintéressement. Ce sera peut-être une tâche plus difficile que toutes celles que vous avez accomplies jusqu'ici et pour laquelle je vous accompagne de tous mes vœux, tout en souhaitant que vous restiez encore de longues années à notre tête. »

M. G. Durand dit qu'il a herborisé les 15 et 28 juin 1904, en compagnie de M. Douteau, aux environs de La Roche-sur-Yon, et principalement dans les dunes d'Olonne (Vendée). Les cueillettes feront l'objet d'une note spéciale.

M. Bogard a récolté commune de Lusignan (Vienne), au pied d'un pin, un *Sparassis crispa* pesant plus de trois livres. Le champignon, jeune et d'odeur agréable, a été mangé et trouvé excellent. Il demande une cuisson prolongée comme pour la Chanterelle. S'il était préparé au jambon il serait délicieux.

Reçu divers envois de : MM. Delaubier, Demange ; Mlle Coustols : MM. E. Bonneau, E. Barré, Delagarde, Laverré, Forsant ; Comice agricole de Melle, Société botanique de Genève ; M. le Maire de Niort ; E. Foucaud, Sarazin, E. Demellier, E. Musseau ; Mlles Sausseau, Germond ; MM. G. Viaud, Perrier de la Bathie, Marmuse, Boudier, Blanchard ; Société mycologique.

Publications. — Parmi les publications reçues depuis la séance de juillet nous mentionnerons :

Icones ad floram Europœ, etc., de A. Jordan et J. Fourreau, fascicules 1 à 56, comprenant 280 planches coloriées. — (Don de Mme G. Genevier).

Cryptogamie illustrée, ou histoire des familles naturelles des

Digitized by Google

plantes acotylédones d'Europe, par C. Roumeguère, 1 vol. in-4°. — (Don de Mme G. Genevier).

Les *Rubus* de l'Anjou, résumé des faits acquis, 1 bro.; Les *Primula* de Maine-et-Loire, 1 bro., par M. G. Bouvet. — (Don d'auteur).

Guide du botaniste herborisant de Verlot. — (Don de M. Fouillade).

15 brochures de M. le Dr F. Camus, don d'auteur : Le *Lobelia Dortmanna* L. dans le Morbihan. — Sur une anomalie du *Phascum cuspidatum*. — Sur quelques cryptogames vasculaires de la Basse-Bretagne. — Lettre à M. Malinvaud. — Le *Ceratodon chloropus* sur le littoral océanique français. — Etude botanique sur l'Archipel de Bréhat (Côtes-du-Nord). — Sur une Mousse, etc. — Muscinées des Côtes-du-Nord. — Muscinées de l'île de Groix. — Muscinées rares ou nouvelles pour la région bretonne. — Une hépatique nouvelle pour la France. — Note sur le *Cryphœa Lamyana*. — Une fontinale nouvelle (J. Cardot). — Excursions bryologiques dans le Finistère. — *Lejeunea Rossettiana*, etc. — Catalogue des Sphaignes de la flore parisienne.

(Remerciements aux généreux donateurs).

Achats. – Ouvrages provenant de la bibliothèque de feu J. Foucaud :

— A. Franchet, Flore de Loir-et-Cher.

— G. Bouvet, Catalogue raisonné des plantes utiles et nuisibles de la flore de Maine-et-Loire.

— F. G. ., Clef analytique de la flore d'Auvergne.

— F. Crépin, Manuel de la flore de Belgique.

Communications. — M. A. Moinet rend compte d'un voyage qu'il a fait à Nantes pendant les vacances.

Il a remarqué à Trentemoult un *Chenopodium* qu'il a soumis à M. Gadeceau et qui serait celui mentionné dans la 5e édition de la *Fl. de l'O.*, p. 292, sous le nom de *Ch. anthelmin-*

Digitized by Google

ticum. M. Gadeceau poursuit l'étude de cette plante (commencée en collaboration avec Lloyd), et il recevrait avec plaisir des échantillons d'herbier et des graines de l'espèce cultivée dans la Charente-Inférieure et probablement ailleurs, sous le nom de *Thé vert*, et qui est très voisine du *Ch. anthelminticum*.

M. A. Moinet dit l'excellent accueil qui lui a été fait tant par Mme G. Genevier que par M. Gadeceau, deux sociétaires qui sont très dévoués à la *Société botanique des Deux-Sèvres*.

M. Gadeceau cultive dans son jardin de nombreuses plantes rares ou exotiques parmi lesquelles M. Moinet a noté : *Physalis Franchetti* (Coqueret comestible, le même qui fut servi au banquet des maires en 1900) ; *Asplenium marinum*, provenant de Belle-Isle ; *Solanum pyracantha, notterei, sisymbrïifolium, atropurpureum, Capparis spinosa ; Bœhmeria nivea* ou Ortie de Chine ; *Poinciana Giliesii*, superbe Césalpinée à grappes très allongées, étamines de dimensions très grandes, etc., etc.

Le Jardin des plantes de la ville de Nantes a vivement intéressé M. A. Moinet. Quelques espèces ont plus particulièrement attiré son attention, telles que *Cyperus papyrus*, qui produit un effet très ornemental avec ses larges touffes de filaments verts ; *Sequoia Wellingtonia* var. *Gigantea* de Californie ; *Diospyros lotus* ou Plaqueminier lotus ; *Morus alba ; Taxodium distichum*, ou Cyprès chauve, de l'Amérique du Nord ; *Ginko biloba*, etc., etc.

M. Moinet montre des spécimens de plusieurs espèces rapportées.

Plantes offertes. — Par M. Aristobile, 175 espèces ; par M. J. Rousseau, une centaine d'espèces ; par M. Gadeceau, quelques raretés, *Ilysantes gratioloïdes, Scutellaria hastifolia, Sisymbrium Irio, Centaurea decipiens*, etc. ; par M. Baudoin, *Hyssopus cinerascens* ; par M. Blanchard, *Lathyrus sphœricus, Cuscuta epylinum, Odontites Jaubertiana, Digitaria*

Digitized by Google

paspaloïdes, Potamogeton plantagineus. Il communique : *Papaver Lecoqii,* St-Pierre-le-Vieux (Vendée) ; *Phelipæa ramosa* sur *Sherardia arvensis,* id. ; *Ranunculus Lingua,* id. ; *Capsella gracilis* (?) probablement un *C. bursa pastoris* stérile, etc.

Champignons présentés à la séance. — Près de quarante espèces, parmi lesquelles des *Amanites* MORTELLES (A. phalloïde, A. citrine et sa variété blanche, toutes les trois munies de *bague* ou *anneau*) ; puis le Bolet à pied rouge (*Boletus erythropus*), superbe, des Russules, des Lactaires, des Hygrophores, des Entolomes, des Psalliotes ou champignons roses, des Tricholomes, des Cortinaires, le Sparassis crispé, l'Armillaire de Miel, etc., etc.

Du 21 juillet au 9 octobre, il a été fait au Comité plusieurs envois de plantes et de champignons par : Mme Renouard ; Mlle Germond, tout son herbier ; MM. Baudoin, Girouin, Provost, Bourdeau, Demange, Reveillaud, Forestier, Fouillade, P. Desgardes, Drapron, A. Moinet, etc. Il est donné lecture des espèces les plus remarquables, parmi lesquelles : *Odontites lutea, Diplotaxis tenuifolia, Althea cannabina, Setaria verticillata, Lepidium graminifolium, Stachys palustris* de St-Fort-sur-le-Né (Charente), et *Linosyris vulgaris* de Juillac-le-Coq, envoi de M. Reveillaud.

Puis : *Volvaria speciosa, Sparassis crispa, Tricholoma panœolum, Amanita vaginata* var. *grisea,* avec plaques sur le chapeau, etc., récoltés commune de Pamproux par M. Souché et soumis au contrôle.

Don. — M. le Président montre à l'Assemblée un tableau colorié intitulé : « Les Champignons qui font mourir, » par MM. Mazimann et Plassard, envoyé à titre gracieux par les éditeurs MM. Nourry et Guignard, à Autun (Saône-et-Loire).

Il dit que ce tableau figurera aux expositions mycologiques

de la Société, ce qui contribuera à le faire connaître et apprécier.

Après examen critique des plantes et des champignons, la séance est levée.

Séance du Jeudi 10 Novembre 1904

Présidence de M. B. Souché.

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : Mlle Denizeau ; MM. B. Souché, Véry, Mazalrey, E Barré, Lemercier, Marmuse, Airault, Moinet.

Le procès-verbal de la réunion du 9 octobre est lu et adopté sans observations.

Admission. — Mlle Germond, institutrice à Lageon par Parthenay (D.-S.), présentée par Mlle Denizeau et M. B. Souché, est admise à l'unanimité comme membre titulaire de la Société.

Correspondance. — M. J. Roux a quitté l'Absie pour La Charrière (D.-S.)

M. Mathieu aurait désiré prendre part à quelques excursions mycologiques.

M. le Dr F. Camus accuse réception des Sphaignes de l'herbier Sauzé que nous lui avons communiquées.

Mme Renouard a récolté à Darnac (Haute-Vienne) le *Panicum Crus-galli* et l'*Isnardia palustris*, qu'elle envoie.

M. Sarazin espère que l'herborisation dans la vallée de la *Sèvre nantaise* n'est pas abandonnée, mais seulement remise à l'an prechain.

M. Bougouin s'excuse de ne pouvoir prendre part, comme il l'avait espéré, à l'excursion mycologique du 20 octobre aux environs de Lusignan.

M. Boutet, à qui M. Souché avait demandé s'il serait possible

Digitized by Google

de faire à Celles (D.-S.), une excursion et une exposition mycologiques, dit qu'il serait préférable de remettre la chose à l'année prcohaine, car les champignons sont rares dans la région en octobre 1904.

M. E. Simon écrit à M. Souché que s'il désire une critique officielle et autorisée des *Viola* litigieux de la région il faudrait les adresser à M. Becker, monographe du genre, à Wetteroda, par Sangerhausen (Allemagne), à qui il ferait lui-même l'expédition

M. Boudier a examiné un envoi de M. Souché, de deux provenances :

1° *Lentinus tigrinus*, récolté à Piedlouaille, commune de Chavagné (D.-S.).

2° *Armillaria mellea*, récolté à Lusignan (Vienne), « une de ses nombreuses variétés. Les petites mèches du dessus du chapeau et la couleur jaune olivâtre de la base du pied sont caractéristiques de cette espèce extrèmement variable. — L'*Armillaria bulbosa* est très différent et a le chapeau lisse. »

M. Simon écrit que s'il voyait M. Souché, il lui dirait quelles intéressantes études il poursuit, grâce à sa Géographie botanique, sur les limites nord du secteur aquitanien.

Un Suédois, occupé des *Potamogeton* écrit le 28 octobre à M. Simon pour lui demander de nouveaux exemplaires d'un *Potamogeton* recueilli à La Puye (Vienne) et distribué par lui comme forme de *P. heterophyllus*. Il paraîtrait que c'est un hybride nouveau (*gramineus* × *fluitans*).

M. T..., d'Argenton Château (D.-S.), offre des plantes pour le Jardin botanique de Niort et donne les indications suivantes sur les stations où il a vu les sujets :

Anemone montana ou *Pulsatilla*. Bords de la Madoire, territoire de la commune de Moutiers (D.-S.), près un taillis dépendant de la terre de l'Aspoix, longeant un chemin tout récent ; en amont près du pont Février, territoire de Sanzais,

Digitized by Google

quelques pieds, au bas de la ferme des Brosses-Vandières ; en abondance sur les coteaux de l'*Argenton*, territoire de Moutiers sur la ferme de la Courtille et de Grifférus, vis-à-vis de l'Alouette.

Potentilla rupestris, au commencement du taillis du Porteau, commune de Boësse ; quelques pieds dans des rochers situés de l'autre côté du ruisseau l'*Ouère*, sur la ferme de la Fréminière, commune du Breuil.

Phalangium Liliago. Très abondant dans les coteaux des fermes de la Frémioière et de Belle-arrivée, commune du Breuil ; existe aussi sur les coteaux de Boismoreau et de la Brissonnière, même commune, en abondance.

Leucanthemum corymbosum. Trouvé seulement dans un espace assez restreint sur les coteaux de la ferme de la Fréminière, commune de Breuil-Argenton, non loin d'un petit réservoir nommé la Goure Perraud, un peu en amont du taillis du Porteau.

Tulipa Celsiana. En abondance sur des rochers au sortir du taillis du Porteau, territoire de Boësse, un peu en aval de la Goure Perraud ; se trouve près du pont de Guivoleau commune de St-Maurice.

Isopyrum thalictroïdes. Existe en abondance dans le taillis du Porteau et aux environs, notamment au bas des rochers du Guindeau, commune du Breuil. Malheureusement ce taillis, récemment exploité, est impénétrable.

M. Fouillade, à qui M. Souché a communiqué les Roses de l'Herbier Sauzé, estime que le *Rosa seperina* n'est pas une simple variation de *R arvensis*, synonyme de *R. ovata* Lej. comme l'admettent aujourd'hui beaucoup d'auteurs. Ce Rosa mérite d'être tiré de l'oubli.

M. A. Moinet a donné à M. Trillaud, son ancien condisciple de l'école d'agriculture de Rennes, la liste des plantes que nous désirerions cultiver à Niort. Notre collègue, professeur à

Digitized by Google

la ferme-école de Montlouis, enverra toute une série de graines provenant du Jardin de leur établissement.

M. Correvon annonce l'envoi — parvenu — de graines de plantes vivaces, alpines, de 20 espèces, provenant de ses cultures, à « Floraire », Chêne-Bourg, près Genève.

A l'occasion de la séance d'octobre de la Société mycologique de France M. Souché avait fait la veille un envoi de dix-neuf espèces de champignons, dont quelques-unes assez rares, avec une liste des dix-neuf numéros et une lettre.

La réponse du secrétaire des séances comprenait six espèces seulement, dont quatre ne figuraient certainement pas dans l'envoi. — D'où protestation de M. Souché avec prière de ne pas mentionner au procès-verbal son envoi aussi méconnaissable.

Lettre de M. le Président de la Société mycologique expliquant ce qui se passe à la plupart des séances pour la détermination des champignons de diverses provenances. Les notes prises se ressentent forcément du procédé.

D'un autre côté M. le secrétaire général dit qu'étant allé au « siège social » plus d'une semaine après la réunion il a trouvé la caisse de M. Souché « arrivée le jour de la séanée à 7 h. 1/2 du soir. »

M. Souché n'insiste pas.

Divers envois de : Mlles Coustols, Dubois ; MM. Brunault, P. Desgardes, Laborie, Provost aîné, Lemercier, Sarazin, etc.

Publications. — Bulletins et Annales de Sociétés correspondantes. — *Dore :* Etude botanique, chimique et pharmacotechnique des *Geranium atlanticum* et *G. maculatum*, Thèse. Don de la Bibliothèque de l'Université de Toulouse.

Communications. — M. le Président rend compte de quelques récentes excursions mycologiques.

Etant à Culan (Cher), il a récolté le 13 octobre, malgré la longue période de sécheresse, avec l'aide des instituteurs de la

Digitized by Google

localité, une quarantaine d'espèces de champignons qu'il a exposés, le lendemain 14, dans la cour de l'école des garçons. Il donne lecture d'un entrefilet de l'*Avenir du Cher* dans lequel l'initiative de M. Souché est très favorablement appréciée. Il y est dit que M. le Dr Amelin, maire de Culan, avait eu l'excellente idée de faire annoncer par le tambour de ville l'existence de cette exposition et d'engager ses administrés, dans leur intérêt, à la visiter.

Les enfants des écoles, accompagnés de leurs maîtres et maîtresses, et un nombreux public ont répondu à cet appel.

De 3 à 5 heures des explications simples et à la portée de tous ont été constamment fournies et plusieurs fois sollicitées.

Un des auditeurs écrit à M. Souché à la date du 20 octobre : « L'impression laissée par votre exposition a été excellente ; c'est vous dire que vous serez le bienvenu si vous pouvez revenir l'année prochaine. »

Citons parmi les champignons récoltés, puis exposés à Culan : *Amanita citrina, A. pantherina, A. muscaria, A. rubescens, Lepiota procera* (vulgairement Cocherelle, Boutreau), *L. pudica, Collybia radicata, C. fusipes, C. erythropus, Clitopilus prunulus, Tricholoma rutilans, T. acerbum, Russula delica, R. queletii, Laccaria laccata, Cantharellus aurantiacus, C. cibarius, Paxillus involutus, Gomphidius viscidus, Lactarius deliciosus, L. torminosus, Psalliota campestris, Boletus edulis, B. bovinus, B. luteus, B. granulatus, B. scaber, B. subtomentosus, B. calopus, B. erythropus, Lycoperdon gemmatum*, etc., etc.

EXPOSITION MYCOLOGIQUE à Lusignan, la 3e.

Le dimanche 16 octobre avait lieu à Lusignan la 3e exposition mycologique publique organisée par MM. Bogard et Dr Moreau.

Malgré la sécheresse persistante nos infatigables collègues

étaient parvenus à rassembler plus de quatre-vingts espèces de champignons.

Une causerie, faite par M. le capitaine Bogard, a eu lieu avant l'ouverture de la salle d'exposition.

Le jeudi, 20 octobre, excursion mycologique dans les environs de Lusignan.

Une quinzaine de personnes y ont pris part, parmi lesquelles : Mlles Coustols, Faucheux, Dubois ; Mme et MM. E. Demellier ; MM. Airault, Marmuse, B. Souché, cap. Bogard, Pérochon, Dr Moreau.

La cueillette a été assez intéressante, mais n'a pas donné d'espèces nouvelles pour la flore locale.

M. Michelet avait envoyé le matin, provenant de Soudan (D.-S.), un double spécimen superbe de *Pleurotus ulmarius*, Pleurote de l'Orme.

Plantes et champignons communiqués :

Stachys arvensis, Filago gallica, etc., de Beaulieu-sous-la-Roche (Vendée), par M. Drapron.

Helleborus fœtidus, de Pied l'Ouaille, commune de Chavagné (D.-S.), par M. Souché.

Psalliote des champs, Marasme d'Oréade, Inocybe gercé, etc., etc., des environs de Niort, envoi de Mlle Denizeau.

Volvaria speciosa, AC. aux environs de la Guittière commune de Pamproux (D.-S.) et sur les tas de terre faits par le cantonnier entre Boisgrollier et la Villedé, commune de Rouillé (Vienne) ; *Tricholoma sordidum,* toute une colonie sur l'emplacement d'un tas de terreau dans un pré à Nerbonneau, commune de Pamproux, récolte de M. B. Souché.

M. le Président avait apporté à la séance les champignons suivants récoltés par lui commune de Pamproux, et au sujet desquels il donne des indications simples pour distinguer entre eux les divers genres et espèces : Russule noircissante, Armillaire de Miel, Tricholome panéole, Tri. à pied rayé, Lepiote

élevée, L. écorchée, Hypholome en faisceau, Psalliote des champs, Hygrophore perroquet, H. Coccinelle, H. blanc de neige, Laccaire vernissé.

MM. Airault et Marmuse mettent l'un et l'autre leurs serres à la disposition de la direction du Jardin botanique, surtout pour les semis qui nécessitent des soins spéciaux.

M. le Président accepte avec empressement la collaboration de nos deux collègues et les remercie très sincèrement de leur délicate attention.

Il donne lecture de comptes rendus d'herborisations.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance générale du Jeudi 15 Décembre 1904

Présidence de M. B. Souché.

La séance est ouverte à 1 heure.

Ont été présents : Mlles Coustols, Denizeau, Faucheux ; MM. Aimé, Baloge, Carré, Lemercier, Marmuse, Mazalrey, Moinet, Pelloquin, B. Souché, Véry.

Excusés : Mlle Baudry ; MM. Allard, Barré, Redien.

Le procès-verbal de la dernière réunion est adopté sans modifications.

Admissions. — Après un vote sont admis à l'unanimité, à partir de 1905, comme membres titulaires de la Société :

M. Baufine (Georges), notaire à Parthenay, présenté par MM. B. Souché et Lamarre ;

Mme Fuchs (Marg.), directrice de l'Ecole primaire supérieure de Bressuire, présentée par MM. B. Souché et Mazalrey ;

M. Redien (Louis-Théophile), herboriste de 1re classe, à Augé, par St-Maixent (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Max Ménard ;

Digitized by Google

Mme C. Colette, licenciée ès-sciences, rue Jules Ferry, à Poitiers, présentée par MM. B. Souché et Dangeard ;

M. E. Marot, président de la Chambre de Commerce, Maire de Niort, présenté par MM. B. Souché et Lemercier ;

M. Duburcq (M.), droguerie, rue St-Jean, à Niort, présenté par MM. B. Souché et Mazalrey ;

M. Méchin (François), pharmacie Queuille, à Niort, présenté par MM. Queuille et Verdon.

Correspondance. — M. Fournier, de Langres, demande s'il nous reste quelque exemplaire du « Règlement de l'Association d'échanges de Nuremberg (p. 47 du Bull. de 1903).

M. Baufine désirerait recevoir pour les cultiver : le Butôme en ombelle, le Fluteau Plantain d'eau, la Sagittaire fléchière, etc.

M. le Dr Ysambert est de l'avis de M. Souché pour l'utilité d'organiser des herborisations en Touraine.

M. le Dr F. Camus, qui avait été très éprouvé par les chaleurs de l'été, s'est décidé tout d'un coup à « faire une cure d'air » à Belle-Ile-en-Mer, d'où il répond à M. Souché. Il excursionne presque journellement. Bien que cherchant les Mousses il jette un coup d'œil intéressé sur les phanérogames dont beaucoup sont encore reconnaissables (14 novembre), malgré leur mauvais état de conservation. Il envoie *Ophioglossum lusitanicum* recueilli la veille. La plante abonde sur quelques coteaux, mais est encore peu avancée. Il espère que ces échantillons intéresseront quelques-uns des membres de notre Société.

M. Maudet nous avait informé qu'il y a quelques années, aux environs de la forêt de Benon (Vendée), les enfants qui allaient à la recherche de la *Pleurote du Panicaut* (vulgairement Argoigne) disaient en apercevant le Panicaut (Chardon) languissant ou mort :

Argoigne, Argoignon,
Au pied d'un chardon ;
Le chardon est brûlé,
L'Argoigne est au pied.

M. A. Moinet a profité de son passage à Angers pour rendre visite de notre part aux sociétaires habitant cette ville. Pour cette fois il n'a pu voir que M. Bouvet, président de la Société d'études scientifiques et directeur des Jardins des Plantes.

Notre collègue nous propose une excursion en Anjou pour l'été prochain, dans les terrains schisteux de Jugné, par exemple. Il voit avec regret la botanique descriptive presque totalement délaissée.

Mme Fuchs, directrice de l'Ecole primaire supérieure de Bressuire dit qu'il n'y a pas d'Herbier dans les collections de l'école. Chaque élève a le sien, qui est sa propriété. Elle remercie M. Souché de projeter une herborisation aux environs de Bressuire dans le courant de l'année 1905.

M. le Dr de Litardière a découvert à la Jaudronnière, commune de St-Pardoux (D.-S.), une station de *Cystopteris fragilis*, et il envoie des échantillons.

L'année dernière son fils et lui ont fait un voyage d'un mois en Algérie et en ont rapporté une bonne moisson de plantes curieuses, surtout du Sahara.

Cette année ils ont visité la Suisse orientale et le Tyrol et ont encore enrichi leur herbier de nombreuses et rares plantes.

M. Fouillade a examiné les Roses de l'herbier Sauzé et les a communiquées — avec l'autorisation du conservateur — à M. L. Duffort. Une note sera fournie pour faire connaître le résultat de cet examen.

Un *Rosa* indéterminé, « *de la haie* du petit chemin qui de la Chapelle Vaugeneroux va joindre la Terrière de Pamproux » (copie de l'étiquette), est très curieux, mais malheureusement incomplet : folioles dissemblables, toutes surdentées glandu-

Digitized by Google

leuses ; longs styles agglutinés velus, très saillants ; rameaux florifères aciculés. Il n'est pas facile d'appliquer un nom à ce Rosier qui présente des caractères appartenant à plusieurs espèces. Singulière aberration ou hybride intéressant. Il serait bon de rechercher ce Rosier.

M. Souché a pensé que l'habitat indiqué se trouvait commune de Bougon, entre la Chapelle, ferme, et la Terrière, lieu dit, même commune. Il a consulté à ce sujet M. le Dr Prouhet, de La Mothe-St-Héray, très versé dans l'Archéologie locale, qui a répondu : « C'est bien de la Chapelle, commune de Bougon, etc , qu'il est question dans l'herbier Sauzé.

« Sous l'ancien régime, le domaine de la Chapelle, appartenant à l'abbaye des Châtelliers, portait le nom de *Chapelle de Vaugeneroux*.

« Il existe encore des traces d'un édifice religieux, et, sur la paroi intérieure d'un mur, on remarquait, il y a encore peu d'années, des peintures à la fresque dont le sujet n'était pas facile à déterminer attendu l'état de délabrement des lieux. »

M. L. Duffort annonce l'envoi, en gare de Pamproux, du fascicule des Roses ci-dessus mentionnées.

M J. Costantin, directeur des Cultures au Muséum de Paris, à qui M. Souché avait demandé l'envoi du catalogue de graines, dit que ce catalogue n'est envoyé qu'aux Jardins botaniques avec lesquels le Muséum est en relation d'échange, et auxquels il demande lui-même des graines .. Par exception il est pris bonne note de la demande de M. Souché pour le moment où la distribution aux Jardins botaniques sera faite.

M. E. Clerté, qui est actuellement à Champigny (Vienne), dit que la flore locale est peu riche. Tous les environs sont cultivées ; aucun endroit où les plantes poussent spontanément. Aucun bois ; le plus rapproché est à 4 ou 5 kilomètres.

M. Baufine remercie M. Souché de lui avoir envoyé vivant

Digitized by Google

pour le cultiver l'intéressant *Ophioglossum lusitanicum*. (Cueillette de M. F. Camus à Belle-Ile-en-Mer).

M. Fouillade nous fait part du contenu d'une lettre de M. Becker dans laquelle le savant monographe des Viola dit que dans les plantes qu'il a reçues de M. Fouillade se trouvait le *Viola lactea* Sm. × *silvestris*, hybride non publié, qu'il se propose de nommer *V. Fouillladei*.

M. Mazalrey a bien voulu nous procurer les nouvelles adresses de trois sociétaires qui avaient négligé de renseigner le secrétariat.

M. le Dr X. Gillot recommande à l'attention des membres de la Société le tableau de M. Mazimann et Plassard, « Les Champignons qui font mourir. » Les éditeurs seraient disposés à faire une réduction de 50 °/₀, à de certaines conditions.

« Tout récemment, dit le Dr X. Gillot, un paysan dont la femme est morte empoisonnée et qui a failli l'être lui-même, en voyant ce tableau a désigné, sans hésiter, l'*Amanite phalloïde* comme coupable, et le fait a été vérifié. L'accident aurait été évité si le malheureux avait pu avoir d'avance l'image du champignon dans l'école ou l'auberge de son village. »

M. le Dr de Litardière et son fils ont fait une très bonne herborisation à l'ils Ste-Lucie, près de Narbonne, en allant en Algérie, en 1903. Ils en ont rapporté entre autres un *Statice* qui intrigue beaucoup M. le Dr de Litardière : il le possède déjà dans son herbier, récolté par lui au même lieu il y a 31 ans, et il n'a jamais pu trouver une description convenant exactement à la plante.

M. A. Lagrillère, pharmacien, demande que nos publications lui soient adressées, jusqu'à nouvel ordre, dans sa famille, à Ardentes (Indre).

M. A. Ancelot, président du Comité Français des expositions à l'Etranger, ministère du Commerce, nous informe que la liste complète des récompenses accordées par le Jury interna-

Digitized by Google

tional de St-Louis paraîtra le 15 décembre dans le journal « L'*Exposition de St-Louis* », et que nous pourrons nous procurer des exemplaires de cette liste, 112, rue Richelieu, bureau du journal.

M. Musseau, fondateur du Musée régional de Thouars, envoie la note suivante extraite des Archives de Thouars : *Registre des Bians corvées deües au duché de Thouars*, tenu par Me Redon, procureur ducal, directeur dudit duché.

L'Orangerie du château de Thouars, conservée de nos jours, a été construite en 1635, sous les ordres de Marie de la Tour d'Auvergne, sœur du grand Turenne et femme de Henri-Charles de la Trémoïlle, d'après les plans, dit-on, de Philibert Delorme.

Elle comprenait les plus beaux orangers de France, qui furent transportés à Versailles après la Révolution.

En dehors du personnel du château, des centaines de corvéables venaient y passer leurs journées pour l'entretien d'aussi vastes dépendances.

« 1780. — Du 8 au 12 may, les laboureurs (un cent, bien « compté, des villages de Launay, Chambre, Doret, Fleury, « Luguet, Praillon, Vionnais, Missé) quy ont aidé à sortir les « orangers, quy ont eus la nourriture, ont été payé 1 sol 6 « deniers ; ceux quy n'ont voulu la nourriture dix sols ; ceux « de Belleville quy ont charroyé le fumier et enquessé les « orangers et ceux quy les ont rentrés du 23 au 25 octobre « 1 sol 6 deniers avec la nourriture. »

1781. — Mêmes époques, mêmes gens, mêmes salaires.

1782. — Sorti les orangers le 17 may, remis en place le 25 octobre.

« 1783. — Les orangers sont sortis du 6 au 12 may ; le « 30 may *garniture avec du fumier de moutons ;* ils sont « replacés le 25 octobre ; les journées sont augmentées d'un

Digitized by Google

« demy denier, soit 1 sol 6 deniers et demy avec la nourri-« ture. »

1784. — Sorti les orangers le 6 may ; retourné du 23 au 25 octobre.

1785. — Sortis les 8-10 may, remis en place le 25 octobre.

De 1786 à 1789 mêmes sorties, mêmes rentrées, à quelques jours près.

M. G. Durand n'a pu terminer en temps voulu une note sur quelques herborisations vendéennes qu'il a faites en compagnie de M. J. Douteau. Elle paraitra dans le *Bulletin* de 1905.

Divers plis envoyés par : Mmes Renouard, C. Colette ; Mlles Guéry, Vernon ; MM. Adrian, Airault, Bourdeau, Brébinaud, H. Caillon, Contejean, Coyault, Dangeard, Al. Didier, J. Douteau, Forsant, E. Foucaud, Gagnepain, Lemercier, Perrier de la Bathie, le Recteur de l'Académie de Poitiers, Rougier, E. Simon.

Publications. — Annales et Bulletins des sociétés correspondantes

Don de M. le Dr X. Gillot : *a*. Contribution à l'Histoire naturelle de la Tunisie, 1904, par MM. Chaignon (Vicomte H. de), Dr X. Gillot et Patouillard ; — *b*. Le *Typha stenophylla* Fisch. et Mey., espèce nouvelle pour la Flore de France, par M. le Dr X. Gillot : — *c*. Répartition topographique de la fougère *Pteris aquilina* dans la vallée de la Valserine (Jura et Ain) par MM. le Dr X. Gillot et Durafour ; — *d*. Sur une variété du Houx commun, par M. le Dr X. Gillot ; — *e*. Notices biographiques sur M. l'abbé Boullu et M. J. Foucaud par le même ; — *f*. Notes de tératologie végétale, 1903, par le même.

Don de M. Fouillade : Une nouvelle Violette hybride, × *Viola Dufortii* Fouill. (Remerciements aux donateurs).

M. le Président distribue aux personnes qui en désirent des exemplaires de l'*Ophioglossum lusitanicum* offerts par M. le Dr F. Camus et provenant de Belle-Ile-en-Mer.

M. Marmuse montre une touffe de graminée cultivée en bordure dans quelques jardins niortais et demande si quelqu'un pourrait lui nommer la plante.

(Les feuilles radicales et les racines n'ont pas fourni de caractères suffisants pour une détermination au pied levé).

M. Baloge présente une feuille caulinaire recroquevillée qui lui a été soumise.

M. Souché conseille de *cultiver* la Graminée, et d'envoyer un échantillon plus complet de l'autre plante.

M. Souché fait la communication suivante :

Parmi les publications reçues depuis la dernière réunion, le *Bulletin* de la *Société d'études scientifiques d'Angers* année 1903, est des plus intéressants. Il contient entre autres : Catalogue raisonné des Hyménomycètes et des Gastéromycètes observés dans le département de Maine-et-Loire (1899-1902), par A. Gaillard ; — Les *Primula* de Maine et-Loire, par G. Bouvet ; — Influence de l'homme dans la genèse de la flore actuelle, plus particulièrement dans le Saumurois, par M. Préaubert, etc.

L'auteur de cette dernière étude a fait des recherches sur l'origine des plantes de l'Anjou qu'on peut classer dans deux divisions :

1° Apports dus aux époques géologiques antérieures à l'époque actuelle et à l'action des causes naturelles ; 2° Influence de l'homme.

C'est à cette dernière question qu'il s'arrête.

En remontant à l'époque lointaine de la pierre polie, des dolmens on trouve la culture des céréales et des plantes textiles importées déjà des régions lointaines.

« C'est de cette période, à venir jusqu'à celle de la Gaule indépendante » qu'il faut dater chez nous l'introduction du blé, du seigle, de l'orge, etc., venus de l'Orient avec le lin, les diverses variétés de choux, de petits pois, de céleri (ache), de

Digitized by Google

carotte, etc., obtenus par amélioration des races sauvages de nos côtes océaniques.

L'occupation romaine a dû avoir une influence considérable sur la flore de la Gaule. Les conquérants apportaient les semences des plantes alimentaires et autres cultivées chez eux, et, en même temps, ils introduisaient involontairement une foule de végétaux de la région méditerranéenne, tels que les bluets et les coquelicots ; le premier vient de Sicile, le second de Tunisie. Deux plantes appartenant essentiellement au midi de la France, l'*Hypecoum pendulum* et le *Rœmeria hybrida*, auraient été introduites dans notre région par les mêmes envahisseurs.

De même la nielle, les nigelles, les adonis, les dauphinelles, les valérianelles et quantité d'autres plantes de nos moissons calcaires.

L'*Ortie à pilule* aurait aussi été introduite par les soldats romains qui s'en servaient comme révulsifs lorsqu'ils se sentaient engourdis par le froid ; en rappelant ainsi la chaleur par ces frictions irritantes ils parvenaient à résister à la rigueur du climat.

Aux Romains également est due l'introduction chez nous de la culture de la vigne, plante d'origine orientale.

Les invasions des barbares ont sans doute entraîné avec elles quelques végétaux des pays traversés ; les documents précis manquent à cet égard.

« Les Carlovingiens apportent à leur tour un certain appoint. Les capitulaires de Charlemagne signalent les plantes qui doivent être cultivées dans ses domaines. Il faut signaler, en particulier, le *Smyrnium olus atrum* (Maceron commun), que l'on cultivait comme légume à la manière du céleri. Il continue de végéter autour des très vieilles agglomérations d'habitations.

Le Bon Henri (*Chenopodium bonus-Henricus*), originaire

Digitized by Google

d'Allemagne, cultivé autrefois en guise d'épinard, est également tombé en désuétude.

Les Croisades nous vaudraient, dit-on, la Bourrache et le Chardon Marie.

La féodalité possède également ses végétaux de prédilection : sur les ruines des châteaux forts et des couvents on voit généralement l'Œillet (*Dianthus caryophyllus*) originaire du midi, ancêtre de toutes les variétés cultivées aujourd'hui. Parfois on y trouve aussi l'hysope, le *Rumex scutatus*, l'*Ecballium elaterium*, le *Rosa Gallica*, etc., tous végétaux introduits.

« C'est également pendant le moyen-âge que prospère la culture des simples, des plantes médicinales, que l'on se procurait péniblement de lointains pays. Beaucoup ont franchi les barrières des jardins et ont repris la physionomie des plantes sauvages, sans jamais, toutefois s'écarter sensiblement des habitations ; telles sont la mélisse, l'absinthe, l'aunée (*Inula Helenium*), la toute bonne (*Salvia Sclarea*), la Jusquiame, le Datura, la Belladone, l'herbe au chat (*Nepeta cataria*), l'herbe de la sagesse (*Sisymbrium Sophia*), etc., etc.

La découverte de l'Amérique nous a donné entre autres le *Solidago glabra*, les Oxalis, l'*Erigeron canadensis*, l'*Elodea*, l'*Azolla*, etc.

« D'une façon générale tout grand mouvement humain a son retentissement sur la flore. » La guerre de 1870 nous a valu un certain nombre de plantes emboitant le pas à l'invasion allemande.

Les chemins de fer ont été aussi une puissante cause d'introductions nouvelles : *Centranthus ruber*, *Pherotheca nemausensis*, etc., etc.

Le Bulletin de la Société des naturalistes de l'Ain, n° 15, 2e de 1904, p. 22, relate un cas d'empoisonnement par la Vol-

Digitized by Google

vaire gluante (*Volvaria gloïocephala*), empoisonnement suivi de mort.

Or la Volvaire ayant les lames légèrement rosées, il est donc prouvé que *tous les champignons roses* ne sont pas comestibles, et qu'il y en a même de très dangereux.

M. le Président fait passer sous les yeux de l'Assemblée une photographie d'un coin des « Marais de Bessines, près Niort » avec notice explicative sur la « Maladie du Peuplier ». Les conclusions de M. Aimé sont : « Ne planter en terrains non épuisés autant que possible, que des espèces régénérées, et badigeonner le tronc avant la ponte, vers le mois de mai, d'huiles lourdes sur 1 mètre ou 1 m. 50 de hauteur. »

Elections. — Il est procédé au renouvellement du tiers sortant des membres du Bureau du siège social.

13 sociétaires ont pris part au vote.
114 — ont voté par correspondance.
127, nombre des votants.

Un pli, mis à la poste à Bordeaux et *non signé*, a été annulé.

Nombre de suffrages exprimés 126

Ont obtenu :

Président : M. Souché. . . . . 125 voix
Secrétaire : M. A. Moinet. . . . . 124 —
Assesseurs : Mlle J. Baudry . . . . 120 —
M. Carré. . . . . 121 —

Voix diverses : secrétaire, 2 ; assesseurs, 6 et 5.

MM. Souché, Moinet, Carré ; Mlle Baudry, sont proclamés élus.

Ils remercient tous ceux qui ont bien voulu prendre part au vote.

Digitized by Google

Résultat analytique du scrutin

DEUX-SÈVRES, 235 sociétaires, 70 votants.

ARRONDISSEMENT DE NIORT : 119 sociétaires, 39 votants.

Niort, cantons : 70 sociétaires, 22 votants : Mlles J. Baudry, Coustols, Denizeau, Dufételle, Duponchel, Faucheux, Th. Leroux ; MM. Aimé, Bougouin, Carré, Cunéo-d'Ornano, Fayoux, Gelot, Laugeron, Lemercier, Marmuse, Mazalrey, E. Ménard, Moinet, Péquin, Sauvaget, Véry.

Beauvoir, canton : 3 sociétaires, 2 votants : MM. Naud et J. Roux.

Champdeniers, canton : 7 sociétaires, 2 votants : MM. Gautier et Provost.

Frontenay, canton : 1 sociétaire, 1 votant : M. Brillaud.

Mauzé, canton : 4 sociétaires, 2 votants : MM. Baloge et Pelloquin.

Prahecq, canton : 3 sociétaires, 1 votant : M. Ouvrard.

St-Maixent, canton : 31 sociétaires, 9 votants : MM. Airault, Barré, Cacouault, Coyault, D. Martin, Parant, Pillet, Redien, J. Texier.

ARRONDISSEMENT DE BRESSUIRE : 28 sociétaires, 5 votants.

Bressuire, 6 sociétaires, 1 votant : M. Nérisson.

Thouars, 18 sociétaires, 4 votants : Mme Imbert ; Mlle Sausseau ; MM. Mesnet, Musseau.

ARRONDISSEMENT DE PARTHENAY : 39 sociétaires, 10 votants.

Airvault, 3 sociétaires, 2 votants : MM. Huyard et Poullier.

Mazières, 5 sociétaires, 2 votants : MM. Ch. et R. de Litardière.

Menigoute, 7 sociétaires, 2 votants : MM. Allard et Lemoine.

Parthenay, 16 sociétaires, 3 votants : Mlle Germond ; MM Baufine, Bellivier.

Secondigny, 2 sociétaires, 1 votant : Mme O. Gaillard.

Digitized by Google

Arrondissement de Melle : 41 sociétaires, 16 votants.

Brioux, 7 sociétaires, 1 votant : M. Fréchet.

Lezay, 2 sociétaires, 1 votant : M. Portron.

Melle, 4 sociétaires, 1 votant : M. Saché.

La Mothe, 24 sociétaires, 12 votants : Mme Perrineau ; MM. Babinot, H. Caillon, Desage, Ingrand, Marsault, L. Micheau, Michelet, Pigeau, Pougnard, Renault, Souché.

Sauzé-Vaussais, 2 sociétaires, 1 votant : M. P. David.

VIENNE, 147 sociétaires, 29 votants.

Arrondissement de Loudun : 9 sociétaires, 2 votants : MM. Devaux et Tourneau.

Arrondissement de Chatellerault : 33 sociétaires, 5 votants : MM. Faillon, Cravenaud, Day, Duret, E. Simon.

Arrondissement de Poitiers : 78 sociétaires, 16 votants.

Lusignan, 23 sociétaires, 6 votants : Mlle C. Texier ; MM. Amillet, Bogard, Fouquault, Gilbert, Dr Moreau.

Neuville, 2 sociétaires, 1 votant : M. Al. Didier.

Poitiers, 34 sociétaires, 4 votants : Mme Renouard ; Mlle J. d'Abnour ; MM. P. Desgardes, Saumonneau.

St-Julien-l'Ars, 9 sociétaires, 5 votants : MM. Audidier, A. Bouchet, L. Bouchet, de Larclause, Trillaud.

Arrondissement de Montmorillon : 19 sociétaires, 6 votants : Mmes R. Bernard, Blanchard, Ohlig ; Mlle L. Moreau ; MM. Marchadier, E. Richard.

Vendée : 50 sociétaires, 8 votants : MM. E. Auger, Blaud, Bourdeau, P. Bournier, Drapron, Durand, Malaplanche, Sauzin.

Aube : 1 sociétaire, 1 votant : Mlle Baguet.

Charente : 23 sociétaires, 4 votants : MM. Adrian, Dr Boraud, Mathieu, Reveillaud.

Charente-Inférieure : 9 sociétaires, 4 votants : MM. Dreuilh, Forsant, Fouillade, Perrier de la Bâthie.

Digitized by Google

Gers : 2 sociétaires, 1 votant : M. Laborie.

Gironde : 4 sociétaires, 2 votants : Mme Lebreton et... un envoi non signé, annulé.

Indre : 4 sociétaires, 1 votant : M. Lagrillère.

Indre-et-Loire : 5 sociétaires, 2 votants : MM. E. Doucet et P. Rillaud.

Loir-et-Cher : 1 sociétaire, 1 votant : M. Toulat.

Maine-et-Loire : 3 sociétaires, 1 votant : M. Bouvet.

Seine : 17 sociétaires, 3 votants : MM. J. Boutin, Jouslain, A. Leroux.

En comparant les votes dans les départements qui ont plus de 10 sociétaires la proportion des votants est :

Deux-Sèvres, 30 °/₀ (arrondissement de Bressuire 17 °/₀, de Parthenay 25,6 °/₀, de Niort 33 °/₀, de Melle 36,5 °/₀).

Vienne, 21,3 °/₀ (arrondissement de Loudun 20 °/₀, de Châtellerault 15 °/₀, de Poitiers 21 °/₀, de Montmorillon 31,5 °/₀, grâce au canton de St-Savin) ; Civray, 0.

Vendée, 16 °/₀ — Charente 17,4 °/₀. — Seine 17,6 °/₀.

Le Bureau du siège social de la Société se trouve ainsi composé pour l'année 1905 :

Président : M. B. Souché.
Vice-Présidents : M. Véry.
M. Mazalrey.
Secrétaire : M. A. Moinet.
Secrétaire-adjoint : M. Baloge.
Assesseurs : Mlles Denizeau, Coustols, J. Baudry ;
MM. Lemercier, Aimé, Carré.

La séance est levée.

Digitized by Google

TRAVAUX DES SOCIÉTAIRES

Monstruosités (fleurs doubles) de l'Orchis morio L.

M. B. Souché a eu l'amabilité de me communiquer un *Orchis morio* L. récolté à Luçon (Vendée) par M. Bourdeau, professeur au collège, et remarquable par ses grosses fleurs doubles. Cette anomalie est des plus rares. Moquin-Tandon (*Eléments de tératologie végétale* (1841) p. 211) ne l'avait jamais observée chez les Orchidées, et citait seulement, d'après Seringe, une fleur d'*O. morio* « qui commençait à doubler. » Mais, plus tard, W. Masters (*Vegetable teratology* (1869) p. 153 et 290) et O. Penzig (Pflanzen teratologie (1894) p. 360) en ont signalé quelques cas avec détails, sur les *Orchis morio* L. et *mascula* L. et également Bellynck (Bull. soc. royale bot. Belgique, VI (1867) p. 192) sur *O. ustulata* L. et *Aceras hircina* L.

Dans un article plus récent (*Considérations générales sur les anomalies des Orchidées*, dans *Mém. Soc. nat. Sc. nat. et mathém. de Cherbourg*, XXIX (1892-1895), pp. 79-104), O. Penzig, qui passe en revue les anomalies des Orchidées, se borne à signaler les proliférations florales comme fort rares, et bien moins accentuées que dans le cas qui nous occupe.

L'*O. morio* de Luçon est robuste, à tige garnie de feuilles nombreuses, et terminée par un épi de onze fleurs, toutes prolifères et doubles. Chaque fleur est supportée par un pédoncule plein, à l'aisselle d'une bractée. Ce pédoncule, qui ne présente aucune torsion, remplace l'ovaire et porte à son sommet, trois ou quatre sépales, analogues à ceux d'*O. morio*, mais élargis et formant involucre. La fleur proprement dite est remplacée par un épi secondaire de 5 à 8 fleurs alternes et très serrées. Chacune d'elles est bractéolée et se subdivise elle-

même en 3 ou 4 fleurs tertiaires plus ou moins pédicellées et distinctes, et composées de pièces pétaloïdes purpurines, et en nombre variable, décroissant, de 15 à 5, suivant la position de la fleur, de bas en haut ; les unes lancéolées ou cucullées et incolores ; les autres élargies, spatulées ou bi-trifides, tachetées comme le labelle normal, et toutes dressées ; le tout formant une fleur double, en capitule compact et élégant, dont la structure ne se révèle que par une dissection attentive. En outre, toute apparence d'éperon a disparu ; il est à peine indiqué par une légère bosselure à la base de quelques-unes des pièces florales. L'ovaire et les étamines ont également disparu ; mais il est évident qu'ils sont remplacés par les segments pétaloïdes des fleurs de troisième ordre, qui en dérivent par transformation.

On peut donc résumer ainsi les anomalies de ce curieux Orchis : 1° *Prolifération* florale, avec production de fleurs de 2e et 3e ordre, en épi composé. 2° *Pélorisation* des fleurs. 3° *Disjonction* des étamines et du gynostème avec *dédoublement pétaloïde* de ces organes. 4° *Disparition* complète de l'ovaire.

Quant à la cause de cette monstruosité, il faut vraisemblablement la chercher dans un excès de nourriture et la suractivité végétative qui en résulte.

Dr X. Gillot

Compte rendu de la promenade botanique du 21 avril 1904

vers Montaigu (Vendée).

Le 21 avril 1904, les instituteurs des environs de Montaigu — une quarantaine environ — ont fait une promonade botanique sous la direction de M. Chaux, inspecteur primaire à

Digitized by Google

La Roche-sur-Yon. L'itinéraire adopté (Montaigu-St-Georges, en suivant *la Maine*) nous promettait le pittoresque, qui nous a heureusement dédommagés de la banalité de la récolte. D'ailleurs fin avril est l'époque ou beaucoup de plantes, tout juste écloses, ne présentent pas tous les caractères nécessaires à l'analyse ; celle-ci en devient plus difficile et quelquefois impossible.

Voici, au hasard du souvenir, l'énumération des plantes vues :

Le *Cheiranthus cheiri* couvre les murs de l'ancien château ; à la base éclot le *Borago officinalis*, et les rochers qui servent de fondations donnent asile au *Saxifraga tridactylites*.

Sur les murs qui bordent notre chemin nous trouvons : *Umbilicus pendulinus, Polypodium vulgare, Ceterach officinarum*, ce dernier très commun ; nous le reverrons au bourg de St-Georges. Le *Saxifraga*, déjà nommé, peut se cueillir à pleines mains. Nous voyons aussi : *Erodium cicutarium, Cardamine hirsuta, Viola tricolor, Veronica hederifolia, Medicago maculata, Veronica acinifolia, Glechoma hederacea, Geranium robertianum, Ulex europœus, Erysimum alliaria, Ervum hirsutum*.

Arrivés au pont de *la Maine*, nous commençons à trouver *Geranium lucidum* que nous reverrons souvent.

Nous voici en pleine campagne : des prairies à perte de vue et des coteaux jusqu'à St-Georges. Invariablement les prairies nous donnent : *Bellis perennis, Orchis mascula, Plantago lanceolata. Cardamine pratensis, Anemone nemorosa, Luzula campestris, Ficaria ranunculoïdes*, des joncs, des carex, notamment le *glauca*. Non moins invariablement les coteaux supportent : *Primula officinalis, Endymion nutans, Rumex acetosella, Euphorbia amygdaloïdes*.

A noter un échantillon d'*Orchis mascula* absolument blanc.

Digitized by Google

Nous prenons *Alopecurus pratensis* et *Anthoxanthum odoratum* déjà en fleurs.

Les plantes les plus intéressantes sont le *Ranunculus auricomus* assez commun, et un *Euphorbia* que j'appelle *dulcis* jusqu'à preuve du contraire.

A midi et demi, déjeuner sur l'herbe. C'est le clou de la journée.

Point de café pourtant ; on s'en passa pour l'heure et on poussa sur St-Georges. Aux murs pend le *Linaria cymbalaria*. Nous y cueillons aussi le *Chelidonium majus*, le *Ceterach*, le *Saxifraga*. Même terrain, mêmes rochers, mêmes plantes.

En somme, journée charmante, le soleil étant de la partie.

Un excursionniste.

Herborisation du 5 Mai 1904

Environs de Niort.

Depuis quelques jours on nous promettait une promenade de botanique à Gayolles. Elle fut fixée au 5 mai.

Ce jour-là, dès une heure, après l'arrivée des quelques externes qui avaient désiré faire partie de notre expédition, nous nous mimes en route. Nous étions conduites par nos maitresses d'internat, et une des répétitrices d'externat, Mme Baudot. En une demi-heure nous étions arrivées à Gayolles.

Gayolles est une propriété dont la jouissance appartient au Lycée de jeunes filles. C'est là que nous venons souvent en promenade, trop souvent même au gré de quelques Lycéennes. On arrive à Gayolles par la route de Paris, grâce à un chemin très court et très agréable.

Digitized by Google

Gayolles se compose d'une maison d'habitation assez grande et d'apparence riante. Devant la porte d'entrée, une cour où l'herbe pousse comme en plein champ, au milieu de laquelle se trouve un puits toujours couvert, surtout au goûter lors de la distribution des verres d'eau, afin d'éviter les accidents.

De cette cour, qui est bordée d'un côté par les bâtiments de la ferme, on pénètre dans un vaste enclos. Une partie est en jardin, et l'autre forme une prairie dans laquelle nous aimons nous rouler et nous amuser. Autour, sont des rosiers, dont les fleurs, en été, répandent une odeur pénétrante.

Près de ce large enclos est une allée longue et assez étroite, ombragée par de grands tilleuls disposés sur deux rangs.

Aussitôt arrivées à Gayolles, nous nous débarrassons, avec une grande satisfaction, de nos chapeaux, et surtout de nos gants, car il faisait très chaud. Puis, nous allâmes nous réunir dans l'allée avec l'idée de travailler sérieusement, et d'herboriser comme des savants. Il va sans dire que toutes les Lycéennes n'avaient pas les mêmes intentions : quelques-unes se retirèrent à l'ombre, tandis que les plus petites se réunissaient pour jouer.

Dans cette allée, nous attendaient Mme la Directrice, Mlle Coustols, M. Souché. Quand tout le monde fut arrivé, Mlle Coustols nous expliqua ce qu'il y avait à faire : arracher les plantes avec la racine, et les apporter à M. Souché pour qu'il les nomme.

Alors, chacune de son côté désire se distinguer de sa voisine et cherche les raretés de la flore restreinte de Gayolles.

Pendant quelques instants, grand silence, mais bientôt, quand on rapporta les plantes à M. Souché, ce fut un bavardage général. Jamais, je n'ai vu quelqu'un de plus patient, de mémoire plus fidèle ! Avec une extrême obligeance, il nous donnait les indications nécessaires et trouvait le nom de toutes les plantes qu'il recevait de tous côtés.

Digitized by Google

En moins de dix minutes, nous avions déjà noté :

Géranium mou.
Centaurée des prés.
Sauge des prés.
Chélidoine éclaire.
Cerfeuil penché.
Gaillet blanc.
Muscari à grappe.
Véronique feuilles de lierre.
Renoncule rampante.
Stellaire moyenne.
Géranium découpé.
Trèfle des prés.
Dactyle pelotonné.
Pâquerette vivace.
Céraiste triviale.
Lychnide du soir.
Renoncule bulbeuse.
Plantain lancéolé.
Luzerne tachée.
Véronique petit chêne.
Crépide à feuilles de pissenlit.
Torilide des haies.
Muscari à toupet.
Patience des bois.
Paturin des prés.
Scandix peigne de Vénus.
Ficaire renoncule, avec bulbilles.
Brome stérile.
Lampsane commune.
Gaillet croisette.
Ortie dioique.

Mais à ce moment, Mlle Dubois professeur de mathématiques arriva, et le crayon eut un moment de repos.

Mais bientôt, M. Souché était encore entouré d'élèves qui désiraient montrer leurs plantes.

Nous inscrivimes :

Achillée mille feuilles.
Lamier pourpre.
Gaillet gratteron.
Ronce bleuâtre.
Doradille capillaire noir.
Sisymbre alliaire.
Orpin rougeâtre.
Sherarde des champs.
Sureau noir.
Anthrisque sauvage.
Gléchome lierre terrestre.
Thlaspi perfolié.
Géranium luisant.
Séneçon commun.
Renoncule âcre.
Cirse lancéolé.
Stellaire holostée.
Gaillet jaune.
Fumeterre officinale.
Myosotis hispide.
Valérianelle cultivée.
Gouet d'Italie.
Pissenlit dent de lion.
Clinopode commun.
Géranium herbe à robert.
Géranium pourpre.

Les élèves, après avoir consulté leur cueillette s'étaient de nouveau dispersées. Mais ce ne fut pas pour longtemps. Bientôt un cercle se forma autour de M. Souché. Les plantes qui lui

étaient apportées, avaient, pour la plupart, déjà été inscrites.

Nous notâmes cependant :

Géranium à feuilles rondes.
Grémil des champs.
Pavot coquelicot.
Cardamine hérissée.
Arrhenatère bulbeux.
Lierre grimpant.
Boucage saxifrage.
Mauve sauvage.
Erodion à feuilles de cigue.
Parietaire officinale.
Drave des murailles.
Origan commun.
Ceterach officinal.
Mercuriale annuelle.
Leucanthème commun.
Véronique de Perse.
Renoncule des champs.
Orpin reprise.
Lotier corniculé.
Ornithogale en ombelle.
Carotte sauvage.
Doradille capillaire.
Sison amome.
Saxifrage tridactyle.
Pavot des collines.
Potentille rampante.

Les heures passaient vite et agréablement ; quelques paresseuses ralenties dans leur zèle, se reposaient tout en causant ; d'autres commençaient à être fatiguées.

Maître Gaster criait famine. Aussi tout le monde fut heureux d'entendre la cloche du goûter. Mlles Soulié et Pertuzé nous distribuèrent notre collation : du pain, du chocolat, des oranges.

Nous nous reposâmes un instant, et nous dûmes songer au retour. Mais au moment de partir, Mme la Directrice nous demanda si nous voulions continuer notre promenade sous la garde, et la direction de nos professeurs, de Mme la Directrice et de M. Souché. Il ne resta pour poursuivre cette excursion que des élèves de 3e année, de 2e année, quelques-unes de 1re. Les autres retournèrent au Lycée.

Notre petite troupe partit de Gayolles vers cinq heures.

Dans le petit chemin de Gayolles nous trouvâmes quelques fleurs parmi lesquelles :

Capselle bourse à pasteur
Capselle rougeâtre.

Sur la route de Paris, nous pûmes inscrire :

Digitized by Google

Calepine de Corvinus.
Réséda jaune.
Menthe à feuilles rondes.
Euphorbe pourpier.
Vulpin queue de rat.
Chardon à petites fleurs.
Herniaire velue.
Renoncule à petites fleurs.
Marrube commun.
Renouée des oiseaux.
Patience en violon.

Nous marchâmes quelque temps sur la route de Paris, puis nous tournâmes sur notre gauche, et primes le chemin qui mène au bois de Coudray. Mme la Directrice se sentant fatiguée nous laissa, et la promenade continua.

Dans le chemin tortueux poussaient çà et là :

Oxalide corniculée.
Morelle douce amère.

Après bien des détours nous arrivâmes au bois de Coudray. Nous descendimes dans le bois et là nous recueillimes :

Galéobdolon jaune.
Garance voyageuse.
Endymion penché.

A partir de ce moment, notre zèle se ralentit un peu, car nous commencions à être fatiguées.

Dans le chemin de Souché, M. Souché nous montra :

Carex muriqué.
Pimprenelle commune.
Alchémille des champs.
Orpin âcre.
Sisymbre officinal.
Drave printanière.
Sainfoin cultivé.
Brôme dressé.
Brunelle commune.
Paturin bulbeux, forme vivipare.
Ptérothèque de Nimes.

Il était tard, et quand nous revinmes au Lycée pour diner, nous étions enchantées de notre promenade. Mais avant de nous quitter, M. Souché eut encore la complaisance de nous donner des indications très utiles au sujet de nos herbiers. Après l'avoir remercié, nous fimes honneur au diner, car notre estomac criait de nouveau famine.

Suzanne Fleuret,
Elève de 2e Année.

Herborisation du 12 Mai 1904

A Payré (Vienne).

Je n'avais pas encore adhéré à la Société lorsque je suis partie pour cette excursion, qui a été une charmante promenade, et c'est sans doute ma qualité de nouveau membre qui me vaut l'honneur d'avoir à raconter les incidents de cette journée.

Le premier rendez-vous est à Lusignan, où nous ne sommes que six : Mlles Moreau, Seghers, Dubois ; MM. Souché, le docteur Moreau, le capitaine Bogard ; c'est peu. Plusieurs personnes manquent à l'appel, et ces messieurs regrettent les défections, tandis qu'on prépare la voiture. Néanmoins, nous partons gaiment. La campagne est très verte et très fraiche à cette époque printanière, les grands arbres ont toutes leurs feuilles, et les aubépines en fleurs blanchissent les haies.

Notre cheval ne marche pas vite : il nous faut presque trois heures pour faire les 18 kilomètres qui séparent Lusignan de Payré. Mais le temps ne nous paraît pas trop long, nous avons ainsi l'avantage de pouvoir herboriser en chemin et nous trouvons sur la commune de Celles l'Evescault :

Genista anglica.	Genista pilosa.
Juniperus communis.	Erica scoparia, etc.

et un peu plus loin, au village de Benasse : *Vinca major*.

Nous sommes alors sur la commune de Payré ; le pays est plus accidenté, la route descend en lacets dans un joli fond de verdure et nous arrivons au village même de Payré, un bien petit village, composé presque uniquement de l'église, de l'école et de l'auberge. Payré fait penser à un village de Basse-Normandie où deux ou trois maisons seulement entourent le clocher : les autres sont disséminées et les fermes se succèdent sans interruption d'un village à l'autre. Mais ici la campagne

Digitized by Google

semble déserte ; nous n'avons guère vu en route que des prés verts et des champs où aucun homme ne travaille.

La voiture remisée à l'auberge, nous partons à la recherche d'un endroit agréable où l'on se trouvera bien pour déjeuner. Nous nous arrêtons au bord de la route de Voulon, sous des arbres ; à nos pieds coule la *Dive* et notre repas frugal est bientôt terminé.

Plusieurs excursionnistes de Payré nous rejoignent : Mme et Mlle Bernardin ; MM. Chambert, Canon, Gougeard, Bernardin, Guitton, Martin, Pelourde. La colonie déjà plus nombreuse se complète plus loin : au haut du coteau qui domine la *Dive*, Mlles Bénard et Cartier, venant de Poitiers, finissent par nous rencontrer et l'on s'arrête un instant pour causer et se reposer.

Du chemin herbu que nous suivons la vue s'étend assez loin dans la vallée où la rivière coule entre des rives boisées. Chacun prend une part plus ou moins active au côté sérieux de la promenade, mais presque tout le monde cueille quelques fleurs et M. Souché est assailli de questions auxquelles il répond toujours avec son amabilité habituelle. La récolte est belle ; nous notons, fleuries ou non, les plantes suivantes :

Buxus sempervirens CC.
Juniperus communis C.
Helleborus fœtidus C.
Caltha palustris C.
Iris pseudo-acorus C.
Valeriana dioica AC.
Valeriana officinalis.
Silene nutans en boutons.
Arabis sagittata.
Ervum hirsutum.
Digitalis lutea non fleuri.
Seseli montanum.
Lithospermum officinale R.
Potentilla splendens.
Polygala vulgaris.
Veronica acinifolia.
Sherardia arvensis.
Carex muricata.
Euphorbia amygdaloides CC.
Orchis hircina.
Ulex europæus.
Tragopogon pratensis.
Stachys alpina.
Alsine tenuifolia.
Ajuga genevensis.
Entoloma clypeatum var. blanche.
Lychnis vespertina.
Rumex acetosa.
Dipsacus sylvestris.
Pimpinella saxifraga.
Orchis montana.
Vicia sepium.

Digitized by Google

Vicia sativa.
Pulmonaria angustifolia.
Ranunculus nemorosus.
Poa nemoralis.
Luzula Forsteri.
Ranunculus auricomus.
Fragaria vesca.
Mentha rotundifolia.
Rubia peregrina.
Viburnum lantana.
Geum urbanum.
Sison amomum.

Arrivés au Moulin de Breuil :

Geranium dissectum.
Eupatorium cannabinum.
Scrofularia aquatica.
Fraxinus ornus.
Sisymbrium officinale.
Saxifraga tridactylites.
Callitriche stagnalis.
Scirpus lacustris.
Phalaris arundinacea.
Lycopus europœus.
Carex vulpina.
Eleocharis palustris.
Equisetum limosum.
Geranium purpureum.
Lychnis flos cuculi.
Senecio jacobea.
Lotus uliginosus.
Carex stricta.
Nasturtium officinale.
Cirsium anglicum.
Ajuga reptans.
Sedum telephium.
Orchis latifolia.
— laxiflora.
— morio.
— ustulata.
Linaria striata.
Ceterach officinarum.
Asplenium trichomanes.
Leonurus cardiaca.
Sagina procumbens.

et beaucoup d'autres espèces vulgaires.

On redescend de bonne heure à Payré par un chemin boisé. La promenade a été courte ; nous n'avons longé qu'une partie du coteau qui forme un demi-cercle autour du village et nous n'avons pas pu voir les grottes qui sont signalées dans le pays. A Payré la caravane se disperse, et nous rentrons à Lusignan en suivant à peu près le même chemin que le matin.

M. Dubois.

Digitized by Google

Excursion botanique du 19 Mai 1904

A La Mothe-St-Héray (Deux-Sèvres).

PREMIÈRE PARTIE (Matinée).

Depuis quelques jours, mes camarades et moi nous savions que nous allions faire une excursion botanique. Nous étions heureux de pouvoir prendre part à une semblable fête qui nous procurait à la fois plaisir et instruction. Sur les neuf heures du matin, guidés par M. Belkowiche, notre directeur accompagné de MM. Tardy, juge de paix, et Caillon, ancien percepteur, qui tous les deux avaient bien voulu prêter leur concours à cette agréable journée, nous nous dirigeons vers La Villedieu pour y rencontrer M. Souché qui, pensions-nous, arriverait par le train de Poitiers. Après avoir ramassé quelques plantes, en l'attendant, nous le voyons arriver derrière nous, avec M. Ingrand, instituteur, à La Guittière M. Souché nous aborde avec son amabilité accoutumée et aussitôt nous suivons de point en point, sous sa direction le programme de la journée tracé précédemment.

Nous étions à ce moment cinquante excursionnistes environ. Près des Fontaines et dans le chemin qui conduit à La Fosse à Tendron, nous trouvons :

Joubarbe des toits (n. f.)
Geranium decoupe.
Pervenche a grandes fleurs.
Saxifrage tridactyle.
Sabline a feuilles de serpolet.
Cresson officinal.
Plantain lanceole.
Veronique Beccabunga.
Orge des murs.
Lychnide du soir.
Benoite commune.
Liseron des haies.
Patience des bois.
Ombilic penché.
Orpin âcre (n. f.).
Alsine à feuilles menues.
Avoine pubescente.
Myosotis intermediaire.
Geranium herbe à Robert.
Scolopendre officinale.
Scrofulaire aquatique.
Crepide a feuille de pissenlit.

Digitized by Google

Flouve odorante.
Carex hérissé.
Pâturin vivipare.
Gaillet blanc (n. f.).
Cétérach officinal.
Rhinante glabre.
Véronique Buxbaum.
Dactyle aggloméré.
Luzerne tachée.
Géranium mollet.
Sauge des prés.
Cerfeuil penché.
Bugle rampant.
Géranium pourpre.
Arrhénathère bulbeux.
Gesse des haies.
Avoine jaunâtre.
Berce Branc ursine.
Prêle des bourbiers.
Vesce cultivée.
Ivraie vivace.
Epilobe velu (n. f.).
Epiaire des bois.
Cardère sauvage (n. f.).
Silène enflé.
Valériane officinale en quantité.

Dans les prés de la Fosse à Tendron, les botanistes s'échelonnent le long du chemin qui traverse la prairie ; nous y cueillons :

Iris faux Acore.
Morelle Douce-amère.
Moutarde noire.
Trèfle étalé.
Luzerne lupuline.
Lathrée clandestine.
Véronique petit chêne.
Colchique d'automne.
Leucanthème commun.
Alpiste roseau.
Silaus des prés.
Carex distans.
Gouet d'Italie.
Salsifis d'Orient.
Brize moyenne.
Orchis à fleurs lâches.
— à larges feuilles.
Gaillet jaune.
Carex panic.
Renoncule âcre.
Vesce des haies.
Carex glauque.
— jaune.
Vulpin des champs.
Jonc étalé.
Paturin des prés.

A la sortie des prés nous joignons Le Fouilloux ; nous trouvons le long des champs :

Moutarde des champs.
Renoncule des champs.
Carex rude.
Lychnide nielle.

Au Fouilloux, qui est la promenade favorite des habitants de La Mothe, nous récoltons :

Polygale commun.
Orobe tubéreux.
Trèfle incarnat.
Mélitte à grandes fleurs.

Digitized by Google

Viorne mantienne.
Orchis à odeur de bouc ou loroglosse.
Cornouiller sanguin.
Gléchome lierre terrestre.
Bryone dioïque.
Garance voyageuse.
Laitron épineux.
Porcelle enracinée.
Pulmonaire à feuilles étroites.
Sarothamne commun ou genêt à balai.
Troène commun.
Fusain d'Europe.
Fétuque rigide.
Alchémille des champs.
Véronique des champs.
Orpin rougeâtre (n. f.).
Brôme stérile.
Valérianelle à oreillette.
Capselle bourse à pasteur.

Au pont l'Abbé, nous ramassons :

Sagine tombante.
Chelidoine éclaire.
Pariétaire officinale.
Doradille capillaire noir.

Nous arrivons à La Mothe à onze heures ; nous nous séparons pour déjeuner rapidement afin de reprendre plus tôt l'excursion avec les élèves de l'école primaire supérieure de filles de St-Maixent et quelques professeurs du Lycée de Jeunes filles de Niort qui doivent arriver à onze heures et demie.

Aux plantes récoltées dans le cours de l'excursion, il convient d'ajouter celles apportées et offertes généreusement par M. Souché dès le début de l'herborisation :

Acéras homme pendu.	Commune de Bougon,
Ophrys araignée.	id.
Bugle de Genève.	Les Justices (Cne de La Mothe).

X...,

Élève du Cours complémentaire de La Mothe-St-Héray.

Excursion botanique du 19 Mai 1904

A La Mothe-St-Héray (Deux-Sèvres).

DEUXIÈME PARTIE (Soirée).

A 11 h. 1[2 le train laisse à la gare de La Mothe toute une envolée de jeunes pensionnaires, heureuses d'être en liberté relative pour un jour. Ce sont toutes les « brevetées » de l'école supérieure de St-Maixent qui se réjouissent à l'avance à la pensée de la joyeuse excursion qu'elles vont faire, accompagnées de leur directrice et de leurs professeurs.

La gare est gentille : nichée dans les arbres, avec sa cour entourée de verdure, elle n'a pas l'aspect d'une station banale. On devine déjà un pays charmant, et on s'enferme à regret dans les voitures jusqu'à La Mothe. Mlle Dubois, professeur au Lycée de filles de Niort, plus heureuse, peut jouir à loisir de la beauté de la campagne parée de ses atours de mai, et respirer librement en pédalant près de nous. « Que ce serait charmant si nous étions ainsi toutes à bicyclette ! s'écrie une élève. » Je crois qu'elle a raison.

Nous arrivons à La Mothe. C'est jour de marché ; tout le monde nous regarde et nous défilons en voiture, comme une cavalcade d'un nouveau genre. La Mothe paraît coquette. La grande rue que nous suivons aboutit à la place, où se tient le marché, sous les halles, autour de la statue de l'abbé Jallet, devant la poste, la maison des Rosières.

En attendant les retardataires, nous continuons la promenade en voiture dans les rues, et, laissant à gauche « Le Parc » nous descendons vers les Tanneries.

La *Sèvre*, étroite, baigne le pied du château qui n'a rien gardé de sa splendeur ancienne. Dans ce faubourg, comme

dans la grande rue, beaucoup de maisons fleuries, des arbustes, des glycines, des jardinets devant les portes.

Les voitures reviennent sur la place. On nous regarde avec surprise... Mais, on aperçoit M. Souché que tout le monde connaît, que tous saluent, sûrs d'être accueillis avec une parole amicale, et on devine le but de la promenade. Excursion botanique, le mot est répandu.

Le défilé s'organise, Mme et M. Belkowiche avec un groupe d'élèves grands et petits ; M. Caillon, dont les jambes sont jeunes encore ; M. Ingrand ; quelques instituteurs des environs ; Mlle Coustols, sa boite d'nerborisation en sautoir, tous se pressent, et on part.

« Au Fouilloux ! » crient avec plaisir les élèves qui ne connaissent que de nom ce coin rustique si renommé en Poitou.

Bientôt on laisse les voitures... Un sentier monte vers Chambrille ; il est bien tentant, et son nom seul attire, puis voilà le soleil qui se met de la partie, et on commence la récolte avec entrain, découvrant ici :

Galéobdolon jaune.
Tamier commun.
Mélique uniflore.
Sanicle d'Europe.
Silène penché.
Orobe tubéreux.
Mélitte à grandes fleurs.
Gaillet croisette.
Gesse sauvage.
Sarrète des teinturiers.
Agraphis penché.
Orobanche rave, parasite sur les racines du genêt à balai.

Pendant que M. Souché prodigue sa science à droite et à gauche, on grimpe pour apercevoir le vallon où :

Haulte Dame de Chambrille,
De l'aimé guette le réveil.

comme l'a dit M. H. Caillon dans sa poésie de Dame de Chambrille. — L'imagination est déjà partie vers ce ruisseau qui pleure, ce bloc de rocher qui scintille ; mais le chemin est étroit, glissant, et trop difficile, il faut descendre vers la route.

Digitized by Google

Elle est délicieuse entre ses talus gazonnés et fleuris où on peut faire ample cueillette.

A l'herbe verte, aux graminées les plus diverses : *Brome mou, Brise tremblante, Houque laineuse, Pâturin, Dactyle ;* aux feuilles du *Polystic* (fougère mâle) se mêlent :

l'Ancolie commune.	la Patience oseille.
la Scrofulaire noueuse.	la Raiponce en épi.
la Brunelle commune.	le Gléchome lierre terrestre.

Les fleurs roses des géraniums (G. à feuilles rondes — g. herbe à robert — g. luisant), les boutons d'or, les silènes penchés se voient dans presque toutes les mains. De loin en loin, les stellaires aquatiques dressent leurs têtes légères à côté des orchis plus lourds, excepté toutefois l'élégant *Ophrys abeille* qu'un enfant a la bonne fortune de découvrir.

La *luzerne lupuline*, le *Gaillet croisette*, le *Sceau de Salomon*, ne sont pas plus rares que la *Véronique* de *Beccabunga* et le *Myosotis hispide* dont les délicates fleurettes bleues disparaissent dans le gazon.

Pendant qu'on gravit la côte, M. Souché, toujours aimable, ne résiste pas au désir de ces demoiselles qui regrettent Chambrille. Et Mlles Coustols, Dubois, Dejeanne, Talichet, Letourneau et Jaujard — l'escadron des prof. — disparait sous bois, pendant que sur la route, les autres excursionnistes, continuent leur moisson, dégringolant les talus, courant et riant de bon cœur.

L'itinéraire n'est pas bien arrêté. On discute... et on revient vers le Fouilloux, à travers un petit bois dans l'angle de la route.

Beaucoup de *renoncules de bois*, de *fragon piquant* que tout le monde connait. Les plus savants y trouvent :

Fetuque à feuilles variables.	Melampyre des prés.
Polypode commun.	Euphorbe des bois.

Le bois finit, et nous voilà de nouveau sur la route de

Digitized by Google

La Mothe, bordée de haies avec du houx et de l'aubépine en fleurs; ou de murs sur lesquels poussent les *sedums*. On récolte en passant :

Orpins (âcre et rougeâtre), n. fl.
Tabouret perfolié.
Vulpin des champs
Mauve musquée (non fleurie).
Alsine à feuilles menues.
Vulpin queue de souris.
Passerage champêtre.

Dans les prés, de chaque côté, les pâquerettes, les trèfles, les sauges, se mêlent aux graminées, agitées par la brise douce de cette après-midi de mai.

Halte, en face de la grande allée du Fouilloux. Très droite, elle plonge bien avant dans le cœur du bois, où l'ombre des grands arbres se projette sur la terre rouge, les cailloux de silex et les touffes de gazon.

Il est 3 heures. La marche et le plaisir ont aiguisé l'appétit, on goûte de bon cœur. Quelques-uns se groupent sur le bord de la route, d'autres avancent lentement. Je suis du nombre, et c'est vraiment un plaisir de marcher dans cette allée ombragée où viennent nous rejoindre d'autres excursionnistes.

M. Tardy, à la physionomie très sympathique, gai et jeune encore malgré ses cheveux blancs, nous dit en arrivant ;

Le botaniste est un artiste
Qui sait au gré de son caprice
Trouver de vrais lieux de délices.

Celui-ci en est un pour nous. Au pied des broussailles vertes, mêlées de touffes jaunes de genêts, tous continuent avec entrain les recherches.

Ce n'est pas peine perdue; les boites se remplissent. On inscrit sur les carnets :

Véronique officinale.
Porcelle enracinée.
Euphorbe douce.
— poilue.
Potentille tormentille.
Luzule multiflore.
Lysimaque nummulaire.

Une trouvaille ! crie M. Souché. On accourt pour examiner

Digitized by Google

de près le *Carex géant* qu'on serre précieusement à côté du *Carex des bois.*

C'est le moment des heureuses surprises. Plusieurs enfants apportent une poignée de champignons, trouvés sous un chêne. Quelques-uns sont frais et ont bonne odeur. M. Souché hésite à se prononcer sur leur nom et qualité, en discutant amicalement avec M. Belkowiche.

Un nouvel excursionniste (qui s'y entend) nous arrive par hasard. La bonne fortune ! C'est aimable à M. Dupain de venir ainsi surprendre des amis, et les tirer d'embarras. — Le champignon est, dit-il, la *pleurote en conque,* comestible quand elle est jeune. Peut-être va-t-on en trouver d'autres ?

Un sentier à peine frayé sous les branches, nous ramène sur une route qui traverse la forêt de l'Hermitain. Le paysage est très joli. Au fond, le bois que nous venons de laisser, les grands arbres, au pied desquels une mare disparaît sous les joncs. Des broussailles, des iris jaunes émergent entre les flaques d'eau.

La route se déroule comme un ruban blanc ; de l'autre côté, un pré à l'herbe déjà haute, un autre étang, une maison de garde avec un jardinet, et tout près les bois qui recommencent.

L'horizon est borné, mais le site est agréable : c'est là un de ces coins de forêt semblable à ceux qu'aimaient autrefois les fées et les farfadets. Qui sait s'ils n'y reviennent pas danser par les nuits claires, au chant des rossignols et des fauvettes ?

Après un instant de repos, nous suivons un moment la route, ajoutant à nos nombreux échantillons de plantes :

l'Orchis taché.
la Cirse d'Angleterre.
— des marais.
le Carex des rivages.
le Millepertuis couché.
l'Isopyre pygamon.
la Clandestine au ras de terre.

M. Dupain nous montre la *Dentaire à bulbille* dont l'habitat est dit-il, très restreint ici.

Digitized by Google

Malgré le soleil très vif, l'excursion est agréable, il y a toujours beaucoup d'ombre et de verdure. De minces filets d'eau suivent les sentiers et clapotent sur les cailloux, répandant une délicieuse fraicheur. Les plus âgés et les moins robustes ne se fatiguent pas.

Une apparition sous un chêne, nous arrête brusquement. C'est un autre Gringoire, à l'air très jeune, malgré sa longue perruque qui « chope » avec son « photo » la troupe joyeuse. Ce sont des éclats de rire après cette aventure, et nous entrons de nouveau sous bois.

Un tapis de feuilles sèches, de très jolies mousses, de muguets mêlés d'ails à l'odeur forte, couvre la terre humide. On avance entre les troncs d'arbres couverts de lierre ou de bryone, le défilé est d'un bel effet. Il fait si bon, sous cette grande voûte de feuillage qu'on y devient un peu paresseux.

Le bois s'ouvre sur un champ d'où monte une bonne odeur de foin, et on se fraye un passage pour le retour. Le sentier qui suit la lisière de la forêt est boueux. c'est à la file indienne, que s'y engagent les excursionnistes en riant des glissades ou des chutes, pour arriver à une ligne verte.

L'entrain renait, on a fait plus ample connaissance, on bavarde, et la récolte va toujours. Notons ici :

Scorsonère à feuilles de plantain.	Véronique à feuilles de serpolet.
Mélampyre des prés.	Scille printanière.
Brome rude.	Muguet de mai.
Millepertuis velu.	Sceau de Salomon.
Muscari à toupet.	Jonc des crapauds.
Sorbier domestique.	Potentille splendide.

Quel dommage que nous ne soyons qu'en mai ! Un mois plus tard nous aurions rapporté des paniers de fraises, car partout *les fraisiers comestibles* sont en fleurs.

Encore un champignon ! *La Volvaire gluante*, champignon dangereux, provenant de la Couarde et apporté à notre intention par M. Chauvineau-Moreau.

Digitized by Google

Une nouvelle sente nous conduit au milieu d'un chântier où l'on abat des chênes. Les troncs gisent tout équarris, ce sont des sièges rustiques dont on profite avec plaisir, pour se reposer un instant. L'aspect de ces bois mutilés fait penser à quelque combe des forêts de l'Est, telle que l'a décrite A. Theuriet, avec ses arbres abattus et coupés, ses branches éparses, il n'y manque que des huttes de bûcherons ou de charbonniers. On y est bien, mais l'heure avance.

Le clocher de La Mothe est là, tout près, on aperçoit la ville entre les haies. L'aspect de ce côté est plus riant que celui que nous avons eu à l'arrivée. Derrière le pont et le moulin, les maisons : des toits d'ardoise et de tuiles rouges s'étagent, et, donnant pour une fois encore raison à ce vieux dicton

Qui voit La Mothe
En est proche,

nous y entrons bientôt en bon ordre.

L'excursion se termine par une promenade dans les rues, le marché est terminé, tout est calme, quelques oisifs seuls assistent à notre retour.

Après avoir goûté au vin blanc offert gracieusement par M. Belkowiche, et admiré la bonne provision de plantes de la journée, on se sépare enfin presque à regret, avec force poignées de mains.

Les omnibus repartent vers la gare, et chacun emporte un bon souvenir de cette après midi passée dans les grands bois, où mille voix : bruissements d'insectes dans l'herbe, battements d'ailes parmi les feuilles, cris d'oiseaux dans les branches, chantent la joie de vivre et vous la font éprouver.

Saint-Maixent, 22 juin 1904.

Marguerite Pouilloux.

Digitized by Google

Herborisation du 1er Juin 1904

A Fontenay-le-Comte (Vendée).

Le mercredi 1er juin, sous l'aimable direction de notre président M. Souché, les élèves de 3e et de 4e années de l'Ecole primaire supérieure de Fontenay-le-Comte, accompagnées de Mme la Directrice, de Mlles Triboulet et Guéry, professeurs de sciences, se disposaient à faire dans les environs une promenade botanique. M. Sarazin, professeur d'agriculture, a bien voulu être des nôtres.

Hélas ! nous avions compté sans le mauvais temps ; le soleil nous abandonnait, le ciel restait gris, et de temps à autre quelques gouttes de pluie rendaient inquiètes nos jeunes élèves toujours avides de s'instruire. Il pleut, M. Souché va-t-il venir, entendait-on de tous côtés ; mais M. Souché, dont la complaisance est sans bornes, arrive, et, à la grande joie de tout le monde, déclare que le mauvais temps ne continuera pas.

Il est 1 heure, et nous allons nous mettre en marche. Où ira-t-on ? Selon l'avis de Mlle Guéry on herborise sur la route de La Chataigneraie et les chemins creux avoisinants.

A peine sorties de l'école, les élèves cueillent indistinctement au bord du chemin dans l'herbe de la route, toutes les plantes, même les plus vulgaires, et les montrent à M. Souché qui encourage, répond à toutes, et ne se lasse pas de répéter deux, trois, quatre fois de suite le même nom de plante.

Mais bientôt, nous recueillons sur les murs et les bords du chemin, l'*Orpin âcre*, le *Géranium à feuilles rondes*, le *Chardon à petites fleurs*, le *Trèfle des prés*.

J'aperçois l'*Achillée Millefeuille*, qui me rappelle de « doux » souvenirs d'examen. Elle ne se doute pas, la jolie petite plante, combien d'efforts il a fallu faire pour retrouver ce nom pour-

tant si harmonieux d' « Achillea Millefolium. » Profanes que nous sommes !

Nous n'avons pas fait beaucoup de chemin, mais déjà les boites sont remplies de :

Menthe à feuilles rondes.
Sisymbre officinal.
Géranium mollet.
Sureau Yèble.
Radis Ravenelle.
Moutarde des champs.
Patience crépue.
Patience en violon.
Armoise commune.
Centaurée des prés.
Silène enflé.
Scandix peigne de Vénus.
Muscari à toupet.
Pariétaire officinale.
Vesce cultivée.
Orge des murs.
Panais des prés.
Renoncule des champs.
Pavot coquelicot.
Lychnide Nielle.

M. Souché veut nous dire les noms en latin ; mais nous n'y sommes guère familières, les élèves s'amusent plutôt ; et, en petites malicieuses, font répéter à M. Souché et à leurs professeurs les noms en latin qui les divertissent le plus. Mais il faut aussi travailler, et nous ne leur donnons plus que les noms français.

A droite du chemin s'étendaient des prés récemment fauchés, des champs de blé dans lesquels nos élèves recueillent avec joie :

Véronique à feuilles de lierre.
Géranium découpé.
Faucillère de Rivin.
Brome de Madrid.
Veronique des champs.
Capselle Bourse a pasteur.
Gaillet gratteron.
Vulpie queue de rat.
Seneçon commun.
Panicaut des champs.
Dactyle pelotonné.
Epiaire dressée.
Porcelle enracinée.
Bardane à petites têtes.
Linaire striée.
Mercuriale annuelle.
Cirse des champs.
Vulpin des champs.
Sauge des prés.
Cerfeuil penché.

Les gros nuages noirs semblent vouloir se dissiper, et le soleil (oh ! combien pâle) va être des nôtres. Encouragées par

Digitized by Google

le temps, on se remet à chercher tous les trésors que recèlent les buissons et les prés ; c'est alors que l'on trouve :

Fumeterre officinale.	Lotier corniculé.
Renonée Liseron.	Laitron épineux.
Ansérine des villages.	Carex muriqué.
Sison Amome.	Origan commun.
Lampsane commune.	Gaillet jaune.
Brome mollet.	Epervière Piloselle.
Bryone dioique.	Orpin rougeâtre.
Crépide à feuilles de pissenlit.	Gouet d'Italie.
Myosotis intermédiaire.	Bugrane rampante.
Crépide soyeuse.	Torilide noueux.
Vesce à feuilles étroites.	Tordylier élevé.
Brome stérile.	Mouron des champs.

Nous laissons le chemin creux pour prendre la route ; sur les murs qui entourent un château, et sur les fossés, nous cueillons :

Pavot des collines.	Luzerne lupuline.
Drave des murailles.	Pimprenelle commune.
Fétuque rigide.	Mauve musquée.
Houque laineuse.	Benoite commune.
Lierre terrestre.	Inule conyze.
Linaire cymbalaire.	Troène commun.
Crépide élégante.	Aristoloche clématite.
Trèfle tombant.	Brachypode pinné.
Cornouiller sanguin.	Réséda jaune.

Mais l'heure s'avance ; il faut revenir vers l'école. Au retour on cueille encore :

Bourrache officinale.	Plantain lancéolé.
Liondent hispide.	Sureau noir.
Centaurée chaussetrape.	Orobanche mineure.

De retour à l'école, les plantes sont étiquetées par les élèves sous la dictée de M. Souché et de leurs professeurs ; puis, elles les groupent en familles.

En résumé, charmante et agréable promenade, en même

Digitized by Google

temps que fructueuse récolte. Les élèves gardent un excellent souvenir de cette après-midi du 1er juin qui leur a permis de mettre en pratique la devise : « S'instruire en s'amusant. ».

A. Guéry,
Professeur de sciences,
E. P. S. Fontenay-le-Comte.

Herborisation du 2 Juin 1904

Environs de Chantonnay. — Le Grand-Lay (Vendée).

60 excursionnistes.

Aux membres de la *Société botanique des Deux-Sèvres.*

Ceux que l'histoire de Chantonnay intéresserait n'auront qu'à lire l'opuscule de Louis Brochet, Le *canton de Chantonnay à travers l'histoire:* ils y trouveront de nombreux documents rassemblés à grand peine par un Vendéen qui aime bien son pays et en parle comme il l'aime, avec son cœur.

Moins épris des souvenirs du passé, vous avez cru, avec notre *Société botanique des Deux-Sèvres,* que les temps présents avaient bien aussi leur valeur, et que notre petite localité pourrait réserver à nombre de nos membres, curieux de la nature, des plaisirs plus tangibles et plus positifs.

Vous n'êtes pas d'ailleurs les premiers botanistes à penser ainsi ; et à nous voir nombreux, jeunes, actifs, et un peu enthousiastes, certains coins de nos rochers et quelques personnes dont je me fais l'écho, se sont rappelés un grand vieillard, long et sec, tout de noir vêtu l'hiver, l'été tout de blanc habillé, lequel il y a quelque trente ans, déambulait deci-delà au travers des chemins que nous avons parcourus. Bien peu

savaient son nom ; on le voyait de temps en temps venir fureter un peu partout. Ce sorcier, Messieurs, nous a devancés ; et derrière Pontarlier il nous sera facile de retrouver des raretés, mais non d'en découvrir.

Comme lui, comme vous, comme moi, ce qui avait séduit notre floriste vendéen, c'est que Chantonnay, placé au centre d'un ensemble unique de terrains divers, devait présenter une variété de végétation inconnue en d'autres lieux. Il suffit d'un coup d'œil jeté sur une carte géologique pour se rendre compte de l'extrême variation que présentent les terrains, depuis les schistes de première consolidation de la terre jusqu'aux alluvions modernes, en passant par tous les états de transition, roches éruptives, granulites et granites, sédiments anciens de la période carbonifère, ensemble des couches jurassiques ; seul, le tertiaire manque, sans quoi la série serait complète.

D'avoir à la fois sous leurs pas silice, calcaire et argile, plaines et collines, eaux et forêts, avec leurs plantes propres et le mélange de leurs espèces, cela devait tenter nos aînés ; je suis heureux que la tradition se conserve, car à en juger par le nombre de nos excursionnistes, j'affirme qu'elle se perpétue.

Donc ce 2 juin 1904, sur les 7 heures du matin, je me suis trouvé, piolet en mains et boîte au côté, sur le trottoir de la gare de Chantonnay. Comme tout botaniste qui se respecte, j'y étais à l'heure militaire pour y recevoir M. Souché et les futurs excursionnistes, et les guider à travers champs.

A peine avons-nous le temps de nous reconnaître, M. Souché et moi, nous qui sommes depuis si longtemps de' vieilles connaissances sur le papier, que de tous côtés nous arrivent par tous les trains des collègues et des élèves. A MM. Sarazin et Audugé, descendus avec M. Souché, s'adjoignent successivement MM. Boisdé, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Chantonnay, deux de ses professeurs et 13 élèves, puis M. Chaux, le sympathique inspecteur et zélé botanophile,

Digitized by Google

MM. Philéas Rousseau, Forestier, Drapron, Bournier, A. Bonneau, Durand, Thiré, Sauzin, M. le directeur de l'Ecole normale de La Roche, 13 élèves-maîtres et plusieurs autres instituteurs.

A peine avons-nous le temps de faire les présentations et de prendre d'assaut le tramway de Luçon que déjà nous partons. La voie contourne d'abord la ville de Chantonnay au fond d'une tranchée de 6 à 7 mètres taillée dans le limon des plateaux, puissant amas de sables détritiques qui entoure immédiatement Chantonnay. Nous passons sur un pont dit de 13 mètres, longeons la prairie du château de la Mouhée et regagnons la route nationale nº 137 de Nantes à Bordeaux. Nous laissons à gauche le puits abandonné depuis 1871 de la houillère dite *de la Mine* puis, plus haut, la ferme de la Mourière, vis-à-vis le fief de la Mine, là où vers 1750, on découvrit le premier filon houiller. La ligne ferrée, toujours suivant la route, contourne avec elle la lentille granulitique de la Tabarière qu'elle ne quittera guère qu'au Pont-Charron.

Mais déjà nous avons délaissé le tramway à l'arrêt du Chataigner où nous retrouvons M. Bourdeau, 3 élèves du collège de Luçon et quelques autres personnes.

Sur les banquettes et les fossés de la route nous recueillons successivement :

Festuca pratensis.
Cynosurus cristatus.
Trifolium subterraneum.
Linum catharticum.
Hypochœris radicata.
Polygala vulgaris.
Lotus corniculatus.
Hypericum perforatum.
Trifolium repens.
— pratense.
Gaudinia fragilis.
Holcus lanatus.
Orobanche minor.
Hieracium pilosella.
Silene inflata.
Lolium perenne.
Medicago lupulina.
Avena flavescens.
Arrhenatherum bulbosum.
Dactylis glomerata.
Brachypodium pinnatum.
Avena flavescens.
Bromus mollis.
Plantago major.
Verbena officinalis.
Sisymbrium officinale.
Geranium dissectum.

Digitized by Google

Près des maisons du Châtaigner, au carrefour de la demi-route de la Tabarière :

Geranium molle.
Bromus ambigens.
— racemosus.
Aira caryophyllea.
Linum angustifolium.
Ranunculus philonotis.
Poa pratensis.
Nasturtium officinale.
Medicago maculata.
Chœrophyllum temulum.
Erythrœa centaurium (non fleuri).
Glechoma hederacea.
Hypericum humifusum.
Chrysanthemum leucanthemum.

Laissant alors la route nationale nous nous dirigeons à l'ouest par la demi-route vers le Fuiteau à travers les schistes chloriteux.

Tout d'abord nous recueillons :

Carduus tenuiflorus.
Bromus sterilis.
Cirsium lanceolatum.
Linaria cymbalaria.
Bellis perennis.
Cornus sanguinea.
Arrhenatherum elatius.
Galium cruciata.
Myosotis intermedia.
Rubia peregrina.
Brunella vulgaris.
Stellaria holostea.
Erodium cicutarium.
Carex muricata.
Bryonia dioica.
Mentha rotundifolia.
Nasturtium pyrenaicum.
Cerastium glomeratum.
Ajuga reptans.
Pteris aquilina.
Poa pratensis.
Tamus communis.
Stellaria graminea.
Rumex acetosa.
Quercus pedunculata.
Geranium lucidum.
Festuca tenuifolia.
Trifolium ochroleucum.
Conopodium denudatum.

En cueillant ce dernier, notre vulgaire « Abrenote » à goût doucereux de châtaigne, quelqu'un nous signale une asperge sur le talus du même fossé ; il ne nous est pas difficile de reconnaître un rameau récent de : *Ruscus aculeatus*.

Nous laissons l'inventeur un peu confus et reprenons :

Briza media.
Lapsana vulgaris.
Veronica arvensis.
Draba muralis.
Crepis virens.
Trifolium procumbens.
Geranium purpureum.
— columbinum.

ce dernier de forme « à pétales non échancrés. »

Sherardia arvensis.
Papaver argemone.
Ligustrum vulgare.
Lepidium Smithii.
Galium aparine.
Ulex europeus.
Carex muricata.
Arenaria leptoclados.

Puis en descendant vers une maison à gauche, en bordure de la route, et dans les champs :

Ervum hirsutum.
Eryngium campestre.
Convolvulus arvensis.
Carduus nutans.
Sarothamnus scoparius.
Valerianella olitoria.
Solanum Dulcamara.
Melilotus arvensis.
Alchemilla arvensis.
Herniaria hirsuta.
Viola tricolor.
Potentilla argentea.
Sedum reflexum.
— rubens.

Vis-à-vis la maison même :

Achillea millefolium.
Asplenium adiantum-nigrum.
Lathyrus aphaca.
Veronica acinifolia.
Poterium sanguisorba.
Verbascum pulverulentum.
Capsella Bursa-pastoris.
Veronica serpyllifolia.
— acinifolia.
Lonicera periclymenum.

Dans la carrière adjacente et aux environs :

Plantago coronopus.
Torilis helvetica.
Trifolium resupinatum.
Ervum hirsutum.
Rumex crispus.
Geranium lucidum.
Sonchus oleraceus.
Vicia Cracca.
Teucrium scorodonia.
Potentilla argentea.
Sedum reflexum.
Silene gallica.
Anthoxanthum odoratum.
Aira caryophyllea.
Trifolium striatum.
Plantago lanceolata.
Lychnis vespertina.
Sisymbrium alliaria.
Bryonia dioica.

Nous continuons de descendre vers le *Lay*, dont la vallée profonde s'ouvre devant nous, en cueillant :

Urtica urens.
Sarothamnus scoparius.
Clematis vitalba (non en fleur).
Vicia sativa.
Senecio Jacobea.

Un *Carduus*, dont les rameaux supérieurs non ailés et les capitules groupés, se rapprochant de *C. pycnocephalus*.

Trifolium incarnatum.
Torilis heterophylla.
Sagina patula.
Festuca heterophylla.
Ornithogalum sulfureum.
Sonchus asper.
Rumex pulcher.
Glechoma hederacea.
Echium vulgare.
Malva sylvestris.
Vicia lutea.
Reseda lutea.
Galium mollugo.
Crepis virens.
Cirsium eriophorum.
Muscari comosum.
Ranunculus arvensis.
Scleranthus annuus.
Papaver rhœas.
Jasione montana.
Solanum dulcamara.
Silene inflata.
Helianthemum vulgare.
Brassica cheiranthus.
Brunella alba.
Medicago apiculata.
Galium verum.
Trifolium aureum.

Au sommet du coteau on s'arrête un instant à jouir de la vue superbe que présente la vallée. A gauche, tout en bas, le *Lay* déroule ses méandres dans les sinuosités de la vallée. Sur la rive gauche, la perspective fuyante s'égare sur le coteau en pente douce semé çà et là de bosquets plus sombres constitués par des semis de Pins maritimes, émergeant parmi des Chênes, les Noisetiers et les Charmes. Sur la rive droite, où nous sommes, le roc aride coupé quelques centaines de mètres plus loin par un amas vertical de roches, semble fermer la vallée. Très près de nous se dresse un Calvaire surmontant des lacets faisant suite à une grotte artificielle où l'on a simulé la grotte miraculeuse : c'est le « Lourdes de Touchegray » qui, bizarrerie des noms, se trouve à Moulin-Neuf.

Presque vis-à-vis la grotte même nous recueillons :

Linum angustifolium.
Ranunculus chœrophyllos.
Raphanus Raphanistrum.
Anagallis arvensis.
Linaria pelisseriana (en fruits).
Campanula rapunculus.
Orobanche rapum.
Helianthemum guttatum.
Silene nutans.
Helianthemum vulgare.
Clinopodium vulgare.
Umbilicus pendulinus.
Senecio sylvaticus.

Dans le Jardin du Moulin-Neuf, et près de la chaussée :

Humulus lupulus.
Iris pseudo-acorus.
Symphytum officinalis.
Nasturtium amphibium.
Valeriana officinalis.
Carex riparia.
Lathræa clandestina.

Sur la chaussée même :

Œnanthe crocata.

Les eaux, malheureusement trop fortes par suite des orages, ne permettent pas de traverser et recueillir en face :

Adoxa moschatellina.
Doronicum plantagineum.
Corydalis solida.
Isopyrum thalictroïdes.

dont la floraison est déjà passée. Dans l'écluse même nous notons :

Scirpus lacustris.
Nymphea alba.
Nasturtium amphibium.
Nuphar luteum (non fleuri).
Iris pseudo-acorus.

et plus bas, au confluent d'un ruisseau descendant dans le pré à droite, aux environs de la maison du meunier :

Knautia arvensis.
Rumex nemorosus.
Fumaria officinalis.
Andryala integrifolia.
Scrofularia aquatica.
Viburnum opulus.
Lycopus europœus.
Cirsium palustre.
Spirœa ulmaria.
Lychnis flos-cuculi.
Rhinanthus glaber.

Nous voici au pied du grand Rocher de Moulin-Neuf, et dans le sous-bois et sur les bords du chemin longeant la rivière nous notons :

Asphodelus albus.
Digitalis purpurea.
Melica uniflora.
Campanula persicifolia AC.
Euphorbia amygdaloïdes.
Orobus tuberosus.
Fragaria vesca.
Veronica chamœdrys.
Corylus avellana.
Alnus glutinosa.
Sambucus nigra.
Cratægus oxyacantha.
Hypericum hirsutum.
Euphorbia stricta.

Rumex acetosa.
Phyteuma spicatum.
Heracleum sphondylium.
Sedum telephium.
Arenaria trinervia.
Melittis melissophyllum.
Polystichum filix-mas.
Polypodium vulgare.
Melampyrum arvense.

Nous dépassons un gros roc de gneiss granulitique à gauche, et dans un vallon marécageux nous récoltons :

Juncus effusus.
Glyceria fluitans.
Salix cinerea.
Atriplex hastata.
Myosotis palustris.

Nous sommes à l'embranchement des chemins du Fuiteau et de Touchegray, les élèves ont pris par la route du village; avec M. Souché et la plupart de nos collègues, nous prenons au contraire par le moulin de Touchegray où les schistes se laissent débiter en grandes dalles nacrées, utilisées pour faire des recouvrements de caniveaux ou au pavage des dalles et des cours.

Sur le pont de Touchegray, construction vieillote mais non dépourvue de certain cachet, lequel, entre parenthèse a vu il y a quelque 25 ans les eaux passer par-dessus son parapet, nous cueillons :

Asplenium trichomanes.
Asplenium Ruta-muraria.

Les eaux trop élevées ne nous permettent pas de recueillir, mêlé aux Menthes et aux Œnanthes, le *Gratiola officinalis* qui se trouve au voisinage.

En suivant la rivière nous notons en aval du Moulin, tantôt dans la prairie tantôt sur les rochers :

Lamium amplexicaule.
Arabis thaliana.
Stachys sylvatica.
Umbilicus pendulinus.
Digitalis purpurea.
Silene nutans.
Potentilla argentea.
Dipsacus sylvestris.
Rhinanthus glaber.
Jasione montana.
Eudymion nutans.
Malva rotundifolia.
— moschata.
Scrofularia nodosa.

Digitized by Google

Tantôt sous le couvert des bois :

Melittis melissophyllum.
Pteris aquilina.
Campanula trachelium.
Poa nemoralis.
Vicia sœpium.
Luzula Forsteri.
Primula officinalis.
Veronica chamœdrys.
Epilobium montanum.
Geum urbanum.
Poa nemoralis var. firmula.
Pulmonaria angustifolia.
Ranunculus auricomus.
Aspidium angulare.
Convallaria multiflora.
Rumex hydrolapathum.
Galeobdolon luteum.
Festuca heterophylla.
Veronica beccabunga.
Polygonum hydropiper.
Veronica officinalis.

Mais nos estomacs crient famine ; nous prenons à droite un sentier remontant le flanc du coteau côte à côte avec un ruisselet qui fait le chemin en sens inverse.

Sur les pentes, la *Véronique officinale* abonde en compagnie de la *Fougère à l'Aigle*. Nous notons :

Arum italicum.
Athyrium filix-fæmina.
Circea lutetiana.
Sanicula europœa.
Tormentilla erecta.

Puis, plus haut, en face du lavoir du Fuiteau, dans un endroit tourbeux, nous nous attardons à plaisir à recueillir simultanément :

Ranunculus flammula.
Lysimachia nemorum.
Anagallis tenella.
Carex glauca.
— remota.
— Œderi.
— stellulata.
— lævigata.
Galium palustre.
Hypericum tetrapterum.
Mentha aquatica.
Juncus supinus.
Hydrocotyle vulgaris.
Equisetum limosum.
Polystichum spinulosum.

Nous sommes rejoints à cette station par M. Chaux qui nous y attarde de nouveau quelques bons moments ; puis, de conserve, nous voguons vers le Fuiteau tout proche et le déjeuner, en notant encore :

Aquilegia vulgaris.
Epilobium montanum
Sagina procumbens.

Digitized by Google

Il était midi et quelque chose et nous avions faim.

Du déjeuner, je ne dirai rien, laissant aux botanistes futurs le soin de me dire ce qu'ils pensent de la cuisine que l'on mange chez Arrignon, soit qu'ils viennent de la Rhéorthe par l'Assemblée des Deux-Lays vers Chantonnay par le Fuiteau, soit qu'ils passent par le même chemin pour se rendre à Bournezeau. Le point stratégique est géographiquement, culinairement et botaniquement bon.

. . . .

Hélas ! trois fois hélas, il est près de 2 heures, nous manquerons le tramway du retour. J'avais prévu cet imprévu et j'ai la joie de constater que nul ne s'en chagrine et que tout le monde se propose de continuer gaillardement l'excursion et la récolte.

A notre petite troupe du matin s'adjoint Mlle Guéry et deux institutrices venues nous rejoindre au Fuiteau. A peine le temps de saluer ces dames que dans le Fuiteau même où au sortir nous cueillons :

Papaver dubium.
Ranunculus philonotis.
Leucanthemum Parthenium (sub. spontané).
Sedum acre.
Arenaria leptoclados.
Carex divulsa.
Juncus effusus.
Stellaria graminea.
Ilex aquifolium.

Le temps brumeux ne nous laisse que vaguement entrevoir, du pied des moulins du Fuiteau, la vallée du *Petit Lay* au couchant par rapport à Chantonnay avec, dans le lointain, le clocher de Bournezeau.

Au bout de quelques cents mètres, laissant derrière nous une tuilerie, nous prenons à droite un chemin neuf pour gagner les bois du Pally; nous rencontrons sur ce chemin :

Holcus lanatus.
Linum catharticum.
Trifolium ochroleucum.
Crepis taraxacifolia.
Eufragia viscosa.
Ranunculus flammula.
Juncus buffonius.

Puis dans des blés :

Centaurea cyanus.
Scandix pecten veneris.
Lithospermum arvense.
Alopecurus agrestis.
Plantago media.

Plus près du bois, sur une coupe récente :

Scorsonera humilis.
Melampyrum pratense.
Anemone nemorosa.
Convallaria multiflora.

Dans les sentiers, dans les bois du Pally :

Tormentilla erecta.
Orobus tuberosus.
Rhamnus frangula.
Sorbus domestica.
Castanea vulgaris.
Eupatoria cannabina.
Trifolium aureum.
Orchis maculata,
Potentilla Vaillantii.
Erica cinerea.
— scoparia.
Festuca tenuifolia.
Serratula tinctoria.
Hypericum pulchrum.
Cirsium anglicum.

Nous atteignons puis dépassons une petite futaie, et reprenons le sous-bois où nous trouvons :

Amanita pantherina.
Russula heterophylla.
Cantharellus cibarius.
Russula adusta.
Stropharia semiglobata.

Ce dernier ressemblant de loin au *Faux-Mousseron*. Un peu plus loin, sur le bord des coupes récentes, se rencontrent :

Danthonia decumbens.
Euphorbia hiberna.
Cirsium eriophorum.
Campanula persicifolia.
Filago montana.
Orobus niger.
Helianthemum guttatum.

Nous sommes arrivés au fond du vallon où coule le ruisseau rencontré le matin à Moulin-Neuf, à 700 à 800 mètres en aval d'où nous sommes. Laissant les retardataires nous suivre de loin, MM. Souché, Durand, Forestier, Rousseau et votre serviteur, nous nous empressons à récolter :

Melampyrum cristatum.
Nasturtium pyrenaicum.

Digitized by Google

assez abondants par là sur un chemin montant vers le château ; et dans le fond marécageux du vallon :

Carex hirta.
— vulpina.
Scirpus sylvaticus.
Phalaris arundinacea.
Iris pseudo-acorus.
Spirea ulmaria.
Galeobdolon luteum.
Melittis melissophyllum.

Le coteau, en face, nous présente en abondance :

Helianthemum guttatum.

et plus haut :

Brunella alba.
Convolvulus arvensis.
Pteris aquilina.
Lithospermum officinale.

Mais le temps passe, l'heure des trains approche, et notre arrière-garde ne nous suit plus que de très loin. Nous pressons le pas d'autant plus que le temps jusque-là superbe nous semble menaçant.

Nous récoltons :

Marasmius oreades

sur un talus avant d'arriver au château de la Mouhée. Au pied même du château nous nous arrêtons quelques instants en face de la vue grandiose dont on jouit de ce point culminant.

Tout là-bas, à gauche, se sont « les Herbiers » et la « Montagne des Alouettes », avec, au delà, « Tiffauges », où l'on escompte herboriser une autre fois. Puis du Nord-Ouest au Sud-Est, en suivant l'horizon, St-Michel-Mont-Mercure, le Bosquet de La Folie dominant le vieux château de Pouzauges, avec, derrière, la vallée de la *Sèvre,* et là-bas, là-bas tout à droite, les moulins de Mouilleron-en-Pareds, les rochers de Cheffois et ceux de Coquilland à la Châtaigneraie où demain s'il plait à Dieu, nous irons, M. Souché et moi, cueillir le *Silene Bastardi*.

. . . .

La pluie qui commence de tomber accélère les retardataires

Digitized by Google

et sans trop de mal nous atteignons la gare. M. Blaud, qui s'était excusé de ne pouvoir nous suivre, nous attend avec de jolies espèces :

Ophrys apifera.
Neottia ovata.
Trifolium maritimum.

Je puis distribuer moi-même :

Asplenium septentrionale.
Asplenium lanceolatum,

en l'absence d'*A. Breynii* que j'ai bien cherché mais qui me parait manquer cette année à la station classique de Pontarlier.

Mais les trains sifflent, les mains se tendent et l'on se quitte un tantinet fâchés de voir la journée si courte, en se disant : à bientôt, au revoir !

J. Douteau.

⁂

Herborisation du 3 Juin.

Le 3 juin, dans la matinée, MM. J. Douteau et B. Souché partent en voiture pour aller à la recherche de quelques Orchidées, commune de Sigournais, et prennent la route de Saint-Germain-de-Prinçay. Chemin faisant ils notent, commune de Chantonnay :

Loroglossum hircinum C.
Brunella alba C.
Trifolium ochroleucum.
Senebiera coronopus.
Plantago coronopus.
Herniaria hirsuta.
Trifolium resupinatum R.
Potentilla argentea.
Trifolium minus.
Alisma plantago.
Eleocharis palutris.
Œnanthe silaifolia.
Spirea filipendula.
Gymnadenia conopsea.
Orchis laxiflora.
— latifolia.
Trifolium patens.

A St-Germain-de-Prinçay, M. Blaud, qui nous accompagne un instant, nous montre l'habitat de *Listera avata*. — Nous notons également *Asplenium Ruta-Muraria*.

Digitized by Google

Nous voici commune de Sigournais et dans les vignes, sentiers et chaumes (Mathiau), où nous voyons :

Orobanche minor.
Centaurea calcitrapa.
Carex divulsa.
Spirea filipendula.
Inula salicina.
Genista tinctoria.
Chlora perfoliata
Tragopogon porrifolius R.
Inula dysenterica
Ophrys aranifera.
Dipsacus silvestris.
Silaus pratensis.
Buplevrum rotundif.
Clematis vitalba.
Trifol. molinerii cult.
Tordylium maximum.
Salvia pratensis.
Ornithogalum sulfureum.
Vicia cracca.
Teucrium chamœdrys.
Bromus madritensis.
Medicago marginata,
Lithosp. purp. cœrul.
Pastinaca pratensis.
Marrubium vulgare.
Kentrophyllum lanatum.
Linum angustifolium.
Thymus serpyllum.
Verbascum lychnitis.
Sison amomum.

nous

Dans un « Mathiau » où M. Blaud a découvert le *Trif. maritimum* :

Festuca pratensis.
Tragopogon major.
Phragmites communis C.
Lactuca perennis.
Calamintha acynos.
Medicago minima.
Trifolium maritimum (une colonie)
Ophrys apifera.
Lathyrus pratensis.
Cirsium bulbosum.
Senecio erucifolius.
Epilobium tetragonum.

Plus loin :

Helminthia echioides.
Physalis alkekengi.

Au village de Tartifume, sur un mur :

Ceterach officinarum.
Papaver dubium.

Vers Le Peu, dans un pré :

Trifolium patens. CCC.
Lychnis flos-cuculi.
Cyperus longus C.
Orchis laxiflora
— conopsea CC.
— ustulata.
— latifolia.
Carex vulpina.
Carex hirta CC.
— riparia.
Phalaris arundinacea.
Lysimachia nummularia.
Alopecurus bulbosus.
Linum catharticum.
Colchicum autumnalis.

Digitized by Google

Vainement cherché l'*Orchis odoratissima* que M. J. Douteau se souvient d'y avoir récolté.

En passant à Puy-Belliard, noté :

Umbilicus pendulinus.	Sambucus nigra.

Dans la soirée, un orage nous surprend... à la Châtaigneraie où M. Baty nous accompagne pour voir récolter à l'un de nous la *Silene Bastardi* destiné à l'herbier jubilaire de la Société botanique de France.

Nous nommons des espèces vues au cours de cette promenade dans l'herbe mouillée, sans les inscrire.

Herborisation des 15 et 16 Juin 1904

Environs d'Airvault (Deux-Sèvres).

La région, d'étendue assez restreinte, qui se trouve comprise entre Airvault, Saint-Loup et Veluché, possède une flore des plus variées dont la richesse a été vantée bien souvent par des botanistes les plus éminents : les Lloyd, les Bonnin, les Sauzé, les Brottier, les Guyon, les Cornuault, etc.

Ceci dit, pour expliquer l'importance de la récolte faite par les excursionnistes qui, les 15 et 16 juin, se sont groupés auprès du dévoué Président de la *Société de Botanique des Deux-Sèvres*.

A peine débarqué, le 15, à Airvault-Ville, M. Souché, toujours jeune, toujours infatigable, monte en voiture avec MM. Poullier, Huyard et H. Roy, et la petite caravane prend la direction du bois de Valendin, situé commune des Jumeaux, entre Veluché et Saint-Loup.

Tout près d'Airvault, M. Souché note :

Cucubalus baccifer.	Cucubale porte-baies.
Anchusa italica.	Buglosse d'Italie.

Digitized by Google

Et M. Poullier montre une station de :

Neottia ovata.	Néotie ovale.

Mais le cheval trotte, et les plantes passent presque inaperçues. Enfin, la voiture atteint le but désiré et s'arrête auprès d'une Tuilerie, sur la route de Saint-Loup à Assais, dans le bois de Valendin.

De la Tuilerie, en traversant le bois, vers la vallée, dans la direction de Saint-Loup, les excursionnistes notent ou récoltent :

Linum tenuifolium.	Lin à f. menues.
Trifolium rubens.	Trèfle rouge.
Stellaria graminea.	Stellaire graminée.
Brunella pennatifida.	Brun. pennatifide.
Genista sagittalis.	Genet ailé CC.
Melampyrum cristatum.	Mélampyre à crête CC.
Trif. ochroleucum.	Trèfle jaunâtre.
Kœleria cristata.	Kœlérie à crète.
Cynosurus cristatus.	Cynosure a crète.
Eufrasia ericetorum.	Eufraise des landes.
Thesium humifusum.	Thésion couché.
Dianthus carthusianorum.	Œillet des Chartreux.
Verbascum lychnitis.	Molène lychnite.
Echium Wierzbickii.	Vipérine de Wierzbick.
Alyssum calycinum.	Alysson à calice persistant.
Helianthemum salicif.	Hélianthème à f. de saule.
Dianthus prolifer.	Œillet prolifère.
Silene nutans.	Silène penché.
Vincetoxicum off.	Dompte-venin officinal.
Orobanche Teucrii.	Orobanche de la Germandrée,

dont un pied monté à la fois sur *Teucrium chamœdrys* et *Teucrium montanum*.

Bupleurum aristatum.	Buplèvre aristé.
— falcatum.	Buplèvre en faux.
Coronilla minima.	Coronille naine.
Hippocrepis comosa.	Hippocrépide fer a cheval.
Genista tinctoria.	Genèt des teinturiers.
Galium silvestre.	Gaillet sauvage.
Orchis pyramidalis.	Orchis pyramidal CC.

Digitized by Google

Juniperus commmunis.	Genévrier commun.
Globularia vulgaris.	Globulaire commune C.
Erica scoparia.	Bruyère à balai.
Anthyllis vulneraria.	Anthyllide vulnéraire.
Avena pratensis.	Avoine des prés,

commune dans un petit coin, avec :

Helianthemum procumbens.	Hélianthème couché.
Brunella alba.	Brunelle blanche.
Trifolium striatum.	Trèfle strié.
Lathyrus aphaca.	Gesse sans feuille.

Les excursionnistes n'ont pu découvrir, dans le bois, la station restreinte de *Rosa pimpinellifolia* signalée, cependant, par M. Cornuault et par plusieurs autres botanistes.

Le temps leur manque aussi pour visiter les prés tourbeux situés au voisinage du Pontreau, commune de Saint-Loup, et où ils auraient pu récolter, en suivant les indications de MM. Poullier et Huyard qui connaissent parfaitement les habitats :

Orchis incarnata.	Orchis incarnat.
— pyramidalis.	— pyramidal.

Du reste, du moulin du Pontreau au pont de la route d'Assais, l'*Orchis pyramidalis* se rencontre un peu partout avec :

Ophrys apifera.	Ophrys abeille.
Silybum marianum.	Chardon-Marie.
Onopordon acanthium.	Onoporde à f. d'acanthe.
Cynoglossum offic.	Cynoglosse officinal.
Hyosciamus niger.	Jusquiame noire.
Arum italicum.	Gouet d'Italie.
Tragopogon pratensis.	Salsifis des prés.
Festuca arundinacea.	Fétuque roseau.
Chlora perfoliata.	Chlore perfoliée.
Ornithogalum sulfureum.	Ornithogale jaunâtre.
(Russula delica).	(Russule délicate).
Lithospermum p.-cœruleum.	Grémil bleu-pourpre.
Orobus niger.	Orobe noir.
Bromus asper.	Brome rude.

Digitized by Google

Vicia sepium.	Vesce des haies.
Lonicera Peryclimenum.	Chèvrefeuille des buissons.
Polygonatum vulgare.	Sceau de Salomon commun.
Iberis amara.	Ibéride amere.
Bupleurum rotundifolium.	Buplèvre à feuilles rondes.
Odontites rubra.	Odontite rouge.
Lathyrus latifolius.	Gesse à larges feuilles.
Astragalus glycyphyllos.	Astragale réglisse.

Sur les côtés de la route d'Assais, en revenant vers la Tuilerie :

Podospermum laciniatum.	Podosperme lacinié.
Campanula persicifolia.	Campanule à feuilles de pêcher.

(*Quelques échantillons seulement*).

Dans cette même région, M. Cornuault avait encore signalé :

Linum corymbulosum CC.	Hypericum montanum.
Linum strictum.	Medicago marginata.
Micropus erectus.	Laserpitium latifolium.
Cruclanella angustifolia.	

Mais il n'est pas possible, faute de temps, de rechercher ces différentes espèces. Les excursionnistes remontent en voiture, passent par Assais où ils remarquent près d'un mur :

Conium maculatum.

et regagnent Airvault, en passant par Les Jumeaux.

La journée n'est cependant pas finie : le soir, presque au clair de lune, il est fait, tout près du Calvaire d'Airvault, une copieuse provision de :

Urtica pilulifera.	Ortie à pilules ou Ortie des Granges.

* * *

16 Juin.

A sept heures et demie les excursionnistes de la veille sont à la gare d'Airvault-Ville où ils sont rejoints par M. Saint-Martin. M. Souché souhaite la bienvenue à Mlle Vernon,

Digitized by Google

maitresse répétitrice au Lycée de Niort, qui descend du train ; et, aussitôt, les botanistes — fervents et profanes — prennent la direction d'Airvault-Gare.

Le temps est incertain ; le baromètre dit : *variable* ; la température est déjà assez lourde. Peut-être la pluie va-t-elle nous inonder, peut-être le soleil va-t-il nous assommer sous le poids de ses chauds rayons. Toujours est-il que plusieurs des excursionnistes sont pourvus d'un parapluie.

– C'est un parasol, disent-ils, aux savants météorologistes qui, armés d'une simple canne, assurent une belle journée.

M. R... est plus prudent ; il faut tout prévoir, dit-il : l'ondée et la chaleur. Et il montre son parapluie et... un petit sac rempli de cerises bien rouges, bien mûres et bien appétissantes !

Sur les bords de la route, tout proche de la *Halte*, nous notons :

Chondrilla juncea.	Chondrille effilée.
Dianthus prolifer.	Œillet prolifère.
Sedum rubens.	Orpin rougeâtre.
Cynodon dactylon.	Chiendent commum.

Et plus bas, dans la vallée, mais toujours auprès de la route :

Senebiera coronopus.	Sénebière corne de cerf.
Melissa officinalis.	Mélisse officinale.
Cucubalus baccifer.	Cucubale porte-baies.
Reseda luteola.	Reséda Gaude.
Glyceria fluitans.	Glycérie flottante.
Veronica Beccabunga.	Véronique de Beccabonga.
— anagallis.	— mouron.
Eupatorium cannabinum.	Eupatoire à feuilles de chanvre.
Lamium hybridum.	Lamier hybride.
Chenopodium murale.	Ansérine des murailles.
Centaurea calcitrapa.	Centaurée chaussetrape.
Tordylium maximum.	Tordylier élevé.
Artemisia vulgaris.	Armoise commune.

Dans un terrain, mi-marais, mi-jardin, à l'angle du ruisseau

Digitized by Google

La Jumelaise et de la route de Moncontour à Saint-Loup, M. Poullier nous montre, non fleuris, quelques pieds de : *Epipactis palustris.*

Près d'une Sablière, nous notons :

Bromus tectorum.	Brome des toits.
Plantago coronopus.	Plantain corne de cerf.
Lathyrus aphaca.	Gesse sans feuille.
Myosurus minimus.	Ratoncule naine RR.
Linum angustifolium.	Lin à feuilles étroites.

Puis, en approchant d'Airvault-Gare, à droite et à gauche de la route :

Ononis repens.	Bugrane rampante.
Echium vulgare.	Vipérine commune.
Antirrhinum majus.	Muflier rubicond.
Orobanche minor.	Orobanche mineure.
Podospermum laciniatum.	Podosperme lacinié.
Alyssum calycinum.	Alysson à calice persistant.
Tragopogon majus.	Salsifis à gros pédoncule.
Coronilla varia.	Coronille panachée
Lactuca perennis.	Laitue vivace.
Anchusa italica.	Buglosse d'Italie.
Papaver hybridum.	Pavot hybride.
Agrimonia eupatoria.	Aigremoine à f. d'Eupatoire.
Torilis nodosa.	Torilide noueux.
Crepis setosa.	Crépide soyeuse.
Alsine tenuifolia.	Alsine à feuilles menues.

Nous dépassons Airvault-Gare et nous trouvons, un peu avant d'arriver au fond de la vallée :

Arenaria serpyllifolia.	Sabline à f. de serpolet.
Rosa...	Rosier rouillé.
Torilis heterophylla.	Torilide à feuilles variables.
Medicago ambigua.	Luzerne ambigüe.
Althea hirsuta.	Guimauve hérissée.
Saponaria officinalis.	Saponaire officinale.

Nous passons sous le pont du chemin de fer (ligne de Paris-Bordeaux) et nous voici à Desmoulines, sur le chemin qui limite les communes de Louin et d'Airvault.

Digitized by Google

Nous notons de-ci de-là :

Herniaria hirsuta.	Herniaire velue.
Agrostis interrupta.	Agrostide interrompue.
Scleropoa rigida.	Fétuque rigide.
Silybum marianum.	Chardon Marie.
Kentrophyllum lanatum.	Centrophylle laineux.
Melica ciliata.	Mélique ciliée.
Poa compressa.	Paturin comprimé.
Geranium purpureum.	Geranium pourpre.
Lemna minor.	Lenticule naine.
Medicago maculata.	Luzerne tachée.

Nous laissons à gauche le chemin de Veluché et nous nous engageons dans un petit chemin ombreux qui limite les communes des Jumeaux et de Louin et suit la vallée conduisant au moulin du Pontreau.

Sur la droite (commune de Louin) s'étendent, sur les bords du ruisseau, des prairies marécageuses où la flore est des plus variées.

Malheureusement, les prairies sont pâturées et, de plus, le sol est détrempé par les pluies récentes. Malgré tout, MM. Souché et Poullier s'y engagent ; mais trop lourds — c'est-à-dire trop pesants — ils doivent battre en retraite : pas les mains vides cependant, car ils nous rapportent.

Carex vulpina.	Carex jaunâtre.
Juncus acutiflorus.	Jonc à fleurs aiguës.
Samolus Valerandi.	Samole de Valerand.
Lysimachia nummularia.	Lysimaque nummulaire.
Cirsium eriophorum.	Cirse laineux.
Ranunculus sceleratus.	Renoncule scélérate.
Hypericum tetrapterum.	Millepertuis à 4 ailes.
Menyanthes trifoliata.	Ményanthe trèfle d'eau.
Ranunculus lingua.	Renoncule longue.

(*Les deux Renoncules vues rares*).

Nous remontons alors le coteau (commune des Jumeaux), direction de Veluché. Nous y récoltons :

Digitized by Google

Brunella pennatifida.	Brunelle pennatifide.
Linum catharticum.	Lin purgatif.
L. tenuifolium.	— à feuilles menues.
Ophrys apifera.	Ophrys abeille.
Stachys germanica.	Epiaire d'Allemagne.
Trinia vulgaris C.	Trinie commune.
Globularia vulgaris C.	Globulaire commune.
Thesium humifusum.	Thésion couché.
Ononis natrix.	Bugrane gluante.
Bupleurum aristatum.	Buplèvre aristé.
Hippocrepis comosa.	Hippocrépide fer à cheval.
Coronilla minima.	Coronille naine.

Le bois dominant le coteau donne :

Melampyrum cristatum.	Mélampyre à crête.
Silene nutans.	Silène penché.
Genista tinctoria.	Genet des teinturiers.
Dianthus carthusianorum.	Œillet des Chartreux.
Trifolium rubens.	Trèfle rouge.
Genista sagittalis.	Genet ailé.
Trifolium ochroleucum.	Trèfle jaunâtre.
Brunella alba.	Brunelle blanche.
Chlora perfoliata.	Chlore perfoliée.
Orobanche Teucrium.	Orobanche de la Germandrée.

En revenant vers Desmoulines, nous cueillons :

Odontites rubra.	Odontite rouge.
Ervum gracile.	Ers grêle.
Falcaria Rivini.	Faucillière de Rivin.
Centaurea Scabiosa.	Centaurée scabieuse.

Nous voilà retournés au four à chaux de Desmoulines. Là-haut, tout là-haut, sur le coteau, se trouvent de belles plantes, de magnifiques plantes, des espèces rares, nous disent MM. Poullier et Huyard qui ont visité cette région, maintes et maintes fois, et qui connaissent tous les recoins où elles se cachent. Nous nous regardons : le soleil est ardent, il fait chaud, nous avons soif, nous avons faim ; le monsieur aux cerises, assis à l'écart, fouille au fond de son sac... Remettons la pénible ascension à l'année prochaine et... en route pour

l'Hôtel de la Gare : tel est le cri du cœur, pardon, de l'estomac.

Ah ! mes amis, quelle soif, quelle faim ! Vite, vite à table. Personne ne songe à parler... tout d'abord. Peu à peu les langues se délient cependant ; l'appétit diminue, les bons mots, les gaies anecdotes s'entrecroisent : les fatigues sont oubliées.

Mais pendant que M. Souché et les botanistes du crû parlent de l'intérêt qu'aurait un herbier du canton d'Airvault, les minutes passent rapidement. Nous n'avons que le temps de nous rendre à la Gare où Mlle Vernon et M. Souché doivent prendre le train de 1 h. 45.

Après leur avoir serré et resserré la main, nous leur crions, de nouveau, au moment où le train s'ébranle : Merci !

A l'année prochaine ! X...

Herborisation du 23 Juin 1904

Aux environs de Cognac.

L'herborisation aux chaumes des Mullons et à Garde-Epée, organisée par le groupe botanique de Cognac, et dirigée par notre très dévoué président, M. Souché, a été en 1904 un peu plus favorisée que l'année précédente. Disons tout de suite que la journée du 23 juin a été charmante : un temps magnifique, peut-être un peu chaud l'après-midi, beaucoup d'entrain, et récolte de plusieurs plantes rares pour notre région.

Le matin, à huit heures, se trouvent au lieu de rendez-vous fixé : Mme Garandeau, Mme et M. Jannet, Mlle Berthelot, MM. Souché, Fouillade, Perrier de la Bathie, Branger, Gouirand et Brunaud, auxquels se sont jointes plusieurs jeunes filles, amies des plantes. MM. Garandeau et l'abbé Reveillaud, ainsi que quelques personnes de Cognac et des environs, doivent, soit en voiture, soit en bicyclette, nous rejoindre au cours de l'excursion.

Digitized by Google

Le signal de départ est donné, et, en route pour les Mullons !

Le petit village des Mullons est situé au nord de la grande route qui relie Saintes à Angoulême, et à une distance d'environ trois kilomètres de Cognac. Il est bâti sur la ligne des coteaux bordant la vallée de la Charente et limitant la plaine de la Grande Champagne de Cognac. Ces coteaux, d'une altitude d'environ 50 mètres, ont une pente très rapide du côté nord, celui qui regarde la vallée. Parfois même ils sont complètement à pic. Ce penchant est entièrement boisé et rend très pittoresque le cours de la *Charente.* Le penchant sud, au contraire, à pente beaucoup plus douce, stérile et sec, n'est sur la plus grande partie de son étendue qu'un immense chaume où poussent quelques chênes verts. Pas de terre végétale, ou bien peu, les rochers apparaissant à fleur de terre.

On se trouve ici en présence de l'étage Coniacien, base de la formation qui, en géologie, est dénommée craie supérieure. Cet étage est formé par des calcaires glauconieux pétris d'*Ostrea auricularis.* On les exploite pour en retirer des moellons qui servent aux constructions. « Si la quantité prodigieuse des huitres qui les caractérisent ne suffisait à les faire reconnaitre, la stérilité des champs qui les recouvrent, et le grand nombre des carrières ouvertes pourraient suppléer à cette indication » a dit Coquaud.

C'est sur un tel terrain que nous ne tardons pas à arriver, les chevaux trottant à une belle allure. Les regards sont de suite attirés par de larges touffes de *Sedum*, jaunes et blanches (*S. anopetalum*, *S. album*, *S. reflexum*). Au bout d'une heure environ chacun a fait une ample moisson et a recours à MM. Souché et Fouillade pour la détermination des plantes inconnues. Puis, après les avoir étiquetées et rangées dans la boite, nous remontons en voiture pour nous diriger sur Garde-Epée. Voici la liste des plantes récoltées sur les chaumes :

Digitized by Google

Achillea millefolium.
Agrimonia eupatoria.
Arenaria serpyllifolia.
Avena fatua.
— ludoviciana.
Bromus madritensis.
Brunella alba.
Carduus nutans.
Chlora perfoliata.
Cichorium intybus.
Convolvulus arvensis.
Crepis virens.
Dianthus prolifer.
Echium vulgare, forme.
Erodium cicutarium.
Eryngium campestre.
Feniculum officinale.
Galium mollugo.
Geranium columbinum.
Helianthemum pulverulentum.
Helichrysum stœchas.
Trifolium resupinatum.
— scabrum.
Hypericum perforatum.
Hypochœris radicata.
Kentrophyllum lanatum.
Lactuca muralis.
— perennis.
Linaria striata.
Linum angustifolium.
— tenuifolium.
Loroglossum hircinum.
Medicago minima.
Origanum vulgare.
Orobanche epithymum.
— minor.
Phleum pratense, var. bulbosa.
Filago germanica.
Plantago coronopus.
Poa compressa.
Salvia verbenaca.
Stachys recta.
Trifolium angustifolium.
— procumbens.
Vulpia ciliata.

Garde-Epée, sur le territoire de la commune de St-Brice, est un des endroits les plus intéressants à étudier des environs de Cognac : je dirai même le plus curieux. Le botaniste, le géologue, l'archéologue et l'artiste y trouvent des sujets d'étude remarquables.

Le coteau très boisé de Garde-Epée, situé entre St-Brice et Jarnac, a des formes particulières, des découpures bizarres, des escarpements d'un pittoresque inconnu dans les paysages de la contrée. Sa flore toute particulière, qui contraste avec celle des sols calcaires environnants, les pins parasols qui s'élèvent de toute part, en font un site gracieux. Sur la hauteur, le beau castel de Garde-Epée, datant du XIV[e] siècle, apparaît avec son magnifique portail surmonté de créneaux, et son pigeonnier. De ce point on a une vue splendide sur toute la plaine du Pays-Bas, et le regard découvre l'antique chapelle de l'abbaye de Châtres et le Dolmen.

Là, nous ne sommes plus dans le Crétacé, mais en plein terrain tertiaire. Le sol, formé par des sables mouvants, devenus avec le temps terre de bruyère, et des cailloux roulés, est occupé par des landes ou *brandes* comme on les désigne dans le pays. Il renferme de nombreux rognons tuberculeux de fer hydraté, mélangé de beaucoup de grains de quartz. Les bruyères, le chêne, le pin, le châtaignier et l'ajonc (*Ulex europæus*) croissent sur ce terrain entièrement dépourvu de principes calcaires.

De distance en distance, la roche qui a donné naissance à ce sol particulier émerge en grosses masses empilées les unes au-dessus des autres. C'est un grès fin, blanc, grossièrement stratifié et incliné sensiblement vers le sud-ouest. Il a été, dit-on, exploité vers 1850 pour le pavage des rues. C'est lui qui a fourni les énormes pièces figurant dans les monuments druidiques de Garde-Epée et de St-Fort-sur-le-Né.

Le terrain tertiaire ne forme que quelques taches dans l'arrondissement de Cognac : il est généralement relégué sur les coteaux et divisé, raviné en ilots plus ou moins étendus. C'est justement à la rareté de ces matériaux que les coteaux de la Grande Champagne doivent la supériorité de leurs eaux-de-vie. C'est au groupe supérieur de la période tertiaire, ou Pliocène, qu'a été rapportée la formation dont je viens de parler.

Un tel endroit promet donc beaucoup à de jeunes botanistes qui sont habitués à ne voir que la végétation du calcaire, et c'est là que nous allons passer le reste de la journée.

Nous laissons la voiture sur la route, au sommet du coteau, faute de sentier bien praticable, et nous voici, transportant les provisions, dévalant sous les pins, à travers les bruyères, vers l'abbaye de Châtres.

L'église du monastère, seule, est encore debout ; mais ce qui en reste est parfaitement bien conservé. La façade est remarquable ; les coupoles de la nef sont élancées et très fraiches

Digitized by Google

d'architecture. Elles servent aujourd'hui de grange. Cette vieille abbaye remonterait, d'après l'histoire, à l'année 1077.

Mais il faut songer à la botanique, et voici tout près une grande étendue de marécages qui va nous retenir assez longtemps. Nous réservons le coteau de Garde-Epée pour l'après-midi.

Encore un changement de terrain à signaler. C'est le commencement de l'immense plaine du Pays-Bas entièrement formée par les argiles du Purbeck. Aux alentours de Châtres, le terrain forme une cuvette : c'est un vrai pot, et l'eau y séjourne presque toute l'année. On y extrait de l'argile pour la fabrication des tuiles. Là nous trouvons :

Achillea monticola.
Aira caryophyllea.
Alisma plantago.
— ranunculoides.
Anthericum planifolium L.
Arabis sagittata.
Brachypodium pinnatum.
Bromus erectus.
Campanula glomerata.
Carex glauca.
— muricata.
Cirsium bulbosum.
— palustre.
Cynosurus cristatus.
Danthonia decumbens.
Erica scoparia.
Ervum gracile.
Euphorbia pilosa.
Filago gallica.
— spathulata.
Galium aparine.
— palustre.
— verum.
Gaudinia fragilis.
Genista tinctoria.
Glyceria fluitans.
Herniaria hirsuta.
Hieracium pilosella.
Holcus lanatus.
Hordeum secalinum.
Hydrocharis morsus-ranæ.
Hypericum hirsutum.
— montanum.
— pulchrum.
Inula salicina.
Iris fœtidissima.
Juncus acutiflorus.
— bufonius.
— capitatus.
— conglomeratus.
— effusus.
— obtusiflorus.
Lathryus aphaca.
— hirsutus.
Lepidium campestre.
Linum catharticum.
Lolium temulentum.
Lotus corniculatus.
— tenuifolius.
Lythrum salicaria.
Molinia cœrulea.
Ophrys apifera.
Orchis bifolia.
— maculata.

Digitized by Google

Peucedanum cervaria.
Potentilla splendens.
— tormentilla.
Rhinanthus glaber.
Rosa sempervirens.
Senecio erucifolius.
Scirpus setaceus.
Scleranthus annuus.
Silene gallica.
Spergula vulgaris.
Tamus communis.
Tetragonolobus siliquosus.
Trifolium arvense.
— ochroleucum.
— parisiense.
Valerianella auricula.

Le soleil monte, et l'heure du déjeuner se fait sentir. Il faut se préoccuper maintenant de trouver un emplacement convenable. Le choix est rapidement fait, et nous voici commodément installés, bien à l'ombre au milieu des bois, et tout près d'une source. De petits groupes se forment, les provisions sont sorties, et chacun se met à même de satisfaire un appétit aiguisé par une promenade au grand air. Que dirai-je de ce goûter champêtre si ce n'est qu'une franche gaieté n'a cessé de régner ?

Nous adressons nos plus vifs remerciements à M. Souché d'être venu présider cette petite excursion ; nous le remercions également du bel herbier qu'il a envoyé au groupe cognaçais et nous lui assurons que chacun fera son possible pour l'augmenter de façon à en faire, assez rapidement, la collection complète des plantes de la région. Le catalogue pourra ainsi en être dressé et viendra compléter ceux déjà existants. A son tour M. Souché adresse ses félicitations à notre groupement, l'encourage, et une fois de plus l'assure de son entier dévouement.

M. l'abbé Reveillaud a apporté un lot de plantes intéressantes et on procède à leur détermination. Ce sont :

Linaria supina.
Ornithogalum sulfureum.
Cephalanthera rubra.
Tamus communis.
Orchis bifolia.
Dorycnium suffruticosum.
Astragalus glycyphyllos.
Catananche cœrulea.
Chlora perfoliata.
Stachys palustris.
Carex riparia.
Epipactis latifolia.
Sinapis cheiranthus.
Lactuca chondrillæflora.

Digitized by Google

Le temps passe, et nous avons encore bien des choses à voir. Cette fois nous prenons la direction du dolmen. Mais nous ne tardons pas à être arrêtés, car on a découvert *Drosera rotundifolia :* c'est dans un endroit tourbeux, marécageux et très humide. Chacun veut emporter cette plante si curieuse, car elle n'est pas commune dans notre région : on ne la trouve guère qu'en ce point, et encore n'y occupe-t-elle qu'une très faible surface. Puis nous trouvons :

Carex œderi.
— pulicaris.
— vulpina.
— binervis.
Eriophorum angustifolium.
Schœnus nigricans.
Erica tetralix.

Et plus loin, dans la direction du dolmen :

Carex remota.
Polygonatum vulgare.
Lathyrus hirsutus.
Coronilla scorpioides.
Trifolium medium.
Helianthemum guttatum.
Verbascum lychnitis.
Diplotaxis viminea.

Et nous voilà au dolmen. A ce sujet, je veux citer ici la poésie qu'un auteur local, Eutrope Lambert, né à Jarnac, a, dans ses légendes, *Dernières Jonchées, 1880,* écrite sur le dolmen de Garde-Epée :

Pour arrêter l'élan des légions romaines,
Des Gaulois sont venus mourir sur ce plateau ;
Et, vaincu, mais gardant son glaive et son manteau
Leur vieux chef s'est couché sous ces pierres hautaines.

Depuis lors, dominant les verdoyantes plaines
Qui déroulent au loin un magique tableau,
Le sol, qui porte encore l'héroïque tombeau,
A conservé l'aspect des époques lointaines.

Des chênes et des pins, de vieillesse accablés,
Laissent pendre bien bas leurs rameaux ébranlés,
Ainsi qu'au jour maudit de la sombre épopée.

Le temps n'a pas détruit l'âpreté des douleurs,
La ronce, pour toujours, a remplacé les fleurs,
Et la charrue hésite où travailla l'épée.

Digitized by Google

Non loin de là, et au sommet d'un petit monticule tout couvert de pins, se trouve posée une énorme pierre, dite Pierre de la Vache, ainsi dénommée parce qu'elle représente, mais bien vaguement, la tête de cet animal: Légèrement tournée sur le côté, elle a l'air de considérer la plaine du Pays-bas qui se déroule à ses pieds.

Nous trouvons *Arenaria montana AC.*, puis une forme de *Viola tricolor* et *Gleditschia triacanthos.*

L'heure s'avance, il faut rentrer à Cognac, car quelques excursionnistes désirent prendre le train de 5 h. 1/2.

Nous repassons par St-Brice, et nous admirons le château, situé sur le bord de la *Charente* et non loin de l'église. Cette construction, qui date de la fin du XVI^e^ siècle, est élevée sur terrasse et flanquée de tourelles aux extrémités de la façade. Ce château est devenu historique par les entrevues de Catherine de Médicis avec Henri IV en 1586 afin de traiter de la paix. On y voit la chambre encore intacte où coucha Henri IV. Une autre curiosité est la plantation de buis, en forme de croix de St-Louis, qui se trouve dans le jardin, et qui a plusieurs siècles d'existence.

A la Trache, nous faisons une petite halte, car nous devons trouver une plante fort intéressante, *Convolvulus cantabrica.* En effet, nous ne tardons pas à en découvrir quelques pieds, qui croissent sur un rocher très sec (étage turonien) et exposé au midi. Nous admirons tout près un fort beau spécimen de *micocoulier* (*Celtis australis*) et récoltons encore :

Campanula erinus.	Trifolium angustifolium.
— rapunculus.	Etc.

Et maintenant directement à la gare !

Là, nous nous séparons, enchantés d'une si bonne journée et en nous donnant rendez-vous pour l'année prochaine.

BRUNAUD.

Herborisation des 25-26 Juin 1904

Aux environs de Thouars (Deux-Sèvres).

La pluie a contrarié ces herborisations. Pendant une éclaircie, dans la soirée du 25, quelques personnes courageuses se sont dirigées vers le viaduc, par le moulin de Crevant et ont noté, chemin faisant :

Ecballium elaterium, près de la place ; *Euphorbia cyparissias, Kentrophyllum lanatum, Sedum album, Tordylium maximum ; Teucrium chamædrys*, vulgairement Petit Chêne, dont un amateur a fait une ample provision ; *Bryonia dioïca, Crepis fœtida, Stachys recta ; Melica ciliata,* AC. sur les talus ; *Conium maculatum, Lathyrus aphaca, Nasturtium amphibium, Onopordon acanthium, Agrimonia eupatoria, Nymphæa alba, Stachys palustris, Lepidium graminifolium.*

Aussitôt passé le pont, à droite, sur le coteau :

Trifolium arvense, Plantago carinata, C., *Potentilla argentea ; Trixago apula* vu RR. ; *Andryala sinuata ; Trifolium angustifolium,* C. ; *Vicia lutea, Chondrilla juncea, Tragopogon major, Althea hirsuta, Podospermum laciniatum, Scandix pecten-Veneris, Specularia speculum, Lathyrus hirsutus, L. pratensis, Calendula arvensis, Ononis natrix, Crepis pulchra, Centaurea calcitrapa, Bupleurum rotundifolium, Torilis nodosa.*

26 Juin. — Dans la nuit du 25 au 26 juin pluie torrentielle. Dans la matinée temps très incertain qui nous fait hésiter, d'abord, puis nous empêche d'aller du côté de Massa s, où nous étions attendus par une couple de personnes, nous a-t-on dit depuis.

Il faut ajouter à cela les difficultés du transport en voiture — trop peu d'excursionnistes pour fréter un omnibus.

Digitized by Google

Après l'arrivée des trains nous constatons l'abstention des sociétaires sur lesquels nous comptions un peu.

Nous prenons alors la résolution d'aller visiter les localités classiques de « Bel-Air » et de « Fertevault ».

Notre petite troupe se compose d'une douzaine de personnes, parmi lesquelles : Mme Breillat-Ganeau et son adjointe, Mlle J. Dardarin ; MM. B. Souché, Frémont, Gachet, Raymond, Breillat, etc., etc.

Dès la sortie de la ville nous notons : *Ecballium elaterium, Lycopsis arvensis, Crepis fœtida.*

Une petite mare nous donne sur ses bords : *Chenopodium vulvaria, Senebiera coronopus, Heliotropium europæum, Alisma plantago.*

Puis, plus loin : *Ononis spinosa, Saponaria officinalis, Tordylium maximum, Carduus nutans* à fl. blanches. *Melica ciliata* çà et là le long des haies ; *Aristolochia clematitis* (connu ici sous le nom de RATENELLE), *Orchis hircina, Reseda luteola.*

A Bel-Air, sur le mur de gauche du chemin, *Sedum elegans*, que la plupart d'entre nous n'avaient pas vu vivant.

Le « Coteau de Bel-Air », en grande partie couvert d'un fourré impénétrable, nous donne : *Trifolium angustifolium, Fœniculum officinale, Bromus asper, Symphytum officinale, Linum strictum*, C., *Chlora perfoliata, Ononis Natrix, Campanula glomerata, Althea cannabina, Agropyrum caninum, Dianthus Armeria, Asplenium Trichomanes, Melampyrum cristatum, Geranium columbinum, Rubia peregrina, Euphorbia stricta.*

Nous voici à Fertevault, où nous notons d'abord : *Œnothera biennis* peut-être sorti des cultures, *Torilis nodosa.*

Salvia Sclarea couronne quelques maisons en ruine et plus avant, sur le coteau, est encore assez abondant.

Digitized by Google

Dans le village nous récoltons encore : *Hyosciamus niger*, *Eupatorium cannabinum*, *Linaria cymbalaria*, *Euphorbia Lathyris*, *Melica ciliata*.

Sur le coteau même nous voyons : *Salvia Sclarea* par colonies, *Teucrium montanum*, *Linum tenuifolium*, *Linum strictum*, *Umbilicus pendulinus*, etc.

Le retour s'effectue par le sommet du coteau. Rien de nouveau à signaler.

N.

Herborisation du 30 Juin 1904

Vallée de Fontcouverte, près Saintes,
sous la direction de M. B. Souché, président.

Le 30 juin 1904, 30 excursionnistes se réunissaient à 8 heures du matin à la sortie de la gare de Saintes, pour se diriger, sous la conduite de M. B. Souché, par la route de Niort, vers le village de Fontcouverte, dont les environs passent, à juste titre, pour les plus pittoresques de la Saintonge.

Citons au hasard : MM. Fouillade, de Tonnay-Charente ; Gouirand et Brunaud, de Cognac ; Bonneau, inspecteur primaire, à Saintes ; Forsant, de St-André-de-Lidon ; Marcouiller, de Burie ; Perrier de la Bâthie, membres de la Société, de nombreux institutrices et instituteurs venus de divers points de l'arrondissement.

Une pluie bienfaisante, survenue au cours de la nuit, a rafraîchi l'atmosphère, assombri la verdure et rendu plus vif l'éclat des fleurs. Le temps, bien que couvert, nous promet néanmoins une bonne journée.

Sans perdre de temps, nous cueillons au sortir de la ville, le long des talus et dans les fossés :

Digitized by Google

Linum tenuifolium.
Sison amomum.
Orchis hircina
Carex maxima.
Cyperus longus.
Althea officinalis.
Lathyrus pratensis.
Linum angustifolium.
Cirsium palustre.
Verbascum lychnitis (à fl. bl.).

Dans un taillis de chêne, avant l'avenue de la Grange : *Melittis grandiflora* et *Quercus cerris ?*

Dans une prairie sèche et aux bords d'une haie :

Euphragia viscosa.
Andryala sinuata AC.
Lepidium graminifolium.
Salvia verbenaca.

Quittant la grand'route, nous prenons à gauche pour descendre dans le vallon de Fontcouverte, au village du même nom, où nous attendent M. et Mme Marcouiller, qui avaient, dès l'arrivée de nos voitures, mis nos provisions en lieu sûr. Sous un hall, une grande table nappée de blanc et semée de fleurs est disposée pour nous recevoir.

Nous remercions chaleureusement nos hôtes pour leur bienveillante attention, mais le soleil s'étant mis de la partie, nous nous décidons à déjeuner sur l'herbe, au milieu d'une prairie dont la pente est ombragée de grands Populus Caroliniana.

Ce beau soleil, comme aussi l'appât d'un déjeuner substantiel et bien gagné, électrisent la jeunesse qui descend en courant, à travers la prairie, en portant : bancs, dessus de table et provisions diverses. Cinq minutes après, tout est installé, chacun fait honneur aux victuailles et le repas est des plus gais.

A midi et demi, le départ est donné à nouveau. Nous visitons successivement : dans le village, une belle fontaine qui lui a valu son nom, et à 800 mètres en amont, dans un délicieux paysage, les sources de Fontmorillon, auprès desquelles nous récoltons, pour la deuxième fois, le *Carex maxima.*

Dans l'intervalle, aux bords d'un chemin ombragé, nous observons, grâce à des fouilles récentes, l'aqueduc romain qui conduisait autrefois, sur une longueur de 14 kilomètres, les

Digitized by Google

eaux du Douhet à Saintes. Le ciment, toujours très dur, s'écaille difficilement sous le choc d'un marteau. Aux abords, nous cueillons :

Brunella alba.
Euphorbia amygdaloïdes.
Bromus asper. C.
Hypericum hirsutum.
— perforatum.
Calamintha acinos.

Nous quittons Fontcouverte pour descendre le vallon sur les flancs de la rive droite, où nous rencontrons successivement :

Epilobium tetragonum.
— lanceolatum.
Linaria cymbalaria.

Sur des terrains rocailleux exposés au midi :

Dianthus prolifer.
— armeria.
Teucrium chamœdrys.
Sedum album.
— reflexum.
Rosa sempervirens.

Le long du chemin :

Arabis sagittata.
Berula angustifolia.
Carex riparia.
Linum strictum.
Bromus arvensis.

Nous traversons le ruisseau pour gagner un instant une chaume (plateau rocailleux et sec) de laquelle on aperçoit les arches ruinées qui soutenaient l'aqueduc au passage d'un vallon voisin. Tandis qu'une partie des excursionnistes va contempler de près ces vestiges de l'époque romaine, les autres cueillent sur le plateau :

Helychrysum stœchas.
Inula montana.
Teucrium montanum.
Thesium humifusum.
Carlina vulgaris.
Silene nutans.
Acer monspessulanus.
— campestre.
Verbascum lychnitis.
Agropyrum caninum.

C'est aux abords de ce plateau, autour duquel quatre vallons sinueux viennent converger, que sont venus s'inspirer plusieurs peintres célèbres : Courbet, Corot et Auguin.

Digitized by Google

Tout en appréciant le pittoresque du lieu, nous reprenons la rive droite pour récolter :

Helleborus fœtidus.
Samolus valerandi.
Carex distans.
Juncus obtusiflorus.
Hypericum montanum.
Sanicula europœa.
Trifolium angustifolium.
Melampyrum pratense.
Lysimachia nummularia.
Hydrocharis Morsus ranæ.
Lysimachia vulgaris.
Galium palustre.
Festuca rubra.
— rigida.
Scolopendrium officinale.
Verbascum blattaria.

Remontant sur les coteaux de la rive gauche, à l'ouest de Bougrand, nous trouvons aux bords des champs :

Trifolium arvense.
Medicago apiculata.
Lathyrus aphaca.
Lathyrus hirsutus.
Ervum hirsutum.

En vue de Saintes, près du tunnel de la nouvelle ligne de Paris, nous récoltons :

Ononis repens.
Chlora perfoliata.
Erythrœa centaurium.
Lathyrus latifolius.
Centaurea scabiosa.
Allium polyanthum.
Fœniculum officinale.
Gastridium lendigerum.
Hordeum secalinum.
Arenaria serpillifolia.
Nigella damascena (une colonie).
Bupleurum protractum.
Linaria vulgaris.
Scandix pecten-Veneris.
Aristolochia clematitis.
Vicia lutea.
Tragopogon major.
Crepis fœtida etc...

Au cours de l'excursion, la mycologie n'a point perdu ses droits et bien que la saison ait été peu avancée, M. Souché a pu cueillir : 1 *Boletus chrysantheron*, 1 *Cantharellus cibarius*, et plusieurs *Polyporus versicolor*.

Les minuscules cryptogames étaient légion. Citons au hasard :

Phytophtora infestans	sur	Solanum tuberosum.
Peronospora trifoliorum	—	Ononis repens.
— viticola	—	Vitis vinifera.

Digitized by Google

Ustilago tritici	sur	Triticum sativum.
— avenœ	—	Avena sativa.
Puccinia rubigo-vera	—	Triticum sativum.
Taphrina ulmi	—	Ulmus campestris.
Erysiphe communis	—	Trifolium pratense.
Phyllactinia suffulta	—	Corylus avellana.
Glœosporium nervisequum	—	Platanus orientalis.
Septoglœum Hortigianum	—	Acer campestre.
Rhytisma acerinum	—	— monspessulanus.
Botrytis cinerea	—	Vitis vinifera.

PERRIER DE LA BATHIE.

Herborisation du 16 Juillet 1904

Aux environs de Saint-Hilaire-la-Palud et d'Amuré (D.-S.).

Il y a dans les marais de la *Sèvre niortaise* encore bien des localités imparfaitement explorées ; elles ont été trop rapidement et surtout trop rarement parcourues par les botanistes, aussi beaucoup d'espèces n'ont pas encore été récoltées. Sur plusieurs points la géographie botanique semble tout entière à faire et comme c'est vers ce but que convergent les efforts de la Société, M. Souché, notre dévoué président, a organisé sous sa direction, le 16 et le 17 juillet, une excursion dans le marais, vers Amuré, Le Vanneau, Saint-Hilaire, etc.

L'excursion du 16 juillet s'annonce avec tous les présages d'une très chaude journée ; aussi nous sommes peu nombreux à la gare de Niort. C'est là le rendez-vous. Sont présents seulement avec notre président, MM. Verdon, Moinet et Méchin.

M. Souché décide que nous herboriserons aujourd'hui aux environs de Saint-Hilaire et d'Amuré. Nous prenons le train aussitôt. Quelques minutes de route et nous voilà à la station d'Epannes. Nous y descendons pour prendre le chemin de fer départemental qui doit nous conduire à Saint-Hilaire.

A la gare d'Epannes, sur la voie, nous faisons notre première cueillette. C'est une plante du littoral, *Amarantus deflexus*. Elle s'est très bien adaptée à cette station et, au dire des employés de la gare que nous consultons, son aire d'envahissement s'étend tous les ans.

Arrivés à Saint-Hilaire, nous nous dirigeons vers le lieu dit « La Rivière », car selon les renseignements qui nous ont été donnés dans le train, c'est là où nous aurons le plus de chance de trouver un batelier.

Après quelques minutes de marche, nous trouvons notre guide. M. Pelet-Bernard — c'est son nom, est un homme fort aimable, et il ne cessera pas de se montrer pour nous d'une extrême complaisance. Surpris peut-être au milieu de son travail, il n'hésite pas à nous être agréable. Nous lui faisons connaître l'objet de notre promenade et il en trace lui-même l'itinéraire. Sur ce, nous montons dans la barque.

Aussitôt, d'un violent coup de « pigouille », nous quittons la rive et nous engageons dans les eaux lentes et profondes de la conche de Forges Notre Président attire notre attention sur les lentilles d'eau qui, en cet endroit, couvrent d'un beau tapis vert la surface de l'eau. Nous y reconnaissons, après examen : *Lemna minor*, *Lemna gibba*, *Lemna polyrhiza*.

C'est en vain que nous cherchons : *Lemna trisulca*.

Sur les bords, çà et là : *Leersia oryzoïdes*, *Glyceria spectabilis*, *Sinapis nigra*, *Sparganium simplex*.

Plus loin, dans la fraicheur de l'eau, nous arrachons non sans peine : *Ceratophyllum demersum* et *Myriophyllum spicatum*.

Sur les bords, le *Lythrum salicaria* produit un effet très pittoresque avec ses longs épis de fleurs d'un rouge sanguin. Notre batelier nous apprend que la *Salicaire* est connue sous le nom de « rigolet ».

A ce propos, ne serait-il pas intéressant de recueillir dans

Digitized by Google

chaque département les noms attribués aux plantes par les paysans ? C'est, je crois, ce que voulait De Candolle. Certes, tous ces noms n'auraient pas la faveur des naturalistes ; mais n'y aurait-il pas, comme le fait si bien remarquer M. Lyard, de la Sorbonne, un intérêt philologique et botanique à rechercher ces noms qui se rattachent toujours à l'histoire des traditions locales ? (Voir : *Bull. Soc. bot. des D.-S.* 1891, p. 100, une note de M. Souché ayant pour titre : « Flore populaire des environs de Pamproux »).

Nous pénétrons ensuite dans les Monigriers, propriété de notre batelier où nous notons : *Cyperus longus, Hydrocharis morsus-ranæ, Malachiuma quaticum* ; (sur une souche, une colonie de *Pleurotus cornupiæ*), *Sium latifolium, Butomus umbellatus, Potentilla anserina, Sonchus arvensis, Lychnis flos-cuculi, Lysimachia nummularia, Glyceria spectabilis, Lycopus europœus.*

Plus loin, notre barque est déviée dans sa marche par une véritable forêt de *Sparganium ramosum*, sur les sommités desquels voltigent, en sautillant, de fragiles libellules. Le *Sparganium* est bien connu des maraichains sous le nom de « Rouches ».

· Nous contournons l'îlot des *Sparganium* et prenons la direction du sud, laissant à notre gauche la « Broue d'Arçais » qui se dirige vers le nord-est.

En route, sur les bords, nous remarquons : *Althæa officinalis, Scutellaria galericulata, Galium palustre,* et sur l'eau, *Nuphar luteum, Nymphœa alba.*

A l'occasion de cette dernière plante, M. Pelet, qui l'appelle « Coïon », nous apprend que son fruit, connu sous le nom de « Ruboule » est utilisé dans le marais comme une sorte de succédané de la grenade.

En prenant toujours la direction du sud, nous voyons la « Conche de Poissonnelle » et la « Broue d'Arçais » et nous

Digitized by Google

arrivons bientôt à notre point de départ. Notre promenade a duré une heure. M. Pelet ne veut pas nous laisser partir sans nous faire goûter son petit vin blanc. Vaincus depuis longtemps par la chaleur, nous acceptons et nous lui faisons le meilleur accueil.

Mais l'heure s'avance ; il est bon de songer à partir si nous ne voulons pas manquer le train qui doit nous conduire à Amuré. Nous prenons congé de notre très aimable guide, en lui renouvelant tous nos remerciements pour son extrême obligeance et sa cordiale hospitalité.

Nous arrivons à Amuré à 4 heures. A la gare, nous rencóntrons M. Brillaud, prévenù la veille par notre Président. Une excursion vers « Les Pierres » est aussitôt proposée et acceptée.

Nous longeons d'abord la voie du petit chemin de fer départemental, dans la direction d'Epannes. Nous récoltons successivement :

Anchusa italica.
Euphorbia exigua.
Erythrea pulchella.
Trifolium fragiferum.
Odontites rubra.
Asclepias vincetoxicum.
Heliotropium europæum.
Senebiera coronopus.
Falcaria Rivini.
Scabiosa permixta.
Centaurea scabiosa.
Lathyrus hirsutus.
Linaria spuria.
Stachys annua.
Kentrophyllum lanatum.
Melampyrum arvense.
Linaria striata.
Dipsacus silvestris.
Galeopsis angustifolia.
Brunella alba.
Betonica officinalis.
Bromus arvensis.

Nous avons ensuite la bonne fortune de rencontrer un champ argileux, inculte, qui nous offre de nombreuses plantes.

Ce sont :

Samolus valerandi.
Asperula cynanchica.
Thesium humifusum.
Scirpus holoschœnus.
Schœnus nigricans.
Cirsium bulbosum.
Linum catharticum.
Sanguisorba officinalis.
Inula salicina.
Ranunculus flammula.
Genista tinctoria.
Serratula tinctoria.
Chlora perfoliata.

A la sortie de ce champ, dans un chemin humide et ombrageux, nous notons la présence de : *Callitriche stagnalis*, forme sortie des eaux.

Dans un champ voisin, nous passons près du dolmen ; ce sont deux blocs mamelonnés, grisâtres, de la hauteur d'un enfant ; ils sont séparés par un étroit sentier que nous traversons.

Vers là nous rencontrons : *Adonis autumnalis, Bupleurum protractum, Euphorbia platyphyllos, Passerina annua, Cornus sanguineus.*

En coupant à travers champs, pour arriver plus vite, nous voilà bientôt rendus au domicile de M. Brillaud où nous nous rafraichissons copieusement.

Quelques minutes après, en gare d'Amuré, nous prenons congé de MM. Brillaud et Souché, car notre infatigable Président doit diriger le lendemain la deuxième partie de l'excursion.

A. MOINET.

Herborisation dans les marais du Vanneau
(*Deux-Sèvres*).

Le compte rendu de cette herborisation, qui avait été confié à Mlle V..., ne nous est pas parvenu.

A la recherche de l'ERICA VAGANS

Le 13 août dernier (1904), MM. Forestier, Rabaud et moi, nous nous rendions à l'étang Bruneau (dénommé ainsi, au lieu de Etang Blanc, carte d'Etat-Major) en St-Hilaire-le-Vouhis (Vendée), où M. Durand avait eu la bonne fortune de trouver

quelques jours auparavant l'*Erica vagans*, en recherchant le *Littorella lacustris* que je lui avais signalé à cette station.

De cette excursion favorisée par un temps superbe, nous devons mentionner sur l'Etang :

Nuphar luteum.
Nymphea alba.
Utricularia neglecta.
Polygonum amphybium et sa variété émergée P. amph. v. terrestre.
Typha latifolia.

En bordure, divers Joncs, parmi lesquels :

Juncus conglomeratus.
— effusus.
— pygmœus.
— bufonius.
— acutiflorus.
Eleocharis palustris.
— multicaulis.
Ranunculus flammula.
Alisma plantago.
— ranunculoides.

ce dernier très abondant et formant un cercle lilacin au bord de l'eau.

C'est au milieu de cet *Alisma*, et formant çà et là quelques maigres pelouses, que se rencontre *Littorella lacustris*, au milieu des :

Elodes palustris.
Mentha aquatica.
Utricularia neglecta.
Hydrocotyle vulgaris.
Scirpus lacustris.

qui y abondent.

Sur le sec on rencontre :

Lobelia urens.
Melica cœrulea.
Lycopus europeus.
Bidens tripartitus.
Carum verticillatum.
Plantago media.
— lanceolata.
Genista anglica.
Ulex nanus.

Sur le fossé bordant le terrain, et dans la lande voisine, nous cueillons avec joie, et en assez grande abondance, le joli *Erica vagans*, en compagnie des :

Erica ciliaris.
— cinerea.
Erica scoparia.

Digitized by Google

Cette station, assez restreinte, n'est pas d'ailleurs la seule dans la localité, et l'abbé Gaborit, curé, m'a signalé la plante en deux ou trois autres endroits.

Nous contournons la queue de l'étang, et dans les terres cultivées du bord, nous recueillons :

Trifolium campestre.
Sonchus asper.
Anthemis nobilis.
— arvensis.
Chenopodium album.
Stachys arvensis.
Lythrum hyssopifolia.
Linaria elatine.
Panicum Crus-galli.
Centaurea serotina.
Senecio erucifolius.
Hypericum perforatum.
Leontodon autumnale.
Thrincia hirta.
Polygonum convolvulus.
Polygonum persicaria.
Euphorbia exigua.
— helioscopia.
Arrhenaterum bulbosum.
Atriplex angustifolia.
Mercurialis annua.
Plantago media.
Gnaphalium uliginosum.
Anagallis arvensis.
Polygonum aviculare.
Salix cinerea.
Chenopodium polyspermum.
Peplis portula.
Juncus tenageia.
— bufonius.

Arrivés à la levée, nous nous séparons pour regagner chacun notre chez soi avec nos cartables amplement garnis.

J. D.

Voyage dans les Alpes Rhétiques.

Au mois d'août dernier (1904), je parcourais avec mon fils la région orientale de la Suisse. La cueillette des plantes n'était pas le but de notre voyage ; mais il est bien difficile à un naturaliste de ne pas se laisser tenter par le plaisir de ramasser les raretés qu'il trouve sur son passage. Ce sont quelques-unes de ces rencontres que je viens signaler, et surtout un itinéraire que je veux recommander aux botanistes désireux de visiter ces admirables contrées, où il est certain de faire d'excel-

Digitized by Google

lentes récoltes, indépendamment du charme qu'il éprouvera en contemplant les merveilles naturelles de ce pays sans égal.

De Bâle on se rend à St-Moritz par Zurich et Coire En parcourant la région des lacs de St-Moritz, Campfer, Silvaplana et Sils (Haute-Engadine), on peut être assuré de faire de fructueuses herborisations. Je citerais :

A l'Alpe Giop (2 185 m.) près St-Moritz : *Viola calcarata* L. et *rosularis* R. et F., *Heracleum montanum* Schl., *Senecio abrotanifolius* L., *Carduus defloratus* L., *Gentiana ciliata* L. et *cruciata* L., *Daphne striata* Tratt., etc...

A Campfer : *Gentiana nivalis* L., *Pinus Cembra* L.

Au Val de Fex, près de Sils-Maria : *Aconitum variegatum* L., *Alsine laricifolia* Crantz, *Phaca alpina* Wulf., *Saxifraga cæsia* L , *Chærophyllum aureum* L., *Artemisia glacialis* L., *Saussurea alpina* DC. et *discolor* DC., *Rhaponticum scariosum* Lam., *Centaurea nervosa* Willd. et *alpestris* var. *intermedia* Gremli, *Gentiana asclepiadea* L. etc., etc .

Puis on gagne, par Pontresina, l'Hospice de Bernina (2 309 m.), où l'on trouve : *Silene exscapa* All., *Alsine recurva* Wahlb , *Saxifraga bryoïdes* L , *Bupleurum stellatum* L., *Senecio carniolicus* Willd., *Hieracium glaciale* Loch , *Primula graveolens* Heg., *Luzula spadicea* DC., *Eriophorum Scheuzeri* Hopp.

Au glacier de Cambrena : *Ranunculus montanus* Willd., *Papaver rhæticum* Leresche, *Cardamine alpina* Willd. et *resedifolia* L., *Cerastium uniflorum* Mur., *Adenostyles hybrida* DC., *Saussurea alpina* var. *cynoglossifolia* DC., *Androsace glacialis* L., *Primula integrifolia* L., *Pedicularis rostrata* L., *Luzula spicata* DC , *Agrostis rupestris* All etc. .

A l'Alpe Grüm (2 189 m.) : *Saxifraga aspera* L., *Festuca pumila* Chaix.

Descendant du col de Bernina par la vallée de Poschiavo, on entre alors en Italie, dans la Haute-Valteline, et on se dirige

Digitized by Google

vers Bormio. Ici la végétation est moins alpestre et trop avancée ; mais elle est exceptionnellement riche quelques mois plus tôt. A Mazzo on peut recueillir : *Epilobium rosmarinifolium* Hœnck., *Centaurea maculosa* Lam , *Veronica spicata* L.

De Bormio on pénètre dans le Tyrol par le col du Stelvio.

Le col du Stelvio (2814 m.), limite de la Suisse, de l'Italie et de l'Autriche, offre au voyageur un panorama incomparable sur l'Ortler et les champs de neige qui l'entourent. Le botaniste pourra y ramasser : *Ranunculus glacialis* L., *Saxifraga muscoïdes* var. *acaulis* Gaud , *Phyteuma pauciflorum* L., *Poa laxa* Hœnck.

A Franzenshohe (2125 m.) on trouve : *Ranunculus alpestris* L., *Helianthemum grandiflorum* var. *oblongifolium* R. et F , *Trifolium pallescens* Schr., *Laserpitium panax* Gouan, *Achillea dentifera* DC., *Rhododendron hirsutum* L., *Betula humilis* Schranck, *Salix grandifolia* Ser.

A Trafoi : *Aconitum variegatum* L., *Polemonium rhæticum* Thom.

A Louen : *Hieracium florentinum* All.

Puis, se dirigeant par Mals, on quitte le Tyrol pour rentrer en Suisse par Ste-Maria-in-Münsterthal ; l'on gagne Davos par le col de la Fluela, et, de là, Coire. Dans ce trajet, on recueille à Ofen-Pass : *Pyrola secunda* L , *Globularia cordifolia* L.

On peut borner là son voyage ; mais l'Italie n'est pas si éloignée qu'on ne se trouve tenté de visiter au moins la région des lacs délicieux qui ornent sa partie septentrionale.

Dans ce cas, de Coire on se rend à Thusis, puis à Riva, à l'extrémité du lac de Côme, en passant par la fameuse route de la Via-Mala.

Traversant le charmant lac de Côme, célèbre par ses villas entourées d'orangers, on se dirige vers le lac de Lugano.

Près de Lugano, l'ascension du San Salvatore, d'où la vue est admirable, procure les plantes suivantes : *Hypericum mon-*

Digitized by Google

tanum L., *Bupleurum canalense* Wulf., *Galium purpureum* L., *Anthericum ramosum* L.

Puis on arrive par Luino au lac Majeur, le plus beau des lacs italiens. Une visite aux îles Borromées est obligatoire. Dans l'île des Pêcheurs, on peut ramasser : *Lindernia pixidaria* All.

En attendant le percement du Simplon, qui permettra au touriste de se rendre en chemin de fer à Genève par Domodossola, on revient en France par Milan et Turin.

J'ajouterai que ce n'est pas le chemin que nous avons pris, et que nous avons poursuivi notre route par Vérone et Florence, pour revoir encore une fois Rome, dont on ne peut se lasser de visiter les richesses artistiques.

L'année précédente, nous étions allés en Algérie.

Herborisation en Algérie août 1903.

Le mois d'août n'est certainement pas une époque bien propice pour herboriser en Algérie. Mais telle est la richesse de sa flore que, même à cette saison, le botaniste trouve encore à recueillir bon nombre de plantes intéressantes. Voici ce que nous y avons vu, mon fils et moi :

Dans les environs d'Alger, sur les hauteurs du Bou-Zaréa, on rencontre : *Dianthus serrulatus* Desf., *Genista tricuspidata* Desf., *Rosa sempervirens* L., *Carduncellus calvus* Boiss. et Reut., *Micromeria inodora* Benth. et *græca* Benth., *Chamærops humilis* L. etc., etc... Ce qualificatif d'*humilis*, appliqué à ce *Chamærops*, n'est pas toujours bien approprié, car on peut en voir dans le cimetière musulman, auprès de Koubbas sacrées, des exemplaires de plus de 5 m. de hauteur. Il est juste d'ajouter qu'ils sont âgés de plusieurs siècles.

Digitized by Google

A Birmandréis on peut récolter : *Silene disticha* Wild., *Coronilla valentina* L., *Microlonchus leptolonchus* Spach., *Campanula dichotoma* L., *Antirrhinum calycinum* Lam. et *tortuosum* Bosc., *Chlora grandiflora* Viv , *Achyranthes argentea* L., *Ruscus hypophyllum* L., etc...

A Pointe Pescade on trouve : *Lotus Allionii* Desv., *Daucus Gingidium* L., *Statice Gougetiana* De Gir., *minuta* L., et *densiflora* var. *parvula* Batt.

Au Cap Caxine croit : *Carlina sulfurea* Desf.

A *Guyotville* végètent : *Brassica Havardi* Pomel, *Ononis picta* L.

Au Ras-Knater on peut cueillir : *Onobrychis alba* Wald., *Brignolia pastinacæfolia* Bert., *Plantago macrorhiza* Poir., *Dactylis hispanica* Rchb.

Blida, célèbre à juste titre par ses orangeries, ne doit pas non plus être oubliée. Si l'Oued-el-Kébir ne mérite pas alors son nom de « Grande Rivière » par suite du manque absolu d'eau, il offre, en revanche, un coup d'œil charmant, par ses innombrables touffes de Lauriers roses, à fleurs plus petites et généralement plus pâles que celles de notre littoral de la Provence. On peut y récolter aussi : *Lippia repens* Spreng., *Asparagus horridus* L.

Près de Blida, dans les Gorges de la Chiffa, croissent : *Linum corymbiferum* Desf., var. à *fleurs blanches*, *Hypericum Naudianum* Coss., *Echinops spinosus* L., *Centaurea sempervirens* L., *Putoria calabrica* Pers., *Thuya sempervirens* L., *Pteris cretica* L. Et au Ruisseau des Singes, bien naturalisée, une liane, le *Senecio scandens* DC. Quant aux singes ils ne sont pas nombreux, mais avec un peu de patience on ne tarde pas à en apercevoir quelques petites familles.

Près de Bougie, au Cap Carbon, on recueille : *Sedum multiceps* Coss. et Dur., *Eryngium tricuspidatum* L., *Reutera*

Digitized by Google

Fontanesii Boiss., *Bupleurum plantagineum* Desf., *Asperula aristata* L., *Convolvulus mauritanicus* Boiss., etc...

Entre Bougie et Sétif, au village de Kerrata, à la sortie des Gorges du Chabet-el-Akra, dont la traversée offre un spectacle si grandiose, et où les troupes de singes ne sont pas rares, on trouve : *Brassica gravina* Ten., *Geranium malvæflorum* Boiss., *Dianthella compressa* Claus, *Retama sphærocarpa* Boiss., *Eryngium triquetrum* L., *Campanula alata* Desf., *Anarrhinum pedatum* Desf., *Plantago serraria* L., *Euphorbia luteola* Coss. et Dur., etc...

Mais toutes ces localités, si elles présentent des espèces un peu spéciales, ont en somme une végétation méditerranéenne, et le voyageur a hâte de se diriger vers le sud, dans la région des Oasis.

Il doit toutefois s'arrêter à Batna, non pour Batna, ville militaire, mais parce qu'à 37 kilomètres, sur la route de Khenchela, se trouvent les ruines de la ville romaine de Timgad, la Pompéi africaine, une des merveilles archéologiques de l'Algérie. En souvenir, le botaniste ramassera sur les bords de la route, à Markouna : *Artemisia herba-alba* Asso, *Carduncellus Choulettianus* Pomel, *Marrubium Alysson* L., et dans les ruines de Timgad : *Peganum Harmala* L., *Atriplex parviflora* Low.

La première oasis se rencontre à El-Kantara. Du pont romain, la vue est splendide, et l'impression que l'on ressent est ineffaçable. A travers la déchirure de la gorge, que les Arabes appellent Foum-es-Sahara (la bouche du Sahara), on aperçoit les premiers palmiers. Des rochers d'un brun rouge, un torrent blanc d'écume, les dattiers d'un vert intense ; dans le lointain, les montagnes de l'Aurès, et, sur tout cela, un ciel d'un bleu foncé éblouissant constituent un tableau merveilleux. C'est l'Orient qui se montre aux yeux charmés du voyageur.

Dans les rochers de la gorge le botaniste pourra récolter :

Moricandia suffruticosa DC , *Zizyphus Lotus* L., *Genista ramosissima* Poir., *Acanthyllis tragacanthoides* Pomel., *Eryngium ilicifolium* L., *Bupleurum spinosum* L. fils, *Galium petræum* Coss , *Plantago ovata* Forsk., *Oreobliton thesoides* Dur. et Moq., etc...

Mais le véritable seuil du Sahara, c'est Biskra, la Reine des Zibans. La chaleur y est peut-être un peu forte (42° à l'ombre), mais la sécheresse de l'air la rend beaucoup plus supportable qu'on ne croit. Là le botaniste constatera, en parcourant le splendide jardin de la Villa du comte Landon, ce que l'on peut obtenir avec de l'eau et des soins sous un tel climat. Il pourra y admirer toute une flore tropicale, dont la luxuriante végétation est impossible à décrire.

Sur les bords de l'Oued-Biskra se rencontrent : *Reseda Alphonsi* Mull., *Tamarix brachystilis* Gay, *Heliotropium undulatum* Vahl., *Polygonum equisetiforme* Sibth. et Sm.

Au village nègre on peut recueillir : *Frankenia pallida* Poiss et Reut., *Cressa cretica* L.

A Beni-Mora croissent : *Lygeum Spartum* L. (alfa maboul), *Aristida obtusa* Del.

A 8 kilomètres de Biskra se trouve un établissement thermal d'eau sulfureuse à 46°, Hammam-Salahhin. Là, autour d'anciens volcans, végètent : *Nitraria tridentata* Desf., *Reaumuria vermiculata* L., *Limoniastrum Guyonianum* Coss. et Dur.

Dans le Sahara, qui s'étend au sud de Biskra, on peut récolter beaucoup de plantes intéressantes. Je citerai : *Cleome arabica* L , *Fagonia glutinosa* Del., *Haplophyllum tuberculatum* Forsk., *Neurada procumbens* L., *Citrulus Colocynthis* Schrad., *Atractylis serratuloides* Sieb., *flava* L , *Kœlpinia linearis* Pall , *Linaria fruticosa* Desf., *Limoniastrum Guyonianum* Coss. et Dur., *Statice pruinosa* L., *delicatula* De Gir., *Halocnemon strobilaceum* Moq., *Pennisetum dichotomum* Forsk., *Aristida floccosa* Coss., etc., etc...

Digitized by Google

Les graines de beaucoup de ces espèces, même des graminées, sont couvertes d'un épais feutrage de poils qui leur permet de mieux résister à l'action du soleil, et par suite à la trop grande dessiccation. L'analogie de végétation avec celle des dunes de sables du littoral est frappante : c'est que le sol est imprégné de sel dans beaucoup d'endroits. Ce fait doit être attribué au voisinage de nombreux gisements de sel, dont les débris sont entraînés par les eaux et non à la préexistence d'une mer intérieure.

L'excursion de Sidi-Okba, à 21 kilomètres au sud-est, procurera la plupart des plantes énumérées plus haut. De plus, du sommet du minaret de la grande Mosquée, la vue est saisissante : d'un côté l'oasis avec sa forêt de Dattiers, dont quelques-uns atteignent 40 mètres de hauteur ; de l'autre, l'immensité du désert.

Malgré l'attrait d'une pareille contrée, il faut songer au retour, d'autant plus qu'on ne peut quitter l'Algérie sans visiter Tunis, qui est encore bien loin de là.

En passant à Constantine, ville dont l'aspect est si pittoresque, on pourra recueillir dans les Gorges du Rhummel : *Fumaria numidica* Coss. et Dur., *Geranium atlanticum* Boiss. et Reut.

Si Tunis offre au touriste un charme tout particulier, les récoltes que l'on peut faire, au mois d'août, dans ses environs, sont peu abondantes : la sécheresse y est trop intense. Toutefois, sur les bords du lac on rencontre : *Solanum sodomæum* L., *Statice densiflora* var. *parvula* Batt.

A Hammam-Lif on trouve : *Limoniastrum monopetalum* Boiss.

On ne peut quitter Tunis sans visiter l'emplacement de Carthage. On y recueillera : *Hypericum crispum* L., *Ambrosia maritima* L., *Atriplex coriacea* Forsk.

Mais de quels sentiments ne sera-t-on pas agité en contem-

Digitized by Google

plant du haut de la colline de Byrsa, les quelques ruines qui subsistent encore de l'antique cité qui tint tête pendant si longtemps à la Maîtresse du Monde ! L'ombre du vieux Caton doit être heureuse ! Carthage est bien détruite.

D^r Ch de LITARDIÈRE.

Note sur quelques Roses de l'herbier Sauzé et Maillard

(Herbier de la *Flore des Deux-Sèvres*).

Je dois à l'obligeance de M. B. Souché, le dévoué président de la *Société botanique des Deux-Sèvres*, à qui je suis heureux d'exprimer ici toute ma reconnaissance, d'avoir pu examiner la collection de roses de l'herbier de la *Flore des Deux-Sèvres* de Sauzé et Maillard. L'étude que j'en ai faite me permet de présenter ci-après quelques observations sur les *Rosa* qui ont été nommés par ces auteurs : *R. leucochroa* Desv., *R. seperina* S. et M., *R. parvula* et *R. chlorantha*.

Je me bornerai, pour les autres, aux remarques générales suivantes : le « *Rosa rubiginosa* » (*R. permixta* de la *Fl. des D.-Sèv.*) est du *R. micrantha* Sm. ; — le *R. rubiginosa* L. est représenté sous le nom de *R. rotundifolia* ; — le nom de *R. subglobosa* est appliqué à diverses variations, les unes à folioles simplement dentées, les autres à folioles surdentées, du *R. tomentosa* Sm. ; — le « *R. pomifera* » de la Chapelle-Bertrand (*R. mollissima* de la *Fl. des D.-Sèv.*) est un *R. tomentosa* ; — le « *R. bibracteata* » est tantôt du *R. pervirens*, tantôt du *R. sempervirens* ou du *R. arvensis* ; — les rosiers nommés *R. sepium* et *R. agrestis* (considérés comme espèces distinctes dans la *Fl. des D.-S.*) ne présentent aucune différence appréciable ; — sous le nom de *R. squarrosa* figurent diverses variations microphylles du *R. canina*, à folioles glabres, plus ou moins surdentées ; — etc.

Digitized by Google

Rosa leucochroa. — Le « *Rosa leucochroa* » de l'herbier de la *Fl. des D.-S.* (échantillons provenant de La Mothe, Sainte-Eanne, Fors) présente les caractères principaux suivants : Fleurs blanches, à onglet jaunâtre ; styles en colonne peu saillante ; pédicelles munis de quelques soies glanduleuses ; aiguillons robustes, ceux des jeunes rameaux crochus ; folioles médiocres ou de grandeur moyenne, simplement dentées, la plupart ovales-aiguës, *glabres* (1) sur les deux faces ; pétioles pubescents. — Ce n'est donc pas la var. *leucochroa* (Desv.) du *R. stylosa* (Desv.) Crép., telle qu'elle est aujourd'hui généralement admise, dont les folioles sont pubescentes au moins sur la nervure médiane.

Ce rosier n'est pas une variation individuelle ou locale. Il est assez répandu dans les Deux-Sèvres, notamment aux environs de l'Absie ; je l'ai vu dans plusieurs localités en Charente-Inférieure et l'ai reçu de Vendée. Les échantillons que j'en possède ne diffèrent en rien de ceux de Sauzé et Maillard. La même variété existe dans la Vienne, la Sarthe, la Seine-Inférieure, etc., et probablement dans tout l'Ouest de la France.

A l'exemple de Crépin, bon nombre de rhodologues ont vu dans cette variété le *R. rusticana* Dés., et c'est sous ce nom que, dans une précédente note (Contr. fl. rhodol. D.-S., in Bull. soc. bot. D.-S., 1900, p. 236), j'avais désigné le rosier de l'Absie ; mais il a été établi que le *R. rusticana* Dés. (*sec descriptione*) (2) est une autre plante et dès lors le *rusticana* Crép. et auct. plur. doit être relégué dans la synonymie.

(1) Sauzé et Maillard (Fl. D.-S., 2e partie, I. p. 223) disent : « folioles... presque glabres » et (Man. anal., p. 140) : « feuilles glabres ou à peu près. »

(2) Déséglise semble n'avoir pas toujours su lui-même reconnaître la plante qu'il avait décrite (in Billotia, p. 34) ; il a distribué en effet (*Herbarium rosarum*, no 1), sous le nom de *R. rusticana*, des exemplaires dissemblables dont le plus grand nombre ne répondent pas à sa description et sont des *stylosæ*.

Digitized by Google

Le rosier des Deux-Sèvres se rapproche beaucoup du *R. immitis* Dés., auquel il a été également rapporté, et, bien que le type de Déséglise paraisse n'être qu'une variation locale à pédicelles peu glanduleux, à folioles et fruits plus petits, on peut, sans inconvénient, appliquer au groupe de variations auquel ces rosiers appartiennent l'un et l'autre, le nom donné par Déséglise à celui du Cher.

Cependant, il serait peut-être encore préférable d'adopter la détermination de Sauzé et Maillard, et cela pour deux raisons : 1° parce que Desvaux a attribué à son *R. leucochroa* (1) des folioles glabres (« foliis glabris ») ; 2° parce qu'il n'existe pas de délimitation précise entre les groupes *leucochroa* et *immitis* (2) et que la présence ou l'absence de quelques poils sur la nervure médiane, qui constitue en réalité la seule différence entre ces deux groupes, est un caractère de trop petite valeur pour nécessiter leur séparation.

Dès lors, la var. *leucochroa* pourrait être ainsi comprise :

R. stylosa var. *leucochroa* Desv. (pro specie). — Fol. simplement dentées, glabres ou faiblement pubescentes en dessous sur les nervures principales ; pétioles pubescents ; fl. blanches à onglet jaunâtre ; pédic. plus ou moins glanduleux. — Comprend deux groupes de variations :

1° Groupe du *R. leucochroa* (Desv.) Auct. — Fol. pubesc. sur la nervure médiane, plus rarement sur les nervures secondaires. — (RR. dans les D.-S.) ;

(1) Voici la diagnose donnée par Desvaux, en 1809 (Journ. bot., 2, 316) : « Calicum tubis ovato-elongatis glabris, pedunculis glandulosis ; petiolis aculeatis tomentosis ; foliis glabris, ovato-elongatis, stylos connatos subelongatos. Flores albo-lutescenti. »

(2) Les échantillons provenant de Bessines (9 juin 1860), à folioles assez grandes, munies de quelques poils à la base des nervures médianes, à colonne stylaire plus saillante, sont des intermédiaires entre ces deux groupes. Le rosier de Bessines offre en outre cette particularité que ses sépales sont faiblement appendiculés.

Digitized by Google

2° Groupe du *R. immitis* Dés. ; *R. leucochroa* Sauz. et Mail. ; *R. rusticana* Crép. et Auct. plur., non Dés. (sec descript.). — Folioles glabres. — (AC. dans les D.-S.).

Rosa chlorantha. — Le *R. chlorantha* était primitivement étiqueté, dans l'herbier de la *Fl. des D.-S.*, tantôt *R. leucochroa*, tantôt *R. stylosa*. Sauzé et Maillard (loc. cit., p. 224) lui attribuent des « folioles munies de quelques poils à la face supérieure, pubescentes en dessous, surtout sur les nervures. » C'est bien ainsi qu'il se présente dans leur herbier et c'est ainsi que je l'ai toujours vu dans les D.-S. et en Ch.-Inf. Il est donc inexact de lui donner des folioles pubescentes seulement sur la nervure médiane. — Le *R. chlorantha* est l'une des variétés du *R. stylosa* (Desv.) Crép. dont les folioles sont le plus fortement pubescentes. Sous ce rapport, il se rapproche davantage du *R. stylosa* Desv. (sensu stricto) que du *R. leucochroa* Desv.

Rosa parvula. — Sauzé et Maillard (l. c., p. 223) donnent au *R. parvula* des folioles « à dents le plus souvent simples. » La vérité est que les dents ne sont jamais entièrement simples : elles sont, en partie (échant. de Fontblanche, com. d'Exoudun ; du Pinier, com. de Sevret) ou quelquefois toutes (échant. de Reigné, com. de Souvigné ; Sillier), munies de 1-3 denticules accessoires peu profonds et souvent peu distincts. Les stipules supérieures et les bractées sont généralement dilatées (comme dans *R. canina*) et les pédicelles sont le plus souvent pubescents, jamais glanduleux. Le *R. parvula*, bien distinct de la var. *systyla*, peut être pris comme chef de file d'un groupe de variations à folioles plus ou moins surdentées du *R. stylosa* Crép., groupe dans lequel rentrent le *R. Garroutei* Pug. et Rip., le *R. Massilvanensis* Oz. et Duff., etc.

Rosa seperina Sauz. et Mail. — Signalé sans description,

Digitized by Google

en 1872, dans la 1re partie de la *Fl. des D.-Sèv* (Man. anal.) (1), le *R. seperina* a été décrit par Sauzé et Maillard, en 1878, dans la 2e partie du même ouvrage (Fl. descript., I, p. 221) (2). Dans l'intervalle, en 1876, Déséglise (Ros. cent., p. 6), qui l'avait « reçu de M. Sauzé, sans d'autre indication », en avait fait un synonyme du *R. ovata* Lej. (3), simple variation à fruits allongés du *R. arvensis*. Depuis cette date, plusieurs auteurs, adoptant la synonymie de Déséglise *sans tenir compte de la description si précise de Sauzé et Maillard*, ont continué à assimiler le *R. seperina* avec la var. *ovata* du *R. arvensis*.

Cette assimilation est inexacte. Il suffit pour s'en convaincre

(1) Dans cet ouvrage (p. 139), Sauzé et Maillard se bornaient à separer le *R. seperina* du *R. repens* Scop (*R. arvensis* Huds.) par ses « feuilles luisantes en dessous ». puis des *R. sempervirens* et « *R. bibracteata* » par son fruit à « disque conique » et ses « folioles velues, en dessous, sur les nervures principales. »

(2) Voici la description qu'ils en ont donnée : « *R. seperina* S. et M. — Fleurs blanches, à onglets un peu jaunâtres, peu odorantes, solitaires ou en corymbe : pédoncules allongés, grêles, couverts de soies glanduleuses, munis à la base de bractées lancéolees-aiguës, glabres, glanduleuses aux bords. Réceptacle lisse, oblong ; sépales munis de quelques poils glanduleux, pennatifides, à pointe peu développée, dépassant peu le bouton : disque convexe. Pétales rosés extérieurement avant l'anthèse ; styles glabres, en colonne exerte. Fruit rouge, ovoïde-oblong, cylindracé ; disque conique. Feuilles d'un vert jaunissant, luisantes, à 5-7 folioles ovales ou un peu arrondies, aiguës, glabres ou presque glabres en dessus, velues en dessous sur les nervures principales, dentées en scie, à dents simples, ouvertes ; pétiole pubescent et glanduleux, aiguillonné en dessous ; stipules ciliées-glanduleuses, à pointes dressées, divergentes. Arbrisseau touffu, à rameaux etalés, tombants, verts ; aiguillons robustes, dilatés à la base, presque droits. »

(3) Voici la description donnée par Lejeune (Fl. des env. de Spa, 2e partie (1813), suppl., p. 312) : « *R. ovata* Lej ; *Rosa arvensis ovata* Desv. (Journ. bot., sept. 1813). — A tiges très épineuses, à aiguillons crochus, à folioles ovales, glabres, presque simplement dentées ; à pétioles aiguillonnés, un peu glanduleux, à pédoncules rameux, très glanduleux ; à fruits ovales, glabres ; à styles glabres, réunis en colonne. Fleurs blanches. » — (Comm. du Dr X. Gillot).

de comparer avec la description de Sauzé et Maillard, celle donnée par Déséglise (loc. cit.) du *R. ovata* Lej. (1). Au surplus, l'examen des échantillons de l'herbier de la Fl. des D.-Sèv. ne permet pas davantage de l'accepter.

Le *R. seperina* est représenté dans cet herbier par deux pages d'échantillons provenant de la Légerie (ou l'Allégerie), commune de Sainte-Eanne, et récoltés le 11 juin 1867 et le 12 juin 1871. — C'est bien la plante décrite par Sauzé et Maillard et cette plante est autre chose qu'un *R. arvensis* à fruits allongés. — Les *feuilles* sont 5-foliolées, rarement 7-foliolées. Les folioles, largement ovales, aiguës ou brièvement acuminées (ou celles des feuil. inférieures en partie obtuses), sont plus pâles en dessous qu'en dessus, mais il est difficile de déterminer si, à l'origine, elles étaient glaucescentes ou luisantes ; (il faut s'en rapporter sur ce point à l'assertion de Sauzé et Maillard, qui les disent « *luisantes en dessous* »). Elles sont *pubescentes en dessous sur les nervures*, quelques-unes (celles des feuil. inférieures des rameaux) munies à la face supérieure d'une pubescence éparse (2) ; les dents, simples et ouvertes, sont assez fortement ciliées. Les *stipules* sont toutes étroites, à *oreillettes divergentes*. Les pédicelles,

(1) Voici cette description : « *R. ovata* Lejeune, Fl. Spa (1811), 2, p. 312... *R. seperina* Sauzé et Maillard ! ex exempl. authent !... Port du *R. arvensis* ; aiguillons dilatés en forme de disque à la base, *droits* ; pétioles pubescents, parsemés de glandes, aiguillonnés en dessous ; 5-7 folioles ovales, ovales-elliptiques, les inférieures obtuses ou même rétuses, glabres, vertes en dessus, glauques en dessous, à nervure médiane velue (villosité disparaissant en partie avec l'âge), simplement dentées à dents ouvertes et terminées par un mucron ; pédoncules portant des glandes fines, stipitées, plus ou moins abondantes ; tube du calice *ovoïde*, glabre ; fleur plus grande que dans le *R. arvensis* ; styles soudés en une longue colonne glabre ; fruit *ovoïde allongé*, rouge. »

(2) Les échantillons de 1867 sont moins pubescents que ceux de 1871 et j'ai en herbier des échantillons récoltés à la même date, dont les folioles ne sont pubescentes que sur la nervure médiane.

Digitized by Google

que Sauzé et Maillard disent allongés et grêles, le sont sensiblement moins que dans l'*arvensis*. Les *sépales* sont assez fortement *appendiculés* sur les bords et atténués en une pointe dépassant plus ou moins le bouton. *Le disque est nettement convexe, presque conique.* Les styles sont soudés en une colonne glabre, saillante, un peu plus courte que dans l'*arvensis* ; les *stigmates* sont *étagés presque dès la base en massue allongée,* et non rassemblés en tête arrondie au sommet de la colonne stylaire. Les *urcéoles, ovoïdes-oblongs,* rappellent par leur forme ceux du *R. systyla* Bast.

J'ai souligné, dans la description qui précède, les caractères qui distinguent le *R. seperina* du *R arvensis* type. Ces mêmes caractères, moins le dernier, le séparent également de la var. *ovata*. (1)

Si le *R. seperina* a été mal interprété par Déséglise et par les auteurs qui ont adopté sa manière de voir, il est bon de dire que quelques botanistes paraissent l'avoir mieux observé et mieux connu.

Lloyd, entr'autres, qui, dans sa *Fl. de l'Ouest*, n'attache aucune importance à la forme du fruit chez le *R. arvensis* puisqu'il donne à cette espèce : « fruit globuleux, ovale ou obovale », lui accorde cependant une mention spéciale. Or, il n'avait pas connu ce rosier seulement par des échantillons d'herbier, mais l'avait « cultivé pendant plusieurs années ». Aussi

(1) La var. *ovata* du *R. arvensis* est représentée dans l'herbier Sauzé et Maillard par des échantillons provenant du bois de la Carte près Celles (2 juin 1852) et étiquetés tout simplement « *R. repens* Scop.). »

La var. *pubescens* Desv., autre variation avec laquelle le *R. seperina* ne peut non plus être assimilé, est représentée par des échantillons provenant du bois du Fouilloux (19 juin 1852) et du bois du Parc a La Mothe-St-Héray (13 juin 1857), étiquetés : « *R. repens* var. pubescens Desv. »

Digitized by Google

en a-t-il fort bien distingué les caractères essentiels et en donne-t-il une bonne description (1).

Voici, maintenant, l'opinion de Boreau. — Une étiquette *de sa main*, jointe à l'une des parts de l'herbier Sauzé et Maillard, nous la fait connaître. — Cette étiquette est ainsi conçue : « *R. seperina* Sauz. = *R. conspicua* Bor., Précis des herb. pour 1861 ». En outre, à la date du 26 août 1871, l'auteur de la *Fl. du Centre* écrivait au Dr Sauzé (2) : « ... Si votre *Rosa* n'est pas mon *Rosa conspicua* il lui ressemble beaucoup sur le sec. Ma plante s'élève beaucoup dans les buissons, mais, livrée à elle-même en terrain vague, elle ramifie au loin en projetant des sarments interminables et se couvre d'une profusion de fleurs blanches ; je n'ai pas remarqué qu'elles se teignent de rose en dehors ; les sarments sont bruns au soleil, mais ils peuvent rester verts ; le feuillage est assez foncé et opaque ; cependant, dans certaines circonstances, il prend un léger luisant, mais il ne peut se comparer sous ce rapport à celui du *R. bibracteata* ».

L'opinion de Boreau est plus rapprochée de la vérité que celle de Déséglise. — Le *R. seperina* doit être placé, avec les *R. conspicua* Bor., *R. bibracteata* Bast. (non Auct.), *R. rusticana* Dés. (sec descript.), dans le groupe de formes qui semblent relier les *synstylées* aux *stylosées*. L'accord est loin d'être fait sur sur ces rosiers : tandis que les uns en font des variétés du *R. arvensis*, les autres y voient des *R. sempervirens* × *stylosa* ou *R. arvensis* × *stylosa*. Je ne me charge pas de

(1) Voici cette description (Fl. Ouest, 4e éd., p. 127) : « *R. Seperina* Sauze a les caractères generaux de *R. arvensis* ; feuil. vert assez fonce, non glaucescentes en dessous ; fl. blanche à bouton rosé, peu odorante ; sep. pennifides ; fruit petit, ovale-oblong ; recept. convexe, non en cône, styles saillants a stigm. étages quelquefois dès la base, assez courts et non en longue colonne nue dans les 2/3 inf. »

(2) Renseignement fourni par M. B. Souché.

Digitized by Google

décider laquelle de ces interprétations convient pour le *R. seperina*. Du reste, qu'il soit une variation accidentelle, dérivée du *R. arvensis*, ou un hybride résultant du croisement de cette espèce avec une variété à feuilles pubescentes du *R. stylosa*, le rosier de Sainte-Eanne n'a qu'une importance taxinomique secondaire. Il est à souhaiter cependant que ce rosier soit retrouvé parce qu'il pourrait, peut-être, apporter des données précises sur la nature et l'origine encore obscures du groupe dont il fait partie et sur l'existence encore contestée de produits hybrides entre l'*arvensis* et le *stylosa*.

A. FOUILLADE.

Lettre de M. le Dr F. Camus à M. B. Souché.

Paris, 7 janvier 1905.

Cher Monsieur,

« Excusez-moi de ne pas vous avoir donné signe de vie depuis mon retour à Paris. Le dégrossissage de mes récoltes de Belle-Ile et de l'Ile-d'Yeu et les travaux du jour de l'an ne m'ont pas laissé un instant libre. Et puisque l'Ile-d'Yeu fait partie du territoire que la *Société botanique des Deux-Sèvres* s'est donné pour mission d'explorer, laissez-moi vous en causer un peu. Je rentre enchanté de mon voyage, bien que pendant mon séjour, du 2 au 15 décembre, je n'ai eu que vent et pluie. A pareille époque il ne faut pas se montrer difficile ; le bryologue est habitué à courir la campagne en hiver, et, somme toute, à une exception près, j'ai pu sortir tous les jours à l'Ile-d'Yeu et prendre, je crois, une connaissance suffisante de sa végétation bryologique. L'île semble du reste intéressante pour tout ce qui touche à l'histoire naturelle, et, ce n'est pas à dédaigner, le pittoresque ne lui fait pas défaut. Je ne saurais trop

Digitized by Google

engager quelques-uns de nos jeunes confrères à aller y passer les vacances : ils trouveront à s'y occuper et sont sûrs d'y faire des observations nouvelles. Les habitants sont accueillants ; la vie y est à bon marché ; le botaniste y peut user ses vieux vêtements, et son accoutrement ne cause d'effroi qu'aux moutons. Le chef-lieu, Port-Joinville, est bien placé comme centre d'excursions : avec des jambes de moyenne valeur on peut rayonner dans toute l'île sans avoir recours à la voiture ou à la bicyclette que facilitent des routes assez nombreuses.

« Vous connaissez certainement deux excellents travaux botaniques spécialement consacrés à l'Ile-d'Yeu : *Catalogue des plantes vasculaires*, par MM. Viaud-Grand-Marais et Ménier, et *Excursions lichénologiques dans l'Ile-d'Yeu*, par Weddell. Bien que sacrifiant tout, quand il le faut, aux Muscinées, je n'oublie pas les moments agréables que je dois à l'étude des phanérogames. Je ne néglige aucune occasion de me les rappeler et aussi, quand je voyage, de tâcher de découvrir, pour mes confrères phanérogamistes, quelques espèces, ou du moins quelques localités nouvelles. En décembre on doit s'attendre à ne guère trouver de phanérogames en bon état ; mais il est encore possible de reconnaître un grand nombre d'espèces, et puis on est content de pouvoir mettre un nom sur les débris desséchés des espèces annuelles ou à tiges aériennes annuelles : ces petites difficultés piquent la curiosité et on éprouve une réelle satisfaction à les résoudre. D'ailleurs un certain nombre de plantes, grâce à la douceur de la température de nos côtes, prolongent leur floraison, et je n'ai pas été peu surpris, le 15 décembre, dans ma dernière excursion — par un temps déplorable — de cueillir sur les sables qui précèdent la pointe des Corbeaux, une vingtaine de fleurs du *Dianthus gallicus* qui, séchées de la pluie, exhalaient leur agréable parfum habituel. Si j'ai pu vérifier sur place la présence de plus du tiers des espèces inscrites au *Catalogue*, je n'ai pu lui ajouter que

Digitized

quatre espèces de valeur assez médiocre : *Verbascum Thapsus*, *Orobanche Hederæ*, *Salvia verbenaca*, *Rumex rupestris*, et des localités nouvelles pour plusieurs espèces.

L'une de ces dernières m'offrait un intérêt particulier : c'est l'*Ophioglossum lusitanicum* que je venais de voir abondamment à Belle-Ile. Cette curieuse petite Fougère avait été trouvée dès 1832 à l'Ile-d'Yeu par de la Pylaie, le premier explorateur de l'île, qui, ceci est important, y avait passé un hiver. Depuis elle avait échappé à tous les botanistes qui ont visité l'Ile-d'Yeu jusqu'en avril 1894, où M. Ménier la retrouva entre la côte des Roses et le sémaphore de la Pointe du But. Je l'ai vue sur deux points de la lande du grand phare et, en outre, entre Ker-Chauvineau et la presqu'île du Châtelet, où elle était représentée par une centaine de pieds, près d'un affleurement de granit. Les sporanges étaient encore jeunes. Bien que l'opinion contraire ait été émise et que je l'aie moi-même défendue, je suis obligé de me rendre à l'évidence des faits. L'*Ophioglossum lusitanicum* est bien décidément une plante d'automne et d'hiver, dont le réveil annuel est plus ou moins précoce suivant que l'automne est humide ou sec, et dont la période de végétation peut se prolonger, dans les années favorables, jusqu'au commencement de mai. Il faut donc le chercher pendant l'époque de l'année où les phanérogamistes se reposent ; ainsi s'expliquent les déceptions de beaucoup de chercheurs et aussi la réputation peut-être exagérée de rareté de cette Fougère sur notre littoral. Je vous en envoie un échantillon, regrettant de ne pouvoir en faire une ample distribution. A Belle-Ile on peut recueillir copieusement l'*Ophioglosse* ; il serait imprudent d'en agir de même à l'Ile-d'Yeu. J'ai le plus grand respect des localités ; j'en ai déjà tant vu disparaître !

« Bien que l'ossature de l'Ile-d'Yeu soit complètement granitique et gneissique, l'élément calcaire s'y montre cependant, grâce au sable qui renferme, sur certains points, une forte

Digitized by Google

proportion de débris de coquilles : aussi la flore de l'Ile-d'Yeu compte-t-elle quelques phanérogames tout au moins calcicoles préférentes. Les Mousses et les Lichens, plantes peut-être encore plus sensibles à la nature chimique du support, témoignent également, par certaines espèces caractéristiques, de l'existence dans l'île, de supports calciques. Weddell, en étudiant les Lichens de l'Ile-d'Yeu, s'était surtout attaqué aux espèces des rochers voisins du flot, qui avaient particulièrement chance de lui offrir des faits nouveaux. Lichénologue d'occasion seulement, je n'ai point qualité pour compléter ses travaux, d'autant que, depuis Weddell, l'Ile-d'Yeu a été visitée au point de vue lichénologique par O.-J. Richard, un spécialiste et, soit dit en passant, un botaniste poitevin que malheureusement la mort a surpris avant qu'il ait publié le résultat de ses recherches. Je suis heureux cependant de signaler sur les sables calcarifères qui s'étendent entre la Conche, le village de la Croix et la Pointe des Corbeaux, deux Lichens franchement calcicoles, le *Lecidea vesicularis* et le *Squamaria lentigera*, jolie espèce qui se montre également en face, sur le continent, dans les dunes de Fromentine. Puisque je suis sur le chapitre des Lichens, permettez-moi de vous signaler encore à l'Ile-d'Yeu un autre Lichen, parce qu'il est une de ces espèces atlantiques qui ne semblent pas quitter les côtes de l'Ouest. Découvert aux Canaries, le *Lecanora holophœa* a été pour la première fois signalé en France en 1861 par le célèbre Nylander sur la côte de Pornic, et retrouvé plus tard là et dans les environs par l'abbé Dominique et par moi-même. Ce Lichen, qui passe toujours pour rare, est répandu, je puis l'affirmer, sur toute la côte bretonne. Je suis heureux de l'ajouter à la flore vendéenne. Le *Lecanora holophœa* s'est montré à moi çà et là, sur toute la côte sauvage de l'Ile-d'Yeu, depuis le Chatelet jusqu'aux Corbeaux, mais toujours en petite quantité. Il est également assez abondant, bien qu'en mauvais état, dans

Digitized b

les interstices non cimentés des pierres d'un vieux mur entre Port-Joinville et la Citadelle.

L'Ile-d'Yeu n'est pas le paradis des bryologues ; mais je n'allais pas l'explorer pour y trouver des raretés, j'allais pour voir quelle est sa population bryologique. Des quatre îles atlantiques, Yeu, Noirmoutier, Belle-Ile et Groix que j'ai étudiées jusqu'ici, c'est la plus pauvre Cela tient à l'absence de vallonnements pouvant offrir des abris aux espèces délicates, et aussi à sa situation plus méridionale d'où résultent une température plus chaude combinée avec un air plus sec, conditions défavorables aux Mousses. Je n'ai encore pu qu'ébaucher l'étude de mes récoltes, et ne saurais dire le nombre total des Muscinées que j'ai rapportées : j'estime qu'il est compris entre cent et cent dix. Quelques bonnes espèces figurent sur la liste. J'avais beaucoup compté sur le *Grimmia maritima* et sur la forme saxicole de l'*Ulota phyllantha*, les deux seules Mousses vraiment marines et qui ne se fixent que sur les rochers battus du flot et recevant l'embrun. L'Ile-d'Yeu eût été la limite méridionale connue de ces deux espèces.

Malgré toute mon attention je n'ai pu rapporter que la seconde, encore ne l'ai-je recueillie que dans une seule localité, la presqu'île du Chatelet. Dans un voyage effectué il y a quelques années, je n'ai vu ni l'une ni l'autre de ces deux Mousses sur la côte des Sables-d'Olonne, et il me parait plus que douteux qu'il existe pour elles une station favorable sur le reste de la côte française jusqu'aux Pyrénées. Par contre, il n'est pas impossible qu'elles reparaissent sur la côte espagnole de Saint-Sébastien à la Corogne, et la constatation de ce fait serait du plus haut intérêt. Avis aux explorateurs.

« La date avancée, 16 décembre, à laquelle j'ai quitté l'Ile-d'Yeu, m'a forcé de rentrer directement à Paris, et m'a empêché, en revenant, de faire un crochet dans le département des Deux-Sèvres. Ce n'est, je l'espère bien, que partie remise.

Digitized by Google

Outre le plaisir que j'aurais à faire votre connaissance ce me serait l'occasion de revoir M. Lemercier avec qui j'ai eu, pendant son séjour à Cholet, de si bonnes relations, et de serrer la main à un vieil ami — amitié de cinquante ans, hélas ! — qui habite Coulonges-sur-l'Autize. Joignez à cela l'attrait de la botanique dans un pays inconnu de moi et vous voyez que ce ne sont pas les bonnes raisons qui manquent pour m'entrainer dans vos régions. Il faudra bien que je me décide un jour ou l'autre.

« Pardonnez, cher Monsieur, mon bavardage. Une fois au port on aime à se rappeler ses voyages et à en causer. Au fait, quelques détails pourront peut-être intéresser de jeunes botanistes et leur inspirer l'envie de compléter l'étude de l'Ile-d'Yeu, si vous jugez à propos de leur parler de mon voyage dans l'une de vos réunions. Je serais heureux d'un pareil résultat qui serait l'excuse, sinon la justification de cette trop longue lettre.

« Je profite de l'occasion du nouvel an pour vous envoyer, à vous et à la Société que vous dirigez avec tant de zèle, mes meilleurs vœux. Je vous souhaite de grand cœur de voir vos efforts couronnés de succès.

Puissent tous nos confrères continuer à cultiver « l'aimable science » et à vous apporter de bons travaux pour le Bulletin ».

Croyez, etc.

Dr F. Camus.

Digitized by Google

Causerie sur « les Champignons »

Faite le dimanche 16 Octobre 1904, à Lusignan (Vienne).

Mesdames, Messieurs,

Voici notre troisième exposition mycologique, que mon ami le docteur Moreau et moi, nous avons l'honneur de présenter au public Mélusin. La première, celle de 1902, nous avait donné une foule de visiteurs telle qu'aujourd'hui nous ressentons encore comme un écho de la joie que nous avait causée un pareil succès, et nous y avions puisé un précieux encouragement pour l'avenir.

A notre exposition de l'année dernière, la foule a été beaucoup moins grande que nous ne l'aurions désiré, et nous nous sommes consolés de cette demi-déception en nous disant que si le nombre des visiteurs avait été moins grand, nous avions eu (comment dirais-je, car je ne voudrais blesser personne), nous avions eu tout le dessus du panier, la partie la plus intelligente de la population.

Serons-nous plus heureux cette année ?

Nous le désirons vivement.

Comme celle de cette année, nos deux premières expositions avaient pour but de présenter au public, les espèces vénéneuses ou suspectes, ainsi que les espèces comestibles que tout le monde connait, et celles moins connues, mais faciles à distinguer une fois qu'on les a vues, et qu'il nous avait paru utile de propager, dans l'intérêt de l'alimentation publique. Nous avions cru devoir y ajouter une assez longue liste de champignons ne présentant qu'un intérêt purement scientifique, et ne pouvant intéresser que les personnes possédant des connaissances mycologiques assez étendues ; ce qui, en

Digitized by Google

somme, ne pouvait qu'éparpiller ou distraire l'attention des simples amateurs de champignons.

Cette année, nous avons voulu éviter cet inconvénient en donnant à notre exposition un caractère purement pratique ; en ne mettant sous vos yeux que les espèces vénéneuses mortelles ; celles moins dangereuses ou suspectes que nous avons pu récolter dans nos alentours, avec, à côté, les espèces comestibles, de manière à permettre de pouvoir les étudier facilement, faire la comparaison entre elles, et éviter ainsi des confusions regrettables.

Si notre nouvelle méthode vous a plu, vous nous le ferez savoir en venant toujours plus nombreux à nos expositions ; ce sera pour nous la récompense la plus flatteuse que nous puissions ambitionner.

Nous ne pouvons croire que nos concitoyens se désintéressent de l'étude des champignons, car nous connaissons de nombreux amateurs, très friands des délicieux cryptogames. Mais il y en a peu d'entre eux qui connaissent les caractères botaniques, qui seuls permettent de distinguer sûrement les espèces vénéneuses des espèces comestibles.

Beaucoup se règlent dans leur choix, sur d'anciens préjugés qui sont tous faux, et qui chaque année font de nombreuses victimes.

On dit, par exemple, que les champignons dont la chair change de couleur quand on la brise, sont vénéneux. C'est vrai pour certaines espèces, mais c'est faux pour d'autres. Exemple : Le Lactaire délicieux, dont la chair devient rouge et même vert de gris, est très bon.

Certains Bolets (cèpes) dont la chair bleuit, sont bons ; par contre, la chair de l'amanite phalloïde (oronge verte) et de l'amanite citrine, reste blanche, et ces deux espèces sont vénéneuses mortelles.

Digitized by Google

On dit aussi que tous les champignons qui portent un anneau ou collerette (vulg. bague) sont bons.

Rien n'est plus faux ; si les Psalliotes (champignons roses) et la plupart des Lépiotes (Potrelles, Cluzeaux) portent la bague et sont comestibles, les Amanites les plus vénéneuses la portent aussi, et quatre d'entre elles tuent sans rémission.

Journellement on voit des cuisinières se fier à la pièce d'argent qui noircit ou ne noircit pas lorsqu'elle est mise avec les champignons pendant la cuisson.

Rien n'est plus dangereux que ce préjugé ; car si dans certains cas la pièce d'argent vient à noircir, c'est que les champignons contiennent du soufre, ou ont été préparés avec des œufs.

Quelques personnes croient que les champignons attaqués par les limaces sont bons. Ce n'est pas vrai, car presque toutes les amanites vénéneuses sont dévorées par les limaces, qui ne s'en portent pas plus mal.

Certains amateurs déclarent comestibles les champignons qui ont bonne odeur. C'est faux aussi. Exemple :

L'Entolome livide, qui a une bonne odeur de farine fraîche, et qui est vénéneux.

D'autres disent : il faut se méfier des espèces qui ont du lait. Quand on brise la chair des Lactaires, il en sort du lait ; il ne faut pourtant pas pour cela les rejeter tous en bloc. Car quelques-uns, comme le Lactaire délicieux (Polonais) le Lactaire à lait abondant, sont excellents.

Ou bien encore : Les bonnes espèces poussent dans les prés ou les champs.

Il est vrai que la plupart des champignons des prés et des champs sont bons ; c'est là qu'on rencontre les psalliotes, les mousserons, les faux mousserons, etc... mais on y rencontre souvent aussi les Volvaires, l'Amanite panthère, etc. . Il est bon de récolter les bonnes espèces des prés et des champs,

Digitized by Google

mais on aurait bien tort de se priver des excellents champignons que fournissent nos bois, tels que les cèpes, les chanterelles, etc.

Je n'insisterai pas davantage sur ce qui précède. En général, ce n'est pas sur un caractère isolé que l'on reconnaît un bon champignon.

Car en dehors des caractères botaniques, il n'existe aucun moyen permettant d'affirmer qu'un champignon est comestible ou vénéneux.

Quand un empoisonnement vient à se produire, les journaux relatent l'accident, et chacun se dit : « Encore un empoisonnement par les champignons. »

Il semble naturel que la première chose à faire serait de chercher à découvrir l'espèce meurtrière afin de s'en garer soi-même ; mais personne n'y songe. Pourquoi ? Parce que personne ou presque personne ne connaît les champignons.

Il est donc nécessaire de donner au public le signalement des champignons homicides. Il faut pour cela que les mycologues, les amateurs instruits, les montrent aux autres.

Mais quels moyens pratiques faut-il employer? Pour le gros du public, il y a les conférences, les expositions locales, qui donneraient d'excellents résultats, si on pouvait les rendre permanentes.

Mais, il y a surtout la jeunesse de nos écotes à qui il faudrait s'adresser (c'est ce que nous faisons ici depuis deux ans).

Les jeunes enfants des écoles n'ont pas encore l'esprit imbu des préjugés répandus dans le public, et grâce au zèle éclairé de leurs maîtres et maîtresses, ils sont prêts à recevoir les saines notions de la science. Après quelques leçons bien faites, ces enfants seraient à même de distinguer les champignons vénéneux mortels, qui sont du reste peu nombreux (4 ou 5 espèces au plus) comme on distingue un navet ou une carotte. Ils rapporteraient dans leurs familles et propageraient dans

Digitized by Google

leur entourage les bonnes notions apprises à l'école, et ils préserveraient tout le voisinage des terribles accidents causés toujours par l'ignorance et la légèreté.

Tous les champignons vénéneux sûrement mortels sont des Amanites.

On peut même assurer que tous ou presque tous les décès dûs aux champignons leur sont imputables.

Quelques grammes (le poids d'un sou) de l'amanite phalloïde,ont suffi à tuer un chien de forte taille. Un seul morceau pourrait tuer un homme.

Une seule amanite vénéneuse suffirait à faire disparaître une famille, et nul remède n'existe contre l'empoisonnement occasionné par certaines amanites.

Voici les caractéres généraux qui permettent de reconnaître les Amanites :

Champignons charnus, poussant presque toujours dans les bois. Dans le jeune âge le champignon est enfermé dans une sorte de voile membraneux appelé Volve, comme l'œuf dans sa coquille.

Le chapeau en se développant, déchire la membrane par dessus, et il reste à la base du pied, autour du bulbe, un débris de cette membrane en forme de bourse plus ou moins allongée. Cette bourse chausse le pied comme une sorte de poche charnue ; on lui conserve le nom de Volve.

C'est ce qui arrive pour l'A. des Césars (Oronge), l'A. Phalloïde (Oronge verte), etc...

Pour d'autres espèces, au contraire, la volve se détruit dans le bas ; le pied n'a pas d'étui ; on n'y trouve qu'un rebord épais ou des bourrelets écailleux, mais il reste souvent sur le chapeau, une multitude d'écailles.

Ces écailles sont indépendantes du chapeau et s'enlèvent facilement avec l'ongle. Quelquefois les écailles disparaissent

Digitized by Google

quand elles ont été lavées par la pluie ; mais les traces de la Volve persistent toujours sur le jeune pied qui est enterré.

Les lames des Amanites sont presque toujours blanches. Le plus souvent le pied est orné d'un anneau ou collerette.

Les spores sont blanches.

Un des caractères les plus certains des Amanites, découvert par M. Boudier, l'éminent mycologue, c'est que les lamellules du chapeau sont tronquées presque à angle droit.

La statistique prouve que presque tous les accidents mortels sont dus exclusivement aux Amanites et aux Volvaires.

Si les chercheurs de champignons rejetaient ceux qui présentent une Volve, il n'y aurait presque pas d'accidents mortels à déplorer. Le malheur, c'est que les Amanites redoutables, sont très communes ; d'autre part, leur forme, leur taille, leur couleur, les font confondre facilement avec certains champignons comestibles ; de sorte que si on n'observe pas attentivement et si l'on n'a pas déterré le pied, on a devant soi un champignon pourvu d'une bague, et les bonnes gens, confiants dans le préjugé des champignons à bague, le récoltent pensant avoir trouvé une espèce comestible.

Dans tous les récits d'empoisonnement on remarque que les victimes ont toujours fait leur récolte à la légère, et avec la plus incroyable insouciance du danger.

Conseils à suivre

pour éviter les empoisonnements par les champignons.

— Faire table rase des préjugés qui règnent encore sur la distinction des bons ou des mauvais champignons.

— Se rappeler que les champignons les plus redoutables sont les *Amanites* ou champignons à *Volve*.

— DÉTERRER AVEC PRÉCAUTION LES CHAMPIGNONS QUELS QU'ILS SOIENT.

Digitized by Google

Si l'on constate à labase du pied la présence d'une Volve ou de débris de Volve (écailles ou bourrelets), rejeter le champignon, c'est une *Amanite*, c'est-à-dire une espèce qui peut être mortelle, à moins que l'on ne connaisse déjà, d'une façon certaine, les Amanites comestibles, telles que l'Amanite des Césars (Oronge), l'Amanite rougeâtre ou l'A. à étui.

— Lorsqu'on récolte un champignon dont on n'est pas absolument sûr, ne jamais le couper au ras du sol, car la Volve, s'il y en a une, pourrait rester dans la terre, ce qui conduirait à prendre pour une espèce comestible, une espèce redoutable.

— Ne récolter pour la consommation que des champignons que l'on connait parfaitement. Il n'y a pas d'à peu près, lorsqu'il s'agit de manger un champignon. On doit ou le laisser, ou savoir le distinguer de ses nombreux voisins aussi sûrement que l'on distingue un poirier d'un chêne, ou un chou d'une carotte.

— Ne pas croire que la macération dans l'eau salée froide ou dans le vinaigre rende inoffensifs les champignons vénéneux.

La cuisson elle-même n'est pas une garantie. Dans la très grande majorité des cas la cuisson n'enlève pas aux champignons leurs propriétés vénéneuses.

— Bien s'abstenir de récolter pour la consommation des espèces comestibles avariées, trop avancées, ou piquées des vers, car elles renferment des poisons qui peuvent produire des accidents graves.

Tout champignon altéré, doit être rejeté comme suspect ou dangereux.

— Les champignons comestibles, même frais, sont souvent un peu lourds, indigestes ; on devra autant que possible ne les consommer qu'au déjeuner.

Ils devront toujours être bien cuits, mangés en quantité rai-

sonnable et sans hâte ; on prendra le temps de bien mâcher les espèces à chair ferme.

— Ne goûter d'aucun plat de champignons, si on ne les a pas récoltés soi-même ou tout au moins vérifié les espèces, sans s'être rendu compte que ce sont bien celles que nous connaissons comme étant comestibles ; ou encore, à moins qu'ils n'aient été récoltés ou vérifiés par une personne compétente.

J. Bogard.

Observation. — Les éléments de cette causerie ont été puisés dans les ouvrages suivants :

I. Atlas des champignons comestibles et vénéneux de J. Costantin.

II. Les champignons comestibles et vénéneux. Méthode pratique pour reconnaitre les espèces dangereuses, par E. Faupin.

Excellent ouvrage dont j'ai copié textuellement des passages entiers, ne pouvant en dire plus, ni mieux. C'est, je crois, un des meilleurs ouvrages qui ont été faits jusqu'à présent, pour la vulgarisation des connaissances mycologiques. Il devrait être entre les mains des amateurs de champignons et dans toutes les bibliothèques.

Empoisonnement par les Champignons.

En règle générale, plus l'accident est rapproché du repas, moins il sera grave.

Les signes ou symptômes sont bien différents selon les espèces.

Le plus souvent le patient commence par ressentir des dou-

Digitized by Google

leurs à l'estomac ; il a des nausées, des vomissements, puis des coliques, parfois des crampes douloureuses, dans les membres. Tantôt une sorte d'ivresse, de délire, s'empare de lui ; tantôt une somnolence difficile à combattre.

La variété et la gravité de ces symptômes indiquent assez que nous devons recourir immédiatement, ne l'oublions pas, aux soins d'un médecin.

N'oublions pas non plus que *nul médicament ne peut arrêter les effets de l'empoisonnement*, TANT QUE LES CHAMPIGNONS SONT DANS L'ESTOMAC.

Le lait, dont on parle tant comme contre-poison, n'en est pas un ici.

Une forte ration d'eau-de-vie ou du thé « pour faire passer» non plus ; le vinaigre, en dissolvant le poison, augmenterait le danger, etc...

Ces prétendus remèdes font perdre un temps si précieux que les étapes vers la mort se comptent par minutes.

Ils n'ont pas d'autre effet.

Dès que l'empoisonnement ne fait plus de doute, les personnes présentes doivent FAIRE VOMIR le malade en attendant le médecin.

Vomir à tout prix, et de suite, c'est bien souvent le salut.

On provoque les vomissements par une dose d'émétique ou d'ipéca.

Si ces vomitifs manquent, nous ferons vomir plus rapidement avec de l'eau tiède. Le malade en avale tant qu'il peut ; plusieurs litres si c'est possible, et on lui chatouille ensuite le fond de la gorge avec une barbe de plume ou avec le doigt.

Pour mieux débarrasser et laver l'estomac, on répète deux ou trois fois de même façon ces vomissements artificiels, seul remède à notre disposition.

Les soins du médecin sont ensuite nécessaires pour assurer la guérison.

(Extrait du petit livre : *Les Champignons vénéneux*, par Octave Grosjean, ancien instituteur).

Pour copie conforme :
J. BOGARD.

Digitized by Google

Comptes de 1904

RECETTES

En caisse le 1er janvier 1904	152 fr.	50
511 cotisations de 1904	1.552	55
1 cotisation de 1905	3	»
Subvention départementale	100	»
Subvention de la ville de Niort	100	»
Recettes diverses	1	05
Total	1.909 fr.	10

DÉPENSES

Dépenses de 1903 payées en 1904			18	61
Frais de bureaux, affranchissement			168	94
Expédition de l'*Intermédiaire* et du *Bulletin*			98	77
Recouvrement			35	70
Concierge			50	»
Jardin botanique			155	25
Herbiers			4	»
Bibliothèque : Rédaction du catalogue sur fiches (M. Clouzot)			25	»
Achats de volumes			31	80
Impressions :				
Bulletins 1903	778	90	966	»
Intermédiaires 58 à 65	100	»		
Tirages à part	25	05		
Impressions diverses	62	05		
Frais généraux d'herborisations			12	35
Dépenses imprévues			61	60
Total			1 678	02

Recettes	1.909	10
Dépenses	1.678	02
Reste	231	08

Digitized by Google

SOCIÉTAIRES

Admis pendant l'impression du Bulletin.

Mlle Germond, institutrice à Lageon, par Parthenay (D.-S.).

M. Baufine (G.), notaire à Parthenay (D.-S.).

Mme Fuchs (Marg.), directrice de l'Ecole prim. sup. de Bressuire (D.-S.).

M. Redien (L.-T.), herboriste de 1re classe, à Augé, par St-Maixent (D.-S.).

Mme C. Colette, licenciée ès sciences, rue Jules-Ferry, à Poitiers.

MM E. Marot, maire de Niort.

Duburcq, droguerie, rue St-Jean, à Niort.

Méchin, pharmacie Queuille, à Niort.

Dumontet (Marius), élève à l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles.

G. Joulia, pharmacien, à St-Savin (Vienne).

Talabardon, recev. de l'Enregistrement, à Argenton-Château (D.-S.).

Dugué, desservant de Romans, par La Crèche (D.-S.).

Soulard, propr.-vitic., à St-André-de-Lidon (Ch.-Inf.).

Bouhet (l'abbé Aimé), au Grand Séminaire de Poitiers.

ERRATA

P. 90, l. 7 en montant, lire : « M. Talabardon ».

P. 100, l. 13, après « dit-on », lire : « des Tuileries ».

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

Bureau de la Société, 1904 3
— — 1905 .... couverture
Herbiers 4
Jardin botanique 4
Bibliothèque 4
Groupes 4
Membres titulaires .... 5 et 208
— correspondants 28
Sociétés savantes et Revues 29

EXTRAITS DES PROCÈS-VERBAUX

Séance du 14 janvier 35
— 11 février 39
— 17 mars 43
— 21 avril 47
— 26 mai 56
— 26 juin (à Fertevault) 64
— 21 juillet 71
— 9 octobre 77
— 10 novembre 89

HERBORISATIONS :

21 avril. — Vers Montaigu (Vendée) 110
5 mai. — Environs de Niort 112
12 mai. — Payré (Vienne) 117
19 mai. — La Mothe-St-Héray 120

Digitized by Google

1er juin. — Fontenay-le-Comte (Vendée).......... 130
2 juin. — Chantonnay (Vendée)................ 133
3 juin. — St-Germain-de-Prinçay, Sigournais, etc. (Vendée)...................... 145
15 et 16 juin. — Envir. d'Airvault (D.-S.)............ 147
23 juin. — Garde-Epée, environs de Cognac (Ch.). 155
25-26 juin. — Environs de Thouars (D.-S.)........... 163
30 juin. — Fontcouverte, env. de Saintes (Ch.-Inf.) 165
16 juillet. — St-Hilaire-la-Palud, etc. (D.-S.)....... 169
17 juillet. — Marais du Vanneau (D.-S.)............ 173
13 août. — St-Hilaire-le-Vouhis (Vendée)......... 173
Voyage dans les Alpes Rhétiques 175
Herborisation en Algérie, août 1903 178

Monstruosité (fleurs doubles) de l'*Orchis Morio* (Dr X. Gillot)... 109
Note sur quelques *Roses* de l'herbier Sauzé et Maillard (Fouillade) 183
Lettre de M. le Dr F. Camus à M. B. Souché. — L'Ile-d'Yeu 191
Causerie sur les champignons (cap. Bogard). 197
Origine des plantes de l'Anjou........................ 102
La Rouille du blé..................................... 37
Les « Tortillards »................................... 68
« Forêt d'Etampes » en D.-S........................... 75
Herbier régional à Thouars 70

Plantes :

Anomalies, 38, 41, 42, 57, 72, 73, 109.
Achillea monticola, 70, 81.
Asplenium Trichomanes-incisa, 40, 42, 44, 80,
— *Ruta-Muraria*, formes, 46.
Beta, de Moncontour, 45.
Carex Argyroglochin, 54 ; *C. binervis*, 72 ; — *Cephalanthera* de Touraine, 59 ; — *Convolvulus cantabrica*, 162 ; — *Cystopteris fragilis*, 97 ; — *Chenopodium anthelminticum*, 87.

Digitized by Google

Daphne Laureola (Charente), 57.
Hesperis matronalis (Charente), 44.
Illecebrum verticillatum (Touraine), 76.
Juncus compressus, 83,
Lathyrus tuberosus, 76 ; — *Leucanthemum corymbosum*, 91 ; — *Lysimachia nemorum* (Vendée), 141.
Matricaria inodora vivace (?), 55 ; — *Malva parviflora* adventice, 69 ; — *Mathiola oyensis*, 75.
Narcissus pseudo-narcissus adventice à...., 60 ; — *Neottia ovata*, 59.
Ophrys, 58 ; — *Orchis* à fl. doubles, 57, 58 ; *O. pyramidalis*, 149 ; — *Ophioglossum lusitanicum*, 96, 193 etc. ; — *Orobanche Picridis*, 76.
Paris quadrifolia, 159 ; — Peupliers malades, 62 ; — *Potentilla Gremlii*, 52 ; *P. rupestris*, 91 ; — × *Potamogeton gramineus* × *fluitans*, 90.
× *Sagina lemoviscensis*, 54 ; — *Salvia Sclarea*, 151 ; — *Scolymus hispanicus*, 79.
Tolpis umbellata, 69 ; — *Trifolium maritimum*, 146 ; — *Trixago apula*, 163 ; — *Tulipa celsiana*, 91 ; *T. silvestris* adventice (?), 60.
Ulex, 52 ; — *Urtica pilulifera*, 150.
Vicia purpurascens, 65, 73 ; — *Viola alba* Bess., 52 ; — *Viola* hybrides, 49, 59, etc.

CHAMPIGNONS :

Champignons, 43, 55, 57, 59, 60, 61, 68, 75, 79, 80, 85, 88, 90, 92, 97, 99, 105, 168, etc.
Daldinia concentrica, 57, 59.
Mitrula paludosa, 57.
Xylopodium Delestrei, 50, 56.

Niort, Imp. A LEMERCIER.

Digitized by Google

A. Boreau

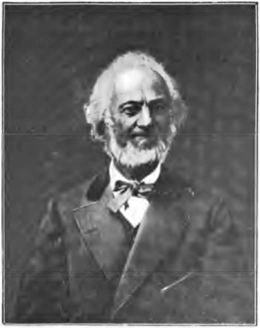
A. Boreau, auteur de la *Flore du Centre de la France ;* né à Saumur le 15 mars 1803 ; mort à Angers le 5 juillet 1875.

Digitized by Google

J. Lloyd

J. Lloyd, auteur de la *Flore de l'Ouest* ; né à Londres le 17 mars 1810 ; mort à Nantes le 10 mai 1896.

Digitized by Google

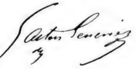


P. N. MAILLARD, l'un des auteurs de la *Flore des Deux-Sèvres* ; né à Sainte-Foy-la-Grande (Dordogne), le 27 juillet 1813 ; mort à la Mothe-Saint-Héray (D.-S.), le 22 avril 1883.

Digitized by Google

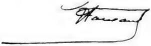
CH. SAUZÉ, docteur-médecin, l'un des auteurs de la *Flore des Deux-Sèvres ;* né à la Mothe-Saint-Héray (D.-S.), le 12 février 1815 ; mort à la Mothe-Saint-Héray le 10 mars 1889.

Digitized by Google



Genevier (Léon-Gaston), pharmacien, auteur de la *Monographie des Rubus* du Bassin de la Loire ; né à Saint-Clément-de-la-Place (Maine-et-Loire), le 18 juin 1830 ; mort à Nantes le 11 juillet 1880.

Digitized by Google



FOUCAUD (J.), l'un des auteurs de la *Flore de France* ; né à Saint-Clément (Ch.-Inf.), le 1er juillet 1848 ; mort à Rochefort-s-Mer le 26 avril 1904.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DES

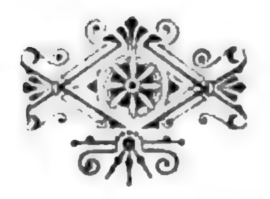
DEUX-SÈVRES

Pour l'étude de la Flore régionale

Fondée à Niort en 1888

1905

(Dix-septième Année)



NIORT

Imp. Aristide LEMERCIER

5, Rue Yvers, 5,

—

1906

Digitized by Google

SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DES DEUX-SÈVRES

LISTE GÉNÉRALE
DES
MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Année 1905

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

Présidents d'honneur : M. le Recteur de l'Académie de Poitiers.
M. le Conservateur des Forêts, à Niort.
M. le Préfet des Deux-Sèvres.
M. le Maire de Niort.
Président : M. B. Souché.
Vice-Présidents : M. Véry.
M. Mazalrey.
Trésorier : M. E. Barre.
Secrétaire : M. A. Moinet.
Secrétaire-Adjoint : M. N.
Assesseurs : Mlles Denizeau, Coustols, J. Baudry ;
MM. Lemercier, Aimé, Carré.

Digitized by Google

HERBIERS DE LA SOCIÉTÉ

Conservateur : M. B. Souché.

BIBLIOTHÈQUE

Bibliothécaire : M. A. Moinet.
Bibliothécaire-Adjoint : M. Gelot.

COMMISSION DU JARDIN BOTANIQUE

Membres de la Commission pour 1905 :

Le Bureau de la Société auquel sont adjoints : Mmes J. Perrineau, H. Ohlig ; Mlles Faucheux, Dufételle, J. Dubois ; MM. Fichet, Airault, Marmuse.

Directeur en 1905 : M. A. Moinet.

SECTIONS

Section poitevine. — Présidents honoraires : Mme Le Breton et M. Poirault.

Président : M. Dangeard.

Vice-Présidents : Mme Colette et M. G. Viaud,

Secrétaires : MM Armand et P. Desgardes.

Section vendéenne. — Président honoraire : M. J. Douteau.

Président : M. Chaux.

Vice-Président : M. G. Durand.

Secrétaire : M. Forestier.

Digitized by Google

GROUPES

DEUX-SÈVRES

La Crèche. — Président : M. Cacouault ; Vice-Président : M. E. Barré.

L'Absie. — Président : M. Chaigne ; Vice-Président : M. Poupot.

Champdeniers. — Président : M. Léonce Cathelineau ; Vice-Président : M. Ch. Texier.

VIENNE

Lusignan. — Président : M. le Dr Moreau ; Vice-Président : Cap. Bogard.

Saint-Julien-l'Ars. — Président honoraire : M. Savin de Larclause ; Président : M. L. Bouchet ; Vice-Président : M. A. Bouchet.

Chauvigny. — Président : M. Guittet ; Vice-Président : M. X. Simon.

VENDÉE

La Châtaigneraie, – Président : M. Girouin ; Secrétaire : Mlle Coupy.

CHARENTE

Cognac. — Président honoraire : M. A. Guillon ; Président : M. le Dr Boraud ; Vice-Président : M. Guillon ; Secrétaires : MM. Baudoin et Bruneaud.

Digitized by Google

MEMBRES TITULAIRES

(F., fondateur. — La date est celle de l'admission.)

MM.

1888 — Aimé, expert en propriétés, rue des Remparts, à Niort. — F.

1889 — Allard (Eug.), ancien instituteur, à Menigoute (D.-S.).

1890 — Argenton, desservant de Mauzé-Thouarsais, par Thouars (D.-S.).

1893 — Aurioux, desservant de St-Romain-s-Vienne, par Dangé (Vienne).

1893 — Auzuret, desservant de Jazeneuil (Vienne).

1895 — Aillerie, chirurgien-dentiste, à St-Maixent (D.-S.).

1899 — Armand, préparateur de botanique à la Faculté des Sciences, à Poitiers.

1900 — Archain, instituteur, à Séligné, par Chizé (D.-S.).

1900 — Amillet (Gaston), pharmacien, à Lusignan (Vienne).

1901 — Audidier, instituteur, à Bonnes, par Chauvigny (Vienne).

1902 — Mlle Juliette d'Abnour, 12, rue des Carolus, à Poitiers.

1902 — Adrian, vétérinaire-major au 21e d'artillerie, à Angoulême.

1902 — Augé (Ernest), propriétaire, à St-Valérien, par l'Hermenault (Vendée).

1903 — Airault (Narcisse), desservant de Châtellerault.

1903 — Antoine (Emmanuel), instituteur, à St-Hilaire-de-Voust, par Puy-de-Serre (Vendée).

1903 — Avril (Georges), hongreur, à la Châtaigneraie (Vendée).

1903 — Audinet (Ernest), caissier de Banque, boulevard Félix-Faure, à Châtellerault.

1904 — Aristobile, jardinier, à Preuilly-s-Claise (Indre-et-Loire).

1904 — Airault (Emile), 84, faubourg Charrault, à St-Maixent (D.-S.).

1905 — Allain (F.), médecin-vétérinaire, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).

Digitized by Google

MM.

1905 — Auger, professeur surveillant à l'Ecole primaire supérieure de Mortagne-s-Sèvre (Vendée).

1905 — Mlle Andoyer, répétitrice au Collège de Jeunes Filles, à Poitiers.

1905 — Audebert, jardinier-chef, à Candé, par Monts (Indre-et-Loire).

1888 — Bouchet (le pasteur), à Niort. — F.

1888 — Bouchon, propriétaire, à St-Maixent. — F.

1888 — Boutron, pharmacien, à Niort. — F.

1888 — Berthelot, horticulteur, à Niort. — F.

1888 — Boutin (J.), représentant de commerce, 44, avenue de Lutèce, à la Garenne-Colombe (Seine). — F.

1888 — Bougouin (E.), trésorier général, à Niort. — F.

1889 — Barrelle (P.), banquier, à Niort.

1889 — Betraud (G.), instituteur, à Luché-Thouarsais (D.-S.).

1889 — Beauchamp, négociant, à Parthenay.

1890 — Babinot, instituteur, à Pamproux.

1891 — Baudin (Al.), négociant, à Romagne (Vienne).

1892 — Mlle Baguet, professeur-économe à l'Ecole normale de Troyes (Aube).

1893 — Boutron (J.-A.), pharmacien, à Mauzé.

1893 — Bogard, capitaine en retraite, à Lusignan.

1894 — Bernier, pharmacien, à Loudun.

1894 — Barré (Eug.), propriétaire, à la Crèche (D.-S.).

1894 — Bonneau (Ernest), instituteur, à Sérigny, par St-Gervais (Vienne).

1894 — Mme Breillat-Ganeau, directrice de l'Ecole maternelle, à Thouars (D.-S.).

1894 — Mlle Baudry (Juliette), directrice de l'Ecole maternelle du Port, à Niort.

1895 — Mme Bonneau-Ravart, à Niort.

1897 — Briant, instituteur, à Jazeneuil (Vienne).

1897 — Bouchet (Léon), pharmacien, à Poitiers.

Digitized by Google

MM.

1897 — Bichon (Léopold), propriétaire, adjoint au maire, à St-Jacques-de-Thouars (D.-S.).

1898 — Baloge, instituteur, à Prin-Deyrançon, par Mauzé (D.-S.).

1898 — Brunelot (J.), instituteur en retraite, à Ligugé (Vienne).

1898 — Mlle Bouveret (Jeanne), à Lusignan (Vienne).

1898 — Mlle Bouveret (Louise), à Lusignan (Vienne).

1898 — Mme Bernard-Dousset, à St-Germain, par St-Savin (Vienne).

1899 — Boone (l'abbé), curé de Pouffonds, par Melle (D.-S.).

1900 — Blanchard (Th.), négociant, à la Porte-de-l'Ile, par Maillezais (Vendée).

1900 — Bonnin (Narcisse), archiprêtre de Châtellerault.

1900 — Bournier (Pierre), instituteur, à Saint-Aubin-des-Ormeaux, par la Verrie (Vendée).

1900 — Mlle Barreau (Valentine), institutrice, à Cloué, par Lusignan (Vienne).

1901 — Boutet (Maurice), pharmacien, à Celles (D.-S.).

1901 — Branger (E.), notaire, à Vautebis (D.-S.)

1901 — Bocquier (Edm.), professeur à l'Ecole primaire supérieure de Fontenay-le-Comte (Vendée).

1901 — Belin (François), instituteur honoraire, à la Crèche (D.-S.).

1901 — Mlle Bénard (C.), professeur-économe à l'Ecole normale d'Institutrices, à Poitiers.

1901 — Bouchet (Louis), professeur à la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne).

1901 — Brangé (Auguste), instituteur, à Breloux, par la Crèche (D.-S.).

1901 — Bourdeau (G.), professeur au Collège, à Luçon (Vendée).

1901 — Bodin (H.), horloger et propriétaire, à Thouars (D.-S.).

1901 — Bouvet, pharmacien, directeur des Jardins publics, à Angers (Maine-et-Loire).

Digitized by Google

MM.

1901 — Bellivier (Jules), pharmacien, rue Bourg-Belais, à Parthenay.

1902 — Baudou (Julien), fils, à la Billaudière, par la Crèche (D.-S.).

1902 — Boutin, instituteur à Lusignan (Vienne).

1902 — Bernard, secrétaire de la Mairie, à la Flotte-en-Ré (Charente-Inférieure).

1902 — Boiteau (Ernest), desservant de Mondion, par Leigné-s-Usseau (Vienne).

1902 — Belkowiche, directeur du Cours complémentaire, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).

1902 — Baudoin, pharmacien de 1re classe, rue de la Sous-Préfecture, à Cognac.

1902 — Mlle Boucheteau (Léonie), à Vrines, par Thouars.

1902 — Boutin (G.), docteur-médecin, à Vouvant (Vendée).

1903 — Barillet (Emilien), doyen de Lencloître (Vienne).

1903 — Boraud, docteur-médecin, rue de Metz, à Cognac.

1903 — Bruneaud, préparateur à la station viticole, à Cognac.

1903 — Bégusseau (Léon), courtier, à Savigny-l'Evescault (Vienne).

1903 — Brébinaud, pharmacien, place du Marché N.-D., à Poitiers.

1903 — Baty, marchand de bois, à la Châtaigneraie (Vendée).

1903 — Bouchet (Alcide), instituteur à Lavoux, par St-Julien-l'Ars (Vienne).

1903 — Bobin, professeur au Collège, à Châtellerault.

1903 — Barreau, commis-greffier au Tribunal de première instance, à Châtellerault.

1903 — Briand, pharmacien, à la Châtaigneraie (Vendée).

1903 — Bourgezeau (Z.), fils, horticulteur, à la Châtaigneraie.

1903 — Branger (Hector), ingénieur agricole, à Salles d'Angles (Charente).

1903 — Mlle Berthelot, directrice de l'Ecole St-Martin, à Cognac.

Digitized by Google

MM.

1903 — Braudt (Oscar), directeur de l'usine à gaz, à Châtellerault.

1903 — Boulanger (Emile), pharmacien, 19, quai Bourbon, Paris-4e.

1903 — Bertrand, comptable, rue Colbert, à Chatellerault.

1904 — Bigeard (R.), ancien instituteur, à Nolay (Côte-d'Or).

1904 — Billet (Georges), étudiant à Parthenay.

1904 — Brillaud, instituteur, à Amuré, par Frontenay (D.-S.).

1904 — Mlle Bernardin, institutrice, à Payré, par Couhé (Vienne).

1904 — Bonneau (Louis), instituteur, à St-Germain-de-Prinçay par Chantonnay (Vendée).

1904 — Blaud, instituteur, à St-Germain-de-Prinçay, par Chantonnay (Vendée).

1904 — Boisdé, directeur de l'Ecole primaire supérieure, à Chantonnay (Vendée).

1904 — Mme Blanchard, à St-Germain, par St-Savin (Vienne).

1905 — Baufine, notaire, à Parthenay.

1905 — Bouhet (Aimé), à la Touraine, par Lusignan (Vienne).

1905 — Bouteiller, desservant de Javarzay, par Chef-Boutonne (D.-S.)

1905 — Blanché, percepteur, à Mauzé (D.-S.).

1905 — Brugne, pharmacien. à Sauzé-Vaussais (D.-S.).

1905 — Bonneau (Emile), instituteur, à Mortagne-s-Gironde (Charente-Inférieure).

1905 — Bouard, propriétaire, le Bourg, par la Roche-s-Yon.

1905 — Bernier, étudiant, 9 bis, rue Cloche-Perse, à Poitiers.

1905 — Bruant (G.), horticulteur, boulevard St-Cyprien, à Poitiers.

1905 — Bordeaux, propriétaire, à Pindray, par Montmorillon (Vienne).

1905 — Boutineau (F.-E.), président de la Société pharmaceutique, 73, rue de l'Alma, à Tours (Indre-et-Loire).

1905 — Barnsby, docteur-médecin, rue de la Cathédrale, à Poitiers.

Digitized by Google

MM.

1905 Mme Behr, professeur d'Ecole normale, 28, rue de l'Ermitage, à St-Symphorien, par Tours (Indre-et-Loire).
1905 — Bardon, instituteur, à St-Brice, par Cognac (Charente).
1905 — Mlle Barbot (Marguerite), à Chauvigny (Vienne).

1888 — Caillon, horticulteur, rue de la Gare, à Niort. — F.
1888 — Châtelain, pharmacien, à Niort. — F.
1889 — Caillon, ancien percepteur, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).
1889 — Claveau, instituteur, à St-Martin-de-Sanzay (D.-S.).
1889 — Combrau, conservateur des forêts en retraite, à Niort.
1889 — Cuvilliers, propriétaire, à Niort.
1890 — Cubault (l'abbé), professeur, 33, rue des Hautes-Treilles, à Poitiers.
1892 — Corbin, docteur-médecin, à St-Maixent (D.-S.).
1893 — Coyault (Emm.), notaire, à Saint-Maixent.
1894 — Cornuault (P.), directeur des travaux de la Société d'encouragement, villa des Cascades, à Chantilly (Oise).
1895 — Cunéo d'Ornanó, propriétaire, à Niort.
1895 — Chaigne, instituteur, à l'Absie (D.-S.).
1895 — Cacouault, ancien instituteur, à la Crèche (D.-S.).
1895 — Chouard, instituteur, à Doussay (Vienne).
1895 — Chouc (Aug.), employé au télégraphe, à Niort.
1897 — Charruyer, instituteur, à Prahecq (D.-S.).
1897 — Clainchamp, propriétaire, à Maurivet, par Thénezay (D.-S.).
1897 — Chabot, docteur-médecin, à St-Maixent (D.-S.).
1897 — Chambert, agent-voyer en retraite, à Couhé (Vienne).
1897 — Caillaud (Eug.), conseiller d'arrondissement, à Chantecorps (D.-S.).
1898 — Chaperon, doyen de Secondigny (D.-S.).
1898 — Chaux, inspecteur de l'enseignement primaire, à la Roche-s-Yon (Vendée).
1899 — Chaillous, pharmacien, rue St-Jean, à Niort.

Digitized by Google

MM.

1899 — Mlle Coustols, professeur au Lycée de jeunes filles, à Niort.

1900 — Mlle Couhé (Virginie), institutrice, à Pamproux (D.-S.).

1900 — Caillaux, desservant de St-Pierre-des-Echaubrognes, par Maulévrier (Maine-et-Loire).

1900 — Clerté, instituteur, à Champigny (Vienne).

1901 — Cathelineau (Léonce), propriétaire, à Surin, par Champdeniers (D.-S.).

1901 — Carré (Charles), ancien instituteur, rue d'Echiré, à Niort.

1902 — Collet (Paul), desservant de Lavoux, par St-Julien-l'Ars (Vienne).

1902 — Clopeau (Emile), instituteur, à la Fazilière, par l'Absie (D.-S.).

1903 — Chatelain (Louis), diplômé de Grignon, à Sigournais, par Chantonnay (Vendée).

1903 — Mlle Coupy, institutrice, à la Châtaigneraie (Vendée).

1903 — Mlle Cartier, professeur de sciences à l'Ecole normale d'institutrices, à Poitiers.

1903 — Casteuble, professeur au Collège, à Châtellerault (Vienne).

1903 — Capitaine, médecin-vétérinaire à Brioux (D.-S.).

1903 — Cravenaud (Georges), comptable, rue du Château-d'Eau, à Châtellerault.

1903 — Clerbout de Cumbremont, receveur de l'enregistrement, à la Châtaigneraie (Vendée).

1904 — Chaboussant (F.), imprimeur à Saint-Maixent (D.-S.).

1904 — Chalot, horticulteur, à Vouvant (Vendée).

1904 — Camus (Fernand), docteur-médecin, avenue des Gobelins, Paris (XIIIe).

1905 — Mme Colette (C.), 28, rue Jules Ferry, à Poitiers.

1905 — Colette, secrétaire de l'Inspection académique, rue Jules Ferry, à Poitiers.

1905 — Chevalaria, instituteur, à Availles-Limousine (Vienne).

1905 — Clerc (Ernest), instituteur, à Chauvigny (Vienne).

Digitized by Google

MM.

1905 — Cherruau, horticulteur, le Bourg, par laRoche-s-Yon.
1905 — Chaput, professeur au Lycée, à Tours (Indre-et-Loire).
1905 — Calzant, instituteur, à Châteaurenault (Indre-et-Loire).
1905 — Cornet, docteur en médecine, à Ligueil (Indre-et-Loire).
1905 — Chassagne, docteur-médecin, à Lezoux (Puy-de-Dôme).

1888 — Duburguet, photographe, avenue Bujault, à Niort. — F.
1888 — Duret, curé de Doussay, par Lencloitre (Vienne). — F.
1888 — Dupain (V.), pharmacien, à la Mothe-St-Héray (D.-S.). — F.
1891 — Mlle Denizeau (J.), directrice de l'Ecole d'application, membre du Conseil départemental, à Niort.
1892 — Mlle Duponchel (Mme Marcourt), directrice du Lycée de jeunes filles, à Niort.
1892 — Didier (Alex.), instituteur, à Avanton (Vienne).
1893 — Dreuilh, vétérinaire militaire en retraite, à Angoulins (Charente-Inférieure).
1893 — Dangeard, professeur à la Faculté des Sciences, à Poitiers.
1894 — David (P.), instituteur, aux Alleuds, par Sauzé-Vaussais (D.-S.).
1894 — Demellier (Edm.), à Exoudun, par la Mothe-St-Héray (D.-S.).
1895 — Dupont (A.), instituteur, à Latillé (Vienne).
1895 — Douteau (J.), pharmacien, à Chantonnay (Vendée).
1895 — Delaubier, inspecteur de l'Enregistrement, à Niort.
1895 — Dupond, archiviste des Deux-Sèvres, à Niort.
1896 — Mlle Dardarin, institutrice, à Thouars (D.-S.).
1897 — Déan (L.), négociant, rue des Quatre-Roues, Le Mans (Sarthe).
1897 — Mlle Duporge (A.), directrice des Cours secondaires, à Douai (Nord).

Digitized by Google

MM.

1897 — Devaux-Chauvet, apiculteur, à Vouillé (Vienne).

1897 — Didier (Aug.), instituteur, à Ligugé (Vienne).

1897 — Mme Durand (Ernestine), à Lusignan (Vienne).

1898 — Mlle Dufételle, professeur à l'Ecole normale d'institutrices, à Niort.

1898 — Mlle Deléchelle (Clémence), à Curzay (Vienne).

1899 — Mlle Dupuy (M.-L.) (Mme), pharmacien, 143, rue St-Denis, Paris.

1899 — Demellier (Louis), conseiller général, à Vautebis (D.-S.).

1899 — Donnat, pharmacien, 90, faubourg St-Honoré, Paris-8e.

1900 — Devaux, chef de section, à Loudun (Vienne).

1901 — Devaux (René), à Vouillé (Vienne).

1901 — Devaux (Marie-Thérèse), à Vouillé (Vienne).

1902 — Déribéré-Desgardes (P.), étudiant en médecine, boulevard Bajon, à Poitiers.

1903 — Mlle Déré (Marie-Cécile), rue St-Jean, à Niort.

1903 — Desage, pharmacien, à Pamproux (D.-S.).

1903 — Doucet (E.), instituteur, à Cinq-Mars-la-Pile (Indre-et-Loire).

1903 — Dallet, pharmacien, à Thénezay (D.-S.).

1903 — Drapron (F.), instituteur, à Beaulieu-sous-la-Roche (Vendée).

1903 — Danjou, instituteur, à Cognac (Charente).

1903 — Dognon, instituteur, à Cognac (Charente).

1903 — Demange, professeur à l'Ecole pratique d'Agriculture de Pétré, à Luçon (Vendée).

1903 — Mlle Daunizeau (Françoise), à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente).

1903 — Daunizeau (Pierre), industriel, plâtres, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente).

1903 — Day (Anatole), fabricant de conserves alimentaires, impasse St-Romain, à Châtellerault (Vienne).

1904 — Dénoue, propriétaire, à la Foye-du-Tallud, par Parthenay (D.-S.).

Digitized by Google

MM.

1904 — Duffort (L.). pharmacien, à Masseube (Gers).

1904 — Mlle Dubois (Marguerite), professeur au Lycée de jeunes filles, à Niort.

1904 — Durand (Georges), à Beautour, par la Roche-s-Yon (Vendée).

1904 — Demellier (Edmond), négociant, conseiller municipal, à St-Maixent (D.-S.).

1905 — Duburcq (M.), droguerie, rue St-Jean, à Niort.

1905 — Dugué, desservant de Romans, par la Crèche (D.-S.).

1905 — Drouet (F.), pharmacien, 35, rue Champagne, à Poitiers.

1905 — Daigre, agent voyer en retraite, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).

1905 — Delaunay, instituteur, à Venansault, par la Roche-s-Yon.

1905 — Dupuy, professeur-économe, à l'Ecole normale de Loches (Indre-et-Loire).

1905 — Davoux fils, maître d'hôtel, à Chauvigny (Vienne).

1900 — Estevanne, notaire honoraire, 28, rue du Berry, à Châtellerault (Vienne).

1903 — Epron, docteur-médecin, à la Châtaigneraie (Vendée).

1905 — Mme Edoux (Léon), château de St-Savin (Vienne).

1905 — Ecole normale d'instituteurs (M. le Directeur), à la Roche-s-Yon (Vendée).

1905 — Ecole normale d'institutrices (Mme la Directrice), à la Roche-s-Yon.

1905 — Esnault, propriétaire, 145, rue Ste-Catherine, à Châtellerault (Vienne).

1905 — Mlle Emilien, institutrice, à la Ferrière (D.-S.).

1888 — Fayoux, chirurgien-dentiste, rue J.-J. Rousseau, à Niort. — F.

1888 — Fournier, docteur-médecin, 5, rue Champagne, à Poitiers. — F.

Digitized by Google

MM.

1891 — Fichet, restaurateur, rue Brisson, à Niort.

1892 — Foussard (L.), pharmacien, rue de Fontenay, à Niort.

1893 — Forestier, médecin-vétérinaire, à Lusignan (Vienne).

1894 — Fouquault (P.), propriétaire, à Rouillé (Vienne).

1894 — Fallourd (E.), pharmacien, place des Halles, à Niort.

1895 — Fabères, Chef de section aux Chemins de fer de l'Etat, à Niort.

1895 — Favreau, desservant de Millac, par l'Ile Jourdain (Vienne).

1896 — Fouard (Casimir), adjoint au maire, à St-Germain, par Fénery (D.-S.).

1896 — Fouillade, greffier de paix, à Tonnay-Charente (Charente-Inférieure).

1897 — Forget, docteur-médecin, à Coulon (D.-S.).

1898 — Favreau, pharmacien, à la Crèche (D.-S.).

1900 — Frédoux (Maurice), pharmacien, 59, rue des Dix-Moulins, à Rochefort (Charente-Inférieure).

1901 — Fouquet (Alexis), instituteur, à Lusignan (Vienne).

1901 — Frémont (Marcel), ingénieur agricole, à Thouars (D.-S.).

1902 — M^lle Faucheux, économe au Lycée de jeunes filles, à Niort.

1902 — Fursac, jardinier, rue d'Echiré, à Niort.

1902 — Fréchet, desservant du Vert, par Chizé (D.-S.).

1902 — Fichet (Eugène), négociant, à la Crèche (D.-S.).

1903 — Fradin (Paul), avoué, à Parthenay.

1903 — Faillon, professeur au Collège, à Châtellerault.

1903 — Forestier (Louis), instituteur, à Bournezeau (Vendée).

1904 — Fournier (abbé), professeur au Petit Séminaire de Langres (Haute-Marne).

1905 — M^me Fuchs, directrice de l'Ecole primaire supérieure de Bressuire.

1905 — Faulcon (Amédée), négociant, à Lencloître (Vienne).

1905 — Forestier (Emile), chirurgien-dentiste, à Poitiers.

1905 — Froger (J.), abbé, plan Ste-Croix, à Poitiers.

Digitized by Google

MM.

1905 — Faure, chef de musique, à Chauvigny (Vienne).
1905 — Mme Faure, à Chauvigny (Vienne).
1905 — Mme Fagot, à Chauvigny (Vienne).
1905 — Fradin, docteur-médecin, à Chauvigny (Vienne).
1905 — Frison, docteur-médecin, à Rouillé (Vienne).

1888 — Gelin (H.), commis d'Inspection, à Niort. — F.
1889 — Garandeau, instituteur, à Gascougnolles, par Niort.
1889 — Gamin, instituteur, à St-Médard, par Celles (D.-S.).
1890 — Mme Gravat, à Niort.
1891 — Gaud, docteur-médecin, à Melle.
1892 — Gentillau, instituteur, à Vouneuil-s-Vienne (Vienne).
1893 — Grelet, desservant de Savigné-en-Civray (Vienne).
1894 — Guignard, pharmacien, à St-Maixent (D.-S.).
1894 — Gautreau, desservant de Breuil-Chaussée, par Bressuire.
1894 — Guissard, pharmacien, à Tournon-St-Martin (Indre).
1895 — Gourbeault, instituteur, à Parthenay.
1896 — Gelot (Clément), au Musée, à Niort.
1897 — Griffault (Emile), docteur-médecin, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).
1897 — Gadeceau (Emile), Champ Quartier, rue du Port-Guichard, à Nantes (Loire-Inférieure).
1898 — Guérineau, gendarme en retraite, à Parthenay.
1899 — Mme Genevier (G.), 2, rue Franklin, à Nantes.
1899 — Gaudonnet (Maxime), impasse des Jacobins, à Poitiers.
1900 — Guitteau (L.), chef des travaux, à l'Ecole de médecine, 35, place du Calvaire, à Poitiers.
1900 — Mme Gaillard-Allonneau, institutrice, à Neuvy-Bouin, par Secondigny (D.-S.).
1901 — Gallot (Henri), propriétaire, 6, rue St-Gaudens, à Niort.
1901 — Gadreau (Alphonse), docteur-médecin, à Vautebis (D.-S.).
1901 — Gabriault (Louis), à Champdeniers (D.-S.).

MM.

1901 — Gautier (Florentin), instituteur, à Coulon (D.-S.).

1901 — Mlle Guyard, institutrice, à Loudun (Vienne).

1901 — Gilbert (L.), instituteur, à Rouillé (Vienne).

1901 — Gachet, pharmacien, à Thouars.

1901 — Guittet (Raphaël), médecin-vétérinaire, à Chauvigny (Vienne).

1902 — Guyard, instituteur, les Trois-Moutiers (Vienne).

1902 — Gilbert, agent voyer, à Thénezay (D.-S.).

1902 — Gauvin, missionnaire apostolique, à Lencloître (Vienne).

1902 — Girouin (J.-M.), instituteur, à la Châtaigneraie (Vendée).

1903 — Gaucher (Antonin), professeur au Lycée, à St-Etienne (Loire).

1903 — Gillet, conservateur des Forêts, à Niort.

1903 — Gaboricau, pharmacien, place J. Bujault, à Bressuire.

1903 — Gérold, librairie Ch. Gaulon, 39, rue Madame, Paris-6e.

1903 — Gobillot, docteur-médecin, à la Trimouille (Vienne).

1903 — Mlle Guéry, professeur à l'Ecole primaire supérieure de Fontenay-le-Comte.

1903 — Gigon, instituteur, à Brioux (D.-S.)

1903 — Guillon, directeur de la Station viticole, à Cognac.

1903 — Gouirand, sous-directeur de la Station viticole, à Cognac.

1903 — Garandeau-Daunizeau (Julien), industriel, plâtres, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente).

1903 — Garandeau (Paul), étudiant, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac.

1903 — Garandeau (René), étudiant, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac.

1903 — Gruel (Louis), instituteur, à Orlu, par Cherves-de-Cognac.

1903 — Guillé (Octave), comptable, rue Gilbert, à Châtellerault.

MM.

1904 — Grosjeau (Octave), instituteur, à St-Hilaire, par Rouland (Doubs).

1904 — Giroux-Delaubier, engrais chimiques, à Chef-Boutonne (D.-S.).

1904 — Mlle Germain, institutrice, à St-Martin-de-Cognac (Charente).

1905 — Mlle Germond, institutrice, à Azay-s-Thouet (D.-S.).

1905 — Guillemare (A.), inspecteur d'Académie honoraire, à St-Cernin-de-Larche (Corrèze).

1905 — Gombaud (Emile), fils, propriétaire, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).

1905 — Granier, instituteur, à Pindray, par Montmorillon (Vienne).

1905 — Guittot, instituteur, à Chauché (Vendée).

1905 — Guillon, étudiant, 43, rue de la Cathédrale, à Poitiers.

1905 — Gaullier, pharmacien, à Montmorillon.

1905 — Girault (J.), propriétaire, à Pindray, par Montmorillon.

1905 — Guillemain, instituteur, à Boutiers-St-Trojean, par Cognac (Charente).

1905 — Guyot, ingénieur-électricien, à Chauvigny (Vienne).

1905 — Mme Guérin (Delphin), à Chauvigny (Vienne).

1905 — Gayet, pharmacien, à Marennes (Charente-Inférieure).

1905 — Mlle Guillon (Renée), institutrice, à Parthenay.

1905 — Guyet (P.), docteur-médecin, à Lavausseau (Vienne).

1905 — Grignon (Ch.), pharmacien, à Chef-Boutonne (D.-S.).

1888 — Hublin, pharmacien, rue Basse, à Niort. — F.

1894 — Huyard, propriétaire, à Airvault (D.-S.),

1899 — Hérault (Clém.), desservant de la Ferrière-Airoux (Vienne).

1897 — Mme Imbert, propriétaire, à Thouars (D.-S.).

1900 — Ingrand (Aug.), instituteur, à la Guittière-de-Pamproux (D.-S.).

Digitized by Google

MM.

1905 — Imbault, instituteur, à Vierzon (Cher).

1889 — Jacquet, professeur honoraire, à Parthenay (D.-S.).
1894 — Jacquemin, docteur-médecin, à St-Maixent (D.-S.).
1894 — Jouslain, avocat, 93, rue de Maubeuge, à Paris.
1898 — Jablonski, docteur-médecin, 17, rue des Arènes, à Poitiers.
1900 — Jannot, desservant de Messé, par Rom (D.-S.).
1901 — Jarriau du Tablet, propriétaire, au Luc, par Champdeniers (D.-S.).
1901 — Jaille (Emery de la), 102, rue Richelieu, à Paris.
1902 — Jumilhac (Armand de), château du Bourg d'Iré, par Segré (Maine-et-Loire), et 31, avenue Henri-Martin, à Paris.
1903 — Jannet, médecin-vétérinaire, à Cognac (Charente).
1903 — Judes (Alph.), fils, négociant, rue du Cheval Blanc, à Châtellerrult (Vienne).
1905 — Joulia, pharmacien, à St-Savin (Vienne).
1905 — Jourde, rue Garesché, à Marennes (Charente-Inférieure).
1905 — Juigner, inspecteur à la Colonie de Mettray (Indre-et-Loire).
1905 — Jousset, pharmacien, rue Dauphine, à Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure).

1905 — Kersers (de), château de la Chaumelle, par les Aix-d'Angillon (Cher).

1888 — Laugeron, vétérinaire départemental, à Niort. — F.
1888 — Lévrier (X.), avocat, 3, rue Barbate, à Poitiers. — F.
1888 — Lemercier (Aristide), imprimeur, 5, rue Yvers, à Niort. — F.
1889 — Lamberthon (Adraste), propriétaire, à Romans, par la la Crèche (D.-S.)
1891 — M^lle^ Lusier, directrice honoraire d'Ecole normale, à Niort.

Digitized by Go

MM.

1891 — Loynes (P. de), professeur de Droit civil à l'Université, 6, rue Vital-Carles, à Bordeaux (Gironde), et Les Essards, par la Mothe-St-Héray (D.-S.).

1893 — Lemoine, desservant des Forges, par Vasles (D.-S.).

1894 — Lucas (l'abbé), professeur au Petit Séminaire, à Montmorillon (Vienne).

1895 — Lamarre (O), notaire, rue Thiers, à Niort.

1895 — Léaud (Th.), avocat, président de la Commission des Musées, à Niort.

1895 — Mme Le Breton-Liège d'Iray, 6, rue de la Prévôté, à à Bordeaux, et au château de Beaumont, par la Tricherie (Vienne).

1896 — Leclerc, médecin-vétérinaire, à Pas-de-Jeu, par Oiron (D.-S.).

1897 — Laidet (Jean), conseiller d'arrondissement, rue de l'Est, à Poitiers.

1897 — Léger, docteur ès-sciences, directeur du Laboratoire de bactériologie, à Poitiers.

1898 — Lagaye, pharmacien, à Vouvant (Vendée).

1898 — Litardière (Ch. Verriet de), docteur-médecin, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.).

1899 — Llaguet, pharmacien supérieur, 164, rue Ste-Catherine, à Bordeaux.

1901 — Léonardon, pharmacien, Le Blanc (Indre)

1901 — Lagrillère (Augustin), pharmacien, à Ardentes (Indre).

1901 — Léger (Francis), ingénieur agronome, professeur d'agriculture, à Bressuire (D.-S.).

1901 — Larclause (Savin de), directeur de la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne).

1901 — Litardière (René de), étudiant, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.).

1902 — Lacroix, chirurgien-dentiste, place du Donjon, à Niort.

1902 — Laverré (Jean), professeur au Petit-Séminaire, à Montmorillon (Vienne).

1903 — Mlle Lamarre (Marie), rue Thiers, à Niort.

Digitized by Google

MM.

1903 — Mlle Lamarre (Jeanne), rue Thiers, à Niort.

1903 — Mme Leroux (Thérèse), institutrice, 15, place Strasbourg, à Niort.

1903 — Mlle Lacuve (Jeanne), institutrice, à Fenioux (D.-S.).

1903 — Langlois, instituteur, à Pougnes-Hérisson, par Secondigny (D.-S.).

1903 — Leroux (A.), 42, rue du Montparnasse, Paris-14e.

1904 — Laborie, à Auterive (Gers).

1905 — Mlle Léger (Hélène), institutrice, à Mareuil (Vendée).

1905 — Lebeau, directeur de l'Ecole publique de la rue d'Oleron, à Poitiers.

1905 — Louis, instituteur, à la Limousinière, par la Chaize-le-Vicomte (Vendée).

1905 — Lanbeuf, 9, rue Félix Faure, à Mureaux (Seine-et-Oise).

1905 — Larvaron, professeur d'agriculture, à Poitiers.

1905 — Langlois, instituteur, à Chauvigny (Vienne).

1905 — Louis (Raymond), clerc de notaire, rue de la Tuée, à Fontenay-le-Comte (Vendée).

1888 — Mazalrey, professeur au Lycée, à Niort. — F.

1889 — Marsault, instituteur, à Salles, par Pamproux (D.-S.).

1889 — Martin (F.), professeur en retraite, 128, avenue de Limoges, à Niort.

1889 — Michelet (Louis), instituteur, à Soudan, par Pamproux (D.-S.).

1891 — Ménard, desservant de St-Hilaire, à Niort.

1891 — Micheau (Léon), notaire, à Pamproux (D.-S.).

1891 — Marais (H.), desservant de Leugny-s-Creuse, par la Haye-Descartes (Indre-et-Loire).

1892 — Morin, doyen de la Mothe-St-Héray (D.-S.).

1892 — Mallat, pharmacien, place St-Jean, à Niort.

1893 — Mouchard (N.), desservant de Vicq-sur-Gartempe (Vienne).

1893 — Michaud (A.), desservant de Soudan, par Pamproux.

1893 — Minault (H.), instituteur, à Rouillé (Vienne).

Digitized by Google

MM.

1894 — Ménard (Cl.), conseiller général, à Thouars (D.-S.).
1894 — Mesnet, pharmacien, à Thouars (D.-S.).
1895 — Musseau (E.), place du Petit-Thouars, à Saumur (Maine-et-Loire).
1895 — Moreau (A.), docteur-médecin, à Lusignan (Vienne).
1896 — Mlle Mercier (Eug.), directrice de l'Ecole primaire supérieure, à St-Maixent (D.-S.).
1896 — Ménard (Max), herboriste, rue St-Jean, à Niort.
1897 — Mercier (Philippe), instituteur, à Savigny-l'Evescault, par St-Julien-l'Ars (Vienne).
1897 — Mme Marolleau-Hénard, institutrice, à Noirterre, par Bressuire (D.-S.).
1898 — Mme Métayer (Marie), au château de Curzay (Vienne).
1898 — Martin (René), instituteur, à Saivre, par St-Maixent (D.-S.).
1898 — Marchadier, instituteur, à Chouppes, par Mirebeau (Vienne).
1900 — Moinet (Albert), ingénieur agricole, rue Thiers, à Niort.
1900 — Moquillon, pharmacien, à Lusignan (Vienne).
1900 — Mlle Maronneau (Georgette), à Angles-s-l'Anglin (Vienne).
1900 — Mousset (Emile), ingénieur agricole, à la Marottière, par Mazières-en-Gâtine (D.-S.).
1901 — Morineau (Eugène), pharmacien, à Saujon (Charente-Inférieure).
1901 — Mlle Moreau (Louise), près le Vieux-Pont, à St-Savin (Vienne).
1901 — Métois, desservant d'Aubigné, par Chef-Boutonne (D.-S.).
1901 — Mlle Marteau (Héloïse), institutrice, à Coulonges-s-l'Autize (D.-S.).
1901 — Martin (Paul), serrurier, à Parthenay.
1902 — Mlle Madonne, professeur à l'Ecole normale, à Niort.

Digitized by Google

MM.

1902 — Métais, docteur-médecin, à Surgères (Charente-Inférieure).

1902 — Morisson, pharmacien, à Mauzé-Thouarsais, par Thouars (D.-S.).

1902 — Malaplanche, négociant, rue de la Roche, à Luçon (Vendée).

1902 — Maigret (Auguste), au Grand Séminaire de Poitiers.

1903 — Martin (P.), étudiant, à la Tricherie (Vienne).

1903 — Maudet, négociant, à Saint-Maixent (D.-S.).

1003 — Méreau (Marcel), élève de l'Institut agronomique, à Montreuil-Bonnin (Vienne).

1903 — Marmuse, propriétaire, 2, rue Clou-Bouchet, à Niort.

1903 — Mathieu, pharmacien, à Jarnac (Charente).

1903 — Maire (René), préparateur à la Faculté des Sciences, 11, rue Baron-Louis, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

1903 — Marteau (Ch.), fils, avocat, 11, boulevard Félix-Faure, à Châtellerault (Vienne).

1904 — Martin (Ernest), instituteur, à la Chaize-le-Vicomte (Vendée).

1904 — Marcou, instituteur, à Neuville (Vienne).

1904 — Morin-Brunet, institutəur, à Caunay, par Sauzé-Vaussais (D.-S.).

1904 — Morillon (Médéric), clerc d'avoué, à Cognac (Charente).

1905 — Marot (Emile), maire de Niort.

1905 — Méchin (François), pharmacie Queuille, à Niort.

1905 — Montal, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Mortagne-s-Sèvre (Vendée).

1905 — Morandeau (G.), pharmacien, à Tiffauges (Vendée).

1905 — Métayer, instituteur, à Cugand (Vendée).

1905 — Maynard (Joseph), étudiant, 18, rue Ste-Opportune, à à Poitiers.

1905 — Moreau, 2 bis, rue des Grandes-Ecoles, à Poitiers.

1905 — Maupin (Léon), propriétaire, à Pindray, par Montmorillon (Vienne).

Digitized by Google

MM.

1905 — Madrelle, instituteur, à Lussault (Indre-et-Loire).
1905 — Marchand (Robert), à Chauvigny (Vienne).
1905 — Morat, pharmacien, à St-Fulgent (Vendée).
1905 — Michon, pharmacien, à la Roche-s-Yon.

1889 — Natraicheur, instituteur, à Thénezay (D.-S.).
1896 — Mme Neubauer (Berthe), née Simon, 8, rue du Château, à Asnières (Seine).
1899 — Naud, desservant de Marigny, par Beauvoir-s-Niort (D.-S.).
1900 — Nérisson, directeur de l'Ecole primaire supérieure, à Bressuire (D.-S.).
1901 — Navrancourt, pharmacien, à Mirebeau (Vienne).
1905 — Nuchaise (de), rue Sylvain-Drault, à Poitiers.
1905 — Noreau (Moïse), chez M. Bourlin, droguiste, à Cognac (Charente).

1894 — Mme Ohlig, à St-Savin-s-Gartempe (Vienne).
1895 — Ouvrard, desservant d'Aiffres (D.-S.).

1888 — Péquin, pharmacien, rue Victor-Hugo, à Niort. — F.
1888 — Pillet, docteur-médecin, à Niort. — F.
1888 — Parant, pharmacien, à St-Maixent (D.-S.). — F.
1888 — Pommier (Hippolyte), pépiniériste, route de Paris, à Niort. — F.
1888 — Pigeau-Clerc, instituteur, à la Couarde, par la Mothe-St-Héray (D.-S.). — F.
1889 — Portron (Antonin), instituteur, aux Teillas, par Lezay (D.-S.).
1889 — Pasquier, desservant de Ceaux, par Loudun (Vienne).
1889 — Provost, instituteur, à Cours, par Champdeniers (D.-S.).
1890 — Prouhet, docteur-médecin, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).
1891 — Poirault, ancien pharmacien, professeur à l'Ecole de médecine, rue Carnot, à Poitiers.

Digitized by Google

MM.

1891 — Mme Perrineau (Léa), à Pamproux (D.-S.).

1894 — Mlle Poirier, directrice du Cours complémentaire, membre du Conseil départemental, à la Crèche (D.-S.).

1894 — Poullier (Anatole), propriétaire, à Airvault (D.-S.).

1895 — Pérochon (Paulin), propriétaire, à Rouillé (Vienne).

1896 — Paingault (E.), 7, rue des Trois-Frères, Paris-18e.

1897 — Pineteau, desservant de Chizé (D.-S.).

1900 — Mme Pacaud, à la Camusetterie, par Tournon-St-Martin (Indre).

1900 — Pelloquin (Constant), médecin-vétérinaire, à Mauzé (D.-S.).

1900 — Pouit, professeur à l'Ecole primaire supérieure de Bressuire (D.-S.).

1901 — Papot (Jacques), contrôleur de comptabilité à la Direction, 101, rue de la Tranchée, à Poitiers.

1901 — Poupot, instituteur, à Scillé, par l'Absie (D.-S.).

1901 — Pichon, instituteur, à la Chapelle-Moulière, par Bonneuil-Matours (Vienne).

1901 — Pillet, principal du Collège, à St-Maixent (D.-S.).

1901 — Préaubert, professeur au Lycée, 23, rue Proust, à Angers (Maine-et-Loire).

1903 — Pichot, pharmacien, à Fontenay-le-Comte (Vendée).

1903 — Mme Péret-Audap, directrice de l'Ecole primaire supérieure, à Poitiers.

1903 — Pouvreau (Arthur), instituteur, à St-Michel-en-l'Herm (Vendée).

1903 — Provost (André), horticulteur, à Brioux (D.-S.).

1903 — Parque, étudiant en pharmacie, pharmacie Donnat, 90, faubourg St-Honoré, Paris-8e.

1904 — Puy, pharmacien, place d'Armes, à Poitiers.

1904 — Pérochon (Adolphe), secrétaire de la Mairie, à Lusignan (Vienne).

1904 — Pairault, instituteur, à Secondigné, par Chizé (D.-S.).

1904 — Mlle Pouilloux, institutrice, à St-Maixent (D.-S.).

Digitized by Google

MM.

1904 — Pelourde (Fernand), licencié ès-sciences, à Villiers-le-Roux, par Villefagnan (Charente), et hôtel Linné, 27, rue Linné, à Paris.

1904 — Perrier de la Bâthie, professeur d'agriculture, à Saintes (Charente-Inférieure).

1905 — Petit, professeur à l'Ecole primaire supérieure de Mortagne-s-Sèvre (Vendée).

1905 — Pierre (Roger), 201, Grande Rue, à Poitiers.

1905 — Perrain (René), propriétaire, à Chef-Boutonne (D.-S.).

1905 — Perrichon, étudiant, rue Edouard-Grimaux, à Poitiers.

1905 — Pillier, officier de l'Instruction publique, 5, rue Vieille-Cure, à Luçon (Vendée).

1905 — Mlle Porcheron (Léontine), couturière, à Chauvigny (Vienne).

1905 — Plantiveau (Raoul), étudiant, au Pont-d'Homme, commune de Vouillé, par Niort.

1888 — Queuille, pharmacien, rue de la Gare, à Niort. — F.

1905 — Quinton, étudiant, 12, rue St-Germain, à Poitiers.

1888 — Roulland, docteur-médecin, rue Yvers, à Niort. — F.

1888 — Rayé-Joubert, pépiniériste, avenue de Limoges, à Niort. — F.

1888 — Rimbault, conseiller municipal, avenue de la Quintinie, à Niort. — F.

1889 — Renault (Ferdinand), instituteur, à Pamproux.

1891 — Rillaud (Paul), pharmacien, 53, quai St-Symphorien, à Tours (Indre-et-Loire).

1894 — Mlle Roux (Hélène), à Pamproux (D.-S.).

1894 — Roux (M. et Mme J.), instituteurs, à la Charrière (D.-S.).

1894 — Rivière (Maurice), receveur de l'Enregistrement, à Vouillé (Vienne).

1895 — Rozeray, professeur départemental d'agriculture, à Niort.

1895 — Richard (Eugène), notaire honoraire, à Montmorillon (Vienne).

Digitized by Google

MM.

1895 — Mme Rousseau-Hilairet, à Jonzac (Charente-Inférieure).

1896 — Raymond (D.), agent d'affaires, à Thouars (D.-S.).

1896 — Rousseau (Philéas), instituteur, le Simon-la-Vineuse, par Ste-Hermine (Vendée).

1897 — Rougier (Ferdinand), député des Deux-Sèvres, à Salles, par Pamproux.

1897 — Rabillé, économe de l'Institution Richelieu, à Luçon (Vendée).

1897 — Rambaud, pharmacien, à Poitiers.

1897 — Reveillaud, desservant de St-Fort-s-le-Né, par Salles-d'Angle (Charente).

1899 — Richard (Henri), agriculteur, à Menigoute (D.-S.).

1899 — Renaudet (G.), pharmacien, 21, rue de la Motte, le Mans (Sarthe).

1901 — Robert (Lucien), pharmacien), à Parthenay (D.-S.).

1901 — Mme Renouard, 9, rue St-Denis, à Poitiers.

1902 — Roullet, instituteur, à Cherveux (D.-S.).

1902 — Rousseau (Joseph), propriétaire, à la Porte-de-l'Ile, par Maillezais (Vendée).

1902 — Rousseau (Camille), pharmacien, à Fontenay-le-Comte (Vendée).

1903 — Ripert, capitaine en retraite, 39, faubourg St-Hélier, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1903 — Rousseau, épicier, à la Châtaigneraie (Vendée).

1904 — Roux (Léon), professeur à la Faculté des sciences, à Poitiers.

1904 — Rocher, professeur au Collège, à St-Maixent (D.-S.).

1904 — Roy, propriétaire, artiste peintre, à Airvault (D.-S.).

1904 — Mlle Robin (Elisabeth), à St-Savin (Vienne).

1905 — Redien, herboriste de 1re classe, à Augé, par Saint-Maixent (D.-S.).

1905 — Ratier (J.), professeur de gymnastique au Lycée, 28, rue Magenta, à Poitiers.

1905 — Rittberger, violoniste, 3, rue Riffault, à Poitiers.

Digitized by Google

MM.

1905 — Richard (Emilien), receveur de l'Enregistrement, à Menigoute (D.-S.).

1905 — Rouillon, instituteur, à la Taillée-de-Vouillé-les-Marais, par le Gué-de-Velluire (Vendée).

1905 — Roux, 51, rue de la Cathédrale, à Poitiers.

1905 — Rigaud (P.), étudiant, 18, rue de la Monnaie, à Poitiers.

1905 — Mme Rittberger, 3, rue Riffault, à Poitiers.

1905 — Renault (Louis), pharmacien, à Montmorillon (Vienne).

1905 — Remondière (Félix), propriétaire, à Prunier-de-Pindray, par Montmorillon (Vienne).

1905 — Rondenet, propriétaire, ancien notaire, 57, rue de la Roche, à Luçon (Vendée).

1905 — Racine (Henri), étudiant, à Lusignan (Vienne).

1905 — Reau, botaniste, 8, rue Chaudrier, à la Rochelle (Charente-Inférieure).

1888 — Souché (Baptiste), naturaliste, à la Jarrie-de-Pamproux (D.-S.). — F.

1889 — Saché, pharmacien, à Melle (D.-S.).

1894 — Sauvaget (Henri), instituteur, à Niort.

1896 — Serre, professeur à l'Ecole normale d'instituteurs, à Poitiers.

1898 — Simon (Eug.), receveur des Domaines, à Gacé (Orne).

1901 — Simon (Xavier), pharmacien, à Chauvigny (Vienne).

1901 — Saumonneau-Belot (M. et Mme), instituteurs, à Béruges, par Poitiers.

1902 — Sarazin (Timothée), professeur spécial d'agriculture, à Fontenay-le-Comte (Vendée).

1903 — Schrock (Henri), négociant, place du Marché, à Chatellerault (Vienne).

1903 — Sainvet (A.), fils, négociant, 67, rue de la Croix, à St-Maixent (D.-S.).

1904 — Simon (Eug.), naturaliste, 16, villa Saïd, Paris-16e.

Digitized by Google

MM.

1904 — Société d'agriculture du canton de Lusignan (Vienne) M. le Président.

1904 — Sauzin, professeur à l'Ecole normale d'instituteurs, à la Roche-s-Yon (Vendée).

1904 — Société Comice agricole de l'arrondissement de Melle (D.-S.) M. le Président.

1904 — Société Cercle pédagogique (M. Bonneau, inspecteur, primaire, président), à Saintes (Charente-Inférieure).

1904 — Mlle Sausseau, directrice du Cours complémentaire, à Thouars (D.-S).

1905 — Soulard, propriétaire-viticulteur, à St-André-de-Lidon (Charente-Inférieure).

1905 — Mlle Sacré (Eugénie), institutrice, à Mareuil (Vendée).

1905 — Mlle Surrault (Andrée), institutrice, à Sanxay (Vienne).

1905 — Surreau (M. et Mme), instituteurs, à St-Savin (Vienne).

1905 — Sennegon, instituteur, à St-Cyr-s-Loire, près Tours (Indre-et-Loire).

1905 — Sillon, instituteur, à Chef-Boutonne (D.-S.).

1888 — Tardy, juge de paix, à la Mothe-St-Héray (D.-S.). — F.

1893 — Texier, propriétaire, à Fonfréroux de Souvigné (D.-S).

1893 — Toulat, instituteur, à Gièvres (Loir-et-Cher).

1895 — Tourneau, percepteur, à Moncontour (Vienne).

1895 — Tavereau, desservant de Payré, par Couhé (Vienne).

1896 — Mme Thomas (E.), née Guillot, institutrice, à St-Germain, par Fénery (D.-S.).

1897 — Tricard, vétérinaire militaire, 10 bis, rue Trézel prolongée, à Levallois-Perret (Seine).

1898 - Mme Trouvé (A.), château des Clairbaudières, par Paizay-le-Sec (Vienne).

1898 — Mlle Thibault, directrice de l'Institution Jeanne d'Arc, à Parthenay

1899 — Tiffaud, docteur-médecin, à Echiré (D.-S.).

1901 — Mlle Texier (C.), institutrice, à Lusignan (Vienne).

MM.

1901 — Texier (Charles), instituteur, à Champeaux, par Champdeniers (D.-S.).

1902 — Touchard, directeur de l'Ecole pratique d'agriculture de Pétré, par Ste-Gemme-la Plaine (Vendée).

1902 — Trichet, pharmacien, à Coulonges-s-l'Autize (D.-S.).

1903 — Mlle Tascher (Emma), institutrice, à Verrue (Vienne).

1903 — Tesson, pharmacien, à la Châtaigneraie (Vendée).

1903 — Mlle Turcan, directrice de l'Ecole primaire supérieure, à Fontenay-le-Comte (Vendée).

1904 — Thenault, instituteur, à Colombiers, par Chatellerault (Vienne).

1904 — Trillaud, professeur à la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne).

1905 — Talabardon, receveur de l'Enregistrement, à Argenton-Château (D. S.), parti à (?)

1905 — Thuault, instituteur, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).

1905 — Tellié (Auguste), instituteur, à St-Laurent-de-Jourdes (Vienne).

1905 — Thomas (Albert), instituteur suppléant départemental, à Poitiers.

1905 — Tesseron (Y.), ancien instituteur, à Crazannes (Charente-Inférieure).

1905 — Tourneux, étudiant, rue du Marché N.-D., à Poitiers.

1905 — Tronche (Adolphe), lieutenant au 33e d'artillerie, 65, rue Croix-Rouge, à Poitiers.

1905 — Mme Thomas (H.), 15, rue Vital-Carles, à Bordeaux (Gironde).

1888 — Véry, capitaine en retraite, rue d'Echiré, à Niort. — F.

1891 — Violleau, doyen de St-Varent (D.-S.).

1895 — Vandier, médecin-vétérinaire, à St-Maixent (D.-S.).

1895 — Vaugeois, pharmacien, à St-Maixent (D.-S.).

1897 — Vandier, docteur-médecin, à la Crèche (D.-S.).

Digitized by Google

MM.

1897 — Veillon, principal du Collège, à St-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure).

1899 — Vachère (l'abbé), à Mirebeau (Vienne).

1900 — Valentin, desservant de Vaux-s-Vienne, par Dangé (Vienne).

1902 — Viaud (Gabriel), vétérinaire en premier au 33e d'artillerie, villa Marguerite, à Poitiers.

1903 — Vincent (Philibert), élève en pharmacie, rue Bourg-Belais, à Parthenay (D.-S.).

1903 — Veillon, conducteur des Ponts et Chaussées, à Cognac (Charente).

1904 — Verdon, étudiant en pharmacie, rue de la Gare, à Niort.

1905 — Vinçon, étudiant, 16, rue Jean-Bouchet, à Poitiers.

1905 — Verry, épicier, à Chauvigny (Vienne).

1904 — Ysambert, docteur-médecin, 97, rue de l'Alma, à Tours (Indre-et-Loire).

Digitized by Google

MEMBRES TITULAIRES CLASSÉS PAR DÉPARTEMENTS

AUBE. — Mlle Baguet.

CHARENTE. — Mlles Berthelot. — Daunizeau. — Germain. — MM. Adrian. — Bardon, Baudoin, Dr Boraud, Branger (H.), Bruneaud. — Danjou, Daunizeau (P.), Dégnon. — Garandeau (Julien), Garandeau (Paul), Garandeau (René), Gouirand, Gruel, Guillemain, Guillon. — Jannet. — Mathieu, Morillon. — Noreau. — Pelourde (voir : *Seine*). — Reveillaud. — Veillon.

CHARENTE-INFÉRIEURE. — Mmes Rousseau-Hilairet. — Thomas (voir : *Gironde*). — MM. Bernard, Bonneau (Emile). — Dreuilh. — Fouillade, Frédoux (voir : *Seine*). — Gayet. — Jourdain, Jousset. — Morineau, Dr Métais. — Perrier de la Bathie. — Reau. — Société Cercle pédagogique de Cognac, Soulard. — Tesseron. — Veillon.

CHER. — MM. Imbault. — De Kersers.

CORRÈZE. — M. Guillemare.

CÔTE-D'OR. — M. Bigeard.

DOUBS. — M. Grosjean.

GERS. — MM. Duffort (L.). — Laborie.

GIRONDE. — Mmes Le Breton (voir : *Vienne*). — Thomas (voir : *Charente-Inférieure*). — MM. Llaguet, de Loynes (voir *Deux-Sèvres*).

ILLE-ET-VILAINE. — M. Ripert.

INDRE. — Mme Pacaud. — MM. Guissard. — Lagrillère, Léonardon.

INDRE-ET-LOIRE. — Mme Behr. — MM. Aristobile, Audebert. — E. Boutineau. — Calzant, Chaput, Dr Cornet. — E. Doucet. — Juigner. — Madrelle. — Rillaud. — Sennegon. — Dr Ysambert.

LOIR-ET-CHER. — M. Toulat.

LOIRE. — M. Gaucher.

Digitized by Google

Loire-Inférieure. — M^me G. Genevier. — M. E. Gadeceau.

Maine-et-Loire. — MM. Bouvet. — De Jumilhac (voir : *Seine*). — Musseau. — Préaubert.

Haute-Marne. — M. Fournier.

Meurthe-et-Moselle. — M. R. Maire.

Nord. — M^lle Duporge.

Oise. — M. Cornuault.

Orne. — M. E. Simon.

Puy-de-Dôme. — M le D^r Chassagne.

Sarthe. — MM. Déan. — Renaudet.

Seine. — M^me Neubauer. — M^lle Dupuy. — MM. J. Boulanger, J. Boutin. — D^r Camus. — Donnat. — Gérold — De la Jaille, Jouslain, de Jumilhac (voir : *Maine-et-Loire*). — A. Leroux. — Paingault. Pargue, Pelourde (voir : *Charente*). — E. Simon. — Tricard.

Seine-et-Oise. — M. Lanbeuf.

Deux-Sèvres. — M^lle Baudry, M^me Bonneau-Ravard, M^lle Boucheteau, M^me Breillat-Ganeau. — M^lles Couhé, Coustols. — Dardarin, J. Denizeau, Déré, Dubois, Dufételle. — Emilien. — Faucheux, M^mes Fuchs. — Gaillard-Allonneau. M^lles Guillon, Germond, M^me Gravat. — M^me Imbert. — M^lles J. Lacuve, J. Lamarre, M. Lamarre, M^me Leroux, M^lle Lusier. — M^lle Madonne, M^mes Marcourt-Duponchel, Marolleau-Hénard, M^lles M. Marteau, E. Mercier. — M^me Perrineau, M^lles Poirier, Pouilloux. — M^lle H. Roux. — M^lle Sausseau. — M^lle Thibault, M^me E. Thomas. — MM. Aillerie, Aimé, Airault, Allain, Allard, Archain, Argenton. — Babinot, Baloge, Barré. Barrelle, J. Baudou, Baufine, Beauchamp, Belin, J. Bellivier. Belkowiche, Berthelot, Betraud, Bichon, G. Billet, Blanché. H. Bodin, Boone, Bouchet, Bouchon, Bougouin, Bouteiller, M. Boutet, Boutron, A.-J. Boutron, Brangé, Branger, Brillaud, Brugne. — Cacouault, E. Cailleau, Caillaux, Caillon, H. Caillon, Capitaine, Carré, L. Cathelineau,

Digitized by Google

Dr Chabot, Chaboussant, Chaigne, Chaillous, Chaperon, Charruyer, Châtelain, Chouc, Claveau, Clinchamp, E. Clopeau, Combreau, Dr Corbin, E. Coyault, Cunéo d'Ornano, Cuvilliers. — Daigre, Dallet, P. David, Delaubier, Ed. Demellier, L. Demellier, E. Demellier jeune, Dénoue, Desage, Duburcq, Duburguet, Dugué, Dupain, Dupond. — Fabères, Fallourd, Favreau, Fayoux, Fichet, E. Fichet, Dr Forget, Fouard, Foussard, Fradin, Fréchet, Frémont, Fursac. — Gaborieau, Gabriault, Gachet, Gadreau, Gallot, Gamin, F. Garandeau, Dr Gaud, Gautier, Gautreau, Gelin, Gelot, Gigon, Gilbert, Gillet, Giroux-Delaubier, Gombaud fils, Gourbeault, Dr Griffault, Grignon, Guérineau, Guignard. — Hublin, Huyard. — Ingrand. — Dr Jacquemin, Jacquet, Jannot, Jarriau du Tablet. — Lacroix, O. Lamarre, Lamberthon, Langlois, Laugeron, Léaud, Leclerc, F. Léger, A. Lemercier, Lemoine, Ch. de Litardière, R. de Litardière. — Mallat, Marmuse, E. Marot, Marsault, F. Martin, P. Martin, R. Martin, Maudet, Mazalrey, Méchin, E. Ménard, Cl. Ménard, Max Ménard, Mesnet, Métais, Michaud, Micheau, Michelet, A. Moinet, Morin-Brunet, Morisson, Mousset. — Nafrancheur, Naud, Nérisson. — Ouvrard. — Pairault, Parant, Pelloquin, Péquin, Perrain, Pigeau-Clerc, Dr Pillet, Pillet, Pinoteau, Pommier, A. Portron, Pouit, Poullier, Poupot, Dr Prouhet, Provost inst., A. Provost. — Queuille. — Rayer-Joubert, Raymond, Redien, Renault, Em. Richard, H. Richard, Rimbault, Robert, Rocher, Rougier, Dr Roulland, Roullet, J. Roux, Roy, Rozeray. — Saché, Sainvet, Sauvaget, Sillon, Société Comice agricole à Melle, B. Souché. — Talabardon, Tardy, Texier, Ch. Texier, Thuault, Dr Tiffaud, Trichet. — Vandier vét., Dr Vandier, Vaugeois, Verdon, Véry, Vincent, Violleau.

Vendée. — Mme la directrice de l'Ecole normale d'institutrices. — Mlles Coupy. — Guéry. — Leger. — Sacré. — Turcan. — MM. Antoine, Augé, Auger, Avril. — Baty, Blanchard,

Digitized by Google

Blaud, E. Bocquier, Boisdé, L. Bonneau, Bouard, Bourdeau, Bourgezeau, P. Bournier, Dr Boutin, Briand. — Chalot, Chatelain, Chaux, Cherrueau, Clerbout de Cumbremont. — Delaunay, Demange, J. Douteau, Drapron, G. Durand. — Ecole normale d'instituteurs (M. le directeur), Dr Epron. — Forestier. — Girouin, Guittot. — Lagaye, Louis, R. Louis. — Malaplanche, E. Martin, Métayer, Michon, Montal, Morandeau, Morat. — Petit, Pichot, Pillier, Pouvreau. — Rabillé, Rondenet, Rouillon, Rousseau (Phil.), Rousseau (C.), Rousseau (J.), Rousseau épicier. — Sarazin, Sauzin. — Tesson, Touchard.

VIENNE. — Mlles J. d'Abnour, Andoyer. — Mme Barbot, Mlles V. Barreau, C. Bénard, Mme Bernard-Dousset, Mlle Bernardin, Mme Blanchard, Mlles J. Bouveret, L. Bouveret. — Mlle Cartier, Mme Colette. — Mlles Deléchelle, M.-T. Devaux, Mmes Durand. — Edoux. — Fagot, Faure. — Mme Guérin, Mlle Guyard. — Mlle Maronneau, Mme M. Métayer, Mlle L. Moreau. — Mme Ohlig. — Mme Perret-Audap, Mlle Porcheron. — Mmes Renouard, Rittberger, Mlles Robin. — Surrault. — E. Tascher, C. Texier, Mme Trouvé. — MM. N. Airault, G. Amillet, Armand, Audidier, Audinet, Aurioux, Auzuret. — Barillet, Dr Barnsby, Barreau, Baudin, Bégusseau, Bernier ph., Bernier étud., Bertrand, Bobin, Bogard, Boiteau, E. Bonneau, N. Bonnin, Bordeaux, Bouchet ph., Bouchet prof., Bouchet inst., Bouhet, Boutin, Braudt, Brébinaud, Briant, Bruant, Brunelot. — Casteuble, Chambert, Chevallaria, Chouard, E. Clerc, Clerté, Colette, Collet, Cravenaud, Cubault. — Dangeard, Davoux, Day, P. Desgardes, Devaux, Devaux-Chauvet, R. Devaux, Al. Didier, Aug. Didier, Drouet, A. Dupont, Duret. — Esnault, Estevanne. — Faillon, Faulcon, Faure, Favreau, Forestier vét., Forestier (E.), P. Fouquault, A. Fouquet, Dr Fournier, Dr Fradin, Dr Frison, Froger. — M. Gandonnet, Gaullier, Gauvin, Gentillau, Gilbert, Girault, Dr Gobillot, Granier, Grelet, O. Guillé, Guillon étudiant, Guillot,

Digitized by Google

Guitteau, Guittet, Dr Guyet, Guyon. — Hérault. — Dr Jablonski, Joulia, Judes. — Laidet, Langlois, de Larclause, Larvarron, Laverré, Lebeau, Léger, X. Lévrier, Lucas. — Maireau, A. Maigret, H. Marais, Marchadier, Marchand, Marcou, Marteau, P. Martin, Maupin, Maynard, Ph. Mercier, H. Minault. Moquillon, Dr Moreau, Moreau, Mouchard. — Navrancourt, de Nuchaise. — Papot, Pasquier, P. Pérochon, A. Pérochon, Perrichon, Pichon, Pierre, Poirault, Puy. — Racine étudiant, Rambaud, Ratier, Rémondière, Renault, E. Richard, Rigaud, Rittberger, M. Rivière, Léon Roux, Roux étudiant. — Saumonneau, Schrock, Serre, X. Simon, Société d'agriculture de Lusignan, Surreau. — Tavereau, Tellié, Thenault, Thomas, Tourneau, Tourneux, Trillaud, Tronche. — Vachère, Valentin, Verry, Viaud, Vinçon.

Digitized by Google

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM. Guillon, directeur honoraire des Contributions indirectes en retraite, 43, rue d'Iéna, à Angoulême.

Pourchot, instituteur, à Mandeure (Doubs).

Hy (l'abbé), docteur ès-sciences, à Angers.

Malinvaud (Ernest), ancien secrétaire général de la *Société Botanique de France*, 8, rue Linné, Paris.

Gillot (X), docteur-médecin, 5, rue du Faubourg-Saint-Andoche, à Autun (Saône-et-Loire).

Christ (Dr), à Bâle (Suisse).

Correvon (H.), à Genève (Suisse).

Le R. P. C. de La Croix, à Poitiers.

Gentil (Amb.), Le Mans (Sarthe).

Gagnepain (F.), préparateur à l'Ecole des Hautes Etudes du Muséum, à Paris.

Flahault, professeur à l'Université, à Montpellier.

C. de Rey-Pailhade, 44, place St-Aphrodise, à Béziers (Hérault).

Camus (E.-G.), 199, rue Lecourbe, Paris.

Boudier (Emile), 22, rue Grétry, à Montmorency (Seine-et-Oise).

Corbière, professeur au Lycée, 70, rue Asselin, à Cherbourg (Manche).

Becker, à Hedersleben, par Magdeburg (Allemagne).

Tourlet, pharmacien, à Chinon (Indre-et-Loire).

Digitized by Google

SOCIÉTÉS SAVANTES & REVUES

AVEC LESQUELLES LA *Société botanique des Deux-Sèvres*
ÉCHANGE SES PUBLICATIONS

AIN

Société des Naturalistes de l'Ain, à Bourg.

ALLIER

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, directeur M. E. Olivier, 10, cours de la Préfecture, à Moulins.

ALPES-MARITIMES

Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes, 11, place Garibaldi, à Nice.

ARDENNES

Société d'Histoire naturelle des Ardennes, à Charleville.

AUDE

Société d'études scientifiques de l'Aude, à Carcassonne.

BELFORT (Territoire de)

Société belfortaine d'Emulation, à Belfort.

CALVADOS

Société linnéenne de Normandie, à Caen.

CHARENTE-INFÉRIEURE

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure, à La Rochelle.

Digitized by Google

CHER

Société historique, littéraire et scientifique du Cher, à Bourges.

COTE-D'OR

Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres, à Dijon.

CREUSE

Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, à Guéret.

DOUBS

Société d'Emulation de Montbéliard.

Société d'Emulation du Doubs, à Besançon.

EURE-ET-LOIR

Société dunoise, Archéologie, Histoire, Sciences et Arts, à Châteaudun.

GARD

Société d'études des Sciences naturelles, 6, quai de la Fontaine, à Nîmes.

GARONNE (HAUTE-)

Bibliothèque de l'Université de Toulouse, Allées-St-Michel, à Toulouse.

GIRONDE

Société linnéenne de Bordeaux, 53, rue des Trois-Conits, à Bordeaux.

HÉRAULT

Société d'études des Sciences naturelles, à Béziers.

Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, à Montpellier.

ILLE-ET-VILAINE

Société scientifique et médicale de l'Ouest, à Rennes.

Digitized by Google

Indre-et-Loire

Société pharmaceutique d'Indre-et-Loire, à Tours.

Loire

Société d'Agriculture, Industrie, Sciences, Arts et Belles-Lettres, à St-Etienne, 27, rue St-Jean.

Loire (Haute-)

Société agricole et scientifique de la Haute-Loire, Le Puy.

Loire-Inférieure

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France, à Nantes, Muséum.

Société académique de la Loire-Inférieure, à Nantes.

Maine-et-Loire

Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts, à Angers.

Société d'études scientifiques d'Angers.

Marne

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims.

Marne (Haute-)

Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne, à Langres, 3, rue Chambrulard.

Meurthe-et-Moselle

Société des Sciences de Nancy.

Nord

Société dunkerquoise pour l'enseignement des Sciences, etc., à Dunkerque.

Oise

Société académique d'Archéologie, Sciences et Arts, à Beauvais.

Digitized by Google

PAS-DE-CALAIS

Société des Antiquaires de la Morinie, 5, rue Caventon, à St-Omer.

PUY-DE-DOME

Société des Amis de l'Université de Clermont-Ferrand.

PYRÉNÉES (HAUTES-)

Société Ramond, à Bagnères-de-Bigorre.

RHONE

Société botanique de Lyon, Bibliothèque du Palais des Arts.

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire, à Tarare.

SAONE (HAUTE-)

Société d'étude des Sciences naturelles de la Haute-Saône, à Vesoul.

Société grayloise d'Emulation, à Gray.

SAONE-ET-LOIRE

Société des Sciences naturelles, à Autun.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, à Châlon-sur-Saône.

SARTHE

Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, Le Mans.

SEINE

Société botanique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.

Société mycologique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.

Feuille des Jeunes naturalistes, 35, rue P.-Charron, à Paris.

Ministère de l'Instruction publique, 5e Bureau de l'Enseignement supérieur, Commission du Répertoire de bibliographie scientifique.

Digitized by Google

Société des naturalistes de Levallois-Perret, 37 bis, rue Lannois.

Seine-Inférieure

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, à Rouen.

Société d'études des Sciences naturelles, à Elbeuf.

Sèvres (Deux-)

Société d'Horticulture, à Niort.

Somme

Société linnéenne du Nord de la France, à Amiens.

Vendée

Société d'Emulation de la Vendée, à la Roche-s-Yon.

Vienne

Société académique d'Agriculture, Sciences et Arts, à Poitiers.

Vienne (Haute-)

Société botanique du Limousin, à Limoges.

Société « Les Amis des Sciences et Arts », à Rochechouart.

Vosges

Société d'Emulation des Vosges, à Epinal.

ALSACE-LORRAINE

Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-Alsace, à Strasbourg.

Société d'Histoire naturelle, à Colmar.

SUISSE

Société botanique de Genève (Université de Genève).

Laboratoire et Jardin botaniques de Genève. Herbier Delessert.

Digitized by Google

Herbier Boissier, à Chambésy, près Genève.
Société fribourgeoise des Sciences naturelles, à Fribourg.
Bibliothek d. Schweiz., naturforsch Gesellschaft, Bern.

ITALIE

Jardin royal botanique de Palerme.

ÉTATS-UNIS

Missouri botanical garden, à St-Louis (Missouri).
Université de Minneapolis.
Lloyd Library and Museum, Cincinnati, Ohio, U. S. A.

BELGIQUE

Société royale de botanique de Belgique, à Bruxelles.

HOLLANDE

Association internationale des botanistes, à Leyde.

ROUMANIE

Bulletin de l'Herbier de l'Institut de botanique, à Bucharest.

Les publications de la Société sont offertes à :

Archives départementales des Deux-Sèvres.
Bibliothèque de la Ville de Niort.

Digitized by Google

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Séance du 26 Janvier 1905, à Niort

Présidence de M. B. Souché.

La séance est ouverte à 1 heure. Sont présents : Mlles Denizeau, M. Dubois ; MM. Barré, Lemercier, Mazalrey, B. Souché, Véry.

Excusé : M. A. Moinet.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté sans modification.

M. Mazalrey, vice-président, prend un instant la présidence et déclare installés dans leurs fonctions respectives les membres du Bureau élus le 15 décembre 1904, savoir : président, M. B. Souché ; secrétaire, M. A. Moinet ; assesseurs, Mlle J. Baudry et M. Carré.

M. Souché remercie à nouveau toutes les personnes qui ont pris part au vote.

Correspondance. — M. le Président communique à l'assemblée une lettre de M. le Préfet des Deux-Sèvres nous informant que la subvention annuelle de 100 francs nous est continuée pour l'année 1905, et une lettre de M. le Maire de Niort nous faisant savoir que pareille somme est inscrite au budget de la ville à notre profit. (Remerciements.)

M. Fouillade serait heureux d'avoir la description originale du *Rosa ovata* (Lejeune), Fl. de Spa.

M. M. Duburcq connait depuis longtemps la *Société botanique des Deux-Sèvres* ; il exprime ses remerciements d'avoir été admis comme membre titulaire.

M. Redien fournit des renseignements précis sur la cueillette à Augé (D.-S.), dans la première quinzaine de décembre, du

Digitized by Google

Clavaria muscoïdes (détermination de M Poirault). — Il dit qu'en 1901 il a constaté, dans le coin d'un jardin où l'un de ses voisins avait jeté des pulpes de pommes et de poires, une poussée de Morilles (*Morchella esculenta*), plus d'un cent dans l'espace de huit jours ; la plupart étaient d'une grosseur supérieure à la moyenne. — Ces pulpes sont-elles la *cause* de ce développement peu ordinaire de champignons, ou bien y a-t-il eu simplement coïncidence ?

M^lle^ Leroux fait connaître son changement de résidence. Elle accomplit présentement un stage d'économat à l'Ecole normale de Niort.

M. A. Guillon approuve beaucoup M. B. Souché d'avoir communiqué, pour examen, les Roses de l'Herbier Sauzé à M. Duffort, de Masseube (Gers) ; il est au premier rang de ceux qui connaissent le mieux ce genre bien difficile.

M. Fouillade applaudit vigoureusement à la publication du catalogue des « Brochures » de notre Bibliothèque. Il verrait même avec le plus grand plaisir l'indication « des travaux de quelque importance concernant la botanique » et contenus dans les Bulletins des Sociétés correspondantes.

Pour la rédaction des *fiches* relatives aux plantes de la Charente-Inférieure que M. Fouillade, sur la demande de M. Souché, a bien voulu tenter de rédiger, il constate que les renseignements imprimés sont quelquefois un peu vagues. Ex. : « entre Taillebourg et Saintes » ; « au centre de l'île d'Oleron », etc.

M^lle^ Germond a récolté en 1904, à Saint-Pierre-du-Chemin (Vendée), l'Oxalide dressée (*Oxalis stricta*), qu'elle a communiquée.

M. A. Le Grand, étudiant la distribution géographique du *Pæonia corallina*, aurait besoin de savoir si cette belle espèce est réellement indigène en Poitou, si elle est vraiment *spontanée* à Melle, à Poitiers, à Montmorillon, etc.

Digitized by Google

M. le Dr X. Gillot, consulté par le Comité au sujet de certains Rosiers, dit que les hybrides sont susceptibles de tant de combinaisons différentes qu'il n'y en a peut-être pas deux semblables. Il est probable que les formes poitevines et les formes bourguignonnes ne se ressemblent pas ; on ne peut établir entre elles que des « rapprochements » et non des « identifications ». Alors à quoi bon barbouiller tant de papier pour chercher à rapprocher ou différencier des micromorphes « affines », mais « distinctes ».

M. Duret envoie une cordiale poignée de main « aux Jeunes, c'est-à-dire les *actifs*. Quant à leur chef, lui (toujours le plus jeune parce que le plus actif) une poignée de main ne suffit pas » ; c'est une accolade énergique comme au bon vieux temps.

Le *Campanula rapunculoïdes* signalé à Doussay (Vienne) n'y est peut-être pas spontané, mais seulement *naturalisé*, car il est essentiellement *naturalisable* par ses racines traçantes dont la vitalité est extraordinaire. Du reste, ces racines sont telles que le moindre filament produit en fort peu de temps un ou plusieurs petits *navets* allongés qui piquent vigoureusement en terre, émettant en plus chacun, de *leur collet*, un grand nombre de nouveaux filaments qui produisent d'autres *navets* (*rapunculi*), et ainsi de suite. La plante est à peu près indestructible, une fois introduite dans un sol qui lui convient. En voici un exemple : L'an dernier, en défrichant des bordures d'allées, M. Duret avait transporté en dehors de son jardin, le long du buisson et en pleine sécheresse, une grande quantité de tiges traçantes de *chiendent* (Agropyrum repens) qu'on appelle à Doussay : SAÏRASS, le nom de chiendent étant réservé à *Cynodon dactylon*. Parmi ces *Sairass* se trouvaient des racines de *Campanula rapunculoïdes* ; les *Sairass* ont péri, séchés sur place, mais les *Campanula* ont poussé vigoureusement.

M. Baufine adresse ses remerciements pour les plantes

vivantes que lui a envoyées M. Souché, et qui ont été plantées à Fressines (D.-S.).

Mlle J. Lacuve a quitté St-Mard-la-Lande pour Fenioux (D.-S.).

M. Fouillade, qui a reçu de M. Souché quelques plantes d'herbier, envoie ses remerciements et demande des renseignements sur quelques localités (lieux dits) où des Roses de l'Herbier de la Flore Sauzé-Maillard ont été récoltées.

La correspondance comprend en outre des lettres ou plis de : Mmes G. Genevier, Colette ; Mlles Bouveret ; MM. Barré, Blanchard, Boisumeau, A. Bordage, Ch. Blaud, E. Boiteau, Coutanceau, L. Clouzot, A. Chapron, V. Dupain, E. Foucaud, Gelot. Huyard, A Lagrillère, Léaud, A. Leroux, Lemercier, A. Moinet, A. Maigret, Moinard, Nivard, J. Portron, Préaubert, J. Rousset, etc.

Circulaire du Ministère de l'Instruction publique relative à l'emballage des paquets de livres destinés à des Sociétés savantes étrangères quand les envois sont faits par l'intermédiaire du Ministère. Un exemplaire du « Règlement » y était joint.

Publications. — Parmi les publications reçues, nous signalerons : 1° Dans les *Annales de la Société d'Horticulture de l'Hérault*, 1904, p. 107 et suivantes : Les causes de la filosité des pommes de terre, par G. Aymard fils ; L'huile de blé, id. — 2° Dans le *Bull. de la Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne*, n° 3 : Monographie des Orchidées de la Haute-Marne (suite) ; Une excursion botanique aux environs d'Auberive ; Notes sur quelques plantes nouvelles de la Haute-Marne (suite), par M.-P. Fournier (*Carex Marii, C. brizoides, Schœnus ferrugineus*, etc.)

Comptes de 1904. — M. le Trésorier présente les comptes de l'année 1904 et montre les pièces justificatives. Ces comptes sont approuvés.

Recettes	. . . .	1.909 10
Dépenses	. . . .	1.678 02
En caisse	. . . .	231 08

Budget de 1905. — Le projet de budget pour 1905 portant :

Recettes 1.821 08

Dépenses . . . . 1.821 08 est approuvé.

Communications. — M. le Président communique à l'assemblée une lettre qu'il a adressée à M. le Maire de Niort pour lui demander de vouloir bien confier à la *Société botanique des Deux-Sèvres* la conservation de deux herbiers appartenant à la Ville : 1° l'*Herbier Guillon*, départemental, installé d'une façon défectueuse, et l'*Herbier Bonneau*, herbier général, installé dans une vitrine spéciale ; etc.

Jardin botanique. — M. A. Moinet, ingénieur agricole, est désigné à l'unanimité, pour 1905, comme Directeur du Jardin botanique de Niort.

(Sur la somme portée au Budget, il est entendu que l'allocation au jardinier est de 80 francs et qu'une gratification de 20 francs pourra être accordée si l'entretien est très satisfaisant).

Champignon. — M. le Président communique à l'assemblée le *Clavaria muscoïdes*, envoi de notre collègue M. Redien.

Fougères. — M. Lemercier montre des dessins de Fougères, grandeur naturelle, obtenus à l'encre grasse d'imprimerie couleur verte, et explique le procédé qui est fort simple. La reproduction est parfaite et d'un très bel effet.

Section de la Vienne. — L'assemblée donne son entière approbation à la proposition de son Président de créer à Poitiers une *Section* de la Vienne de notre Société

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Digitized by Google

Séance du dimanche 26 février 1905

tenue à Poitiers

Présidence de M. B. Souché.

La séance est ouverte à 1 h. 1/4 dans l'amphithéâtre de botanique, à la Faculté des Sciences.

Présents à la séance : Mme J. Papot ; MM. P. Daugeard, Roux, Viaud, Dr Jablonski, Laidet, J. Papot, H. Minault, Colette, P. Desgardes, quelques étudiants.

Il est donné lecture du procès-verbal de la dernière réunion (26 janvier, à Niort) ; ce procès verbal est adopté.

Admissions. — M. Becker, à Hedersleben, par Magdeburg (Allemagne), est nommé membre correspondant.

Sont admis à l'unanimité comme membres titulaires :

M. Joulia, pharmacien, à St-Savin (Vienne), présenté par Mme Ohlig et M. B. Souché ;

M. Talabardon, receveur de l'enregistrement, à Argenton-Château (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Lemercier ;

M. Dugué, desservant de Romans, par la Crèche (D.-S.), présenté par MM. A. Lamberthon et B. Souché ;

M. Soulard, propriétaire-viticulteur, à St-André-de-Lidon (Charente-Infér.), présenté par MM. B. Souché et Fouillade ;

M. Bouhet (l'abbé Aimé), au Grand Séminaire de Poitiers, présenté par MM. A. Maigret et B. Souché.

Correspondance. — M. A. Le Grand demande en communication l'opuscule de M. Briquet : « Ordre ou licence, à propos d'un récent article de M. Malinvaud, 1896—8 pp. » (Accordé).

M. E. Simon, nommé à Gacé (Orne), dit que la localité est jolie et en pays accidenté. Tout le pays est en herbages, des herbages clos hermétiquement de haies touffues et palissadées, où le bétail, errant jour et nuit, se charge d'herboriser avant les boîtes les plus zélées.

Digitized by

M. Blaud, répondant à M. Souché, dit qu'en dehors de la botanique il s'est occupé pendant une quinzaine d'années d'entomologie, mais seulement des coléoptères et des hyménoptères. Il a recueilli une certaine quantité de coléoptères et d'hyménoptères *térébrants*.. L'étude de ces derniers est particulièrement ardue, parce qu'il n'existe pas d'ouvrages pratiques les concernant ; mais en revanche elle offre bien des émotions car il est facile de trouver des espèces inédites. Les difficultés pour arriver à leur détermination scientifique sont grandes ; il faut pouvoir trouver des savants capables de nommer ou revoir les captures et c'est quelquefois laborieux, beaucoup de genres n'ayant pas encore été travaillés d'une manière sûre et complète,, ou l'ayant été en langue étrangère. Après bien des recherches, il a pu découvrir des spécialistes compétents qui ont bien voulu l'aider. Il a lieu de croire que le peu qu'il possède est bien déterminé.

M. Blaud recommande tout particulièrement l'étude des familles suivantes : tenthrèdes, ichneumons, chrysides, guêpes et surtout les auteurs des galles que l'on trouve sur divers arbres, principalement sur le chêne et l'églantier. Il y a des nouveautés à trouver, et M. Blaud, dans la mesure de ses connaissances, se ferait un plaisir d'aider les amateurs.

Les auteurs de galles sont de petites guêpes très ressemblantes qui ont deux générations par an (générations alternantes). Chaque génération produit une galle et un insecte différant entièrement de ceux produits par l'autre génération, ce qui a été cause (jusque vers 1875) que les deux formes du même insecte ont été classées dans des genres éloignés.

De la même galle on peut obtenir trois sortes de guêpes : 1° le fondateur, c'est-à-dire l'auteur de la galle ; 2° le locataire, guêpe vivant dans une galle qu'elle n'a pas produite : c'est une espèce de coucou ; 3° le parasite, guêpe dont la larve dévore et le fondateur et le locataire.

Digitized by Google

M. Blaud communique les plantes suivantes, récoltées à St-Germain-de-Prinçay (Vendée) : *Anchusa sempervirens* L. (sorti des cultures) ; *Hypericum calycinum* L. naturalisé dans un petit bois ; *Oxalis stricta* ; un *Senecio vulgaris*, avec fleurons sortant beaucoup du calice et pistil d'une longueur double du pistil ordinaire. (Voir *Bull.*. Soc. b. des D.-S., 1891, p. 27).

M. Talabardon envoie, pour le Jardin botanique, plusieurs échantillons d'*Anemone pulsatilla* et de *Tulipa celsiana* provenant des environs d'Argenton-Château (D.-S.).

M. Redien a récolté à Augé (D.-S.) sur de vieux osiers et sur des souches de noisetiers le Xylaire du bois (*Xylaria hypoxylon* qui était très commun. Il envoie également un autre champignon (?) qui a l'aspect d'une *seiche* et qui recouvrait un vieux chêne têtard du sol à 2 mètres de hauteur. — (M. Boudier, consulté, y a reconnu le *Xyostroma giganteum* Tode : *Racodium xylostroma* Pers., mycelium d'un Polypore quelconque).

Dans l'envoi à M. Boudier figurait un Clitocybe récolté à la Jarrie-de-Pamproux et que M. Boudier a nommé *C. obbata*, adulte.

M. E. Simon réexpédie de Gacé (Orne) les *Viola* révisés par M. Becker et communique la lettre du savant monographe allemand.

M. E. Doucet est allé voir quelques-uns de nos collègues de Tours afin de les entretenir du projet d'herborisation en Touraine.

M. Grelet pense que les terres de Savigné (Vienne), toutes cultivées, doivent être assez pauvres au point de vue botanique. Il n'en serait peut-être pas de même des environs d'Availles-Limousine dont il a souvent entendu parler.

M. Pouit, prof. à la l'Ecole prim. sup. de Bressuire, prie M. Souché de vouloir bien diriger en 1905 une ou deux herbo-

Digitized by Google

risations dans la région pour que les élèves de l'Ecole supérieure puissent y prendre part (Accordé).

M. P. Bournier s'occupe de chercher des adhésions pour une herborisation dans la vallée de la *Sèvre Nantaise*, vers Tiffauges probablement.

M^me Colette s'excuse, pour raison de santé, de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

M. Préaubert dit que son ami M. Bouvet et lui se feront toujours un plaisir de se joindre aux botanistes qui pénétreront en Anjou avec M. Souché. Il dit que le Choletais proposé offre une flore phanérogamique peu variée ; le Saumurois, également proposé, serait plus riche. Les schistes des environs d'Angers offriraient un tapis végétatif tout différent.

M. Bourdeau verrait avec plaisir organiser une herborisation sur le littoral vendéen.

M. Pelourde, boursier de doctorat au Muséum, demande que nos publications lui soient adressées dans sa famille, à Villiers-le-Roux, par Villefagnan (Charente).

M. Flahault, à qui M. Souché avait demandé des renseignements sur le futur congrès de Vienne, dit qu'il est lui aussi du public botanique qui attend.

M. Fouillade a bien voulu résumer les remarques faites par M. Becker sur les Violettes que nous lui avons soumises : Violettes de l'Herbier Sauzé (Flore des Deux-Sèvres) et Violettes récoltées dans notre rayon depuis la fondation de la *Société bot. des D.-S.*

« Tout d'abord, dit-il, je suis heureux de voir confirmée mon opinion sur le *V. virescens*, ou plutôt *V. alba* var. *virescens*, des D.-S. Ainsi que je le pensais trois échantillons de l'Herb. Sauzé — sur 4 — sont bien le *vrai V. virescens*, et cette plante n'est pas à rayer de la flore de l'Ouest. Quant au 4^e échantillon, celui du Grand-Javarzay (commune de Bougon), son identité n'est peut-être pas absolument établie. M. Becker

y voit un *V. alba virescens* × *hirta*. Par contre, il détermine *V. hirta* les échantillons de votre herbier (B. Souché) récoltés au même lieu. De plus, aux échantillons de Bourleuf, commune d'Avon, qui semblent bien être la même chose, M. Becker joint une étiquette portant à la fois « *V. hirta* » et « *V. alba* × *hirta* ». La plante que vous (M. Souché) m'aviez envoyée vivante et que je cultive a les caractères généraux du *V. hirta* ; elle n'en diffère que par la couleur de ses fleurs et ses rejets courts et épais. Elle fructifie abondamment.

« Depuis longtemps je me doutais que le *V. abortiva* de Sauzé-Maillard n'était pas le *V. abortiva* Jord. En effet, ce dernier est un *V. alba* × *hirta* et il me paraissait surprenant que Sauzé et Maillard aient indiqué cette plante comme commune alors que l'un des parents est très rare dans les Deux-Sèvres. Le nom de × *V. permixta* (*hirta* × *odorata*) doit être admis aux lieu et place de *V. abortiva*, et on doit y comprendre le *V. sepincola*, qui a les mêmes parents et qui s'en distingue à peine. × *V. permixta* doit être fréquent dans la région. Je l'ai récolté à Crézières (détermination confirmée par M. Becker.

« M. Becker remplace pour raison d'antériorité — deux ans seulement — le nom de *V. lancifolia* Thore par celui de *V. lactea* Sm.

« Le *V. lactea* × *silvestris* de Menigoute (herb. Sauzé) et celui de St-Maurice (Vienne) — récolté par M. A. Baudin — sont bien la même plante que celle que j'ai découverte à l'Absie.

« La Violette nommée primitivement *V. celtica* par Sauzé-Maillard est bien, d'après M. Becker, le *V. pumila* ; mais le seul échantillon de l'Herbier Sauzé ayant conservé — intentionnellement ou par hasard — l'étiquette « V. celtica » se trouve être un hybride (*V. pumila* × *silvestris*).

« Le Viola récolté à Vanzay (D.-S.) par M^me^ Guitteau est

Digitized by Google

sûrement hybride. Mme Guitteau avait déjà, je crois, considéré cette plante comme un *V. canina* × *pumila*. C'est aussi l'avis de M. Becker. — Cette plante n'est-elle pas celle qui a été nommée par M. Giraudias : « V. Guitteauæ » = (*V. Reichenbachiana* × *pratensis* Giraudias) ?

« Le nom de *V. silvestris* mérite d'être résolument adopté. Il est rare de rencontrer les *V. Riviniana* et *V. Reichenbachiana* bien caractérisés. Le plus souvent on rencontre des formes qui ne sont exactement ni l'un ni l'autre. Tout cela c'est du *V. silvestris*.

« M. Becker paraît diviser notre *V. tricolor* en trois groupes :

1° *V. tricolor* (à pétales plus grands que les sépales : *meduanensis*, etc.) ;

2° *V. arvensis* (à pétales plus petits que les sépales ou à peine égaux : *agrestis*, *ruralis*, etc.) ;

3° *V. Kitaibeliana* (formes naines : *nana*, *Foucaudi*, etc.).

« M. Becker dédaigne absolument les innombrables petites espèces de Jordan.

« En résumé, les espèces de notre région sont :

V. odorata L.

V. hirta L.

V. alba Bess. (*V. scotophylla* Jord. et *V. virescens* Jord.)

V. silvestris (Lamk pp.) Rcb. (V. *Riviniana*, V. *Reichenbachiana*, etc.).

{ V. Canina (L.) Fries
{ *V. lactea* Sm
{ *V. pumila* Chaix } *V. canina* L. (sensu amplo).

V. tricolor (L.) Becker
V. arvensis Murr.
V. Kitaibeliana Ræm. et Sch. } *V. tricolor* L. (sensu amplo).

« Nous avons en outre un nombre respectable d'hybrides :

V. hirta × *odorata* (× V. permixta Jord ; = V. abortiva S. et M. non Jord.).

Digitized by Google

V. canina × *silvestris* (× V. recensita G. Camus).
V. lactea × *silvestris.*
V. alba × *hirta* ?
V. alba var. *scotophylla* × *silvestris.* (V. Dufforti Fouill.)
. . . .

M. Fouillade estime qu'il est impossible, « même au plus savant des savants », de déterminer un hybride sur des échantillons desséchés et incomplets sans courir des risques d'erreur.

Divers plis de : M^me^ Ohlig ; MM de la Jaille, O. Brunaud, Lagaye, Joulia, Barré, Rabillé ; M^lle^ E. Tascher ; MM. Dangeard, Audebert, Baron de Nanteuil, A. Lamberthon, Chemins de fer de l'Etat, J. Papot. A. Maigret, Lemercier, C. Tavereau, Emilien Richard, E. Musseau ; M^me^ Le Breton ; MM. A. Pain, Soulard, Allard, etc.

M. le Président offre, de la part de M. le D^r^ Moreau, le *Schizophyllum commune* provenant de Lusignan.

Publications. — Bulletins et Revues de Sociétés correspondantes. A signaler, dans le *Bull. de la Soc.* des Sci. de la Basse-Alsace, 1904, p. 311, une note ayant pour titre : « Les causes probables de la disparition prématurée de la Luzerne dans la plupart de nos terres ».

De la part de M. Blaud (hommage d'auteur), deux brochures : 1° Contribution à la Faune entomologique de l'Ouest : Hyménoptères de la Vendée ; 2° Coléoptères de la Vendée. (Remerciements).

Section poitevine. — M. le Président dit que sa proposition de constituer à Poitiers une *Section* a été approuvée par le Comité directeur de la Société, telle qu'elle a paru dans l'Intermédiaire de décembre 1904 :

Création d'une Section dans chaque département qui compterait au moins cinquante adhérents ;

La *Section* se réunirait autant que possible au chef-lieu du département. Elle élirait un Bureau.

Digitized by Google

A ce Bureau de la Section on pourrait joindre les délégués des groupes — un délégué par dix membres ou fracttion de dix constituant ainsi un *Conseil*. Le Bureau se réunirait pour préparer les herborisations, pour s'occuper de l'herbier du département, etc. Le procès-verbal des réunions (où toutes les questions se rattachant à la botanique pourraient être traitées) serait envoyé au Président de la Société, et la Commission des impressions ferait des extraits en vue du *Bulletin*.

Les adhésions obtenues seraient soumises à l'approbation stipulée aux statuts constitutifs.

M. le Président ajoute que, dans sa pensée, la *Section* de la Vienne ou *Section poitevine* ne peut manquer de prendre une large extension. Il se réserve de lui soumettre les questions techniques qui ne pourraient, trop souvent, être traitées à Niort avec toute l'ampleur désirable.

Au nom de la *Société botanique des D.-S.*, M. le Président déclare fondée la Section poitevine. Il invite l'assemblée à élire le Bureau local.

M^mes^ Ohlig, Le Breton, Blanchard, C. Colette ; MM. D^r^ Moreau, Cap. Bogard, A. Maigret, Ls. Bouchet, Trillaud, A. Bouchet ont voté par correspondance.

Sont acclamés présidents honoraires de la Section poitevine :

M. Poirault ; M^me^ Le Breton.

A l'unanimité sont élus :

Président : M. Dangeard.

V.-Présidents : M. G. Viaud.

M^me^ C. Colette.

Secrétaire : M. Armaud.

*Secrét.-adj^t^* : M. P. Desgardes.

Les membres élus sont aussitôt installés dans leurs fonctions respectives.

Il est décidé que la durée du présent mandat sera d'une année.

Digitized by Google

Un seul *groupe* étant constitué dans la Vienne, celui de Lusignan, ce groupe sera représenté aux réunions du Bureau par son Président et son V.-Président : MM. Dr Moreau et cap. Bogard.

M. Dangeard, invité à prendre la présidence, s'exprime en ces termes :

Messieurs,

Je vous remercie d'avoir bien voulu confirmer par vos votes les présentations qui ont été faites par le Comité de la *Société botanique des D.-S.*

L'unanimité avec laquelle vous venez de me confier les fonctions de Président de la Section poitevine de cette Société m'est particulièrement agréable ; mais je dois vous dire que j'éprouve quelques scrupules on acceptant une fonction qui serait sans doute mieux placée en d'autres mains.

Depuis un certain nombre d'années, en effet, j'ai cru devoir orienter mes études et porter tous mes efforts du côté de la cryptogamie ; or, Messieurs, l'activité de notre Société est surtout appelée à s'exercer dans le domaine de la phanérogamie. Je n'ignore pas pourtant qu'elle a déjà obtenu de très beaux résultats en mycologie et qu'elle ne demande qu'à élargir son champ d'action ; cela me rassure un peu et me fait espérer que de ce côté tout au moins il me sera possible de rendre quelques services. Quoi qu'il en soit j'aurai à cœur de justifier et de mériter la confiance que vous m'accordez.

Nous devons être reconnaissants à notre Président général M. Souché de nous avoir fourni les moyens de nous grouper et de nous réunir en une section locale qui peut, grâce au voisinage de l'Université et aux ressources de notre ville, prendre rapidement de l'importance. M. Souché veut bien nous promettre de faire davantage encore en venant assister à nos séances, en se mettant à notre tête quand nous organiserons des excursions, en nous procurant de nouveaux adhérents, en

Digitized by Google

exerçant à notre profit ce don de la persuasion qui lui a permis de fonder la *Société botanique des D.-S.* et de la rendre l'une des Sociétés régionales les plus florissantes de France.

Notre Vice-Président M. Viaud assurera par ses communications l'intérêt de nos réunions, car nous savons qu'il est non seulement un écrivain distingué, mais un passionné de la Nature et des Fleurs.

Je crains que nos Secrétaires n'aient pas au début l'occasion d'utiliser tout leur zèle ; mais qu'ils prennent patience : leur tâche deviendra de plus en plus intéressante au fur et à mesure que se multiplieront nos excursions et nos séances. Ils auront d'ailleurs à assurer une union constante et par suite féconde avec le Bureau central de notre Société.

Messieurs, je crois être votre interprète à tous en assurant notre Président général de notre concours le plus absolu et le plus désintéressé dans l'œuvre qu'il poursuit avec tant de persévérance et de succès.

La séance est levée.

Séance du Jeudi 23 Mars 1905, à Niort

Présidence de M. B. Souché.

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : Mlle Denizeau ; MM. Véry, Mazalrey, Gelot, Redien.

Excusés : MM. Barré, Marmuse, F. Martin.

Le procès-verbal de la dernière réunion (26 février, à Poitiers) est lu et adopté sans modification.

Admissions. — Sont admises à l'unanimité comme membres titulaires de la Société :

Mlle Sacré (Eugénie), institutrice à Mareuil (Vendée), présentée par MM. E. Martin et Souché ;

Digitized by Google

Mlle Leger (Hélène), institutrice à Mareuil (Vendée), présentée par les mêmes.

Nécrologie. — M. le Président dit que la Société vient de perdre l'un de ses membres correspondants, M. A. Legrand, agent-voyer en chef honoraire, Président de la Société historique du Cher, décédé à Bourges le 13 mars 1905 dans sa 66e année. — Il fait l'éloge du défunt, botaniste de grand mérite, qui paraissait en bonne santé le 9 mars au moment où il nous annonçait l'envoi d'une cinquantaine de brochures pour notre bibliothèque et demandait des renseignements sur la station du « *Pœonia* » aux Roches de Quinçay (Vienne).

Correspondance. — M. A. Bouchet remercie la Société de son admission comme membre titulaire.

M. E. Doucet, parlant du projet d'herborisation en Touraine, dit qu'à son avis il serait bon de prendre Tours comme point de ralliement ; on pourrait aller soit vers Mettray en remontant la vallée de la *Choisille*, soit vers Cinq-Mars.

Mme C. Colette adresse ses plus vifs remerciements pour le témoignage de confiance dont elle a été l'objet (élue à l'unanimité Vice-présidente de la section poitevine de la *Société botanique des D.-S.*) ; sa reconnaissance sera dans une collaboration constante et une propagande active pour la réussite de la jeune section.

M. H. Richard, à qui M. Souché avait signalé un article d'une Revue agricole où la luzernière sans fumier était préconisée, dit que la question n'est pas nouvelle, et que depuis fort longtemps on recommandait de semer la luzerne sur un terrain épuisé par plusieurs récoltes en céréales en y ajoutant toutefois de la chaux et du superphosphate, les seuls engrais dont la luzerne a besoin pour prospérer.

Mlle T. Tascher ayant reçu un colis de plantes d'herbier en exprime sa vive reconnaissance.

Digitized by Google

M. G. Renaudet, pharmacien, a quitté Moutournais (Vendée) ; sa nouvelle adresse est : 21, rue de La Motte, Le Mans (Sarthe). Malgré la distance il n'oubliera point la *Société Botanique des D.-S.* et continuera, comme par le passé, à s'intéresser aux travaux de ses membres et aux résultats obtenus.

M. Gouirand dit qu'un Cèdre, frère jumeau de celui du Jardin des plantes de Paris, existe près du château de Ballans, canton de Matha (Charente-Inférieure), et qu'il le dépasserait peut-être en dimensions.

M. Gouirand rédigera une notice destinée à notre Bulletin, ce qui nous dispense de reproduire les données fort intéressantes contenues dans sa lettre.

MM. P. David et H. Caillon fournissent des renseignements au sujet de l'herborisation du 30 mars vers Sauzé-Vaussais (D.-S.), ayant pour objet la recherche du *Scilla bifolia* qui y aurait été récoltée en 1867.

M. Redien dit que le chêne envahi par le *Racodium xylostroma* a été abattu. Il a pu prélever quelques échantillons de ce mycélium et un Polypore qui s'y était développé. M. Boudier consulté a répondu : « Je le regarde comme le *Polyporus leucophæus* (Montagne), espèce d'abord décrite sur des exemplaires américains, mais qui existe abondamment aussi en Europe où elle avait été confondue avec *Polyporus applanatus* dont elle se distingue bien par ses spores lisses et non verruqueuses et par la surface supérieure du chapeau qui blanchit au lieu de rester mauve. Il est très probable que le mycélium que vous (M. Souché) m'avez envoyé lui appartient, car j'ai rencontré sur un vieux tronc pourri de Peuplier cette espèce avec un abondant mycélium *blanc*, ce qui semble singulier en présence de la chair si colorée de cette espèce. Mais le fait a déjà été signalé pour d'autres espèces fomentariæ. Le *Polyp. leucophæus*, comme *applanatus*, *lucidus*, etc., font partie du genre *Ganoderma*.

Digitized by Google

M. A. Gaucher est actuellement professeur au lycée de Saint-Etienne (Loire).

M. Ch Blaud ne croit pas que l'anomalie du Séneçon commun qu'il a communiqué soit due à un champignon. A ce sujet, il cite la définition suivante : « On appelle *Cécidie* toute déformation d'une plante produite par la réaction de celle-ci contre l'invasion d'un parasite ». Suivant que ce parasite sera du règne animal ou du règne végétal la déformation sera appelée zoocécidie ou phytocécidie. — Quel insecte a attaqué ce Séneçon ? Les Hyménoptères produisent des galles ; les Hémiptères, des sortes de bourses ouvertes (feuilles de pêchers, d'ormes, etc.). Nous avons probablement affaire à un Diptère et la déformation serait une *diptéro-cécidie*. — L'abbé J.-J. Kieffer, parmi les 211 diptérocécidies qu'il a trouvées en Lorraine en cite deux qui s'attaquent au *Senecio vulgaris* : 1° *Tephritis marginata* Fall., qui gonfle les capitules et surtout le réceptacle des Séneçons : Jacobœa, silvatica et vulgaris. Les capitules deviennent ovoïdes et se colorent de rouge. Les mouches en sortent en juillet-août. — 2° *Diplosis senecionis* Rübs., qui est l'auteur d'une cécidie semblable, souvent glôbuleuse, sur *S. Jacobœa* et *S. vulgaris*. Les larves, qui sont jaunes, se transforment en terre.

Il serait intéressant, dit M. Blaud, de rechercher la déformation en question et de tâcher d'obtenir l'éclosion de l'auteur afin de l'étudier. (Voir : *Bull. Soc. bot. des D.-S.* 1891, p. 27).

M. P. Cornuault, consulté au sujet de la présence du *Pæonia Corallina* Retz. aux « Roches, près Quinçay » (Vienne) dit que ses recherches ont été vaines pour y retrouver la plante vers 1878. Sans être trop affirmatif, il croit se souvenir que l'abbé Guyon, mis au courant de cet insuccès, lui avait laissé entendre que la plante se trouvait dans un parc où elle n'était très probablement que naturalisée.

M. Cornuault se demande si le moment ne serait pas venu de

Digitized by Google

faire « une révision complète des matériaux apportés à l'édifice commun », la Géographie botanique déjà publiée. Comme programme ce serait fort simple. Une liste imprimée de toutes les plantes de la région avec, à la suite de chaque nom quelques lignes en blanc, pourrait être adressée aux botanistes ayant envoyé des documents à la *Géographie botanique*. Chacun des consultés écrirait ses observations portant : 1° pour les plantes notées C. ou A. C., sur la plus ou moins grande abondance de l'espèce dans la région où il a herborisé et les remarques particulières qu'il aurait pu faire ; 2° pour les plantes R. ou RR., sur leur habitat. précis, sur les localités formant double emploi, et enfin sur les erreurs qui peuvent s'être glissées dans une œuvre aussi importante que la *Géographie botanique*, etc. Ces feuilles conservées dans les archives de la *Société botanique des D.-S.* seraient d'un grand intérêt pour les botanistes qui viendront quand nous ne serons plus là.

Le Saule qui avait été nommé *Salix divaricata* Cornuault par son inventeur (Voir *Bull. Soc. bot. des D.-S.*, 1899, p. 210), aurait, paraît-il, une identité discutable si l'on en croit des botanistes éminents qui l'ont examiné. L'un dit : *Salix nigricans* var. *leiocarpa* ; un autre, *Salix Cornuaulti*.

M. G. Bourdeau parlant de l'Orchis morio *double* qu'il avait découvert en Vendée (Voir *Bull.* 1904, p. 57, 58) dit que désormais il ne négligera pas de communiquer au président tout ce qui lui paraîtra intéressant car l'expérience prouve qu'on rencontre parfois des choses curieuses sans les chercher.

M. Bourdeau se propose de faire des démarches pour organiser une herborisation entre l'Aiguillon-sur-Mer et les rochers de la Dive (Vendée).

Reçu en outre divers plis de Mmes J. Perrineau, J. Papot, Duponchel ; MM. J. Douteau, Dr X. Gillot, Bourdeau — et Lycée de Jeunes filles — remerciements pour tirages à part ; puis MM. Tavereau, J. Bellivier, Dangeard, Barré, Gadeceau,

Digitized by Google

Fouillade, Lemercier, P. David, Pasquier, E. Martin ; Société académique de l'Oise, etc.

Publications. — Revues et Bulletins des Sociétés correspondantes. Un lot de 50 brochures offertes par le regretté M. A. Le Grand.

Circulaire de M. le Ministre de l'Instruction, relative au Congrès des Sociétés savantes à Alger, du 19 au 26 avril 1905.

Nouveaux documents pour le Congrès international de Botanique de Vienne (Autriche) du 11 au 18 juin 1905.

A signaler : 1° Dans « Tiré à part de l'Herbier Boissier », n° 2 de 1905, Société botanique de Genève : Spores *fixées* sur le papier, procédé cité de M. Ch. Edouard Martin ; 2° Dans Bulletin des séances de la Soc. des sciences de Nancy, fasc. 4 de 1904 : *a* La Castration femelle et l'androgénie parasitaire du *Lonicera Periclymenum*, par le professeur P. Vuillemain, avec planche ; *b* Observation, d'une liane anormale de Houblon bisexuée par M. Camille Brunote, avec planche ; 3° Dans Revue scientifique du Limousin, mars 1905 : « La vie organique tout entière révélée uniquement par l'observation de la matière verte ou grain chlorophylien », par M. A. Guillemare.

Prospectus de M. R. Bigeard pour sa « Petite flore mycologique des champignons les plus vulgaires » et « Projet du nouveau tableau analytique des genres, famille des Agaricinées.

Communications. — Des plantes et des champignons sont déposés sur le bureau : *Scille à deux feuilles*, *Mercuriale vivace*, *Anémones*, *Isopyre* ; *Clandestine*, *Primevères*, etc., apport de M. Redien ; Doradille capillaire, forme incisée, envoi de M. P. Desgardes.

M. Redien offre : *Daldinia concentrica*, sphériacée prise sur un tronc de noyer à Augé (D.-S.) et un polypare avec son mycélium, provenant également d'Augé, *Polyporus leucophæus* sur *Racodium xylostroma* (détermination de M. Boudier).

Parmi les plantes apportées de Pamproux se trouvait un

Lamier pourpre à fl. blanches, déjà présenté à la Société à la séance du 4 mai 1890 (Bull. 1890, p. 10). Récolté en terrain calcaire et planté en terrain siliceux il s'y est propagé depuis cette époque et sans modification.

La séance est levée.

Séance du Jeudi 13 Avril 1905

Présidence de M. B. SOUCHÉ.

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : MM. Souché, Véry, Mazalrey, Barré, Gelot, Boutet, Lemercier.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté.

Admissions. — Après un vote sont admis à l'unanimité comme membres titulaires :

M. A. Guillemare, inspecteur d'Académie honoraire, à Saint-Cernin de Larche (Corrèze), présenté par MM. B. Souché et Dangeard ;

M. Thuault, instituteur à Sauzé-Vaussais (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et H. Caillon ;

M. Gombeaud (Emile) fils, propriétaire à Sauzé-Vaussais, présenté par les mêmes ;

M. Colette, secrétaire de l'inspection académique, 28, rue J. Ferry, à Poitiers, présenté par Mme C. Colette et M. Dangeard ;

Mlle Surrault (Andrée), institutrice à Sanxay (Vienne), présentée par les mêmes ;

M. Granier, instituteur à Pindray (Vienne), présenté par les mêmes ;

M. Ratier (J.) prof. de gymnastique au Lycée, à Poitiers, présenté par les mêmes ;

Digitized by Google

M. Thomas (Albert), instituteur suppléant départemental, à Poitiers, présenté par les mêmes ;

M. Chevalaria, instituteur à St-Savin (Vienne), présenté par les mêmes ;

M. Rittberger, violoniste, 3, rue Riffault, à Poitiers, présenté par les mêmes ;

M. Bouteiller (l'abbé), à Javarzay, par Chef-Boutonne (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Boone ;

M. Lebeau, directeur de l'Ecole publique de la rue d'Oléron, à Poitiers, présenté par Mme Collette et M. Dangeard ;

M. Tellié (Auguste), instituteur à St-Laurent-de-Jourdes (Vienne), présenté par les mêmes ;

M. Blanché, percepteur à Mauzé (D.-S.), présenté par MM. Souché et H. Çaillon ;

M. Richard (Emilien), Receveur de l'Enregistrement, à Menigoute (D.-S.), présenté par MM. Allard et B. Souché ;

M. Allain (F.), médecin-vétérinaire à Sauzé-Vaussais (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Laugeron.

En outre, sur la présentation du bureau, M. L. Corbière, prof. au Lycée de Cherbourg, auteur de la « Nouvelle flore de Normandie » est admis comme membre correspondant.

Correspondance. — M. Drapron a découvert l'*Asplenium marinum* dans un puits, au bourg même de Beaulieu-sous-la-Roche (Vendée). L'intérieur du puits en est garni ainsi que du *Polypodium vulgare* et de l'*Asplenium adianthum-nigrum*. M. Pontarlier, qui passait une grande partie de son temps à Beaulieu où habitait sa fille ne parait pas avoir eu connaissance de la présence dans cette commune de l'*Asplenium marinum*.

M. A. Chaperon a quitté la paroisse de Chauvigny pour celle de Secondigny-en-Gâtine (D.-S.).

MM. Caillon et P. David, sur la présence du *Scilla bifolia* à Sauzé-Vaussais (D.-S.) et peut-être aux environs.

M. Fouillade se demande si le *Pæonia* existe à l'état spon-

Digitized by Google

tané dans les Deux-Sèvres ; il l'a vainement cherché à Chef-Boutonne, seule localité signalée.

M. Dangeard compte fixer la prochaine réunion de la *Section poitevine* dans la première quinzaine de mai. Mme Le Breton, dit-il, propose de recevoir chez elle les membres de la Société qui prendraient part à une herborisation.

M. Bournier continue ses démarches pour l'excursion projetée aux environs de Mortagne-sur-Sèvre (Vendée).

M. le Dr Métais a quitté Saint-Maixent pour Surgères (Ch.-Inf.).

M. J. Constantin, Directeur des Cultures au Muséum, envoie ses remerciements pour les espèces suivantes qu'il a reçues de Pamproux : *Primula officinalis* à calice fendu presque jusqu'à la base ; *Viola Bertoti ; Lamium purpureum* à fl. blanches.

Mme C. Colette désire se constituer de petits herbiers spéciaux où elle conservera dans l'ordre où elle les aura trouvées toutes les plantes récoltées pendant une promenade dans des chemins déterminés et topographiés le plus simplement possible, pour servir de guide facile et sûr au premier étranger venu qui voudrait herboriser autour de Poitiers.

M. L. Corbière a reçu le *Lanium purpurum* à fl. blanches provenant de Pamproux. Il envoie ses remerciements et dit qu'il a trouvé la plante près de Cherbourg, mais une seule fois jusqu'à présent.

M. F. Allain envoie de Sauzé-Vaussais (D.-S.) trois exemplaires à fl. blanches, du *Fritillaria Meleagris*.

M. G. Durand dit que le 8 avril, avec M. J. Douteau, ils ont récolté dans les dunes d'Olonne (Vendée), en face le village d'Allerie, un certain nombre de bonnes plantes parmi lesquelles *Hutchinsia petræa*, RR. (deux stations).

A signaler dans les marais et les dunes : *Ranunculus Beaudotii* (2 formes), *R. trichophyllus*, *Viola nana*, *Alyssum cam-*

Digitized by Google

pestre, *Cerastium semi-decandrum*, *Cochlearia danica*, etc. ; puis : *Chara hispida*, forme un peu aciculée ; *Chara fœtida* voisin de var. *subinermis* ; *Tolypella glomerata*, (Détermination de M. E. Simon, qui dit à ce propos qu'il est nécessaire de « recueillir des échantillons de bon état de fructification, donc pas trop jeunes ». Il ajoute que pour différencier sûrement les formes subinermes de *Ch. hispida* d'avec le *Ch. fœtida*, les sporocarpes sont indispensables à cause de leurs dimensions différentes et de la direction des divisions de la coronule.

M. E. Barré a reçu de Pamproux le *Lamium purpureum* à fl. blanches et il envoie ses remerciements.

M. G. Bâty communique l'*Erodium cicutarium* jeune, provenant de la Châtaigneraie (Vendée) et demande le nom de la plante vulgairement appelée « Turquette ». — (C'est l'*Herniaire*).

M. Allard a l'intention de provoquer une réunion à Coutières pour la formation du groupe du canton de Menigoute.

M. F. Allain recueille, depuis quelques années, les éléments nécessaires à l'établissement d'une carte agricole du canton de Sauzé-Vaussais (D.-S.), où la question botanique occupera la place qu'il convient.

M. L. Pasquier verrait avec infiniment de plaisir la fondation d'un groupe à Loudun. Il regrette de ne pouvoir comme autrefois prendre une part active dans les travaux ou l'administration de la Société. Il recevrait avec infiniment de plaisir M. Souché s'il passait par Ceaux-en-Loudun pour se rendre en Touraine.

M. Guillemare a lu avec un vif intérêt les comptes rendus des herborisations de 1904 Il ajoute : « Vous vulgarisez trop bien la Botanique pour que je perde l'espoir que vous ne m'aidiez à faire connaitre, à divulguer les propriétés chimiques de la matière verte, sa génération spontanée qui se produit de

Digitized by Google

tant de façons différentes, et par suite, le rôle immense qu'elle joue dans la vie des plantes. — J'ai l'idée qu'une note dans laquelle on se placerait à ce seul point de vue, publiée dans votre Bulletin, aurait des chances d'intéresser le plus grand nombre des lecteurs si cette note était rédigée sous votre inspiration (et que cela fût connu), par un ou plusieurs chimistes de l'Académie de Poitiers. Je suis certain que ces Messieurs témoigneraient en faveur de l'acide chlorophyllique et cela avec la plus entière conviction, s'ils consentaient, sur votre demande, mon premier fascicule en mains, à exécuter les préparations décrites minutieusement dans les douze premières pages de ma « Réponse à la question posée par M. le Dr Wurtz ».

Divers envois de : Mme Breillat, Mlle Coustols ; MM. Bogard, Belkowiche, Blanché, Bouteiller, Boone, Defeuillet, Gombeaud, Gelot, Lemercier, E. Martin, libraires J. Groux et Béranger, Postes, etc.

Publications. — Mémoires et Bulletins de Sociétés correspondantes. — *Acide chlorophyllique*, par M. A. Guillemare, 2 fascicules. Don d'auteur (Remerciments). — A signaler dans le Bulletin des Travaux de la Société botanique de Genève, t. XI (1904-1905) une intéresssante notemycologique de M. Martin.

Communications. — M. le Président donne lecture de la lettre qu'il va adresser à M. le Recteur de l'Académie de Poitiers relativement aux herborisations et au concours offert par la Société, soit pour le contrôle des herbiers dans les Ecoles normales, soit pour procurer des plantes vivantes aux professeurs qui en désireraient pour leurs cours.

L'*Asplenium marinum*, la *Fritillaire à fl. blanches*, l'*Erodium cicutarium*, sont déposés sur le bureau.

M. Barré présente de beaux spécimens du Mousseron blanc

Digitized by Google

(*Tricholoma Georgii*), qu'il a récoltés à Boisragon, commune de Breloux (D.-S.).

M. Boutet dit que le concours agricole d'arrondissement aura lieu cette année à Celles (D.-S.) au mois de septembre ; il demande si la Société botanique des D.-S., à cette occasion, ne pourrait pas y organiser une exposition de Champignons. M. le Président promet de faire les démarches nécessaires pour la réussite du projet.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée.

Séance du 21 Mai 1905, à Poitiers

Présidence de M. DANGEARD.

La séance est ouverte à 1 h. 1/2.

Présents au Bureau : Mme Le Breton et M. Poirault, présidents honoraires ; M. Souché, président général ; Mme Colette et M. G. Viaud, vice-présidents ; MM. Armand et P. Desgardes, secrétaires. Puis : Mlle Andoyer ; MM. Brebinaud, Colette, Devaux-Chauvet, Drouet, Dr Fournier, Gentillau, Dr Jablonski, Laidet, Lebeau, Martin, Papot (et Mme), Ratier, Serres, etc.

Excusé : M. Casteuble.

Le procès-verbal de la dernière réunion (à Niort), lu par M. Souché, est adopté sans modification.

Admissions :

11 Mai. — Excursion à Tiffauges (Vendée) :

M. F. Drouet, pharmacien, à Poitiers, présenté par MM. Poirault et P. Desgardes ;

Mme Léon Edoux, à St-Savin (Vi.), présentée par Mme Ohlig et M. le Dr de Litardière ;

M. Daigre, agent voyer en retraite, à Sauzé-Vaussais (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Saché ;

Digitized by Google

M. Brugne, pharmacien, à Sauzé-Vaussais, présenté par MM. Gombeaud et Allain ;

M. Clerc (Ernest), instit., à Chauvigny (Vi.), présenté par M^me Colette et M. E. Bonneau ;

M. Th. Jourde, rue Garesché, à Marennes (Ch.-Inf.), présenté par MM. G. Bourdeau et B. Souché ;

M. Bonneau (Emile), instit., à Mortagne-s-Gironde (Ch.-Inf.), présenté par MM. L. Bonneau et B. Souché ;

M. Montal, directeur de l'Ecole prim. sup. de Mortagne-s-Sèvre (Vendée), présenté par MM. Chaux et B. Souché ;

M. Petit, prof. à l'Ecole prim. sup. de Mortagne-s-Sèvre, présenté par les mêmes ;

M. Guittot, instituteur, à Chauché (Vendée), présenté par MM. B. Souché et Chaux ;

M. Morandeau (G.), pharmacien, à Tiffauges (Vendée), présenté par MM. B. Souché et P. Bournier ;

M. Métayer, instit., à Cugand (Vendée), présenté par les mêmes ;

M. Rouillon, instit., à Evrunes-Mortagne (Vendée), présenté par les mêmes ;

M. Auger, prof.-surveillant à l'Ecole sup. de Mortagne-s-Sèvre, presenté par les mêmes.

18 Mai 1905. — Herborisation au Bourg-sous-la-Roche (Vendée) :

M. Cherruau, horticulteur, au Bourg, par la Roche-s-Yon, présenté par MM. G. Durand et B. Souché ;

M. Bouard, propriétaire, au Bourg, présenté par les mêmes ;

M. Louis, instit., à la Limousinière, par la Chaise-le-Vicomte (Vendée), présenté par MM. Guittot et Forestier ;

M. Delaunay, instituteur, à Venansault, par la Roche-s-Yon, présenté par les mêmes ;

Ecole normale d'Instituteurs, à la Roche-s-Yon (M. le Directeur de l'), présenté par MM. B. Souché et Sauzin ;

Digitized by Google

M. Y. Tesseron, instituteur en retraite, à Crazannes (Ch.-Inf.), présenté par MM. Jourdes et B. Souché.

21 Mai 1905. — Poitiers :

M. Faulcon (Amédée), négociant, à Lencloître (Vi.), présenté par MM. Casteuble et Faillon ;

M. Forestier (Emile), chirurgien-dentiste, à Poitiers, présenté par MM. Dangeard et Viaud ;

M. Guillon, étudiant, 43, rue de la Cathédrale, à Poitiers, présenté par MM. P. Desgardes et Drouet ;

M. Maynard (Joseph), étudiant, 18, rue Ste-Opportune, à Poitiers, — les mêmes ;

M. Vinçon, étudiant, 16, rue Jean-Bouchet, à Poitiers, — les mêmes ;

M. Roux, 51, rue de la Cathédrale, à Poitiers, — les mêmes ;

M. Rigaud (Pierre), 18, rue de la Monnaie, à Poitiers, — les mêmes ;

M. Quinton, 12, rue St-Germain, à Poitiers, — les mêmes ;

M. Lanbeuf, 9, av. Félix-Faure, les Mureaux (Seine-et-Oise), — les mêmes ;

M. de Nuchaise, rue Sylvain-Drault, à Poitiers, — les mêmes ;

M. Froger (l'abbé), place Ste-Croix, à Poitiers, — les mêmes ;

M. Pierre (Roger), 201, Grande-Rue, à Poitiers, — les mêmes ;

M. Tourneux, rue du Marché N.-D., à Poitiers, — les mêmes ;

Mlle Andoyer, répétitrice au Collège de Jeunes filles, à Poitiers, — les mêmes ;

M. Bernier, rue Cloche-Perse, 9 bis, à Poitiers, — les mêmes ;

M. Moreau, 2 bis, rue des Grandes-Ecoles, à Poitiers, — les mêmes ;

Digitized by Google

M. Bruant (G), horticulteur, boulevard St-Cyprien, à Poitiers, présenté par MM. Viaud et Dangeard ;

Mme Rittberger, 3, rue Riffault, à Poitiers, présentée par Mme Colette et M. Rittberger ;

M. et Mme Surreau (Edm.), instit., à St-Savin (Vi.), présentés par Mme Colette et M. Granier ;

M. Gaullier (Emile), pharmacien, à Montmorillon, — les mêmes ;

M. Renault (Louis), pharmacien, à Montmorillon, — les mêmes ;

M. Bordeaux, propriétaire, à Graillé, commune de Pindray, par Montmorillon, — les mêmes ;

M. Remondière (Félix), propriétaire, à Prunier, commune de Pindray, — les mêmes ;

M. Girault (Joseph), propriétaire, à l'Ebaupin, commune de Pindray, — les mêmes ;

M. Maupin (Léon), propriétaire, à Pindray, par Montmorillon, — les mêmes.

Correspondance. — MM. Casteuble, Louis Bouchet et Bogard s'excusent de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

Correspondance, adressée à M. B. Souché :

13 avril. — M. H. Caillon, la Mothe-St-Héray. — « Je viens de cueillir au Fouilloux *Dentaria bulbifera*. — J'ai trouvé à la Mothe, dans le bois de M. Pruès, un Cyclamen ». (Probablement le *C. neapolitanum*, introduit).

14 avril. — M. G. Durand, à Beautour, près la Roche-s-Yon. — Vient de récolter sur les bords du *Lay*, en compagnie de M. Douteau : *Isopyrum thalictroïdes*, *Euphorbia hyberna*, *Corydalis solida*, *C. claviculata*, *Asplenium septentrionale*, *A. lanceolatum*, *Doronicum plantagineum*, etc.

Enumère les démarches qu'il a faites en vue des prochaines herborisations en Vendée.

14 avril. — M. M. Boutet, à Celles (D.-S.). — Sur demande,

Digitized by Google

envoie des spécimens de *Turquette*, tels qu'ils sont fournis par la Droguerie (= *Herniaria hirsuta*).

15 avril. — M. le Recteur de l'Académie dit qu'il suffira à M. Souché de s'adresser à MM. les Inspecteurs d'Académie et à MM. les chefs d'établissements et à s'entendre avec eux pour les herborisations qui tomberaient un jour de classe.

16 avril. — M[me] Ohlig, à St-Savin (Vi.), a lu avec plaisir et intérêt notre dernier Bulletin. La relation de voyage du D[r] de Litardière a été très appréciée par M[me] Edoux qui connaît parfaitement les pays si bien décrits.

« Un botaniste de Vouneuil-s-Vienne, par exemple, pourrait-il, fin mai, se rendre à Fressineau, commune de Monthoiron ? Il trouverait dans cette propriété, qui appartient à mon parent le commandant Journet, une Rose des *plus rares*, absolument réfractaire à la culture, et qui existe là en quantité dans une haie, envahit une luzerne où elle est fauchée chaque année, ce qui ne l'empêche pas de reparaître à chaque saison, et cela depuis un siècle. »

(*Rosa gallica*. — Voir ci-dessous lettre de M. Gentillau.)

17 avril. — M. Fouillade. — A reçu le *Scilla bifolia* vivant récolté à Sauzé-Vaussais (D.-S.) par M. Souché, et des Violettes que celui-ci lui soumet. Il ajoute :

« M. Simon me fait connaître son avis sur le × *Viola Dufforti*. Pour lui il n'y a pas de doute, c'est bien un *silvestris* × *scotophylla*. Il trouve à la plante plus de ressemblance avec le *scotophylla* qu'avec le *silvestris*. L'opinion de M. Simon diffère en cela de celle de M. N*** pour qui la plante est un *silvestris* > *scotophylla*, et surtout de celle de M. Becker que vous connaissez.

« La vérité est que *V. Dufforti* ressemble davantage à l'un ou l'autre parent suivant l'époque à laquelle on l'observe, et c'est là encore une preuve de son hybridité. En ce moment, par exemple, n'étaient les stipules, on le prendrait volontiers

pour une forme de *V. scotophylla*. Plus tard il ressemble davantage à l'autre parent, au point que M. Becker a pu prendre pour une forme de *V. silvestris* un échantillon récolté en décembre — A quelques semaines d'intervalle les caractères se modifient. Ainsi l'ovaire est, dans les premières fleurs, ovoïde-trigone, presque aigu, glabre comme dans le *silvestris*. Dans les dernières fleurs et les fleurs estivales il devient ovoïde-subglobuleux, pubescent. L'ovaire ne s'accroit après l'anthèse que dans quelques rares fleurs, et encore son développement n'est-il jamais complet. La plante est donc entièrement stérile,

« ... Je vous adresse quelques pieds de *V. lactea*×*silvestris*, enveloppés dans du ×*spectabilis* K. Richt., (var. de *V. permixta*), provenant de la Drôme et reçu de M· Duffort. — Vous pourrez remarquer que les échantillons de *V. lactea*×*silvestris* ne sont pas identiques, une forme est voisine de *V. lancifolia*, une autre ressemble davantage à *V. silvestris*, la 3e est à peu près intermédiaire. »

17 avril. — M. J. Groux, lib., Paris. — Demande l'envoi de un exemplaire de notre Bulletin année 1904, et suite.

18 avril. — M. Aristobile, à Preuilly (Indre-et-Loire). — Dans le cours d'une herborisation qu'il a faite le 9 avril à Yzeures, dans la vallée et sur les coteaux entre la *Creuse* et la Gartempe, il a rencontré *Salix purpurea* et un seul pied de *Tulipa silvestris* ; il ne connaissait pas cette dernière espèce dans la région, mais il l'a vue abondante dans les vignes, sur les coteaux de Vouvray, près Tours.

18 avril. — M. Brébinaud, à Poitiers. - Il envoie par poste un échantillon de *Fritillaria meleagris* recueilli à Poitiers... Il ajoute : « J'ai rencontré en abondance, il y a quelques années, le *Catananche cœrulea* dans la Charente, au bord de la route de Coursac à Rouhénac (ces localités sont sur la *Charente*, à 12 ou 13 kilomètres d'Angoulême) sur les coteaux

Digitized by Google

arides qui dominent cette route, derniers contreforts du côté de Rouhénac. — J'ai également trouvé en 1887 l'*Arnica* dans le dép. de la Gironde, au sud et à 13 kilom. de Bazas, dans un bois situé à droite de la route de Bordeaux en Espagne. J'en avais envoyé des échantillons à M. L. Duffort, qui l'a peut-être signalé ».

18 avril. — M. Cornuault, à Chantilly (Oise). — Conseille d'organiser une herborisation à Quinçay (Vienne) pour y rechercher le *Pœonia*. On pourrait, par la même occasion, récolter à cette saison, en forêt de St-Hilaire, le *Carex montana* qui est assez abondant autour du carrefour du bois du Luc.

« J'ai parcouru, dit-il, le dernier Bulletin avec autant de satisfaction que les années précédentes et j'ai vu avec plaisir que si, comme vous me l'avez écrit, le zèle de quelques botanistes s'est refroidi, votre Société est toujours florissante.

« Je vous soumets une observation à propos d'une note que j'ai remarquée dans le compte rendu des séances ; il s'agit de l'Ornithopus de Largeasse. M. Roux dit que les gousses sont terminées par une pointe crochue et que la fleur est « d'un blanc jaunâtre avec l'étendart strié de rouge ». Cette plante est fort probablement *Ornithopus medius* Guyon (alias *O. Martini* Gir.). Dans *O. medius* le bec est beaucoup moins crochu que dans *O. compressus* et souvent *presque droit*. La gousse est de la grosseur de celle l'*O. compressus*, mais souvent moins longue et pauvre en graines, surtout au sommet, ce qui fait paraître le bec quelquefois très long. Si M. Fouillade n'avait pas fait de la plante de M. Roux un *O. perpusillus* je n'hésiterais pas à y reconnaître, d'après les caractères de la fleur, un *O. medius*.

« En réponse à M. Hy (Bull. 1904, p. 53) concernant le *Viola virescens*, je puis dire que je n'ai jamais vu le *V. scotophylla*, mais que j'ai trouvé très abondamment autour de

Digitized by Google

Béruges (Vi.) le *V. virescens* — fl. blanche et éperon jaunâtre. — Cette plante se montrait surtout *au bord* des taillis. »

18 avril. — M. Gadeceau. — « ... Mon grand desideratum reste toujours de recevoir *vivant* pour l'étudier à mon aise le *vrai* Orchis incarnata de Lloyd, c'est-à-dire celui de la Grève Bourgneuf, près de Loulay, prés de la Boutonne, et pas d'autre. Vous me feriez grand plaisir si vous pouviez me le procurer vivant en bon état. »

19 avril. — Mme Ohlig. — « ... Il m'est toujours agréable de vous adresser quelques adhésions. Je trouve cette science (la botanique) charmante, et je vous avoue qu'après les grandes et douloureuses épreuves de ma vie c'est ma seule distraction. »

19 avril. — M. Aug. Maigret. — Envoie de St-Benoît (Vienne) de jeunes pieds de *Phillyrea media*.

20 avril. — M. Brebinaud, à Poitiers. — Fournit un croquis, extrait de la carte d'Etat-major « Angoulême N. E. », permettant de retrouver l'habitat de *Catananche cærulea*. « Il n'y aurait, dit-il, rien d'extraordinaire que la plante existât entre Tourriers et Vars : ce sont les mêmes collines dont le point (désigné) n'est qu'un contrefort qui aboutit en pente plus ou moins douce sur la *Charente*. Ces hauteurs s'appellent les « Coteaux de Coursac » côté Rouhénac. »

20 avril. — M. G. Bouvet, à Angers. — « Très occupé en ce moment par les travaux de réfection du Jardin des Plantes, prie M. S. de vouloir bien l'excuser du retard qu'il apporte à le remercier de son aimable envoi, et lui adresse l'expression de ses respectueux sentiments. »

21 avril. — M. Aristobile... — Répond qu'il a « rencontré *Tulipa silvestris* entre Cyrande et le moulin Moine, en suivant le sentier qui longe la *Creuse*, sur le talus de la rivière, à quelques centaines de mètres avant d'arriver au moulin ». Il a remarqué aussi, sur « le talus de la route près la gare des marchandises, à Yzeures » (Indre-et-L.), le *Ruta graveolens*.

Digitized by Google

21 avril. — M. Bréhinaud. — Envoie un rameau de Groseiller présentant de nombreux *Æcidium grossulariæ* (détermination de M. Boudier).

22 avril. — M. P. David, aux Alleuds (D.-S.). — Envoi de : *Scilla verna*, *Agraphis nutans*, *Allium ursinum*, *Arabis thaliana*, etc. (Ils n'ont donc pas chez eux le *Scilla bifolia* qui paraît, jusqu'à nouvel ordre, localisé aux portes mêmes de Sauzé (D.-S.).

22 avril. — M. A. Moinet, Niort. — Il indique les semis qu'il a faits au Jardin botanique de Niort.

22 avril. — M. Blaud, à Saint-Germain-du-Prinçay (Vendée). — « ... Je me suis occupé de rechercher la Sauge dont je vous avais entretenu, mais il m'a été impossible de la retrouver ; l'endroit où elle existait a été labouré. »

22 avril. — M. Talabardon, à Argenton-Château (D.-S.). — se fait un plaisir d'envoyer le *Tulipa celsiana* à deux adresses que M. Souché lui a données.

23 avril. — M. G. Durand a reçu de superbes tiges de *Tulipa celsiana* ; il adresse ses bien sincères remerciements à M. Souché et à M. Talabardon.

24 avril. — M. Gombeaud, à St-Trojan-les-Bains (Ile-d'Oleron. — « ... Je vous remercie de votre envoi de *Tulipe sauvage* ; elle est très belle. Je ne sais si, transplantée à St-Trojan, elle réussira. Je l'espère. . Dès mon retour à Sauzé nous essayerons de constituer notre Groupe. »

25 avril. — M^me^ C. Colette, à Poitiers. — ... Dit qu'il n'y a encore rien de fixé quant à la date de la réunion de la *Section poitevine*. Elle aurait une herborisation à proposer du côté de Verrières (Vi.), et demandée par un sociétaire.

25 avril. — M. Aristobile. — Vient de découvrir dans les prairies de la *Claise*, commune de Preuilly (Indre-et-L.), tout près de chez lui une plante qu'il n'y connaissait pas encore et qui est assez abondante, *Ophioglossum vulgatum*.

Digitized by Google

26 avril. — M. le Dr F. Camus, à Chantonnay (Vendée). — Il s'excuse de son retard ; la botanique en est la seule cause. — Il a donné la majeure partie de ses mousses au Museum (8 à 10,000 échantillons), et a pris prétexte de leur intercalation dans les collections pour refondre complètement la partie bryologique de l'Herbier de cet établissement C'est un gros travail. En se rendant à Cholet M. Camus s'est arrêté une journée à Chantonnay où M. Douteau lui a parlé d'un projet d'herborisation de la Soc. bot. des D.-S. La journée du 25 a été bonne au delà de toute attente : deux Muscinées (au moins), nouvelles pour la région bretonne-vendéenne.

27 avril. — M. Lemercier, à Niort. — Arrivé hier du Morbihan avec 60 kilog. de plantes : *Osmunda regalis*, *Asplenium adianthum-nigrum*, *A. lanceolatum*. *A. trichomanes*, *Blechnum spicant*, *Polystichum spinulosum*, et une masse de *berceaux de fougères*, sans compter de jeunes pieds de *Wahlenbergia*.

27 avril M. Chaux. — Dans une herborisation faite « en petit comité » à Mervent il a été question de la prochaine excursion vers Mortagne-s Sèvre ou Tiffauges ; cette dernière localité a réuni l'unanimité des suffrages. Il donne les raisons de ce choix.

28 avril. — M. G. Durand. - Propose une date — qui est acceptée — pour l'herborisation au Bourg-s-la-Roche.

29 avril. — M. Redien. — A commencé l'herbier de la commune d'Augé, qui « sera riche », croit-il. — Il envoie *Dedalea unicolor*.

Dans une lettre de décembre dernier, il citait le fait de *Morilles* s'étant développées en quantité sur des pulpes de pommes. La chose aurait été scientifiquement démontrée par une communication récente de M. G. Bonnier à l'Académie des Sciences, où il a dit que « M. Moiliard, maître de conférences à la Sorbonne, vient de *découvrir* le moyen de produire des

Digitized by Google

Morilles en faisant développer le « blanc » de ces champignons obtenu en tubes Pasteur, sur un sol additionné d'une couche de compote de pommes ».

29 et 30 avril. M. le Dr F. Camus, à Cholet. — S'arrêtera une journée à Thouars pour y chercher des Muscinées. Il demande à M. Souché s'il lui serait possible de se trouver au rendez-vous. (Des circonstances fortuites ont fait que M. Camus s'est trouvé absolument isolé pour faire ses recherches, d'où vifs regrets de M. Souché.)

1er mai. — M. Fouillade. — Vient de passer quelques jours à Crézières (D.-S.) où il a trouvé entre autres : *Smyrnium olusatrum*, paraissant spontané ; — *Fumaria Vaillantii*, C. par endroits ; — *F. Wirtgeni*, aussi C que *F. officinalis* type ; — *Orchis purpurea* à Crézières, 2 pieds seulement ; route de Crézières à Chef-Boutonne (commune de la Bataille), R. ; entre Crézières et Saint-Martin d'Entraigues (sur le territoire de cette dernière commune), plus C. — Différentes formes à casque plus ou moins foncé, à lobes latéraux ou labelles plus ou moins étroits, nuls dans deux pieds. — *Orchis militaris*, *Orchis latifolia* à feui. non maculées voisin de *O. incarnata*, et *Carex flava*, à Fond-Guillon, commune de St-Martin-d'Entraigues. — *Carex tomentosa*, forme naine ressemblant parfois à *C. montana*, à épis femelles (souvent 1 seul, très rapproché de l'épi mâle et sessile), alentours des « Petits Bois », commune d'Aubigné.

2 mai. — M. le Dr Ch. de Litardière, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.). — « ... M. Gillot m'a retourné nommées les plantes que je lui avais envoyées à déterminer. Parmi elles se trouvait un Saxifraga du Tyrol qui l'a particulièrement intéressé et lui a paru un hybride entre le *Cœsia* et peut-être l'*Aïzoon*... J'avais joint à mon paquet un certain nombre de bonnes plantes pour l'herbier d'Autun ; il a eu la gracieuseté de m'en adresser de son côté plusieurs intéressantes. C'est à vous que je suis

Digitized by Google

redevable de ce résultat, ce dont je vous suis vivement reconnaissant. »

3 mai. — M. Allain, à Sauzé-Vaussais (D.-S.). — « ... Les premières Orchidées ont fait leur apparition ; mais je ne crois pas qu'on en puisse faire une abondante cueillette avant une quinzaine de jours. Vous serez prévenu du moment qui nous paraitra le plus favorable. »

3 mai. — M. Bourdeau. — Dit que pendant les congés de Pâques il a récolté, en compagnie de M. Jourde, *Allium roseum* et *Epipactis ensifolia*, à Marennes.

3 mai. — M. Airault, à St-Maixent. — Nous lui avions confié des graines venant d'Autriche ; il donne le résultat de ses semis : Agrimonia leucantha, Rumex ægypticus, Verbascum austriacum, Ballota nigra, Marrubium ferrugineum, Preslia cervina.

4 mai. — M. Mesnet, à Thouars. — A bien reçu le télégramme de M. Souché le priant d'aller à la gare attendre M. le Dr F. Camus ; mais il ne lui a pas été possible de quitter son officine.

4 mai. — M. l'Inspecteur d'Académie de Tours est tout disposé à encourager l'œuvre de la Société botanique. — Si quelque chef d'établisement désire faire profiter ses élèves des excursions particulières que M. Souché veut bien s'offrir à diriger il lui accordera très volontiers l'autorisation.

5 mai. — M. l'Inspecteur d'Académie, à la Roche-s-Yon. — « ... Je suis tout disposé à encourager mon personnel à s'associer à votre œuvre, et MM. les Inspecteurs primaires de la Vendée ont reçu des instructions à cet effet... Je vous serai reconnaissant de tout ce que vous vous proposez de faire en faveur de notre Ecole normale d'Institutrices. »

5 mai. — M. Chaux, à la Roche-s-Yon. — S'est occupé d'une façon toute spéciale de l'organisation de l'herborisation vers Tiffauges et fournit des indications à ce sujet.

Digitized by Google

5 mai. — M. L. Bonneau, à St-Germain-de-Prinçay (Vendée). — « ... J'ai récolté hier dans une prairie... un champignon rose qui m'a semblé monstrueux ; il fait 0m90 de circonférence et pèse 700 gramm. Il en sort encore trois qui seront certainement de même dimension. »

6 mai. — M. Bouteiller, à Chef-Boutonne (D.-S.). — « ... Les Orchis sont en pleine fleur ici... Faut-il que je vous en envoie ? »

6 mai. — M. Doucet insiste pour que M. Souché organise aux environs de Tours une herborisation publique et il l'engage à faire lui-même la plupart des démarches.

7 mai. — M. Préaubert regrette de ne pouvoir prendre part à l'herborisation de Tiffauges (Vendée). Il a exploré cette contrée il y a quelque vingt ans et elle ne lui a pas laissé un souvenir bien impressionnant au point de vue botanique. Au point de vue pittoresque la vallée de la *Sèvre* mérite certainement d'être visitée. (M. Bouvet est également retenu à Angers et il en exprime tous ses regrets).

M. Préaubert ajoute : « Si la saison était un peu plus avancée il serait intéressant « d'avoir l'œil » à *Carex strigosa*, indiqué autrefois dans le Choletais et qui n'a jamais été retrouvé ; et à *Polygonum Bistorta*, qui a été rencontré sur la limite de notre département, dans la vallée de la *Divatte*, plus au nord ».

7 mai. — M. Redien a récolté à Augé le *Polyporus squamosus* géant, et il l'envoie en communication.

7 mai. — M. Sarazin, qui espère assister à l'herborisation de Tiffauges, rappelle qu'il y a dans la localité une papeterie que plusieurs excursionnistes seraient certainement heureux de pouvoir visiter.

7 mai. M. E. Bonneau, à Mortagne-sur-Gironde (Ch.-Inf.), signale quelques-unes de ses cueillettes dans la commune, parmi lesquelles *Azolla filiculoïdes*, qu'il envoie.

Digitized by Google

7 mai. — M. P. Bournier, qui sera à l'herborisation de Tiffauges, vient de recevoir de son Inspecteur primaire, M. Chaux, l'autorisation d'accompagner le lendemain M. Souché si celui-ci le désire.

8 mai. — M. Saché, à Melle, ne pourra, à son grand regret, se joindre à M. Souché pour herboriser à Sauzé et à Chef-Boutonne. Il ajoute : « Ces jours derniers ma femme a fait une trouvaille, une plante bien commune cependant partout, mais que je n'avais jamais pu trouver ici, bien que l'ayant cherchée souvent, *Lamium album.* »

Sa cuisinière a acheté le 5 mai au marché un lot de Morilles, probablement les dernières de l'année, car il est rare d'en voir aussi tard. Le *Tricholoma Georgii* se trouve encore, mais rarement ; l'*Entoloma Clypeatum* (Mousseron des haies) arrive au marché en quantité. Il ne se passe pas de jour sans qu'on en apporte visiter à M. Saché.

8 mai. — M. Montal, à Mortagne-sur-Sèvre, est empêché de se rendre à l'herborisation de Tiffauges où il enverra 25 de ses élèves et cinq professeurs.

12 mai. — Mme la Directrice de l'Ec. n. d'institutr. à la Roche-s-Yon est très reconnaissante à M. Souché des propositions qu'il a bien voulu lui faire au sujet d'une herborisation spéciale au Bourg-sous-la-Roche et elle enverra des élèves maitresses sous la conduite de leur professeur Mme Sauzin.

12 mai. — M. Girouin demande à M. Souché s'il lui serait possible d'organiser une excursion aux Rochers de la Châtaigneraie pour le lundi de la Pentecôte. (Réponse affirmative ; M. Girouin n'a qu'à s'entendre avec M. G. Durand, qui remplacerait M. Souché).

M. Doucet a vu M. l'Inspecteur d'Académie de Tours et d'autres personnes ; le projet d'herborisation est bien accueilli. Reste à choisir les localités à explorer.

15 mai. — M. Ls. Bouchet, à Lavoux (Vi.), annonce la cons-

Digitized by Google

titution du groupe de Saint-Julien-l'Ars. — Président honoraire, M. Savin de Larclause ; Président, M. Ls. Bouchet ; Secrétaire, M. Alc. Bouchet.

Au cours d'un voyage dans l'Hérault il a vu de belles stations de : *Hepatica triloba, Gladiolus communis, Reseda Phyteuma,* etc.

15 mai. — M. Dupuy, à Loches, a fait des démarches qu'il énumère, pour la réussite de l'herborisation en Touraine et il propose la région de Mettray comme but d'exploration. — Accepté.

17 mai. — M. Bouteiller. — Il envoie, récolté à la Motte-Tuffau, près Chef-Boutonne (D.-S.), *Ophrys scolopax,* et signale au même lieu et aux environs : *Orchis fusca, militaris, viridis, laxiflora ; Aceras anthropophora, Ophrys aranifera, O. apifera,* etc.

18 mai. — M. Doucet. — « J'arrive de Tours ; j'ai vu Mme la Directrice de l'Ecole normale qui m'a chargé de vous dire qu'elle accepte l'herborisation (proposée) pour le 24, dans la soirée ».

19 mai. — M. B. Bernard, à La Flotte en-Ré (Ch.-Inf.). Il envoie deux paquets de plantes numérotées avec prière de les étiqueter. — Si quelques sociétaires désiraient des plantes des bords de la mer et des Dunes il serait tout disposé à les leur faire parvenir.

19 mai. — Mme la Directrice de l'Ecole normale de Tours remercie M. Souché de son offre aimable qu'elle accepte avec un bien grand plaisir. (Herborisation avec les élèves fixée au mercredi 24 mai).

19 mai. — M. Perrier de la Bathie, à Saintes, arrive de Savoie où il est allé prendre quelques vacances ; il en rapporte environ 80 plantes qu'il a l'intention de venir présenter et offrir à l'une de nos prochaines séances.

19 mai. — M. A. Moinet dit que la commission du Jardin

Digitized by Google

botanique de Niort s'est réunie ; il fait connaître les décisions prises, qui sont approuvées.

Divers plis de : Mme B. Neubauer ; Mlle Leroux ; MM. Drouet, Soulard, Perrier de la Bathie, Daigre, A. Gentil, Gelot, Forestier insti., J. Papot, Blaud, E. Guissard, Pouit, Barré, Draperon, H. Caillon, Lemercier, R. Sauzin, E. Clerc, Jourde, Morandeau, Petit, Dangeard, A. Praud, Duret, etc.

Publications. — Bulletins et Revues des Sociétés correspondantes.

C. de Rey-Pailhade. — L'Euphorbia sulcata en France (Hommage).

F. Hy. — 1° Note sur la découverte à Angers d'une espèce nouvelle, *Spergularia advena* Hy ; 2° sur le *Nitella confervacea* Bri ; 3° Aperçu historique sur la rouille des blés. (Envoi d'auteur).

Remerciements aux donateurs.

Communications. — M. Viaud parle de « La Cellule végétale ».

La vie, à l'origine, a-t-elle été principe ou résultat, dit-il ? Nous ne voulons pas avoir d'opinion ; mais ce que nous savons, c'est qu'une des premières manifestations de la vie a été la *Cellule végétale*. Au sortir du chaos c'est la plante qui apparait, puis l'animal. — Les végétaux, agents de synthèse et de réduction, rapprochent les éléments inertes qu'ils trouvent dans le sol et dans l'atmosphère ; ils sont des accumulateurs d'énergie. La *source naturelle* de notre énergie est le végétal, et l'erreur humaine est de l'avoir oublié.

L'orateur a toujours pensé que les grands Instituts scientifiques ont le tort de se limiter à l'étude des animaux, des sérums animaux, et de mépriser les végétaux comme milieu de culture vaccinant. C'est en étudiant les procédés de la nature végétale qu'on pourra arriver à de nombreux résultats thérapeutiques

Digitized by Google

heureux. Nous savons qu'on peut vacciner un animal avec un suc végétal et le rendre réfractaire aux poisons végétaux.

Au point de vue thérapeutique ses expériences sur les végétaux médicamentés constituent le premier pas dans une voie nouvelle celle de la *domestication* de l'énergie végétale, la discipline de la force végétative.

M. Viaud souhaiterait voir créer un arsenal de recherches, un grand établissement national uniquement destiné à l'amélioration des animaux et des plantes, et les études qu'on entreprendrait en vue de l'obtention des variations organiques héréditaires seraient réellement utiles et applicables à l'espèce humaine. Le problème consisterait à expérimenter tous les agents *provocateurs* de variations, à grouper systématiquement toutes les causes provocatrices : lumière, alimentation, fécondation, croisement, hybridation, greffage, action médicamenteuse, électricité, magnétisme, vitalisation, action des ferments telluriques, de manière à obtenir l'*optimum* de conditions vitales. — Par l'électroculture, la pollinisation, la sélection et le régime intense on peut produire des races de céréales, par exemple, d'une richesse exceptionnelle en gluten, aptitude acquise qui demeure héréditaire. — Les agents modificateurs doivent revêtir une forme compatible avec les besoins et les tendances individuelles ; d'où le rôle de l'homme pour provoquer et ordonner les réactions de l'être vivant au lieu d'attendre tout du hasard dans l'apparition des hybrides utiles.

M. Poirault a rencontré ces temps-ci un certain nombre de champignons qu'il nomme, et qui viennent rarement au printemps.

Il donne une liste de plantes observées par lui aux environs d'Antibes et de Grasse, et, sur les murs de cette dernière ville il a découvert le *Nicotiana glauca*, petit sous arbrisseau de l'Amérique méridionale qui est complètement naturalisé sur quelques points des Alpes-Maritimes.

M. Poirault présente à la Société plusieurs petites pelotes ou boules arrondies, de la grosseur d'une petite orange, semblables aux *ægagropiles* formées de poils que l'on trouve parfois dans l'estomac ou l'intestin des ruminants. — Ces boules, auxquelles on a donné le nom d'*ægagropiles marines*, sont très abondantes sur les bords de la Méditerranée, près d'Antibes. Elles sont formées de fibres entrelacées produites par la division des euilles et des gaînes du *Zostera marina* lorsquelles ont été déchirées et roulées par les vagues. Des fragments de tige leur servent quelquefois de noyau.

Elles ont été employées, après torréfaction, comme médicament antiscrofuleux.

M. Dangeard a reçu de MM. Moreau et Bogard, de Lusignan, un *Bovista* stérile. La cause de cette stérilité est probablement due au développement de parasites dans la baside. M. Dangeard a, en effet, rencontré dans les cultures de laboratoire des cas de stérilité chez les Ascomycètes, stérilité due à la présence d'anguillules dans l'ascogone.

M. Poirault fait remarquer que l'amadou préparé avec le *Bovista* est supérieur à celui du commerce.

M. Souché présente un certain nombre de plantes vivantes : *Ophrys scolopax, Geum rivale, Potentilla rupestris, Geranium silvaticum, sanguineum, pyrenaïcum, lucidum, rotundifolium. Euphorbia dulcis, Anemone Pulsatilla, Centaurea montana*, etc.

Les réunions de la *Section Poitevine* seront trimestrielles, si possible.

Des dates d'herborisations sont fixées.

La séance est levée.

Digitized by Google

Séance du 8 Juin 1905, à Niort.

Présidence de M. B. Souché.

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : Mlles J. Baudry, J. Lamarre ; MM. Barré, Gelot, Lamarre, Marmuse, F. Martin, Mazalrey, Perrier de la Bathie, B. Souché, Véry.

Admissions de membres titulaires :

1° 25 mai 1905, Herborisation vers Tours :

M. Noreau (Moïse), chez M. Bourlin, droguiste à Cognac (Charente), présenté par MM. Baudoin et Gouirand ;

M. Rondenet, ancien notaire, 57, rue de la Roche, à Luçon (Vendée), présenté par MM. Bourdeau et Douteau ;

M. Boutineau (F. E.) président de la Société Pharmaceutique d'Indre-et-Loire, 73, rue de l'Alma, à Tours, présenté par MM. B. Souché et Rillaud ;

M. Dupuy, prof. à l'Ecole normale d'instituteurs, à Loches, présenté par MM. B. Souché et Doucet ;

M. Juignier, inspecteur à la Colonie de Mettray (Indre-et-Loire), présenté par les mêmes ;

M. Audebert, Jardinier-chef au château de Candé, par Monts (I.-et-L.), présenté par MM. B. Souché et Aristobile ;

M. Madrelle, instituteur à Lussault (I.-et-L.), présenté par MM B. Souché et Doucet ;

M. Chaput, professeur au Lycée, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. Calzant, instit. à Chateaurenault (I.-et-L.), présenté par MM. Doucet et B. Souché ;

M. Sennegon, inst. à St-Cyr-s-Loire, par Tours, présenté par les mêmes.

8 Juin 1905, à Niort : .

M. Tronche (Adolphe), lieutenant au 33e d'artillerie, 65, rue

Digitized by Google

de la Croix Rouge, à Poitiers, présenté par MM. Bogard et G. Viaud ;

M. Racine (Henri), étudiant à Lusignan (Vi.), présenté par MM. Bogard et Forestier ;

M. Sillon, instit. à Chef-Boutonne (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Giroux ;

M. Perrain (René), propriétaire à Chef-Boutonne, présenté par les mêmes ;

Ecole normale d'institutrices à la Roche-s-Yon (Mme la Directrice), présentée par MM. B. Souché et Sauzin.

Correspondance. — 21 mai. — Mme Behr, à Tours, au sujet de l'herborisation spéciale aux élèves-maîtresses de l'Ecole normale.

21 mai. — M. Pouvreau, à St-Michel-en-l'Herm (Vendée) est allé, sous la conduite de son directeur, au rocher de la Dive, localité classique, où il a vu l'habitat de *Lavatera cretica* et l'unique pied de *Phillyrea media*.

21 mai. — M. Fouillade. A reçu la réponse au sujet d'un envoi de violettes.

« Cette fois M. Becker confirme la détermination du *Viola alba* × *silvestris (V. Dufforti)*. Il ne pouvait en être autrement.

« Vous vous rappelez que ce savant monographe avait déterminé « *V. alba* × *hirta* » la violette litigieuse du Grand Javarzay, commune de Bougon, se trouvant dans « l'Herbier de la Fl. des D.-S. », et « *V. hirta* » les échantillons (de même provenance) de votre herbier. Pour ma part j'avais toujours considéré cette plante — très fertile — comme une var. de *V. hirta*. Pour être définitivement fixé j'ai préparé de mon mieux, en fleurs et fruits, des échantillons de la Violette du Grand Javarzay et l'ai soumise à M. Becker avec cette étiquette : « *V. alba* × *hirta* ? vel *V. hirta* var ? » M. Becker répond : « *V. hirta albiflora* ». Il faut s'en tenir à cette détermination ».

Digitized by Google

« Un botaniste, d'une compétence incontestable n'est pas exempt d'erreur s'il se prononce sur des échantillons défectueux ou incomplets.

« Pour les différentes formes de *V. lactea* (lancifolia) × *silvestris* soumises à M. Becker s'en trouvait une que j'avais ainsi annotée : « Bien que ressemblant au *canina* × *silvestris*, cet hybride me semble être un *V. lactea* × *silvestris* parce qu'il croît en compagnie du *V. lactea* et non du *V. canina* »... Je demanderai des éclaircissements en envoyant de nouveaux échantillons. En attendant je maintiens ma détermination. — J'avais envoyé aussi : × *V. recensita*, × *V. permixta*, *V. lactea*, *V. alba* var. *scotophylla*, etc... »

« A noter : *Eleocharis uniglumis*, à la Chalonnière, commune de Tonnay-Charente, localité nouvelle, avec *Tragopogon porrifolius* ; *Ranunculus ophioglossifolius*, *Myosurus minimus*, etc.

« Etes-vous allé à Pliboux et vers Chef-Boutonne ?... Dans le triangle que je vous avais recommandé ce n'est pas sur les bords de la *Boutonne*, dans les prés frais et herbeux que vous ferez les meilleures récoltes, mais dans les prés plus élevés et plus secs, en particulier dans la région indiquée dans le croquis ci-joint : (Communaux de Lussay). Là vous serez à trois ou quatre kilom. des chaumes et bois secs où croît *Stachys heraclea* et tant d'autres raretés, et où il y a certainement des découvertes à faire. Je regrette bien de ne jamais pouvoir visiter au bon moment ces belles stations. »

(La portion des Chaumes visitée le 24 mai n'a rien offert d'intéressant).

22 mai. — M. G. Durand remercie M. Souché pour son envoi de plantes vivantes destinées à la culture.

23 mai. — M. Bourdeau soumet divers projets d'herborisation sur le littoral vendéen.

23 mai. — M. Bouteiller, à Chef-Boutonne, envoie des or-

Digitized by Google

chidées qui ont été remises à Niort pour les cultiver. (Remerciements).

24 mai. — Mme Le Breton, à Beaumont (Vi), a eu le regret d'attendre, hier en vain pendant toute l'après-midi les excursionnistes, géologues et botanistes, sur lesquels elle espérait pouvoir compter. C'eût été pour elle un plaisir de les recevoir puisque, prévenue à temps, elle leur avait fait préparer des provisions et des rafraichissements.

24 mai. — M. B. Bernard, à la Flotte (Ile de Ré), rend compte d'une herborisation qu'il a faite les 19 et 20 mai, entre St-Michel-en-l'Herm, Luçon, etc., et fournit une liste des plantes récoltées.

25 mai. — M. Jourde, à Marennes envoie *Hippuris vulgaris*, espèce qui lui semble rare dans sa localité.

24 mai. — Mlle Bénard, à Poitiers, demande à M. Souché s'il lui serait possible de disposer d'une journée pour la consacrer à une herborisation spéciale à l'Ecole normale d'institutrices

28 mai. — Mme Sauzin, au nom de Madame la Directrice de l'Ecole normale de la Roche-s-Yon et au sien, remercie M. Souché pour son envoi de plantes vivantes destinées au Jardin botanique de l'Ecole et pour la grande complaisance avec laquelle il a donné de si précieuses explications le jour de l'herborisation spéciale. Les élèves gardent le meilleur souvenir de leur promenade botanique.

28 mai — M. Y. Tesseron, à Crazannes (Ch.-Inf.) est heureux que son adhésion ait fait plaisir à M. Souché. — « Pour la détermination des plantes, dit-il, je me mets entièrement à la disposition de nos apprentis botanistes. Dites-leur bien qu'ils peuvent en user à discrétion ».

30 mai. — M. Barré. — « Je vous adresse mes plus vives félicitations pour le succès superbe que vous avez obtenu en

Digitized by Google

Vendée, à Bressuire et à Poitiers. C'est une grande satisfaction pour vous et en même temps un précieux encouragement de voir votre œuvre appréciée comme elle mérite de l'être dans toutes les régions où vous vous rendez »

30 mai. — M. E. G. Camus à Paris. A reçu un lot d'Orchis récoltés par M. Souché à Chef-Boutonne (D.-S.) le 27 mai : *Orchis militaris, fusca, hybrida, viridis, conopsea, latifolia, purpurea*, etc. et « un *Militaris* hybridé probablement au 2e degré, mais assurément hybride de retour. C'est la forme extrême opposée de l'*O. Hybrida*, mais se rapprochant plus de l'*O. militaris* — (avec les mêmes parents peut-être *O. purp.* × *mil.* × *mil.*), mais c'est le domaine de l'hypothèse ».

31 mai — M. E. Gadeceau, à Nantes « Je reçois votre aimable lettre que votre envoi d'*Orchis* avait précédée. Je vous remercie du plaisir que vous m'avez fait. Je crois que l'*Orchis* de Chef-Boutonne doit être, en effet, l'*Orchis incarnata* de la Flore de l'Ouest, puisqu'il provient de la localité citée dans les Deux-Sèvres : « près de la *Boutonne* ». — Cependant si l'on passe au crible d'une analyse sévère les huit échantillons que vous avez bien voulu m'adresser on doit reconnaître qu'il n'y en a pas deux en tous points semblables et que la description de Lloyd ne s'adapte que moyennant quelque tolérance Cependant, *dans l'ensemble*, la plante m'a parue distincte de nos *O. latifolia* à feuilles étroites : (*O. angustifolia* Rchb., *O. Traunsteineri* Saut.), très souvent pris pour *O. incarnata*. — Ici les fleurs sont plus grandes, d'une couleur à la fin pourpre (non rose), l'éperon est gros, en forme de poche, largement ouvert à la gorge, « saccatus », égalant ordinairement l'ovaire (Cependant nos échantillons varient beaucoup sous ce dernier rapport). La tige est beaucoup plus *élancée* que dans nos *latifolia* et *angustifolia*. — Je serais bien aise de savoir ce qu'en aura pensé M. G. Camus — Pour moi, l'*O. incarnata* demeure une plante très critique et pour laquelle les botanistes

Digitized by Google

sont très loin de s'entendre entre eux. — J'écris à M. l'abbé Bouteiller pour avoir la plante pour la culture.

« J'ai lu (Bull. Soc. bot. 2-Sèv. 1904, p. 50) une observation de M. Duffort concernant le *Raphanus perennis* Guitteau. Si ce que je sais sur cette plante peut intéresser nos confrères, en voici le résumé : Elle est rapportée par la Fl. de Fr. 2, p. 68, au *R. Landra* Moretti. Les échantillons de mon herbier ont été recueillis par moi sous la conduite de M. Foucaud pendant la session de la *Soc. bot. de Fr* à La Rochelle, le 20 juin, aux bords de la *Charente*, près St-Savinien. Ils ont le bec long et sont voisins de mon *R. Landra* d'Antibes, mais non pas identiques. — Deux formes différentes ont été, de plus, récoltées par moi à Châtelaillon le 21 juin de la même année (1890) : 1° l'une ne diffère de celle de St-Savinien que par un bec moins long ; 2° l'autre, à bec tout à fait court, à articles du fruit très peu nombreux et qui va tout à fait à la var. maritime du *Raph. Raphanistrum* de Lloyd fl. O ! an Smith et Angl. ?

« Le *Raphanus Raphanistrum* de Linné constitue un stirpe à formes très variables et difficiles à circonscrire nettement.

« Pour moi la plante de la Charente.-Inf, du moins de St-Savinien, n'est exactement ni le *R Landra* du midi de la France, ni la var. *maritime* de Lloyd, ni le type *R. Raphanistrum* Linné ! C'est une forme intermédiaire qui se relie au type par les formes précitées de Châtelaillon.

« La note suivante de Lloyd, que je trouve dans mon herbier, vous paraîtra peut-être digne d'être communiquée Elle accompagne un échantillon et des fruits de *R. Landra* Moretti : « Cult. des fruits ci-joints d'Antibes. Ce *R. Landra* s'est res-« semé au Jardin et a fini par produire des pieds que je ne pou-« vais distinguer du *R. sativus* » (J Lloyd).

« Permettez-moi de vous signaler encore en terminant deux de mes desiderata :

Digitized by Google

« 1° un échantillon du *Vicia purpurascens* de Beaulieu, si la plante y est spontanée ;

« 2° Ce que mes confrères voudraient bien m'envoyer en fait de variations dans l'inflorescence fructifère du *Sherardia arvensis,* ceci pour un excellent correspondant de Constantinople. »

31 mai. — M G. Durand, de Bourg-s-la-Roche (Vendée). — « J'ai reçu hier l'*Orchis incarnata* que vous m'avez adressé : bien sincèrement merci. Je ne connaissais pas cette espèce, affine de l'*O. latifolia*, mais je crois bien l'avoir vue en Vendée.

« Avez-vous fait un bon voyage en Indre-et-Loire ?

« J'herborise pas mal. Jeudi dernier nous étions une dizaine au Langon-Mouzeuil et la récolte a été fructueuse. ... Le lendemain, vendredi, j'ai fait avec M. Douteau, l'Aiguillon-s-Mer, le Rocher de la Dive (*Hutchinsia procumbens, Lavatera cretica,* etc.), St-Michel-en-l'Herm, *Triaise,* Luçon et la forêt de Ste-Gemme, tout cela en bécane. Récolte excellente !

« Je n'ai encore rien reçu de M. Girouin relativement au projet d'herborisation à la Châtaigneraie : je suis à sa disposition.., mais j'attends toujours ».

En outre, divers plis de : MM. Allain, H. Caillon, Doucet, A. Baudoin, Chauvineau, Armand, P. Desgardes, etc.

Publications. — Mémoires et Bulletins de Sociétés correspondantes.

Communications. — M. B Souché signale dans le n° 148 de la *Revue* scientifique du Limousin, p. 55, une note, avec planche, sur la Polymorphie des Champignons ». L'auteur a cru reconnaître une *Lépiote,* dont il ne spécifie pas l'espèce.

M. B. Souché croirait plutôt à l'Armillaire couleur de miel *(Armillaria mellea)*, espèce très polymorphe, et en donne les raisons.

M. le Président rend compte, dans leurs grandes lignes, des herborisations qui ont eu lieu depuis la dernière réunion.

Digitized by Google

M. Barré signale le *Chenopodicum Bonus Henricus*, commune de Breloux (D.-S.).

M. Perrier de la Bathie fait passer sous les yeux de l'assemblée les plantes de Savoie qu'il avait annoncées.

M. le Président dit que M. Péquin a récolté sur des souches de Peupliers, aux Portes de la Roussille, près Niort, le *Lentinus variabilis* (détermination contrôlée par M. Boudier), très belle espèce, 15 à 20 cm. de diamètre, à odeur agréable et considérée comme assez rare. A été trouvé à Nice, dans le Gers et la Marne.

La séance est levée.

Séance du 2 Juillet 1905, à Niort

Présidence de M. B. Souché.

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : MM. Aimé, Gelot, Lamarre, Marmuse, Mazalrey, Moinet, Véry, etc.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté sans modifications.

Admissions. — Sont admis à l'unanimité comme membres titulaires de la Société :

M. le Dr Barnsby, rue de la Cathédrale, à Poitiers, présenté par MM. Dr Jablonski et Dangeard ;

M. Perrichon, étudiant, 13, rue Edouard-Grimaux, à Poitiers, présenté par MM. Dangeard et Armand ;

M. Larvaron, prof. d'Agriculture, à Poitiers, présenté par MM. Collette et Dangeard ;

Mme Behr, prof. à l'Ecole normale d'Institutrices, à Tours (I.-et-L.), présentée par MM. B. Souché et E. Doucet ;

M. Langlois, instituteur, à Chauvigny (Vi.), présenté par MM. Marchadier et B. Souché ;

Digitized by Google

M. Reau, botaniste, 8, rue Chaudrier, à la Rochelle (Ch.-Inf.), présenté par MM. Souché et Tesseron ;

M. Faure, chef de musique, et Mme Faure, à Chauvigny (Vi.), présentés par MM. Guittet et X. Simon ;

M. Marchand (Robert), à Chauvigny, présenté par les mêmes ;

M. Esnault, propriétaire, 145, rue Ste-Catherine, à Châtellerault (Vi.), présenté par MM. Girouin et Tesson.

Correspondance. — 1er juin. — M. Forestier, inst., envoi de plantes vendéennes parmi lesquelles *Callitriche hamulata.*

2 juin. — M. P. David, envoi de plantes des Alleuds (D.-S.), parmi lesquelles : *Lithospermum officinale*, *Linaria cymbalaria*, *Barbarea stricta.*

7 juin. — M. G. Durand estime que la date choisie en juillet pour une herborisation aux rochers de la Dive, commune de Saint-Michel-en-l'Herm, risque de causer des déceptions. MM. Durand et J. Douteau y sont allés le 26 mai et ils ont récolté un tas de choses intéressantes : *Medicago littoralis*, *Sisymbrium columnæ*, *Lavatera cretica*, *Phillyrea media*, *Hutchinsia procumbens*, RR.

6 juin. — La Société des « Amis de l'Université » de Clermont-Ferrand nous informe qu'elle met à notre disposition la salle de ses réunions à l'occasion des épreuves éliminatoires de la Coupe Gordon-Bennett, qui sera courue le 5 juillet. Nos délégués trouveraient, auprès des « Amis de l'Université », un bon accueil et des guides dévoués pour leur donner les renseignements nécessaires sur la région.

6 juin. — M. J. Garandeau soumet un projet d'herborisation aux « Plâtrières de Champblanc », par Cherves-de-Cognac (Charente), projet accepté avec empressement. — Le tramway Daunizeau est mis à la disposition des excursionnistes pour les transporter de la gare de Cognac aux plâtrières.

Digitized by Google

A la date du 6 juin le prix de la souscription à la Flore Coste était de 60 fr. net et franco, dit M. Paul Klincksieck.

M. J. Roux écrit à M. Souché :

La Charrière (D.-S.), 9 juin 1905.

Mon cher Président,

Voici les plantes que je crois devoir vous signaler, recueillies ou vues depuis l'été dernier :

Septembre 1904. — *Senebiera pinnatifida*, quais de la Charente, à Saintes ; *Bupleurum aristatum*, tout à fait desséché, chaumes du Gros-Roc, commune du Douhet (Ch.-Inf.).

22 décembre 1904. — *Tricholoma terreum* et *Monotropa hypopytis*, bois de pins, à la Charrière (D.-S.).

28 mai 1905. — *Aristolochia clematitis*, à Beauvoir-sur-Niort.

1er juin. — *Astrocarpus clusii*, *Brassica cheiranthus*, *Rumex acetosella*, colonie de plantes calcifuges, dans les sables de la voie ferrée. Ces plantes ont pu être apportées avec le ballast. *Hyosciamus niger*, rue du village du Petit-Bourneau, commune de la Charrière, avec *Conium maculatum* dans les prairies autour du hameau. Même commune : *Specularia speculum* abondant ; *Cornus mas* en fruits, commun dans les haies ; *Salvia verbenaca*, C. ; *Rumex Patientia*, prairies autour du village de la Faraudière.

8 juin. — BIFORIA RADIANS, fief Perraud, même commune. Nouvelle pour les Deux-Sèvres ; — *Cephalanthera rubra*, id. ; *Adonis flammea* et *A. autumnalis*, *Saponaria vaccaria*.

M. Th. Blanchard, à M. Souché :

La Porte-de-l'Ile, le 9 juin 1905.

« ... Vous me demandiez, l'an dernier, de vous envoyer le *Festuca loliacea* que j'avais récolté vers la Porte-de-l'Ile (Vendée), et je vous avais promis de le rechercher cette année. Je l'ai bien trouvé dans le même pré et vous l'envoie avec des

Digitized by Google

F. pratensis appauvris parmi lesquels il croît, et qui me font penser que le *F. loliacea*, du moins celui-ci, n'est qu'une forme très appauvrie du *F. pratensis*. Reste à savoir si le véritable *F. loliacea* Huds. est distinct de celui-ci et mérite d'être regardé comme une espèce... »

Passant le 6 juin en gare de Breuil-Barret (Vendée) M. Blanchard a cueilli dans un groupe de *Trifolium resupinatum* une forme de *Medicago denticulata*. — M. Rousseau et lui ont récolté : *Holosteum umbellatum* le 30 mars en gare de Nieul-Oulmes ; *Salix triandra* et *undulata* le 26 avril dans les marais de St-Pierre-le-Vieux ; *Carex disticha* le 12 mai sur la route de Doix ; *Ranunculus Lingua* le 8 juin dans un fossé du Bois-Moreau, commune de St-P.-le-Vieux (Vendée).

10 juin — M. Dangeard craignant d'être retenu à Poitiers, et très occupé par les examens, demande à M. Souché de vouloir bien « prendre à son compte » l'excursion du 25 juin vers St-Savin (Vienne).

11 juin. — M. Gentillau envoie, sur demande, des échantillons du *Rosa* de Montheiron (Vienne), signalé par Mme Ohlig. (C'est le R. gallica). Il se met à la disposition de M. Souché pour une seconde cueillette si la première était insuffisante.

13 juin. — M. G. Durand (Vendée). — « ... Bonnes plantes au Langon-Mouzeuil ; M. Douteau a pris des notes pour le rapport. — MM. Forestier et Drapron m'ont accompagné à Olonne ; ils ont été enchantés de leur récolte, Je referai avec M. Douteau cette localité dimanche. Hier nous avons fait tous les deux un petit marais au Bourg. Nous avons trouvé en état des plantes RRR. : *Polystichum spinulosum*, *cristatum*, *Athyrium filix-fœmina*, *Blechnum spicant*, etc ; *Pinguicula lusitanica*, *Narthecium ossifragum*, *Drosera intermedia*, *D. rotundifolia*, etc. J'ai fait seul : Challans, Beaulieu, marais de Billy. Je vais faire Benet pendant que M. Douteau fera Ste-Gemme. »

Digitized by Google

16 juin. — M. Fouillade (Ch.-Inf.). — « ... J'ai bien reçu le *Rosa gallica*. Merci ! — Hier soir, à Sèche-Bec, j'ai trouvé l'*Erax* et la majeure partie des plantes signalées dans cette localité. Je joins à ma lettre quelques-uns des plus *beaux* (!) échantillons récoltés ; cela ne la chargera pas beaucoup. La plante n'est, en somme, guère plus petite que celles avec lesquelles elle croît, par exemple : *Micropus erectus*, *Crucianella angustifolia*, *Bupleurum aristatum*, *Trifolium scabrum*, *Medicago minima*, *Linum gallicum*, etc. »

16 juin. — Mme Ohlig (Vienne), à son grand regret, ne pourra accompagner les excursionnistes à l'herborisation de St-Savin. Elle met son bateau, et quelques autres, à la disposition de M. Souché ; le parcours est charmant jusqu'à Antigny, et la flore très riche. — Elle conseille de suivre la vallée de la *Gartempe* jusqu'à Antigny, en bateau ou à pied, puis traverser la voie romaine pour gagner la route de Montmorillon, retour par St-Germain. Le matin, excursion vers l'autre rive, en revenant par le Mont St-Savin et le Breuil. Tous ces pays sont riches en plantes spontanées.

16 juin. — Mme Behr remercie M. Souché d'avoir bien voulu diriger une herborisation spéciale aux élèves-maîtresses de l'Ecole normale de Tours.

16 juin. — M. Pouvreau, St-Michel-en-l'Herm (Vendée). — « . . Je vous adresse quelques brins de *Lavatera cretica*. — C'est loin la Dive ! 7 + 7 = 14 kilom. — La plante croit sur le flanc du rocher qui fait face à l'Aiguillon, en dessous de l'ancienne abbaye. Il y a également quelques pieds de *Lavatera* dans le jardin même de l'abbaye. »

16 juin. — M. G. Bourdeau, qui s'est occupé avec M. Pouvreau d'organiser une herborisation aux « Buttes d'huîtres fossiles » de St-Michel-en-l'Herm et à la Faute (Vendée), communique le programme qu'il propose pour cette herborisation — Adopté.

Digitized by Google

20 juin. — Mlle Jeanne Lacuve, Fenioux (Deux-Sèvres), envoie *Peziza vesiculosa* croissant sur le parterre de l'école qu'on avait recouvert de fumier de cheval. — Ce champignon est comestible.

20 juin. — M. Garandeau propose la date du 6 juillet pour l'herborisation aux plâtrières de Champblanc, près Cognac (Charente). — Accepté.

21 juin. — Mme Ohlig dit que M. Souché en arrivant à St-Savin (Vi.) la veille de l'herborisation pourra voir M. Hillairet qui lui donnera toutes les indications qu'il pourra désirer. — Les bateaux de M. Edoux seront à sa disposition et des ordres ont été donnés dans ce sens d'après l'avis que Mme Ohlig reçoit de Paris. — Mlle d'Abnour, également à Paris, exprime ses regrets de ne pouvoir prendre part à l'excursion.

23 juin. — M. Blanchard, la Porte-de-l'Ile (Vendée), a herborisé le 18 juin avec M. J. Rousseau dans la forêt de Vouvant Descendus à la gare de Vouvant-Cezais ils sont revenus par la forêt à la gare de Bourneau-Mervent. En descendant vers Bagnard par la route de Fontenay ils ont trouvé *Campanula rapunculus* forme très glabre ; sur un rocher, après Bagnard, *Orobus tuberosus* et sa forme rarissime, *O. tenuifolia* Roth., un seul pied. Ils ont récolté près de Pierrebrune *Polytrichum piliferum*, belle mousse de 10 à 15 centimètres de hauteur, puis, de l'autre côté du ruisseau la *Mère*, au pied d'un rocher, *Lychnis diurna*, *Silene nutans* à panicule ample et pétales blancs en dessus et rougeâtres en dessous. Plusieurs autres espèces ont été récoltées ou notées. A Fontenay, sur le port, le long du talus, ils ont cueilli *Lepidium Draba* et *Medicago maculata* à épines des fruits très allongées.

M. Blanchard ajoute : « Je trouve assez souvent vers chez nous, où elles sont très communes, plusieurs variétés de *Brunella* que je vous envoie par ce même courrier. Le n° 1 est le *B. alba* type ; les nos 2 à 5 ne se distinguent du n° 1 que par

Digitized by Google

la couleur de leur corolle, tandis qu'ils diffèrent tous, du n° 1 au n° 5, du *Br. vulgaris* par la villosité plus prononcée, les feuilles pinnatifides, la corolle un peu plus grande, à casque caréné sur le dos, presque glabre ou muni de poils localisés sur la carène ; les dents infér. du calice ciliées-pectinées, les appendices des étamines extérieures plus longs et plus porrigés, le port plus trapu. Le n° 6, quoique ayant les feuilles simples, présente aussi tous les autres caractères des plantes précédentes. — Le n° 7 est *B. vulgaris* type.

« Si j'attire votre attention sur ces plantes, c'est que les flores mentionnent toutes le *B. vulgaris* avec des variétés à fl. bleues, violacées ou rosées, alors que le *B. alba* est regardé comme étant toujours à fl blanchâtres ; au contraire, je vois ici le *Br. vulgaris* à fl. toujours bleues, tandis que le *Br. alba*, tel que je le comprends, varierait du blanchâtre au violacé presque aussi foncé que *Br. vulgaris*, et au rose vif, cette dernière variété bien plus rare...

« Les poils de la corolle, non mentionnés, je crois, jusqu'ici, m'ont d'autant plus frappé que c'est sur le *B. vulgaris* qu'ils sont le plus nombreux, alors que le reste de la plante, calice compris, en possède toujours moins que le *Br. alba*.

(Obs. — M. E. Simon, à la date du 6 juillet, écrit sur ce sujet que l'observation de M. Blanchard est juste, mais qu'il ne fallait pas oublier : 1° Que le *Br. vulgaris* a une forme *B. pinnatifida* Pers., et le *B. alba* une forme *B. integrifolia* God. ; 2° Que Grenier et Godron, et Corbière notamment signalent chez *B. alba* des fleurs rarement purpurines ou violacées, ce qui confirme ce qu'a vu M. Blanchard.)

26 juin. — M. P. David, les Alleuds (D.-S.). — A exploré la veille les terrains calcaires des environs de Lussais, commune de Chef-Boutonne (D.-S.), où il a été frappé de la physionomie peu banale de quelques plantes, qu'il envoie : *Eryngium campestre, Kentrophyllum lanatum* (vulgairement

Digitized by Google

Bassinaise), *Carduus nutans*, *Centaurea calcitrapa*, *Onopordon acanthium*, *Silybum marianum*, *Carduus tenuiflorus*. *Cirsium acaule*, etc.

Il dit que MM. Allain et Daigre, notamment, avaient l'intention d'organiser prochainement une herborisation vers la prairie de Clussais (D.-S.).

26 juin. — M. Guittet, Chauvigny (Vi.), s'excuse de n'avoir pu prendre part à l'excursion de St-Savin.

27 juin. — M. G. Durand (Vendée) part le 2 juillet pour Contrexeville où il espère pouvoir herboriser.

Il serait heureux de compléter ses Renonculacées de l'Ouest et il cite les quelques-unes qui lui manquent.

27 juin. — M. Marchadier, St-Pierre-les-Eglises (Vi.), n'a pu aller à St-Savin. Il insiste pour que M. Souché arrive à Chauvigny la veille de l'herborisation. « Nous aurions, dit-il, notre soirée et la matinée du dimanche pour parler de ce qui nous intéresse ». — Accepté.

29 juin. — M. R. Bigeard, à Nolay (Côte-d'Or). — Remercie MM. Souché, Dr Moreau et cap. Bogard d'avoir bien voulu annoter sa « Petite flore mycologique » et lui envoyer ensuite.

Il a recherché dans les *Bulletins de la Société mycologique de France* les listes de champignons récoltés dans certaines régions et en a pris note pour pouvoir reconnaître les espèces les plus communes en France.

« J'aimerais beaucoup, dit-il, lire dans votre Bulletin une 1re liste des champignons récoltés dans les D.-S. et la Vienne jusqu'à ce jour. Je suis persuadé que beaucoup de notes ont été prises et qu'il n'y aurait qu'à les rassembler. Ce serait un premier jalon pour la préparation des études et des recherches mycologiques qui pourraient se faire simultanément avec les plantes phanérogames.

(Il a été répondu à M. Bigeard : « ... Sans nous répéter, il ne nous est guère possible de publier la liste des champignons

récoltés en Poitou jusqu'à ce jour. Nous avons donné de M. Dupain les Bolets et les Amanites ; de M. Boutron ses cueillettes dans la Vienne ; de MM. Bogard et Moreau les espèces vues autour de Lusignan, sans compter nos excursions mycologiques çà et là jusqu'en Vendée. En outre la Session Niort-Poitiers a fourni des nomenclatures assez étendues. — M. Poirault publie en ce moment une « Liste des Champignons supérieurs observés jusqu'à ce jour dans la Vienne ». A tout ce qui précède il n'y aurait que les raretés à ajouter. »

30 juin. — M. Sarazin (Vendée) s'excuse de ne pouvoir prendre part à l'herborisation du 9 juillet vers St-Michel-en-l'Herm (Vendée).

Lettres et plis de : MM. Duret, Rondenet, E. Foucaud, E. Doucet, Froger, H. Caillon P. Bournier, Lemercier, C. Rambault, Dupuy, cap. Sénécheau, Dangeard, Reau, Girouin, Jousse, Barré, etc.

Publications. — Bulletins et Revues de Sociétés correspondantes.

T. Husnot : Descriptions et figures des Cypéracées de France, Suisse et Belgique, prospectus avec planche spécimen.

Dans le n° 351 du Bulletin de la Société académique d'agriculture de la Vienne, p. 80, voir une note de notre collègue, M. Poirault sous ce titre : « Les Champignons comestibles et vénéneux ».

Dans le Bulletin n° 10, juin 1905, de la Société pharmaceutique d'Indre-et-Loire, p. 210, voir la suite de la « Notice sur les Primevères de la flore tourangelle », par M. Tourlet.

Communications. — M. Aimé dit qu'un pied de *Primevère officinale* a donné des fleurs d'un beau rouge, et il se demande s'il faut y voir l'intervention des insectes comme agents de fécondation croisée.

Il est donné lecture de quelques comptes rendus d'herborisations.

Digitized by Google

M. Mazalrey communique un *Oxalis* à feuilles pourpres et qui est subspontané au Port, à Niort.

Cette espèce se trouve également, et depuis plusieurs années, non loin des turbines, au Jardin public de Niort, et M. Barré l'a recontrée commune de Breloux. C'est l'*Oxalide corniculée à feuilles pourpres* (Oxalis corniculata, var. foliis atropurpureis), horticole.

M. Marmuse donne la liste des plantes qui ont levé parmi les vingt espèces dont nous lui avions confié les graines.

Plantes communiquées, indépendamment de celles citées ci-dessus :

Par M. Forestier, de Bournezeau (Vendée), plusieurs espèces parmi lesquelles *Callitriche hamulata*.

Par M. David, des Alleuds (D.-S.), plusieurs espèces parmi lesquelles : *Lithospermum officinale, Linaria cymbalaria*.

Par M. Calzant, à Châteaurenault (Indre-et-Loire), plusieurs espèces parmi lesquelles : *Orchis coriophora, O. viridis*.

Par M. Roux, à la Charrière (D.-S.) : *Cephalanthera rubra* et *Bifora radians*.

Par M. Blanchard, à St-Pierre-le-Vieux (Vendée) : *Carex flava, Festuca* pseudo *loliacea, Medicago denticulata*.

Par Mme Ohlig : *Mœhringia muscosa,* plante cultivée par elle à St-Savin (Vi.).

La séance est levée.

Séance et Exposition Mycologique du Dimanche 8 Octobre 1905.

Présidence de M. B. Souché.

A l'occasion de la séance du 8 octobre le Président avait pris l'initiative d'organiser à Niort une exposition mycologique. Il

s'était assuré, pour la classification, le concours de M. le capitaine Bogard.

M. le Maire de Niort et M. le Président de la Commission des Musées avaient bien voulu autoriser l'installation des cuvettes sur les vitrines de géologie de la Salle d'Histoire naturelle du Musée.

M. le Conservateur des Forêts, sur la demande de M. Souché, avait fait envoyer des Champignons de la forêt de Mervent (Vendée) des forêts de Chizé et de l'Hermitain (D.-S).

Grâce à ces apports et à ceux de : M. Bogard, de Lusignan (Vi.), de M. Souché, de Pamproux, de M. Boutet, de Celles, de M. Grignon, de Chef-Boutonne, de MM. Queuille, Péquin, Schauffler, Aimé, M^me^ Bonneau-Ravard, de Niort, d'un amateur. qui ne s'est pas nommé ; de M. Bellivier, de Parthenay, etc., environ deux cents espèces ont figuré dans la série scientifique.

Une série spéciale comprenait les espèces dangereuses et les principales espèces comestibles.

Les visiteurs ont été nombreux. Sociétaires, présents : M^me^ Bonneau-Ravard, M^lle^ Denizeau, directrice de l'école d'application, M^lles^ Coustols, Faucheux, Dubois, du Lycée de jeunes filles et leurs élèves ; MM. Véry, Mazalrey, Moinet, Aimé, Carré, Gelot, Laugeron, Marmuse, Méchin, Péquin, Queuille, Verdon, etc., de Niort. M. et M^me^ Jannet, de Cognac ; cap. Bogard, de Lusignan ; B. Souché, de Pamproux ; Boutet, de Celles ; Guignard, de St-Maixent ; Charles Texier, de Champeaux ; Baloge et Blanché, de Mauzé ; Grignon, de Chef-Boutonne ; Bellivier, de Parthenay ; Barré, de la Crèche ; D^r^ Boutin, de Vouvant (Vendée) ; Pichot et Sarazin, de Fontenay-le-Comte (Vendée).

Admissions. Membres titulaires : 6 Juillet 1905. — Herborisation à Champblanc, C^ne^ de Cherves-de-Cognac :

M. Jousset, pharmacien, à Rochefort-s-Mer (Ch.-Inf.), présenté par MM. Jourde, Fouillade et B. Souché ;

Digitized by Google

M. Guillemain, instituteur à Boutiers-St-Trojean. par Cognac (Ch.), présenté par MM. J. Garandeau et Baudoin ;

M. Bardon, institut. à St-Brice, par Cognac, présenté par les mêmes ;

9 Juillet 1905. — Herb. à St Michel-en-l'Herm (Vendée):

M. Pillier ancien instituteur, 5 rue de la Vieille Cure, à Luçon (Vendée), présenté par MM. G. Bourdeau et B. Souché :

Mme H. Thomas, 15, rue Vital-Carles à Bordeaux, présentée par MM. Jourde et G. Bourdeau.

23 Juillet 1905. — Forêt de la Mareuille (Vi.) :

M. le Dr Cornet, à Ligueil (Indre-et-Loire), présenté par MM. Dupuy et B. Souché ;

M. Louis (Raymond), clerc de notaire, rue de la Tuée, à Fontenay-le-Comte (Vendée), présenté par MM. B. Souché et G. Durand ;

M. Guyot, ingénieur électricien à Chauvigny (Vi.), présenté par MM. Langlois et Guittet ;

Mme Guérin (Delphine), à Chauvigny, présentée par MM. Marchadier et X. Simon ;

Mlle Porcheron (Léontine), couturière à Chauvigny, présentée par MM. Marchadier et Guittet ;

Mlle Barbot (Marguerite), à Chauvigny, présentée par les mêmes ;

M. Davoux (Isidore), maître d'hôtel, à Chauvigny, présenté par MM. Simon et Marchadier ;

M. Verry, épicier à Chauvigny, présenté par les mêmes ;

M. le Dr Fradin, à Chauvigny, présenté par MM. Marchadier et Guittet ;

M. Imbault, instit. à Vierzon (Cher), présenté par MM. B. Souché et G. Bourdeau.

19 août 1905 — Herborisation à la Meilleraie (D.-S.) :

M. Gayet, pharmacien à Marennes (Ch. Inf.), présenté par MM. Jourde et B. Souché ;

Digitized by Google

Mlle Emilien, institutrice à Bouillé-Loretz (D.-S.), présentée par Mme E. Thomas et Mlle Thibault ;

Mlle Guillon (Renée), institutrice à Parthenay, présentée par les mêmes ;

M. Morat, pharmacien à St-Fulgent (Vendée), présenté par MM. J. Douteau et G. Durand ;

M. Michon, pharmacien à la Roche-s-Yon, présenté par les mêmes.

8 octobre 1905, à Niort :

M. le Dr Chassagne, à Lezoux (Puy-de-Dôme), présenté par MM. B. Souché et Dr Moreau ;

M. le Dr Frison, à Rouillé (Vi.), présenté par MM. B. Souché et H. Minault ;

M. le Dr Guyet (Paul), à Lavausseau (Vienne), présenté par MM. B. Souché et Mazalrey ;

M. Grignon (Ch.) pharmacien à Chef-Boutonne (D.-S.), présenté par MM. Giroux-Delaubier et B. Souché ;

M. de Kersers, château de la Chaumelle, par les Aix d'Angillon (Cher), présenté par MM. B. Souché et Dr Moreau ;

M. Plantiveau (Raoul) étudt, au Pont d'Homme, par Niort, présenté par MM. Mazalrey et B. Souché ;

Correspondance du mois de Juillet 1905 adressée à M. Souché.

1er Juillet. — Mlle Coustols s'excuse de ne pouvoir se rendre à l'herborisation des environs de Cognac et à celle de St-Michel-en l'Herm.

» — M. G. Durand prie M. Souché de vouloir bien l'excuser auprès des excursionnistes qui se rendront le 9 à la Faute.

2 Juillet. — M. Tesseron, de Crazannes (Ch.-Inf.). Répond à M. Souché..... « Les fondrières de la Rochecourbon, près St-Porchaire (Ch.-Inf.) et les grottes sont en effet très curieuses et ont été visitées bien souvent, non seulement par les botanistes de la Charente-Inférieure et d'ailleurs, mais par les amateurs

Digitized by Google

d'antiquités. Seulement les communications ne sont pas des plus faciles. Nous avons bien le tramway qui fait le trajet trois fois par jour de Taillebourg à St-Porchaire, mais l'horaire n'est pas commode pour le voyageur venant de loin. — Le mieux, si vous vous décidiez quelque jour à excursionner par là, serait de prendre des voitures à St-Savinien (12 km.) afin d'éviter tout surmenage.

« J'y suis allé plusieurs fois, en effet, et j'y ai vu en abondance : *Osmunda regalis, Parnassia palustris, Eriophurum angustifolium*, etc., etc.

« Il y a un autre lieu, bien intéressant pour le botaniste : c'est Cadeuil, sur la route de Saintes à Marennes, vrai petit Montendre, où j'ai cueilli, une fois entre autres, avec le bon vieux Lloyd, bien des espèces intéressantes. Les communications sont difficiles. Mais pour des botanistes quelque peu exotiques il y a des localités fort intéressantes, de Taillebourg à La Rochelle : Taillebourg, St-Savinien, Bords, Fouras, Châtelaillon, etc., avec comunications des plus faciles et où j'aurais le grand plaisir de me retremper en compagnie de gais compagnons, comme le sont en général les botanistes. »

2 Juillet. — M. J. Reau écrit de Barbezieux qu'il est en Charente pour au moins un mois. Il regrette de n'être pas chez lui, à La Rochelle, au moment du passage de M. Souché.

2 Juillet. — M. J. Garandeau, en vue de l'excursion du 6 Juillet... « Si vous pouviez vous faire accompagner de quelques connaissances et amis, instituteurs ou non, vous nous feriez plaisir et vous seriez tous les très bienvenus. »

3 Juillet. — M. Fouillade. — « Excellente votre idée de passer par Tonnay-Charente, au retour de l'herborisation de Cognac. Vous me faites grand plaisir. » — Organisera une herborisation dans les environs à laquelle M. Jousset, qui part en voyage, aura le regret de ne pouvoir assister.

3 Juillet. — M. Bourdeau fera son possible pour que le

9 Juillet les excursionnistes des diverses directions puissent visiter St-Michel-en-l'Herm et la Faute.

3 Juillet — M. Forestier, Bournezeau (Vendée). Ne pourra se rendre le 9 à St-Michel-en-l'Herm. Envoie des plantes à contrôler.

4 Juillet. — M. A. Guillon, d'Angoulême, en réponse à une invitation de M. Baudoin, a « le très vif regret de ne pouvoir se joindre à ses confrères de la Société Botanique, le 6 Juillet ». L'état de sa santé est mauvais et il ne peut plus fournir « même une petite promenade ; sa carrière botanique est finie »

5 Juillet. — M. A. Reveillaud, St-Fort-sur-le-Né (Charente), à M. Baudoin. Cognac. — « A le regret de ne pouvoir assister « à l'herborisation du 6 ; envoie ses salutations à M. le Prési- « dent et à tous ses aimables collègues ».

6 Juillet. — M. E. Simon, Gacé (Orne). « Je vous remercie d'avoir eu la bonne idée de m'adresser des plantes à revoir ; vous me faites toujours plaisir et profit... *Carex flava* (de Vendée) est bien celui des auteurs français, mais peut-être pas celui d'Anderson, l'auteur ; question à élucider. Je ne connaissais pas *Rosa gallica* à Monthoiron (Vi). — Le *Festuca* litigieux (Vendée) me parait être la variété *pseudololiacea* Fries (prospec) du *F. pratensis* ; toutefois j'aime mieux l'envoyer à M. Hackel avec la plante de M. Grelet qui est simplement pour moi le *Poa nemoralis* mal venu et uniflore... Serait-il encore temps d'avoir à l'Hermitain des hampes fructifères d'Asphodèles ? J'ai réussi à obtenir de graine des pieds d'*Asphodelus madeirensis* que je considère maintenant comme une très bonne espèce, voisine, mais fort distincte d'*A. fistulosus*.

6 Juillet. — M. Pouvreau, St-Michel-en-l'Herm (Vendée), tâchera de se procurer pour le Dimanche 9 au matin, des spécimens de *Phillyrea media* et de *Lavatera cretica*, croissant au sud de la commune.

6 Juilllet. — M. Em. Boutineau, Tours, a fini par trouver

Digitized by Google

un exemplaire, qu'il nous a envoyé, du Catalogue des plantes d'Indre-et-Loire. — Le N° 11 du Bulletin de la Société Pharmaceutique contiendra environ 24 pages sur les « Notices bibliographiques des botanistes Tourangeaux de M. Tourlet Cet ouvrage formera environ cent pages Il y aura ensuite un tirage à part, que nous vous enverrons J'ai conservé, cher Monsieur Souché, le plus vif et sympathique souvenir de votre séjour à Tours, et je fais des vœux pour que vous vous rappeliez quelquefois la Touraine et les bons amis que vous vous y êtes créés. »

7 Juillet. — M. R. Louis, Fontenay-le-Comte. A découvert, en mai 1905, dans la commune de Sérigné (Vendée), une station dont il précise fort bien l'emplacement, d'une plante nouvelle pour la Vendée et l'Ouest, le DABŒCIA POLYFOLIA Don., dont il envoie un rameau sans fleurs.

Il dit que la plante a été littéralement massacrée par la vigilance des cantonniers.

Il précise également l'habitat d'espèces qu'il aurait trouvées dans un rayon peu étendu autour de Fontenay : *Campanula patula*, forme plus grande dans toutes ses parties ; *Lathræa squamaria*, *Doronicum plantagineum*, *Adoxa moschatellina*, *Samolus Valerandi*, etc.

8 Juillet. — M. Lemercier, Niort. — « Je n'avais encore jamais vu de Bambou *fleuri* ; j'ai cru qu'il en était de même de vous, d'où mon envoi. » (La plante provenait de Niort.)

8 Juillet. — M. Jourde, Marennes (Ch.-Inf.)... Le 6 il a visité la forêt de Benon d'où il a rapporté une gerbe de plantes inconnues pour la plupart dans ses localités marennaises. « J'aurai l'avantage de vous en donner la liste, après examen A cette heure je ne vous fais part que de ma découverte à Marennes, le 20 Juin, de l'*Ophioglossum vulgatum* qui, jusqu'à ce jour, a échappé à l'œil perspicace de notre jeune et vigilant ami M. G. Bourdeau. »

Digitized by Google

10 Juillet. — Mme Behr, Tours. — « Nous avons à l'Ecole Normale un certain nombre de pieds de Chicorée sauvage qui présentent une tige tout à fait anormale ; elle est aplatie, large de 4 à 5 centim. au moins, et un grand nombre de boutons sont réunis au sommet où ils forment une sorte de crête. » (Fasciation).

10 Juillet. — M. Blanchard. « La Graminée que vous m'aviez prié d'examiner est la même que celle que nous avions notée comme *Kœleria cristata* en 1902, mais avec doute, la plante étant très avancée et entièrement dépourvue de fleurs. Si nous avions fait attention à l'inflorescence nous aurions bien vu que ce n'était pas un *Kœleria*, les épillets de ce genre étant insérés sur des rameaux très courts qui constituent un thyrse spiciforme, alors que notre plante forme une panicule, resserrée en épi il est vrai, mais parce que les rameaux, assez allongés, sont redressés. C'est bien comme vous le supposiez hier, *Aira canescens* (Coryne phorus P. B.). Cette année il est encore avancé, mais les graines non mûres ne sont pas encore disséminées. Dès le premier épillet j'ai découvert dans le fond de la glume deux petites fl. sessiles, pourvues chacune d'une arête droite implantée sur la base de la glumelle, noire dans sa partie inf., blanche dans sa partie sup., ces deux parties étant séparées par une nodosité articulaire bien apparente à l'œil nu ; il n'en n'est pas de même du renflement en massue de la partie sup. de cette crête, qui n'est guère visible qu'à la loupe. — La précipitation de notre départ m'a fait oublier de vous remercier pour mes *Brunella* communiquées à M. Simon J'ai en effet trouvé d'autres intermédiaires depuis l'envoi de ces plantes : *Brunella vulgaris* aussi velu que *B. alba* ; *B. vulgaris* à fl. plus pâles, etc., mais toujours les poils de la corolle sont plus nombreux à mesure que l'on s'approche du *B. vulgaris* type, alors qu'ils sont à peu près nuls sur la corolle du *B. alba*, etc.

Digitized by Google

10 Juillet. — M. Barré — Une gênante indisposition l'a privé du plaisir de se trouver le 9 à St-Michel-en-l'Herm et la Faute.

11 Juillet. — M. Pelourde, Paris. — Demande à M. Souché quelques plantes vivantes qu'il désigne et dont il aurait besoin pour préparer sa thèse.

12 Juillet. — M. R. Louis envoie l'échantilon du *Dabœcia* dont il avait parlé dans une précédente lettre ; fera son possible pour adresser le *Campanula* et un *Odontites*.

13 juillet. — M. Dupuy, Loches (I.-et-L.) — ... « Je vous ai déjà parlé d'une excursion mycologique qui pourrait être faite dans la forêt de Loches au mois d'octobre prochain, avec le concours de la Soc. bot. des D.-S... Je vous prie de vouloir bien déléguer à Loches, au mois d'octobre, quelques-uns de ses membres qui s'occupent spécialement de mycologie pour diriger une excursion dans la forêt de Loches. Cette excursion pourrait être suivie d'une exposition des espèces récoltées et d'une conférence »...

(S'il eut été possible de trouver seulement *un délégué* disponible, le Comité directeur se serait fait un plaisir de l'envoyer en Touraine, mais préférablement aux environs de Tours où la Société compte un certain nombre de membres actifs. Un groupe local aurait pu prendre la direction de cette excursion, selon le conseil qui lui en avait été donné. Espérons sur une réussite en 1906).

15 juillet. — M. Jousset, Rochefort-s-Mer. — « Mon cher M. Souché. J'ai été contrarié de me trouver dans l'obligation de m'absenter lors de votre voyage en Saintonge. J'aurais été heureux de vous serrer la main et de vous dire que je vous recevrai très volontiers quand vous voudrez bien venir à Rochefort. Un logement assez spacieux me permet d'offrir l'hospitalité aux botanistes qui me font le plaisir de me rendre visite. Pour les vacances j'espère avoir l'abbé Hy qui passera quelque temps à

Digitized by Google

la maison dans le but d'examiner à loisir les travaux et les collections de Foucaud relatives aux *Spergularia* et d'en tirer parti si possible. Si vous le désirez je vous préviendrai de sa venue ».

15 juillet. — M. E. Simon, Gacé (Vienne). — « Les plantes de votre premier envoi et du second sont bien nommées. M. Hackel me confirme que le *Festuca pratensis* var. *pseudololiacea* (M. Blanchard) est bien cela, ainsi que la forme anormale du *Poa nemoralis* (M. Grelet) qu'il dit devoir être étudiée sur place pour rechercher les causes de l'aberration... Le *Saule* (M.) non nommé par vous dans le 2e envoi est une forme de *cinerea* dont les feuilles ont beaucoup de rapports ainsi que les bourgeons avec l'*hybride S. lutescens* ; plante à revoir sur place ».

16 juillet. — M. X. Simon, Chauvigny (Vienne) annonce qu'une herborisation à la forêt de la Mareuille vient d'être projetée par le groupe Chauvignois dont il est le secrétaire. Cette herborisation, que M. Souché est instamment prié de diriger, aurait lieu le dimanche 23 juillet (Accepté).

15 juillet. — M. R. Louis. — « Le *Dabœcia* existe depuis quatre ans au moins » à la station indiquée en Vendée. Il n'y en avait qu'un seul pied en juin 1905.

Dans un vieux manuscrit du XVIe siècle, qui n'avait probablement pas été ouvert depuis cette époque, M. R. Louis a trouvé par hasard un splendide akène de *Tragopogon major*.

16 juillet. — M. G. Durand à Contrexeville (Vosges). — A herborisé pas mal dans les environs de la ville et a récolté entre autres :

Vaccinum Myrtillus, Maianthemum bifolium, Carex maxima, Campanula medium, Monotropa hypopitys, Saponaria vaccaria, Cystopteris fragilis, Lathyrus tuberosus, etc.

16 juillet. — M. Fouillade. — ... « Je vous envoie la graminée monstrueuse que je vous avais montrée ici. Après un

Digitized by Google

nouvel examen je reviens à ma première idée : c'est un *Dactylis glomerata*... Si vous le jugez utile vous pourrez soumettre cette anomalie à un spécialiste. »

17 juillet. — M. H. Caillon. — Lettre-Rapport sur l'herborisation à Châtelaillon.

17 juillet. — M. E. Doucet, à Cinq-Mars (I.-et-L.). Remerciements pour un envoi de plantes... « J'ai eu jeudi dernier M. Madrelle, de Lussault (I.-et-L.), fervent botaniste. Nous avons fait une excursion des plus intéressantes dans la vallée du Breuil où nous avons trouvé plusieurs espèces rares : *Epipactis palustris, Pedicularis palustris, Erythrœa pulchella, Polystichum thelipteris, Anagallis tenella* et quantité d'autres espèces moins rares. Et sur les bords de la Loire : *Lindernia pixydaria, Limosella aquatica, Scirpus Michelianus, Roripa nasturtioïdes*. — Hier, dimanche, je suis allé herboriser dans les marais en aval de Cinq-Mars où j'ai eu la chance de trouver trois espèces rares : *Orobanche arenaria, Scutellaria hastifolia* et *Stellaria glauca*. Je vous les envoie par la poste. — Il faudra organiser l'année prochaine une herborisation à Cinq-Mars dans le courant de juillet ; la flore est assez riche pour intéresser bon nombre de botanistes ».

18 juillet. — M. P. David, les Alleuds (D.-S.). — « Nonobstant la chaleur caniculaire nous avons fait dimanche une excursion botanique dans les environs de Fontadan (près Clussais). Votre présence nous aurait été bien utile pour la détermination de plusieurs plantes. Je pense que ces messieurs de Sauzé vont vous soumettre la liste des récoltes avec des échantillons des espèces douteuses. Je ne me suis réservé que les deux échantillons ci-joints ». (*Carduncellus mitissimus* et *Setaria viridis*).

18 juillet. — M. A. Moinet, Niort. — A vu le *Leonurus cardiaca*, commun dans la cour de la ferme de Vermenie commune de Surin (D.-S.).

18 juillet. — M. Em. Boutineau, Tours. — Fournit d'intéressants renseignements sur le projet d'excursion mycologique en Touraine et dit que M. le Dr Ysàmbert propose de faire, au cours de la promenade, un peu d'archéologie préhistorique au milieu des monuments mégalithiques qui existent dans la région. — Pour réussir, il serait bon d'être guidé par un spécialiste du pays.

19 juillet. — M. J. Roux. — « Je réponds un peu tardivement à votre lettre du 12 juin dernier concernant *Bifora radians*. La plante ne me paraît pas très répandue. J'en ai trouvé environ cinquante pieds dans un champ de blé, au fief Perraud, commune de la Charrière (D.-S.), sur une superficie de 30 mètres carrés environ ; je ne l'ai pas vu ailleurs. » Il a trouvé dans la même localité *Camelina dentata* CC. dans un champ de lin. Il a vu, le 12 juillet, dans la tranchée de la voie ferrée entre Niort et la Crèche, une graminée très abondante parmi les *Centranthus* et ayant l'aspect de *Melica nebrodensis*. A vérifier.

20 juillet. M. Dupuy. — Insiste pour que la *Soc. bot. des D.-S.* délègue l'un de ses mycologues à Loches pour une excursion spéciale et fait valoir les raisons de son insistance. (Le Comité sait gré à M. Dupuy de l'intérêt qu'il témoigne à notre œuvre ; mais les personnes susceptibles d'être déléguées ne peuvent quitter leurs affaires pendant tout le temps nécessaire à cette excursion. Le comité en exprime tous ses regrets).

20 juillet. — M. Jourde, à Marennes. — Donne la liste des plantes, contrôlées par M. Fouillade, qu'il a récoltées dans la forêt de Benon et route : *Geranium sanguineum*, *Cytisus supinus*, *Libanotis montana*, *Bupleurum falcatum*, *protractum*, *Carduncellus mitissimus*, avec une forme, prise sous bois, ayant près de 50 cent. de hauteur, *Catananche cærulea*, *Stachys germanica*, etc. ; puis, récolté à Marennes : *Nasturtium silvestre*, *Limnanthemum nymphoïdes*, *Utricularia vulgaris*, etc.

Digitized by Google

Le *Plantago* anormal trouvé à Marans (Ch.-Inf.), par M. Jourde, est le *P. lancealata v. polystachia*. (Voir Bull. 1904, p. 38 et 41).

21 juillet. — Mme M. Thomas, à Bordeaux — Est très heureuse de faire partie de la Soc. bot. des D.-S., et elle espère trouver de nombreuses plantes dans leur propriété du Juge, à Haux, par Créons (Gironde) ou à Arthenac, par Archiac (Ch.-Inf.).

21 juillet. M. R. Louis. — A noté *Androsœmum officinale* RR. à Péruse, commune de Mervent (Vendée), et *A. fœtidum* subspontané à Auzais et à Fontenay, près de la minoterie.

21 juillet. — M. J. Roux. — ... « Je vous adresse par ce même courrier quelques échantillons que j'ai récoltés hier au fief Perraud, commune de la Charrière (D.-S.) d'une plante qui m'a paru être nouvelle pour les Deux-Sèvres, *Lepidium Draba*. Le lieu où je l'ai trouvée ayant été labouré depuis peu je n'ai pu recueillir que des échantillons défectueux. Il existe sur le guéret de nombreuses rosettes qui assureront la reproduction de la plante. »

21 juillet. — M. Imbault, à Vierzon (Cher). — ... « C'est avec plaisir que j'adhère à la Société botanique des D.-S. Depuis la mort récente de M. Le Grand nous sommes un peu désorganisés dans notre Berry, et je suis heureux de me créer de nouvelles relations ».

23 juillet. — M. Préaubert, à Angers. — ... « Mon ami, M. Bouvet et moi nous joignons nos félicitations pour la Société bot. des D.-S. et pour son dévoué président au sujet de la découverte d'une station nouvelle du *Dabœcia*. Je pense qu'on a dû repérer très exactement par mon procédé ou par un autre cette nouvelle station ; celle que nous possédons dans la forêt de Brissac (Maine-et-Loire), est impossible a retrouver, comme l'expérience l'a montré plus d'une fois vis-à-vis des

Digitized by

étrangers si on ne possède pas un plan exact où les coordonnées topographiques. — Ce végétal a dû exister autrefois en tâches isolées en beaucoup de points de l'Ouest, d'où il a disparu par le défrichement. Il est intéressant de relever les points où il subsiste encore.

« Egalement nos bien vives félicitations pour le nombre prodigieux et bien flatteur des adhérents à la Société ; il a fallu le zèle et le dévouement sans limite de son président pour obtenir un pareil résultat ».

23 juillet. — M. Jousset, à Rochefot-sur-Mer. — ... « Je ne vois guère de botanistes à ajouter au Groupe de la Charente-Inf. Les sciences naturelles sont entièrement délaissées dans notre région.

« Je mets à votre service mon modeste concours — (Accepté avec reconnaissance).

« Dans le classement de ses herbiers, Foucaud ayant exclu de l'herbier *dit général* toutes les plantes de l'Ouest, son fils a compris que cet état de choses était fort préjudiciable pour la vente des collections de son père. Aussi, à juste raison, a-t-il décidé de réunir les deux herbiers qui composeront ainsi une collection bien complète ».

24 juillet. — M. A. Reveillaud, à St-Fort-s-le-Né (Charente). — A proposé à M. Baudouin, secrétaire du Groupe Cognaçais, d'examiner la possibilité d'organiser, en 1906, une herborisation aux environs de Richemont. « Il y a, dit-il, dans cette région, des variétés de terrains qui fourniraient sûrement d'agréables trouvailles pour les amateurs de botanique ».

24 juillet. — M. R. Boone, à Pouffonds, D.-S. — Envoie « *Eriophorum latifolium* trouvé dans sa commune ».

27 juillet, — M. F. Pelourde, Paris. — ... « Un préparateur d'ici (Muséum), M. Hariot, serait très heureux de voir la variété de Chanterelle à laquelle vous avez donné un nom *(Cantharellus neglectus)* et qui, dit-il, est commune à Pamproux. Si vous

Digitized by Google

vouliez bien m'en envoyer également vous me feriez bien plaisir et je lui ferais parvenir ».

27 juilllet — M. Gouirand, à Alleins (B.-du-Rh.). — ... « Je me proposais d'herboriser un peu pendant mes vacances et de vous adresser quelques spécimens de la flore méditerranéenne. Mais il fait si chaud que je n'ai pas eu le courage de partir en expédition. D'autre part l'année a été sèche et les coteaux sont absolument brûlés. Aussi je n'espère pas trouver grand'chose. Si, cependant, vous désirez me faire rechercher plus spécialement quelque plante je me ferai un plaisir de m'en occuper ».

(*Psoralea bituminosa* pour la culture).

27 juillet. M. G. Durand (Vendée) — ... « J'arrive de visiter une petite prairie très tourbeuse dans la commune de la Ferrière (Vendée). Je suis enchanté de mes récoltes. Cette prairie est couverte littéralement du rare *Narthecium ossifragum*, tous les pieds en fruits. J'y ai ramassé : *Drosera intermedia* RR., *D. rotundifolia, Pinguicula lusitanica, Elodes palustris, Anagallis tenella* avec une belle variété que j'examinerai, *Rhynchospora alba*, etc.

27 juillet. — M. et Mme Papot, à Poitiers. — Ont été empêchés de prendre part à l'herborisation du 23 vers Chauvigny et ils l'ont bien regretté.

28 juillet. — M. Allain, à Sauzé-Vaussais (D.-S.). — ... « Je vous adresse les échantillons que vous me demandez : *Spiranthes æstivalis*. *Teucrium Scordium, Inula* (*I. dysenterica*, forme). Le *Teucrium* est très abondant sur les alluvions modernes qui avoisinent Sauzé. — Je joins à mon envoi de mauvais spécimens de graminées dont je serais bien aise de voir confirmer les noms que je leur ai assignés... Nous irons prochainement explorer les lits desséchés de la *Bouleure* et des origines de la *Péruse*. J'aurai plaisir à vous tenir au courant de nos découvertes ».

28 Juillet. — M. A. Moinet, à Niort. — « Je vous adresse ce jour un rameau d'un arbuste que j'ai rencontré ce matin sur la voie ferrée, en face le cimetière de Niort. Cette plante paraît échappée des cultures ; avec ses grandes inflorescences jaunes et ses feuilles brillantes elle est d'un bel effet. » (*Sapindus chinensis*. Voir ci-dessous, 4 août.)

29 Juillet. — M. Corbière, à Cherbourg (Manche), énumère le concours de circonstances qui l'on mis dans l'impossibilité de faire parvenir plus tôt ses sincères remerciements pour sa nomination de Membre correspondant de notre Société. Il exprime ses regrets et espère trouver l'occasion prochaine de nous faire oublier son silence.

31 Juillet — M. J. Bellivier, à Parthenay... « Je vous ai en effet, fait envoyer un échantillon seulement d'un superbe *Polyporus umbellatus* trouvé par un vendeur de champignons dans les environs de Parthenay, mais je ne sais pas où. Le Champignon était si beau que j'ai tout de suite pensé à en prélever une petite quantité pour vous l'expédier. Je regrette que vous ne l'ayez vu qu'en mauvais état. Je ne sais si vous le connaissiez déjà ; mais moi c'était la première fois que je voyais cette espèce. »

31 Juillet. — M. P. Cornuault, à St-Loup (D.-S.) « Je vous envoie mon salut à mon arrivée dans les D.-S. où je compte rester à peu près tout le mois d'août. J'espère que pendant le cours de mes vacances nous aurons l'occasion de nous rencontrer et de passer ensemble quelques instants très agréables. J'écris par le même courrier à M. Poullier pour lui rappeler un projet d'herborisation à Thouars que nous avions formé l'année dernière.

Divers plis de : M^me^ Lachenault ; M^lles^ Feytis, V. Couhé, C. Bénard, E. Mercier ; MM. Dangeard, Jouvancy, Fabères, Frénal, Bougouin, Davoux, Granier, Bourdeau.

Circulaire de M. le Ministre de l'Instruction Publique relative

Digitized by Google

au 44e Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne en 1906, et Programme de ce Congrès.

Correspondance du mois d'août 1905, adressée à M. Souché :

1er Août. — M. P. Desgardes au Haut Cluzeau, Argenton (Indre). — « J'ai trouvé sur les bords de la Creuse, en plein calcaire, une *Osmonde royale* apportée là probablement par les crues ; le pied unique pousse juste en face le confluent de la Bouzanne et de la Creuse, Commune de Thenay (Indre). »

Il donne quelques notes de Folklore se rapportant aux plantes, aux « Croyances et légendes du Centre de la France, Souvenirs du vieux temps. » Tous les usages indiqués se rapportent au Berry. — Voir les tomes XLIII et XLIV des *Littératures populaires*.

4 Août. — M. E. Simon, à Gacé (Orne). — « Ne pouvant pas vous donner de certitude à l'égard de la forme anormale de *Dactylis* de M. Fouillade je l'ai envoyé à M. Hackel qui me répond ce que je traduis ci-après : « La forme que vous m'a-
« dressez de *Dactylis glomerata* est une Chloranthie impar-
« faite des épillets dans laquelle l'ovaire et les étamines ont
« disparu, soit qu'ils manquent ou qu'ils soient avortés, et où
« les divisions de la fleur sont hypertrophiées. On a coutume
« d'appeler les formes semblables « f. vivipara », comme dans
« Parlatore, fl. ital. I 459 : « flosculis aliquat in gemmas folia-
« ceas mutatis, » ou encore dans Lange Handb. Damk. Fl. éd. 4.
« p. 100. Mais je crois que la forme en question n'a rien d'ana-
« logue par exemple avec *Poa bulbosa vivipara*, mais qu'elle
« est identique avec ces épillets mal conformés de *Bromus*
« *erectus* qu'en Suisse le langage populaire qualifie de « Nar-
« ren » (= fous) et qui sont produits par l'infection des épillets
« par une galle (*Phytoptus tenuis* Nal.) Sur les exemplaires
« vivants de Tonnay-Charente peut-être aurait-on pu trouver
« ce parasite. »

4 août. — M. A. Moinet. — L'arbrisseau dont je vous ai envoyé un rameau dernièrement est le *Sapindus chinensis*, originaire des Antilles où il atteint aisément, parait-il de 5 à 6 mètres... A la place où je l'ai rencontré sur la voie ferrée qui fait face au cimetière de Niort, s'étendaient, à ce que me dit mon père, de magnifiques propriétés qui se faisaient remarquer par un beau choix de plantes exotiques. Ceci nous explique les découvertes que M. Dugleux fit jadis en cet endroit : *Cercis siliquastrum*, *Colutea arborescens*, *Cytisus laburnum*, *Bupleurum fruticosum*, etc

4 août. — M. E. Calzant, à Châteaurenault (I.-et-L.). « Merci de votre aimable envoi de l'Aiguillon. Je pars pour St-Malo et j'espère vous envoyer quelques échantillons bretons pour les amis. Je compte vous voir excursionner en Touraine l'an prochain.

4 août. — M. Gouirand, à Alleins (B.-du-R.). A récolté des graines de *Psoralea bituminosa*. La plante abonde tout près du village. « Alleins n'est pas bien près de l'étang de Berre se trouvant tout à fait au nord du département dans la vallée de la Durance ; mais je vais prochainement m'en rapprocher beaucoup allant passer quelques jours dans la langue de terre qui borde l'étang au sud et qui le sépare de la Méditerranée (Ensuès, par Roves). Je serai alors à 3 kilomètres de la mer environ et à 5 ou 6 seulement de l'étang de Bolmon, qui n'est qu'une dépendance de celui de Berre. Y aurait-il quelque chose d'intéressant dans les environs ? »

4 août. — M. Aristobile, à Preuilly-s-Claise (Indre-et-Loire). — A reçu le petit colis de plantes (de l'Aiguillon-s-Mer) qui lui a fait bien plaisir. « Lorsque vous aurez sous la main quelques plantes que vous croyez ne pas exister dans ma région, je vous serais très reconnaissant de vouloir bien m'en adresser. »

4 août. — M. Allain. — A visité la veille, avec M. Daigre,

Digitized by Google

la vallée de la *Péruse* (Voir ci-dessus) où ils ont trouvé, entre autres, *Circœa lutitiana, Hypericum tetrapterum, Cyperus longus*. Il envoie de nouveaux échantillons de l'Inule litigieuse permettant un examen plus complet.

Extrait de la réponse : « Je soumets à un collègue ayant une *bonne vue* votre *Inula* afin de savoir oui ou non s'il y a deux aigrettes au fruit. Dans l'*Inula dysenterica* (ou Pulicaria dysenterica) puisque les demi-fleurons sont nettement rayonnants, ce qu'on appelle la seconde aigrette, l'extérieure, est une sorte de toute petite couronne (1/2 millim.), à bords dentés. Il me semble distinguer ce caractère sur vos échantillons, mais je n'y vois pas suffisamment clair pour être très affirmatif. »

8 août. — M. Fouillade. — « J'ai bien reçu le *Pulicaria dysenterica*. »

5 août. — M. Préaubert, Boulogne-s-Mer. — « J'ai reçu ici, où j'assiste au Congrès des *Espérantistes*, le petit paquet de Violettes que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer. Sans l'ouvrir, de peur d'augmenter les chances de non reprise, je l'ai adressé immédiatement à mon ami M. Bouvet pour qu'il en prenne soin. »

7 août. – M. J. Froger, au château de Béruges (Vienne).— A quitté St-Maurice (D.-S.) depuis quelques jours et n'y rentrera très probablement qu'à la fin de septembre. Il regrette beaucoup de ne pouvoir, pour le moment, combiner une excursion à l'étang de Beaurepaire.

8 août. — M. Fouillade. — A envoyé à M. Préaubert le *Viola scotophylla*. — Le *Viola* d'Indre-et-Loire, avec ses rejets très nombreux et très allongés, est-il bien le *V. vinealis* de Boreau qui donne à sa plante des rejets « courts » ?

9 août. — M. P. de Loynes, les Essarts, par la Mothe-Saint-Héray (D.-S). — « J'ai observé dans nos eaux un *Azolla* qui est probablement le *filiculoïdes*. Je ne sais pas si la plante a été signalée dans la région ; mais je m'empresse de vous faire

connaître ce curieux envahissement dont j'ignore l'origine ».

10 août. — M. J. Bellivier. — Accepte de s'occuper de l'organisation d'une prochaine herborisation aux environs de Parthenay et s'entendra avec M. P. Cornuault.

10 août. — M. P. Cornuault, à Saint-Loup. — A fait, le 9, une herborisation à Thouars avec MM. Huyard et Poullier. Vu la saison avancée de nombreuses espèces n'ont offert que des débris. Parmi les plantes cueillies en assez bon état : *Ecballium elaterium, Lepidium graminifolium, Trixago apula, Plantago carinata, Juncus compressus, Peucedanum oreoselinum. Scleranthus perennis, Quercus Toza* CC., *Astrocarpus Clusii, Asplenium septentrionale.*

10 août. — M. V. Dupain, à la Mothe-Saint-Héray. — ... « On m'a apporté, il y a quelques années, le *Clathrus* d'une petite garenne située près d'Exoudun (D.-S.), sur des rochers pierreux ».

12 août. — Mme Renouard, à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées). — Annonce l'envoi de plantes qu'elle vient de récolter.

13 août. — M. J. Roux. — « J'ai récolté hier au lieu appelé vallée de Tesson, commune de la Charrière (D.-S.), dans une haie bordant une luzernière, une plante que je vous soumets ». (Voir ci-dessous, 18 août, M. E. Simon). — « A signaler, depuis ma dernière lettre : *Thlaspi arvense*, un pied, *Althœa cannabina* cultivé ou échappé des cultures, *Ammi majus* abondant ».

13 août. — M. J. Bellivier. — A vu M. Cornuault avec lequel il s'est entendu. L'herborisation aura lieu à la Meilleraie et l'autorisation de visiter est obtenue. Il regrette que M. Souché ne puisse arriver la veille et accepter l'hospitalité qui lui a été offerte.

15 août. — M. Calzant, à Paramé (Ille-et-Vilaine). — Annonce un 3e envoi de plantes à contrôler.

Digitized by Google

15 août. — M. Fouillade. — « Tous mes remerciements pour les plantes que vous m'avez envoyées ; la majeure partie m'étaient inconnues. C'est bien le *Viola recensita* qui se trouvait dans le paquet. Celui que je cultive à Tonnay-Charente se comporte de la même façon. Merci pour le *Dactylis glomerata monstrueux*. Je suis à Crézières pour toute la semaine. Avant de partir je vous ai envoyé du *Viola scotophylla* et un petit pied, non fleuri, de *Inula britannica* de Tonnay-Charente, localité nouvelle ».

16 août. — M. Blanchard. — ...« J'ai trouvé hier à Esnandes (Vendée), sur le bord de la mer, *Echium pyramidale*, un seul pied, formant un buisson de 60 centim. de diamètre et garni de poils raides vulnérants. Sur le bord de la route qui mène à Charron j'ai trouvé une prairie de *Salicornia radicans*, et dans les vases salées de Charron, à l'ouest de Bourg-Chapron, le *Spartina stricta* ».

17 août. — M. Jacquet, à Parthenay. — ... « Je regrette que ma santé ne me permette pas de vous accompagner samedi prochain dans votre excursion, vers les bois de la Meilleraie. J'espère toutefois aller vous serrer la main à la gare de Parthenay. Je vous présenterai un échantillon d'une plante que j'ai recueillie sur les murs du château de Chinon, à côté de l'*Atriplex Halimus* (L.), abondant en cet endroit ». — M. Jacquet regrette la disparition, autour de Parthenay, de : *Salvia Sclarea*, *Ægopodium podagraria*, *Hyosciamus niger*, *Leonurus cardiaca*, *Ranunculus sceleratus*, etc.

19 août. — Mme Ohlig, à Saint-Savin (Vi.). — Envoie *Hyssopus officinalis* prise au « pied de l'église de Nalliers (Vi.) », puis *Medicago falcata*, forme, et *Eragrostis megastachya*, « vallée de Saint-Savin ».

19 août. — M. P. Desgardes. — Envoie entre autres, *Erica cinerea*, fl. blanches. « J'en ai trouvé trois ou quatre touffes dans la commune de Chasseneuil (Indre).

Digitized by Google

19 août. — M. E. Simon. — « Vos plantes repartent ce matin. J'y ai trouvé *Medicago falcata* (M. J. Roux), mais forme typique, rare, peu connue, attendu que les formes ordinaires les plus répandues dans notre région sont à gousses plus ou moins falciformes. M. Le Grand avait fait remarquer cela dans sa flore du Berry, *suppl.* p. 28... Le *Cirsium* (Mme Renouard), m'intéresse beaucoup ; il a des rapports étroits avec C. *Ritchterianum* Gillot, réuni par Coste au *Corbariense* sous la forme de *C. turbinatum* Gillot, mais la forme des calathides est différente ; peut-être a-t-on pris comme moins encombrant un échantillon mal développé ou trop jeune. En tous cas la forme des écailles du péricline est bien celle qu'on trouve dans le groupe de l'*eriophorum* dont les races sont nombreuses... Je désirerais que vous l'adressiez à M. Gillot qui s'est beaucoup occupé de *Cirsium* ». (Ce *Cirsium*, récolté à Saint-Jean-de-Luz, par Madame Renouard, a été communiqué à M. le Dr Gillot le 7 septembre en même temps que *Phillyrea angustifolia* provenant d'une cueillette de Mme Renouard dans les « gorges de la Bidassoa », aux environs de Saint-Jean-de-Luz).

Voici la note de M. le Dr Gillot, jointe aux échantillons au retour :

« *Cirsium eriophorum* L., var. *Richterianum* Gillot ! — Bull. soc. bot. de France. XXVII (1880), p. LI ; Revue de botanique, XII, (1894), p. 232, etc.

« C'est bien le *Cirsium Richterianum* qui n'est qu'une variété ou race régionale pyrénéenne et occitanienne de *C. oriophorum*, servant de transition entre le *Cirsum eriophorum* Scop. type et le *C. odontolipis* Bois. qui en est une sous espèce ou autre race. Le *C. Richterianum* des montagnes est un peu plus trapu ; mais tous les caractères se retrouvent dans la plante de Saint-Jean-de-Luz ».

19 août. — M. J. Douteau, à Chantonnay (Vendée). — ... « J'ai bien regretté d'être en Bretagne lors de votre excur-

Digitized by Google

sion à l'Aiguillon : voilà deux fois que je vous manque et dans la même année.

« M. G. Durand et moi avons retrouvé près de la Roche-sur-Yon les stations de Pontarlier ; il ne nous manque plus que Wahlenbergia sur lequel nous devons avoir marché sans pouvoir mettre la main dessus. Par contre les deux *Drosera*, le *Rhynchospora* et le Narthecium sont de nos très intimes connaissances dans des tourbières qui doivent receler de biens jolies choses à voir au premier printemps ou en mai. Il faudra y pourvoir l'an prochain ».

20 août. — M. Sarazin, à Mouchamps (Vendée). — A bien regretté de ne pouvoir se rendre à l'herborisation de la Meilleraie.

20 août. — Mlle Chaigneau, à Oxford. — ... « Je serais très heureuse de vous rapporter des spécimens de la flore si j'étais à la campagne ; mais je n'aurai guère le temps d'en récolter passant une partie de mon temps à l'Université d'Oxford, et l'autre partie en visites à la capitale... ».

21 août. — M. P. Cornuault, à Saint-Loup. — ... « Merci pour vos deux envois. Malheureusement la Volvaire était dans un tel état de putréfaction qu'il ne m'a pas été possible de l'examiner... Suivant votre désir je vous rappelle que le *Juncus compressus* récolté à Thouars au bord du Thouet (Voir ci-dessus l. du 10 août) est comme la plante Pressigny (Bull. 1904, p. 83) à longues bractées foliacées dépassant de beaucoup les corymbes fructifères. Dans cet état le *Juncus compressus* ne se distingue du *J. tenuis* que par les divisions du périanthe obtuses. Je vous serais reconnaissant de m'adresser quelques racines de *Tamus* au cas où vous en rencontreriez. — J'ai été heureux de constater que vous aviez découvert (étang Barou, près la Meilleraie) en *Potamogeton heterophyllus* une des plantes les plus rares des Deux-Sèvres ».

21 août. — M. Soulard, à Saint-André-de-Lidon (Ch.-Inf.).

Digitized by Google

— « J'ai l'honneur de vous adresser deux branches de vigne avec leurs fruits. Le cep sur lequel j'ai coupé ces branches produisait autrefois des raisins blancs, et depuis vingt ans environ il ne produit que des raisins mousseux semblables à ceux-là A quelle cause doit-on attribuer ce phénomène ? »

(L'échantillon a été adressé aussitôt à la Direction de la station viticole à Cognac avec prière de dire son avis).

24 août. — M. Provost, à Cours (D.-S.). — ... Désirerait recevoir, si possible, quelques plantes d'herbier pour les offrir à titre d'encouragement à une jeune personne qui a l'air de se donner entièrement à la botanique. — (Accordé).

24 août. — M J. Bellivier. — « Merci de vos envois. Le *Volvaria bombycina* est malheureusement arrivé en mauvais état. Le *Lepiota cristata* était superbe... Je vous ai envoyé un pied d'*Eballium elaterium* récolté à Saint-Pardoux (D.-S.) par M. Fradin ».

25 août. — Mme Renouard, à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées). — ... » J'étais absente au moment où votre dernière lettre m'est arrivée. Aussitôt revenue je suis allée à la Croix des Bouquets, à deux lieues de Saint-Jean-de-Luz, où j'ai trouvé le fameux *Cirsium* que vous désiriez. J'ai été assez heureuse pour en trouver deux très beaux échantillons, que je vous envoie par la poste. Les autres pieds que j'ai trouvés étaient tous en graine. Je joins à ma lettre une petite branchette d'un arbuste trouvé dans les rochers près la Bidassoa (*Phillyrea angustifolia*). Je vous en avais déjà envoyé dans une lettre qui n'a pas reçu de réponse ».

27 août. — M. G. Durand. — ... « Depuis mon retour de Contrexeville, je suis allé voir (guidé par l'inventeur M. R. Louis) Dabœcia polifolia ; il n'y en a qu'un seul pied, mais il est beau ». — Il serait imprudent de trop préciser l'habitat à cause des *fourrageurs* peu scrupuleux.

28 août. — M. E. Boudier, à Montmorency. — « J'ai bien

Digitized by Google

reçu votre envoi... 1° *Amanita aspera,* toujours reconnaissable à ses verrues jaunes ; *Pantherina* a le pied plus blanc, plus allongé et les verrues blanches ; 2° *Boletus candicans* Fr. = *amarus* de Persoon ».

29 août. — M. le cap. Bógard, à Lusignan (Vi.). — ...» J'ai vu hier chez le Docteur (Moreau) *Volvaria bombycina* (que vous lui aviez confiée), et qui est très intéressante renfermée dans sa volve qui ressemble à un cocon de Bombyx, d'où vient je crois son nom. A la fin de la soirée le chapeau avait déchiré la volve sur les deux tiers de son pourtour. ... J'ai ramassé il y a quinze jours près du moulin à tan, sur un tas de vieille sciure de bois, *Pleurotus ostreatus*, et à côté un champignon que je n'avais jamais rencontré, tout blanc, ressemblant à un Coprin à l'état jeune et, développé, à une Lépiote, moins l'anneau très fugace. Après examen j'ai trouvé que c'était le *Leucocoprinus cepœstipes* Sow. ou *Leuc. niveus* de Quélet. Le champignon étant un peu éphémère je n'ai pu le faire contrôler.

29 août. — M. Peltereau, à Vendôme (L.-et-Cher). — « J'ai reçu ce matin votre petite boite contenant 4 espèces différentes de champignons. Ils n'étaient plus en parfait état de fraicheur ce qui complique bien la détermination pour ces espèces litigieuses. Vous feriez bien de joindre à vos envois une note explicative indiquant l'habitat et donnant une description sommaire prise sur le frais. C'est indispensable pour les Bolets, qui supportent très mal le transport et qui changent d'aspect en quelques heures au point d'être méconnaissables.

« Sous le bénéfice de ces observations voici ce que j'ai cru reconnaître dans votre envoi :

1° Le plus gros des Bolets est *Boletus Queletii* Schulzer. Il ne figure pas dans la flore mycologique de Quélet ; il en a donné la description dans le XXI^e Suppl., p. 5. (Assoc. française, 1897) Aucune espèce n'est plus litigieuse et moins bien connue ; elle est pourtant assez fréquente, et je suis arrivé à la

reconnaitre après beaucoup d'études. La difficulté vient surtout de la facilité avec laquelle ce champignon se modifie en quelques heures, et ce n'est pas si facile que l'on croit de voir un Bolet en bon état. Dans toute la fraicheur de la jeunesse qui dure bien peu de temps, ce Bolet se reconnait : à son pédicule jaune, excepté dans la partie inférieure où il est intérieurement et extérieurement rouge lie de vin ; en très peu de temps cette teinte envahit tout le champignon ; — à son chapeau tomenteux, de couleur très particulière, d'un bel orangé ou brique ou brun éclatant ; presque toujours la couleur brique ou orangé subsiste, au moins sur les bords, pendant les premières heures seulement, — aux pores, *légèrement* rouges orangés, quelquefois jaunes en commençant. Cette couleur orangée est bien moins vive que dans les pores des *B. luridus* ou *erythropus* ; elle est surtout faible à l'extérieur.

« 2° Votre petite espèce de Bolet me parait être celui que j'appelle *B. versicolor* ; en cela je ne suis pas d'accord avec Quélet qui n'en fait qu'une variété du *Chrysenteron* Pour moi le *B. versicolor* est la même espèce que *B. Barlæ* et *pruinatus* Bull. On le trouve le plus souvent dans l'herbe au bord des routes, et quand il est frais il a une jolie couleur rouge ou violette, très fugace ; on dirait une petite prune violacée ; les pores sont labyrinthés dans le jeune âge ; il est pruineux plutôt que tomenteux. Le *B. pruinatus* n'est pour moi que l'état vieux de la même espèce.

« 3° Nous sommes d'accord pour *Lepiota excoriata* ; l'espèce est assez rare ici et ne se rencontre que dans les champs, les vieilles luzernes. Les espèces de Lépiotes de cette section ne sont pas bien définies ; on voit les passages de l'une à l'autre.

« 4° Enfin votre n° 4 est encore un des champignons sur lequel il est très difficile de mettre un nom adopté par tout le monde, quoiqu'il soit commun ; il pousse en rond dans les pâtures et est mangeable. C'est pour moi et pour Quélet le

Digitized by Google

Tricholoma cartilagineum de Bull., mais non celui de Fries qui l'appelle *Tr. loricatum*. Bresadola, qui en a donné de bonnes planches avec explications et synonymie, admet aussi comme nom d'espèce *cartilagineum* Bull., non Fries ; mais il le range parmi les *Clitocybe*. En effet, les champignons de cette section ont les feuillets tantôt sinués, tantôt décurrents. Quélet s'en est tiré en ne faisant que 3 ou 4 espèces de toutes celles décrites par les auteurs, je crois qu'il a eu raison. »

30 août. — M. E. Simon. — « ... Vous seriez bien aimable de vouloir bien écrire au Président de la *Société des Sciences et Arts* de Bayonne et lui demander communication, pour moi, de ce qui a paru de l'ouvrage de Blanchet : Catalogue des plantes du Sud-Ouest, édité par la Société, dont je ne trouve pas trace en librairie. Si on voulait vous confier un exemplaire de Thore, Chloris landaise, j'en serais bien heureux... Je demanderais la communication pour une semaine environ... Je suis convaincu que votre qualité de Président de Société vous permettrait d'obtenir cela mieux que moi. »

(Ecrit le 4 septembre et envoyé notre Bulletin de 1901 et un timbre pour la réponse. Rien reçu.)

Divers plis de : Mme la Directrice de l'Ecole normale d'Angoulême ; Mlle Madonne ; MM. Boone, Jourde, Bouteiller, Pelourde, Lemercier, Allard, P. Bournier, Despagne, X. Simon.

Correspondance du mois de septembre, etc., adressée à M. B. Souché.

1er septembre. — M. Mazalrey, à Niort. — « ... Ce matin, au cours d'une promenade que j'ai faite à Pont-d'Homme (commune de Vouillé, D.-S.), j'ai eu l'agréable surprise de me voir présenter, par le jeune Plantiveau Raoul, un Lycoperdon d'une taille phénoménale. (Lycoperdon giganteum, Bovista gigantea, Vesse de loup géante). Il est ovoïde, mesure 81 centim. dans son plus grand pourtour, et pèse le poids respectable de 5 kilog... Enfin M. Desmier, grand-père du jeune Planti-

Digitized by Google

veau, a ajouté qu'il avait vu au même endroit des champignons encore plus gros que celui qui m'a été montré ce matin. »

2 septembre. — M. Gouirand, à Cognac. — A envoyé quelques pieds de *Psoralea bituminosa* et craint pour la reprise ; il adressera des graines de la plante et du *Leuzea conifera*. A fait une tournée très intéressante dans les vignobles méridionaux et de la vallée de la Garonne qu'il ne connaissait pas : Montpellier, Carcassonne, Bram, Castelnaudary, Villefranche, Muret, Toulouse, Montauban ; vignobles magnifiques et très bien tenus.

3 septembre. — M. P. Desgardes, à Jaulnay (Vi.), grandes manœuvres. — Envoie quelques plantes cueillies en manœuvres : 1° *Erica vagans*, cueillie au sortir de la Bussière, sur la route de la Puye (Vi.), et retrouvée dans les landes de la route de Bonneuil à St-Gas ; 2° la forme *incisa* de l'*Asplenium trichomanes*, dans un puits, aux dernières maisons ouest de Jaulnay, au nord de la route de Neuville. Il a trouvé la même plante au vieux château de Lurais (Indre), près des limites de la Vienne.

6 septembre. — M. Boudier. — L'envoi parvenu le 5 contenait :

« 1° *Inocybe destricta*, belle espèce, bien conforme aux figures et descriptions de Fries. Je l'ai déjà des environs de Paris et de plusieurs localités de la France.

« 2° *Boletus versicolor* très certainement, quoique la pellicule tomenteuse du chapeau soit craquelée, effet de variations atmosphériques.

3° *Cantharellus neglectus*, que je revois toujours avec plaisir et toujours conforme à votre description.

« ... Quant au *Boletus candicans*, c'est ainsi que Fries nomme cette espèce. Mais peut-être ce nom est-il postérieur à celui d'*albidus* Roques, que donne Quélet. En tous cas, c'est je crois l'espèce que décrit Persoon sous celui d'*amarus*, et

Digitized by Google

c'est ce dernier nom qui devrait être adopté. La chair est en effet franchement amère, et l'espèce est bien figurée dans Krombholts et dans Saunders et Schmith. Vous trouverez dans Quélet une description de *B. albidus* et aussi la mention de *B. amarus* qui est synonyme. »

6 septembre. — M. Peltereau. — « ... J'ai bien reçu votre envoi qui m'est arrivé en bon état et que j'ai pu étudier ; vos renseignements écrits m'ont pourtant été utiles, surtout pour l'*Inocybe* qui avait changé de couleurs.

« 1° Votre *Lepiota excoriata* est une variété curieuse se rapprochant de *L. mastoïdea*. Du reste, Quélet, qui avait vu sans doute des passages de l'une à l'autre, n'en fait que des sous-espèces. Le *L. mastoïdea* est ordinairement beaucoup plus long sur pied et je ne l'ai jamais vu fasciculé.

« 2° La Russule est *R. palumbina* — Quélet, page 339. L'éraillure des bords est anormale. Il est possible que sur ce caractère les Anglais aient fait leur *R. cutefracta* dont Kooke donne deux planches. — C'est par erreur que Quélet cite comme synonyme le *R. cœrulea* de Pers ; c'est une espèce bien distincte, mamelonnée, que nous avons trouvée à la session des Deux-Sèvres. Pour Fries, c'est *R. grisea*, et Gillet en a donné sous ce nom une bonne planche. — Comme pour d'autres Russules, la couleur est variable : Gorge de pigeon n'est pas mal trouvé. Elle ne peut être confondue avec *R. virescens*, espèce beaucoup plus grande, à spores blanches, tandis que la vôtre a les lames et spores jaunâtres.

« 3° Votre *Inocybe* est très probablement *I. obscura*. — La couleur violacée avait disparu, de sorte que j'en aurais fait volontiers *I. rimosa*. Mais sur votre indication de la coloration fugace du pied je ne crois pas me tromper en vous indiquant le nom de *obscura*. Ce genre est un des plus difficiles ; toutes les espèces se ressemblent après quelques heures, et le secours du microscope pour les spores est indispensable. Je conseille aux

Digitized by Google

débutants de ne pas trop s'acharner sur ce genre dont l'étude est parfois rebutante. Quand on arrive à distinguer l'espèce à l'œil, ce qui n'est pas si facile, le nom vient toujours un jour ou l'autre.

« 4° *Boletus candicans*. — C'est l'espèce décrite par Quélet, p. 424, sous le nom de *B. albidus* de Roques, qui en donne une planche assez exacte. Il en fait une sous-espèce de *B. pachypus*, ce qui est tout à fait faux. — Fries, après avoir décrit le *B. pachypus* dit : « Le *B. pachypus* Crombh, t. XII, « 35, fig. 10-12, à couleur entièrement blanche, même celle « du pied, me parait tout à fait différent, et je n'en ai jamais « trouvé de pareils parmi les innombrables exemplaires de « *B. pachypus* que j'ai vus. Peut-être est-ce une nouvelle « espèce à appeler *B. candicans* ». — Je connais parfaitement cette espèce, qui n'est pas rare ici ; mais je ne suis pas persuadé qu'elle ne fasse pas double emploi avec *Bol. torosus*.

« Je connais très bien *B. fragrans*. Encore une espèce que Quélet a méconnue. Il n'était pas très bien placé dans le Jura pour voir les Bolets ; il a donc fait quelques erreurs dans leur détermination. Ceci ne m'empêche pas de priser beaucoup cet auteur qui donne dans sa flore mycologique d'excellentes descriptions. Malheureusement son désir d'innover, de changer les noms, de commencer par la fin pour faire du nouveau, rend la compréhension de son livre bien difficile. Je n'ai pas pu m'empêcher de lui dire, un jour où il me demandait mon avis sur son livre : Il est trop savant pour les débutants, et les anciens, qui auront étudié 20 ans dans d'autres livres, auront bien de la peine à accepter vos noms et vos divisions nouveaux...

« *Boletus sanguineus* est facile a reconnaître à sa pellicule visqueuse, *rouge groseille* — décolorante — et surtout à ses tubes qui sont d'un *jaune éclatant* faisant le désespoir des peintres ».

7 septembre. — M. F. Pelourde, à Villiers-le-Roux (Charente), envoie des feuilles de Mûrier à papier, *Broussonetia papyrifera*. — (Détermination de M. le Dr X. Gillot).

9 septembre. — M. Fouillade, à Tonnay-Charente. — A trouvé entre Tonnay-Charente et St-Hippolyte : *Lythrum Salzmanni* Jord. *Erythræa spicata*, *E. tenuiflora*, *Juncus bufonius* var. *fasciculatus*, *Utricularia neglecta*, etc.

Dans un pré au bord de la Charente, commune de Tonnay-Charente, à 16 kilom. de la mer, *Statice Limonium*. La plante est si abondante que, sur une superficie de plus d'un hectare, le pré en est littéralement couvert.

« Trouvé différentes formes de *Medicago hispida* Gœrtn : *M. apiculata*, à épines plus ou moins longues ; *M. denticulata*, celle-ci plus facile à distinguer de la première par ses tours de spires *lâches* que par la longueur de ses épines ; et deux ou trois pieds seulement d'une autre forme. Revu dans les marais *Elodea canadensis* abondant.

« Trouvé dans le bois des Ailes, près Tonnay-Charente, *Agrimonia odorata*. J'ai dû passer bien des fois près de cette plante sans la remarquer. Lloyd, 4e édit., ne l'indique pas en Charente-Inf. ; elle serait nouvelle pour ce département. Ici elle croît avec *A. eupatoria* dont elle est bien distincte. Un caractère qui doit enlever tout doute en cas d'hésitation dans la détermination c'est la présence à la face inf. des feuilles, de glandes résineuses odorantes qui apparaissent à la loupe comme de petits points brillants. L'*A. eupatoria* qui croît à côté est souvent aussi robuste et aussi rameux (Var. *sepium*). L'*A. odorata* de Tonnay-Charente m'a semblé avoir des folioles moins allongées, plus larges, que celui reçu de vous et que je cultive ici ».

10 septembre. — M. E. Simon. — L'une des plantes communiquées et récoltées à Saint-Jean-de-Luz par Mme Re-

Digitized by Google

nouard est le *Vittadinia triloba* = *Erigeron quercifolius* Lam.

10 septembre. — M. A. Bouhet à la Touraine, près Lusignan (Vi.). — Envoie *Verbascum Blattaria* et *Oxalis stricta*.

13 septembre. — M. le Dr Chassagne, à Lezoux (Puy-de-Dôme). — Envoie sa liste d'oblata et sa liste de désiderata. — Pourrait envoyer, en plus des phanérogames, une mousse très rare, *Fontinalis arvernica* Renauld, du lac Pavin. (L'envoi a été fait).

13 septembre. — M. le Dr X. Gillot, à Autun (Saône-et-Loire). — A représenté la *Société botanique des D.-S.* au Congrès international de botanique à Vienne (Autriche). Il envoie un compte rendu. (Voir à la table des matières).

14 septembre. — M. L. Rolland, à Neuilly-s-Seine. — A reçu de M. Souché *Lepiota cristata*. Désirerait recevoir *Lepiota helveola* et des « œufs » de *Phallus imperialis* et de *Clathrus cancellatus*.

16 septembre. — M. le Dr X. Gillot. — ... « J'ai reçu ce matin vos deux champignons : *Volvaria pusilla* en bon état et *Tricholoma inamœnum*, celui-ci brisé en menus morceaux. Je ne l'ai jamais rencontré ici. Je lui ai trouvé une odeur très particulière, aromatique, rappelant celle du *Phallus impudicus*. La saveur devient à la fin piquante. On lui donne une odeur « vireuse », mais celle que j'ai constatée est bien spéciale. En est-il toujours ainsi ?

17 septembre. — M. L. Rolland. — « Je vous remercie beaucoup de votre envoi de *Lepiota excoriata* que j'ai porté immédiatement au dessinateur, et de votre *Cantharellus neglectus*, que j'avais déjà remarqué, et qui s'éloigne *beaucoup* du type par sa minceur, sa couleur et son absence d'odeur ! Est-ce un bon comestible ? (Oui). Je vais en prendre bonne note.

« *Volvaria volvacea* était malheureusement brisée et *je vous*

Digitized by Google

serais bien obligé de m'en *envoyer un bon exemplaire*. Je ne l'ai *trouvée* par ici qu'en petits exemplaires.

« *Amanita aspera* était aussi brisée, mais pour la bien représenter il nous la faudrait avec des verrues jaunes !

« Le *Tricholoma* me paraît avoir des lamelles trop étroites pour *inamœnum* ; n'est-ce pas plutôt *T. album* ?

« Votre *Cantharellus neglectus* était trop desséché. Je vous prie de me l'envoyer à nouveau si possible en bel état ».

17 septembre. — M. Boudier. — ... « Je vous remercie infiniment de vos deux envois derniers qui m'ont été très agréables, le *Clathrus* surtout, non pas par sa rareté, puisque c'est une espèce commune dans le midi, mais parce que ne la trouvant pas dans les environs de Paris elle est toujours agréable à voir. En ce moment il est ouvert et montre son curieux réceptacle.

« Le Bolet que vous m'avez adressé en second lieu est le *Boletus impolitus*, espèce intéressante aussi, et rare dans les environs de Paris, mais plus répandu dans la zone centrale de la France.

« J'ai reçu depuis, votre dernière boite contenant un fort intéressant *Entoloma*, l'*Entoloma jubatum*, espèce fort rare, du moins dans les environs de Paris.

« Au sujet du *Clathrus*, je vous dirai que c'est une espèce méridionale et qui ne dépasse pas en France généralement la Loire. Cependant elle remonte dans l'Ouest jusqu'en Bretagne et même à Cherbourg. On la rencontre aussi en Angleterre, à l'île de Wigth et en Irlande, suivant en cela la diffusion des espèces de la flore de l'Ouest ».

18 septembre. — M. Noreau, à Cognac. Désirerait savoir s'il n'existerait pas un journal ou une revue traitant de l'herboristerie.

18 septembre. — M. Mathieu, à Limoges. — ... « Il m'est impossible de procéder à l'enquête dont vous me parlez, car je fais actuellement une période militaire à Limoges ».

Digitized by Google

(Il s'agissait d'un empoisonnement par des champignons, Voir ci-dessous).

20 septembre. — M de Kersers, château de la Chaumelle, par les Aix d'Angillon Cher). — ... « Je compte publier prochainement dans le *Bull. de la Soc. bot. de Fr.* une liste des *Localités nouvelles pour la Flore du Berry* composée avec les dernières découvertes de M. Le Grand, dont la famille a bien voulu me céder la liste manuscrite, les miennes propres et celles communiquées par mes confrères en botanique berrichonne ». Il recevrait avec reconnaissance les principaux résultats des herborisations dans l'Indre, notamment faites par MM. Souché et Dr Moreau. (Accordé avec empressement).

20 septembre. — M. G. Durand, à Foussais (Vendée), donne les résultats de l'enquête que M. Souché l'avait prié de faire sur un empoisonnement par les champignons au Boupère (Vendée). Voir ci-dessous *Communications.*

20 septembre. — M. V. Dupain. — « Je ferai mon possible pour aller vendredi faire une petite promenade dans les bois afin de recueillir quelques champignons intéressants pour votre exposition de Rouillé... Je n'ai jamais vu dans la contrée le *Phallus imperialis* ; je l'ai aperçu une ou deux fois à nos expositions mycologiques... Malgré toute ma bonne volonté il me serait impossible de vous prêter mon concours avant le milieu d'octobre (pour une exposition mycologique locale), car je suis décidé à aller dans les Vosges pour prendre part à la session annuelle extraordinaire. Décidez-vous donc à faire également ce beau voyage, nous ferons route ensemble ».

21 septembre — M. Rolland .. « J'ai certainement déjà rencontré votre *Cantharellus neglectus* qui m'a paru plus mince que le *Cibarius* et de couleur pâle un peu citrine. Il m'en faudrait de beaux spécimens que je voudrais faire reproduire à côté de l'autre variété qui est dorée, charnue et qui, de plus, a une odeur de prune... Je me recommande toujours à

Digitized by Google

vous pour le *Clathrus* dont je voudrais faire une bonne photographie qu'on me demande à l'étranger... Le *Tricholoma* que vous m'avez envoyé a plutôt les feuillets étroits et serrés tandis que *T. inamœnum* est indiqué avec des feuillets larges et espacés. Je l'ai dessiné en 1886 et l'avais reporté d'abord à *resplendens*; mais comme un ami qui l'avait récolté en même temps l'avait trouvé amer, je l'ai noté depuis comme *album*. »

21 septembre. — M. Dangeard, à Segré (M.-et-L.)... J'aurais été très heureux d'être avec vous dimanche à Rouillé, mais je ne dois rentrer à Poitiers que pour le 1er Octobre. — Croyez-vous toujours qu'il soit possible et utile d'organiser une exposition de Champignons à Poitiers dans la première quinzaine d'octobre ? »

22 septembre. — M. P. Desgardes, Argenton (Indre). Signale les plantes qu'il a notées pendant et depuis les manœuvres et en communique quelques-unes.

23 septembre. — M. Boudier... « J'ai bien reçu votre envoi et l'ai de suite examiné. Voici ce que j'y trouve : 1° *Clitocybe matachroa*; 2° *Hypholoma leucotaphrum* Berk. et Br. Quélet réunit cette espèce à *Candolleanum* je crois à tort ; 3° *Russula palumbina* ; 4° *Boletus versicolor*. Je ne puis séparer cette espèce du type malgré une différence légère de la nuance rouge et l'éraillement de la pellicule du chapeau... — C'était bien *B. impolitus* que j'ai reçu, caractérisé par son pied grossièrement furfuracé. *B. fragrans* l'a plus lisse et réticulé en haut. »

23 septembre. — M. le Dr Chassagne. — « Je suis très honoré d'avoir été admis dans votre Société qui me parait très prospère .. et en vous l'écrivant je ne puis m'empêcher de penser tristement que l'Auvergne, qui est une région privilégiée pour le naturaliste, ne compte aucune Société, et pour cause : on ne trouverait pas plus de dix naturalistes sérieux dans tout le département. »

Digitized by Google

24 septembre. — M. E. Simon. — Aurait un besoin pressant de renseignements que certains correspondants négligent de fournir.

« En attendant des jours meilleurs, je vous soumets une petite liste concernant quelques plantes sur lesquelles je vous demanderais de me donner les renseignements que vous pourriez avoir recueillis depuis la publication de la *Géographie botanique* :

« *Helianthemum salicifolium* a-t-il été revu à Niort?

« *Quercus sessiliflora*, sa dispersion comparative dans la plaine méridionale, la haute-plaine et le marais.

« *Galanthus nivalis* est-il toujours à Niort? — *Scilla bifolia*, sa dispersion. — *Bromus tectorum*, *B. maximus*. — Vous ne mentionnez que l'*ambigens*; le *maximus*, f. *Borœi* est vulgaire dans la Vienne. — *Lolium rigidum*, *Botrychium lunaria*, *Polystichum oreopteris*, *Characées*.

« Il m'importe seulement de savoir le degré de fréquence et le rapport de cette fréquence avec les trois divisions naturelles de la région plus haut citées.

« Je suis resté longtemps hésitant sur les limites à donner à la Gâtine, qui reste en dehors de mon domaine et appartient à M. Corbière, mon collaborateur le plus voisin. Je crois cependant être arrivé à une solution à peu près nette et précise en prenant comme critérium la limite méridionale de l'aire de quelques plantes, particulièrement de l'*Isopyrum thalictroïdes* qui est caractéristique. Ouvrez votre Géographie botanique et vous vous en rendrez compte. Toutefois comme les régions botaniques ne sont pas délimitées comme par un fossé, il est un certain nombre d'espèces qui s'avançent davantage de la Gâtine vers la Plaine et vont apparaître aux environs de Lezay et de Melle où il y a des enclaves tertiaires, comme vers Sauzé. Les parties basses voient également un contingent qui forme une vraie transition entre la flore de la plaine et celle du ma-

Digitized by Google

rais, et c'est pourquoi j'ai cru devoir établir cette dénomination de plaine haute (par opposition à la plaine méridionale très bien caractérisée par M. Fouillade), qui insensiblement se confond avec la Gâtine, surtout vers les abords du seuil poitevin, et à l'est de la forêt de l'Hermitain, de même que vers chez vous. — Je crois cette division absolument rationnelle et vous demanderai votre avis là-dessus, puisque vous avez parcouru tous ces pays mieux que personne. — Voilà le travail que j'ai à poursuivre, depuis la Gâtine jusqu'aux Pyrénées, et cela est plein d'intérêt.

« J'ai adressé quelques champignons à M. Boudier ; il y a trouvé un *Hebeloma sinuatum* fort intéressant, variété plus foncée que le type, à bords striés-cannelés, qui l'a rempli de joie. »

25 septembre. — M. R. Morat, à St-Fulgent (Vendée). — Envoi de « la Galle de Hongrie » provenant de la Vendée (Echantillons présentés à la séance de la Section poitevine du 22 octobre).

26 septembre. — M. le Préfet des Deux-Sèvres. — « J'ai l'honneur de vous informer que, lors de sa session d'août dernier, le Conseil général des D.-S. a inscrit au Budget de 1906 un crédit de 100 fr. pour subvention à la Société de botanique des D.-S. » (Remerciements).

26 septembre. — M. Mazalrey. — Rend compte de sa mission auprès des mycologues niortais pour avoir leur avis sur l'opportunité d'une exposition de champignons le 8 octobre à Niort. Avis unanime et très favorable. A fait également des démarches auprès de M. le Conservateur des Forêts, de M. le Maire de Niort, etc.

26 septembre. — M. Queuille, à Niort. — Son concours nous est acquis.

27 septembre. — M. Péquin, à Niort. — Fait des vœux pour la réussite de l'exposition et espère pouvoir y collaborer.

27 septembre. — M. F. Drouet, à Poitiers. — ... « Jai trouvé ce matin dans un panier de champignons :

« *Amanite phalloïde*, var. blanche (2 échantilons).

« *Entolome livide* (2 échantillons), au milieu de *Marasmius oreades* et d'un grand nombre d'*Amanitopsis* (*Am. vaginata*).

« Si je n'avais promis toutes mes récoltes à M. Perrot, secr. général de la Société mycologique de France, en vue de l'exposition d'Epinal, c'est avec plaisir que je vous les aurais envoyées ».

27 septembre. — M. L. Rolland. — ... » Voici les espèces que je viens de recevoir de vous : *Tricholoma album* (pour vous c'est *inamœnum*), *Amanita pantherina*, *Volvaria bombycina*, *Cortinarius violaceus*, *Boletus torosus*, *Psalliota arvensis*, *Entoloma lividum*, *Inocybe Sindonia*... J'ai transmis hier au dessinateur votre *Cantharellus neglectus* ».

28 septembre. — M. de Kersers. — .. « J'espère trouver dans vos bulletins de 1900, 1901, 1905 les résultats non publiés par Le Grand des herborisations que l'on m'a dit que vous aviez faites dans le Cher et dans l'Indre. ... Jusqu'ici dans le Cher — où malheureusement depuis quelques années la plupart des éminents botanistes auxquels je dois d'avoir guidé mes premiers pas en botanique, l'ont abandonnée ou sont décédés — je ne me suis adressé pour la liste que j'ai entreprise qu'aux plus travailleurs des collègues qui restaient ; et quoique je n'ai point encore la réponse de tous, je ne puis que me féliciter de l'excellent accueil que mon projet a reçu de ceux dont le concours me semblait particulièrement désirable ».

28 septembre. — M. le Dr X. Gillot, « vient de voir un empoisonnement très sérieux par *Entoloma lividum* ».

30 septembre. — M. Boudier. — ... « Trouvez-vous toujours dans votre région le *Phylloporus Pelletieri* que vous m'aviez déjà envoyé autrefois ? Je serais heureux si vous pouviez m'en

Digitized by Google

procurer quelques échantillons bien frais. Je ne puis ici mettre la main dessus ».

Divers plis de : Mlles Lusier, L. Moreau : Mme Renouard ; MM. Audebert, Cunéo, Dr Guyet, G. Bourdeau, Pelourde, Barré, E. Clerc, R. Guyet, etc.

3 octobre. — M. Lagaye, à Vouvant (Vendée). — Envoie, non développé, le *Clathrus cancellatus*, trouvé pour la première fois cette année dans un jardin sablonneux appartenant à un cantonnier qui y met comme engrais les râclures des fossés. Les locataires précédents n'avaient rien trouvé au même endroit.

« Les mycologues sont dans la joie en ce moment ; que de champignons ! Notre forêt a produit des cèpes pour remplir plusieurs wagons ».

3 octobre. — M. Mathieu, à Jarnac (Charente). — Pendant son séjour à Limoges, a fait seul une excursion au bois de la Bastide (Chênes). Il a trouvé : *Boletus edulis*, *B. aurantiacus*, *B. granulatus* ; *Lactarius theiogallus* ; *Russula emetica* ; *Amanita muscaria*, très beaux échantillons, *A. rubescens* et *A. pantherina* en grande quantité ; *Hygrophorus limacinus* ; *Hypholoma fasciculare* ; *Laccaria laccata* ; *Lycoperdon gemmatum* ; peu de Cortinaires ; *Scleroderma vulgare*, *S. verrucosum* ; *Geaster hygrometricus*, un spécimen.

4 octobre. — M. de Kersers. — Prie M. Souché de vouloir bien compléter les renseignements contenus dans ses excursions dans l'Indre et notamment pour les espèces suivantes : *Bromus madritensis*, *Avena Ludoviciana*, *Parietaria officinalis*, *Smyrnium Olusatrum*, etc., etc.

4 octobre. — M. Boudier. — ... « J'ai bien reçu votre envoi qui contenait comme vous me l'indiquiez très bien : *Stropharia æruginosa* (forme très vigoureuse) et *Pholiota aurivella*, puis en plus un groupe de *Flammula ochrochlora* à pieds très allongés « è loco ». »

4 octobre. — M. L. Rolland. — « J'ai bien reçu vos trois boites

Digitized by Google

dont je vous remercie. Celle contenant *Volvaria gloiocephala* était malheureusement écrasée ; il n'y avait que *Lepiota clypeolaria* qui fut à peu près en état, mais pour faire une planche il serait préférable d'avoir des échantillons plus colorés et l'anneau bien distinct — J'ai mis immédiatement à l'humidité le *Clathrus* que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer, mais comme il a été attaqué par les limaces je ne sais trop ce qu'il va donner... J'ai rarement vu, en effet, un *Stropharia œruginosa* aussi épais ; je vous remercie de votre offre, mais il est maintenant dessiné ».

4 octobre. — M. Jourde, à Marennes (Ch.-Inf.). — ... « J'ai trouvé *Eryngium campestris* atteint de l'*Uredo ;* sur un côté de la plante — je vous l'adresse par ce courrier — un rameau seul avait à la place des paillettes simples des ombelles, des folioles épineuses continuant la série de celles de l'involucre, ce qui leur donne absolument l'apparence de *Kentrophyllum* ».

4 octobre. — M. Ménier, à Nantes. — ... « La Nidulariée récoltée par vous à Pamproux est le *Cyathus hirsutus* en échantillons un peu frustes, mais cependant très reconnaissables. C'est une espèce assez commune et que nous trouvons aux environs de Nantes ».

4 octobre. — M. Fouillade. — ... « Sous ce pli, la traduction — par M. Simon — d'une lettre de M. Becker... Le passage commençant par « Cela explique... » se rapporte à une forme hybride que M. Becker avait déterminée Viola *canina* × *silvestris* et que je persistais à considérer, malgré la forme des feuilles, comme *V. lactea* × *silvestris*. Aujourd'hui M. Becker parait admettre ma manière de voir et il explique pourquoi le *V. lactea* × *silvestris* a « quelquefois les feuilles plus cordiformes ». Cela peut être vrai dans certains cas ; mais j'expliquerais plutôt ce caractère dans la plante en question par l'influence prépondérante du *silvestris* ».

Digitized by Google

Voici la lettre de M. Becker à M. Fouillade :

« Je ne suis pas encore arrivé à traiter les *Viola canina*, lac-
« tea, lactea × silvestris parce que les Viola de la section
« *Melanium* m'ont (jusqu'ici) totalement absorbé. — En ce qui
« concerne les *V. canina*, *montana* et *lactea* j'en suis à cette
« opinion que ces trois espèces sont simplement des sous-espè-
« ces d'une espèce collective ; que *V. canina* et *montana* en
« France, en allant de l'est à l'ouest, passent insensiblement
« au *V. lactea*. Cela explique aussi que l'hybride, *V. lactea* ×
« *silvestris*, a quelquefois des feuilles plus cordiformes, si bien
« que, seulement d'après cette forme je l'expliquais (= le
« déterminais) comme *V. canina* × *silvestris*. Dans votre
« contrée, située au delà du centre de la France, les *V. canina*
« et *lactea* se rencontrent. Vous habitez propablement dans le
« territoire de mélange des deux sous-espèces. De semblables
« territoires produisent des formes que l'on peut facilement
« rapporter au *V. canina* ou au *V. lactea* ; mais il y a aussi
« des passages entre les deux formes. *Ce serait pour vous,*
« *Monsieur et très honoré confrère, une tâche digne de recon-*
« *naissance* que d'établir les différences qui existent entre *V.*
« *canina* et *lactea* à l'égard de leurs conditions de développe-
« ment des deux différentes formes.

« Les meilleurs remerciements pour les matériaux (que vous
« m'avez) envoyés. Les documents pour mon herbier sont tou-
« jours les bienvenus.

« J'arriverai sans doute vers la fin de cette année à traiter les
« *Viola canina*, *lactea*, etc. Actuellement j'arrive du Tyrol ».

5 octobre. — M. le cap. Bogard. — A commencé la recher-
des champignons en vue de l'exposition de Niort et a déjà
récolté 45 espèces parmi lesquelles « deux beaux *Sparassis*
crispa ».

5 octobre. — M. Ch. Grignon, à Chef-Boutonne (D.-S.) —

Digitized by Google

Pour contribuer à la réussite de l'exposition de Niort enverra un colis de champignons

5 octobre — M. Bordage, à Culan (Cher). — « ... C'est le grand moment pour les champignons. En traversant un bois ce soir j'en ai trouvé des quantités, tous plus ou moins suspects. Je les ai laissés sur place, bien entendu. — Vous aviez fait entrevoir, l'an dernier, que vous reviendriez faire une nouvelle exposition ; l'avez-vous oublié ? Il faudrait vous hâter, car la saison sera vite passée. »

5 octobre. — M. Dangeard. — « .. Je viens d'écrire au capitaine Bogard pour lui demander de s'entendre avec le Dr Moreau et de nous fixer une date pour une excursion mycologique à Lusignan. »

Divers plis de : Mme Neubauer ; MM. Mazalrey, Bougouin, Giroux-Delaubier, etc.

Publications. — Bulletins et Revues de Sociétés correspondantes.

Catalogue des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire, par J Delaunay. — Don de M. Em. Boutineau (Remerciements).

Voir dans le *Bulletin de la Société pharmaceutique d'Indre-et-Loire*, nos 11 et suivants, une très intéressante étude de M. Tourlet sous ce titre : Documents pour servir à l'histoire de la Botanique en Touraine.

Communications. — M. Souché a relevé dans les journaux deux cas d'empoisonnement par les champignons qui se sont produits dans notre rayon :

1° Empoisonnement par les champignons. — Le Boupère (Vendée). — M. Béton, menuisier, ayant mangé des champignons le samedi 9 septembre, a ressenti de violentes douleurs et est mort lundi matin, 11, malgré les soins du médecin. La femme, qui en avait absorbé sans doute en moins grande quantité, a pu être sauvée non sans avoir souffert atroce-

ment — *La France de Bordeaux* du 13 septembre 1905. —

2° Empoisonnement par les champignons. — Charente. — A Bonneuil, arrondissement de Cognac, la famille Ardouin, composée du père, de la mère et d'un fils, a été empoisonnée après avoir mangé des champignons. La mère et le fils ont succombé. Le père a dû son salut à un vomitif qu'il s'administra peu après son repas. — *La Dépêche de Toulouse* du 13 septembre 1905.

Pour le Boupère, M. Souché a prié M. G. Durand, vice-président de la Section vendéenne, de vouloir bien faire une enquête en s'adjoignant, si possible, M. J. Douteau, pharmacien.

Pour la Charente, M. Mathieu, pharmacien, a bien voulu se charger des prendre des renseignements.

1° *Le Boupère.* — Le dimanche 17 septembre, M. G. Durand, sans pouvoir emmener M. Douteau qui était en villégiature à Pornic, s'est rendu au Boupère où il a obtenu de la survivante les renseignements suivants :

« Le samedi 9 septembre au matin la femme Biton, en se promenant, ramassa dans un chemin une dizaine de champignons. De retour chez elle elle les montra à son mari, qui disait les connaître un peu, et prépara pour le repas de midi, en les faisant cuire dans du beurre, ces champignons qui comprenaient, dit-elle : un « Potiron roux » (= Lépiote élevée ?) ; de « grands champignons roses » (= Psalliote de Jachères ?) et « 3 ou 4 *autres champignons* AYANT DES BAGUES, et qu'elle croyait bons. Ils étaient d'une couleur blanchâtre, avec des *taches un peu plus sombres* qu'elle croyait l'œuvre de la pluie ; ils avaient un pied assez élevé et ressemblaient assez à un potiron ».

« Après cette description, j'ai demandé à la femme s'il lui serait possible de me montrer des champignons semblables, afin de vous en envoyer ; elle répondit négativement, et malgré mon insistance je n'ai pu obtenir d'elle de retourner au lieu

Digitized by Google

maudit. Je lui ai montré alors des planches coloriées de champignons ; elle a reconnu parfaitement la *Lépiote élevée* et la *Psalliotte des Jachères,* mais pour la troisième espèce elle a hésité devant la planche de l'*Amanite vernale* que je lui montrais — toutes les Amanites vénéneuses n'étaient pas figurées. L'espèce qui avait causé l'empoisonnement était très voisine, mais plus blanchâtre et avait les taches moins grandes. Ces taches, quelle prenait pour l'œuvre des gouttes d'eau, étaient évidemment les restes de la volve. — Il est hors de doute que l'espèce mortelle est du genre Amanite ; du reste le curé du Boupère, m'a dit la femme, avait vu des Amanites à l'endroit même, au pied de l'arbre où avait été faite la fatale cueillette. »

L'empoisonnement est-il dû à l'*Amanite phalloïde,* à l'*Amanite citrine ?...*

« Quoi qu'il en soit, les champignons furent mangés au repas de midi ; le mari, qui les aimait beaucoup, en mangea une assez grande quantité, tandis que la femme en prit très peu. Jusqu'à quatre heures, rien d'anormal ; alors le mari ressentit quelques douleurs et quelques coliques assez insignifiantes. Il crut bien faire en avalant un verre d'absinthe. — A neuf heures du soir, c'est-à-dire plus de huit heures après l'ingestion des champignons incriminés, les premiers symptômes se firent sentir réellement chez le mari, et après une forte tranchée les vomissements commencèrent. Le docteur D. ., du Boupère, — que je n'ai pu voir faute de temps, — fut aussitôt appelé. Dès qu'il vit qu'il avait affaire à un empoisonnement par les champignons il prescrivit des médicaments et ordonna aux malades de boire du lait et un peu de café : la femme avait, elle aussi, commencé à vomir à 11 heures du soir.

« Les vomissements continuèrent sans cesse, sans jamais s'arrêter, dit la femme, et les matières rendues étaient très vertes et avaient presque une odeur fécale. Quand le docteur revint il trouva les malades mieux. La femme avait cessé de

Digitized by Google

vomir le dimanche matin à 5 h. 1/2; le mari vomissait toujours. Le médecin donna néanmoins à espérer qu'il était hors de danger puisque les champignons étaient rendus. Mais les vomissements n'en continuèrent pas moins, et le lundi matin le mari expirait en pleine connaissance; seule la parole, m'a dit la femme, était devenue très faible et très difficile.

« Il faut dire aussi que la victime de cet empoisonnement était d'une très faible constitution, atteint d'une maladie de cœur et rongé par un deuil récent, la mort de sa fille unique âgée de 14 ans. »

2° *Bonneuil.* — M. Mathieu écrit à la date du 3 octobre: « ... Ces jours derniers j'avais prié M Ardouin, le survivant des empoisonnés de Bonneuil, de venir me voir ici. Il a bien voulu se déranger et est venu chez moi aujourd'hui en m'apportant les échantillons des champignons que je lui avais demandés. Je vous en adresse immédiatement deux spécimens les mieux conservés. — L'anneau manque: mais en observant attentivement on peut voir qu'il a existé Quant à la volve elle est très apparente et très adhérente. La couleur de la cuticule est peut-être un peu imprécise; ce n'est pas le type absolument classique, mais enfin je crois que l'on peut dire: *Amanite phalloïde.*

« Je vous adresse ci-inclus les renseignements donnés par l'empoisonné lui-même. »

(Les champignons, décomposés, dès leur arrivée à Pamproux, ont été adressés à M. Boudier qui a répondu: « L'Amanite était dans un tel état de pourriture que je n'ai pu en « distinguer les caractères extérieurs. Elle m'a cependant « semblé blanche et seulement teintée par la décomposition. « Ce pourrait être alors *Amanita virosa* parce qu'elle a les « spores presque rondes, *verna* qui pourrait lui être rapportée « aussi comme couleur les ayant ovées comme *phalloïdes*;

Digitized by Google

« mais cette dernière est toujours olivâtre sur le chapeau à « moins de décoloration. Il est difficile de préciser. »)

« M. Ardouin, à Bonneuil, canton de Châteauneuf (Charente), 72 ans, est très robuste malgré son âge. Il mangea le 5 septembre, à son déjeuner de 9 heures, un seul champignon de petit volume, sa confiance étant très limitée malgré les assurances que lui donnait sa femme qui croyait avoir affaire à des Clouzeaux (= Lépiotes). Vingt minutes après l'absorption, malaise général et spécialement douleur vive à l'estomac, puis peu après sueur abondante. Immédiatement Ardouin s'administra un grand verre d'huile de noix, puis jugeant cette quantité insuffisante en prit un second. Alors évacuation abondante par la bouche et l'intestin. — Le chapeau du champignon ingéré avait été préalablement divisé en 4 ou 5 morceaux, *quatre furent rendus* par la bouche. L'empoisonnement n'alla pas plus loin, et dès le lendemain M. A. reprenait ses occupations

« Nous avons vu cet homme en parfaite santé le 3 octobre ; il nous présenta plusieurs spécimens d'*Amanite phalloïde* en nous assurant que c'étaient bien là les champignons qui avaient causé la mort des siens et qui l'avaient fortement indisposé.

« Mme Ardouin était un peu moins âgée que son mari. Elle était paralytique depuis plusieurs années. Malgré son état, l'*estomac et l'intestin fonctionnaient normalement*, sa nourriture étant la même que celle des autres membres de la famille.

« Elle mangea le 5 septembre à son déjeuner de 9 heures 4 ou cinq champignons qu'elle trouva très bons. La nuit du 5 et la journée du 6 se passèrent sans accident ; c'est seulement dans la nuit du 6 que les symptômes de l'empoisonnement se manifestèrent. Le médecin fut appelé et vint immédiatement, mais ne put rien ; la malade expirait dans la journée du 7.

« Léopold Ardouin, 43 ans, de santé robuste, partagea le déjeuner de ses parents. — Mêmes observations que ci-dessus.

Digitized by Google

L'empoisonnement se manifesta quelques instants plus tard; mourut à peu près en même temps. »

Nous adressons à nouveau nos sincères remerciements à MM. G. Durand et Mathieu dont le concours nous a été très précieux en la circonstance.

Séance du dimanche, 22 octobre 1905
de la Section Poitevine.
tenue à Poitiers, Amphithéâtre de botanique.
Présidence de M. Dangeard, président.

La séance est ouverte à deux heures

Parmi les personnes présentes : Mmes Lebeau, Papot, Piveteau ; Mlle Chaigneau, etc. ; MM. Cap. Bogard, Bohème, Bouchet, Brébinaud, Bruant, Colette, Dangeard, Doury, Dupain, Dr Jablonsky, Laidet, Lebeau, Dr Moreau, Papot, Poirault, Serre, B. Souché, G. Viaud.

M. B. Souché, président général, ouvre la séance et prie les sociétaires présents de vouloir bien procéder à l'élection des Membres du Bureau de la Section poitevine, élus le 26 février, et dont les pouvoirs vont expirer. — Il dit que les membres sortants sont rééligibles, à l'exception de M. P. Desgardes, qui a quitté le département.

Le dépouillement du scrutin donne le résultat suivant :

Elus à l'unanimité :

Président : M. Dangeard ;

Vice-Présidents : Mme Colette et M. G Viaud ;

Secrétaires : MM. Armand et Tourneux.

M. B. Souché déclare installés dans leurs fonctions respectives M. Dangeard, Mme Colette, MM. Viaud, Armand et Tourneux.

M. Dangeard remercie les sociétaires de la marque de confiance qu'ils viennent d'accorder au Bureau sortant : M. P. Desgardes, dont chacun conservera le meilleur souvenir, a dû quitter la Vienne pour suivre sa carrière. Il regrette vivement l'absence de M. Armand, retenu par un deuil cruel. Il est heureux d'annoncer à l'Assemblée que M. le Ministre de l'Instruction publique vient d'attribuer à M. Tourneux, licencié ès-sciences, notre nouveau secrétaire, une bourse de 900 francs pour lui permettre de continuer ses études en vue de la préparation au diplôme d'études supérieures des sciences naturelles.

L'assemblée prie M. le Président de vouloir bien transmettre à M. Armand l'expression de sa douloureuse sympathie.

M. Colette remplit, pour cette séance, les fonctions de secrétaire.

M. Dangeard rappelle en quelques mots les résultats de l'excursion mycologique à Lusignan, le 19 courant ; les cueillettes sont exposées, avec d'autres, dans une salle spéciale du Laboratoire.

Il dit quelques mots du Congrès de l'Assoc. française pour l'avancement des sciences qui s'est tenu en septembre dernier à Cherbourg et où il s'est rendu pour donner une conférence qui lui avait été demandée.

M. V. Dupain, mycologue poitevin bien connu, qui a pris part à la session extraordinaire de la Société mycologique de France à Nancy, St-Dié et Epinal en octobre dernier, rend compte des travaux de cette session.

M. B. Souché présente des échantillons de la *Galle de Hongrie* ou de Piémont, découverte à Saint-Fulgent (Vendée), par M. Morat, pharmacien.

Il rappelle (Voir proc.-verb. de la séance du 8 octobre à Niort) deux cas d'empoisonnement suivi de mort ; l'un au Boupère (Vendée) où il y a eu deux empoisonnés dont un survivant ; l'autre à Bonneuil, arrondissement de Cognac (Charente),

Digitized by Google

où l'on a déploré deux décès sur trois empoisonnés. Ces accidents sont dûs à l'indéracinable préjugé qui veut que tout champignon ayant un anneau sur le pied soit considéré comme comestible.

Notre Président général continue sa communication par la lecture d'une lettre de M. Boutron-Limouzain, pharm. à Mauzé (D.-S.), 10 octobre 1905, où il dit que quatorze personnes, dont le signataire de la lettre, ont été « empoisonnées » en se régalant d'un plat de *Psalliota pratensis* (champignon déterminé par M. Guignard, Directeur de l'Ecole de Pharmacie de Paris) M. Boutron ayant déjà l'estomac très fatigué a gardé les champignons sept heures avant de prendre l'Ipéca qui les lui fit rejeter. Il estime avoir eu tous les symptômes de l'empoisonnement par des « ptomaïnes » et en est arrivé à supposer que ces Psalliotes n'étaient devenues dangereuses que parce qu'elles avaient poussé sur un terrain infesté de campagnols dont le grand nombre de cadavres avaient très probablement dû, en se putréfiant, déterminer les ptomaïnes toxiques en question.

Trois ou quatre des convives, qui avaient de mauvais estomacs, ont été très malades Les autres, doués d'un bon estomac et de digestion active, ont été quittes pour des coliques. Cependant l'un de ses derniers a dû vomir spontanément aussitôt après le repas, et un second l'a imité quelques heures après Un enfant de 15 ans, habitant Olbreuse, près Mauzé, a éprouvé les mêmes syptômes d'empoisonnement, atténués cependant, avec le *Pleurotus Eryngii*, vulgairement *Argouane*.

M. Souché a demandé à M. Boutron s'il était certain qu'il n'y eut pas un autre champignon avec le *Psalliota pratensis* ; s'il avait lui-même examiné un à un les échantillons destinés à la cuisson ; s'ils étaient frais ou un peu avancés ; s'il n'y a pas eu tout simplement embarras gastrique. — Il s'empressera de porter à la connaissance des sociétaires toutes les indications

Digitized by Google

qu'il pourra recueillir à ce sujet. — Si le fait cité est prouvé, ajoute M. Souché, faudrait-il y voir une application inattendue de la théorie de notre collègue M. Viaud, sur « l'absorption des médicaments par les plantes ».

M. Viaud dit qu'un commandant du 33ᵉ régiment d'artillerie a éprouvé également des dérangements après avoir consommé des Morilles.

Ces divers cas n'ayant pu être suffisamment étudiés il est impossible d'en tirer une conclusion pratique.

M. Bruant, qui nous reçut avec tant de cordialité et nous guida lors de notre excursion du 4 juin dernier à ses vastes et magnifiques pépinières, nous convie, pour l'été prochain, à une nouvelle promenade qu'il essayera de rendre aussi attrayante et fructueuse que la première.

Des spécimens fleuris et déterminés de nombreuses espèces exotiques sont mis par M. Bruant à la disposition des personnes qui en désireraient. Il dépose son *Catalogue général* des pépinière d'arbres et arbustes fruitiers, forestiers et d'ornement, entièrement remanié au point de vue des synonymies et de la classification botanique. Un exemplaire de ce catalogue sera envoyé gratuitement à tous les sociétaires qui en feront la demande.

Des remerciements bien sincères sont votés à M. Bruant

L'assemblée prononce l'admission de : Mlle Chaigneau, prof. au collège de jeunes filles de Poitiers, présentée par MM. B. Souché et Dangeard ; M Bohème, prof. au Lycée, présenté par MM. Roux et cap. Bogard ; M. Doury, prof. à l'Ecole normale d'instituteurs à Poitiers, présenté par MM. Dangeard et Serres ; M. Luquel, propriétaire à Pindray (Vi.), présenté par Mme Colette et M. Granier.

La suite de l'ordre du jour est renvoyée à une autre séance pour permettre aux personnes désireuses de s'instruire de visi-

Digitized by Google

ter l'Exposition de champignons installée dans une salle spéciale près de l'amphithéâtre.

Indépendamment des espèces récoltées le 19, à Lusignan, des apports assez importants avaient été faits par : M. Poirault, président honoraire ; M. Dupain, v.-pr. de la Soc. myc. de Fr. ; M. B. Souché, président général.

Des explications étaient fournies avec une parfaite bonne grâce par les mycologues présents, et les visiteurs, nombreux, ont très favorablement apprécié cette exposition improvisée.

Séance du Jeudi 9 Novembre 1905

Présidence de M. MAZALREY V. Président.

La Séance est ouverte à une heure.

Sont présents : Mlles Denizeau, Coustols, Faucheux, J. Faucheux ; MM Barré, Bougouin, Carré, Gelot, Marmuse, Mazalrey, A. Moinet, Redien, B. Souché, Texier inst., Véry.

Le procès-verbal de la dernière réunion, lu par M. Souché, est adopté sans modification.

Admissions. — Sont admis comme membres titulaires de la Société :

M. Despagne, prop^re-viticulteur, à Génissac (Gironde), présenté par MM. B. Souché et G. Viaud ;

M. Mounier, Proviseur du Lycée, à Niort, présenté par MM. Mazalrey et B. Souché ;

M. Gachet (Eugène), Receveur principal des Postes et Télégraphes, à Niort, présenté par MM. B. Souché et Mazalrey.

Correspondance. — 8 octobre — M. Boudier. A reçu de M. Souché :

1° *Lepiota pudica*, « grosse forme par sa poussée dans un sol excellent ».

Digitized by Google

2° *Psalliota pratensis*. « Les lames ont pris leur couleur fauve violacée habituelle ». — Au départ, le champignon, qui paraissait adulte, avait des lamelles blanches et pouvait être pris pour une Lépiote.

3° *Entoloma sericellum*.

Ces trois espèces provenant de la commune de Soudan (D.-S).

4° *Clathrus cancellatus*, en œuf, envoi de M. Lagaye, de Vouvant (Vendée).

10 octobre. — M. Boutron-Limouzain (pr. v. Poitiers).

10 octobre. — M. Dangeard. — « Je fais passer une note pour une excursion à Lusignan le jeudi 19 octobre prochain. »

10 octobre. — M. le Docteur P. Guyet, à Lavausseau (Vi), désirerait consulter quelques ouvrages spéciaux de notre bibliothèque et traitant des Champignons.

10 octobre. — Mme Renouard, aux Forges de Darnac (Haute-Vienne), envoie : *Amanite phalloïde*, *Clitopyle petite prune*, *Cèpe marron*, *Vesse de loup en forme de Matras* (Amanita phalloïdes, Clitopylus prunulus, Boletus œreus, Lycoperdon excypuliforme).

13 octobre. — M. L. Rolland, a reçu de M. Souché, pour son album : *Sparassis crispa*, de Lusignan ; *Volvaria gloïocephala*, etc., de Pamproux.

13 octobre. — Mme Bonneau-Ravard, à Niort. Sur la demande de M. Souché, a envoyé à M. L. Rolland un colis postal de jeunes Coprins chevelus (*Coprinus comatus*).

13 octobre. — M E. Gachet, à Niort, donne d'utiles indications sur les Règlements postaux concernant les publications périodiques.

14 octobre. — M. Rozeray, à Niort. S'excuse de n'avoir pu répondre à l'invitation de M. Souché pour le 8 octobre. Il était à Poitiers à aider son collègue pour l'organisation des concours spéciaux parthenais et mulassiers. A son retour à Niort a appris

Digitized by Google

le succès de l'exposition mycologique ; il adresse tous ses compliments.

13 octobre. — Mlle Germond. Est nommée Institutrice-adjointe à Azay-s-Thouet (D.-S.)

15 octobre. — M. Bourdeau envoie de Luçon le *Stachys annua* et dit qu'aux environs les *Psalliotes* et les *Pleurotes* sont « très abondantes ». Il a aussi remarqué des Lépiotes et l'*Armillaria mellea*. « En somme, dit-il, Luçon n'est pas un pays de champignons ».

15 octobre. — M. Soulard, à St-André-de-Lidon (Ch.-Inf.) rappelle un empoisonnement par des champignons dans la famille Dupont, deux victimes, la mère et la fille. Cette famille avait l'habitude de manger des champignons, « mais on a prétendu que le vénéneux avait poussé sur des chiffons. »

16 octobre. — M. J. Roux dit qu'il ne connaît que cinq ou six pieds du *Medicago falcata* type à la Charrière (D.-S.). Il a récolté des graines pour essayer de les faire lever afin d'en envoyer des plants au Jardin botanique.

17 octobre. — Mlle Emilien est nommée Institutrice-adjointe à la Ferrière-en-Parthenay.

17 octobre. — M. L. Rolland. « Vous m'avez envoyé plusieurs spécimens de *Volvaria volvacea* à volve très nette que j'ai donnés à reproduire hier pour compléter cette espèce. »

18 octobre. — M. Préaubert, à Angers. — « Nous avons eu nous aussi une poussée considérable de champignons ; mais elle commence à s'arrêter. — A noter particulièrement de nombreuses apparitions de *Amanita cœsarea*, en général fort rare chez nous jusqu'à présent ».

22 octobre. — M. Boudier. — (M. Souché lui avait soumis des Champignons litigieux récoltés à Lusignan)... « Voici ce que je puis vous en dire :

1° *Psalliota campestris* ! Une de ses très nombreuses variétés. Je ne puis séparer cette forme d'une manière spécifique du

Digitized by Google

groupe collectif *campestris*. Il n'y a pas encore de travail de fait sur ces espèces ou variétés et la difficulté est grande de les spécifier. Ce n'est pas *sylvatica* et encore moins *hæmorhoïdaria*, la chair ne rougit pas assez ; ce n'est pas *augusta*, *très grande* et belle espèce tout à fait différente par ses petites squames fauves et pied autre.

2° *Paxillus involutus* ! N'ayez aucun doute à cet égard ; les lames sont bien anastomosées près du pied comme dans cette espèce. Ce n'est pas *sordarius* qui est tout autre.

3° *Helvella* (Leptopodia) *pulla*. *H. elastica*, qui est voisine, a le chapeau toujours pâle.

4° *Clavaria fusiformis*. Je le crois aussi, quoique l'échantillon soit de moitié au moins plus petit qu'on la rencontre habituellement, mais les spores sont rondes et *lisses*, comme dans cette espèce. *Cl. inæqualis* est d'un autre jaune et les a oblongues ; *Cl. similis*, qui lui ressemble exactement, les a aspérulées comme celles des Russules.....

« Au sujet du *Psalliota* envoyé dernièrement (v. l. du 8 oct.), je vous dirai que je reçois assez souvent des espèces de ce genre sous le nom de Lépiotes. Il arrive fréquemment que des exemplaires d'espèces de ce genre ne mûrissent leurs spores qu'après complet développement et se présentent avec des lames *entièrement* blanches, ce qui déroute souvent. »

22 octobre. — M. Redien, à Augé (D.-S.). — Envoie le Catalogue des plantes qu'il a observées dans sa commune en 1905.

23 octobre. — M. E. Simon désirerait savoir si l'Herbier de Rochebrune est à Angoulême et qui pourrait lui en communiquer certaines plantes. Il voudrait bien voir l'*Helianthemum italicum* indiqué au Catalogue (peut-être *H. canum*), et le *Cirsium eriophorum*, v. *involucratum* Coss., qui serait le *C. turbinatum* Gillot, très voisin de *C. richterianum*.

24 octobre. — M. Ch. Texier, à Champeaux (D.-S.). désire-

Digitized by Google

rait se procurer des tableaux de champignons coloriés et bien faits pour les mettre sous les yeux de ses élèves.

27 octobre — M Boudier. — Réponse à un envoi de M B. S.

« Votre n° 1 est *Irpex obliquus* ! Ce n'est pas un *Kneiffia* qui est tout autre.

N° 2. *Polyporus versicolor.* — Oui, toujours très variable comme vous savez.

N° 3. *Physarum leucophœum* très probablement.

N° 4. *Phlebia radiata*, plutôt que *merismoïdes*, parce qu'elle est glabre en dessous.

N° 5. *Auricularia tremelloïdes* comme vous l'aviez bien nommée.

« Les *Psalliotes* sont en effet des plus difficiles à nommer en raison des nombreuses variétés qu'elles présentent et qui devront un jour être classées comme espèces. Le *Ps. campestris* surtout offre les formes les plus diverses, mais toujours caractérisées par la tendance de la chair à rougir légèrement, *sylvatica* et *hœmorrhoïdaria* fortement. »

29 octobre. — M. Fouillade. — « . . Le *Lythrum bibracteatum* est très reconnaissable à ses *bractées foliacées*, les dents du calice obtuses, etc... — Parmi les nombreux échantillons que j'ai récoltés de la plante (à Tonnay-Charente) j'ai trouvé quelques pieds d'un *Lythrum* qui, par ses caractères, se rattache évidemment au *L. hyssopifolia*, mais à rameaux divariquées et appliqués sur le sol, comme dans *L bibracteatum*, et, en apparence, bien plus ressemblant à ce dernier qu'au *L. hyssopifolia* tel que je l'ai vu ailleurs, notamment dans les Deux-Sèvres... »

Parmi les *Medicago* rencontrés vers Tonnay-Charente. M. Fouillade en a récolté un « tardivement et à fruits mal venus » qu'il se promet d'étudier en 1906 ; la plante se rapprocherait de *M. lappacea*.

Digitized by Google

30 octobre. — M. G. Durand. — A récolté ou remarqué récemment à Olonne (Vendée) :

Diplotaxis viminalis, Lavatera cretica, Xanthium strumarium, Quercus pubescens, Erodium moschatum, Juniperus communis, Armeria plantaginea, etc.

30 octobre. — M. Dupuy. — A organisé le 15 octobre, à l'Ecole normale de Loches, une exposition publique de champignons précédée d'une excursion, cela va de soi. — Il avait sollicité — et obtenu — le concours de membres de la Société mycologique de France habitant Tours. — Cet essai de décentralisation a parfaitement réussi.

M. Dupuy communique en même temps un lot de Graminées d'I.-et-L. parmi lesquelles :

Andropogon ischœmum	Beaulieu
Cynodon dactylon	Beaulieu
Setaria verticillata	Loches
Bromus arvensis	Le Liège
Bromus ambigens	Beaulieu
Bromus asper	Forêt de Loches
Bromus secalinus	Ferrière-s-Beaulieu
Milium effusum	Forêt de Loches
Calamagrostis epigeios	Le Liège
Aira discolor	Forêt de Loches
Aira flexuosa	Forêt de Loches
Aira cœspitosa	Forêt de Loches
Avena tenuis	Forêt de Loches

« route de Genillé ; commune sur le bord de la route de la maison forestière d'Orfonds à celle de la Pyramide de Genillé ».

1er novembre. — Mlle Andoyer, à Avignon, continuera avec plaisir à compter parmi les membres de la Société botanique et regrette seulement d'être si éloignée et de ne pouvoir suivre les travaux d'une manière plus directe.

2 novembre. — M. L. Forestier, inst. — Il envoie les plantes

Digitized by Google

suivantes récoltées par lui en Vendée : *Eleocharis multicaulis*, Mouzeuil ; *Carex disticha*, le Langon ; *Scirpus Savii*, les Sables.

Au commencement des vacances, il a fait, avec MM. Chaux, Guittot et Lucas, une herborisation aux Sables d'Olonne ; il donne la liste des plantes rencontrées.

2 novembre. — M P. Desgardes, à Argenton (Indre), communique, vivantes, les espèces suivantes (déterminées par M. E. Simon) : *Nitellopsis stelligera, Nitella hyalina.*

5 novembre. — M. E. Simon. — Annonce la prochaine réexpédition des plantes soumises à son contrôle.

6 novembre. — M. A. Bouhet, à Lusignan. — Envoie plusieurs plantes de ses cueillettes parmi lesquelles la *Symphorine à grappe* — échappée des cultures — dans le « Petit Parc ».

En outre, divers plis de : Mlles Chaigneau, Feytis ; MM. Em. Bonneau, Mesnet, L. Forestier vét., Marsault, abbé Fournier, J. Bogard, Provost inst., Boutin inst., Ch. Grignon, Guyard, Lemercier, Duffort, Bouteiller, Fabères, Despagne, Jourde, Mazalrey, Guyet, etc.

Publications. — Bulletins et mémoires de Sociétés correspondantes

Communications — M. Redien dépose sur le Bureau le Catalogue des plantes qu'il a récoltées cette année dans la commune d'Augé (D.-S.), ainsi que quelques-unes des plantes citées : Sceau de Salomon multiflore, Sc. de Salomon vulgaire, Ansérine des murailles, Valériane officinale, Pétasite odorant ou Héliotrope d'hiver, espèce sortie des cultures, etc.

M. Souché présente des tableaux de champignons coloriés, l'un de Dumée et l'autre de Grosjean, déjà connus, et deux autres, récemment publiés. Il fournit des explications sur l'exactitude des dessins et du coloris, etc.

L'assemblée est d'avis que les tableaux sont insuffisants

Digitized by Google

pour distinguer les espèces de notre rayon,et elle trouve imprudent de conseiller de manger des espèces dont on n'est pas sûr, même après les avoir fait macérer dans du vinaigre salé. Il est certainement préférable de s'abstenir.

M. Souché résume les principales découvertes de l'année dans l'étendue de notre rayon et même au-delà, faites par des membres de la Société. Il dit l'évolution continuelle de notre association — 598 membres en 1905, — parle du Congrès international de botanique à Vienne (Autriche) du mois de juin, lit le rapport de notre Délégué, M. le Dr X. Gillot, et conseille de redoubler d'activité pour nous maintenir au rang honorable où nous nous sommes élevés.

La séance est levée.

Séance générale du 7 décembre 1905, à Niort.

Présidence de M. Mazalrey, vice-président.

La séance est ouverte à 1 heure 20.

Sont présents : Mme E. Thomas ; Mlle Denizeau ; MM. Carré, Gautier, Gelot, Lemercier, Marmuse, F. Martin, Mazalrey, Redien, Véry.

Excusé : M. B. Souché, très souffrant, étant dans l'impossibilité de se rendre à la séance, a envoyé un exprès à Niort afin de prier M. Mazalrey de vouloir bien présider la séance et de présenter toutes ses excuses.

Admissions. — Sont admis comme membres titulaires :

Mlle Massen, Directrice du collège de jeunes filles, à Poitiers, présentée par Mlle Chaigneau et M. B. Souché ;

M. le Dr Bertin, 2, rue Franklin, à Nantes, présenté par MM. B. Souché et Gadeceau ;

Mlle Lombard (Lydie), prof. au collège de Jeunes filles, à la Roche-s-Yon, présentée par MM. B. Souché et E. Gachet ;

Google

Mlle Valette (Marie), Directrice de l'Ecole primaire supérieure de Bressuire, présentée par MM. B. Souché et Pouit ;

M. Tourlet, pharmacien à Chinon (Indre-et-Loire) sur la présentation du Bureau, est nommé membre correspondant.

Nécrologie. — La Société a un nouveau deuil à enregistrer : Mme Veuve Genevier, qui avait plusieurs fois donné des preuves de son attachement à notre compagnie, vient de mourir à Nantes. — Nous adressons à son frère, M. le Dr Bertin, l'expression de notre douloureuse sympathie.

Correspondance. — 11 novembre. — M. A. Demange passe, sur sa demande, de l'Ecole d'agriculture de Pétré (Vendée), à celle de Ronceux-lès-Neufchâteau (Vosges). Il se fera un plaisir de nous envoyer, de temps en temps, des plantes de l'est.

M. Mounier remercie la Société d'avoir bien voulu l'admettre comme membre titulaire.

M. R. Louis envoie trois nouvelles tiges du *Dabœcia* et des spécimens de *Cytisus supinus* provenant de Champcoupeau, près Fontenay-le-Comte (Vendée).

16 novembre. — M. Imbault a, sur sa demande, quitté Vierzon pour le poste d'Achères (Cher), région qui a été très peu explorée encore, et dont le caractère géologique est un peu particulier.

M. Imbault n'a pas été très heureux dans ses excursions pyrénéennes à cause de la sécheresse. Il cite quelques unes de ses récoltes à Foix, à Toulouse, etc. Il tient sa liste d'échanges à la disposition des botanistes de la Société.

M. Imbault a l'intention de créer « une esquisse d'*herbier général des fougères*. Il voudrait également étudier en détail le genre *Biscutella* et il recherche les formes qui ont été sorties de l'espèce *Biscutella lævigata* L. ».

M. Dupuy a communiqué un lot de Graminées des environs de Loches où se trouvait l'*Avena tenuis*, récolté par lui « route de Genillé, commune sur le bord de la route de la mai-

son forestière d'Orfonds à celle de la Pyramide de Genillé ».

M. Tourlet, consulté, dit (24 novembre) que la plante est très rare en Indre-et-Loire. « Elle avait autrefois été signalée par Desjardins dans les îles de la Loire et récoltée par Diard aux environs de Loches ».

M. Tourlet, répondant à M. Souché, donne d'intéressantes indications sur la flore de certains cantons d'Indre-et-Loire. Il ajoute : « Depuis 45 ans que j'herborise dans le département j'en ai, du reste, exploré toutes les parties. Quelques communes seulement, particulièrement dans la partie septentrionale des cantons de Neuvy-le-Roi et de Neuillé-Pont-Pierre n'ont pas eu ma visite. C'est la région du département la moins connue... M. Doucet en a visité une partie.

« J'ai donc forcément réuni un très grand nombre d'indications nouvelles pour la flore du département, d'autant plus que j'ai été en relations avec la plupart des botanistes de la région, qui m'ont communiqué le résultat de leurs recherches. Je n'ai encore fait connaitre que les plantes non signalées jusqu'ici dans le département ; toutes les indications de localités nouvelles pour les plantes déjà connues seront consignées dans un catalogue que je vais publier avant la Flore ».

27 novembre. — M. Dangeard vient de se voir attribuer par l'Académie des Sciences le Grand prix des Sciences physiques pour 1905 ; ce prix est d'une valeur de trois mille francs. — (La Société est très heureuse d'enregistrer le brillant succès de M. Dangeard à qui elle adresse ses plus sincères félicitations).

30 novembre — M. G. Bourdeau communique une Galle venue sur le Cirse des champs (*Cirsium arvense*) et découverte par M. Piet, prof. au collège de Luçon. Le fait est-il fréquent ? — M. Bourdeau remercie M. Souché pour son envoi de champignons.

2 décembre. — M. Dupuy a trouvé aux environs de Loches la plupart des champignons que M. Souché lui a communiqués,

à l'exception d'*Auricularia tremelloïdes*. *Clitocybe cyathiformis*, *Hygrophorus niveus*. Il envoie tous ses remerciements.

M. Dupuy joint à sa lettre deux photographies de champignons qui ont figuré, avec d'autres, à l'exposition mycologique de Loches, *Helvella crispa* et *Lepiota hœmorrhoïdaria*.

3 décembre. — M. Colette dit que « plusieurs sociétaires ont manifesté le désir de voir toujours paraître à l'Intermédiaire mensuel les noms des personnes qui présentent des adhérents. »

(La chose se fait toujours quand la place n'est pas mesurée. Ces renseignements sont d'ailleurs dans le volume du Bulletin).

Madame Fuchs a quitté Bressuire pour la Bretagne ; elle est actuellement Directrice de l'Ecole prim. sup. de Tréguier (Côtes-du-Nord).

M. Blaud dit que la *galle* du Cirsium arvense, à sa connaissance, n'avait jamais été signalée dans l'Ouest. Il espère obtenir de celles qui lui ont été envoyées des insectes parfaits qui lui permettront une détermination certaine.

4 décembre. — M. Sarazin communique l'Inule dyssentérique (*Inula dysenterica*) et dit que la plante devient envahissante dans les prés du marais vendéen.

M. Manuso Macry Correale (?) Laudonia (prov. di Avellino) — demande l'envoi, à titre de spécimen, d'un numéro du Bulletin de notre Société. (Traduction faite par Mlle Chaigneau).

4 décembre. — M. Bourdeau a reçu les sept champignons que M. Souché lui avait envoyés et il tient à l'en remercier. Ils sont arrivés en parfait bon état et le destinataire a pu les étudier et dessiner — pour cinq d'entre eux — les spores sous le microscope à un grossissement de 550.

M. Bourdeau demande s'il ne serait pas bon de faire figurer au Bulletin une *liste nécrologique* des personnes décédées membres de la Société, en remontant à sa fondation.

5 décembre. — M. A. Moinet donne des renseignements sur

les plantations les plus intéressantes faites au Jardin botanique.

5 décembre. — M. Boudier. — A trouvé dans un envoi de M. Souché :

« 1° *Exidia glandulosa,* forme crispée, comme elle se rencontre souvent sur les spécimens âgés ;

« 2° *Calocera palmata ;* ressemble à *cornuta,* mais plus grande et plus rameuse ;

« 3° *Carpobolus stellatus*... Non encore développé c'est un petit pois, plus tard il s'ouvre en étoile et lance son péridium interne...

... « En Touraine on connaît la *Peziza coccinea* sous le nom de *Coccigrue,* et les enfants vont les cueillir et les mangent crues avec un peu de beurre dedans. C'est un magnifique champignon, pas rare dans les terrains calcaires, mais localisé ».

M. Barré s'excuse de n'avoir pu se rendre à la réunion de la Société à Niort.

7 décembre. — M. E Gachet, retenu par un « Concours de dames employées », administration des Postes, regrette de ne pouvoir assister à la séance.

10 décembre. — M. Bourdeau dit que la galle du *Cirsium arvense* a été découverte par M. Piet « tout près de l'Ecole pratique d'Agriculture de Pétré (Vendée) ; mais les dernières pluies ont rendu la station presque inaccessible.

7 décembre soir. — M. Redien. — ... « La nouvelle de votre indisposition a causé, il y a quelques heures, au commencement de la séance, une peine générale. » Il adresse ses vœux de prompte guérison.

7 décembre soir. — M. Mazalrey. — ... « Avant tout laissez-moi vous dire combien l'assemblée a été peinée d'apprendre votre indisposition. Tous, nous faisons des vœux pour votre

Digitized by Google

prompt rétablissement et espérons bien vous voir nous présider à la prochaine réunion ».

8 décembre. — M. F. Gautier. — « Etant hier à la réunion j'y ai appris avec une vive contrariété que vous étiez subitement tombé malade. J'espère et je souhaite que ce ne soit là qu'une indisposition de quelques jours dont votre robuste constitution aura facilement raison ».

8 décembre. — M. Pichot avait obtenu de M. le Maire de Fontenay-le-Comte — que nous nous faisons un devoir de remercier — une salle à l'Hôtel de Ville, comptant sur la venue de M. Souché — qui en avait informé les sociétaires locaux — pour la soirée du dimanche 10 décembre. Une malencontreuse indisposition a fait ajourner cette réunion amicale. M. Pichot fait des vœux pour un prompt rétablissement. De nombreux sociétaires l'ont imité. (Sincères remerciements à tous.)

10 décembre. — Mme E. Sauzin dit que ses élèves et elle ont conservé le meilleur souvenir de la promenade qu'elles ont faite sous la direction de M. B. Souché ; elles espèrent qu'il pourra, en 1906, leur consacrer encore quelques instants.

14 décembre. — M. Corbière, à Cherbourg. — A bien voulu revoir des déterminations que M. Souché lui a soumises.

16 décembre. — M. F. Camus, à Paris — N'a pas encore tiré au clair ses récoltes faites en mai dernier à Thouars, ce qui l'empêche de nous donner un petit article sur ce sujet. (Regrets).

16 décembre — M. Aristobile, Preuilly-s-Claise (Indre-et-Loire). Il envoie au Président général un colis de plantes récoltées à son intention. — Il avait fait un pareil envoi en 1904. — Le dernier paquet contient 125 parts. (Remerciements).

16 décembre. — M. G. Durand. - « .. Je vous disais dans ma précédente lettre que j'avais ramassé le *Clathre grillagé* — ce qui avait eu l'air de vous surprendre. J'aurais bien voulu en

Digitized by Google

trouver un pour vous l'envoyer ; mais la gelée était déjà venue. En tout cas, il ne se passe pas d'année que je n'en trouve quelques exemplaires dans les Dunes d'Olonne (Vendée), où il n'est pas très rare en octobre-novembre. C'est le colonel D... qui, il y a 6 ou 7 ans, m'avait montré ce curieux champignon. »

19 décembre. — M. Sarazin. — « .. Les prés du Marais (Vendéen) n'étant l'objet d'aucun soin, il ne faut pas s'étonner d'y voir des plantes nuisibles ou indifférentes prendre la place des bonnes graminées et des meilleures légumineuses. Beaucoup de propriétaires se préoccupent cependant de cette question et cherchent à modifier avantageusement la flore de leurs prairies avec des scories. Les résultats obtenus sont très encourageants, et on peut dire que M. Touchard a eu de nombreux imitateurs. » (Voir Bull., 1903, p. 137.)

20 décembre. — M. le Dr Bertin, à Nantes. — Remercie la Société d'avoir bien voulu l'admettre comme membre titulaire. Il donne l'assurance de son entier dévouement à la prospérité de la Société.

21 décembre. — M. Bourdean. — « ... J'ai parfaitement retrouvé la station du *Cirse* gallifère. Elle paraît abondante, quoique restreinte (50 mètres de rayon au plus) ; il est vrai que des fossés très larges m'ont empêché d'explorer toute la région. En deux excursions, j'ai recueilli une centaine d'échantillons. » La galle chevelue de l'églantier se trouve au même endroit en très grande abondance.

22 décembre. — M. Allain, à Sauzé-Vaussais (D.-S.). — Il lira avec plaisir la brochure (Bull. Soc. étu. sci. de Reims, n° 1 de 1905) que M. Souché a bien voulu lui signaler. Il est également convaincu que l'étude de la flore donne de précieuses indications quant aux variations dans la composition du sol, et, conséquemment, sur la nature des éléments fertilisants qu'il convient d'y apporter. — Pour ce qui concerne la partie botanique du travail que M. Allain a projeté il aura en M. Dai-

Digitized by Google

gre un collaborateur des plus zélés. — Il adresse tous ses remerciements au Président pour son extrême obligeance.

26 décembre. — M. E. Barré. — « ... Je suis très heureux du mieux qui se manifeste dans votre situation et j'espère que... vous pourrez très prochainement reprendre vos travaux à la tête de la Société. Vous ne pourriez nous manquer longtemps sans que sa marche en fût altérée profondément. »

27 décembre. — M. Tourlet remercie M. Souché de l'attention délicate qu'il a eue en le faisant nommer membre correspondant de la *Société botanique des D.-S.* C'est un honneur auquel il est très sensible.

29 décembre. — M. Dupuy, à Loches, remercie M. Souché des graminées qu'il lui a envoyées et qui l'ont intéressé.

29 décembre. — M. G. Durand remercie M. Souché pour son envoi de plantes, comprenant également des espèces pour l'herbier de la Section vendéenne.

Au sujet de cet herbier, M. Durand fait connaître son opinion — qui rentre tout à fait dans les vues de M. Souché. Il suffirait de *compléter* les herbiers Pontarlier et Letourneux en y adjoignant les espèces nouvelles pour la Vendée ou rencontrées dans des localités nouvelles.

29 décembre. — M. Talabardon, à Concarneau (Finistère). — A quitté les Deux-Sèvres en septembre dernier ; il espère nous envoyer des spécimens de la flore de sa nouvelle résidence.

M. J. Roux adresse la liste des plantes qu'il pourrait offrir (67 espèces) et celle des espèces qu'il désirerait recevoir.

En outre, divers plis de : MM. Soulard, Lutz, Gelot, Armand, Allard, Lemercier, E. Simon ; Mme Renouard ; MM. E. Doucet, P. Desgardes, Chauvet et Cie, Fouillade, E. Boutineau, Bigeard ; Mlle L. Lombard ; MM. Poirault, H. Marais, Bordeaux, Laverré, Thenault, Reveillaud, Pouit, Rondon,

Digitized by Google

A. Devaux, Pourchot, Pelourde, A. Lamberthon, Rondenet, Grosjean, etc.

Circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique relative au 44e Congrès des Sociétés savantes qui s'ouvrira à la Sorbonne le mardi 17 avril 1906.

Publications. — Bulletins et Mémoires de Sociétés correspondantes.

Dons. — M. Tourlet, don d'auteur : 1° Description de 2 Rosiers (1902) ; 2° Révision de la Flore d'Indre-et-Loire (1903) ; 3° Description de quelques plantes nouvelles ou peu connues (1903) ; 4° Notice biographique sur F. Chaumeton ; 5° Tableau de la flore adventice (1904) ; 6° Historique du Collège de Chinon (1905) ; 7° Histoire du Collège de Chinon (1905). (Remerciements).

M. F. Hy, envoi d'auteur : Note sur une *Grimmia*. (Remerciements).

M. Amb. Gentil, envoi d'auteur : Inventaire général des observations ornithologiques sarthoises, 1800-1905. (Remerciements).

Communications. — Le Syndicat d'Initiative de la Savoie nous demande d'émettre un vœu au sujet de la déforestation. (Avis favorable aux mesures proposées pour la conservation des forêts).

Elections. — Ont voté par correspondance : *Aube :* Mlle Baguet. — *Charente :* MM. Gouirand, Mathieu, Reveillaud. — *Ch.-Inf. :* MM. Em. Bonneau, Dreuilh, Fouillade, Jourde. — *Cher :* M. Imbault. — *Côte d'Or :* M. Bigeard. — *Gironde :* Llaguet. — *Indre-et-Loire :* MM. Boutineau, E. Doucet, Dupuy. — *Loire :* M. Gaucher. — *Maine-et-Loire :* M. Bouvet. — *Orne* : M. E. Simon. — *Seine :* MM. J. Boutin, Dr F. Camus, Donnat, Frédoux, Jouslain, Pelourde. — *Vendée* : MM. Bocquier, Bourdeau, R. Louis, Rondenet. — *Vienne :* Mmes Colette, Ohlig, Renouard ; Mlles Chaigneau, L. Moreau, Sur-

Digitized by Google

rault ; MM. G. Amillet, Dr Barnsby, Bogard, Ern. Bonneau, Léon Bouchet, A. Bouhet, Colette, Al. Didier, Drouet, Duret, Froger, Guillé, Dr Guyet, Laidet, Marchand, P. Martin, Dr Moreau, Fd Moreau, Racine, E. Richard, Rivière, Tourneux. — *Deux-Sèvres :* Mmes Imbert, Marcourt ; Mlles Baudry, Coustols, Faucheux, R. Guillon ; MM. Allard, Babinot, Baudou, Beaufine, Bellivier, Boutet, Cacouault, Coyault, Dénoue, Desage, Dupain, E. Gachet, Huyard, Ingrand, Lemoine, R. de Litardière, Maudet, Max Ménard, L. Micheau, Ar Moinet, A. Morin, Mounier, Nérisson, Parant, Pelloquin, Péquin, Provost, inst., Poullier, Renault, J. Roux, Saché, B. Souché.

Votants présents	11
Votants par correspondance. . .	93
Total.	104
Bulletins blancs ou nuls	2
Reste.	102

Ont obtenu :

Vice-Président :	M. Véry	100	*élu*
Secrétaires :	M. Redien	100	—
	M. F. Gautier	100	—
Assesseurs :	Mlle Denizeau	100	—
	M. Lemercier	100	—

M. le Président proclame le résultat.

Les élus adressent leurs sincères remerciements.

Le Bureau du Siège Social de la Société botanique se trouve ainsi composé pour 1906 :

Président : M. B. Souché.

Vice-Présidents : M. Véry.
M. Mazalrey.

Trésorier : M. E. Barré.

Digitized by Google

Secrétaires : M. A. Moinet.
M. Redien.
M. F. Gautier.

Assesseurs : Mlles Denizeau. Coustols, J. Baudry ;
MM. Lemercier, Aimé, Carré.

La séance est levée.

TRAVAUX DES SOCIÉTAIRES

Révision des espèces du genre Sphagnum contenues dans l'herbier du Docteur Sauzé.

Comme il arrive malheureusement dans la plupart des herbiers, les Sphaignes sont assez chichement représentées dans l'herbier du Docteur Sauzé. Voici la détermination des échantillons de provenance poitevine, avec la nomenclature moderne.

SPHAGNUM CYMBIFOLIUM (Ehrh.) Russ.

La Lumière, commune de Saint-Mesmin (Vendée), 9 déc. 1863 (O. J. Richard).

Marécages tourbeux de la Petite-Vergne, commune de Saint-Sauveur-de-Givre-en-Mai (Deux-Sèvres), 7 déc. 1865 (O. J. Richard).

SPH. ACUTIFOLIUM (Ehrh.) Russ. et Warnst.

La Lumière, commune de Saint-Mesmin (Vendée), 9 déc. 1863 (O. J. Richard).

SPHAGNUM GRAVETII Russ. (= Sph. subsecundum Auct. ex p.).

Marais au bord de l'étang de la Meilleraie, commune de Beaulieu (Deux-Sèvres), 21 Sept. 1862 (Dr Sauzé). Etiqueté par erreur *Sph. acutifolium.*

Forêt de l'Hermitain (Deux-Sèvres), 2 mai 1852 et 3 sept. 1859 (Dr Sauzé). Etiqueté par erreur *Sph. acutifolium var. patulum* Sch. Une note manuscrite de O. J. Richard, qui accompagne cet échantillon, est ainsi conçue : « Le *Sphagnum* de l'Hermitain est le *Sphagnum cymbifolium forma elongata* ».

Digitized by Google

Les Sphaignes de la section *Subsecunda*, à laquelle appartient le *Sph. Gravetii*, sont particulièrement difficiles et généralement mal nommées dans les herbiers.

FERNAND CAMUS.

Quelques mots sur les Sphaignes des Deux-Sèvres.

J'ai reçu de notre confrère, M. le Docteur Ch. de Litardière, de Mazières-en-Gâtine, trois échantillons de Sphaignes recueillies par lui-même dans les environs de Mazières. Tous trois appartiennent au *Sphagnum cymbifolium*. Ils proviennent du bois de Château-Bourdin, commune de Saint-Pardoux, et d'un bois humide, ainsi que des bords de l'Etang Noir, commune de Cours.

Aux documents fournis sur les Sphaignes des Deux-Sèvres par les échantillons de l'herbier Sauzé, et à ceux énumérés ci-dessus, je ne puis ajouter que les suivants. J'ai reçu de M. l'abbé Violleau le *Sphagnum cymbifolium* recueilli par lui à Chiché. J'ai moi-même trouvé le *Sph. cymbifolium* et le *Sph. subnitens* dans une petite tourbière située communes du Puy-Saint-Bonnet (Deux-Sèvres) et de la Tessoualle (Maine-et-Loire). Cette tourbière, placée sur le versant nord d'une ligne de buttes granitiques très pittoresques, donne naissance à un ruisseau qui sert de limite départementale. Je n'ai pas revu cette localité depuis une vingtaine d'années ; on y trouvait quelques Phanérogames intéressantes, dont *Drosera rotundifolia, Erica Tetralix, Pinguicula lusitanica*. La ville de Cholet ayant établi là un captage pour son service d'eau, cette tourbière a dû être bien modifiée sinon détruite.

Il en est malheureusement ainsi de la plupart des localités à Sphaignes. La vieille Gaule était couverte de marais et de tourbières. Combien il serait intéressant de savoir quelles espèces

Digitized by Google

végétales les peuplaient, de connaître celles qui ont disparu, de comparer cette végétation d'il y a deux mille ans avec la végétation actuelle ! Les nécessités de la vie moderne exigent la disparition, ou du moins l'extrême réduction des terrains inutiles (1) ; les progrès de l'agriculture suppriment, de jour en jour, les landes et les marais et, avec eux, les plantes qui les caractérisent. La flore s'appauvrit continuellement ; les apports nouveaux sont loin de compenser les pertes et d'offrir le même intérêt que les espèces éteintes. Il appartient aux sociétés régionales de recueillir, avec le plus grand soin, tous les documents, notes précises et échantillons, sur les espèces éteintes ou en voie d'extinction, qui permettent de faire, pièces en mains, de l'archéologie botanique.

Les Sphaignes, actuellement connues dans le département des Deux-Sèvres, comprennent donc :

Sphagnum cymbifolium (Ehrh.) Russ. avec 5 (6) localités.

Sph. subnitens Russ. et Warnst. avec 1 localité.

Sph. Gravetii Russ. avec 2 et probablement 3 localités (2).

C'est peu, et comme nombre d'espèces et comme nombre de localités. A en juger par les départements voisins, le nombre des espèces doit être au moins double (3). Quant au nombre des localités, il est certainement beaucoup plus considérable dans un département dont près de la moitié repose sur des terrains granitiques ou, en tous cas, purement siliceux. C'est dans la moitié occidentale de l'arrondissement de Bressuire et

(1) Il y aurait bien des réserves à faire sur ce mot *inutiles*. Les marais, les landes et, d'une façon générale, les espaces non cultivés jouent, vis-à-vis de la météorologie, du régime pluvial et, par suite, de l'irrigation d'une région, un rôle dont on reconnait de plus en plus l'importance.

(2) Il est en effet très probable que le *Sph. subsecundum* variété *contortum* recueilli par O. J. Richard à la Morpinière en Bretignolles et dont je n'ai pas vu d'échantillon appartient à cette espèce.

(3) Les *Sphagnum subsecundum*, *laricinum*, *tenellum*, *acutifolium* existent dans la partie du Bocage vendéen voisine des Deux-Sèvres.

Digitized by Google

dans l'arrondissement de Parthenay que ces plantes doivent être cherchées avec le plus de chances de succès. Il est inutile de les chercher dans les régions calcaires où elles ne se rencontrent jamais.

Les Sphaignes ont une physionomie toute spéciale qui les fait distinguer même des personnes étrangères à la botanique. Je suis donc certain que, parmi la jeune et vaillante phalange de nos confrères, plus d'un voudra apprendre à les reconnaître et, en en recueillant — discrètement — des échantillons, apporter sa petite contribution à la connaissance encore imparfaite de la flore cryptogamique de sa région.

FERNAND CAMUS.

Sur la Flore des environs de Tonnay-Charente.
(CHARENTE-INFÉRIEURE)

Notes de Topographie botanique et observations sur quelques plantes nouvelles, rares ou critiques.

La vallée de la *Charente*, de Saintes à l'Océan, est assurément l'une des parties de notre pays dont la flore est le mieux connue. Les environs de Tonnay-Charente doivent à leur situation géographique dans cette région favorisée d'avoir été explorés par de nombreux botanistes. Rappelons sommairement ceux qui ont apporté les principales contributions à la connaissance de ce coin de pays.

En premier lieu il convient de citer J. Foucaud. Ce savant regretté, à qui l'on doit la majeure partie des documents concernant la flore de la Charente-Inférieure et dont le coup d'œil incomparable n'a guère laissé à découvrir là où se sont portées ses investigations, a visité presque toutes les localités de la région. Il serait trop long d'énumérer ses nombreuses trou-

Digitized by Google

vailles autour de Rochefort, à Bords et Sèche-Bec, à Saint-Hippolyte et dans la « prée de Rhône », à Cabariot et à Candé, à Trizay, à Breuil-Magné et Chartres, etc. Citons seulement pour les environs immédiats de Tonnay-Charente : à Chartres, *Vicia serratifolia*, *Vicia narbonensis*, *Epipactis palustris*, *Juncus capitatus*, etc ; à Saint-Hippolyte, *Lythrum bibracteatum*, *Vicia bithynica*, × *Tragopogon mirabilis* (*pratensis* × *porrifolius*), *Crypsis alopecuroides*, *Crypsis schœnoides*, *Crypsis aculeata*, etc. ; à Tonnay-Charente, *Viola scotophylla*, *Matricaria Chamomilla*.

Il y a plus d'un demi-siècle, Lesson, l'auteur de la *Flore Rochefortine*, publiée en 1835, et Faye, auteur d'un *Catalogue des plantes vasculaires de la Ch.-Inf.* (1850), avaient herborisé aux environs de Rochefort.

Plus récemment, Lloyd, recueillant des matériaux pour sa *Flore de l'Ouest*, a parcouru à plusieurs reprises la vallée de la Charente et toute la région maritime.

M. Parat, ancien pharmacien à Rochefort, a exploré les environs de cette ville et herborisé à Tonnay-Charente où il a trouvé *Lamium album*. On lui doit la découverte, à Gabras, près Lussant, de *Ranunculus tripartitus* et *Cardamine parviflora*.

M. Jousset, pharmacien à Rochefort, ami de Foucaud, qu'il accompagnait souvent dans ses herborisations, aujourd'hui son continuateur à la *Société botanique Rochelaise*, connaît à fond la végétation de la contrée. Je suis heureux de lui adresser mes vifs remerciements pour l'obligeance avec laquelle il m'a fourni de précieux renseignements.

M. Riveau, maire de Genouillé, est, après Foucaud, le botaniste qui a le plus contribué à faire connaître la flore des environs de Tonnay-Charente. Ses nombreuses découvertes, tant dans les marais de Genouillé et de Muron, qu'il a tout particulièrement explorés, que dans les autres communes du

Digitized by Google

canton, sont relatées dans la *Flore de l'Ouest*. Citons les principales : à Genouillé et Muron, *Cardamine parviflora, Vicia bithynica, Inula Britannica, Lythrum bibracteatum, Naïas minor, Orchis pyramidalis, Ophioglossum vulgatum, Orchis militaris, Nitella intricata,* et les rarissimes STELLARIA VISCIDA, ELATINE CAMPYLOSPERMA, POTAMOGETON TRICHOIDES ; à Tonnay-Charente, *Carex pallescens, Pisum Tuffetii ;* à Cabariot, *Sparganium neglectum* ; à Saint-Crépin, *Stachys heraclea, Nigella gallica ;* etc.

Vers Tonnay-Boutonne le pays a été visité par Pinatel, par MM. Tesseron, Guillon, Duffort. Ce dernier a découvert à la Maladerie, près Tonnay-Boutonne, l'*Orchis simio-militaris*.

Enfin M. Peyremol, pharmacien de la marine en retraite, a herborisé à Tonnay-Charente et communiqué à Llyod ses découvertes (1).

Venant après tant de botanistes distingués, je n'ai pas la prétention d'ajouter à la Flore d'une région si parfaitement explorée un nombre important de documents nouveaux. Aussi bien la présente note est-elle plutôt une vue d'ensemble sur la végétation des environs de Tonnay-Charente et la réunion

(1) M. Peyremol est l'auteur de la partie géologigue et botanique de l'ouvrage de l'abbé Brodut sur *Tonnay-Charente et le Canton*. Malheureusement une seule page de cette monographie est consacree à la flore locale, et ce court aperçu ne peut même en donner une idée générale. Ce n'est que l'énumération des genres (non des espèces !) les plus répandus. Ainsi la végétation des prés humides et marais est caractérisée par : « saules, aulnes, prêles, epilobes, eupatoires, cardamines, œnanthes, *smyrnium*, scrofulaires, cigue, menthes, iris faux-acore, clandestine, orchidées, *heracleum*, joncs, scirpes, carex, phragmites ». Le seul renseignement qui présente quelque intérêt est le suivant : « Au Seguin, par suite de defrichements, a disparu une curieuse orchidée, *Neottia Nidus-avis*. De même, l'anémone sylvie, l'asphodèle, la fritillaire méleagre, disparaitraient si l'on arrachait les bois de la Noue et de Champservé ». — On verra plus loin que la premiere espèce n'est pas à rayer de la florule de Tonnay-Charente et que les deux dernières existent ailleurs que dans les deux stations citées par M. Peyremol.

Digitized by Google

de quelques observations sur un certain nombre de plantes rares ou critiques qu'une liste de localités et d'espèces nouvelles. On y trouvera cependant l'indication de quelques nouveautés et je suis convaincu qu'il en reste bien d'autres a découvrir. Plusieurs communes à l'est de Tonnay-Charente : Lussant, Moragne, Puy-du-Lac, Saint-Crépin, sont encore imparfaitement connues et il n'est pas jusqu'aux localités les mieux explorées qui ne puissent réserver des surprises et fournir d'intéressants sujets d'observations et d'étude.

* *
*

Les environs de Tonnay-Charente ne présentent leur configuration actuelle que depuis une époque récente, géologiquement parlant. Il y a vingt siècles la mer couvrait toute la partie du département connue sous le nom de *Marais*, qui forme aujourd'hui une grande partie des cantons de Marans, Courçon, Rochefort, Tonnay-Charente, Saint-Agnant et Marennes. La Charente, élargie en estuaire à partir de Taillebourg ou de Saint-Savinien, se jetait dans l'Océan vers Bords. L'embouchure de la Boutonne se trouvait vers Tonnay-Boutonne, au fond d'un large estuaire qui rejoignait vers Champdolent celui de la Charente. Tonnay-Charente occupait alors, par rapport à l'Océan, une position analogue à celle qu'occupe aujourd'hui Fouras ; c'était un petit port de mer (Tauniacum, Tauniac), situé près de l'extrémité d'une presqu'île comprise entre les estuaires de la Charente et de la Boutonne, au sud, et le golfe de Génouillé, au nord. Ce golfe pénétrait jusqu'à Fougerolles, commune de Saint-Crépin.

En face, à l'ouest, quelques îles émergeaient : celle de Soubise et Saint-Nazaire, celle de Breuil-Magné et Loire, l'îlot de Rochefort, bas et inhabité, ceux de l'*Ile d'Albe*, de l'*Ile*, dont les noms rappellent encore le temps où la mer les séparait du continent.

Les données manquent pour suivre à travers les siècles,

Digitized by Google

depuis l'époque romaine jusqu'à nos jours, le recul progressif de la mer causé par un mouvement d'exhaussement lent du sol (1) et par des alluvions marines et fluviales. On sait cependant qu'au IX[e] siècle le golfe de Genouillé n'était plus qu'un vaste marécage au travers duquel Charlemagne put faire établir un chemin — qu'aujourd'hui encore on nomme le « chemin Charles » — pour relier Tonnay-Charente et Muron. Depuis cette époque le sol vaseux des territoires émergés s'est progressivement consolidé, et enfin les canaux et les fossés qui ont été creusés pour le dessèchement et l'assainissement des marécages ont achevé de donner à la contrée sa physionomie actuelle.

Au fur et à mesure que de lentes, mais profondes modifications se produisaient dans la configuration de la côte, des changements non moins profonds survenaient dans la flore des espaces abandonnés par les eaux marines. A la flore des vases salées et des alluvions périodiquement recouvertes par les marées, succédait la flore des prés salés à sous-sol plus compact. Les plantes franchement maritimes (halophiles) ont suivi le mouvement de recul du rivage. Quelques-unes, cependant, ont dû persister dans leurs stations longtemps après le retrait des eaux marines. C'est ainsi qu'aujourd'hui encore on trouve çà et là, loin du littoral, *Statice limonium*, *Glyceria distans*, *Glyceria procumbens*, etc., en colonies isolées, vestiges d'une flore disparue. Sauf ces rares exceptions, les plantes à habitat exclusivement maritime ont été remplacées, dans les alluvions plus ou moins consolidées et dans les marais plus ou moins desséchés, par des espèces moins exigeantes sous le rapport de l'alcalinité du sol et qu'on pourrait appeler *submaritimes*, ou qui, sans être halophiles, se rencontrent rarement, dans l'Ouest de la France, en dehors de la région maritime : *Trifolium mari-*

(1) Le mouvement d'ascension du sol semble se continuer de nos jours. Au port de Rochefort on a constaté un exhaussement d'un mètre environ depuis le XVII[e] siècle (Velain, Cours de géologie).

timum Huds., *Hordeum maritimum* With., *Sonchus maritimus* L., *Erythrœa tenuiflora* Link., *Alopecurus bulbosus* L., *Apium graveolens* L., *Carex divisa* Good., *Polypogon Monspeliensis* Desf., *Trifolium resupinatum* L., *Trifolium Michelianum* Savi, *Potamogeton pectinatus* L., *Crypsis alopecuroides* Schr., etc., auxquelles se sont jointes des hygrophiles de l'intérieur.

Aujourd'hui toute la partie du pays autrefois submergée forme une plaine absolument horizontale, le *Marais*, dépassant à peine le niveau des grandes marées (altitude 1 à 3 m.), coupée de canaux et de fossés, et caractérisée par l'extrême pauvreté de la végétation ligneuse et par la prédominance des espèces submaritimes.

La flore du Marais peut être divisée en : 1° flore des prairies ; 2° flore des canaux et fossés, à laquelle se rattachent : *a*) celle des bords vaseux de la Charente baignés par les marées ; *b*) celle des lieux fangeux et chemins mouillés l'hiver ; 3° flore des talus et levées.

Les listes qui vont suivre ne renferment que les espèces *caractéristiques*, c'est-à-dire celles qui impriment au territoire envisagé un cachet spécial et permettent de le distinguer du premier coup d'œil des territoires voisins. N'y figurent pas par conséquent les plantes vulgaires et répandues partout, ni les plantes trop rares pour influer sur la physionomie générale de la végétation. Les espèces sont indiquées, autant que possible, dans l'ordre de fréquence.

1° *Prairies* :

Carex divisa Good.
Trifolium maritimum Huds.
Trifolium resupinatum L.
Alopecurus bulbosus L.
Hordeum maritimum With.
Lotus tenuifolius Pol.
Senecio aquaticus L.
Tragopogon pratensis L.
— porrifolius. L.
Œnanthe silaifolia Bieb.
Orchis laxiflora Lamk. et var. palustris Jacq.
Heracleum sphondylium.
Althæa officinalis L.

Helminthia echioides Gærtn.
Erythræa tenuiflora Link.
Inula Helenium L.
Trifolium Michelianum Savi.

Les six premières espèces sont répandues au point de devenir souvent *dominantes*.

2° *Canaux et fossés.* — Plantes aquatiques :

Ranunculus trichophyllus Chaix.
Ceratophyllum demersum L.
Potamogeton pectinatus L.
— densus L.
Hydrocharis Morsus-ranæ L.
Potamogeton pusillus L.
— lucens L.
— perfoliatus L. (A. R.)

Plantes hydrophiles :

Scirpus maritimus L.
Carex distans L.
Carex paludosa Good.
Carex riparia Curt.
Polygonum mite Schranck.
Samolus Valerandi L.
Butomus umbellatus L.
Polypogon monspeliensis Desf.
Nasturtium silvestre R. Br.
Juncus Gerardi Lois.
Scirpus lacustris L.
Scirpus Tabernæmontani Gmel.
Chenopodium rubrum L.
Œnanthe Lachenalii Gmel.
Eleocharis uniglumis Link.
Sonchus arvensis L.

Les *bords vaseux de la Charente* donnent asile à un groupe spécial :

Œnanthe Foucaudi Tess.
Angelica heterocarpa Lloyd.
Scirpus carinatus Smith.
Scirpus triqueter L.
Scirpus maritimus L.
Apium graveolens L.
Glyceria spectabilis M. et K.
Nasturtium silvestre R. Br.

Dans les *lieux fangeux*, les chemins inondés l'hiver, sur les bords vaseux des mares, croissent, avec des espèces des stations précédentes, quelques plantes intéressantes :

Ranunculus sceleratus L.
Hordeum maritimum With.
Myosurus minimus L.
Lythrum Salzmanni Jord.
Juncus bufonius L. (et var. fasciculatus Bert.).
Glyceria distans Wahl (et form. G. Borreri Bab.).
Glyceria procumbens Smith.
Crypsis aculeata Ait.
Crypsis schœnoides Lam.
Crypsis alopecuroides Schrad.

3° *Talus des fossés, levées* :

Silybum Marianum Gærtn.
Cirsium lanceolatum Scop. (et var. sphæroidale Corb.).
Onopordon Acanthium L.
Carduus tenuiflorus Curt.
Carduus pycnocephalus Jacq.

Digitized by Google

Sinapis nigra L.
Melilotus altissimus Thuil.
Lappa major Gærtn.
Cynoglossum pictum Ait.
Raphanus Landra Mor.
Helminthia echioides Gærtn.
Bromus molliformis Lloyd.
Euphorbia platyphyllos L.

On remarquera dans cette association la prédominance des *carduacées*, qui ont dû envahir rapidement ces stations artificielles lors du creusement des fossés, grâce à leurs graines aigrettées apportées par les vents.

Çà et là se montrent quelques buissons de *Tamarix anglica*. Cet arbuste est parfois, sur des espaces assez étendus, le seul représentant de la végétation ligneuse.

* * *

La partie non marécageuse du pays, très différente de la région précédente tant par son aspect général que par la nature du sol et la composition du tapis végétal, forme un plateau d'une altitude moyenne de 10 à 20 mètres. Au point de vue géologique, ce plateau appartient à l'étage inférieur du *Crétacé* proprement dit (*Cénomanien*). Il est constitué par deux assises principales : le *grès vert à orbitolines* (*Rothomagien*) et le *calcaire à caprinelles*. Le « grès vert » doit sa coloration à la *glauconie* (hydro-silicate de fer) ; il est tantôt compact, tantôt très friable. A Tonnay-Charente, cette formation est le plus souvent représentée par d'épais bancs de sable glauconieux de couleur verte, jaune ou brune, entremêlés par places de minces couches d'argile plus ou moins marneuse. La composition chimique du sol varie suivant la couche qui affleure : calcaire, sable ou argile. Généralement cependant les trois éléments sont mélangés, mais en proportions variables.

On peut distinguer dans les terres élevées trois groupes de stations : 1° les terres cultivées (cultures sarclées et moissons) ; 2° les lieux boisés ; 3° les prés secs, coteaux, lieux incultes, chemins.

Digitized by Google

1° *Terres cultivées* :

La flore des terres cultivées est en général peu intéressante. Elle se compose surtout de plantes ubiquistes. On y trouve :

Pterotheca Nemausensis Cass.
Setaria verticillata P. B.
Odontites Jaubertiana Bor.
Ammi majus L. (et var.).
Valerianella eriocarpa Desv.
Amarantus retroflexus L.
Delphinium Ajacis L.
Chenopodium hybridum L.
Adonis autumnalis L.
Medicago denticulata Willd. (1)
Diplotaxis viminea DC.
Diplotaxis muralis DC. (PC.).

et dans les lieux sablonneux :

Filago gallica L.
Scleranthus annuus L.
Herniaria hirsuta L.
Cynodon Dactylon Pers.
Chondrilla juncea L.
Silene gallica L.
Briza minor L.
Polycarpon tetraphyllum L.

2° *Lieux boisés* :

Il n'y a pas de forêts aux environs de Tonnay-Charente, mais seulement quelques bois de peu d'étendue. On trouvera plus loin la liste des espèces propres à cette station.

3° *Lieux incultes, chemins, coteaux, prés secs* :

Malgré l'étendue très restreinte qu'occupe ce groupe de stations, c'est lui qui renferme le plus grand nombre d'espèces caractéristiques. Citons :

Avena barbata Brot.
Orchis hircina Sw.
Ophrys aranifera Huds.
Linum angustifolium Huds. (1)
Pterotheca Nemausensis Cass.
Salvia verbenaca L.
Carduus pycnocephalus Jacq.
Capsella rubella Reut.
Bromus madritensis L.
Bromus maximus Desf.
Ophrys apifera Huds.
Podospermum laciniatum DC.
Bupleurum tenuissimum L. (1)
Festuca ciliata DC.
Lepidium campestre R. Br.
Lepidium graminifolium L.
Arabis sagittata DC.
Verbascum blattaria L.
Verbascum blattarioides Lam.
Fœniculum officinale All.
Draba muralis L.
Trifolium angustifolium L. (PC.).

Ici on peut ajouter les plantes croissant dans les décombres, au pied des murs, espèces rudérales, ubiquistes ou adventices

(1) Se rencontre aussi dans les prés du Marais.

Digitized by Google

pour la plupart, quelques-unes naturalisées : *Amarantus prostratus* Balb. (CC. à Tonnay-Charente le long des murs, sur les quais et voies ferrées), *Erigeron canadensis* L., *Senebiera pinnatifida* DC., etc.

La flore adventice se compose d'un petit nombre d'espèces : *Beta vulgaris* L., *Portulaca oleracea, Nardosmia fragrans* Rchb. (haies, à Saint-Clément), *Hypericum hircinum* L., quelques *Narcissus* (prairies de Saint-Clément) et différentes espèces échappées des jardins, mais trop fugaces pour qu'il soit utile de les relever.

Je considère comme devant être admises au même titre que les plantes indigènes les espèces depuis longtemps naturalisées dans le pays : *Silybum Marianum*, abondant sur les talus des fossés dans le Marais, qui aurait été rapporté d'Orient à l'époque des Croisades ; *Veronica Buxbaumii*, CC. dans les jardins ; *Inula Helenium*, assez répandu dans le Marais, surtout dans les prés bordant la Charente ; *Linaria cymbalaria*, assez commun sur les vieux murs, originaire de Grèce et d'Italie. A plus forte raison convient-il d'admettre dans la flore indigène les plantes messicoles : *Papaver*, *Calendula*, *Centaurea Cyanus*, etc., dont l'introduction ou plutôt l'extension remonte à la plus haute antiquité. Je ne considère pas davantage comme adventices les espèces d'origine exotique dont la naturalisation est relativement récente : *Amarantus retroflexus, Amarantus prostratus*, *Erigeron canadensis*, plantes originaires d'Amérique aujourd'hui établies dans notre pays d'une manière définitive. Deux autres espèces américaines : *Azolla filiculoides* Lamk, *Helodea canadensis* Rich., introduites depuis peu d'années en France et qui se répandent de plus en plus dans les fossés du Marais, paraissent également bien naturalisées.

Considérée dans ses rapports avec la composition chimique du sol, la flore du plateau de Tonnay-Charente se compose surtout de plantes *indifférentes* ou presque indifférentes. Les

espèces indiquées par Contejean (Infl. du ter. sur la végét.) comme *calcicoles exclusives* manquent presque totalement. Je n'en puis citer qu'une : *Aceras anthropophora*, encore est-elle rare. Les *calcifuges exclusives* sont également peu nombreuses et localisées sur quelques points peu étendus : *Ulex europœus*, *Montia minor*, *Aira caryophyllea*. Les *calcicoles* simplement *préférentes* ne sont pas beaucoup plus nombreuses : *Adonis autumnalis*, *Hypericum hirsutum*, *Chlora perfoliata*, *Eryngium campestre*, etc. ; il en est de même des silicicoles non exclusives : *Filago gallica*, *Rumex acetosella*, *Asphodelus albus*, *Pteris aquilina*. Il semble que l'élément calcaire soit en quantité insuffisante pour fixer les espèces franchement calcicoles, mais trop élevée cependant pour permettre aux calcifuges de s'établir.

Pour donner la mesure de l'influence du sol sur la répartition des végétaux, il me suffira d'indiquer ci-après les espèces les moins vulgaires croissant sur deux points distants l'un de l'autre d'un kilomètre à peine : 1° le bois de la Jeannière, situé sur le calcaire compact (sol *dysgéogène*) (1) ; 2° le bois des Ailes, en terrain sablonneux (sol *eugéogène*) (2).

Bois de la Jeannière	**Bois des Ailes**
Viola scotophylla Jord., CC.	Sarothamnus scoparius Kock, CC.
Orobus niger L., C.	Ulex europæus L., CC.
Carex glauca Scop., C.	Pteris aquilina L., CC.
Lithospermum purpureo-cœrul.	Vicia cracca L.
Campanula glomerata L.	Luzula Forsteri DC.
Rosa sempervirens L., CC.	Rosa sempervirens L., AC.
Rosa pervirens Gren., C.	Rosa pervirens Gren.
Iris fœtidissima L.	Carex silvatica Huds.
Pisum Tuffetii Lesson.	Carex hirta L.
Euphorbia pilosa L.	Carex pallescens L.
Lathyrus latifolius L.	Lathyrus latifolius L.
Sanicula europæa L. (ravins).	Agrimonia odorata Mill.
Melica uniflora Retz (ravins).	

(1) *Dysgéogène*, qui résiste à la désagrégation.
(2) *Eugéogène*, qui se désagrège facilement.

Digitized by Google

Autour du bois :

Clematis vitalba L.
Arabis sagittata DC.
Lepidium graminifolium L.
Salvia verbenaca L.
Silene nutans L.

Champs cultivés voisins :

Diplotaxis muralis DC.
Falcaria Rivini Hust.
Valerianella eriocarpa Desv.
Adonis autumnalis L., etc.

Autour du bois :

Centaurea Debeauxii GG.
Aira caryophyllea L.
Calamagrostis Epigeios Roth.
Carex tomentosa L.

Champs cultivés voisins :

Silene gallica L.
Filago gallica L.
Polycarpon tetraphyllum L.
Montia minor Gm.
Viola Foucaudi Savat., etc.

Cette différence très marquée entre les deux florules est évidemment le résultat de l'influence du sol, mais il serait pour le moins exagéré d'attribuer uniquement cette influence à l'action du carbonate de chaux. Il convient en effet de remarquer que dans les deux petites étendues de terrain envisagées l'état physique du sol est directement lié à sa composition chimique et que, par suite, son influence ne peut être attribuée à l'un ou à l'autre exclusivement, mais doit être considérée comme résultant à la fois de l'un et de l'autre.

J'ajouterai du reste qu'en bien des points des plantes réputées calcicoles voisinent avec des espèces regardées comme calcifuges. *Ulex europœus* et *Pteris aquilina* se rencontrent à proximité de *Aceras anthropophora* et de *Ophrys aranifera ; Carex tomentosa* (calcicole, d'après Contejean), croît près de *Agrimonia odorata* (calcifuge, Contej.); *Odontites Jaubertiana* avec *Œnanthe pimpinelloides*, *Filago spathulata* avec *Filago gallica*, etc.

Nous avons vu la flore du Marais caractérisée par la prédominance des plantes *submaritimes*. Les terres élevées, de leur côté, renferment un certain nombre d'espèces qui, dans l'Ouest, ne s'éloignent guère de la région maritime, non qu'elles recherchent l'alcalinité du sol, mais parce que, à cette latitude, elles ne trouvent que dans le voisinage de la mer les conditions cli-

matériques qui leur sont nécessaires Telles sont : *Avena barbata, Ammi majus* var. *glaucifolium* et *intermedium, Salvia verbenaca, Rosa sempervirens, Smyrnium olusatrum, Senebiera pinnatifida, Raphanus Landra, Carduus pycnocephalus*. Ces espèces, rares à l'intérieur, sont communes sur l'ancien littoral, c'est-à-dire sur toute la bordure du Marais ; elles s'avancent assez loin dans la vallée de la Charente et de ses affluents.

A l'est de Tonnay-Charente, dès Saint-Coûtant et Puy-du-Lac, un changement assez sensible se manifeste dans la nature du sol et dans la flore. Aux terres de « varennes » succèdent les « groies », plus sèches et moins profondes, pierreuses. Les espèces submaritimes disparaissent ; elles sont remplacées par des plantes *xérophiles* et *calcicoles* qui manquent ou sont très rares à Tonnay-Charente : *Anthyllis vulneraria, Bifora testiculata, Iberis amara, Micropus erectus, Echinaria capitata, Thalictrum minus, Polygala calcarea, Ononis natrix, Coronilla minima, Vincetoxicum officinale, Teucrium montanum, Carex gynobasis, Helianthemum vulgare*, etc.

*
* *

Observations particulières et additions.

Myosurus minimus L. — La Ridellerie, près Tonnay-Charente (25 mai 1903) ; marais de Saint-Hippolyte (juin 1904).

Ranunculus trichophyllus Chaix. — Dans tous les fossés du Marais ; c'est la plus commune des Renoncules de la section *Batrachium*. — La forme *R. Drouetii* Schultz se trouve çà et là avec le type. (Cf. Lloyd, *Fl. Ouest*, éd. 5, p. 6).

Raphanus Landra Moretti ? — Lloyd (Fl. Ouest) signale en Ch.-Inf., notamment dans les vallées de la Charente et de ses affluents « un *Raphanus* très voisin de *R. maritimus* Sm.. ». Ce *Raphanus* semble avoir été rapporté par plusieurs auteurs au *R. Landra* Mor. Il n'est pas rare aux environs de Tonnay-

Digitized by Google

Charente, aux bords des chemins du Marais et sur les talus des fossés, où il offre les caractères suivants : Racine épaisse, bisannuelle ou pérennante ; feuil. inférieures lyrées, à lobes écartés, rarement entremêlés de lobes plus petits ; *pétales jaunes à veines* ordinairement *peu marquées* ; siliques à segments épaissis, en nombre variable (1-5) sur le même pied ; *bec 1-3 fois plus long que le dernier segment*. Bien distinct du *R. maritimus*, dont il diffère surtout par le bec plus long de ses siliques, il se rapproche davantage de *R. Landra*, mais ses pétales peu ou pas veinés me semblent s'opposer à son identification avec ce dernier qui a, on le sait, des pétales fortement veinés.

La plante charentaise ne serait-elle pas une variété intermédiaire, par ses caractères et son habitat, entre *R. Landra*, race méridionale, et *R. maritimus*, race boréo-occidentale, et ne justifierait-elle pas la réunion de ces deux races en une seule sous-espèce (*R. perennis* Guitteau, Bull Soc. bot. D.-S., 1892, p. 114) du *R. Raphanistrum* ?

Diplotaxis muralis DC. — Assez commun à Tonnay-Charente, dans les décombres et les lieux cultivés. — Plante normalement annuelle. Les individus qui naissent en été fleurissent parfois dès l'automne ; ils passent l'hiver si les froids sont peu rigoureux et refleurissent l'année suivante (plante annuelle hybernante) (1). — Même observation pour *D. viminea* DC.

Viola scotophylla Jord. — C. bois de la Jeannière, de la Chauvinière, près Tonnay-Charente, et çà et là dans les haies.

× **Viola Dufforti** Fouillade, *Rev. Bot. syst.*, nov. 1904, p. 152 : *V. silvestris* × *alba* var. *scotophylla* Duffort et Fouil. — Cet hybride diffère de *V. silvestris* par ses *tiges latérales couchées*, moins anguleuses, pubescentes, *se terminant par*

(1) Cf. Clos, Exam. crit. de la durée assignée à quelq. esp. de pl. (*Bull. Soc. bot. Fr.*, t. XXXIII, 1886, p. 46 et suiv.).

une rosette de feuilles d'où partent l'année suivante de nouvelles tiges latérales ; par ses feuilles à pubescence plus longue et plus rude, ses sépales presque obtus, etc. Il diffère de *V. scotophylla* par ses feuilles à pubescence plus courte, ses tiges latérales partant de la rosette centrale, par ses *stipules ciliées-frangées*, à cils égalant ou dépassant la largeur de la stipule (comme dans *V. silvestris*), ses sépales non obtus, etc.

Cet hybride est totalement stérile. Pas plus dans le bois de la Jeannière, près de Tonnay-Charente, où je l'ai découvert le 20 mars 1904, que dans mon jardin où je le cultive, je n'ai vu se développer une seule capsule. En 1904 j'avais constaté dans deux fleurs seulement un léger accroissement de l'ovaire après l'anthèse. Dans ces deux fleurs l'ovaire était subglobuleux et faiblement pubescent. Des constatations faites depuis, il ressort que ce caractère est loin d'être constant. Cette année (1905), dans la majeure partie des fleurs, l'ovaire était ovoïde et glabre (comme dans *V. silvestris*). Dans quelques fleurs tardives seulement je l'ai vu courtement ovoïde ou subglobuleux, finement pubescent, se rapprochant par conséquent de celui du *V. scotophylla*.

Il est curieux de remarquer que suivant l'époque de l'année où l'on observe le × *V. Dufforti*, cet hybride ressemble plus ou moins à l'un ou l'autre parent. Après la floraison apparaissent de grandes feuilles ayant tout à fait la forme et l'aspect de celles du *V. scotophylla* et, si ce n'étaient les stipules, on pourrait croire à une forme de cette espèce. Par contre, avant l'hiver, se développent des feuilles assez ressemblantes à celles du *V. silvestris* qui donnent à la plante, jusqu'à la floraison, l'aspect d'un *silvestris* à tiges persistantes. Les rosettes qui terminent ces tiges empêchent toutefois toute confusion.

En résumé, on peut donc dire que, suivant l'organe considéré, les caractères des parents apparaissent dans l'hybride en

mélange ou par alternance. Ni la théorie qui attribue aux hybrides les organes de reproduction du père et l'appareil végétatif de la mère, ni la théorie inverse, ne sont ici applicables ; il est impossible de déterminer, d'après les caractères du produit de croisement, le rôle de ses deux facteurs dans l'hybridation. Si le × *V. Dufforti* ne croissait qu'avec l'un de ses parents et à quelque distance de l'autre, on pourrait supposer que ce dernier a fourni le pollen et que le premier a été le porte-graines. Mais sur ce point encore il n'existe aucune base pour une hypothèse quelconque, l'hybride croissant mélangé avec les deux espèces qui ont contribué à sa formation.

Viola tricolor *forme* **V. Kitaibeliana** (Rœm. et Schultes) = *V. Foucaudi* Savatier ; Lloyd et Fouc , *Fl. Ouest*, éd. 4, p. 50 ; *V. nana* Sauz et Mail , *Fl. D -Sèv.*, p. 429, non DC. — Tonnay-Charente, champs sablonneux près le bois des Ailes. — Tige simple, dressée de 5-15 cm. ; pétales égalant à peu près le calice, blanchâtres, les sup. lavés de bleu au sommet, les latéraux et inf. jaunâtres à la base ; éperon violacé dépassant un peu les appendices du calice également violacés.

Polycarpon tetraphyllum L. — Champs cultivés sablonneux ; Puissoteau, Fontrobette, etc , près Tonnay-Charente.

Malva Nicæensis Cav. — Le Coteau, près Tonnay-Charente.

Hypericum hircinum L. — Subspontané à Tonnay-Charente, quai des Capucins, au bord de la Charente.

Oxalis corniculata L. —Puissoteau. commune de Tonnay-Charente (juillet 1904).

Medicago polymorpha Willd. (sous-espèce de *M. hispida* Gærtn.) — Assez commun autour de Tonnay-Charente. — Dans cette espèce polymorphe la longueur des épines varie quelquefois sur le même pied. Les formes rencontrées peuvent

être réparties entre les deux variétés *apiculata* (Willd.) et *denticulata* (Willd.)

Dans la var. *apiculata* les épines sont parfois presque réduites à de simples tubercules ; elles peuvent atteindre en longueur le rayon du fruit. Dans ce cas, cette variété se distingue de la var. *denticulata* par ses tours de spire plus lâches, ses fruits noircissant davantage à maturité.

Medicago lappacea Lamk. — Je rapporte à cette autre sous-espèce de *M. hispida* un *Medicago* trouvé au bord d'un petit étang, entre Saint-Hippolyte et Tonnay-Charente, le 7 septembre 1905. - Diffère de *M polymorpha* par ses fruits plus larges (6-6 1/2 mm., épines non comprises ; 11-13 mm. avec les épines), ses épines dressées, dans le plan de la spire, (et non plus ou moins divergentes, comme dans *M. polymorpha*). Dans mes échantillons, les fruits ont au plus 3 tours de spire (var. *tricycla* G. G.) ; le plus souvent même le nombre des tours est réduit à deux par suite, probablement, du développement imparfait du fruit causé par une floraison tardive.

Trifolium Michelianum Savi. — Prés du Marais : Tonnay-Charente, Cabariot, Saint-Hippolyte ; champs cultivés sablonneux, près le bois des Ailes (juin 1904).

Tetragonolobus siliquosus Roth. — Chasseras, commune de Cabariot (2 juin 1903).

Vicia bithynica L. — La Chauvinière, les Varennes, etc., près Tonnay-Charente.

Lathyrus Nissolia L. — Bois des Ailes.

Lathyrus sphæricus Retz. — Çà et là, à Tonnay-Charente, Cabariot, Lussant.

Rosa sempervirens L. - Commun, surtout dans les bois : Tonnay-Charente, Cabariot, Saint-Hippolyte, Lussant. — Varie : 1° à folioles petites (les terminales atteignant à peine 2 cm.), tiges grêles, couchées, voire même radicantes, fleurs petites, souvent solitaires (var. *microphylla* DC.) ; 2° à feuilles

Digitized by Google

la plupart obtuses (var. *obtusata* Rouy) ; 3° à colonne stylaire glabre (s.-var. *leiostyla* Rouy ; R. *prostrata* DC.).

Rosa pervirens Gren. — Intermédiaire entre *R. sempervirens* et *R. arvensis*. Très voisin de l'hybride de ces deux espèces (× *R. Dufforti* Pons et Coste). N'est pas hybride aux environs de Tonnay-Charente où le *R. arvensis* manque totalement. — Commun, surtout dans les bois : Tonnay-Charente, Saint-Hippolyte, Cabariot, Lussant, Saint-Coûtant. — Présente plusieurs variétés :

Var. *parvifolia* Rouy. — Folioles petites, tiges couchées ou décombantes, grêles. — Assez commune.

Var. *typica* Rouy. — Plus robuste, folioles assez grandes ou grandes, ovales-aiguës. — Moins commune.

Var. *latifolia* Rouy. (*in litt.*) — Folioles minces, grandes, largement ovales ou suborbiculaires, obtuses ; fleurs grandes. — Rare : bois des Ailes, le Franc, commune de Tonnay-Charente.

Des intermédiaires à feuilles très tardivement caduques ou partiellement persistantes, ou à feuilles 5-foliolées, ou entièrement glabres même sur le pétiole, ou à dents conniventes, relient le *R. pervirens* au *R. sempervirens*, dont il me paraît être — du moins dans les localités où je l'ai observé — une sous-espèce ou une race régionale.

Rosa Aunisiensis Fouillade, note sur quelq. Rosiers de la Ch.-Inf., in *Bull. Acad. int. géog. bot.*, 1904, p. 335. — Exsicc : Soc. cénom. d'exsicc., n° 93. — Variété notable de *R. sempervirens* (1) dont il diffère, ainsi que de toutes les formes du *R. pervirens*, par ses *styles à peine agglutinés en colonne courte*. Diffère en outre du *R. sempervirens* par ses feuilles plus minces et moins luisantes, ses urcéoles glabres,

(1) Un botaniste a vu dans ce Rosier un hybride du *R. sempervirens* et d'une variété de *R. stylosa*. Je ne conteste pas *a priori* la possibilité d'une telle origine, mais elle me paraît au moins douteuse.

Digitized by Google

ovoïdes, ses bractées non réfléchies après l'anthèse ; — du *R. pervirens* par ses feuilles 5-foliolées, entièrement glabres ainsi que les pétioles, d'un vert plus foncé et plus luisant, à dents conniventes, ses styles hérissés, etc. Les fruits avortent souvent ou ne contiennent que 1-2 carpelles. — R, entre la route de Saint-Jean-d'Angély et la Chauvinière, commune de Tonnay-Charente.

Rosa stylosa (Desv.) Crép. — Groupe *R. systyla* (Bast.). — Assez commun. – Dans ce groupe on peut ranger la var. *microphylla* Rouy qui diffère du *systyla* par son port plus touffu et les dimensions notablement plus petites de toutes ses parties (tiges, feuilles, fleurs, fruits). — Bois de la Jeannière.

Groupe *R. chlorantha* (Sauz. et Mail.). — Çà et là : La Cassotière, Labadoire (commune de Cabariot) ; le Coteau, les Varennes, etc., (commune de Tonnay-Charente).

Groupe *R. leucochroa* (Desv.). — Ce groupe n'est représenté autour de Tonnay-Charente que par des variations à feuilles pubescentes seulement sur le pétiole, rarement à la naissance des folioles (*R. stylosa* var. *immitis* Rouy ; var. *rusticana* Crép. (1) — AC.

Rosa canina L, — Groupe *R. Lutetiana* (Lem.). — PC.

Groupe *R. dumalis* Bechst. — PC. — Les variations intermédiaires entre les deux groupes précédents, à folioles irrégulièrement dentées (var. *insignis*, etc.) sont plus répandues.

Groupe *R. urbica* Lem. — CC., surtout dans les bois. —

(1) Dans ma « Note sur quelques Rosiers de l'herb. Sauz. et Mail. » (*Bull. Soc. bot. D.-Sèv.*, 1904, p. 185), je disais que Desvaux (*Journ. bot.*, 1809) avait attribué à son *R. leucochroa* des feuilles glabres (foliis glabris). Je dois à la vérité de dire que Desvaux a modifié ultérieurement sa diagnose et qu'en 1813 (*Journ. bot.*) il a donné à sa rose des feuilles à « nervures pubescentes ». Il n'en est pas moins vrai qu'à moins d'attacher une importance exagérée à la présence ou à l'absence de quelques poils sur la nervure médiane, on peut ranger le rosier dont il s'agit ici dans le groupe du *R. leucochroa*, à titre de variation glabrescente.

Digitized by Google

Une forme voisine de *R. Deseglisei* Bor., à folioles petites, à pédicelles pubescents, croît dans le bois de la Jeannière, près Tonnay-Charente.

Groupe *R. tomentella* Lem. — Rare : la Chauvinière, commune de Tonnay-Charente.

Groupe *R. pseudo-tomentella* (Pons). — Très voisin du groupe précédent dont il ne diffère que par l'absence de glandes sur les nervures. A ce groupe appartient le *R. amblyphylla* Rip., à fleurs blanches ou à peine carnées, styles glabres, feuilles la plupart obtuses. « C'est un *obtusifolia* à feuilles doublement dentées » (Rip). — Bois de la Jeannière, haies entre le Coteau et la Charente.

Groupe *R. Andegavensis* Bast. — RR. — Une forme intermédiaire entre ce groupe et le groupe *dumalis*, à pédicelles munis de quelques glandes, folioles à dents partiellement surdentées, croît au Coteau, le long du chemin qui va dans le Marais.

Groupe *R. Blondæana* Rip. — Tonnay-Charente : bois de la Jeannière, autour de la carrière. — La plante de Tonnay-Charente serait le *R. vinetorum* Rip. Cette forme intéressante présente les caractères suivants : feuilles doublement dentées-glanduleuses, glabres, ovales-aiguës, munies à la face inférieure de glandes sur les nervures ; pédicelles glanduleux ; fleurs d'un rose pâle ; styles faiblement hérissés ; fruit assez gros, ovoïde.

Rosa micrantha Sm. — Bois, peu commun.

Obs. — Les *Rosa arvensis, rubiginosa, tomentosa, sepium*, paraissent manquer aux environs de Tonnay-Charente. Le dernier apparait plus à l'est, à partir de Saint-Coûtant, Saint-Crépin, Puy-du-Lac.

Agrimonia odorata Mill. — Bois des Ailes, près Tonnay-Charente (septembre 1905). — Cette espèce, nouvelle pour le département de la Ch.-Inf., n'est signalée dans l'Ouest qu'à

Digitized by Google

quelques localités en Vendée et dans la Vienne. Elle doit être souvent confondue avec *A. eupatoria*. On la distinguera de cette dernière non seulement par sa tige ordinairement verte (non rougeâtre), son fruit plus gros, à deux akènes, plus court, hémisphérique, moins fortement sillonné, à soies extérieures réfléchies, mais aussi et surtout par la présence, à la face inférieure des feuilles, de glandes odorantes qui apparaissent à la loupe comme de petits points brillants.

Agrimonia eupatoria *var.* **sepium** Bréb. — Variation robuste et rameuse qui ne doit pas être confondue avec l'espèce précédente. — Bois des Ailes, avec le type et *A. odorata*

Lythrum Salzmanni Jord. = *L. bibracteatum* Salzm. ; Lloyd et Fouc., *Fl Ouest*. — Entre Tonnay-Charente et Saint-Hippolyte, à 400 mètres du pont suspendu, autour de petits étangs

Dans la même station j'ai récolté (8 sept. 1905) un *Lythrum* ayant comme *L. Salzmanni* des tiges appliquées sur le sol et des rameaux divariqués, mais différant de cette espèce par ses bractéoles très petites, subscarieuses, par ses feuilles un peu plus élargies ; d'autre part distinct de *L. hyssopifolia* par les dents du calice courtement triangulaires (et non linéaires-aiguës). Les botanistes auxquels cette plante a été soumise l'ont rapportée, les uns au *L. Salzmanni*, les autres au *L. hyssopifolia*. Elle me semble plus rapprochée du premier que du second. Je n'ai vu cette forme mentionnée dans aucune Flore.

Ceratophyllum submersum L. — Tonnay-Charente, fossés du Marais : la Chalonnière (25 mai 1901), Puissoteau (juin 1904).

Ceratophyllum demersum var. **notacanthum** Foucaud. Note sur une var. nouv. de *Ceratophyllum demersum* in *Comptes rendus Soc. bot. Rochel.*, 1887, p. 26 ; Lloyd, *Fl. Ouest*, éd. 5, p. 308. — Assez commun dans les fossés du

Marais où l'on trouve toutes les transitions possibles avec le type.

Montia minor Gmel. — Champs sablonneux, entre Fontrobette et le bois des Ailes, commune de Tonnay-Charente.

Smyrnium olusatrum L. — Tonnay-Charente, les Capucins, l'Enclouze, etc.

Ammi majus L. — Commun aux environs de Tonnay-Charente. On trouve mélangées toutes les variations de cette espèce, depuis le type pur jusqu'au *glaucifolium* le mieux caractérisé. Ces deux variétés extrêmes sont reliées par une série ininterrompue de formes de passage. Les formes intermédiaires moyennes constituent le var *intermedium* GG.

Je crois utile de rappeler ici les caractères distinctifs principaux des trois variétés ordinairement admises.

a. var. *genuinum* GG. = var. *serratum* Mutel. — Feuil. inf. pinnatifides, les sup. bipinnatiséquées ; fol. toutes dentées en scie sur tout leur pourtour.

b. var. *intermedium* GG. = *A. intermedium* DC. — Feuil. inf. pinnatifides ou bipinnatifides à segments lancéolés-cunéiformes, incisés et dentés ; feuil. sup. bipinnatiséquées à segments linéaires entiers ou munis de quelques dents.

c. var *glaucifolium* GG. = *A. glaucifolium* L. — Feuil. toutes bipinnatiséquées, à segments linéaires, entiers ou à 1-2 dents ; les sup. à segments très étroits.

L'impossibilité d'assigner à la var. *intermedium* des limites précises explique qu'elle ait été souvent négligée ou mal interprétée. Lloyd, qui n'en parle pas, semble l'avoir comprise dans la var. *glaucifolium*, laquelle, en réalité, est la moins répandue dans l'Ouest. Par contre, on prend quelquefois pour la var. *intermedium* des formes très voisines du type. La difficulté de reconnaitre cette variété est encore augmentée par le fait que les feuilles radicales inférieures, qui fournissent le caractère

Digitized by Google

différentiel le plus important, sont ordinairement détruites à la floraison.

Quant à la couleur verte ou glauque des feuilles, ce caractère n'a qu'une très faible valeur pour la distinction des variétés. Il semble cependant qu'il y ait une certaine corrélation entre le degré de division des feuilles et leur glaucescence, qu'elles soient d'autant plus glauques que leurs segments sont plus étroits ; d'où il résulte que ce caractère est ordinairement plus prononcé dans la variété *c* que dans les variétés *b* et *a*, plus prononcé aussi, chez ces dernières, au sommet de la plante que dans la partie inférieure. Enfin, la glaucescence m'a paru plus marquée dans les lieux secs ou arides que dans les terrains frais et fertiles, chez les individus à floraison estivale que chez les individus tardifs.

Œnanthe Foucaudi Tesseron. — Race stationnelle ou sous-espèce de *Œ. Lachenalii* Gm., assez commune sur les bords de la Charente ; abondante entre Tonnay-Charente et Saint-Clément.

M. Simon a démontré (Notice sur quelques *Œnanthe* in *Rev. de Bot. syst.*, p. 103) que cette plante ne peut être un produit hybride des *Œnanthe crocata* et *Lachenalii*. L'*Œ. Lachenalii* est assez répandu dans les prés et au bord des fossés du Marais, mais il n'y est jamais accompagné d'*Œ. Foucaudi*. Celui-ci est exclusivement cantonné sur les bords vaseux de la Charente baignés par les marées. Quant à l'*Œ. crocata* il manque totalement dans la Charente-Inférieure.

Dans ces conditions, ainsi que le dit justement M. Simon, il faudrait admettre le transport par les marées, par la mer, des graines d'un hybride fixé, ce dont notre distingué confrère démontre l'impossibilité. Enfin « comment expliquer, ajoute M. Simon, que cette forme ne se rencontre pas ou n'ait jamais été signalée dans les localités où les *Œ. crocata* et *Lachenalii* sont vulgaires et croissent ensemble et qu'elle ne soit précisé-

Digitized by Google

ment indiquée, et même sur une étendue notable de territoire, que dans une région où l'un des deux parents n'existe pas ?... »

J'ai, pour ma part, observé l'*Œ Foucaudi* sur place en plusieurs endroits. Je ne lui ai nullement trouvé l'allure d'une plante hybride. Ses fruits se développent normalement et ont bien plus d'analogie avec ceux d'*Œ. Lachenalii* qu'avec ceux d'*Œ. crocata*. En définitive, je crois, avec M. Simon, que les caractères qui différencient cette forme d'avec *Œ. Lachenalii* : robusticité de la plante, élargissement des segments foliaires, nombre généralement plus grand des rayons, allongement des tubercules, tige grosse et fistuleuse sur toute sa longueur, sont autant de modifications apportées au type par suite de conditions végétatives particulières, et qu'il n'est nullement besoin pour les expliquer de faire intervenir l'*Œ crocata*.

Mais, pourra-t-on objecter, l'*Œ. Foucaudi* n'avait pas été vu sur les bords de la Charente avant 1882 ou 1883 (1), et son apparition soudaine à cette époque est inconciliable avec une adaptation ayant nécesssité une longue période de temps. Je ne m'attarderai pas à réfuter cette objection qui, somme toute, consisterait à dire : Cette plante n'est signalée dans la région que depuis une vingtaine d'années, donc elle n'y existait pas auparavant. Il peut paraître surprenant qu'elle soit demeurée si longtemps inaperçue dans une région aussi bien explorée, mais, outre qu'on ne saurait prétendre à la connaissance parfaite d'une contrée quelconque, on sait que souvent il suffit que l'attention soit appelée sur une forme nouvellement décrite pour qu'aussitôt cette forme soit retrouvée dans un grand nombre de localités où elle n'avait pas été signalée auparavant.

(1) L'*Œ. Foucaudi* a été décrit pour la première fois en 1883 dans le *Bulletin de la Soc. bot. Rochelaise* par M. Tesseron qui l'avait découvert à Saint-Savinien. Il a été revu ensuite par Foucaud, de Saintes à Rochefort (Cf. Lloyd et Fouc., *Fl. Ouest*, éd. 4, p. 158).

Du reste, l'*Œ. Foucaudi* pouvait être plus rare il y a un quart de siècle qu'il ne l'est aujourd'hui, et je suis d'autant plus disposé à croire à son extension rapide que chaque année je le rencontre sur de nouveaux points.

Quoi qu'il en soit, il ne saurait être question pour cette plante intéressante de production ou d'introduction brusque à une époque déterminée ; elle devait exister sur les bords de la Charente bien avant la date de sa découverte, et elle est, selon toute probabilité, le résultat de l'adaptation de l'*Œ. Lachenalii* à un milieu tout spécial.

Inula Britannica L. — Rare, prés en face le Coteau, commune de Tonnay-Charente (août 1905).

Bellis perennis L. var. *caulescens* Rocheb. et Savat., *Cat. pl. Charente*, p. 107 (1861) ; var. *subcaulescens* Martr.-Don., *Pl. crit. Tarn* (1862). — Variation des lieux frais ou ombragés, à tige en partie aérienne, feuillée dans le bas. — Çà et là.

Matricaria inodora L. — Toutes les Flores donnent cette plante comme annuelle. Il est pour moi hors de doute que sa durée est souvent plus longue. J'ai remarqué que les individus nés en été, après avoir fleuri dès l'automne, passent souvent l'hiver, refleurissent au printemps suivant et ne meurent qu'à la fin de la deuxième année J'ai même observé, en terrain sablonneux, des individus qui ont vécu trois années. Cette plante est donc en réalité annuelle ou pérennante (1).

Senecio aquaticus L. *var.* **erraticus** Bert. (pr. sp.); Lloyd et Fouc., *Fl Ouest*, p. 195. — AC., prés : Tonnay-Charente, Cabariot, Saint-Hippolyte.

Cirsium lanceolatum L. var. **sphæroidale** Corb. — Forme stationnelle des lieux humides différant du type par ses calathides grosses, aussi larges que hautes, à folioles de l'involucre assez fortement aranéeuses, ses akènes bruns. — Bord des

(1) Cf. *Bull. Soc. bot. D.-Sèv.*, 1904, p. 55 (Communic. de M. Bourdeau) pour une observation analogue.

Digitized by Google

fossés : Tonnay-Charente, au Vallon (10 juillet 1905) (échant. vus par M. Corbière). — Probablement ailleurs dans le Marais.

Carduus pycnocephalus Jacq. — Cette espèce est très commune à Tonnay-Charente où elle remplace totalement par endroits le *C. tenuiflorus*. Elle manque ou est très rare à l'est de cette localité, sauf dans la vallée de la Charente où on la retrouve çà et là.

Le type pur, à pédoncules nus jusqu'au sommet, est très rare. Le plus souvent, les pédoncules sont étroitement ailés (var. *elongatus* Rouy) et les calathides sont fréquemment agglomérées au sommet des rameaux en aussi grand nombre que dans le *tenuiflorus*. Des formes intermédiaires (hybrides?) relient du reste ces deux espèces très voisines qu'il est difficile de délimiter nettement. Le caractère distinctif qui semble le plus fixe dans le *pycnocephalus* est la viscosité de l'akène ; mais ce caractère s'atténue lui-même dans les formes de passage voisines du *tenuiflorus*.

Il est à noter que ces formes de passage se rencontrent uniquement dans les localités où les deux espèces croissent ensemble, ce qui tendrait à prouver, malgré leur fréquence relative et leur fertilité apparente, leur origine bâtarde.

Lappa major Gærtn. — Commun dans le Marais au bord des prés et sur les talus des fossés. Vu, çà et là, des formes se rapprochant plus ou moins du *L. minor*. J'ai notamment observé la suivante :

Calathides moins grosses que dans *L. major*, mais plus grosses que dans *L. minor* ; folioles internes du péricline purpurines au sommet, égalant les fleurs. Suivant la longueur variable des pédoncules, l'inflorescence forme une grappe comme dans *L. minor* ou un corymbe comme dans *L. major*, mais plus dense. Les deux états se trouvent ordinairement réunis sur le même pied, si bien que tel rameau peut être pris pour un *L. major* microcéphale et tel autre pour un *L. minor*.

Digitized by Google

macrocéphale. Les akènes m'ont paru bien conformés. (*L. major* × *minor* Nitschke ?). — Le Vallon, près Tonnay-Charente (juillet 1905).

Centaurea Debeauxii GG. — Je rapporte à cette *forme* un *Centaurea* commun autour du bois des Ailes et présentant les caractères principaux suivants : Calathides médiocres ; appendices étroits, noirâtres, étalés-ascendants, ne cachant pas les folioles du péricline, à cils égalant 2-3 fois la largeur du disque, akènes munis d'une aigrette courte.

Xeranthemum cylindraceum Sm. — CC., levée du canal de Genouillé, du pont de Puissoteau au pont des Groix (commune de Tonnay-Charente).

Tragopogon porrifolius L. — Très commun et nullement adventice dans le Marais ; la var. à fleur gris de lin presque aussi répandue que le type.

Pterotheca Nemausensis Cass. — Dans les carrières de la Jeannière, près Tonnay-Charente, croît une forme naine, simple variation des lieux arides ; tiges filiformes de 5-10 cm. ; calathides très petites et solitaires ; feuilles toutes radicales, à limbe très court, entières.

Sonchus arvensis L. — Une forme robuste, à port de *S. maritimus*, à feuilles caulinaires très longues (var. *riparius* Magn. ?), croît au bord de la Charente, en face Puyjarreau.

Campanula Erinus L. — D'après Foucaud (*in* Lloyd *Fl. Ouest*), cette plante manquerait dans les arrondissements de La Rochelle et Rochefort. Je l'ai trouvée à Tonnay-Charente, près la « fontaine des Marins ».

Erythræa tenuiflora Hoff. et Link. — Commun dans le Marais : Tonnay-Charente, Saint-Hippolyte. — Se distingue facilement de *E. pulchella*, dont il n'est peut-être qu'une race stationnelle, par son port plus raide, ses rameaux dressés-fastigiés, ses feuilles plus grandes.

Digitized by Google

Erythræa spicata L. — Entre Tonnay-Charente et Saint-Hippolyte ; rare, marais de Tonnay-Charente.

Verbascum Blattaria L. et **V. blattarioides** Lamk. — Çà et là, prés secs et champs en friches. Souvent ensemble et toujours bien distincts.

× **Linaria ochroleuca** Bréb. (Hybride de *L. striata* et de *L. vulgaris*). — Voie du chemin de fer entre Tonnay-Charente et Cabariot, avec les parents (octobre 1902).

Eufragia viscosa Gris. — Champs en friche, çà et là. Taillis humide, près Labadoire, com. de Cabariot (2 juin 1903).

Orobanche epithymum DC. — Le Tail, près Tonnay-Charente.

Stachys palustris L. — Assez rare : La Chalonnière, etc.

Utricularia neglecta Lehm. — Dans un petit étang, entre Tonnay-Charente et Saint-Hippolyte (août 1904).

Statice Limonium L. — Tonnay-Charente : abondant dans quelques prés au bord de la Charente, en face les Fontaines, à 16 kilom. de la mer ! (septembre 1905).

Beta vulgaris L. — Se rencontre fréquemment à l'état subspontané dans les jardins et autour des habitations.

En certains endroits, la plante a toute l'apparence d'une plante spontanée et, par sa racine rameuse, ses tiges étalées ou étalées-ascendantes, non dressées, par la forme et la dimension de ses feuilles, elle se rapproche beaucoup de *B. maritima*. Peut-être y a-t-il lieu de voir là un cas de retour d'une plante modifiée par la culture à un état primitif. J'ajoute qu'on trouve dans les jardins et décombres toutes les transitions possibles entre les individus à tige simple et dressée et ceux à tiges étalées.

Chenopodium rubrum L. — Bords des mares et fossés dans le Marais : Saint-Hippolyte, Tonnay-Charente.

Helodea canadensis Rich. — Non indiqué en Ch.-Inf. par Foucaud (Cat. Ch.-Inf.) en 1878 ; signalé par Lloyd (Fl. Ouest.

Digitized by Google

éd. 4 (1886) et éd. 5 (1897) à Mageloup près Mortagne. — Cette plante n'est pas rare aujourd'hui à Tonnay-Charente, dans les fossés et canaux du Marais : Saint-Louis, l'Ile, Puissoteau, etc., et M. Riveau l'a trouvée à Genouillé.

Potamogeton perfoliatus L. — AC., canaux du Marais.

Potamogeton pusillus var. **minutissimus** M. et K. — Feuilles linéaires-sétacées, larges d'un demi-millimètre seulement. — Fossés du Marais : l'Ile, com. de Tonnay-Charente (23 août 1905).

Orchis laxiflora Lamk. — Deux pieds à fleurs entièrement blanches, non maculées, parmi des pieds normalement colorés : Puissoteau, près Tonnay-Charente (juin 1905). Cas d'albinisme dont la cause échappe. Ce phénomène pathologique ne peut s'expliquer ici par l'action du milieu.

Platanthera chlorantha Cust. (*Orchis montana* Schm.). — Bois de la Chauvinière, près Tonnay-Charente, de l'Audonnière, com. de Cabariot.

Aceras anthropophora L. — La Rabottellerie, près Tonnay-Charente ; vu : Saint-Coûtant, Puy-du-Lac.

Neottia Nidus-avis Rich — M. Peyremol, qui avait trouvé cette plante au Seguin, com. de Tonnay-Charente (Lloyd, *Fl. Ouest*) dit, dans l'ouvrage de l'abbé Brodut sur *Tonnay-Charente et le canton*, qu'elle a disparu de cette station par suite des défrichements. Je l'ai vue trois années de suite (1903-1905) dans la futaie de la Chauvinière, même commune.

Ophrys aranifera Huds. — Assez commun au bord des chemins et prés secs. — Une forme, trouvée au bord de la route de Saint-Jean d'Angély, en face la Chauvinière, se distingue du type par son labelle plus large, entièrement pourpre noir, les divisions internes du périanthe brunes, sa floraison un peu plus tardive (8 jours environ). Malgré l'absence presque complète de gibbosités, M. Camus a rapporté cette forme à l'*O. atrata* Lind. Or, on sait que le savant monographe des

Digitized by Google

Orchidées de France distingue surtout l'*O. atrata* du type par ses *deux gibbosités coniques très accentuées*. La plante de Tonnay-Charente pourrait donc être considérée comme une sous-variété *egibbosa* de l'*O. atrata*, qui n'est lui-même qu'une variété de l'*O. aranifera*. Dans la même station, de nombreuses formes de passage à gibbosités plus ou moins prononcées, à labelle entouré d'une bordure jaunâtre plus ou moins large, relient cette variété au type.

La var. *pseudospeculum* Coss. et mult. auct. (*O. litigiosa* Cam.) se trouve çà et là avec le type, mais plus rare (1).

Fritillaria meleagris L. — **Asphodelus albus** L. — M. Peyremol (loc. cit.) dit que ces plantes « disparaîtraient si l'on arrachait les bois de la Noue et de Champservé ». La première existe aussi dans les prés de Candé et Saint-Clément, où elle a été vue par M. Jousset, et la seconde n'est pas rare dans quelques bois entre Lussant, Cabariot et Tonnay-Charente : la Ragoterie, la Rivagerie, la Subtilière, Labadoir, etc.

Allium oleraceum L. — Quelquefois à peine bulbillifère (Tonnay-Charente, juillet 1903).

Allium paniculatum L. — Variation à fleurs entremêlées de quelques bulbilles (jardins à Tonnay-Charente).

Allium polyanthum Rœm. et Sch. — Çà et là, dans les vignes : Tonnay-Charente, Muron, etc. — Se vend sous le nom de « poireau de vignes ».

Juncus capitatus Weig. — Rare, Tonnay-Charente, près le bois des Ailes.

Juncus Gerardi Lois. — Race stationnelle de *J. compressus* Jacq. — Assez commun dans le Marais, au bord des canaux et fossés.

(1) Après avoir observé cette plante, depuis une dizaine d'années, sur les chaumes arides du sud des Deux-Sèvres, où elle est extrêmement répandue, il m'est impossible de la considérer comme une espèce distincte. Ce n'est, à mon avis, qu'une variation grêle et un peu pigmentée d'*O. aranifera*.

Digitized by Google

Juncus bufonius var. **fasciculatus** (Bert.). — Entre Tonnay-Charente et Saint-Hippolyte ; sentier dans le bois des Ailes. — On sait que cette variété se distingue du type par son port plus trapu, ses fleurs 3-5 en éventail. Ne pas la confondre avec *J. pygmæus* qui a trois étamines et le périgone à divisions égales.

Heleocharis uniglumis Rchb. — Fossés du Marais : Manoufle, la Chalonnière, Puissoteau, etc.

Carex divisa Good. — Extrêmement commun dans le Marais. — Se trouve quelquefois dans les lieux secs, au pied des murs, et alors moins élevé, à feuilles plus étroites, canaliculées (*C. setifolia* G.)

Carex glauca L. — Vu dans le bois de la Jeannière une variation à peine glauque, à tiges atteignant 10-15 dm.

Avena barbata Brot. — Coteaux, lieux secs, bords des chemins, talus : assez commun.

Eragrostis megastachya Link. — Champs sablonneux : Puissoteau, com. de Tonnay-Charente.

Glyceria plicata Fries. — Saint-Hippolyte (26 Mai 1903) ; Tonnay-Charente, fossés en face le Coteau.

Glyceria Borreri Bab. ; Corb. *Fl. Norm.*, p. 652. — *Forme* ou variété de *G distans* Wahl. dont il diffère par sa panicule raide, à rameaux étalés-dressés, non réfléchis, les plus petits garnis d'épillets jusqu'à la base. — Chemins inondés l'hiver dans le Marais : Saint-Hippolyte (26 mai 1904) (Echant. vus par M. Corbière).

Glyceria procumbens Dum. — Mêmes stations ; Tonnay-Charente : Manoufle, La Chalonnière (25 mai 1904).

Dactylis glomerata L. — Cas tératologique : épillets stériles ; divisions de la fleur allongées ; panicule présentant l'aspect d'un *Phalaris*. — Tonnay-Charente, au bord de la Charente (juillet 1905). — D'après M. Hackel (voir ci-dessus p. 113, 120), cette anomalie est une chloranthie imparfaite des épillets dans

Digitized by Google

laquelle l'ovaire et les étamines ont disparu, et où les divisions de la fleur sont hypertrophiées. Elle parait être produite par l'infection d'une galle.

Var. *congesta* Coss. et Ger. ; *P. hispanica* DC. ; Lloyd et Fouc., Fl. Ouest, p. 413. — Variation des lieux arides se reliant au type par des intermédiaires. — Coteau et carrière de la Jeannière (juin 1904).

Bromus molliformis Lloyd. — Var. de *B. mollis* L., plus velu, arêtes à la fin tortillées. — Prés, talus des fossés, dans le Marais

Bromus madritensis L. — Commun : Cabariot, Lussant, Tonnay-Charente

Bromus maximus Desf. — Dans les lieux secs, sur les murs, à panicule dressée, pédoncules courts, simples (*B. ambigens* Jord) ; dans les lieux plus frais ou plus fertiles, à panicule ample, pédoncules penchés, longs, souvent composés (*B. Boræi* Jord). Les deux variétés existent aux environs de Tonnay-Charente, avec des intermédiaires.

Azolla filiculoides Lamk. — Fossés du Marais ; abonde par endroits et se répand de plus en plus.

Adiantum Capillus-Veneris L. — Tonnay-Charente, dans un puits à la Ville-haute.

Equisetum Telmateia Ehrh. — Tonnay-Charente, de la gare au bois de la Jeannière.

Equisetum ramosissimum Desf. — Tonnay-Charente, jardins à sol argileux (juin 1903).

A. Fouillade.

Digitized by Google

A la recherche du SCILLA BIFOLIA

En 1867, alors que j'étais jeune percepteur (où sont les neiges d'antan ?) et que mes loisirs me permettaient de m'occuper de botanique, je découvris aux portes de Sauzé, dans un petit rayon, mais en abondance, le Scilla bifolia noté par MM. Sauzé et Maillard, les auteurs érudits de la Flore des Deux-Sèvres, comme n'existant pas dans le département.

Depuis lors, 38 ans se sont écoulés sans qu'aucun botaniste ait signalé cette plante dans une autre région du département, ni confirmé mon heureuse découverte.

Notre zélé président, qui surveille et contrôle avec un soin jaloux tout ce qui intéresse la flore régionale, nourrissait, depuis longtemps, le projet de se rendre à Sauzé pour s'assurer si le Scilla bifolia y fleurit toujours.

Le 19 mars, il m'écrivait : « Le Scilla bifolia doit être fleuri voudriez-vous m'accompagner à Sauzé pour faire une enquête à son sujet ? ».

Mon acquiescement ne se fit pas attendre, et notre voyage fut décidé pour le 29 mars.

Partis de La Mothe à 10 heures, nous cueillons à Melle... M. l'abbé Boone, un aimable botaniste-géologue Aussitôt arrivés à Sauzé, nous nous mettons en chasse en compagnie de MM. Gombeaud, de vieux et fidèles amis à moi, qui nous ont offert la plus gracieuse et la plus cordiale hospitalité.

Nous prenons par la route de Melle, et à 300 mètres à peine du bourg, à droite et à gauche d'une petite vallée qui, l'hiver, se transforme en fleuve, nous nous trouvons tout-à-coup au milieu d'un ravissant tapis formé par les gracieuses fleurettes, propres au terrain bathonien, nous explique M. Boone. De toute la vigueur de mes vieilles jambes j'avais devancé mes

Digitized by Google

compagnons, et, à l'endroit précis noté dans ma mémoire, je pousse un joyeux et retentissant Euréka ; on accourt à mon appel ; bientôt les boites sont remplies et nous reprenons gaîment le chemin de Sauzé, heureux d'avoir revu cette rareté botanique et d'en emporter force échantillons. Le but de notre voyage étant atteint nous pouvions nous en tenir là, mais avec M. Souché !... une excursion dans les environs fut décidée pour le lendemain.

Le jeudi matin donc nous nous remettons en route, accompagnés, cette fois, de M. Thuault, instituteur à Sauzé, et bientôt rejoints par M. Pénigaud, instituteur à Vaussais et M. David, instituteur aux Alleuds. Nous explorons les bois de Montalembert et revenons par le Château et le bois du Puy d'Anché, en admirant dans les bois de Touche-Barre d'immenses tapis de pervenche, et en traversant Vaussais où nous récoltons, sur les murs de l'ancienne église, Asplenium ruta muraria.

La saison peu avancée ne nous permettait guère de compter sur une abondante cueillette ; citons en passant : Corydalis solida, que je savais trouver au bas du Puy d'Anché, Luzula forsteri, Cardamine hirsuta et pratensis, Ranunculus auricomus, Mercurialis perennis, Arabis thaliana, Adoxa moschatellina, Allium ursinum, Vinca minor, Lathrœa clandestina et d'autres plantes reconnues, mais non notées, notre promenade ayant un but déterminé plutôt que le caractère d'une excursion botanique proprement dite.

Après déjeuner, quelques visites, notamment à la collection géologique de M. Allain.

Au cours de cette promenade, M. Souché a eu la bonne fortune de faire de nouvelles recrues pour la Société.

Une excursion dans la prairie de Pliboux, si riche en orchidées, fut décidée en principe pour le commencement de Juin.

Digitized by Google

Le 30 au soir, nous reprenions le chemin de La Mothe où nous arrivions frais et dispos comme au départ ; et nous constations, M. Souché et moi, que le temps paraît court quand on s'entretient de choses qui intéressent et que la nature est toujours le plus beau livre à lire et à étudier.

H. CAILLON.

Excursion botanique au Pont de Trizay (Vendée)

(6 Avril 1905)

Connaissez-vous le pont de Trizay ? Situé à deux kilomètres de St-Vincent-Puymaufrais, sur la grande route autrefois nationale de Bournezeau à Ste-Hermine, il n'offre rien de bien remarquable par lui-même. En raison de sa longueur un peu supérieure aux constructions similaires des environs, il est trop bas et massif pour ne pas paraître lourd et indigne d'attirer longtemps les regards. Quand on le voit pour la première fois après en avoir entendu parler fréquemment, on est tout de suite amené à penser que si son nom est souvent cité par les gens du pays, c'est moins en raison du pont lui-même que du paysage au centre duquel il se trouve.

C'est qu'en effet, lorsqu'on y arrive de Bournezeau, lorsqu'après avoir parcouru six kilomètres sur une route toute de montées abruptes et de descentes rapides, à l'horizon borné, on découvre soudain au détour de la route la vallée qui s'ouvre et s'étend devant soi, on a la sensation d'un paysage charmant dans lequel le pont ne compte pour ainsi dire pas.

En avant s'étendent d'immenses prairies que prolongent des terres labourées, premier aperçu de la plaine. Derrière se dressent les côteaux couverts de bois taillis au sommet desquels, vers le couchant, s'aperçoivent le parc et le château de

Digitized by Google

Bois-Sorin. A ses pieds, la rivière aux eaux tranquilles s'étend largement, heureuse de se sentir enfin à l'aise au sortir de son étroite vallée. Sans compter l'abbaye,ou plutôt le vieux mur qui en reste, encadré dans les bâtiments d'une ferme commune à laquelle il donne son cachet d'originalité et qui avec ses ogives croulantes nous reporte au temps lointain de l'architecture gothique.

Allez-y, comme nous le fîmes l'autre jour par une de ces premières belles journées de printemps où la nature, sortie de son long sommeil de l'hiver, est en train de renaître et se pare de ses premières fleurs et vous verrez si ce n'est pas là un site agréable.

Votre plaisir même sera plus grand encore si, comme nous, vous y arrivez avec la pensée joyeuse que, débarrassé pour un jour du travail quotidien, libre de tout souci et de toute inquiétude, tout à la joie du beau temps qui s'annonce, vous allez vous y trouver entre amis, épris des beautés de la nature, du désir de pénétrer ses secrets et que vous passerez ensemble quelques heures, hélas ! trop courtes, à l'étude si attrayante de la botanique.

Donc, le 6 avril dernier, nous avions choisi cette région des bords du *Lay* comme but d'une petite herborisation et vers midi nous y arrivions : MM. Chaux, inspecteur de l'enseignement primaire à La Roche ; Durand, du Bourg-sous-la-Roche, jeune et aimable naturaliste ; Rousseau, Roy, Rabaud, Robin et Forestier, instituteurs.

En route, nous avions pu constater l'abondante floraison des aulnes et des peupliers, ceux-ci au plein épanouissement de leurs chatons rebondis, ceux-là déjà bien avancés ; nous avions remarqué les saules également fleuris

Salix alba L. Salix cinerea L.

communs dans cette région ; nous avions admiré dans les haies qui bordent la route l'aubépine déjà verte avec ses feuilles

nouvellement sorties du bourgeon pendant que son voisin le prunellier ressemble à une chapelle blanche ; nous avions salué au passage nombre de plantes connues parmi lesquelles :

Pulmonaria augustifolia L. — Pterotheca nemausensis Cass.

qui gagne rapidement du terrain dans la contrée.

En arrivant au pont, nous trouvons côte à côte les premières petites crucifères :

Draba verna L.
Draba muralis L.
Arabis thaliana L.
Cardamine hirsuta L.
Capsella Bursa pastoris Mœnch.

Nous en profitons pour les comparer et bien marquer leurs signes distinctifs. A côté :

Veronica agrestis L.

se montre à fleurs bleues et à fleurs blanches.

Nous décidons de nous engager dans la vallée d'un ruisseau qui descend du nord, séparant les prairies d'un coteau boisé. Sur le bord de la route, nous notons :

Stellaria media With.
Stellaria holostea L.
Veronica Buxbaumii Ten.
Vinca minor L.
Glechomà hederacea L.

Nous entrons dans la prairie où sont en abondance :

Ficaria ranunculoides Roth.
Cardamine pratensis L.
Taraxacum officinale Wigg.
Anemone nemerosa L.

Un peu plus loin commencent à poindre quelques

Orschis mascula L.

tandis que

Primula vulgaris Huds. — Primula officinalis Jacq.

mélangés, nous font penser et avec raison que nous devons apercevoir

Primula variabilis.

A chaque pas, nous rencontrons

Plantago lanceolata L. — Luzula campestris D. C.

Sur le bord de l'eau, au pied des peupliers, toute une colonie de

Lathræa clandestina L.

Digitized by Google

puis par touffes :

Euphorbia hiberna L.
Mercurialis perennis L.
Convallaria multiflora L.

Cependant

Endymion nutans Du Mort.

commence à montrer ses clochettes bleues, tandis que

Allium ursinum L.

plus en retard, cache ses fleurs blanches dans sa spathe encore fermée.

Tout à coup nous tombons sur quelques rares

Equisetum arvense L. tige fertile.

puis sur

Fritallaria meleagris L.

non loin desquels nous cueillons encore :

Carex præcox Jacq.
Fragaria vesca L.

Mais nous voici au bout de la prairie et la boîte est remplie. Il ne reste qu'à s'asseoir dans l'herbe et à reprendre quelques-unes de nos trouvailles pour les examiner plus en détail, en faire l'analyse et en voir la description dans la flore. C'est là le travail salutaire qui permet de fixer pour chacun quelque remarque nouvelle, quelque détail ignoré, quelque fait oublié.

Et puis on revient sur ses pas et l'on se montre en passant de nombreuses connaissances moins avancées dans la saison et qui ne fleuriront que plus tard.

A la halte finale, sous le toit hospitalier de l'auberge du lieu, pendant qu'on se rafraîchit d'un verre de vin passable, M. Rousseau montre une collection de mousses variées et intéressantes apportées gracieusement à notre intention. On forme des projets d'herborisations prochaines vers d'autres rivages, et l'on songe au retour. Le temps s'est envolé rapidement. On se dit au revoir en se promettant de se retrouver bientôt.

Bournezeau, le 12 avril 1905.

L. Forestier.

Digitized by Google

Herborisation du 11 Avril 1905

Environs de Chantonnay (Vendée)

Désireux de compléter l'herborisation du 2 juin 1904, MM. Durand et Douteau ont repris en sens inverse le chemin suivi lors de cette excursion.

Noté aux abords même de Chantonnay, près du pont du chemin de fer dit de *Treize-Mètres* :

Myosotis intermedia.
Arabis thaliana.
Pterotheca nemausensis.
Taraxacum dens leonis.

puis dans l'allée de la Mouhée et à ses abords :

Plantago lanceolatum.
Anemome nemorosa.
Primula vulgaris.
Vinca minor.
Viola riviniana.
Orobus tuberosus.
Euphorbia amygdaloides.
Pulmonaria angustifolia.
Fragaria vesca.
Ficaria ranunculoides.
Cerastium glomeratum.
Carex prœcox.
Anthoxanthum odoratum.
Potentilla fragariastrum.
Stellaria holostea.
Barbarea prœcox.

Près la ferme attenant au château :

Lamium purpureum.
Geranium molle.
Urtica dioica.
Mentha rotundifolia.
Bryonia dioica.
Marrubium vulgare.
Orchis morio.

Et çà et là dans les champs avoisinants :

Ornithogalum umbellatum.
Mibora verna.
Ulex europœus.
Erodium cicutarium.
Rumex acetosella.
Luzula campestris.

Dans le vallon humide et très ombragé qui sépare la Mouhée des bois du Pally, appelé le *Pontereau* :

Mercurialis perennis.
Allium ursinum.
Convallaria multiflora.
Spirœa ulmaria.
Euphorbia amygdaloides.
Lathrœa clandestina.

Digitized by Google

Conopodium denudatum.
Orchis mascula.
Cardamine pratensis.
Asplenium filix-fœmina.
Mentha aquatica.
Glechoma hederacea.

perdus au milieu :

Primula officinalis.
Primula acaulis.
Luzula campestris.
Asphodelus albus.
Endymion nutans.
Symphytum officinale.

Dans une prairie, vers Moulin-Neuf, nous récoltons en abondance une série de magnifiques hybrides des Primula officinalis et Pr. vulgaris en compagnie des deux parents.

Au pied du Moulin et aux environs de la petite grotte de Lourdes :

Urtica urens.
Carex riparia.
Sarothamnus scoparius.
Poa annua.
Lamium purpureum.
Rumex acetosella.

Nous remontons le cours du *Lay* par la rive droite et dans la prairie de Moulin-Neuf nous récoltons :

Ranunculus borœanus.
Cardamine pratensis.
Rumex acetosa.
Plantago lanceolata.
Ranunculus auricomus.
Isopyrum thalictroides.
Fritillaria meleagris.
Glechoma hederacea.
Erysimum alliaria.
Lathrœa clandestina.
Galium cruciata.

Plus haut dans un coin boisé du coteau :

Galeobdolon luteum.
Conopodium denudatum.
Valeriana officinalis.
Sedum telephium.

Nous poursuivons péniblement à travers les ajoncs et les broussailles du coteau, tantôt suivant de près, tantôt nous écartant du lit de la rivière.

Au Moulin de la Roche, sur le mur de la maison :

Geranium lucidum.
Arabis thaliana.
Veronica hederœfolia.

et de là vers le Pont Charron, toujours par les prairies et le coteau :

Digitized by Google

Orchis mascula.
Carex præcox.
Teesdalia Iberis.
Ornithopus perpusillus.
Asplenium lanceolatum.
Asplenium septentrionale.
Polypodium vulgare.
Trifolium subterraneum.
Scleranthus annuus.

Mais la matinée s'avance ; nous passons rapidement sur le pont, puis suivons cette fois la rive gauche du *Lay*.

En outre de la plupart des espèces déjà récoltées, nous notons rapidement :

Corydalis solida.
Ficaria ranunculoides.
Bellis perennis.
Isopyrum thalictroides.

Une croupe de coteau à mi-chemin de la chaussée de *la Nouette* est couverte de :

Corydalis claviculata

il y en a bien au moins cinq ou six ares.

Traversant rapidement la rivière, grâce à la chaussée, nous revenons en arrière, en suivant le *Lay*, puis la *Mozée*.

Entre Moinet et le Moulin-aux-Draps, sur la *Mozée*, nous recueillons quelques échantillons fleuris de :

Doronicum plantagineum.

et nous nous approvisionnons à nouveau de :

Corydalis solida.
Fritillaria meleagris.
Mercurialis perennis.
Adoxa moschatellina.

Partis dès huit heures, et bien que nous nous essoufflions à monter la butte de la Tabarière, nous n'arrivons à Chantonnay qu'à une heure passée. Le déjeuner commence bien à être un peu froid ; mais la ménagère nous fait grâce de notre retard devant l'abondance de notre récolte : je crois bien que c'est la joliesse de l'*Isopyrum* qui nous a valu notre pardon.

J. Douteau.

Digitized by Google

Herborisation du 27 Avril 1905

Forêt de Mervent.

Utilisant les vacances de Pâques, nous descendions, M. Chaux et moi par une matinée délicieuse en gare de Bourneau-Mervent où déjà nous attendaient, bicyclette en mains, M. Durand et un sien cousin, botaniste de circonstance, mais surtout guide précieux dans nos premiers pas à travers la forêt.

Grâce à nos machines nous voici déjà *route du Lac* où nous recueillons, en bordure des fossés : (1)

Orobanche rapum. — Euphorbia hiberna etc.

à l'orée des bois :

Ranunculus nemorosus.
Euphorbia dulcis.
Veronica acinifolia etc.

Sous le couvert :

Sanicula europæa.
Allium ursinum.
Ruscus aculeatus.
Carex sylvatica.
Aspidium Filix-Mas etc.

Grâce à nos bicyclettes, nous atteignons vite une petite mare, dite du *Petit Maillezais* à droite de la route, nous y cueillons :

Ranunculus tripartitus. — Callitriche stagnalis etc.

Nous dépassons le chemin forestier N. S. de la forêt allant du Roc St-Luc aux Essards et à la Grotte, et, continuant vers Mervent, nous descendons à gauche près d'une mare desséchée bordant la route ; nous y notons :

Lepidium smithii.
Veronica arvensis.
Trifolium subterraneum etc.

(1) Nous ne donnons que les espèces non ubiquistes, la flore de la forêt ayant été publiée bien des fois. (La Réd.)

Digitized by Google

puis au bas de la côte :

Pterotheca nemausensis.
Melittis melissophyllum.
Mercurialis perennis.
Euphorbia dulcis etc.

A cent mètres de la maison forestière, nous rencontrons M. Bizet, instituteur du Bourg-sous-la-Roche et sa famille. Laisser nos montures chez le garde et revenir avec ces messieurs et dames à la recherche du Muguet, l'une de nos bonnes espèces en espérance, ne nous demande qu'un rien de temps. Grâce à nos nouveaux guides, la récolte des jolis grelots blancs n'est qu'un jeu et nous ajoutons à notre liste :

Convallaria maialis.

puis repartons dare-dare vers Mervent.

En haut de la côte, aux premières maisons :

Calepina corvini.
Salvia verbenaca.
Valerianella carinata etc.

Nous nous arrêtons à admirer le superbe panorama qu'offre la vallée de la Vendée. A nos pieds, l'à-pic un peu vertigineux du coteau de Mervent descendant à l'encontre de la rivière qui roule en cascatelles tout au fond du ravin, puis en arrière-plan, succédant au vert tendre de la prairie, la masse moutonnée de de vert gai, de vert sombre et de vert olive de la forêt s'étendant en amphithéâtre et à perte de vue ; tout à l'horizon, une masse confuse et noirâtre, que l'on dirait de sapins, ferme l'horizon. Mais nous ne nous attardons pas plus longtemps à ce spectacle merveilleux, et, au risque de nous rompre le cou, nous voilà dévalant avec précaution la pente du coteau. La descente en vaut la peine, elle nous fournit :

Calepina corvini.
Fœniculum officinale.
Ranunculus chœrophyllos etc.

Sur les roches, à flanc de coteau :

Umbilicus pendulinus.
Ranunculus chœrophyllos.
Hypochœris glabra.
Ornithopus perpusillus.
Scleranthus annuus.
Aira caryophyllea etc.

Digitized by Google

Les restes de la vieille tour de Mervent, sont couverts de

Cheiranthus Cheiri.

avec de-ci de-là des frondaisons de

Scolopendrium officinale.	Ceterach officinarum.
Asplenium trichomanes.	

Tout en maugréant de ne pouvoir parcourir à l'aise les ruines — elles sont fermées — nous ne pouvons nous lasser d'admirer le nouveau coup d'œil, moins grandiose mais peut-être plus joli que nous offre de ce côté de Mervent la vallée de la *Mère* et le nouvel aspect de la forêt.

Comme nous descendons à pied la côte vers les Oullières nous remarquons l'abondance en certains de ses points de

Smyrnium olusatrum.

A quelques pas du pont, tout à côté d'un petit lavoir où caquètent des indigènes, nous prenons ;

Helleborus viridis.	Lychnis diurna.

Une dure rampe doit nous ramener en arrière vers le Pont du Déluge où nous déjeunerons. La montée est tellement raide et nos estomacs crient si vivement famine que pour un peu nous nous arrêtions tout de go et nous nous délestions de nos provisions à l'ombre des cerisiers et des charmes qui bordent le chemin... Mais enfin nous arrivons au sommet : quelques tours de roues, et, rapidement, nous atteignons le pont sauveur : nous sommes au Déluge et nous y déjeunons.

Comme dessert, nous notons çà et là, sur les bords du ruisseau, près des roches qui nous servent de sièges ;

Ranunculus auricomus.	Tamus communis.
Vinca minor.	Euphorbia hiberna.
Lathræa clandestina.	Allium ursinum.
Convallaria multiflora.	Carpinus betulus.

Un groupe de jeunes gens et jeunes filles passent près de nous allant à la recherche du muguet. Comme ils semblent s'en faire

Digitized by Google

de gros bouquets, nous allons les rejoindre. Hélas ! nous arrivons juste à temps pour leur causer une amère déception : leurs muguets n'étaient que des *Allium ursinum !...* Passe pour la couleur, mais pour l'odeur !... Le fait est que le Muguet est assez rare dans la forêt. Nous en retrouvons une station un peu plus tard, en descendant vers Pierre-Brune et la Grotte de Montfort.

Aux environs de la Grotte nous ajoutons à nos récoltes :

Luzula maxima.	Corydalis solida.
Primula acaulis.	Isopyrum thalictroides etc.

Nous nous séparons en ce moment. M. Durand et son cousin regagnent Vouvant par les sentiers de la forêt.

Quant à nous, nous revenons vers la gare de Bourneau. En attendant le train, nous récoltons sur la voie, à la station même ;

Alyssum calycinum.	Barbarea prœcox.
Barbarea vulgaris.	Lepidium smithii.
— intermedia.	Pterotheca nemausensis.

Dans le wagon qui nous emporte, M. Durand nous communique *Eruca sativa* en un seul échantillon trouvé en gare de Vouvant.

En somme, belle et bonne journée qui réclame un lendemain pour les espèces estivales non encore épanouies.

Qu'il nous soit permis d'espérer que d'ici ce jour-là l'Administration des Eaux et Forêts aura enfin compris l'utilité de quelques poteaux indicateurs aux carrefours des voies forestières. Les touristes, en général, et les botanistes, en particulier, lui en seraient infiniment reconnaissants.

J. Douteau.

Digitized by Google

Excursion botanique de Tiffauges (Vendée).

11 mai 1905.

Le Jeudi, 11 mai 1905, par une journée magnifique avait lieu l'excursion botanique de Tiffauges.

M. Souché, le dévoué Président de la Société botanique des Deux-Sèvres, arrivé dès la veille nous attendait à son hôtel, près de la gare de Torfou-Tiffauges, lieu du rendez-vous.

Dès 7 heures arrivent une trentaine d'élèves de l'Ecole primaire supérieure de Mortagne-sur-Sèvre, conduits par leurs professeurs, et la plupart des instituteurs des environs. Nous formons déjà un groupe assez nombreux. Nous nous dirigeons vers la gare pour recevoir les botanistes de la direction de La Roche-sur-Yon. Cinq minutes d'attente... le train arrive. Les voyageurs descendent nombreux, des voyageuses surtout. Sont-ce des excursionnistes ? Oui, certainement ; mais hélas ! nous avons bien vite la preuve que ce ne sont pas des botanistes. Nous nous consolons cependant en voyant arriver un grand nombre de ces derniers parmi lesquels quelques dames.

Le temps de saluer les nouveaux venus et l'excursion commence.

Mais, à peine sommes nous sortis de la cour de la gare, que nous rencontrons une dizaine d'excursionnistes venus à bicyclette jusqu'à Tiffauges. Après un court arrêt, la caravane au grand complet se remet en route.

Pendant que M. Souché, notre infatigable Président, M. Chaux, Inspecteur primaire, à qui nous devons d'être aussi nombreux, MM. Douteau et Durand, deux zélés botanistes, prennent la tête de la caravane et se mettent activement à la recherche des plantes méritant d'être notées, je puis inscrire

Digitized by Google

à la hâte sur mon carnet les noms de la plupart des excursionnistes au nombre d'une centaine.

Ce sont : Mmes Billet, Moreau et Clavel.

MM. Sauzin, Labergère, professeurs d'école normale, Petit, Caillon, Rambaud, professeurs à l'E. P. S. de Mortagne, Sarazin, professeur d'agriculture à Fontenay, Morandeau, pharmacien à Tiffauges, Métayer, Guittot, Rouillon, Bournier, membres de la Société ; environ cinquante instituteurs et 35 élèves de l'E. P. S. de Mortagne.

Sur la route nationale, presque en face l'hôtel de la gare, dans le fossé, nous trouvons :

Sarothamnus scoparius.	Veronica chamœdrys.
Festuca rubra.	Ranunculus repens.
Anthoxanthum odoratum.	Geranium dissectum.
Rumex acetosella.	Geranium purpureum.

En arrivant au carrefour formé par le croisement des routes de Nantes à Poitiers et de Tiffauges à Cholet, les groupes, un instant formés, se réunissent et font cercle autour du monument historique élevé à cet endroit.

C'est une colonne en pierre, haute d'une dizaine de mètres, construite par un marquis de La Bretesche, au sommet du plateau où se déroula le combat sanglant livré par Kléber, le 19 septembre 1793, à l'armée vendéenne.

La première pierre de ce triste mausolée fut posée par la Duchesse de Berry, le 6 juillet 1828, lors de son passage en Vendée

Ce monument n'a jamais été achevé. On avait gravé dans la pierre les noms des principaux chefs qui s'étaient illustrés dans la journée du 19 septembre 1793, mais après le soulèvement de 1832 le gouvernement de Louis-Philippe fit gratter ces noms.

Sur la colonne même M. Souché recueille :

Asplenium Ruta muraria.

Digitized by Google

puis aux alentours :

Cardamine pratensis.
Ranunculus flammula.
Geranium purpureum.
Trifolium subterraneum.
Conopodium denudatum.
Myosotis versicolor.
Ranunculus acris.
Cardamine hirsuta.
Cerastium brachypetalum.
Plantago lanceolota.
Poa annua.
Bellis perennis.
Œnanthe crocata.
Stellaria holostea.

Par groupes nous descendons vers Tiffauges. Nous suivons la superbe avenue du Coubourreau, située au milieu d'une futaie de chênes plusieurs fois séculaires, dont certains mesurent plus de six mètres de tour dit-on.

Autour de la mare du village de la Foire, nous trouvons :

Luzula campestris.
Ranunculus hederaceus.
Luzula Forsteri.
Alopecurus pratensis.
Orchis maculata.
Orchis morio.
Veronica serpyllifolia.
Lemna minor.

En descendant, sur la pelouse de l'allée et dans le bois :

Ajuga reptans.
Polystichum Filix Mas.
Ruscus aculeatus.
Carpinus betulus.

Champignons :

Russula cyanoxantha.
Amanita rubescens.
Panœolus campanulatus.
Tricholoma Georgii.
Tricholoma terreum.
Entoloma clypeatum.
Stropharia coronilla

Près du pavillon du Coubourreau nous cueillons :

Melampyrum pratense.
Potentilla Tormentilla.
Ranunculus tripartitus.
Veronica hederæfolia.
Saxifraga granulata.
Ranunculus chœrophyllos.
Valerianella olitaria.
Ficaria ranunculoides.
Ulex europæus.
Vicia sativa.
Lamium purpureum.
Trifolium pratense.
Bromus mollis.
Senecio Jacobæa.
Hieracium pilosella.
Athyrium F. Fœmina.
Ranunculus aquatilis.
Alopecurus geniculatus.
Pteris aquilina.
Lepidium Smithii.
Scandix pecten Veneris.
Veronica acinifolia.
Sisymbrium officinale.
Stellaria holostea.

Arabis thaliana.	Endymion nutans.
Ranunculus bulbosus.	Heracleum sphondylium.
Anthriscus vulgaris.	Viola riviniana.

A cet endroit plusieurs excursionnistes s'arrêtent, non pour admirer l'architecture toute moderne du château de Coubourreau reconstruit il y a quelques années seulement par un descendant de l'illustre famille des La Bretesche, mais pour contempler le vaste panorama que l'on découvre à perte de vue.

En bas, la vallée de la *Sèvre nantaise* et au loin, sur le plateau, on aperçoit : Le Longeron, St-Aubin-des-Ormeaux, St-Martin-Lars-en-Tiffauges, Chambretaud, La Gaubretière et les moulins des Alouettes, près des Herbiers.

Malheureusement il nous est impossible de nous attarder longtemps, car le temps s'écoule, d'ailleurs voici qu'on nous appelle.

M. Chaux, parti en avant avec quelques instituteurs, nous dépêche un émissaire pour nous prévenir que déjà sur le chemin la Belle d'Onze heures étale ses pétales argentins, semblant nous dire que l'heure du déjeuner approche.

On se remet donc en route ; le lieu du déjeuner est encore loin et nos estomacs commencent à crier famine.

A signaler dans le pré faisant face au pavillon du Coubourreau un magnifique cèdre.

Nous avons quitté l'avenue ombragée et suivons maintenant l'étroit chemin qui conduit à celui connu dans le pays sous le nom de « Chemin Romain ».

Nos amis, assis à l'ombre d'un gros chêne, entourent, en effet, deux ou trois touffes d'*Ornithogalum umbellatum*, sur lesquelles, déplantoirs levés, se précipitent les jeunes élèves de l'E. P. S. Plus loin nous trouvons :

Umbilicus pendulinus.	Barbarea intermedia.
Erysimum officinale.	Lycopsis arvensis.
Alchemilla arvensis.	Ornithopus perpusillus.
Lychnis diurna (une colonie).	Geranium lucidum.

Digitized by Google

Sur les rochers bordant le « Chemin des Romains », et entre les pavés de la route :

Corydalis claviculata.	Borrago officinalis.
Senecio silvaticus.	Sisymbrium alliaria.
Medicago maculata.	Sempervivum tectorum.
Clandestina rectiflora.	Asplenium Trichomanes.
Chelidonium majus.	Ceterach officinarum.
Anthriscus vulgaris.	Aira præcox.
Nardurus Lachenalii.	Bryonia dioica.

Nous longeons maintenant la *Sèvre nantaise* sur sa rive droite. Nous sommes toujours en Maine-et-Loire, mais de l'autre côté c'est la Vendée.

De temps en temps les plus ardents botanistes eux-mêmes ne peuvent s'empêcher de reposer leurs yeux sur la pittoresque vallée de la *Sèvre*, un des plus beaux coins du bocage vendéen.

Chemin faisant, nous cueillons encore avant d'arriver à Tiffauges :

Saxifraga tridactylites.	Asplenium Ruta-muraria.
Carduus tenuiflorus.	Poa bulbosa.
Ervum tetraspermum.	Vicia sativa.
Cheiranthus cheiri.	Echium vulgare.

Enfin nous voici à Tiffauges. Le château, lieu du rendez-vous pour le déjeuner sur l'herbe, se dresse devant nous.

Pendant que quelques amateurs braquent leurs appareils photographiques sur les ruines de l'antique demeure de Barbe Bleue, nous allons prendre nos places derrière la Tour du Vidame.

On s'installe comme on peut, à l'ombre de la sombre tour où la nappe est mise sur un riant tapis de verdure, puis chacun mange d'un bon appétit les provisions apportées dans le sac

Durant tout le déjeuner la plus franche gaieté n'a cessé de régner ; et si les coupes se sont choquées, notre breuvage ne ressemblait à celui des festins mystérieux de Gilles de Retz que par la couleur.

Digitized by Google

Entre deux services, MM. Souché et Douteau cueillent sur la pelouse :

Montia minor.	Mœnchia erecta.

Le déjeuner terminé, on herborise encore un instant aux environs. Sur la tour, nous trouvons :

Medicago minima.	Ornithopus perpusillus.
Potentilla argentea.	Dianthus caryophyllus.
Myosotis versicolor.	Scleroderma verrucosa.

plus bas, sur la rive droite de la *Crume* :

Asplenium adianthum-nigrum.	Myosotis intermedia.
Polystichum filix-mas.	Sedum telephium.
Montia rivulvaris.	Jasione montana.

La cueillette est finie. Il nous reste maintenant à visiter l'ancienne demeure de Barbe Bleue, car, tout botanistes que nous sommes, nous serions sans excuse si nous passions indifférents à côté d'un des plus légendaires monuments historiques de notre pays.

Notre caravane plus nombreuse encore que ce matin, grâce à l'arrivée de Mmes Chaux, Aubin, Robert, Bobin, venues au moment du déjeuner, rebrousse chemin et remonte par d'étroits sentiers se grouper à l'entrée de la Tour du Vidame.

Guidés par MM. Chaux et Morandeau, nous pénétrons un à un par une étroite porte dans la tour. Les couloirs et les escaliers sont si sombres que nous avons besoin de lanternes pour nous diriger.

Nos guides, très documentés, nous ont fourni au cours de notre visite de nombreux et piquants détails sur les différentes parties du château et sur Gilles de Retz.

Je n'ai pas l'intention de faire ici le récit des cruautés et des crimes dont on nous a si souvent raconté la légende quand nous étions petits, ni de faire l'historique de son manoir. Cependant, pour donner quelques indications à ceux qui seraient tentés de visiter le vieux château de Tiffauges, je crois

Digitized by Google

devoir rappeler que, brûlé par les Normands au IXe siècle, il fut reconstruit trois siècles plus tard entre la *Sèvre* et la *Crume*, sur l'emplacement même du camp romain.

Les parties les mieux conservées de ce dernier château sont : le donjon, la tour ronde, la chapelle et la tour du Vidame. A signaler dans cette dernière un curieux effet d'acoustique : Deux personnes qui se placent à chaque extrémité du banc de pierre formant le chemin de ronde, et s'asseyent le dos appuyé contre le mur, peuvent se parler à voix basse et s'entendre distinctement.

Quant au triste héros de ce château, Barbe Bleue, il n'a eu, contrairement à la légende, qu'une seule femme, Catherine de Thouars, et ne l'a même pas maltraitée. Elle lui survécut, et pour expier les crimes de son mari fit élever une chapelle à St-Nicolas, qui existe encore aujourd'hui.

Enfin, à la joie de tous, l'excursion à Tiffauges se termine par la visite de la papeterie de M. Girard, l'une des plus importantes de l'Ouest.

On se réunit ensuite à l'hôtel du Pélican pour prendre le verre d'adieu et discuter la création d'une Section vendéenne de la Société. Admise en principe, il est décidé que la question sera résolue ultérieurement à l'excursion du Bourg-sous-La-Roche.

Il est 4 heures, les adieux commencent. On se sépare enchantés de la promenade, mais regrettant que la journée ait été si courte.

Merci donc aux organisateurs, MM. Souché et Chaux, qui nous ont fait passer une si agréable journée et donné l'occasion d'admirer un des paysages les plus pittoresques du bocage vendéen et une région féconde en souvenirs.

P. Bournier.

Digitized by Google

Compte rendu de la promenade botanique

Du 12 Mai 1905

SPÉCIALE A L'ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE DE FILLES DE BRESSUIRE

A deux heures, les élèves de l'Ecole se réunirent en une longue file dans la cour de récréation, et le signal du départ fut donné.

Nous étions toutes ravies d'aller faire une excursion botanique, et ce qui enchantait davantage, c'est qu'elle promettait d'être très intéressante. En effet, nous étions accompagnées de M. Souché, le naturaliste distingué, très connu dans notre département, qui a bien voulu nous consacrer une après-midi pour guider nos recherches. Mme Fuchs, notre directrice ; nos professeurs : Mlles David, Exbrayat, Jouvet ; nos surveillantes : Mlles Renvoiret et Salomon, prenaient part à la promenade qui avait pour but l'étang du Bordage.

On s'engagea sur la belle route de Parthenay, dont le long ruban ondule entre de grands arbres. Là, les élèves obtiennent la permission de sortir des rangs et de se disperser pour commencer les recherches Alors, quelle débandade ! On eut dit une arrière-garde en déroute. Mais nous ne battions pas en retraite ; loin de là. Il aurait fallu nous voir alertes et légères, courir d'un bord à l'autre du chemin, écartant les herbes folles pour y découvrir d'humbles fleurettes, explorant les fossés, déracinant les plantes. On oubliait même la présence du soleil qui, ce jour-là, se montra bon prince. Bien que l'astre prodiguât ses rayons sans regrets, la température était égalisée par une brise tiède qui agitait gentiment les feuillages, les herbes et les fleurs.

On trouvait beaucoup de plantes ; on les apportait à M. Souché. C'est alors que nous avons admiré la patience, la bonté

Digitized by Google

toute paternelle et surtout la mémoire extraordinaire de notre guide. Il nous donna le nom des plantes que nous ne connaissions pas :

Géranium mollet.
Passerage de Smith.
Gaillet gratteron.
Gaillet blanc.
Véronique petit-chêne.
Véronique à f. de serpolet.
Dactyle pelotonné.
Achillée mille feuilles.
Paturin des prés.
Bugle rampant.
Vulpin des prés.
Gaillet croisette.
Ceraiste triviale.
Géranium pourpre.
Valérianelle cultivée.
Polygala commun.

Cependant, M. Souché était de plus en plus entouré par les jeunes botanistes. Chacune arrivait munie d'une plante inconnue et inscrivait les noms les plus étranges. Nous notons :

Epervière piloselle.
Vesce à f. étroites.
Trefle des prés.
Saule cendré.
Germandrée des bois.
Cardamine des prés.
Myosotis changeant.
Sarrette des teinturiers.
Potentille tormentille.
Scorsonaire à f. de plantain.
Orchis brûlé.
Orchis taché.
Cirse des champs.
Renoncule cerfeuil.

Nous inscrivons encore :

Renoncule bulbeuse.
Plantain lancéolé.
Violette des bois.
Brunelle commune.
Bétoine officinale.
Stellaire graminée.

Nous rivalisions de zèle, et à chaque trouvaille nouvelle, c'étaient des exclamations de joie et de surprise de la part de l'heureux chercheur.

Par précaution, chacun enfouissait son butin au fond de son mouchoir, transformé pour la circonstance en sac d'herboriste. Ce procédé est pardonnable, car à notre grand regret, nous ne faisons pas souvent de promenades botaniques, et notre outillage d'excursionnistes n'est pas très complet. Toutefois, nous retenions encore ces quelques noms :

Luzerne à petites pointes.
Neflier d'Allemagne.
Bruyère cendrée.
Myosotis hispide.

Digitized by Google

Saxifrage granulée.
Sisymbre officinal.
Geranium herbe à R.
Fougère aigle.
Lamier pourpre.
Cerfeuil penché.
Gaillet jaune.
Vesce cultivée.
Aigremoine à f. d'eupatoire.
Œnanthe fistuleuse.
Seneçon des bois.

Personne ne s'ennuyait. Mais nous aurions bien voulu être arrivées au bord de l'eau pour nous reposer un peu.

Nous quittons la route de Parthenay et tout le monde s'engagea dans un petit chemin de traverse bien ombragé, bien fleuri. Les bords de ce chemin semblaient être le domicile préféré des fleurs, parmi lesquelles nous trouvons :

Camomille fétide.
Genêt à balai.
Fluteau plantain.
Brome mollet.
Dactyle aggloméré.
Luzerne lupuline.
Radis ravenelle.
Myosotis intermédiaire.
Myosotis hispide.
Garance voyageuse.
Stellaire holostée.
Barbarée commune.
Saule cendré.
Renoncule Flammette.
Pédiculaire des bois.
Oseille des brebis.
Paturin trivial.
Renoncule cerfeuil.
Tamier commun.
Trèfle nain.

Le Tamier, appelé vulgairement « l'herbe à la femme battue », nous remit en mémoire deux légendes bien drôles, quoiqu'un peu fantastiques.

Soudain, dans un champ parsemé de fleurs multicolores, nous apercevons de beaux orchis blancs et roses. Plusieurs élèves allaient s'élancer au milieu du pré, quand un malencontreux ruisseau leur barra le passage. Chacune reprit sa course avec regret. Mais ce léger incident fut vite oublié par la vue de l'étang que nous apercevions à quelque distance à travers les arbres.

De loin, on eût dit un grand fleuve aux eaux calmes, coulant entre des berges sablonneuses et basses. Alors, on pressa le pas pour jouir de près du spectacle.

Digitized by Google

Les eaux n'étaient pas si unies que nous l'avions cru tout d'abord. La surface de l'étang se plissait en petites lames qui se poussaient les unes les autres.

Le paysage était beau ; aussi chacune s'installa commodément sur l'herbe qui bordait une partie de l'étang. Là, on fit collation. Le petit pain et le chocolat nous parurent délicieux.

Alors, qui ne se serait pas cru en vacances ? Nous nous bercions un instant de cette douce illusion Notre plaisir était sans borne, et nos cris joyeux réussirent à effrayer un groupe de toutes petites oies qui, se bousculant, faisaient effort pour aller se mettre en sûreté au milieu du lac.

Altérées par la chaleur, quelques élèves jugèrent à propos d'aller demander du lait dans une ferme voisine. Les premières arrivées furent les mieux servies. Mais les retardataires durent se contenter... d'un verre d'eau et d'un morceau de pain sec ! !

Au retour de la ferme, nous apportions encore différentes plantes à M. Souché qui ne se faisait pas prier pour aider ses jeunes élèves à classer les plantes et même à sauter les échaliers !

Mais voici que l'heure s'avançait. Il fallait songer à partir. Pour gagner la grand'route, nous contournâmes l'étang qui ressemblait alors à une mer en miniature, au bord de laquelle seraient échelonnés des groupes de promeneuses.

Afin d'arriver plus vite à l'Ecole et pour faire oublier un peu la fatigue, notre professeur de gymnastique, Mlle Exbrayat, entonna une marche accélérée. Et toutes de s'empresser de prendre part au chant.

De retour à l'établissement, les élèves s'installèrent dans la salle d'études. Alors, M. Souché, aidé de M. Pouit, professeur à l'Ecole supérieure de garçons, passa dans les rangs et répéta le nom des plantes qui avaient été trouvées. Il nous donna, en outre, plusieurs indications au sujet d'un herbier que nous devons composer.

Digitized by Google

En somme, belle journée, entrain charmant, promenade agréable, chansons joyeuses, matinée digne d'être décrite dans les annales de l'Ecole supérieure de Bressuire.

B. W.
Elève de 3e année.

Herborisation du 13 mai 1905

Spéciale a l'Ecole primaire supérieure de garçons de Bressuire.

Environs de Bressuire.

M. Nérisson, directeur ; M. Pouit, professeur et quelques-uns de ses collègues ; environ cent élèves.

Parmi les nombreuses plantes récoltées, M. B. Souché a fait noter parmi les moins triviales :

Barbarea præcox.	Teesdalia nudicaulis.
Ornithopus perpusillus.	Conopodium denudatum.
Erodium prætermissum.	Lamium incisum.
Spergula pentandra.	Mœhringia trinervia.
Filago montana.	Anthriscus vulgaris, etc.

Une colonie de Mousserons blancs (Trichaloma Georgii).

Compte rendu de l'Herborisation du 17 mai 1905.

Aux environs de La Roche-sur-Yon.

Le 17 mai, sous la direction de M. Souché, Président de la Société botanique des Deux-Sèvres, nos compagnes de 3e année devaient herboriser dans les environs de La Roche. Le matin même de l'excursion, Madame la Directrice nous surprit agréablement en nous autorisant à accompagner nos aînées.

Rendez-vous était donné à MM. Souché et Durand, sur la route du Petit-Bourg, à 1 heure 1/4.

Nous déjeunons à la hâte ; nous nous préparons rapidement avec animation interrogeant anxieusement le ciel qui se couvre de gros nuages noirs. Boîtes à herboriser, déplantoirs, carnets, crayons, parapluies, tout est bientôt prêt ; nous partons accompagnées de Mme Sauzin, notre professeur de sciences.

Nous franchissons gaiement la porte de l'école. Nous suivons le boulevard, foulant aux pieds les pétales fanés des fleurs des marroniers, et nous nous engageons sur la route du Petit-Bourg, route bordée de hauts talus surmontés de buissons d'épine fleurie. Nous ne nous attardons pas à cueillir les plantes qui nous sont connues ou celles qui dans les promenades de la belle saison composent les bouquets que nous aimons à apporter à l'école. Nous jetons un regard ami aux genêts d'or, aux coupes bleu ciel des véroniques, aux étoiles blanches des stellaires qui pointent dans les buissons, aux grandes marguerites qui se balancent mollement et semblent nous inviter à les effeuiller. Nous cherchons les fleurs qui nous sont familières ; elles sont nombreuses, et déjà nous sommes embarrassées pour trouver leur famille, leur genre, lorsque nous abordons MM. Souché et Durand. Des saluts, des compliments s'échangent et, sans tarder, nous herborisons sérieusement sous la direction de ces Messieurs

Nous examinons d'abord un groupe de plantes cueillies à notre intention dans une promenade matinale. Nous étudions ainsi : l'orchis bouffon (orchio morio) aux sépales et pétales supérieurs réunis en casque ; l'orchis à fleurs lâches (orchis laxiflora) aux fleurs pourpres en épis lâches ; l'orchis ailé (orchis alata) plante hybride des deux précédents et l'orchis taché (orchis maculata) le plus répandu dans nos prairies ; le carex jaune (c. flava) ; le carex des lièvres (c leporina) ; le carex panic (c. panicea) ; la spargoute commune (spergula vulgaris) : le nard raide (nardus stricta) nous sont aussi montrés.

Nous avançons lentement sur la route, les talus s'abaissent

Digitized by Google

graduellement jusqu'aux prés humides qui avoisinent le Bourg. Nous trouvons beaucoup de plantes ; nous écoutons attentivement les nombreuses et sûres explications de nos guides.

Nous notons, recueillies sur les talus, les bords de la route :

Véronique officinale.	Veronica officinalis.
Véronique à f. de serpolet.	V. serpyllifolia.
Germandrée des bois.	Teucrium scorodonia.
Myosotis changeant.	Myosotis versicolor.
Patience oseille.	Rumex acetosa.
Patience petite oseille.	Rumex acetosella.
Céraiste à courts pétales.	Cerast. brachypetalum.
Lychnis du soir.	Lychnis vespertina.
Stellaire holostée.	Stellaria holostea.
Porcelle enracinée.	Hypochœris radicata.
Epervière piloselle.	Hieracium pilosella.
Géranium découpé.	Geranium dissectum.
Conopode sans involucre.	Conopodium denudatum.
Potentille splendide.	Potentilla splendens.
Orpin blanc.	Sedum album.
Garance voyageuse.	Rubia peregrina.
Trèfle fluet.	Trifolium minus.
Lotier corniculé.	Lotus corniculatus.
Plantain lancéolé.	Plantago lanceota.
Fétuque queue d'écureuil.	F. sciuroides.
Fétuque fausse queue de rat.	F. pseudo-myuros.
Flouve odorante.	Anthoxanthum odoratum.
Paturin des prés.	Poa pratensis.
Luzule champêtre.	Luzula campestris.
Renoncule âcre.	Ranunculus acris.
Gaillet blanc.	Galium album.

Dans les prés humides nous trouvons :

Véronique Beccabunga.	Veronica Beccabunga.
Véronique à feuilles d'acinos.	Veronica acinifolia.
Cresson officinal.	Nasturtium officinale.
Renoncule à f. de lierre.	Ranunculus hederaceus.
Berce commune.	Heracleum sphondylium.
Œnanthe safranée.	Œnanthe crocata.
Cerfeuil penché.	Chærophyllum temulum.
Helosciadie nodiflore.	Helosciadium nodiflorum.

Digitized by Google

Nous arrivons au Bourg. Sur un vieux mur dont les pierres s'écroulent au moindre effort, nous cueillons :

Bouillon blanc.	Verbascum thapsus.
Cardamine velue.	Cardamine hisurta.
Saxifrage trilobée.	Saxifraga tridactylites.
Géranium pourpre.	Geranium purpureum.
Stellaire moyenne.	Stellaria media.
Sagine couchée.	Sagina procumbens.

Sur la place de l'Eglise, nous foulons aux pieds ou nous récoltons :

Millepertuis perforé.	Hypericum perforatum.
Géranium mollet.	Geranium molle.
Scrofulaire aquatique.	Scrofularia aquatica.
Camomille fétide.	Anthemis cotula.
Leucanthème matricaire.	Leucanthemum Parthenium.
Chardon à fl. menues.	Carduus tenuiflorus.
Bardane à grosses têtes.	Lappa major.

En contournant le mur du presbytère nous trouvons un maigre pied de Renouée du Japon. Nous poussons un cri d'étonnement devant la petite taille de cette plante, alors que dans le jardin botanique de l'Ecole, elle atteint de telles dimensions et croît si vite, que nos devancières l'ont surnommée « *baobab* », « *pousse à l'heure* ». Elle forme en été une haie de verdure, une ombre épaisse, bien recherchée par nous, malgré les défenses des professeurs, aux récréations des chaudes journées d'été.

Puis nous voyons :

Fumeterre officinale.	Fumaria officinalis.
Tanaisie commune.	Tanacetum vulgare.
Seneçon des bois.	Senecio nemorosus.
Orge queue de rat.	Hordeum murinum.

Nous arrivons sur la route de la Grimaudière. Brusquement le ciel, déjà couvert, s'assombrit ; de fines gouttes de pluie tombent ; et inquiètes nous nous demandons si notre promenade est terminée.

Digitized by Google

Abritées sous nos parapluies, nous cueillons sur le mur du cimetière et les talus de la route de la Limouzinière :

Pavot douteux.	Papaver dubium.
Ombilic penché.	Umbilicus pendulinus.
Sagine couchée.	Sagina procumbens.
Sisymbre officinal.	Sisymbrium officinale.
Potentille argentée.	Potentilla argentea.
Ceterach officinal.	Ceterach officinarum.

La pluie cesse ; nous descendons la route. Le paysage est superbe. Après avoir franchi un échallier, nous suivons un sentier frayé à travers les prairies. Nous apercevons dans la haie peu éloignée :

Petit houx ou fragonnette.	Ruscus aculeatus.
Sceau de Salomon.	Convallaria multiflora.
Endymion penché.	Endymion nutans.
Bryone dioïque.	Bryonia dioica.

Nous pouvons cueillir sans pénétrer dans l'herbe épaisse et haute de la prairie :

Orchis brûlé.	Orchis ustulata.
Bugle rampant.	Ajuga reptans.
Ancolie commune.	Aquilegia vulgaris.
Myosotis des marais.	Myosotis palustris.
Carvi verticillé.	Carum verticillatum.
Cirse des marais.	Cirsium palustre.
Tormentille droite.	Tormentilla erecta.
Ornithope délicat.	Ornithopus perpusillus.
Carex lisse.	Carex lævigata.

Sur un coteau inculte nous cueillons des gerbes d'Asphodèles et des bouquets de Polygala.

Nous marchons au milieu des hautes fougères :

Doradille fougère femelle.	Asplenium filix fœmina.
Polystic fougère mâle.	Polystichum filix mas.

et nous arrivons au lavoir de l'Herbaude. Des laveuses ébahies cessent leur travail et nous regardent curieusement. M. Durand nous offre une fougère rare dans la région :

Polystic à petites pointes.	Polysticum spinulosum.

Digitized by Google

Nous rejoignons, à travers des prés humides, la route de la Ferrière. Nous trouvons encore :

Renoncule des mares.	Ranunculus philonotis.
Moutarde noire.	Sinapis nigra.
Renouée poivre d'eau.	Polygonum hydropiper.
Sureau yeble.	Sambucus ebulus.
Alchemille des champs.	Alchemilla arvensis.

Sur la route du retour, dont les bords sont pâturés par de nombreux groupes d'oies, nous trouvons néanmoins :

Menthe à feuilles rondes.	Mentha rotundifolia.
Trèfle filiforme.	Trifolium filiforme.
Benoite commune.	Geum urbanum.
Eleocharis des marais.	Eleocharis palustris.
Jonc des crapauds.	Juncus bufonius.
Scirpe de Savi.	Scirpus Savii.
Doradille lancéolée.	Asplenium lanceolatum.

Et tout auprès du bourg, un champignon très développé : l'Amanite panthère, espèce vénéneuse quoique ayant une collerette.

Des buissons de genêts étalent leurs fleurs jaunes, des pervenches croissent au pied des haies des jardins, et nous trouvons l'une d'elles bien développée avec trois divisions seulement à sa corolle monopétale. C'est notre dernière cueillette.

M. Souché et M. Durand nous accompagnent jusqu'à la route de la Roche-sur-Yon. Nous les remercions sincèrement.

Et nous rentrons à l'école, emportant de cette promenade instructive et des plus agréables, le meilleur souvenir.

Les Elèves de 2e année.

Digitized by Google

Excursion botanique au Bourg-s-la-Roche (Vendée)
Le 18 Mai 1905

Aux membres de la Société Botanique des Deux-Sèvres ; à M. Souché, leur dévoué président.

Le Bourg-s-la-Roche ?... Ce nom n'évoque sans doute aucun souvenir historique ; ce n'est point non plus un lieu de rendez-vous à la mode..., non ; c'est simplement un tout petit village, une grande commune, en plein Bocage vendéen. Et c'est pourtant là que quelques amateurs de fleurs avaient décidé de se réunir pour se livrer à leur plaisir favori et herboriser en commun. C'est que cette localité, parcourue sans cesse par nos Maitres, — je veux dire Pontarlier et Marichal, — est souvent citée dans le *Catalogue* de ces auteurs et réserve au botaniste de belles récompenses à ses patientes recherches ; et si après les deux floristes vendéens l'on ne peut guère faire de découvertes, on est sûr du moins d'y retrouver bon nombre de raretés et de plantes intéressantes. Aussi, le 18 mai au matin, nous étions, M. B. Souché et votre serviteur, à la mairie du Bourg, à 9 heures 1/2, afin d'attendre les collègues qui, certes, ne devaient pas manquer au rendez-vous. A l'heure du départ, nous nous trouvions près de soixante-dix, la boite verte au côté. Parmi les excursionnistes je citerai : MM. Forestier, Guittot, Cherruau, Bouard, Chaux, inspecteur primaire, Sarazin, Sauzin, ainsi qu'une délégation des élèves de l'Ecole normale de garçons sous la conduite de leur Directeur, Drapron, Ph. Rousseau, Bourdeau, avec quelques élèves du collège de Luçon, Delaunay, Bizet, etc , etc. Nous regrettons tous l'absence de M. Douteau qui, retenu par des circonstances personnelles, s'est fait excuser.

Il est dix heures ; nous partons, tout joyeux, sans nous occuper de l'orage qui nous menace, bravant le soleil qui peut-

Digitized by Google

être tout à l'heure va darder ses chauds rayons. La gaieté est, en effet, le propre du botaniste, et quelqu'un n'a-t-il pas dit que le Calendula vulgaire était son seul souci ?

Avant de commencer la récolte M. Bourdeau montre deux plantes fort intéressantes, apportées de Luçon à notre intention :

Stellaria viscida.
Ranunculus ophioglossifolius.

Je communique moi-même quelques Orchidées :

Orchis laxiflora.
Orchis morio.
× Orchis alata
Orchis viridis.

récoltées le matin même.

Nous sommes au pied du mur du cimetière et, prenant la route de la Limouzinière, nous cueillons le long de ce mur :

Ceterach officinarum.
Bromus sterilis.
Fumaria officinalis (et forme).
Papaver dubium.
Urtica dioica.
Hordeum murinum.
Volpia pseudo-Myuros.
— sciuroides.
Hieracium Pilosella.
Lepidium Smithii.
Geranium Robertianum.
— purpureum.
— molle.
— dissectum.
Ranunculus parviflorus.
Sedum cepœa.
— rubens.
Veronica arvensis.
Potentilla argentea.

Kentrophyllum lanatum, plante plutôt calcicole, que je suis fort surpris de voir ici sur le granite.

Sonchus asper.
Ervum hirsutum.
Sarothamnus scoparius.
Medicago maculata.
Myosotis versicolor.
Chœrophyllum temulum.
Asplenium Ruta-Muraria.
Ranunculus bulbosus.

Puis nous entrons, à droite de la route, dans un champ où se trouve une carrière de granite, jadis renommée, aujourd'hui presque abandonnée. Notons :

Cratœgus monogyna.
Stellaria Holostea.
Cardamine hirsuta.
Veronica chamædrys.
Trifolium pratense.
— subterraneum.
Trifolium minus.
— resupinatum.
Pteris aquilina.
Ornithopus perpusillus.
Hypericum perforatum.
Juncus effusus.

Digitized by Google

Arabis Thaliana.
Ranunculus acris.
Plantago lanceolata.
— coronopus.
Cerastium glomeratum.
— triviale.

Nous reprenons la route, et sur les talus, au voisinage du pont de la Raillée, nous remarquons :

Sisymbrium Alliaria.
Lathyrus sylvestris (non fleuri).
Poa pratensis.
— annua.
Dactylis glomerata.
Rumex acetosa.
— acetosella.
Ajuga reptans.
Solanum Dulcamara.
Glechoma hederacea.
Bellis perennis.
Polystichum filix-mas.
Hypochœris radicata.
Ranunculus philonotis.

Chacun cueille ; chacun est heureux de se retrouver parmi les plantes qu'il aime et l'on ne s'aperçoit guère que la côte est un peu dure. M. Guittot, pour faire oublier la montée, nous parle des vertus plus ou moins magnifiques... du trèfle à quatre feuilles et nous montre des feuilles de *T. incarnatum* à 1, 3, 4, 5 folioles, et même... peut-être plus ! « La seule chose qui le désespère, c'est qu'il n'a pu trouver de trèfle à deux feuilles ! » Mais la récolte continue toujours :

Ulex nanus.
Erica cinerea.
Potentilla splendens.
Teucrium scorodonia.
Conopodium denudatum.
Tamus communis.
Viola canina.
— silvatica.

Nous sommes au sommet de la côte ; nous passons du granite au schiste ; et après l'allée de la Maronnière nous nous trouvons vis-à-vis une petite mare, toute émaillée de jolies fleurs blanches à onglets jaunes ; c'est :

Ranunculus aquatilis.

qu'accompagnent :

Glyceria fluitans.
Eleocharis palustris.
Callitriche stagnalis.
Zannichellia palustris.

Les cannes se tendent vers cette dernière, qu'on essaie de

Digitized by Google

retirer de son élément ; puis en continuant sur le bord de la route, on note :

Carex remota.
Euphorbia amygdaloides.
Asplenium Adianthum nigrum.
Orobanche rapum.
Luzula campestris.

Nous arrivons à une prairie tourbeuse et humide, excellente station, où nous sommes heureux de récolter :

Myosotis palustris.
— repens.
Orchis maculata.
— laxiflora.
Carex panicea
— stellulata.
— œderi.
(et une forme robuste, à épillets réfractés, voisine de C. flava.
— pulicaris.
— lœvigata.
— leporina.
— glauca.
— paniculata, auquel se trouve mêlée la forme à épi moins compact et à chaume non triquètre : C. Bœninghauseniana.
Ranunculus Flammula.
Cardamine pratensis.
Cirsium anglicum.
Carum verticillatum.
Eriophorum angustifolium.
Eleocharis acicularis.
Ranunculus repens.
Pedicularis sylvatica.
Polygala depressa.
Juncus tenageia.
— conglomeratus.
Lychnis Flos-Cuculi, etc., etc.

Pendant que cartons et boîtes se remplissent, et que chacun fait provision de Carex, je m'empresse de vérifier l'état de végétation du *Drosera rotundifolia* qui se trouve — assez peu abondant, il est vrai, — dans cette prairie. Déjà les feuilles commencent à s'étaler en rosette au milieu des sphaignes, et des gouttelettes argentées perlent à l'extrémité des poils glanduleux des premières feuilles ; je me hâte d'en cueillir un seul pied pour le montrer aux plus zélés : beaucoup ne le connaissent pas et je sais quelqu'un qui, plein d'admiration pour le carnivore Rossolis, a conservé précieusement le maigre échantillon entre deux feuillets de sa flore !

Digitized by Google

Continuant, nous notons sur les talus et dans les fossés :

Teesdalea Iberis.
Aira caryophyllea.
Genista anglica.
Lolium perenne.
Digitalis purpurea (non fleuri).
Scirpus setaceus.
Juncus effusus.

Nous voici à la jonction de la route de la Bretinière ; il est midi et quelque chose ; et les plus intrépides eux-mêmes réclament le déjeuner. De celui-là, je ne dirai rien ; tous ceux qui herborisent savent si un déjeuner sur l'herbe est le bienvenu, après une assez longue marche et avec quel appétit, surtout après une bonne récolte, l'on fait honneur à ses provisions.

Puis, aussitôt après le repas, chacun, avec plus d'ardeur, se remet au travail, et tandis que l'on se montre un rameau d'une variété horticole du Cerasus avium, notre vulgaire cerisier, jolie variété à fleurs doubles, trop peu connue, l'on cueille sur la route de la Bretinière et dans les champs voisins :

Lotus corniculatus.
Spergula vulgaris.
Viola tricolor.
Carex leporina.
Arenaria rubra.
Corrigiola littoralis.
Alchemilla arvensis.
Hypericum humifusum
Ruscus aculeatus.
Ervum hirsutum.
Vicia sativa.
Linum usitatissimum.
Polygala vulgaris.
Sagina procumbens.

Au village de la Bretinière nous prenons à gauche un chemin où nous voyons :

Salix cinerea.
Pteris aquilina.
Linum angustifolium.
Ilex aquifolium.

Un pré au bord de ce chemin nous fournit :

Iris pseudo-acorus.
Nasturtium officinale.
Rhinanthus glaber.
Ranunculus Flammula.

dans les ornières mêmes du chemin :

Ranunculus hederaceus.
Juncus bufonius.
Peplis Portula.

Digitized by Google

Une prairie humide nous retient quelque temps :

Nardus stricta.
Veronica serpyllifolia.
Carex paniculata.
— panicea.
— stellulata.
— glauca.
Carex vesicaria et plus. sp.
Ranunculus repens.
Cirsium anglicum.
Eleocharis multicaulis.
Briza media.
Vulpia sciuroides.

Puis nous abandonnons le chemin et coupant à travers champs nous trouvons :

Asphodelus albus.
Leucanthemum vulgare.
Ulex europæus.
Polygala vulgaris (à fleurs bleues, blanches et rouges).
Polygala depressa (à fl. bleues et blanchâtres).
Veronica serpyllifolia.
— acinifolia.
Montia fontana var. minor.
Tormentilla erecta.

Dans une prairie vis-à-vis de l'Erbaude :

Trifolium minus.
— filiforme.
Mœnchia erecta.

Nous sommes arrivés à la route nationale de la Roche à Fontenay. Il est près de deux heures, et quelques excursionnistes, plus éloignés ou plus pressés, sont obligés de nous quitter pour gagner au plus vite la gare de la Roche ; et tandis qu'à regret nous voyons s'éloigner MM. Bourdeau et ses élèves, Sarazin et Ph. Rousseau, nous traversons la route pour nous diriger vers la gite de la Fiollière. Aux alentours immédiats de l'Erbaude, nous remarquons :

Rumex crispus.
Lotus hispidus.
Filago gallica.
Un Senecio anormal, présentant un cas tératologique assez intéressant, ce qui, toutefois, ne permet pas sa détermination certaine.

Nous voici dans la gite de la Fiollière. C'est un bois de châtaigniers assez étendu ; on y trouve également un assez grand nombre de chênes pédonculés. Mais la marche est difficile dans ce bois, couvert par endroits de fourrés impénétrables et présentant aussi de dangereuses fondrières ; par contre le botaniste, qui y est bien guidé, peut enrichir son herbier de pas

Digitized by Google

mal de raretés. Marchant en file indienne nous notons entr'autres :

Sorbus torminalis.
Vinca minor.
Polygala depressa.
Carex leporina.
Stellaria Holostea.
— graminea.
Galium Cruciata.
Carex sylvatica.
Anemone nemorosa.
Aquilegia vulgaris.
Galeobdolon luteum.
Lathræa clandestina.
Polygonatum multiflorum.
Athyrium filix-fœmina.
Polystichum filix mas.
Phyteuma spicatum.
Endymion nutans.
Silene inflata.
Stellaria uliginosa.
Scrofularia aquatica.
Œnanthe crocata.
Cirsium palustre.
Allium ursinum.
Carex lævigata.
— pallescens.
— hirta.
— divulsa.
Chrysosplenium oppositifolium.
Viburnum opulus.
Heracleum Sphondylium.
Angelica sylvestris.

A ce moment la pluie commence à tomber ; le ciel s'est subitement assombri ; mais l'orage sera de courte durée et bientôt le soleil se montre de nouveau radieux.

Dans une prairie que nous traversons au bord d'un ruisseau :

Orchis maculata.
Scorzonera humilis.
Plantago lanceolata.

ainsi que de magnifiques champignons :

Russula heterophylla C.
Amanita aspera V.
Amanita rubescens C.

Dans le bois nous nous sommes attardés à notre joyeuse cueillette ; il est plus de trois heures. Il est temps de regagner le Bourg, vers lequel nous nous dirigeons aussitôt.

Chemin faisant, nous notons encore :

Trifolium incarnatum.
Sedum telephium.
Fraxinus excelsior.

Puis c'est un chêne qui nous attire : on dirait qu'il porte déjà des fruits et quels fruits ? De jolies grappes blanchâtres,

Digitized by Google

semblables à celles du Ribes, de notre Castillier, pendent parmi son vert feuillage ; ce sont des *galles* et c'est la piqûre d'un hyménoptère, du genre Cynips sans doute, qui a ainsi transformé les fleurs de ce chêne en grappes de Castilles !

Puis avant d'arriver au Bourg, nous remarquons :

Aspidium aculeatum.	Barbarea vulgaris.
Orobanche rapum.	Geum urbanum.
Vicia angustifolia.	Sempervivum tectorum.
Barbarea præcox.	Parietaria diffusa.

Enfin sur les murs de l'Eglise :

Cheiranthus Cheiri.	Senebiera Coronopus.
Asplenium Ruta-muraria.	

Ce sont nos dernières récoltes.

L'herborisation prend fin et chacun, heureux de ses trouvailles, songe à regagner ses pénates : l'on se sépare non sans se promettre de recommencer l'an prochain cette fructueuse promenade.

G. Durand.

Herborisation du 24 mai 1905.

Environs de Tours.

(Spéciale à l'école normale de filles de Tours).

Sous la direction de M. B. Souché.

(*Obs.* — Au moment de mettre sous presse le rapport annoncé ne nous est pas parvenu).

Mme Behr, professeur de sciences et les élèves de 1re année.

De l'école au bois des Douhet :

Lamium maculatum.	Dactylis glomerata.
Parietaria officinalis.	Lamium purpureum.
Bromus sterilis.	Glechoma hederacea.
Borrago officinalis.	Hordeum murinum.
Poa pratensis.	Lolium perenne.
Ranunculus repens.	Galium aparine.

Digitized by Google

Capsella Bursa-past.
Anthriscus vulgaris.
Geranium rotundifolium.
Galium album.
Rumex pulcher.
Veronica arvensis.
Medicago lupulina.
Fumaria officinalis.
Erodium cicutarium.
Stellaria media.
Geranium dissectum.
Sinapis arvensis.
Euphorbia helioscopia.
Medicago maculata.
Plantago lanceolata.
Bromus mollis.
Plantago major.
Geranium purpureum.
Cirsium lanceolatum.
Scandix Pecten-Veneris.
Ranunculus arvensis.
Falcaria Rivini.
Lithospermum arvense.
Alopecurus arvensis.
Chærophyllum temulum.
Vicia sativa.
Calendula arvensis.
Potentilla reptans.
Salvia pratensis.
Ononis repens.
Mercurialis annua.
Sisymbrium alliaria.
Plantago media.
Hypochœris radicata.
Geranium molle.
Vicia angustifolia.
Sisymbrium officinale.
Arum italicum.
Myosotis intermedia.
Stellaria holostea.
Bryonia dioica.
Clematis vitalba.

Près d'une carrière, et au-delà :

Aquilegia vulgaris.
Lamium amplexicaule.
Viola tricolor, forme.
Tanacetum vulgare.
Euphorbia cyparissias.
Geranium Robertianum.
Trifolium pratense.
Veronica Teucrium.
Papaver Rhœas.
Geum urbanum.
Jasminum fruticans (haie).
Vinca major (haie).
Ornithogalum umbellatum.
Malva rotundifolia.
Briza media.
Smyphytum officinale.
Raphanus raphanistrum.
Crepis taraxacifolia.
Dipsacus silvestris.
Galium verum.
Carex muricata.
Arrhenatherum elatius.
Stellaria graminea.
Silene inflata.
Rhinanthus glaber.
Orchis ustulata.
Bromus erectus.
Bromus maximus.

Bois des Douhet :

(Les plantes déjà vues ne sont pas notées).

Galium Cruciata.
Carex glauca.
Melittis grandiflora.
Hypericum hirsutum.
Polygala vulgaris.
Vicia sepium.
Poa bulbosa (vivipara).
Pulmonaria angustifolia.

Sarothamnus scoparius.
Veronica officinalis.
Carex pallescens.
Serratula tinctoria.
Scorzonera humilis.
Betonica officinalis.
Polygonatum multiflorum.
Ajuga reptans.
Orobus tuberosus.
Euphorbia amygdaloides.
Fragaria vesca.
Anthoxanthum odoratum.
Carex præcox.
Orchis maculata.
Polygala depressa.
Euphorbia dulcis.
Hypericum pulchrum.
Luzula multiflora.
Potentilla Tormentilla.
Ruscus aculeatus.
Sanicula europæa.
Orchis montana.
Daphne Laureola.
Vinca minor.
Anemone nemorosa.
Ranunculus bulbosus.
Colchicum autumnale.
Ulex europæus.
Muscari comosum.

Près d'une petite mare dans le bois :

Lysimachia nummalaria.
Ranunculus flammula.
Carex riparia.
Glyceria fluitans.
Potamogeton natans.
Scirpus lacustris.
Carex vesicaria.
Melampyrum pratense.
Iris pseudo-Acorus.
(Russula cyanoxantha.

Retour. — Route :

Thlapsi arvense, Rare.

Herborisation à Mettray (Indre-et-Loire)

Le 25 Mai 1905.

L'excursion botanique de Mettray, organisée un peu à la hâte, mais favorisée par un temps magnifique, a réussi au-delà de toute espérance.

Le rendez-vous est à la gare de Tours.

A l'arrivée du train de Loches, l'Ecole normale d'instituteurs d'Indre-et-Loire (M. Vigneras, directeur, MM. Dupuy, Beaudroux et Jouanny, professeurs, les élèves-maîtres des trois années) est reçue par MM. B Souché et Doucet. M. Souché accueille les excursionnistes avec une grande bienveillance, et les normaliens sont pour lui, dit-il, de jeunes camarades.

Digitized by Google

Comme il reste plus d'une heure avant le départ pour Mettray, plusieurs personnes en profitent pour aller visiter l'Hôtel-de-Ville de Tours, superbe monument récemment édifié sur les plans d'un Tourangeau, M. Lalou, et orné de magnifiques sculptures dues au talent d'un autre Tourangeau, M. Sicard.

Nous voici de nouveau réunis à la gare, mais bien plus nombreux. Citons : Mmes Dupuy, Martin, Rémon, Vacher, Ysambert ; MM. B. Souché, président de la Soc. bot. des D.-S. ; Legendre, président de la Soc. bot. du Limousin ; Em. Boutineau, président de la Société pharmaceutique d'Indre-et-Loire ; Tourlet, membre de la Soc. bot. de France ; Dr Ysambert ; Dupuy, prof. à l'Ecole normale de Loches ; Chaput, prof. au Lycée de Tours ; Doucet, Calzant, Madrelle, Sennegon, instituteurs ; Aristobile, Audebert, jardiniers-botanistes ; capitaine Sénécheau ; Martin, prof. départ. d'agriculture ; Crépin, herboriste ; le directeur, les professeurs et les élèves-maîtres de l'Ecole normale de Loches, etc., etc.

Nous quittons Tours par la ligne de Vendôme, et nous voilà bientôt en pleine campagne. Nous traversons de vastes cultures maraîchères, et nous apercevons dans la vallée le château de Plessis-les-Tours. Nous franchissons le magnifique pont de La Motte, sur la Loire, et nous pénétrons dans la délicieuse vallée de la *Choisille*. Encore quelques minutes et nous sommes à Mettray, où nous arrivons à onze heures.

M. Daubron, instituteur de la localité, nous attend et veut bien nous servir de guide.

La gare est à quelque distance de la Colonie ; nous faisons le trajet à pied, et déjà les botanistes commencent leurs cueillettes sur les talus et discutent. Nous notons :

Euphorbia cyparissias.
Tussilago farfara.
Bromus erectus.
Ranunculus philonotis.
Helleborus fœtidus.
Potentilla verna.
Veronica chamædrys.
Chærophyllum temulum
Geum urbanum.
Arum italicum.

Digitized by Google

Lycium barbarum.
Rhamnus alaternus (culti.).
Melica uniflora.
Iris fœtidissima.
• Mœhringia trinervia.
Carex muricata.

MM. Juigner père et fils, le premier inspecteur, le second professeur à la Colonie, nous attendent sur la route et nous reçoivent avec la plus grande courtoisie. En deux ou trois séries, ils nous font visiter l'établissement en détail.

La Colonie a été fondée en 1839 par MM. Demetz et de Courteilles pour recevoir les enfants au-dessous de 16 ans qui se sont rendus coupables de quelque délit. Mettray peut recevoir 600 colons et est le type des colonies agricoles en France et à l'étranger. Elle est située sur un plateau fertile et bien cultivé, qui domine la vallée de la Choisille ; les bâtiments se composent de dix chalets rangés autour d'une cour plantée de grands arbres avec un bassin au centre. D'autres constructions nombreuses se trouvent çà et là au milieu des dépendances de la Colonie et des fermes détachées se trouvent disséminées jusque dans les communes voisines.

Les Colons sont disposés par familles de 40 à 50 ; ils habitent les fermes et les chalets qui entourent la grande cour ; le 1er étage leur sert de dortoir et le rez-de-chaussée de réfectoire. Pendant le travail, où ils sont conduits militairement, les colons obéissent à leur chef d'atelier. Les trois quarts sont employés aux travaux de l'agriculture, de l'horticulture, de la viticulture ; le reste se répartit entre les divers ateliers de boulangers, charrons, cordonniers, etc.

En dehors de ces enseignements professionnels, les jeunes colons reçoivent un enseignement primaire complet.

La Colonie pénitentiaire a été complétée en 1855 par la Maison paternelle, collège de répression, où l'on reçoit les élèves paresseux et indisciplinés qui se sont rendus impossibles dans les maisons d'éducation. Le directeur seul connait le nom de l'élève ainsi traité, qui ne laisse à l'établissement aucune trace de son séjour.

Digitized by Google

Les élèves occupent chacun un logement séparé ; ils ne se voient jamais entre eux et toutes leurs leçons sont données en particulier. Les élèves font chaque jour des promenades dans les environs, sous la conduite d'un surveillant, mais ils ne sortent jamais deux ensemble. La Maison paternelle a reçu 2,430 élèves du mois de février 1855 au mois d'octobre 1900.

Notre visite terminée, nous nous dirigeons, en plusieurs groupes, vers le bois de la Ribellerie et nous récoltons, dans les cultures et sur les talus et les fossés de la route :

Scandix pecten-veneris.
Bromus maximus.
Ranunculus arvensis.
Lithospermum arvense.
Glyceria fluitans.
Geranium dissectum.
Hieracium Pilosella.

Nous entrons dans le bois, où nous trouvons :

Sanicula europœa.
Luzula multiflora.
Aquilegia vulgaris.
Melica uniflora.
Vicia sepium.
Ajuga reptans.
Anthoxanthum odoratum.
Aira flexuosa.
Luzula campestris.
Avena pratensis.
Carex pallescens.
Orobanche rapum.
Luzula Forsteri.
Linum catharticum.
Ranunculus Borœanus.
Carex glauca.
Vinca minor.
Aira caryophyllea.
Calluna vulgaris.
Melampyrum pratense.
Avena pratensis.
Juniperus communis.
Veronica officinalis.
Polypodium vulgare.
Ruscus aculeatus.
Hypericum pulchrum.
Melittis melissophyllum.
Galeobdolon luteum.
Sanicula europœa.
Galium cruciata.
Pteris aquilina.
Euphorbia dulcis.
Daphne Laureola.
Polygonatum multiflorum.
Rhamnus Frangula.
Euphorbia amygdaloides.
Teucrium scorodonia.
Festuca heterophylla.
Ornithogalum pyrenaicum.
Serratula tinctoria.
Potentilla tormentilla.
Orchis maculata.
— laxiflora.
Polygala calcarea.
— depressa.
— vulgaris.
Helianthemum vulgare.
Geranium columbinum.
Euphorbia cyparissias.
Erigeron canadensis.

Digitized by Google

Carlina vulgaris.
Orchis ustulata.
Salvia pratensis.
Hypochœris radicata.
Silaus pratensis.
Colchicum autumnale.
Cirsium bulbosum.
Galium verum.
Heracleum sphondylium.

Nous longeons la lisière du bois et des landes en récoltant :

Bromus mollis L.
Eryngium campestre L.
Galium aparine L.
Cirsium eryophorum Scop.
Aquilegia vulgaris L.
Cirsium acaule All.
Orchis purpurea Huds.
Ophrys muscifera Huds.
Helleborus fœtidus.
Anthyllis vulneraria L.

Nous arrivons aux ruines de la ferme de Changrimont Nous y trouvons *Hypericum calycinum*, et dans les environs :

Globularia vulgaris.
Teucrium chamœdrys.
Cephalanthera ensifolia.
Orobanche Teucrii.
Alsine tenuifolia.
Veronica arvensis.
Brachypodium pinnatum.
Orchis conopsea.
— latifolia.
Listera ovata.
Hypericum hirsutum.
Scolopendrium officinale.
Poa nemoralis.
Trifolium ochroleucum.
Arabis sagittata.
Milium effusum.
Mercurialis perennis.
Veronica teucrium.
Asplenium trichomanes.
Viburnum opulus.
— lantana.
Carex tomentosa.
— acuta.
— flava.
Endymion nutans.
Lepidium campestre.
Epipactis latifolia.
Sedum sexangulare.
Lithospermum officinale.

Un petit groupe d'herborisants avait, dès le début, suivi un étroit sentier, puis, par une pente assez rapide, était descendu vers une prairie longée par un ruisseau qui forme un petit étang ombragé sur les bords duquel s'agite bruyamment tout un peuple de grenouilles. Là, ces messieurs récoltent :

Hottonia palustris.

et, dans le voisinage, ils ramassent quelques orchidées :

Orchis latifolia.
Orchis laxiflora.
Orchis mascula.
Orchis ustulata.
Epipactis ensifolia.

Digitized by Google

Nous rèncontrons en ce moment, dit l'un des rapporteurs, un groupe composé de dames et de MM. Martin, Daubron, Juignier fils, Sénéchau, Ysambert.

La récolte de ce groupe n'est pas très abondante ; les dames ont surtout ramassé des fleurs de genêt.

Nous continuons notre route sous la conduite de M. Juigner.

Nous franchissons le ruisseau, nous remontons sur le coteau opposé et nous longeons, à une centaine de mètres de la ligne, le chemin de fer de Tours à Vendôme pour redescendre ensuite dans une seconde vallée où coule le petit ruisseau de *Mié*, qui franchit la voie ferrée, et sur les bords duquel croît le

Symphytum tuberosum.

plante assez rare.

Dans les taillis couvrant le coteau, nous avions ramassé

Globularia vulgaris. Ophrys muscifera.

Les rives du petit ruisseau de *Mié*, couvertes de ronces et d'épines étant presque infranchissables, nous nous contentons d'en suivre le bord à faible distance et nous rencontrons encore dans ce sol marneux divers ophrys et orchis. Mais le sentier que nous avions pris ne tardait pas à disparaître sous une épaisse végétation et c'est sous bois, à travers les épines que nous atteignons de vieilles ruines.

Ces ruines, dans lesquelles nous pénétrons, sont celles d'une ancienne ferme, la ferme de Changrimont. La cour est encombrée de débris de toute nature ; les plantes sauvages l'ont envahie ; les murs des anciens bâtiments, crevassés et fissurés de toutes parts, ne semblent plus se soutenir que par les lierres qui les enlacent. Nous restons quelques instants à contempler le paysage assez pittoresque à cet endroit. Nous dominons la petite vallée riante et fraiche, les bois qui s'étagent avec des teintes diverses sur les coteaux voisins et nous apercevons au loin, situé sur le bord du chemin de fer de Tours au Mans,

Digitized by Google

dans l'angle que fait cette voie avec celle de Tours à Vendôme, le beau château de Bel-Air.

Mais l'heure s'avance ; divers groupes nous rejoignent, notamment le groupe de M. Souché, avec une récolte abondante.

Nous redescendons tous ensemble à 300 mètres du point où nous les avions montées, les pentes nord de Changrimont. Le premier ruisseau et l'étroite prairie, franchis de nouveau, nous remontons par un sentier en lacets le côté opposé, aride et rocailleux, couvert de genêts, d'hélianthèmes et d'anthyllide vulnéraire.

Nous débouchons sur le chemin de la colonie à la Membrolle en face la ferme de la Mothe. Là, assis sur l'herbe, nous faisons l'inventaire de notre butin. M. Souché, avec son amabilité habituelle, nous donne ses conseils et nous guide dans nos déterminations.

M. Audebert nous avait apporté de Candé :

Orchis Simia.
Orchis purpurea, et formes.
Orchis simio-purpurea (?).
Listera ovata.
Aceras anthropophora, originaire du Grand-Pressigny et acclimaté à Monts.
Ophrys myodes.

M. Aristobile avait apporté de Preuilly les espèces suivantes qu'il y a récoltées :

Scirpus Tabernæmontani.
Euphorbia verrucosa.
Nardurus tenellus.
Viola lancifolia.
Linaria supina.
Ranunculus chærophyllos.
Hippuris vulgaris.
Hottonia palustris
Cephalanthera pallens.

Enfin le soleil baisse à l'horizon ; il est temps de quitter Mettray et de nous diriger vers la gare. Nous montons enfin dans le train, enchantés de cette bonne journée et de cette intéressante excursion.

X. et Y.

Digitized by Google

Herborisation vers Chef-Boutonne (D.-S.)
27 Mai 1905

A 2 h. 1/2 se trouvent réunis à la gare de Chef-Boutonne MM. B Souché, président de la Société, Boone, Bouteiller, Sillon, Perrain, etc. Notre but est de récolter des Orchis et aussi d'explorer une portion des « Chaumes » signalées par M. Fouillade.

Récolté sur la voie ferrée :

Alyssum calycinum.
Sedum acre.
Linaria supina.
Lepidium campestre.
Calamintha acynos.
Ophrys apifera.
Ophrys aranifera.
Tragopogon pratensis.

Sur le Chemin qui conduit à Sivreau, M. Bouteiller montre le pré où croît le *Narcissus poeticus*. Nous notons :

Carex vulpina.
Alisma plantago.
Scrofularia aquatica.
Eleocharis palustris.
Silaus pratensis.
Lithospermum purpureo-cœruleum, abondant dans la region.
Ranunculus arvensis.
Aceras anthropophora.
Ophrys scolopax.

Prenant brusquement à droite, nous explorons les prés et les chaumes, limites des communes de Chef-Boutonne, Loubigné, La Bataille, jusque vers Péchiot et la ligne du tramway. Nous récoltons successivement :

Orchis conopsea, CC.
Orchis ustulata.
Cirsium bulbosum.
Inula salicina.
Orobus albus.
Orchis militaris.
Orchis viridis.
Alopecurus bulbosus.
Trifolium ochroleucum.
Lysimachia nummularia.
Ornithogalum sulfureum.
Senecio erucifolius.
Lathyrus pratensis.
Holcus lanatus.
Lathyrus aphaca.
Colchicum autumnale.
Orchis latifolia C. et formes.
Orchis incarnata C. et formes.
Adonis autumnalis.
Carex glauca.
Genista tinctoria.
Galium tricorne.

Digitized by Google

Lithospermum arvense.
Turgenia latifolia.
Orchis fusca PC.
Orchis hybrida RR.
Astragalus purpureus.
Linum catharticum.
Euphorbia pilosa.
(Russula delica.)
Melampyrum arvense.

Au retour, le long de la voie du tramway :

Anchusa italica.
Papaver dubium.
Pastinaca pratensis.
Aristolochia clematitis.
Vincetoxicum officinale.

*
* *

Herborisation du 28 mai 1905,

dans les marais de Pliboux (D.-S.).

Le 28 mai 1905, M. le Président de la Société botanique, accourant du fin fond de la Touraine, venait prêter son précieux concours aux membres Sauzéens de la Société qui l'avaient sollicité. Aussitôt débarqué en gare de Sauzé, notre infatigable Président, accompagné d'un vieux sociétaire, se met à la recherche des excursionnistes.

Promesses oubliées !

Inutile de récriminer, pas n'est besoin d'être nombreux pour faire de bonnes cueillettes

Après s'être débarrassés des bagages, on commence l'herborisation.

Dans la cour de M. Gaillard, et le champ y attenant, on récolte :

Lychnis vespertina.
Silene inflata.
Lithospermum arvense.
Sisymbrium officinale.
Geum urbanum.
Poa pratensis.
Marrubium vulgare.
Ballota fœtida.

Sur un tas de terreau M. Souché nous fait remarquer :

Senebiera coronopus.

M. Gaillard veut nous montrer de la ciguë dans son jardin. Après examen la dite ciguë est reconnue être l'*Anthriscus sylvestris* v. Cotiue.

Digitized by Google

Dans le même jardin, noté au passage :

Torilis anthriscus.
Bryonia dioica.

Récolté :

Geranium dissectum.
Geranium molle.

La récolte est suspendue pendant une heure, après quoi on se met en route pour la chasse aux Orchis dans la prairie de Pliboux.

Nous sommes maintenant pilotés par M. Allain, adjoint au maire de Sauzé, un aimable cicérone, qui va nous diriger sur les bons endroits.

Au sortir de Pliboux, nous nous engageons dans le chemin du Marais où nous récoltons :

Ranunculus ophioglossifolius, une rareté dit M. Souché.
Ranunculus flammula.
Glyceria fluitans.
Mentha aquatica.
Gratiola officinalis.
Orchis ustulata.

Dans les prés, le long des fossés et sur le bord des mares, les herborisateurs récoltent :

Inula dysenterica.
Ranunculus trichophyllus.
Eleocharis uniglumis.
Carex panicea.
Scorzonera plantaginea.
Orchis latifolia.
Nasturtium amphibium.
Iris pseudo-acorus.
Linum catharticum.
Potentilla tormentilla.
Ranunculus arvensis.
Euphorbia pilosa.
Viburnum lantana.
Carex riparia.
Cirsium bulbosum.
Fritillaria meleagris en fruits.
Orobus albus.
Euphrasia officinalis.
Centaurea pratensis, qu'on appelle têtes noires, tête d'âne dans le pays.

Au milieu de la prairie, on récolte sur du crottin un frêle champignon, le *Stropharia semi-globata*, qui a conservé sa minuscule collerette. Ce qu'il en faudrait de pareils pour préparer une omelette !

Digitized by Google

La récolte se poursuit et nous procure :

Carex distans.
Crepis taraxacifolia.
Avena flavescens.
Cerastium triviale.
Bromus erectus.
Rhinanthus glaber.
Lolium perenne.
Schœnus nigricans CCC.
Alopecurus bulbosus.
Carex vulpina.
Carex disticha (une rareté).
Orchis conopsea.
Orchis militaris.
Orchis ustulata.
O. incarnata.
Orchis morio.
Orchis laxiflora.
Orchis alata (hybride des deux précédents).
Cardamine pratensis.
Nasturtium officinale.
Lychnis flos cuculi.
Carex flava.
Carex acuta.
Carex stricta.
Senecio Jacobæa.

En nous rapprochant des terres cultivées et des bois, nous trouvons :

Ornithogalum sulfureum.
Holcus lanatus.
Briza media.
Bromus erectus (excellent fourrage nous dit le conducteur de la voiture).
Anthyllis vulneraria.
Trifolium pratense.
Lithospermum purpu.cœru.
Trifolium minus.
Spiræa filipendula.
Senecio aquaticus.
Trifolium ochroleucum.
Eleocharis multicaulis.
Ajuga reptans.
Poligala calcarea.

Le *Schœnus nigricans* forme des tapis de plusieurs hectares et le *Carex flava* y est très abondant aussi. Dans certains fossés c'est *Carex disticha* avec *Limosella aquatica* en quantité.

Dans le coin exploré, les Orchidées sont loin de valoir celles aperçues la veille aux environs de Chef-Boutonne.

La cueillette est à peu près terminée nous remontons en voiture et à travers les pittoresques et cahoteux chemins des bois nous rejoignons la route de Pliboux à Sauzé.

Aux abords de cette dernière localité nous arrêtons la voiture pour recueillir dans une haie l'herbe à miel : *Phacélie à feuilles de tanaisie*, échappée des cultures.

L'excursion était finie.

Les Alleuds, le 29 mai 1905. P. DAVID.

Digitized by Google

Excursion botanique du 4 juin 1905.

Aux environs de Poitiers.

La Section poitevine de la Société de Botanique des Deux-Sèvres, constituée récemment, a fait dimanche 4 juin sa première excursion. Le « point initial » était fixé à la Pierre-Levée à 1 heure 1/2. Les dames donnaient l'exemple de l'exactitude et se trouvaient très nombreuses à l'heure indiquée : Mmes Colette, Papot, Lebeau, Feytis, Chaigneau, Malgat, Priquet, Roques, Kraft, Audibert, etc., etc. MM. les professeurs Dangeard, Roux, MM. Colette, Papot, Lebeau, docteur Fournier, capitaine Priquet, professeur Serre, Didier, Viaud, Bruant, Dèribéré, Desbordes et beaucoup d'étudiants, tous passionnés de fleurs cultivées et des modestes plantes spontanées, partent aussitôt en voiture pour le Breuil-l'Abbesse et les importantes pépinières de l'Etablissement Bruant, qui se développent sur une étendue de plus de quatre kilomètres.

Quelle délicieuse promenade, au milieu du Paradon de conifères géants, des arbustes fleuris, des collections florales, des exemplaires rares de toutes les familles végétates, de toutes les essences forestières ! Il manquait parmi les soixante excursionnistes M. Theuriet, M. Loti, M. Pouvillon, M. Bazin, pour en fixer une description exacte et colorée.

La partie botanique terminée par une chaleur accablante, les botanistes furent reçus dans l'antique logis du Colombier, aux murs épais, aux pièces vastes, aux caves fraiches où des rafraichissements, des corbeilles de fruits, attendaient les excursionnistes fatigués et altérés.

M. le Président Dangeard remercia M. Bruant, Mmes Bruant, et Viaud de leur hospitalité et constata avec plaisir le très grand succès de cette première excursion de la Section poitevine de botanique. M. Bruant répondit qu'il était heureux de

Digitized by Google

renouveler son invitation pour une prochaine excursion et remercia particulièrement les dames d'avoir affronté les rigueurs du soleil pour apporter à la réunion l'entrain et le charme de leur personne.

Nous espérons que la réussite de cette amicale réunion entrainera l'adhésion de tous les amis de la nature à la nouvelle Section poitevine de botanique.

Nous comptons sur les membres de l'enseignement, ces pétrisseurs de l'argile humaine, pour inculquer aux jeunes la passion des sciences naturelles. Le vrai remède à l'ennui, c'est de nourrir en soi une passion qui ne laisse aucune trève à l'esprit et qui remplit toute la vie. Il est des choses qu'il ne faut pas mesurer parcimonieusement aux enfants : l'air, la lumière, la pensée, la vérité, la beauté. La botanique est la science confortante par excellence, c'est elle qui développe le magnifique sens cosmique. Heureux les pays et les hommes qui savent se mettre dans la condition naturelle des choses. La vie n'est tolérable qu'à la condition d'être utile, intéressante, à la condition d'être occupée. L'ardeur à propager les bonnes idées vaut bien l'ardeur à les découvrir. Que chacun de nous amène au moins un adhérent et notre Section deviendra vite la plus importante de la région.

Par l'imitation, par la contagion de l'exemple, par l'émulalation, par la sympathie mutuelle et solidariste, nous aurons tôt fait de grouper un puissant faisceau d'amis botanistes et naturistes.

Un botaniste.

Digitized by Google

Excursion botanique faite à Saint-Savin (Vienne).
le 25 juin 1905.

C'est à Saint-Savin qu'eut lieu la seconde des excursions de botanique projetées par la Section poitevine dans sa séance générale du mois de mai. La date en avait été fixée au dimanche 25 juin et M. Souché avait accepté d'en prendre la direction.

Les excursionnistes de Poitiers, partis dès six heures du matin avec leur président M. Dangeard, et leur vice-présidente Mme Colette, trouvèrent à la gare M. Souché arrivé depuis la veille à Saint-Savin. Il était déjà huit heures. L'herborisation commença presque aussitôt. La boîte verte au dos on descendit par les rues pittoresques du petit bourg. Le ciel était un peu voilé, mais il faisait bon ; au-dessus des maisons pointait la flèche fine de l'église ; les murs étaient décorés de draperies et de fleurs en l'honneur de la Fête-Dieu.

M. Souché nous conduisit d'abord vers la *Gartempe*. Sur le vieux mur qui longe la jolie rivière, on cueillit :

Asplenium Ruta muraria.
Linaria cymbalaria.
Euphorbia peplus.
Linaria striata.
Asplenium trichomanes.

Le lit même de la *Gartempe* nous fournit :

Nasturtium amphibium.
Rumex nemorosus.
Eupatorium cannabinum.
Scrofularia nodosa.
Sinapis cheiranthus.
Arenaria serpyllifolia.
Campanula erinus.
Scandix pecten veneris.
Gnaphalium luteo-album.
Galium album.
Origanum vulgare.
Scirpus sylvaticus.
Juncus compressus.
Juncus effusus.
Phalaris arundinacea.
Bromus mollis.
Lysimachia vulgaris.

Mais ce n'était là qu'une préface à la véritable excursion. La

Digitized by Google

petite troupe, grossie de quelques amateurs de Saint-Savin, franchit le vieux pont de la *Gartempe*, cueillant au passage :

Chenopodium murale.	Chenopodium vulvaria.
Urtica urens.	Malva rotundifolia.
— dioica.	Centaurea calcitrapa.
Marrubium vulgare.	Rumex pulcher.
Specularia speculum.	Geranium molle.
Sysimbrium officinale.	

La bande nombreuse et joyeuse suivit ensuite un joli chemin parallèle à la rivière, bordé de prairies et de champs de blé. La récolte commença alors sérieusement. Elle fut abondante. Les excursionnistes, séparés en deux longues bandes, marchaient de chaque côté de la route, regardant à leurs pieds avec le soin que les guerriers indiens apportent à retrouver la trace des mocassins ennemis. Les moins savants faisaient les plus abondantes moissons, tout leur étant également inconnu ! A la suite de leurs doctes initiateurs, ils s'efforçaient de prononcer les noms latins et peu harmonieux de leurs trouvailles. De moins persévérants s'en tenaient aux noms français.

Les P. C. N., que l'approche de l'examen rendait sombres, tentaient vainement de distinguer les panicauts des chardons...

Le plus savant et le plus actif de la bande était certainement le jeune Pierre Dangeard, un botaniste de dix ans ! Ses yeux brillants de plaisir révélaient l'ardeur du vrai naturaliste. Il apprécia vivement les fruits d'un cerisier sauvage rencontré en chemin. On l'appela pour lui montrer, plus loin, une jolie prairie verte toute semée de petites fleurs d'un bleu exquis. Mais petit Pierre ne s'y laissa point prendre ! les fleurs fuyaient quand on coupait la tige. Chacune était un petit coléoptère (*Oplia cœrulea*), que l'atmosphère tiède de la matinée avait plongé dans un engourdissement délicieux. Beaucoup de petits insectes, hélas ! achevèrent leur rêve dans les boites froides et sombres des excursionnistes !

Digitized by Google

Voici la liste des fleurs trouvées dans cette partie de l'excursion :

Sambucus ebulus.
Ballota fœtida.
Convolvulus arvensis.
Cirsium lanceolatum.
Verbascum pulvinatum.
Carduus nutans.
Potentilla reptans.
Papaver Rhœas.
Eryngium campestre.
Centaurea cyanus.
Saponaria officinalis.
Malva moschata.
Ornithogalum sulfureum.
Endymion nutans (en fruits).
Sedum telephium.
Tamus communis.
Bryonia dioica.
Filago germanica.
Linaria elatine.
Agrimonia eupatoria.
Tragopogon orientalis.

Des botanistes entreprenants, s'étant écartés du gros de la troupe, trouvèrent sur les bords immédiats de la *Gartempe* :

Onopordon acanthium.
Lathyrus hirsutus.
Lychnis dioica.
Digitalis purpurea.
Cardamine impatiens.
Polystichum filix mas.
Geranium columbinum.
Antirrhinum orontium.
Euphorbia stricta.
Conium maculatum.

D'autres rapportaient d'une sablière :

Dianthus prolifer.
Hypericum perforatum.
Lycopsis arvensis.
Galium verum.
Verbascum lychnitis.
Hypochœris radicata.
Crepis virens.
Erodium cicutarium.
Rumex acetosella.
Crepis setosa.

Quand la bande était par trop dispersée, le sifflet du président amenait un nouveau rassemblement. Tous ensemble, les botanistes passèrent la ligne du chemin de fer sous un pont de pierre et l'on se trouve dans la *Vallée de Josaphat*. Cette vallée est enclose par des pentes semées de petits chênes et de genévriers, où les grosses pierres en calcaire dur font des taches grises. En hiver, quand les chênes sont dénudés, l'aspect de de cette vallée doit être d'une tristesse sombre. — Quand nous y entrâmes, la matinée était déjà avancée, le temps devenant lourd, le soleil voilé donnait, au travers des nuages, une

Digitized by Google

lumière qui faisait mal aux yeux. La photographie qu'on prit en cet endroit ne dut point être excellente.

Malgré la sécheresse du terrain on put encore trouver :

Campanula rapunculus.
Bromus maximus.
Astragalus glycyphyllos.
Helianthemum vulgare.
Trifolium rubens.
Lathyrus pratensis.
Genista tinctoria.
Ervum hirsutum.
Vicia sepium.
Trifolium ochroleucum.
Dianthus armeria.
Helleborus fœtidus.
Trisetum flavescens.
Brunella alba.
Silene nutans.

L'excursion se poursuivit sous une série de ponts, alternant avec des vallées pierreuses.

Dans les taillis voisins, l'un des botanistes les plus sagaces sut découvrir de superbes pieds de Digitales jaunes qu'on avait en vain cherchées jusqu'à ce moment.

On récolta encore :

Tragopogon pratense.
Juniperus communis.
Linum tenuifolium.
Teucrium chamædrys.
Briza media.
Thesium humifusum.
Euphrasia officinalis.
Orchis hircina.
Melampyrum pratense.
— cristatum.
Galium cruciata.
Spiræa filipendula.
Linum catharticum.
Caucalis daucoides.
Ononis repens.
Erythræa pulchella.
Teucrium montanum.
Artemisia vulgaris.
Echium vulgare.
Tordylium maximum.

Mais le pas s'accélérait ; les yeux restaient moins obstinément attachés à la terre ! On songeait au retour. Par une circonstance fâcheuse, les déjeuners avaient été commandés dans deux hôtels différents. On ne put fusionner qu'au dessert. Contents de l'emploi de la matinée, mis en gaîté par un déjeuner délicieux et copieux, tous causaient avec animation. Pierre Dangeard acheva de faire la conquête de sa voisine en lui confiant ses impressions sur les lectures de sa jeunesse. Il se

Digitized by Google

trouve que leurs auteurs favoris avaient été les mêmes et qu'ils en avaient joui pareillement.

Comme il convient, en pareille circonstance, on fit appel aux talents de société des convives. M. Dériberé, dans ses créations, eut un succès prodigieux ! On n'oubliera de sitôt sa physionomie et son geste si expressifs, non plus que sa voix, dont il sait si bien se servir pour faire éprouver aux autres ce qu'il a sincèrement senti.

M. Souché nous conta agréablement la fable du Lièvre et de la Tortue, en *patois poitevin*. Elle est d'une malice et d'une finesse exquises et fut fort bien mise en valeur.

Le petit Pierre chanta, de sa jolie voix d'enfant, la vieille chanson du Brigadier et de son fidèle Pandore.

On quitta la table pour se rendre à la gare. Comme il restait encore une demi-heure avant le départ du train, nous allâmes, par petits groupes, visiter la très curieuse église de Saint-Savin. Prosper Mérimée lui a consacré un travail très intéressant, illustré de planches merveilleuses. On peut y voir le détail des peintures qu'un œil novice ne découvre qu'imparfaitement dans une crypte sombre. Mais ce qu'on n'y retrouve point, c'est la voix de la vieille femme qui nous conta, devant les tombeaux de Savinius et de Cyprianus, la merveilleuse histoire de ces deux martyrs. Son cierge à la main, elle faisait surgir de l'ombre, tantôt les figures auréolées des deux frères, tantôt les visages cruels de leurs bourreaux. Elle était touchante de naïve conviction.

Il fallut, après cette visite, reprendre en hâte le chemin de la gare : chacun emportait de cette visite le souvenir d'une bonne journée.

Deux excursionnistes.

Digitized by Google

Herborisation du 6 Juillet 1905

Aux plâtrières de Champblanc, commune de Cherves, près Cognac (Charente)

Huit heures et demie. Le train stoppe en gare de Cognac. Sur le quai, l'hôte aimable qui doit faire de notre promenade une délicieuse journée, M. Garandeau, est venu attendre M. Souché, notre infatigable président, qui descend de wagon accompagné de M. Bonneau, inspecteur primaire à Saintes, et de Mme Bonneau.

Tout un groupe de botanistes cognaçais est là. Le soleil se met de la partie, comme pour fêter les claires toilettes de nos compagnes d'excursion.

Mais le temps passe et nous nous dirigeons vers le tramway Daunizeau qui doit nous conduire à destination (7 kilomètres). Notre train est là, train spécial, s'il vous plait, mis à notre disposition par son aimable propriétaire que nous ne saurions trop remercier. On monte, on s'installe et nous voilà partis à travers les rues de Cognac.

Aux fenêtres, des têtes curieuses se montrent, tout étonnées de voir, pour une fois, les sacs de plâtres mués en joyeux promeneurs.

Nous traversons la molle *Charente* qui coule paisible entre les arbres, et bientôt nous stoppons.

Le train va retourner à la gare chercher l'Ecole normale d'institutrices d'Angoulême, qui doit se joindre à nous.

En attendant, l'herborisation commence; et dans la tranchée de Salençon ou de St-Marmé, nous cueillons :

Artemisia Absinthium, CCC.
Chlora perfoliata.
Dipsacus silvestris.
Sonchus asper.
Sonchus oleraceus, avec une forme très curieuse, à fleurs presque blanches.
Carduus tenuiflorus.

Digitized by Google

Sambucus Ebulus.
Euphorbia helioscopia.
Reseda luteola.
Inula conyza.
Brachypodium pinnatum.
Rubia peregrina.
Orobanche hederæ.
Sedum album.
Diplotaxis muralis.

M. Garandeau trouve *Erysimum cheiranthoïdes* dont chacun fait provision. Nous notons encore :

Scleropoa rigida.
Brachypodium silvaticum.
Polygonum convolvulus.
Crepis virens.
Geranium purpureum.
Campanula trachelium.
Ballota fœtida.
Lampsana communis.
Arenaria serpyllifolia.
Origanum vulgare.
Sedum reflexum.
Verbena officinalis.
Linaria striata.
Medicago lupulina
Thlaspi perfoliatum.
Clematis vitalba.
Mercurialis annua.
Verbascum Blattaria.
Potentilla reptans.
Hippocrepis comosa.
Campanula rapunculus.
Eupatorium cannabinum.
Verbascum thapsus.
Carex muricata.
Geranium columbinum.
G. rotundifolium.
Trifolium fragiferum.

Nous admirons, en passant, le vieux château du Salençon, aux fenêtres à croisillons, et un archéologue cognaçais nous en fait l'historique.

Dans un chemin frais et dans un petit bois à droite de la route nous notons :

Linaria cymbalaria.
Brunella vulgaris.
Euphorbia peplus.
Cirsium arvense.
Cichorium Intybus.
Agrimonia eupatoria.
Gaudinia fragilis.
Hordeum murinum.
Euphorbia silvatica.
Convolvulus sepium.
Malva moschata.
Scolopendrium officinale.
Cardamine impatiens.
Asplenium trichomanes.
Scrofularia aquatica.
Scrofularia nodosa.
Teucrium scorodonia.
Centaurea pratensis.
Lappa minor.
Galium verum.
Hypericum hirsutum.
Poa nemoralis.
Bromus asper.
Senecio Jacobæa.
Aquilegia vulgaris.
Vicia sepium.
Ornithogalum sulfureum.
Sanicula europæa.
Lactuca muralis.
Ononis repens.

Digitized by Google

Dans un autre bois, à gauche de la route, et sur les talus :

Dianthus Armeria.
Euphorbia platyphyllos.
Phleum pratense.
Tamus communis.
Ruscus aculeatus.
Betonica officinalis.
Melampyrum pratense.
Serratula tinctoria.
Collybia fusipes, vulgairement *Châgnerolles*, est mangé ici chapeau et *pied*.
Pulmonaria angustifolia.
Silene inflata.
Veronica chamædrys.
Lotus corniculatus.
Lolium perenne.
Lepidium campestre.
Lysimachia nummularia.
Cynosurus cristatus.
Seseli montanum.
Euphorbia hyberna.
Triticum repens.
Crepis fœtida.
Cirsium acaule.
Erigeron canadensis.
Anagallis arvensis.
Alchemilla arvensis.
Plantago coronopus.

Le train arrive, bondé de frais minois. Nous nous réinstallons, et en route vers l'usine !

En chemin, nous voyons sur les talus *Genista tinctoria*. Nous nous arrêtons un instant pour prendre dans un fossé :

Althæa officinalis.
Butomus umbellatus.
Alisma plantago.

Mais voici l'usine ! Nous changeons de voie, et c'est par un chemin bordé de fleurs, embaumant la rose et l'œillet, que nous arrivons au milieu des bâtiments.

M. Daunizeau, Mlle Daunizeau, Mme Garandeau nous accueillent aimablement ; et l'on s'apprête pour le déjeuner.

Ici les amateurs de la nature, qui avaient rêvé d'un repas champêtre, en pleine verdure, furent un peu déçus. Une table nous attendait, chargée d'un excellent déjeuner, et, bon gré, mal gré, il fallut se laisser faire.

Au dessert, M. Garandeau nous charma par un toast éloquent et spirituel ; nous eûmes même de la musique ! Les amateurs apprécièrent à leur valeur les chœurs qu'interprétèrent avec entrain et talent les futures institutrices de la Charente.

Digitized by Google

Le café pris, chacun se leva, et nous allâmes admirer l'organisation perfectionnée de l'usine.

La salle des broyeurs, les fours, les machines nous arrêtèrent tour à tour.

Puis l'excursion se dirigea vers les carrières. Le mouvement des ouvriers, les chevaux traînant les wagonnets, les mines même qui partirent sous nos yeux, la grue électrique, intéressèrent fort tout le monde. Mais la botanique reprit ses droits, et bientôt la cueillette recommençait de plus belle. On trouve, de l'usine aux carrières et direction d'Orlut :

Bromus arvensis.	Crepis setosa.
Centaurea cyanus.	Euphorbia exigua.
Centaurea calcitrapa.	Cirsium arvense.
Centaurea scabiosa.	Allium vineale.
Xeranthemum cylindraceum.	Helichrysum stœchas.
Poterium sanguisorba.	Helminthia echioides.
Bupleurum protractum.	Galeopsis angustifolia.
Bupleurum rotundifolium.	Sinapis arvensis.
Linaria spuria.	Lathyrus aphaca.
Torilis anthriscus.	Agrostis alba.
Passerina annua.	Silaus pratensis.
Teucrium scordium.	Cirsium bulbosum.
Carex vulpina.	Stachys annua.
Trifolium procumbens.	Anchusa italica.

A Orlut et retour vers l'usine :

Eryngium campestre.	Sinapis nigra.
Geranium dissectum.	Hypochœris radicata.
Adonis autumnalis.	Scirpus lacustris.
Artemisia vulgaris.	Lactuca Saligna.
Apium graveolens	Bryonia dioica.
Scandix pecten-veneris.	Lycopsis arvensis.

Au retour, une collation était servie.

M. Souché classe les plantes trouvées ; puis, après avoir remercié comme il convient les hôtes charmants qui nous ont procuré une journée inoubliable, nous remontons en wagon, et bientôt, sur le quai de la gare de Cognac, se disperse la caravane.

Emile BONNEAU.

Digitized by Google

Chatelaillon, 17 juillet 1905.

Mon cher Président,

Veuillez bien excuser le retard que j'ai mis à répondre à votre lettre du 12. Il m'est arrivé pas mal de connaissances, et malgré soi on se trouve trop souvent accaparé.

Vous me demandez le compte rendu de notre excursion du 7, aux environs de Chatelaillon ; j'aurais mauvaise grâce à me dérober, mais ce compte rendu sera court, comme votre trop brève visite.

Je dois tout d'abord, pour votre confusion, signaler à nos collègues comment vous m'êtes arrivé.

Vous saurez donc, chers collègues, que le 7 juillet de l'an de grâce 1905, 11 heures sonnant au beffroi qui pourrait exister à Chatelaillon, à l'heure précise où dans mon modeste appartement, pompeusement décoré du nom de villa, je m'attablais devant deux ou trois sardines, on vint me dire : « M. Souché, de la Jarrie, demande si vous pouvez le recevoir ». (sic).

C'est un peu fort, n'est-ce pas? Comme si tout membre de notre Société, plus amicale encore que scientifique, n'était trop heureux de recevoir la visite de notre infatigable et dévoué Président, à fortiori, quand il est doublé d'un ami !

Donc, je me précipite et me trouve en face de M. Souché, accompagné de notre érudit collègue, M. Fouillade, de Tonnay-Charente ; la présentation est tôt faite, et après quelque hésitation que je comprends, on se décide à partager mon maigre déjeuner, et en route !

Dans le parc même et dans les terrains vagues, nous cueillons :

Digitized by Google

Diplotaxis tenuifolia.
Thesium humifusum (turquette), qui nous est signalé dans le pays comme souverain contre je ne sais plus quoi.
Erodium cicutarium, forme maritime.
Galium arenarium.
Bromus madritensis.
Herniaria glabra.
Phleum arenarium.
Beta maritima.
Cakile serapionis.
Silene conica.
Scleropoa rigida.
Centaurea aspera.

Puis, suivant les dunes, nous nous dirigeons vers le vieux Chatelaillon et reconnaissons en passant :

Verbascum virgatum.
Artemisia crithmifolia.
Helicrysum stæchas.
Orobanche Amethystea.
Silene otites.
Allium spherocephalum
Asperula Cynanchica.
Teucrium chamœdrys.
Calamagrostis arenaria.
Chondrilla juncea.
Plantago coronopus.
Medicago littoralis.
Atriplex crassifolia.
Salsola Kali,
Euphorbia Paralias.
E. portlandica.
Agropyrum pungens.
Eryngium maritimum.
E. campestre.
Mathiola incana.
Carex arenaria.
Halianthus peploides.
Arenaria rubra.

Nous voici en face du vieux Chatelaillon, sur la falaise outrageusement battue par les vagues des grandes marées, et qui paye chaque année un nouveau tribut à la mer envahissante, comme en témoignent les profondes crevasses qui tout le long de la côte marquent d'avance la superficie condamnée.

En attendant que la *Grande Sournoise* ait fait subir au *nouveau Vieux Chatelaillon* le sort de l'ancien enseveli sous les flots depuis des siècles, nous notons sur le plateau :

Atriplex portulacoides.
Frankenia lævis.
Statice Dodartii.
Hordeum maritimum.
Echium pyrenaicum (toute une colonie).
Buplevrum protractum.
Adonis autumnalis.
Falcaria Rivini.
Delphinium consolida.
Centaurea scabiosa.
Centaurea cyanus.
Kentrophyllum lanatum.
Rapistrum rugosum.
Papaver hybridum.
Avena barbata.
Trifolium fragiferum.
Melilotus parviflorus.

Digitized by Google

Fœniculum officinale.
Helminthia echioides.
Reseda luteola.
Linaria elatine.
Chlora perfoliata.
Crepis setosa.
Glaucium luteum.
Onopordon Acanthium.
Crithmum maritimum.
Medicago minima.
Atriplex halimus.
Amarantus retroflexus, etc.

En ce faisant nous arrivons au village des Boucholeurs, si intéressant à visiter par sa situation au bord de la mer dont il n'est protégé que par une rangée d'énormes pieux fichés en terre. Les habitants, de mœurs simples, sont très accueillants aux étrangers ; ils passent leur temps et gagnent modestement mais honorablement leur vie, à ramasser, à marée basse, sur les rochers où fut la bourgade engloutie, les moules qu'ils transportent à pleines charrettes dans les bouchots et de là dans des réservoirs d'où il n'y a plus qu'à les retirer pour les expédier en gros

Nous faisons halte et dégustons avec plaisir de la limonade plus ou moins fraîche.

En retournant un peu vite, mes compagnons ayant hâte de gagner le train pour Rochefort, nous remarquons au passage :

Salvia verbenaca.
Anchusa Italica.
Echium pyramidale.
Centaurea Calcitrapa.
Anthemis cotula.
Dipsacus sylvestris.
Sambucus Ebulus.

Puis dans un fossé :

Thypha angustifolia.
Althea officinalis.
Epilobium tetragonum.
Lythrum salicaria.
Scrofularia aquatica.
Butomus umbellatus.
Carex divisa, etc.

Nous voici de retour ; juste le temps de se rafraichir et le train part ! Il ne me reste plus qu'à ramasser sur la grève le caillou le plus blanc pour y inscrire la date du 7 juillet qui comptera comme une des meilleures journées de mon séjour à Chatelaillon.

Tout vôtre, H. Caillon.

Digitized by Google

Herborisation à Saint-Michel-en-l'Herm et la Faute

(*Vendée*)

Le 9 juillet 1905.

Herborisation faite sous la direction de M. Souché et fort intéressante. Excursionnistes en bon nombre. Visite des « Buttes d'Huitres fossiles ». – Le soir herborisation à la Faute et déjeuner au bord de la mer.

(Le compte rendu n'est pas parvenu à la Commission).

Herborisation vers Chauvigny et forêt de la Mareuille

(*Vienne*)

Le 23 juillet 1905.

Herborisation faite sous la direction de M. Souché. – Bonnes cueillettes. — Déjeuner dans la forêt.

(Le compte rendu n'est pas parvenu à la Commission).

Herborisation à La Meilleraie et Etang Barou

Commune de Beaulieu, près Parthenay (D.-S.)

19 août 1905.

Vers le 15 août dernier nous étions prévenus qu'une excursion botanique était organisée pour le 19 août, excursion qui devait avoir lieu à la Meilleraie et à l'étang Barou, commune de Beaulieu-s-Parthenay.

Au jour dit, à 11 heures, nous nous rendons à la gare du tramway, à Parthenay, où nous trouvons notre dévoué président M. Souché, accompagné d'une vingtaine d'excursionnistes

parmi lesquels : Mme et Mlle Thomas, Mlles Thibault, Emilien, R. Guillon, Ch. Hervé ; M. et Mme P. Cornuault, MM. Allard, Poullier, Roy, Thomas, etc.

Il a plu la veille et la matinée, le temps est encore incertain ; aussi beaucoup de personnes qui auraient eu la possibilité de venir s'en sont abstenues. Quoique peu nombreux les excursionnistes paraissent pleins d'entrain.

Au moment de prendre le tramway qui doit nous conduire à la Meilleraie, M. Jacquet vient serrer la main à M. Souché. Il présente une plante, récoltée par lui sur les ruines du château de Chinon, laquelle sera étudiée ultérieurement. Il s'excuse de ne pouvoir nous accompagner pour des raisons de santé et nous souhaite de bonnes cueillettes.

Nous partons.

Pendant le court trajet de Parthenay à la Meilleraie les dames excursionnistes font plus ample connaissance, pendant que les messieurs, botanistes plus dévoués, parlent de leurs récentes cueillettes.

« La Meilleraie » ! crie l'employé du train. Vivement nous descendons et, sans perdre une minute, nous nous dirigeons vers les ruines de la Meilleraie. Nous suivons d'abord la grand'route et pendant que ces messieurs herborisent, les dames, inquiètes, consultent le ciel qui est gris et menaçant. N'importe, sans avoir perdu notre bonne humeur, nous atteignons la grande allée du bois qui doit nous mener au village. Cette fois chacun herborise avec ardeur. M. Souché note :

Carum verticillatum.
Juncus conglomeratus.
Ranunculus flammula.
Lobelia urens.
Erica tetralix.
Erica cinerea.
Calluna vulgaris.
Lythrum hyssopifolia.
Inula pulicaria.

Polygala depressa.
Lycopus europœus.
Veronica scutellata.
Scutellaria minor.
Bartsia viscosa.
Sison amomum.
Epilobium montanum.
Epilobium lanceolatum.
Lysimachia nummularia.

Sortant du bois, nous nous trouvons devant la maison d'habitation du propriétaire des ruines, maison alors inhabitée.

A ce moment arrivent en automobile M. et Mme Bellivier, M. et Mme Robert qui viennent prendre part à l'excursion. Nous nous dirigeons ensemble vers les fermes que nous apercevons à notre droite.

Partout quelques traces de ruines ; nous passons sous une vaste porte dont la voûte parait près de s'écrouler. Les fermes sont vieilles et mal bâties, les salles basses. Dans la cour de la première nous trouvons un vieux puits dont la margelle semble tenir comme par enchantement tant les pierres sont disjointes. Les paysans, gens pratiques, ont transformé en écurie une ancienne chapelle ; il est vrai qu'il ne lui reste de son ancienne splendeur que quelques inscriptions à moitié effacées et un bénitier lourd et grossièrement taillé dans le mur même.

Une brave femme s'offre de nous conduire aux ruines. De la lisière du champ qui nous en sépare elles se dressent imposantes encore.

Avant la construction du château dont nous contemplons les restes, un petit manoir féodal s'élevait sur son emplacement. Il appartint d'abord à la puissante famille des Liniers pendant un siècle (du milieu du XIV^e^ au milieu du XV^e^). Il passa ensuite dans la famille des Marafin, puis François de Marafin vendit le « Chastel, maison forte et seigneurie de la Meilleraie » à Jean de La Porte de Parthenay (seconde moitié du XVI^e^ s.).

C'est Charles I^er^ de la Porte qui commença la construction du nouveau château Son fils, Charles II de la Porte, plus tard Maréchal de France, l'acheva en y faisant faire de grands travaux d'embellissement.

Le château se composait d'un corps de bâtiment accompagné de deux ailes de même hauteur et de même longueur, entourant ainsi une cour carrée dont le 4^e^ côté était fermé par

Digitized by Google

une balustrade en pierre. Il était entouré de fossés profonds. Deux ponts de bois aboutissaient à deux portes percées dans les ailes.

Les murailles du château sont construites en beau granit taillé d'une façon admirable et plongent dans l'eau des fossés.

Des caves voûtées s'étendent sous tout le bâtiment.

Il y avait un rez-de-chaussée très élevé et un premier étage surmonté d'une toiture avec mansardes.

Les appartements étaient éclairés par de larges fenêtres à croisillons.

La porte d'entrée du bâtiment, assez simple, est surmontée d'un écusson sur lequel sont sculptées les armoiries des de La Porte.

La porte sortant de l'aile droite sur la cour intérieure est flanquée de deux colonnes en pierre, d'ordre toscan ; on suppose que c'est au-dessus de cette porte qu'était placée la statue en marbre blanc du cardinal de Richelieu, cousin et protecteur puissant du maréchal de la Meilleraie.

Il y avait une grande salle et de nombreux appartements ornés de tapisseries de Flandre et d'Aubusson, et de belles boiseries peintes.

Deux grandes cours précédaient le château. Dans la première se trouvaient des bâtiments de service, une ferme, un colombier et une chapelle. L'autre cour, beaucoup plus large, s'étendait jusqu'au bord des fossés ; on y avait creusé à chaque extrémité une pièce d'eau.

L'orangerie était située à gauche et au nord du château. Tout près de là, l'étang Barou faisait mouvoir une forge à fer. Un parc et une forêt environnent le chateau.

Après la mort du maréchal de la Meilleraie, le nouveau duc de la Meilleraie, devenu duc de Mazarin par son mariage avec la nièce du cardinal, passa les trente dernières années de sa vie au château.

Digitized by Google

Après lui, le château fut peu à peu délaïssé. Les serviteurs s'occupèrent de son entretien, puis on ne fit plus que les réparations strictement nécessaires et on n'en fit plus du tout.

A l'époque de la Révolution le château des ducs de la Meilleraie fut vendu comme bien national.

Aujourd'hui il ne reste de ce magnifique château que le principal corps de bâtiment et une portion assez considérable de l'aile gauche qui se dressent encore avec fierté.

Les cours et les pièces d'eau ont été transformées en prairies. Les douves sont encore remplies d'eau, mais elles ressemblent plutôt à un marécage tant elles sont envahies par les herbes et les arbres de toute espèce.

La porte extérieure de la grande cour est encore debout ainsi que la chapelle, située dans la première cour, que nous avons vue transformée en écurie.

En un mot, « ce château, qui n'a pas vécu deux cents ans et que les souvenirs du grand siècle et de l'homme illustre qui en est le principal fondateur auraient dû protéger, n'est même plus l'ombre de ce qu'il fut. C'est le squelette incomplet d'une construction renversée avant l'âge, mais d'où n'a pu complètement disparaitre la trace de sa jeunesse et de sa grandeur passées ».

Un excursionniste nous ayant rappelé tous ces souvenirs nous poursuivons notre promenade.

Toutefois, avant de quitter les ruines, nous notons dans la cour intérieure :

Veronica filiformis. Chenopodium glaucum.

et dans l'ancienne grande salle où s'élèvent maintenant de grands arbres :

Linaria striata. Echium vulgare.

Nous nous dirigeons vers l'étang en passant à travers champs le long d'un bois situé derrière le château.

Digitized by Google

De nombreuses plantes sont notées :

Stellaria graminea.
Glyceria fluitans.
Genista anglica.
Galeopsis tetrahit.
Gnaphalium uliginosum.
Linaria elatine.

Nous arrivons à la bonde de l'étang. L'étang Barou, de forme à peu près rectangulaire, moins large vers la source, a une superficie d'environ deux hectares. Sur ses bords peu de grèves, mais une ceinture de diverses plantes :

Salicaire commune.
Rubanier rameux.
Achillée sternutatoire.
Lysimaque vulgaire, etc., etc.

Quelques dames fatiguées, car nous marchons dans l'herbe humide depuis une heure, s'arrêtent pour se reposer à l'abri de noisetiers situés près de la bonde de l'étang. Les messieurs, et les autre dames plus ferventes, poursuivent la promenade vers l'est de l'étang.

Cependant, avant de se disloquer ainsi, la petite troupe note :

Œnanthe phellandrium.
Alisma ranunculoides.
Chenopodium polyspermum.
Alisma plantago.

M. Cornuault récolte avec plaisir, sous les noisetiers où les dames vont s'asseoir, le

Pimpinella magna

qu'il n'avait pas encore trouvé, quoiqu'il le connaisse d'avance.

Le long de l'étang nous notons :

Hydrocotyle vulgaris.
Achillea ptarmica.
Littorella lacustris.
Galeopsis angustifolia.
Jasione montana.
Ornithopus perpusillus.
Holcus mollis.
Linaria vulgaris.
Erodium (prœtermissum).
Mentha arvensis.
Lysimachia vulgaris.
Scleranthus annuus.
Thrincia hirta.
Anthirrinum orontium.
Radiola linoides.
Hypericum humifusum.
Juncus uliginosus.
Juncus bufonius.
Juncus tenageia.
Juncus acutiflorus.
Juncus effusus.
Molinia cœrulea.
Trapa natans.
Polygonum amphibium.

Digitized by Google

Ces différentes cueillettes donnent à M. Souché beaucoup de peine ; il est obligé de se mettre dans l'eau jusqu'à mi-jambes pour récolter la plupart de ces plantes.

Arrivés sur une petite grève, vers la queue de l'étang, nous trouvons encore :

Centunculus minimus.
Eleocharis acicularis.
Potamogeton heterophyllus, une rareté.
Juncus pygmæus.

puis, tout auprès :

Polystichum thelipteris.
Elodes palustris.
Galium uliginosum.
Carex lævigata.
Cirsium palustre.

et enfin, à la queue de l'étang :

Sparganium simplex.
Peplis portula.
Bidens cernua.
Bidens tripartita.
Isnardia palustris.
Roripa amphibia.

Nous contournons enfin l'étang après une marche de plus d'une heure à travers les hautes herbes très humides. Sur le bord ouest nous ne remarquons que peu de plantes :

Alopecurus geniculatus,
Scirpus fluitans.
Utricularia vulgaris.

Dans les prés et les bois que nous traversons pour revenir au village de la Meilleraie, M. Souché note encore :

Anthemis nobilis.
Centaurea nigra.
Aira cœspitosa.
Rubia peregrina.
Angelica sylvestris.
Circœa lutetiana.
Tamus communis.
Polygonatum multiflorum.
Betonica officinalis.
Viburnum opulus.
Scirpus silvaticus.
Serratula tinctoria.

Puis nous rejoignons les dames restées en arrière.

M. et Mme Robert, M. et Mme Bellivier remontent en automobile et le reste de la troupe se dirige, à travers le bois, vers la station du tramway.

Il nous reste encore trois quarts d'heure à attendre : nous entrons dans un petit café.

M. Souché, parti de Pamproux de trés bonne heure, et qui n'a pas mangé depuis le matin, se restaure un peu et se sèche auprès d'un bon feu.

Enfin nous nous rendons à la gare.

On parle de la promenade, du plaisir qu'on y a pris, des récoltes qu'on y a faites ; deux excursionnistes demandent à adhérer à notre Société. Elles y sont admises après les formalités d'usage. Sur ce le tramway arrive. En route pour Parthenay. Le trajet s'effectue comme le matin, rapidement, mais les conversations sont plus animées. M. Souché et M. Cornuault parlent toujours botanique.

Nous nous séparons à la gare de Parthenay après avoir remercié M. Souché et en nous donnant rendez-vous à la prochaine excursion que notre dévoué président voudra bien organiser dans notre beau pays de Gâtine.

Les Messieurs qui s'occupaient particulièrement de mycologie ont trouvé, le jour de l'excursion à la Meilleraie, de nombreux champignons :

Psalliota arvensis.
Boletus scaber.
— nigrescens.
— aurantiacus.
— erythropus.
— edulis.
— pachypus.
— sanguineus.
— chrysenteron.
— subtomentosus.
Russula cyanoxantha
Russula virescens.
— delica.
Collybia dryophilla.
— butyracea.
— fusipes.
Amanita pantherina.
— rubescens.
— vaginata.
Polyporus lucidus.
Marasmius rotula.
etc.

Plusieurs des espèces ci-dessus avaient été apportées par M. Bellivier.

A. et R., institutrices,
Parthenay.

Digitized by Google

La Session mycologique

Nancy, St-Dié, Epinal

Tous les ans, tantôt à Paris, tantôt en province, la Société mycologique de France, qui comprend un certain nombre de membres de la Société botanique des Deux-Sèvres, se réunit en session extraordinaire avec excursions et expositions de champignons.

Le comité avait choisi cette année les environs de Nancy et d'Epinal.

Le dimanche 1er octobre, après une séance d'ouverture dans laquelle on forme le bureau de la session, avec M. Godfrin, directeur de l'Ecole supérieure de pharmacie, comme président, et M. Maire et votre serviteur comme vice-présidents, on va faire une excursion dans la forêt de Champenoux. Parmi diverses espèces intéressantes, nous récoltons une oronge (*Amanita cæsarea*), champignon fort rare au nord et à l'est de la France.

Le lendemain, après une visite aux collections de l'Ecole nationale des Eaux et Forêts, nous nous dirigeons vers le plateau de Malzéville. Au sommet de ce plateau, d'où l'on admire en un superbe panorama la ville de Nancy et les collines boisées qui l'entourent, se trouve un élégant hôtel Trianon, où un succulent déjeuner nous attend. Nous explorons ensuite les pelouses environnantes, où nous recueillons le *Psilocybe atrorufa* et le *Naucoria melinoïdes*, vieilles connaissances que j'avais déjà rencontrées à Chambrille, et les bois de chênes et de conifères, où nous ramassons le *Clavaria canaliculata*, le *Clitopilus popinalis*, le *Leptonia euchlora*, trouvé dans la forêt de Chizé en 1903, etc.

Le mardi, grande excursion d'une journée dans la forêt de

Digitized by Google

Haye et déjeuner à l'auberge des Baraques. Avant d'arriver à cette auberge, située sur la route de Nancy à Toul, nous traversons le « Pont de Toul », immense chaussée formée d'un énorme tas de terre et de pierres ; ce travail gigantesque, qui relie deux collines élevées et qui étonne par la quantité de matériaux qu'il a fallu amener pour combler cette vallée profonde, fut exécuté d'après les ordres du roi Stanislas

Les récoltes de cette journée sont fructueuses : *Hygrophorus penarius*, *agathosmus*, *pudorinus*, *Cortinarius bivelus*, etc. L'*Hygrophorus pudorinus*, très rare dans notre contrée et assez commun dans les Vosges, est surtout abondant dans le Jura, où les habitants le consomment en grande quantité, soit frais soit séché au soleil sur des claies.

Le mercredi, exposition de champignons dans les magnifiques galeries de la salle Poirel, musée de la ville ; cette exposition, qui comprend un grand nombre d'espèces, est l'objet de nombreuses visites, malgré le peu d'attraits qu'offre la mycologie aux Nancéens.

Le jeudi, départ pour Saint-Dié, jolie petite ville située dans une fertile vallée, couronnée de hautes collines recouvertes de leur sombre manteau de sapins. Toute la journée se passe dans la forêt d'Ormont, où l'on constate les espèces des jours précédents.

Le soir, nous nous embarquons pour Gérardmer, où nous arrivons par une pluie torrentielle. Le lendemain heureusement le temps est relativement beau et, grâce à la complaisance de la compagnie des tramways, qui ne fonctionnent plus depuis le 30 septembre, on est conduit aux lacs de Longemer et de Retournemer.

Pendant qu'une partie de la caravane fait, en herborisant, le tour des lacs, l'autre groupe prend le tramway électrique qui doit le conduire jusqu'au faîte du Nohmeck, à 1,366 mètres d'altitude ; mais, à mesure qu'on s'élève, la température

s'abaisse si considérablement qu'une épaisse couche de glace recouvrant les câbles et ne permettant plus le contact force le véhicule à s'arrêter à 400 mètres environ du sommet de la montagne. Les plus intrépides ne se rebutent pas, continuent à pied le chemin qui reste à parcourir, et gagnent, au milieu d'un épais brouillard accompagné d'un tourbillon de neige et de givre, l'hôtellerie de bois, veuve de ses habitants depuis le 1er octobre. Inutile de dire que le superbe panorama sur l'Alsace et la vallée de Munster, ainsi que les champignons, brillaient par leur absence ; toutefois, en descendant, un garde nous apporte des Chanterelles comestibles et des Hydnes sinués durcis par la gelée et récoltés à près de mille mètres d'élévation.

Dans la soirée, promenade en voiture, en longeant le lac de Gérardmer, à la tourbière de Beillard, vrai paradis des mousses et des champignons à cause de son humidité constante ; là nous faisons la cueillette de jolis petits *Mycena adonis*, *rosella*, *galopus* et autres, du *Lactarius rufus*, du *Cortinarius paleaceus*, etc.

A cinq heures, départ pour Epinal où nous arrivons à 7 heures pour dîner.

Le lendemain avant déjeuner, excursion très intéressante dans le parc du château, si l'on peut appeler ainsi de vieilles ruines informes, qui ne sont plus que des amas de pierres scellées entre elles par un ciment dur comme du fer. Au point de vue mycologique, ce parc est excessivement riche en espèces variées et rares : *Hygrophorus unguinosus* et *lucorum*, *Nonalea icterina*, remarquable par son odeur spiritueuse, etc.

En revenant à l'hôtel, nous traversons les halles, où nous sommes étonnés de voir exposés pour la vente de grands paniers remplis de *Tricholoma portentosum*, *Russula cyanoxantha* et *Amanita rubescens*, espèces comestibles, sans doute, mais qui n'attireraient pas les faveurs du bon public

Digitized by Google

poitevin, habitué cependant à en manger de beaucoup de sortes, grâce au savant inspecteur de Poitiers, mais n'ayant pas encore vu ces champignons figurer sur le marché de la ville.

Après déjeuner, excursion en voiture dans la forêt d'Epinal, splendide forêt de chênes et de conifères, où nous faisons d'abondantes et précieuses récoltes pour l'exposition du lendemain : *Boletus flavus, viscidus, fusipes, Lactarius hysginus, pubescens*, etc.

Le dimanche, exposition de champignons au Musée départemental. Grâce aux nombreux envois et aux trouvailles abondantes, un grand nombre d'espèces sont représentées.

Tout l'après-midi, une affluence de visiteurs, car Epinal compte beaucoup de mycologues et de mycophages, est venue défiler devant les tablettes chargées de champignons de toutes formes et de toutes couleurs.

A deux heures, séance de clôture dans une des salles du Musée ; discours de M. Godfrin et communications de M. Maire et de M. le professeur Vuillemin sur une intéressante Mucorinée, qu'il cultive avec un soin jaloux sur de la compote de poires. Enfin nous nous séparons à regret après de si agréables journées, en nous donnant rendez-vous dans deux ans soit en Bretagne, soit en Dauphiné.

V. Dupain.

Excursion mycologique et Exposition de champignons

Les 14, 15 et 16 Octobre 1905, à Loches (I.-et-L.)

Les 14, 15 et 16 octobre 1905 ont été organisées à Loches une excursion mycologique et une exposition de champignons.

La première journée a été consacrée à l'excursion, les deux autres réservées à l'exposition.

Digitized by Google

Cliché Dupuy.

Lepiota rhacodes Witt.

Cliché Dupuy.

Helvella crispa Fr.

Digitized by Google

L'excursion, à laquelle ont pris part tous les élèves de l'Ecole normale de Loches accompagnés de MM. Vigneras, directeur, Dupuy, professeur d'histoire naturelle, Jouanny, professeur, avec les élèves du cours supérieur de l'Ecole annexe et d'amateurs lochois : MM. Billard, pharmacien, Brizard et Trougnoux, négociants, Ringuet, professeur de gymnastique, a permis de recueillir près de 150 espèces de champignons.

Ces champignons triés, déterminés et étiquetés par les excursionnistes, avec le concours de M. Perchery, président de la Société de pharmacie d'Indre-et-Loire, Javillier, professeur à l'Ecole de médecine de Tours, capitaine Sénéchau, membre de la Société mycologique de France, Fagu, élève en pharmacie, ont été exposés les 15 et 16 octobre dans une des salles de l'Ecole normale de Loches.

Les espèces déterminées avaient été classées, d'une part suivant l'ordre botanique, d'autre part d'après leurs propriétés comestibles ou vénéneuses.

Ces dernières, rangées sur une table spéciale, soigneusement étiquetées, les espèces comestibles avec une étiquette blanche, les espèces vénéneuses avec une étiquette rouge portant le mot poison, étaient représentées chacune par plusieurs échantillons à différents degrés de développement et disposées de telle façon que l'espèce comestible était placée à côté de l'espèce vénéneuse avec laquelle on la confond le plus souvent.

Le tableau des champignons comestibles et vénéneux de M. Dumée était suspendu auprès de la table, et des photographies, d'après nature, faites par M. Dupuy, représentant un certain nombre d'espèces dans leur station habituelle, étaient placées auprès des échantillons récoltés.

L'exposition, ouverte le dimanche 15 octobre à 1 h. du soir par une intéressante conférence de M. Javillier, qui a parlé du rôle des champignons dans la nature, de leur valeur alimentaire, des empoisonnements occasionnés par certaines espèces,

Digitized by Google

a été visitée par plus de 500 personnes. M. Perchery a donné, échantillons en mains, à la suite de la conférence de M. Javillier, des explications techniques très détaillées et très précises sur les espèces comestibles et vénéneuses exposées et d'excellents conseils sur le choix des champignons. MM. Dupuy et Brizard ont répété bien des fois, pendant toute la durée de l'exposition, ces explications et ces conseils.

Le public, vivement intéressé, a écouté avec beaucoup d'attention les conférenciers et a défilé toute la soirée et durant toute la journée du lendemain devant les tables chargées de beaux spécimens. Les élèves des écoles de Loches, accompagnés de leurs maîtres et de leurs maîtresses, sont également venus visiter l'exposition et il a été fait pour eux une causerie spéciale par M. Dupuy.

Tous les visiteurs ont certainement emporté de cette exposition un bon souvenir et un précieux enseignement.

D.

Digitized by Google

SOCIÉTAIRES

Admis pendant l'impression du Bulletin.

Mlle Chaigneau, prof. au Collège de Jeunes Filles, à Poitiers.

MM. Doury, prof. à l'Ecole normale d'Instituteurs, à Poitiers.

Bohême, prof. au Lycée, à Poitiers.

Despagne (Moïse), viticulteur, à Génissac (Gironde).

Mounier, proviseur du Lycée, à Niort.

Gachet (Eugène), receveur principal des Postes et Télégraphes, à Niort.

Mlle Massen, directrice du Collège de Jeunes Filles, à Poitiers.

M. le Dr Bertin, 2, rue Franklin, à Nantes (Loire-Inf.).

Mlles Lombard (Lydie), prof. au Collège de Jeunes Filles, à la Roche-s-Yon (Vendée).

Valette (Marie), directrice de l'Ecole primaire supérieure de Bressuire (D.-S.).

MM. Thiré, instituteur, le Bourg, par la Roche-s-Yon.

Piet, professeur au Collège, à Luçon (Vendée).

Société : Académie de botanique (M. Bourdeau, président), Collège de Luçon (Vendée).

MM. le Dr Dussauze, à Cognac (Charente).

Canaguier, principal du Collège, à Luçon (Vendée).

Mlle Delavault (Rachel), institutrice à Mirebeau (Vienne).

MM. Berland (Emile), à Prosnes, par les Petites-Loges (Marne).

Dumas (A.), inspecteur des chemins de fer en retraite, 6, rue Sully, à Nantes.

Le Gérant,

B. Souché.

Digitized by Google

CORRECTIONS A FAIRE *AVANT* LA LECTURE

Page 20, l. 17		lire :	Châtellerault.
— 31, l. 16		—	à « Concarneau ».
— 58, l. 14		—	*en*.
— 64, l. 4	du bas,	—	polypore.
— 67, l. 12	—	—	La*m*ium purpur*e*um.
— 67, l. 11	du haut,	—	Co*s*tantin.
— 87, l. 8		—	*f*euilles.
— 92, l. 5	du bas,	—	*v*os.
— 108, l. 9		—	eriophorum.
— 117, l. 3		—	t*a*ches.
— 122, l. 2		—	lut*e*tiana.
— 125, l. 8	du bas,	—	*e*riophorum.
— 126, l. 10	—	—	*de* Pressigny.
— 134, l. 13		—	apicu*l*ata.
— 212, l. 13		—	Frit*i*llaria.
— 213, l. 2		—	Chanton*n*ay.
— 228, l. 17		—	Scorsonère.
— 231, l. 10	du bas,	—	Trich*o*loma.
— 232, l. 9	—	—	Orchi*s*.
— 233, l. 12		—	Cérais*te*.
— 233, l. 24		—	lanceo*la*ta.
— 235, l. 6	du bas,	—	*f*ilix.
— 235, l. 1	—	—	Polystic*h*um.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

Bureau de la Société, 1905 3
— — 1906 .... 170 et couverture
Herbiers 4
Jardin botanique 4
Bibliothèque 4
Sections 4
Groupes 5
Membres titulaires .... 6 et 285
— — par départements 33
— correspondants 38
Sociétés savantes et Revues 39

Extraits des Procès-Verbaux

Séance du 26 janvier 1905 45
— 26 février 50
— 23 mars 59
— 13 avril 65
— 21 mai 70
— 8 juin 88
— 2 juillet 95
— 8 octobre 104
— 22 octobre 150
— 9 novembre 154
— 7 décembre 161
Congrès international de Vienne 161
Nécrologie 50, 162

Section poitevine, sa création, etc.............. 56, 87, etc.
Elections.. 169
Révision du genre *Sphagnum*. 172
Quelques mots sur les *Sphaignes* des D.-S................ 173
Sur la flore des environs de Tonnay-Charente 175

Aimé, 103 ; Airault, 81 ; Allain, 67, 81, 118, 121, 167 ; Allard, 68 ; Mlle Andoyer, 159 ; Aristobile, 75, 77, 78, 121, 166.

Barré, 68, 69, 91, 95, 112, 168 ; Baty, 68 ; Baufine, 47 ; Becker, 53, 89, 143 ; Mme Behr, 89, 99, 111 ; Bellivier, 119, 123, 127 ; Mlle Bénard, 91 ; B. Bernard, 84, 91 ; Dr Bertin, 167 ; Bigeard, 102 ; Blanchard, 97, 100, 104, 111, 124 ; Blaud, 51, 62, 78 ; Bogard, 128, 144 ; Mme Bonneau-Ravard, 155 ; L. Bonneau, 82 ; Em. Bonneau, 82 ; Boone, 117 ; A. Bordage, 145 ; A. Bouhet, 135, 160 ; Ls. Bouchet, 83 ; E. Boudier, 61, 127, 131, 136, 138, 141, 142, 154, 156, 158, 165 ; G. Bourdeau, 53, 63, 81, 90, 99, 108, 156, 163, 164, 165, 167 ; P. Bournier, 53, 67, 83 ; Bouteiller, 82, 84, 90 ; Boutet, 70, 73 ; Boutineau, 109, 115 ; Boutron, 152 ; Bouvet, 77 ; Brébinaud, 75, 77, 78 ; Bruant, 153.

H. Caillon, 73, 207 ; Calzant, 104, 121, 123 ; Dr F. Camus, 79, 80, 166, 172, 173 ; E.-G. Camus, 92 ; Mlle Chaigneau, 126 ; Dr Chassagne, 135, 138 ; Chaux, 79, 81 ; Mme Colette, 60, 67, 78 ; Colette, 164 ; Corbière, 67, 119, 166 ; Cornuault, 62, 76, 119, 123, 126.

Dangeard, 58, 67, 98, 138, 145, 151, 163 ; P. David, 78, 96, 101, 104, 114 ; Demange, 162 ; P. Desgardes, 120, 124, 131, 138, 160 ; E. Doucet, 52, 69, 82, 83, 84, 114 ; J. Douteau, 125, 213, 216 ; Drapron, 66 ; Drouet, 141 ; Duburcq, 45 ; V. Dupain, 123, 137, 151, 279 ; Dupuy, 84, 112, 115, 159, 162, 163, 168, 282 ; G. Durand, 67, 73, 78, 90, 94, 96, 98, 113, 118, 126, 127, 137, 146, 159, 166, 168, 237 ; Duret, 47.

Flahault, 53 ; Forestier inst., 96, 104, 109, 159, 209 ; Fouillade, 45, 46, 53, 74, 80, 89, 99, 108, 113, 122, 124, 134, 143, 158, 175 ; Froger, 122 ; Mme Fuchs, 164.

E. Gachet, 155 ; Gadeceau, 92 ; J. Garandeau, 96, 100, 108 ; F. Gautier, 166 ; Gentilleau, 98 ; Mlle Germond, 46 ; Dr X. Gillot, 47, 135, 151 ; Girouin, 83 ; Gombaud, 78 ; Gouirand,

Digitized by Google

61, 118, 121, 131 ; Grelet, 52 ; Grignon, 144 ; Groux, 66, 75 ; Guillemare, 68 ; A. Guillon, 46, 109 ; Dr Guyet, 155.

Imbaud, 116, 162.

Jacquet, 124 ; Jourde, 91, 110, 115, 143 ; Jousset, 112, 127.

De Kersers, 137, 141, 142.

Mlle J. Lacuve, 100 ; Lagaye, 142 ; Mme Le Breton, 91 ; A. Le Grand, 46, 50 ; Lemercier, 49, 79 ; 110 ; Mlle Leroux, 46 ; Dr de Litardière, 80 ; R. Louis, 110, 112, 113, 115, 162 ; de Loynes, 122.

A. Maigret, 77 ; Marchadier, 102 ; Marmuse, 104 ; Mathieu, 136, 142, 148 ; Mazalrey, 104, 130, 140, 165 ; Ménier, 143 ; Mesnet, 81 ; A. Moinet, 78, 84, 114, 119, 121 ; Montal, 83 ; Morat, 140 ; Dr Moreau, 56 ; Mounier, 162.

Noreau, 136.

Mme Ohlig, 74, 77, 99, 100, 104, 124.

Papot, 118 ; Pasquier, 68 ; Pelourde, 53, 112, 117, 134 ; Peltereau, 128, 132 ; Péquin, 140 ; Perrier de la Bathie, 84 ; Pichot, 166 ; Poirault, 86 ; Pouit, 52 ; Pouvreau, 89, 99, 109 ; Préaubert, 53, 82, 116, 132, 156 ; Provost inst., 127.

Queuille, 140.

Reau, 108 ; Recteur, 74 ; Redien, 45, 52, 61, 64, 79, 82, 157, 165 ; G. Renaudet, 61 ; Mme Renouard, 123, 127, 155 ; Reveillaud, 109, 117 ; H. Richard, 60 ; L. Rolland, 135, 137, 141, 142, 155, 156 ; J. Roux, 97, 104, 114, 116, 123, 156, 168 ; Rozeray, 155.

Saché, 83 ; Sarazin, 82, 126, 167 ; Mme Sauzin, 91, 166 ; E. Simon, 50, 52, 101, 109, 113, 120, 125, 130, 134, 139, 157, 160 ; X. Simon, 113 ; B. Souché, divers ; Soulard, 126, 156.

Talabardon, 52, 78, 168 ; Tesseron, 91, 107 ; Ch. Texier, 157 ; Mme M. Thomas, 116 ; Tourlet, 163, 168, 169.

Viaud, 85, 153.

Plantes :

Agrimonia odorata (Ch.-Inf.), 134 ; Avena tenuis (Indre-et-L.), 159, 162 ; Azolla filiculoïdes (La Mothe), 122 ; Asplenium marinum (Vendée), 66.

Digitized by Google

Bifora radians (D.-S.), 77, 115; Brunella, 100, 101 ; Bambou fleuri (D.-S.), 110

Cécidie, 62 ; Cirsium Richterianum (B.-Pyr.), 125 ; Campanula Rapunculoïdes (Vi.), 47 ; Cèdre (Ch.-Inf.), 61 ; Cellule (la) végétale, 85.

Dabœcia polyfolia en Vendée, 110, 112, 113, 116 ; Dactylis anomal, 113, 120.

Festuca pseudo-loliacea, 97, 104, 113 ; Fontinalis arvernica, 135 ; Fritillaria meleagris à fl. blanches, 67 ; Fougères, dessins, 49.

Galle de Hongrie, en Vendée, 140.

Hutchinsia procumbens, 94.

Lamium purpureum à fl. blanches, 67 ; Lavatera cretica, 89 ; Lepidium Draba (D.-S), 116 ; Lythrum bibracteatum (Ch.-Inf.), 158.

Medicago falcata *type*, 123, 125, 156 ; M. lappacea, 158.

Narthecium ossifragum, 118.

Orchis hybrida, 92 ; O. incarnata, 77, 80, 92 ; Orobanche arenaria, 114.

Pæonia corallina, 46, 62, 66 ; Phyllirea angustifolia (B.-Pyr.), 127 ; Plantago anomal, 116 ; Polygonum Bistorta, 82 ; Potamogeton heterophyllus (D.-S.), 126.

Raisin mousseux, 127 ; Raphanus, 93 ; Rosa gallica (Vi.), 74, 98.

Salix divaricata, 63 ; Scilla bifolia (D.-S.), 74, 78, 207 ; Senecio anomal, 52, 62.

Turquette, 74.

Viola Dufforti, 74, 89 ; V. viminalis, 122 ; V. virescens, 76 ; Violetttes de l'Herbier Sauzé, 53.

Champignons :

Champignons, 46, 49, 52, 61, 64, 69, 82, 83, 95, 100, 128, 131, 135, 141.

Empoisonnements, 141, 145, 148, 152.

Exposition : Niort, 105 ; Loches, 282 ; Poitiers, 154.

Boletus candicans, etc., 128 ; B. impolitus, 138 ; Bovista gigan-

Digitized by Google

tea, 130; Bovista stérile, 87. — Cantharellus neglectus, 117, 137; Clathrus cancellatus, 136, 138, 142, 155, 166. — Helvella pulla, 157. — Lentinus cochleatus, ; Lentinus variabilis, 95; Lepiote, ou Armillaire? 94. — Morilles (Production des), 46, 79. — Phylloporus Pelletieri, 141; Polyporus umbellatus, 119.

HERBORISATIONS :

29 mars 207
6 avril 209
11 avril 213
27 avril 216
11 mai 220
12 mai 227
13 mai 231
17 mai 231
18 mai 237
24 mai 244
25 mai 246
27 mai 253
28 mai 254
4 juin 257
25 juin 259
6 juillet 264
7 juillet 268
9 juillet 271
23 juillet 271
19 août 271
1 octobre 279
14 octobre 282

Digitized by Google

PLANCHES

Pl. 1 à 6 : *Floristes décédés.*

Pl. I. — Boreau (Alexandre), auteur de la *Flore du Centre de la France*, né à Saumur le 15 mars 1803 ; mort à Angers le 5 juillet 1875.

Pl. II. — Lloyd (James), auteur de la *Flore de l'Ouest*, né à Londres le 17 mars 1810 ; mort à Nantes le 10 mai 1896.

Pl. III. — Maillard (Pierre-Nohémie), l'un des auteurs de la *Flore des Deux-Sèvres*, né à Ste-Foy-la-Grande (Dordogne), le 27 juillet 1813 ; mort à la Mothe-St-Héray (D.-S.), le 22 avril 1883.

Pl. IV. — Sauzé (Jean-Charles), l'un des auteurs de la *Flore des Deux-Sèvres*, né à la Mothe-St-Héray (D.-S.), le 12 février 1815 ; mort à la Mothe-St-Héray le 10 mars 1889.

Pl. V. — Genevier (Léon Gaston), auteur de la *Monographie des Rubus du bassin de la Loire*, né à St-Clément-de-la-Place (Maine-et-Loire), le 18 juin 1830 ; mort à Nantes le 11 juillet 1880.

Pl. VI. — Foucaud (Julien), l'un des auteurs de la *Flore de France*, né à St-Clément (Ch.-Inf.), le 1er juillet 1848 ; mort à Rochefort-s-Mer le 26 avril 1904.

Pl. VII. — *Lepiota rhacodes.*
Helvella crispa.

Imp. A. Lemercier, Niort.

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DES

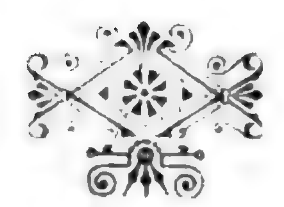
DEUX-SÈVRES

Pour l'étude de la Flore régionale

Fondée à Niort en 1888

1906

(Dix-huitième Année)



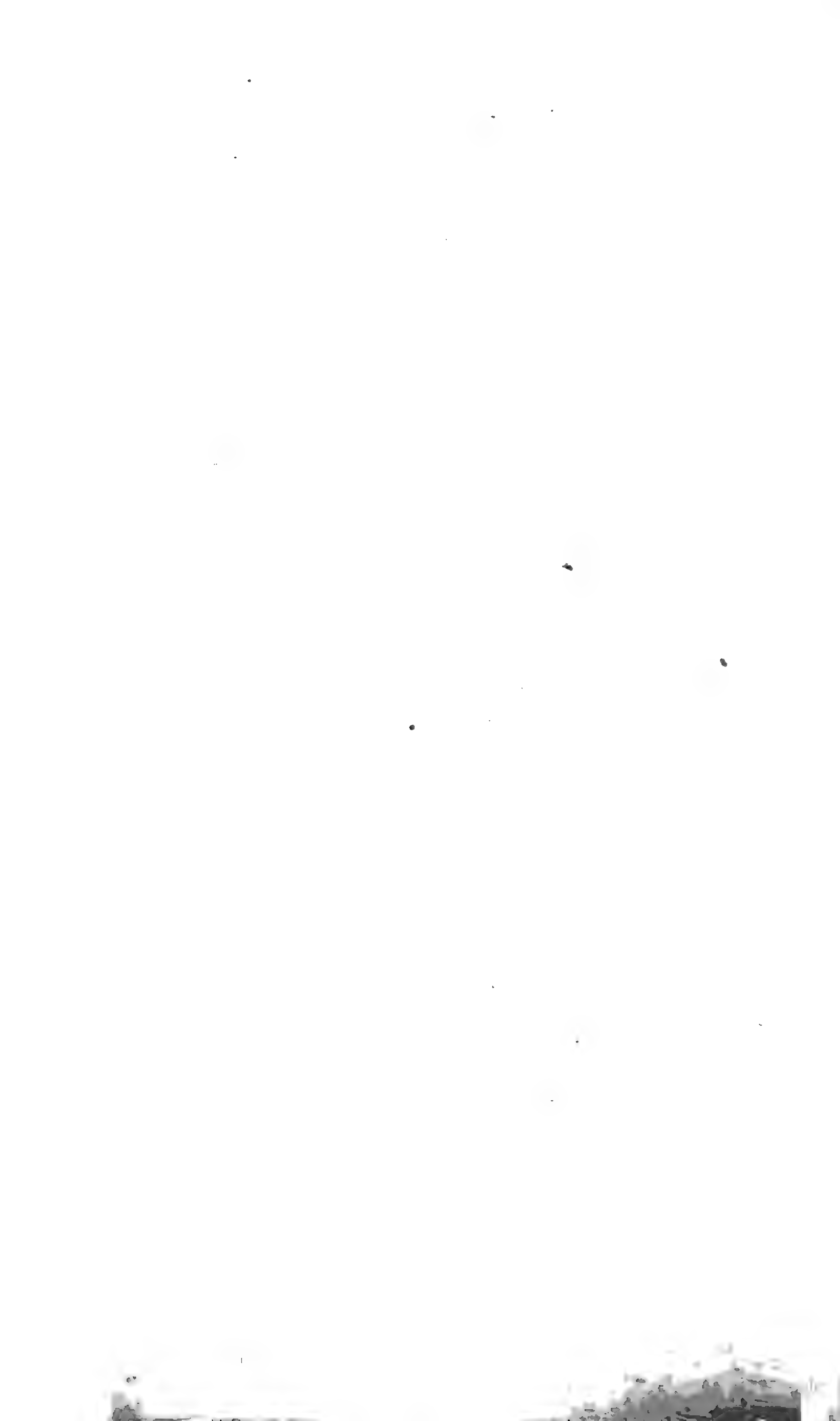
NIORT

Imp. Aristide LEMERCIER

5, Rue Yvers, 5,

—

1907



DELASTRE (Charles-Jean-Louis), auteur de la *Flore de la Vienne*, né à Paris le 17 novembre 1792 ; mort à Poitiers le 17 août 1859.

Digitized by Google

Cosson (Ernest), auteur de la *Flore des environs de Paris*, né à Paris le 22 juillet 1819; mort à Paris le 31 décembre 1889.

by Google

LACROIX (Sosthène de), ancien curé de St-Romain-s-V. (Vienne), né à Bercy, près Paris, le 19 juin 1818 ; mort à Châtellerault (Vi.) le 20 mars 1864.

Google

GUYON (P.-Amand), curé d'Amailloux (D.-S.), né à St-Loup (D.-S.) le 18 juin 1824 ; mort à Amailloux le 2 mai 1897.

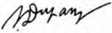
Digitized by Google

BOUDIER (Emile), Président honoraire de la *Société Mycologique de France*, 22, rue de Grétry, à Montmorency (S.-et-O.), né à Garnay (Eure-et-Loir), le 6 janvier 1828.

Digitized by Google

POIRAULT (Jules-Pierre-Fr.), professeur à l'Ecole de Médecine, rue Carnot, à Poitiers, né à Lhoumois (D.-S.) le 28 septembre 1830.

Digitized by Google



DUPAIN (Victor), pharmacien, à la Mothe-St-Héray (D.-S.), né à la Mothe-St-Héray le 15 septembre 1857.

Digitized by Google

Bogard (Jules), capitaine de cavalerie en retraite, à Lusignan (Vi.), né à Landaville (Vosges) le 2 juin 1837.

Digitized by Google

MOREAU (Alexis), docteur en médecine, à Lusignan (Vi.)
né au Blanc (Indre) le 22 août 1864.

Digitized by Google

Douteau (J.) pharmacien, à Chantonnay (Vendée), né à St-Mars-des-Prés (Vendée) le 10 avril 1861.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

LISTE GÉNÉRALE
DES
MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Année 1906

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

Présidents d'honneur : M. le Recteur de l'Académie de Poitiers.
M. le Conservateur des Forêts, à Niort.
M. le Préfet des Deux-Sèvres.
M. le Maire de Niort.
Président : M. M. Souché.
Vice-Présidents : M. Véry.
M. Mazalrey.
Trésorier : M. E. Barré.
Secrétaire : M. A. Moinet.
Secrétaire-Adjoint : M. Redien.
Assesseurs : Mlles Denizeau, Coustols, J. Baudry ;
MM. Lemercier, Aimé, Carré.

Digitized by Google

HERBIERS DE LA SOCIÉTÉ

Conservateur : M. B. Souché.

BIBLIOTHÈQUE

Bibliothécaire : M. A. Moinet.
Bibliothécaire-Adjoint : M. Gelot.

COMMISSION DU JARDIN BOTANIQUE

Membres de la Commission pour 1906 :

Le Bureau de la Société auquel sont adjoints : Mmes J. Perrineau, H. Ohlig ; Mlles Faucheux, Dufételle, J. Dubois ; MM. Fichet, Airault, Marmuse.

Directeur en 1906 : M. A Moinet.

SECTIONS

Section poitevine. — Présidents honoraires : Mme Le Breton et M. Poirault.

Président : M. Dangeard.

Vice-Présidents : Mme Colette et M. G. Viaud.

Secrétaires : MM. Armand et Tourneux.

Section vendéenne. — Présidents honoraires : M. J. Douteau et M. Abit.

Président : M. Chaux.

Vice-Président : M. G. Durand.

Secrétaire : M. Forestier.

Section de Touraine. — Président : M. Tourlet.

Vice-Présidents : MM. Pitard et Dupuy.

Secrétaires : Mme Behr ; M. Doucet.

Digitized by Google

GROUPES

DEUX-SÈVRES

La Crèche. — Président : M. Cacouault ; Vice-Président : M. E. Barré.

L'Absie. — Président : M. Chaigne ; Vice-Président : M. Poupot.

Champdeniers. — Président : M. Léonce Cathelineau ; Vice-Président : M. Ch. Texier.

VIENNE

Lusignan. — Président : M. le Dr Moreau ; Vice-Président : Cap. Bogard.

Saint-Julien-l'Ars. — Président honoraire : M. Savin de Larclause ; Président : M. L. Bouchet ; Vice-Président : M. A. Bouchet.

Chauvigny. — Président : M. Guittet ; Vice-Président : M. X. Simon.

VENDÉE

La Châtaigneraie. — Président : M. Girouin ; Secrétaire : M.

Luçon. — Président honoraire : M. Canaguier ; Président : M. Pillier ; Vice-Président : M. Bourdeau ; Secrétaire : M. Rondenet.

CHARENTE

Cognac. — Président honoraire : M. A. Guillon ; Président : M. le Dr Boraud ; Vice-Président : M. Guillon ; Secrétaires : MM. Baudoin et Bruneaud.

Digitized by Google

MEMBRES TITULAIRES

(F., fondateur. — La date est celle de l'admission.)

MM.

1888 — Aimé, expert en propriétés, rue des Remparts, à Niort. — F.

1889 — Allard (Eug.), ancien instituteur, à Menigoute (D.-S.).

1890 — Argenton, desservant de Mauzé-Thouarsais, par Thouars (D.-S.).

1893 — Aurioux, desservant de St-Romain-s-Vienne, par Dangé (Vienne).

1893 — Auzuret, desservant de Jazeneuil (Vienne). — Décédé.

1895 — Aillerie, chirurgien-dentiste, à St-Maixent (D.-S.).

1899 — Armand, préparateur de botanique à la Faculté des Sciences, à Poitiers

1900 — Archain, instituteur, à Brioux (D.-S.).

1900 — Amillet (Gaston), pharmacien, à Lusignan (Vienne).

1901 — Audidier, instituteur, à Bonnes, par Chauvigny (Vienne).

1902 — Mlle Juliette d'Abnour, 12, rue des Carolus, à Poitiers.

1902 — Adrian, vétérinaire-major au 21e d'artillerie, à Angoulême. — Parti.

1903 — Airault (Narcisse), desservant de Châtellerault.

1903 — Antoine (Emmanuel), institututeur, à St-Hilaire-de-Voust, par Puy-de-Serre (Vendée).

1903 — Avril (Georges), hongreur, à la Châtaigneraie (Vendée).

1903 — Audinet (Ernest), caissier de Banque, boulevard Félix-Faure, à Châtellerault.

1904 - Aristobile. jardinier, à Preuilly-s-Claise (Indre-et-Loire).

1904 — Airault (Emile), 84, faubourg Charrault, à St-Maixent (D.-S.).

1905 — Allain (F.), médecin-vétérinaire, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).

1905 — Mlle Andoyer, répétitrice au Collège de Jeunes Filles, 20 bis, rue Bouquerie, à Avignon (Vaucluse).

MM.

1905 — Audebert, jardinier-chef, à Candé, par Monts (Indre-et-Loire).

1906 — Abit, inspecteur d'Académie, à la Roche-s-Yon.

1888 — Bouchet (le pasteur), à Niort. — F.

1888 — Bouchon, propriétaire, à St-Maixent. — F.

1888 — Boutron, pharmacien, à Niort. — F.

1888 — Berthelot, horticulteur, à Niort. — F.

1888 — Boutin (J.), représentant de commerce, 44. avenue de Lutèce, à la Garenne-Colombe (Seine). — F.

1888 — Bougouin (E.), trésorier général, à Niort. — F.

1889 — Barrelle (P.), banquier, à Niort,

1889 — Betraud (G.), instituteur, à Luché-Thouarsais (D.-S.).

1889 — Beauchamp, négociant, à Parthenay.

1890 — Babinot, instituteur, à Pamproux.

1891 — Baudin (Al.), négociant, à Romagne (Vienne).

1892 — Mlle Baguet, professeur-économe à l'Ecole normale de Troyes (Aube).

1893 — Boutron (J.-A.), pharmacien, à Mauzé.

1893 — Bogard, capitaine en retraite, à Lusignan (Vienne).

1894 — Barré (Eug.), propriétaire, à la Crèche (D.-S.).

1894 — Bonneau (Ernest), instituteur, à Quinçay, par Poitiers.

1894 — Mme Breillat-Ganeau, directrice de l'Ecole maternelle, à Thouars (D.-S.).

1894 — Mlle Baudry (Juliette), directrice de l'Ecole maternelle du Port, à Niort.

1895 — Mme Bonneau-Ravart, à Niort.

1897 — Briant, instituteur, à Jazeneuil (Vienne).

1897 — Bouchet (Léon), pharmacien, à Poitiers.

1897 — Bichon (Léopold), propriétaire ,adjoint au maire, à St-Jacques-de-Thouars (D.-S.).

1898 — Baloge, instituteur, à Prin-Deyrançon, par Mauzé (D.-S.).

1898 — Mlle Bouveret (Jeanne), à Lusignan (Vienne).

1898 — Mlle Bouveret (Louise), à Lusignan (Vienne).

Digitized by Google

MM.

1898 — Mme Bernard-Dousset, à St-Germain, par St-Savin (Vienne).

1899 — Boone (l'abbé), curé de Pouffonds, par Melle (D.-S.).

1900 — Blanchard (Th.), négociant, à la Porte-de-l'Ile, par Maillezais (Vendée).

1900 — Bonnin (Narcisse), archiprêtre de Châtellerault.

1900 — Bournier (Pierre), instituteur, à Saint-Aubin-des-Ormeaux, par la Verrie (Vendée).

1900 — Mlle Barreau (Valentine), institutrice, à Cloué, par Lusignan (Vienne).

1901 — Boutet (Maurice), pharmacien, à Celles (D.-S.).

1901 — Branger (E.), notaire, à Vautebis (D.-S.).

1901 — Bocquier (Edm.), professeur à l'Ecole primaire supérieure de Fontenay-le-Comte (Vendée).

1901 — Belin (François), instituteur honoraire, à la Crèche (D.-S.).

1901 — Mlle Bénard (C.), professeur-économe à l'Ecole normale d'Institutrices, à Poitiers.

1901 — Bouchet (Louis), professeur à la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne).

1901 — Brangé (Auguste), instituteur, à Breloux, par la Crèche (D.-S.).

1901 — Bourdeau (G.), professeur au Collège, à Luçon (Vendée).

1901 — Bodin (H.), horloger et propriétaire, à Thouars (D.-S.).

1901 — Bouvet, pharmacien, directeur des Jardins publics, à Angers (Maine-et-Loire).

1901 — Bellivier (Jules), pharmacien, rue Bourg-Belais, à Parthenay.

1902 — Baudou (Julien), fils, à la Billaudière, par la Crèche (D.-S.).

1902 — Bernard, secrétaire de la Mairie, à la Flotte-en-Ré (Charente-Inférieure).

1902 — Belkowiche, directeur du Cours complémentaire, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).

Digitized by Google

MM.

1902 — Baudoin, pharmacien de 1re classe, rue de la Sous-Préfecture, à Cognac.

1902 — Boutin (G.), docteur-médecin, à Vouvant (Vendée).

1903 — Barillet (Emilien), doyen de Lencloitre (Vienne).

1903 — Boraud, docteur-médecin, rue de Metz, à Cognac.

1903 — Bruneaud, préparateur à la station viticole, à Cognac.

1903 — Bégusseau (Léon), courtier, à Savigny-l'Evescault (Vienne).

1903 — Brébinaud, pharmacien, place du Marché N.-D., à Poitiers.

1903 — Baty, marchand de bois, à la Châtaigneraie (Vendée).

1903 — Bouchet (Alcide), instituteur, à Lavoux, par St-Julien-l'Ars (Vienne).

1903 — Bobin, professeur au Collège, à Châtellerault.

1903 — Barreau, commis-greffier au Tribunal de première instance, à Châtellerault.

1903 — Briand, pharmacien, à la Châtaigneraie (Vendée).

1903 — Bourgezeau (Z.), fils, horticulteur, à la Châtaigneraie.

1903 — Branger (Hector), ingénieur agricole, à Salles d'Angles (Charente).

1903 — Mlle Berthelot, directrice de l'Ecole St-Martin, à Cognac.

1903 — Boulanger (Emile), pharmacien, 19, quai Bourbon, Paris-4e.

1904 — Bigeard (R), ancien instituteur, à Nolay (Côte-d'Or).

1904 — Billet (Georges), étudiant, à Parthenay.

1904 — Brillaud, instituteur, à Amuré, par Frontenay (D.-S.).

1904 — Bonneau (Louis), instituteur, à St-Maixent (D.-S.).

1904 — Blaud, instituteur, à St-Germain-de-Prinçay, par Chantonnay (Vendée).

1904 — Boisdé, ancien directeur de l'Ecole primaire supérieure à Chantonnay (Vendée).

1904 — Mme Blanchard, à St-Germain, par St-Savin (Vienne).

1905 — Baufine, notaire, à Parthenay.

1905 — Bouhet (Aimé), à Montmorillon.

Digitized by Google

MM.

1905 — Bouteiller, desservant de Javarzay, par Chef-Boutonne (D.-S.).

1905 — Blanché, percepteur, à Mauzé (D.-S.).

1905 — Brugne, pharmacien, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).

1905 — Bonneau (Emile), professeur à l'Ecole normale d'Instituteurs, à la Rochelle (Charente-Inférieure).

1905 — Bouard, propriétaire, le Bourg, par la Roche-s-Yon.

1905 — Bernier, étudiant, 9 bis, rue Cloche-Perse, à Poitiers

1905 — Bruant (G.), horticulteur, boulevard St-Cyprien, à Poitiers.

1905 — Boutineau (F.-E.), pharmacien, 73, rue de l'Alma, à Tours (Indre-et-Loire).

1905 — Barnsby, docteur-médecin, rue de la Cathédrale, à Poitiers.

1905 — Mme Behr, professeur d'Ecole normale, 28, rue de l'Ermitage, à St-Symphorien, par Tours (Indre-et-Loire).

1905 — Bardon, instituteur, à St-Brice, par Cognac (Charente).

1906 — Bohême, professeur au Lycée, à Poitiers.

1906 — Bertin, docteur en médecine, 2, rue Franklin, à Nantes.

1906 — Berland (Emile), à Prosnes, par les Petites Loges (Marne).

1906 — Beyler, capitaine au 33e d'artillerie, à Poitiers.

1906 — Bigeault, pharmacien, à Ligueil (Indre-et-Loire).

1906 — Barré, élève à l'Ecole de médecine de Tours.

1906 — Berland (Const.), professeur au Collège de St-Maixent (D.-S.).

1906 — Barthe (Firmin), professeur au Collège de St-Maixent (D.-S.).

1906 — Bouchet, greffier du Tribunal civil, à Marennes (Charente-Inférieure).

1906 — Brizard, négociant, à Loches (Indre-et-Loire).

1906 — Billard, pharmacien, à Loches.

1888 — Caillon, horticulteur, rue de la Gare, à Niort. — F.

Digitized by Google

MM.

1888 — Châtelain, pharmacien, à Niort. — F.

1889 — Caillon, ancien percepteur, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).

1889 — Claveau, instituteur, à St-Martin-de-Sanzay (D. S.).

1889 — Combrau, conservateur des forêts en retraite, à Niort.

1889 — Cuvillier, propriétaire à Niort.

1892 — Corbin, docteur-médecin, à Niort.

1893 — Coyault (Emm.), notaire à St-Maixent.

1894 — Cornuault (P.), directeur des travaux de la Société d'encouragement, villa des Cascades, à Chantilly (Oise).

1895 — Chaigne, instituteur à l'Absie (D.-S.).

1895 — Cacouault, ancien instituteur, à la Crèche (D.-S.).

1895 — Chouard, instituteur, à Doussay, par Lencloitre (Vi.).

1895 — Chouc (Aug.), employé au télégraphe, à Niort.

1897 — Charruyer, instituteur, à Prahecq (D.-S.).

1897 — Clainchamp, propriétaire, à Maurivet, par Thénezay (D.-S.).

1897 — Chabot, docteur-médecin, à St-Maixent (D.-S.).

1897 — Chambert, agent voyer en retraite, à Couhé (Vienne).

1897 — Caillaud (Eug.), conseiller d'arrondissement, à Chantecorps, par Fomperron (D.-S.).

1898 — Chaux, inspecteur de l'enseignement primaire, à Beauvais (Oise).

1899 — Chaillous, pharmacien, rue St-Jean, à Niort.

1899 — Mlle Coustols, professeur au Lycée de jeunes filles, à Niort.

1900 — Mlle Couhé (Virginie), institutrice, à Pamproux (D.-S.).

1901 — Cathelineau (Léonce), propriétaire, à Surin, par Champdeniers (D.-S.).

1901 — Carré (Charles), ancien instituteur, rue d'Echiré, à Niort.

1903 — Chatelain (Louis), diplômé de Grignon, à Sigournais, par Chantonnay (Vendée).

1903 — Mlle Cartier, professeur de sciences à l'Ecole normale d'institutrices, à Poitiers.

Digitized by Google

MM.

1903 — Casteuble, professeur au Collège, à Châtellerault (Vienne).

1903 — Capitaine, médecin-vétérinaire, à Brioux (D.-S.).

1903 — Cravenaud (Georges), comptable, rue du Château-d'Eau, à Châtellerault.

1903 — Clerbout de Cumbremont, receveur de l'enregistrement, à la Châtaigneraie (Vendée).

1904 — Chaboussant (F.), imprimeur, à St-Maixent (D.-S.).

1904 — Chalot, horticulteur, à Vouvant (Vendée).

1904 — Camus (Fernand), docteur-médecin, avenue des Gobelins, Paris (XIIIe).

1905 — Mme Colette (C.), professeur au Collège de jeunes filles, à Saumur (Maine-et Loire).

1905 — Colette, secrétaire de l'Inspection académique, rue Jules Ferry, à Poitiers.

1905 — Chevalaria, instituteur, à Availles-Limousine (Vienne).

1905 — Clerc (Ernest), instituteur, à Chauvigny (Vienne).

1905 — Cherruau, horticulteur, le Bourg, par la Roche-s-Yon.

1905 — Chaput, professeur au Lycée, à Lyon.

1905 — Calzant, instituteur, à Châteaurenault (Indre-et-Loire).

1905 — Cornet, docteur en médecine, à Ligueil (Indre-et-Loire).

1905 — Chassagne, docteur-médecin, à Lezoux (Puy-de-Dôme).

1906 — Mlle Chaigneau, professeur au Collège de jeunes filles, 12, rue de la Monnaie, à Poitiers.

1906 — Canaguier, principal du Collège, à Luçon (Vendée).

1906 — Colson, professeur au Collège de Langres (Hte-M.).

1906 — Coulongeat, préparateur de zoologie à la Faculté, à Poitiers.

1906 — Crochet, répétiteur au Lycée, à Poitiers.

1906 — Chambert (Henri), élève en pharmacie, pharmacie Brébinaud, à Poitiers.

1906 — Chemikique, instituteur, 25, rue Traversière des Capucins, à Angoulême.

Digitized by Google

MM.

1906 — Capillon (Léon), propriétaire, à Lussault (Indre-et-Loire).

1906 — Charbonnier, ancien instituteur, à Châteaurenault (Indre-et-Loire).

1906 — Chavaillon (Oct.), pharmacien, étudiant en médecine, rue Victor-Hugo, à Tours.

1888 — Duburguet, photographe, avenue Bujault, à Niort. — F.

1888 — Duret, curé de Doussay, par Lencloître (Vienne). — F.

1888 — Dupain (V.), pharmacien, à la Mothe-St-Héray (D.-S.). — F.

1891 — Mlle Denizeau (J.), directrice de l'Ecole d'application, membre du Conseil départemental, à Niort.

1892 — Mlle Duponchel (Mme Marcourt), directrice du Lycée de jeunes filles, à Niort.

1892 — Didier (Alex.), instituteur, à Avanton (Vienne).

1893 — Dreuilh, vétérinaire militaire en retraite, à Angoulins (Charente-Inférieure).

1893 — Dangeard, professeur à la Faculté des Sciences, à Poitiers.

1894 — David (P.), instituteur, aux Alleuds, par Sauzé-Vaussais (D.-S.).

1894 — Demellier (Edm.), à Exoudun, par la Mothe-St-Héray (D.-S.).

1895 — Dupont (A.), instituteur, à Latillé (Vienne).

1895 — Douteau (J.), pharmacien, à Chantonnay (Vendée).

1895 — Delaubier, inspecteur de l'Enregistrement, à Niort.

1895 — Dupond, archiviste des Deux-Sèvres, à Niort.

1896 — Mlle Dardarin, institutrice, à Thouars (D.-S.).

1897 — Mlle Duporge (A.), directrice des Cours secondaires, à Douai (Nord).

1897 — Devaux-Chauvet, apiculteur, à Vouillé (Vienne).

1897 — Didier (Aug.), instituteur, à Ligugé (Vienne).

Digitized by Google

MM.

1898 — Mlle Dufételle, professeur à l'Ecole normale d'institutrices, à Niort.

1898 — Mlle Deléchelle (Clémence), à Curzay (Vienne).

1899 — Mlle Dupuy (M.-L.) (Mme), pharmacien. 143, rue St-Denis, Paris.

1899 — Demellier (Louis), député des Deux-Sèvres, à Vautebis.

1899 — Donnat, pharmacien, 90, faubourg St-Honoré, Paris-8e.

1900 — Devaux, chef de section, à Loudun (Vienne).

1901 — Devaux (René), à Vouillé (Vienne).

1901 — Devaux (Marie-Thérèse), à Vouillé (Vienne).

1902 — Déribéré-Desgardes (P.), étudiant en médecine, 76, rue des Saints-Pères, Paris.

1903 — Desage, pharmacien, à Pamproux (D.-S.).

1903 — Doucet (E.), instituteur, à Cinq-Mars-la-Pile (Indre-et-Loire).

1903 — Drapron (F.), instituteur, à Beaulieu-sous-la-Roche (Vendée).

1903 — Danjou, instituteur, à Cognac (Charente).

1903 — Dognon, instituteur, à Cognac (Charente).

1903 — Demange, professeur à l'Ecole d'agriculture de Rouceux-les-Neuchateau (Vosges).

1903 — Mlle Daunizeau (Françoise), à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente).

1903 — Daunizeau (Pierre), industriel. plâtres, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente).

1903 — Day (Anatole), fabricant de conserves alimentaires, impasse St-Romain, à Châtellerault (Vienne).

1904 — Dénoue, propriétaire, à la Foye-du-Tallud, par Parthenay (D.-S.).

1904 — Duffort (L.), pharmacien, à Masseube (Gers).

1904 — Mlle Dubois (Marguerite), professeur au Lycée de jeunes filles, à Niort. – Partie.

1904 — Durand (Georges), à Beautour, par la Roche-s-Yon (Vendée).

1905 — Duburcq (M.), droguerie, rue St-Jean, à Niort.

Digitized by Google

MM.

1905 — Dugué, desservant de Romans, par la Crèche (D.-S.).

1905 — Drouet (F.), pharmacien, 35, rue Champagne, à Poitiers.

1905 — Daigre, agent voyer en retraite, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).

1905 — Delaunay, instituteur, à Venansault, par la Roche-s-Yon.

1905 — Dupuy, professeur-économe à l'Ecole normale de Loches (Indre-et-Loire).

1905 — Davoux fils, maître d'hôtel, à Chauvigny (Vienne).

1906 — Doury, professeur-économe à l'Ecole normale d'instituteurs, à Poitiers.

1906 — Despagne (Moïse), propriétaire-viticulteur, à Génissac (Gironde).

1906 — Dussauze, docteur-médecin, à Cognac (Charente).

1906 — Mlle Delavault (Rachel), institutrice, à Mirebeau (Vienne).

1906 — Dumas (A.), inspecteur des Chemins de fer en retraite, 6, rue Sully, à Nantes.

1906 — Mlle Dugland (Marthe), directrice du Collège de jeunes filles, à Saumur.

1906 — Delétang, chirurgien-dentiste, à Poitiers.

1906 — Dubreuil-Chambardel, docteur-médecin, rue Jeanne-d'Arc, à Tours.

1906 — Decorges (Louis), architecte-paysagiste, 107, rue J. Charpentier, à Tours.

1906 — Dignat, employé de Chemin de fer, 42, rue Losserand, à Tours.

1906 — Dubreuil, docteur-médecin, à la Riche-Extra, près Tours.

1906 — Drake del Castillo, château de Candé, par Monts (Indre-et-Loire).

1906 — Devaulx de Chambord, à la Cloutière, par Perrusson (Indre-et-Loire).

Digitized by Google

MM.

1900 — Estevanne, notaire honoraire, 28, rue du Berry, à Châtellerault (Vienne).

1905 — Mme Edoux (Léon), château de St-Savin (Vienne).

1905 — Ecole normale d'instituteurs (M. le Directeur), à la Roche-s-Yon (Vendée).

1905 — Ecole normale d'institutrices (Mme la Directrice), à la Roche-s-Yon.

1905 — Esnault, propriétaire, 145, rue Ste-Catherine, à Châtellerault (Vienne).

1905 — Mlle Emilien, institutrice, à la Ferrière (D.-S.).

1906 — Ecole normale d'institutrices (élèves-maitresses de 3e année), à Tours.

1906 — Ecole normale d'institutrices (élèves-maitresses de 2e année), à Tours.

1906 — Ecole normale d'institutrices (élèves-maitresses de 1re année), à Tours.

1906 — Ecole primaire supérieure de filles (Mme la Directrice), à Chasseneuil (Charente).

1906 — Etienne, pharmacien, à la Riche, près Tours.

1906 — Etienne (M. et Mlle), 32, rue du Gazomètre, à Tours

1888 — Fayoux, chirurgien-dentiste, rue J.-J. Rousseau, à Niort. — F.

1888 — Fournier, docteur-médecin, 22, rue Penthièvres, à Poitiers. — F.

1891 — Fichet, restaurateur, rue Brisson, à Niort.

1892 — Foussard (L.), pharmacien, rue de Fontenay, à Niort.

1893 — Forestier, médecin-vétérinaire, à Lusignan (Vienne).

1894 — Fouquault (P.), propriétaire, à Rouillé (Vienne).

1894 — Fallourd (E.), pharmacien, place des Halles, à Niort.

1895 — Fabères, chef de section aux Chemins de fer de l'Etat en retraite, à Royan (Charente-Inférieure).

1895 — Favreau, desservant de Millac, par l'Ile Jourdain (Vienne).

Digitized by Google

MM.

1896 — Fouard (Casimir), adjoint au maire, à St-Germain, par Fénery (D.-S.).

1896 — Fouillade, greffier de paix, à Tonnay-Charente (Charente-Inférieure).

1897 — Forget, docteur-médecin, à Coulon (D.-S.).

1898 — Favreau, pharmacien, à la Crèche (D.-S.).

1900 — Frédoux (Maurice), pharmacien, 59, rue des Dix-Moulins, à Rochefort (Charente-Inférieure).

1901 — Fouquet (Alexis), instituteur, à Lusignan (Vienne).

1901 — Frémont (Marcel), ingénieur agricole, à Thouars (D.-S.).

1902 — Mlle Faucheux, économe au Lycée de jeunes filles, à Niort.

1902 — Fursac, jardinier, rue d'Echiré, à Niort.

1902 — Fréchet, desservant du Vert, par Chizé (D.-S.).

1903 — Fradin (Paul), avoué à Parthenay.

1903 — Faillon, professeur au Collège, à Châtellerault.

1903 — Forestier (Louis), instituteur, à Bournezeau (Vendée).

1905 — Mme Fuchs, directrice de l'Ecole primaire supérieure de Tréguier (Côtes-du-Nord).

1905 — Faulcon (Amédée), négociant, à Lencloitre (Vienne).

1905 — Forestier (Emile), chirurgien-dentiste, à Poitiers.

1905 — Froger (J.), abbé, plan Ste-Croix, à Poitiers.

1905 — Frison, docteur-médecin, à Rouillé (Vienne).

1906 — Mlle Fischer, économe du Lycée de jeunes filles, à Tours.

1906 — Fleury de la Roche, agronome, publiciste, à la Roche-Xanton, par St-Hilaire-des-Loges (Vendée).

1888 — Gelin (H.), commis d'Inspection, à Niort. — F.

1889 — Garandeau, instituteur, à Gascougnolles, par Niort.

1889 — Gamin, instituteur, à St-Médard, par Celles (D.-S.).

1890 — Mme Gravat, à Niort.

1891 — Gaud, docteur-médecin, à Melle.

1892 — Gentillau, instituteur, à Vouneuil-s-Vienne (Vienne).

Digitized by Google

MM.

1894 — Guignard, pharmacien, à St-Maixent (D.-S.).

1894 — Gautreau, desservant de Breuil-Chaussée, par Bressuire.

1894 — Guissard, pharmacien, à Tournon-St-Martin (Indre).

1895 — Gourbeault, instituteur, à Parthenay.

1896 — Gelot (Clément), au Musée, à Niort.

1897 — Griffault (Emile), docteur-médecin, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).

1897 — Gadeceau (Emile), Champ Quartier, rue du Port-Guichard, à Nantes (Loire-Inférieure).

1898 — Guérineau, gendarme en retraite, à Parthenay.

1899 — Gaudonnet (Maxime), impasse des Jacobins, à Poitiers.

1900 — Guitteau (L.), chef des travaux, à l'Ecole de médecine, 35, place du Calvaire, à Poitiers.

1900 — Mme Gaillard-Allonneau, institutrice, à Neuvy-Bouin, par Secondigny (D.-S.).

1901 — Gallot (Henri), propriétaire, 6, rue St-Gaudens, à Niort.

1901 — Gabriault (Louis), à Champdeniers (D.-S.).

1901 — Gautier (Florentin), instituteur), à Coulon (D.-S.). — Décédé.

1901 — Mlle Guyard, institutrice, aux Trois-Moutiers (Vienne).

1901 — Gilbert (L.), instituteur, à Rouillé (Vienne).

1901 — Guittet (Raphaël), médecin-vétérinaire, à Chauvigny (Vienne).

1902 — Guyard, instituteur, les Trois-Moutiers (Vienne).

1902 — Gilbert, agent voyer, à Thénezay (D.-S.).

1902 — Gauvin, missionnaire apostolique, à Lencloître (Vienne).

1902 — Girouin (J.-M.), instituteur, à la Châtaigneraie (Vendée).

1903 — Gaucher (Antonin), professeur au Lycée, à St-Etienne (Loire).

1903 — Gillet, conservateur des Forêts, à Niort.

1903 — Gaborieau, pharmacien, place J. Bujault, à Bressuire.

Digitized by Google

MM.

1903 — Gérold, librairie Ch. Gaulon, 39, rue Madame, Paris 6ᵉ.

1903 — Gobillot, docteur-médecin, à la Trimouille (Vienne).

1903 — Gigon, instituteur, à Brioux (D.-S.).

1903 — Guillon, directeur de la Station viticole, à Cognac.

1903 — Gouirand, sous-directeur de la Station viticole, à Cognac.

1903 — Garandeau-Daunizeau (Julien), industriel, plâtres, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente).

1903 — Garandeau (Paul), étudiant, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac.

1903 — Garandeau (René), étudiant, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac.

1903 — Gruel (Louis), instituteur, à Orlu, par Cherves-de-Cognac.

1903 — Guillé (Octave), comptable, rue Gilbert, à Châtellerault.

1904 — Grosjeau (Octave), instituteur, à St-Hilaire, par Rouland (Doubs).

1904 — Giroux-Delaubier, engrais chimiques, à Chef-Boutonne (D.-S.).

1905 — Mˡˡᵉ Germond, institutrice, à Azay-s-Thouet (D.-S.).

1905 — Guillemare (A.), inspecteur d'Académie honoraire, à St-Cernin-de-Larche (Corrèze). — Décédé.

1905 — Gombaud (Emile), fils, propriétaire, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).

1905 — Granier, instituteur, à Pindray, par Montmorillon (Vienne).

1905 — Guittot, instituteur, à Chauché (Vendée).

1905 — Girault (J.), propriétaire, à Pindray, par Montmorillon.

1905 — Guyot, ingénieur électricien, à Chauvigny (Vienne).

1905 — Mˡˡᵉ Guillon (Renée), institutrice, à Thouars (D.-S.).

1905 — Guyet (P.), docteur-médecin, à Lavausseau (Vienne).

1905 — Grignon (Ch.), pharmacien, à Chef-Boutonne (D.-S.).

Digitized by Google

MM.

1906 — Gachet (Eugène), receveur principal des Postes, à Niort.

1906 — Groux (J.), libraire, 13, rue de Buci, à Paris.

1906 — Gadiou, ingénieur agricole, Moulin de Pouilloux, par Sauzé-Vaussais (D.-S.).

1906 — Gaudin, professeur au Lycée, à la Roche-s-Yon.

1906 — Génuit, président du Tribunal civil, à Marennes (Charente-Inférieure).

1906 — Guérithault, élève à l'Ecole de médecine, à Tours.

1906 — Guibert, pharmacien, rue Briçonnet, à Tours.

1906 — M[lle] Gris, institutrice, à Verrières (Vienne).

1906 — Grézillier (Jean), tailleur, rue P.-L. Courier, à Tours.

1888 — Hublin, pharmacien, rue Basse, à Niort. — F.

1894 — Huyard, propriétaire, à Airvault (D.-S.).

1906 — Hervé, avocat, rue Marceau, à Tours.

1897 — M[me] Imbert, propriétaire, à Thouars (D.-S.).

1900 — Ingrand (Aug.), instituteur, à la Guittière-de-Pamproux (D.-S.).

1905 — Imbault, instituteur, à Achères, par Henrichemont (Cher).

1906 — Ivolas, professeur de l'Université en retraite, 98, rue de Boisdenier, à Tours.

1889 — Jacquet, professeur honoraire, à Parthenay (D.-S.).

1894 — Jacquemin, docteur-médecin, à St-Maixent (D.-S.).

1894 — Jouslain, avocat, 93, rue de Maubeuge, à Paris.

1898 — Jablonski, docteur-médecin, 17, rue des Arènes, à Poitiers.

1901 — Jarriau du Tablet, propriétaire, au Luc, par Champdeniers (D.-S.).

1901 — Jaille (Emery de la), 102, rue Richelieu, à Paris.

1903 — Jannet, médecin-vétérinaire, à Cognac (Charente).

1903 — Judes (Alph.), fils, négociant, rue du Cheval Blanc, à Châtellerault (Vienne).

MM.

1905 — Joulia, pharmacien, à St-Savin (Vienne).
1905 — Jourde, rue Gareschè, à Marennes (Charente-Inférieure).
1905 — Juigner, inspecteur à la Colonie de Mettray (Indre-et-Loire).
1905 — Jousset, pharmacien, rue Dauphine, à Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure).

1905 — Kersers (de), château de la Chaumelle, par les Aix-d'Angillon (Cher).

1888 — Laugeron, vétérinaire départemental, à Niort. — F.
1888 — Lévrier (X.), avocat, 3, rue Barbate, à Poitiers. — F.
1888 — Lemercier (Aristide), imprimeur, 5, rue Yver, à Niort. — F.
1889 — Lamberthon (Adraste), propriétaire, à Romans, par la Crèche (D.-S.).
1891 — Mlle Lusier, directrice honoraire d'Ecole normale, à Niort.
1891 — Loynes (P. de), professeur de Droit civil à l'Université, 6, rue Vital-Carles, à Bordeaux (Gironde), et Les Essards, par la Mothe-St-Héray (D.-S.).
1893 — Lemoine, desservant des Forges, par Vasles (D.-S.).
1895 — Lamarre (O.), notaire, rue Thiers, à Niort.
1895 — Léaud (Th.). avocat, président de la Commission des Musées, à Niort. — Décédé.
1895 — Mme Le Breton-Liège d'Iray, 6, rue de la Prévôté, à Bordeaux, et au château de Beaumont, par la Tricherie (Vienne).
1896 — Leclerc, médecin-vétérinaire, à Pas-de-Jeu, par Oiron (D.-S.).
1897 — Laidet (Jean). conseiller d'arrondissement, rue de l'Est, à Poitiers.
1897 — Léger, docteur ès-sciences, directeur du Laboratoire de bactériologie, à Poitiers.

Digitized by Google

MM.

1898 — Lagaye, pharmacien, à Vovant (Vendée).

1898 — Litardière (Ch. Verriet de), docteur-médecin, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.).

1899 — Llaguet, pharmacien supérieur, 164, rue Ste-Catherine, à Bordeaux.

1901 — Léonardon, pharmacien, Le Blanc (Indre).

1901 — Lagrillère (Augustin), pharmacien, à Ardentes (Indre).

1901 — Léger (Francis), ingénieur agronome, professeur d'agriculture, à Bressuire (D.-S.).

1901 — Larclause (Savin de), directeur de la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne).

1901 — Litardière (René de), étudiant, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.).

1903 — Mlle Lamarre (Marie), rue Thiers, à Niort.

1903 — Mlle Lamarre (Jeanne), rue Thiers, à Niort.

1903 — Mlle Lacuve (Jeanne), institutrice, à Fenioux (D.-S.).

1903 — Langlois, instituteur, à Pougne-Hérisson, par Secondigny (D.-S.).

1903 — Leroux (M. et Mme), 5, rue Sivel, Paris-14e.

1904 — Laborie, à Auterive (Gers).

1905 — Lebeau, directeur de l'Ecole publique de la rue d'Oleron, à Poitiers.

1905 — Louis, instituteur, à (Vendée).

1905 — Larvaron, professeur d'agriculture, à Poitiers.

1905 — Langlois, instituteur, à Chauvigny (Vienne).

1905 — Louis (Raymond), clerc de notaire, rue de la Tuée, à Fontenay-le-Comte (Vendée).

1906 — Mlle Lombard (Lydie), professeur à l'Ecole primaire supérieure de Chasseneuil (Charente).

1906 — Lemoine, chef au Jardin botanique, à Tours.

1906 — Leclair, docteur en pharmacie, 35, rue Puébla, à Lille (Nord).

1906 — Lucat, pharmacien, 82, boulevard Heurteloup, à Tours.

1906 — Levaye, pharmacien, rue George Sand, à Tours.

Digitized by Google

MM..

1906 — Lecard, professeur à l'Ecole pratique d'agriculture de la Vendée, à Luçon.

1906 — Liet (Urbain), chef d'escadron d'artillerie en retraite, 15, rue St-Claude, à la Rochelle.

1906 — Latreille, pharmacien, à Amboise (Indre-et-Loire).

1906 — Lhopitallier, pharmacien, à Loches (Indre-et-Loire).

1906 — Lhopitallier, père, ancien pharmacien, Grande Rue, à Loches.

1906 — Liet (Evariste), conservateur des Hypothèques, à la Roche-s-Yon.

1888 — Mazalrey, professeur au Lycée, à Niort. — F.

1889 — Marsault, instituteur, à Salles, par Pamproux (D.-S.).

1889 — Martin (F.), professeur en retraite, 128, avenue de Limoges, à Niort.

1889 — Michelet (Louis), instituteur, à Soudan, par Pamproux (D.-S.).

1891 — Ménard, desservant de St-Hilaire, à Niort.

1891 — Micheau (Léon), notaire, à Pamproux (D.-S.).

1892 — Morin, doyen de la Mothe-St-Héray (D.-S.).

1892 — Mallat, pharmacien, place St-Jean, à Niort.

1893 — Mouchard (N.), desservant de Vicq-sur-Gartempe (Vienne).

1893 — Michaud (A.), desservant de Soudan, par Pamproux.

1893 — Minault (H.), instituteur, à Rouillé (Vienne).

1894 — Ménard (Cl.), conseiller général, à Thouars (D.-S.).

1894 — Mesnet, pharmacien, à Thouars (D.-S.).

1895 — Moreau (A.), docteur-médecin, à Lusignan (Vienne).

1896 — M^lle^ Mercier (Eug.), directrice de l'Ecole primaire supérieure, à St-Maixent (D.-S.).

1896 — Ménard (Max), herboriste, rue St-Jean, à Niort.

1897 - Mercier (Philippe), instituteur, à Savigny-l'Evescault, par St-Julien-l'Ars (Vienne).

1897 — M^me^ Marolleau-Hénard, institutrice, à Noirterre, par Bressuire (D.-S.).

Digitized by Google

MM.

1898 — Mme Métayer (Marie), au château de Curzay (Vienne).

1898 — Martin (René), instituteur, à Saivres, par St-Maixent (D.-S.).

1898 — Marchadier, instituteur à Chouppes, par Mirebeau (Vienne).

1900 — Moinet (Albert), ingénieur agricole, rue Thiers, à Niort.

1900 — Moquillon, pharmacien, à Lusignan (Vienne).

1900 — Mlle Maronneau (Georgette), à Angles-s-l'Anglin (Vienne).

1900 — Mousset (Emile), ingénieur agricole, à la Marottière, par Mazières-en-Gâtine (D.-S.).

1901 — Morineau (Eugène), pharmacien, à Saujon (Charente-Inférieure).

1901 — Mlle Moreau (Louise), près le Vieux-Pont, à St-Savin (Vienne).

1901 — Mlle Marteau (Héloïse), institutrice, à Coulonges-s-l'Autize (D.-S.).

1902 — Métais, docteur-médecin, à Surgères (Charente-Inférieure).

1902 — Morisson, pharmacien, à Mauzé-Thouarsais, par Thouars (D.-S.).

1902 — Malaplanche, négociant, rue de la Roche, à Luçon (Vendée).

1902 — Maigret (Auguste), à St-Pierre-de-Maillé (Vienne).

1903 — Martin (P.), étudiant, à la Tricherie (Vienne).

1903 — Maudet, négociant, à St-Maixent (D.-S.).

1903 — Méreau (Marcel), élève de l'Institut agronomique, à Montreuil-Bonnin (Vienne).

1903 — Marmuse, propriétaire, 2, rue Clou-Bouchet, à Niort.

1903 — Mathieu, pharmacien, à Jarnac (Charente).

1903 — Maire (René), préparateur à la Faculté des Sciences, 11, rue Baron-Louis, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

1904 — Morin-Brunet, instituteur, à Caunay, par Sauzé-Vaussais (D.-S.).

Digitized by Google

MM.

1904 — Morillon (Médéric), clerc d'avoué, à Cognac (Charente).

1905 — Marot (Emile), maire de Niort.

1905 — Méchin (François), pharmacie Queuille, à Niort.

1905 — Montal, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Chantonnay (Vendée).

1905 — Métayer, instituteur, à Cugand (Vendée).

1905 — Moreau, 2 bis, rue des Grandes-Ecoles, à Poitiers.

1905 — Madrelle, instituteur, à Lussault (Indre-et-Loire).

1905 — Marchand (Robert), à Chauvigny (Vienne).

1905 — Morat, pharmacien, à St-Fulgent (Vendée).

1905 — Michon, pharmacien, à la Roche-s-Yon.

1906 — Mounier, proviseur du Lycée, à Niort.

1906 — Mlle Massen, directrice du Collège de jeunes filles, à Poitiers.

1906 — Métivier, directeur de l'Ecole primaire, à St-Maixent (D.-S.).

1906 — Moulin (G.-M.), pharmacien, à Couhé (Vienne).

1906 — Mlle Malbernat (Berthe), institutrice, à Huismes (Indre-et-Loire).

1906 — Michelon, pharmacien, rue Jehan Fouquet, à Tours.

1906 — Mennerat, capitaine-trésorier de gendarmerie, 2, rue Etienne Pallu, à Tours.

1906 — Martineau, employé de Chemin de fer, rue des Traits, à St-Cyr-s-Loire, près Tours.

1906 — Malet, étudiant en médecine, rue de Bordeaux, à Tours.

1906 — Marnay, docteur-médecin, à Loches (Indre-et-Loire).

1889 — Nafraîcheur, instituteur, à Thénezay (D.-S.).

1896 — Mme Neubauer (Berthe), née Simon, 8, rue du Château, à Asnières (Seine).

1899 — Naud, desservant de Marigny, par Beauvoir-s-Niort (D.-S.).

Digitized by Google

MM.

1900 — Nérisson, directeur de l'Ecole primaire supérieure, à Bressuire (D.-S.).

1901 — Navrancourt, pharmacien, rue de l'Arsenal, à Rochefort-s-Mer (Ch.-Inf.).

1905 — Nuchaise (de), rue Sylvain-Drault, à Poitiers.

1905 — Noreau (Moïse), chez M. Bourlin, droguiste, à Cognac (Charente).

1906 — Nourisson (l'abbé), économe du Grand Séminaire, à Tours.

1894 — Mme Ohlig, à St-Savin-s-Gartempe (Vienne).

1895 — Ouvrard, desservant d'Aiffres (D.-S.).

1906 — Mlle Orieux, institutrice, à Beaulieu-s-la-Roche (Vendée).

1888 — Péquin, pharmacien, rue Victor-Hugo, à Niort. — F.

1888 — Pillet, docteur-médecin, à Niort. — F.

1888 — Parant, pharmacien, à St-Maixent (D.-S.). — F.

1888 — Pommier (Hippolyte), pépiniériste, route de Paris, à Niort. — F.

1888 — Pigeau-Clerc, instituteur, à la Couarde, par la Mothe-St-Héray (D.-S.). — F.

1889 — Portron (Antonin), instituteur, aux Teillas, par Lezay (D.-S.).

1889 — Pasquier, desservant de Ceaux, par Loudun (Vienne).

1889 — Provost, instituteur, à St-Florent, près Niort.

1890 — Prouhet, docteur-médecin, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).

1891 — Poirault, ancien pharmacien, professeur à l'Ecole de médecine, rue Carnot, à Poitiers.

1891 — Mme Perrineau (Léa), à Pamproux (D.-S.).

1894 — Mlle Poirier, directrice du Cours complémentaire, membre du Conseil départemental, à la Crèche (D.-S.).

1894 — Poullier (Anatole), propriétaire, à Airvault (D.-S.).

1895 — Pérochon (Paulin), propriétaire), à Rouillé (Vienne).

Digitized by Google

MM.

1896 — Pingault (E.), 7, rue des Trois-Frères, Paris-18e.

1897 — Pinoteau, desservant de Chizé (D.-S.).

1900 — Mme Pacaud, à la Camusetterie, par Tournon-St-Martin (Indre).

1900 — Pelloquin (Constant), médecin-vétérinaire, à Mauzé (D.-S.).

1900 — Pouit, professeur à l'Ecole primaire supérieure de Bressuire (D.-S.).

1901 — Papot (Jacques), contrôleur de comptabilité à la Direction, 101, rue de la Tranchée, à Poitiers.

1901 — Poupot, iustituteur, à Scillé, par l'Absie (D.-S.).

1901 — Pichon, instituteur, à la Chapellle-Moulière, par Bonneuil-Matours (Vienne).

1901 — Pillet, principal du Collège à Cambrai (Nord).

1901 — Préaubert, professeur en retraite, 23, rue Proust, à Angers (Maine-et-Loire).

1903 — Pichot, pharmacien, à Fontenay-le-Comte (Vendée).

1903 — Mme Péret-Audap, directrice de l'Ecole primaire supérieure, à Poitiers.

1903 — Pouvreau (Arthur), instituteur, à St-Michel-en-l'Herm (Vendée).

1903 — Provost (André), horticulteur, à Brioux (D.-S.).

1903 — Parque, étudiant en pharmacie, pharmacie Donnat, 90, faubourg St-Honoré, Paris-8e.

1904 — Puy, pharmacien, place d'Armes, à Poitiers.

1904 — Pérochon (Adolphe), secrétaire de la Mairie, à Lusignan (Vienne).

1904 — Pairault, instituteur, à Secondigné, par Chizé (D.-S.).

1904 — Mlle Pouilloux, institutrice, à St-Maixent (D.-S.).

1904 — Pelourde (Fernand), licencié ès-sciences, à Villiers-le-Roux, par Villefagnan (Charente), et hôtel Linné, 27, rue Linné, à Paris.

1904 — Perrier de la Bâthie, professeur d'agriculture, à Saintes (Charente-Inférieure).

Digitized by Google

MM.

1905 — Petit, professeur à l'Ecole primaire supérieure de Mortagne-s-Sèvre (Vendée).

1905 — Pierre (Roger), 201, Grande Rue, à Poitiers.

1905 — Perrain (René), propriétaire, à Chef-Boutonne (D.-S.).

1905 — Pillier, officier de l'Instruction publique, 5, rue Vieille-Cure, à Luçon (Vendée).

1905 — Mlle Porcheron (Léontine), couturière, à Chauvigny (Vienne).

1905 — Plantiveau (Raoul), étudiant, au Pont-d'Homme, commune de Vouillé, par Niort.

1906 — Piet, professeur au Collège, à Luçon (Vendée).

1906 — Pommier (Louis), commis principal des Postes, à Niort.

1906 — Pinault, fils, étudiant, impasse des Jacobins, à Poitiers.

1906 — Pature, élève à l'Ecole de médecine, à Tours.

1906 — Pinguet-Guindon, pépiniériste, à la Tranchée-de-St-Symphorien, près Tours.

1906 — Poulet (M. et Mme), herboristes, 7, rue de la Riche, à Tours.

1906 — Plat, étudiant en pharmacie, à Tours.

1906 — Peltereau, notaire honoraire, à Vendôme (Loir-et-Cher).

1906 — Pitard, professeur à l'Ecole de médecine, à Tours.

1888 — Quenille, pharmacien, rue de la Gare, à Niort. — F.

1905 — Quinton, étudiant, 12, rue St-Germain, à Poitiers.

1888 — Roulland, docteur-médecin, rue Yver, à Niort. — F.

1888 — Rayé-Joubert, pépiniériste, avenue de Limoges, à Niort. — F.

1888 — Rimbault, conseiller municipal, avenue de la Quintinie, à Niort. — F.

1889 — Renault (Ferdinand), instituteur, à Pamproux.

Digitized by Google

MM.

1891 — Rillaud (Paul), pharmacien, 53, quai St-Symphorien, à Tours (Indre-et-Loire).

1894 — Mlle Roux (Hélène), à Pamproux (D.-S.).

1894 — Roux (M. et Mme J.), instituteurs, à la Charrière (D.-S.).

1894 — Rivière (Maurice), receveur de l'Enregistrement, à Vouillé (Vienne).

1895 — Rozeray, professeur départemental d'agriculture, à Niort.

1895 — Richard (Eugène), notaire honoraire, à Montmorillon (Vienne).

1895 — Mme Rousseau-Hilairet, à Jonzac (Charente-Inférieure).

1896 — Raymond (D.), agent d'affaires, à Thouars (D.-S.).

1896 — Rousseau (Philéas), instituteur, le Simon-la-Vineuse par Ste-Hermine (Vendée).

1897 — Rougier (Ferdinand), député des Deux-Sèvres, à Salles, par Pamproux.

1897 — Rabillé, économe de l'Institution Richelieu, à Luçon (Vendée).

1897 — Rambaud, pharmacien, à Poitiers.

1899 — Richard (Henri), agriculteur, à Menigoute (D.-S.).

1899 — Renaudet (G.), pharmacien, 21, rue de la Motte, le Mans (Sarthe).

1901 — Robert (Lucien), pharmacien, à Parthenay (D.-S.).

1901 — Mme Renouard, 9, rue St-Denis, à Poitiers.

1902 — Roullet, instituteur, à Cherveux (D.-S.).

1902 — Rousseau (Joseph), propriétaire, à la Porte-de-l'Ile, par Maillezais (Vendée).

1902 — Rousseau (Camille), pharmacien, à Fontenay-le-Comte (Vendée).

1903 — Ripert, capitaine en retraite, 4, rue Armand-Barbès, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1904 — Roux (Léon), professeur à la Faculté des sciences, à Poitiers.

1904 — Rocher, professeur au Collège, à St-Maixent (D.-S.).

1904 — Mlle Robin (Elisabeth), à St-Savin (Vienne).

Digitized by Google

MM.

1905 — Redien, herboriste de 1re classe, à Augé (D.-S.).

1905 — Ratier (J.), professeur de gymnastique au Lycée, 28, rue Magenta, à Poitiers.

1905 — Rittberger, violoniste, 3, rue Riffault, à Poitiers.

1905 — Richard (Emilien), receveur de l'Enregistrement, à Menigoute (D.-S.).

1905 — Rouillon, instituteur, à la Taillée-de-Vouillé-les-Marais, par le Gué-de-Velluire (Vendée).

1905 — Roux, 51, rue de la Cathédrale, à Poitiers.

1905 — Rigaud (P.), étudiant, 18, rue de la Monnaie, à Poitiers.

1905 — Mme Rittberger, 3, rue Riffault, à Poitiers.

1905 — Renault (Louis), pharmacien, à Montmorillon (Vienne)

1905 — Remondière (Félix), propriétaire, à Prunier-de-Pindray, par Montmorillon (Vienne).

1905 — Rondenet, proprétaire, ancien notaire, 57, rue de la Roche, à Luçon (Vendée).

1905 — Racine (Henri), étudiant, à Lusignan (Vienne).

1905 — Reau, botaniste, 8, rue Chaudrier, à la Rochelle (Charente-Inférieure).

1906 — Roy, agent voyer d'arrondissement en retraite, à la Poupardière, par Lusignan (Vienne).

1906 — Riché, pharmacien, rue Avisseau, à Tours.

1906 — Richou, pharmacien, place de l'Archevêché, à Tours.

1888 — Souché (Baptiste), naturaliste, à la Jarrie-de-Pamproux (D.-S.). — F.

1889 — Saché, pharmacien, à Melle (D.-S.).

1896 — Serre, professeur à l'Ecole normale d'instituteurs, à Poitiers.

1898 — Simon (Eug.), receveur des Domaines, à Chauvigny (Vienne).

1901 — Simon (Xavier), pharmacien, à Chauvigny (Vienne).

Digitized by Google

MM.

1901 — Saumonneau-Belot (M. et Mme), instituteurs, à Béruges, par Poitiers.

1902 — Sarazin (Timothée), professeur spécial d'agriculture, à Fontenay-le-Comte (Vendée).

1903 — Schrock (Henri), négociant, place du Marché, à Chatellerault (Vienne).

1903 — Sainvet (A.), fils, négociant, 67, rue de la Croix, à St-Maixent (D.-S.).

1904 — Simon (Eug.), naturaliste, 16, villa Saïd, Paris-16e.

1904 — Société d'agriculture du canton de Lusignan (Vienne) M. le Président.

1904 — Sauzin, professeur à l'Ecole normale d'instituteurs, à la Roche-s-Yon (Vendée).

1904 — Société Comice agricole de l'arrondissement de Melle (D.-S.) M. le Président.

1904 — Société Cercle pédagogique (M. Bonneau, inspecteur primaire, président), à Saintes (Charente-Inférieure).

1004 — Mlle Sausseau, directrice du Cours complémentaire, à Thouars (D.-S.).

1905 — Soulard, propriétaire-viticulteur, à St-André-de-Lidon (Charente-Inférieure).

1905 — Mlle Surrault (Andrée), institutrice, à Sanxay (Vienne).

1905 — Surreau (M. et Mme), instituteurs à St-Savin (Vienne).

1905 — Sillon, instituteur, à Chef-Boutonne (D.-S.).

1906 — Société académique de Botanique (M. Bourdeau, président), au Collège de Luçon (Vendée).

1906 — Sicard, élève à l'Ecole de médecine, à Tours.

1906 — Sénécheau, capitaine de recrutement, 10, rue Lakanal, à Tours.

1906 — Schiffmacher, pharmacien, avenue de Grammont, à Tours.

1906 — Surraud (abbé A.), professeur, à Richemont, près Cognac (Charente).

1888 — Tardy, juge de paix, à la Mothe-St-Héray (D.-S.). — F.

Digitized by Google

MM.

1893 — Texier, propriétaire, à Fonfréroux de Souvigné (D.-S.).
1893 — Toulat, instituteur, à Gièvres (Loir-et-Cher).
1895 — Tourneau, percepteur à Moncontour (Vienne).
1896 — Mme Thomas (E.), née Guillot, institutrice, à St-Germain, par Fénery (D.-S.).
1897 — Tricard, vétérinaire militaire, 10 bis, rue Trézel prolongée, à Levallois-Perret (Seine).
1898 — Mme Trouvé (A.), château des Clairbaudières, par Paizay-le-Sec (Vienne).
1898 — Mlle Thibault, directrice de l'Institution Jeanne d'Arc, à Parthenay.
1899 — Tiffaud, docteur-médecin, à Echiré (D.-S.).
1901 — Mlle Texier (C.), institutrice, à Lusignan (Vienne).
1901 — Texier (Charles), instituteur, à Champeaux, par Champdeniers (D.-S.).
1902 — Touchard, directeur de l'Ecole pratique d'agriculture de Pétré, par Ste-Gemme-la-Plaine (Vendée).
1903 — Tesson, pharmacien, à la Châtaigneraie (Vendée).
1903 — Mlle Turcan, directrice de l'Ecole primaire supérieure, à Fontenay-le-Comte (Vendée).
1904 — Trillaud, professeur à la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne).
1905 — Talabardon, receveur de l'Enregistrement, à Concarneau (Finistère).
1905 — Tellié (Auguste), instituteur, à Fontaine-le-Comte, par Poitiers.
1905 — Thomas (Albert), instituteur suppléant départemental, à Poitiers.
1905 — Tesseron (Y.), ancien instituteur, à Crazannes (Charente-Inférieure).
1905 — Tourneux, étudiant, rue du Marché N.-D., à Poitiers.
1905 — Tronche (Adolphe), lieutenant au 33e d'artillerie, 65, rue Croix-Rouge, à Poitiers.
1906 — Thiré, instituteur, le Bourg-s-la-Roche, par la Roche-s-Yon.

MM.

1906 — Tripot, élève à l'Ecole de médecine, à Tours.

1906 — Tassin, instituteur, à Ferrière-s-Beaulieu, par Loches (Indre-et-Loire).

1888 — Véry, capitaine en retraite, rue d'Echiré, à Niort. — F.

1891 — Violleau, doyen de St-Varent (D.-S.).

1895 — Vandier, médecin-vétérinaire, à St-Maixent (D.-S.).

1895 — Vaugeois, pharmacien, à St-Maixent (D.-S.).

1897 — Vandier, docteur-médecin, à la Crèche (D.-S.).

1897 — Veillon, principal du Collège, à St-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure).

1899 — Vachère (l'abbé), à Mirebeau (Vienne).

1900 — Valentin, desservant de Vaux-s-Vienne, par Dangé (Vienne).

1902 — Viaud (Gabriel), vétérinaire en premier au 33e d'artillerie, villa Marguerite, à Poitiers.

1903 — Vincent (Philibert), élève en pharmacie, rue Bourg-Belais, à Parthenay (D.-S.)

1903 — Veillon, conducteur des Ponts et Chaussées, à Cognac (Charente).

1904 — Verdon, étudiant en pharmacie, rue de la Gare, à Niort.

1905 — Vinçon, étudiant, 16, rue Jean-Bouchet, à Poitiers.

1906 — Mlle Valette, directrice de l'Ecole primaire supérieure de Bressuire (D.-S.).

1906 — Vassort, étudiant à l'Ecole de médecine, à Tours.

1904 — Ysambert, docteur-médecin, 97, rue de l'Alma, à Tours (Indre-et-Loire).

Digitized by Google

Digitized by Google

Barré, Bigeault, Billard, Boutineau, Brizard, Calzant, Capillon, Charbonnier, Chavaillon, Dr Cornet, Decorges, Devaulx de Chambord, Dignat, E. Doucet, Dr Dubreuil, Dr Dubreuil-Chambardel, Drake del Castillo, Etienne (ph.) Etienne (M. et Mlle), Guérithault, Guibert, Grezillier, Hervé, Ivolas, Juigner, Latreille, Lemoine, Levaye, Lhopitallier père, Lhopitallier ph., Lucat, Madrelle, Malet, Marnay, Martineau, Mennerat, Michelon, Nourisson, Pature, Pinguet-Guindon, Pitard, Plat, Poulet, Riché, Richou, Rillaud, Schiffmacher, Sénécheau, Sicard, Tassin, Tourlet, Tripoi, Vassort, Dr Ysambert.

LOIR-ET-CHER : MM. Peltereau, Toulat.

LOIRE : M. Gaucher.

LOIRE-INFÉRIEURE : MM. Dr Bertin, Dumas, Gadeceau.

MAINE-ET-LOIRE : Mlle Dugland. — MM. Bouvet, Préaubert.

MARNE : M. E. Berland.

HAUTE-MARNE : M. Demange.

MEURTHE-ET-MOSELLE : M. Maire.

NORD : Mlle Duporge. — MM. Leclair, Pillet.

OISE : MM. Chaux, Cornuault.

PUY-DE-DÔME : M. le Dr Chassagne.

RHÔNE : M. Chaput.

SARTHE : M. Renaudet.

SEINE : Mme Neubauer, Mlle Dupuy. — MM J. Boulanger, J. Boutin, Dr F. Camus, Donnat, Gérold, Groux, de la Jaille, Jouslain, A. Leroux, Paingault, Pargue, Pelourde (voir : *Charente*), E. Simon, Tricard.

DEUX-SÈVRES (*Section niortaise ou centrale*) : Mlle Baudry, Mmes Bonneau-Ravard, Breillat-Ganeau, Mlles Couhé, Coustols, Dardarin, J. Denizeau, Dubois, Dufételle, Emilien, Faucheux, Mme Gaillard-Allonneau, Mlles Guillon, Germond, Mmes Gravat, Imbert, Mlles J. Lacuve, J. Lamarre, M. Lamarre, Lusier. Mmes Marcourt-Duponchel, Marolleau-Hénard, Mlles M. Marteau, E. Mercier, Mme Perrineau, Mlles Poirier, Pouilloux,

Digitized by Google

H. Roux, Sausseau, Thibault, Mme E. Thomas, Mlle Valette. — MM. Aillerie, Aimé, Airault, Allain, Allard, Archain, Argenton, Babinot, Baloge, Barré, Barrelle, Barthe, J. Baudou, Baufine, Beauchamp, Belin, J. Bellivier, Belkowiche, Berland, Berthelot, Betraud, Bichon, G. Billet, Blanché, H. Bodin, Boone, Bouchet, Bouchon, Bougouin, Bouteiller, M. Boutet, Boutron, A.-J. Boutron, Brangé, Branger, Brillaud, Brugne, Cacouault, E. Cailleau, Caillon, H. Caillon, Capitaine, Carré, L. Cathelineau, Dr Chabot, Chaboussant, Chaigne, Chaillous, Charruyer, Châtelain, Chouc, Claveau, Clinchamp, Combreau, Dr Corbin, E. Coyault, Cuvilliers, Daigre, P. David, Delaubier, Ed. Demellier, L. Demellier, Dénoue, Desage, Duburcq, Duburguet, Dugué, Dupain, Dupond, Fallourd, Favreau, Fayoux, Fichet, Dr Forget, Fouard, Foussard, Fradin, Fréchet, Frémont, Fursac, Gaborieau, Gabriault, E. Gachet, Gallot, Gamain, F. Garandeau, Dr Gaud, Gautier, Gautreau, Gelin, Gelot, Gigon, Gilbert, Gillet, Giroux-Delaubier, Gombaud fils, Gourbeault, Dr Griffault, Grignon, Guérineau, Guignard, Hublin, Huyard, Ingrand, Dr Jacquemin, Jacquet, Jarriau du Tablet, O. Lamarre, Lamberthon, Langlois, Laugeron, Léaud, Leclerc, F. Léger, A. Lemercier, Lemoine, Ch. de Litardière, R. de Litardière, Mallat, Marmuse, E. Marot, Marsault, F. Martin, R. Martin, Maudet, Mazalrey, Méchin, E. Ménard, Cl. Ménard, Max Ménard, Mesnet, Métivier, Michaud, Micheau, Michelet, A. Moinet, Morin-Brunet, Morisson, Mounier, Mousset, Nafraicheur, Naud, Nérisson, Ouvrard, Pairault, Parant, Pelloquin, Péquin, Perrain, Pigeau-Clerc, Dr Pillet, Pinoteau, Pommier, Pommier (L.), A. Portron, Pouit, Poullier, Poupot, Dr Prouhet, Provost inst., A. Provost, Queuille, Rayer-Joubert, Raymond, Redien, Renault, Em. Richard, H. Richard, Rimbault, Robert, Rocher, Rougier, Dr Roulland, Roullet, J. Roux, Rozeray, Saché, Sainvet, Sillon, Société Comice agricole à Melle, B. Souché, Tardy, Texier, Ch. Texier, Dr Tiffaud,

Vandier vét., Dr Vandier, Vaugeois, Verdon, Véry. Vincent, Violleau.

VENDÉE (*Section vendéenne*) : Mme la directrice de l'Ecole normale d'institutrices, Mlles Orieux, Turcan. — MM. Abit, Antoine, Avril, Baty, Blanchard, Blaud, E. Bocquier, Boisdé, Bouard, Bourdeau, Bourgezeau, P. Bournier, Dr Boutin, Briand, Canaguier, Chalot, Chatelain, Cherruau, Clerbout de Cumbremont, Delaunay, J. Douteau, Drapron, G. Durand, Ecole normale d'instituteurs (M. le directeur), Fleury de la Roche, Forestier, Gaudin, Girouin, Guittot, Lagaye, Lecard, Liet, Louis, R. Louis. Malaplanche, Métayer, Michon, Montal, Morat, Petit, Pichot, Piet, Pillier, Pouvreau, Rabillé, Rondenet, Rouillon, Rousseau (Phil.), Rousseau (C.), Rousseau (J.), Sarazin, Sauzin, Société Académie de Botanique du Collège de Luçon, Tesson, Thiré, Touchard.

VAUCLUSE : Mlle Andoyer.

VIENNE (*Section poitevine*) : Mlles J. d'Abnour, V. Barreau, C. Bénard, Mmes Bernard-Dousset, Blanchard, Mlles J. Bouveret, L. Bouveret, Cartier, Chaigneau, Mme Colette, Mlles Delavault, Deléchelle, M.-T. Devaux, Mme Edoux, Mlles Gris, Guyard, Maronneau, Massen, Mme M. Métayer, Mlle L. Moreau, Mmes Ohlig, Perret-Audap, Mlle Porcheron, Mmes Renouard, Rittberger, Mlles Robin, Surrault, C. Texier, Mme Trouvé. — MM. N. Airault, G. Anfillet, Armand, Audidier, Audinet, Aurioux, Auzuret, Barillet, Dr Barnsby, Barreau, Baudin, Bégusseau, Bernier étud., cap. Beyler, Bobin, Bogard, Bohème, E. Bonneau, N. Bonnin, Bordeaux, Bouchet ph., Bouchet prof., Bouchet inst., Bouhet, Brébinaud, Briant, Bruant. Casteuble, Chambert, Chambert fils, Chevallaria, Chouard, E. Clerc, Colette, Coulongeat, Cravenaud, Crochet, Dangeard, Davoux, Day, Delétang, Devaux, Devaux-Chauvet, R. Devaux, Al. Didier, Aug. Didier, Doury, Drouet, A. Dupont, Duret, Esnault, Estevanne, Faillon, Faulcon, Favreau, Forestier vét., Forestier (E.),

Digitized by Google

P. Fouquault, A. Fouquet, Dr Fournier, Dr Frison, Froger, M. Gandonnet, Gauvin, Gentillau, Gilbert, Girault, Dr Gobillot, Granier, O. Guillé, Guillot, Guitteau, Guittet, Dr Guyet, Guyon, Dr Jablonski, Joulia, Judes, Laidet, Langlois, de Larclause, Larvarron, Laverré, Lebeau, Léger, X. Lévrier, Maireau, A. Maigret, Marchadier, Marchand, P. Martin, Ph. Mercier, H. Minault, Moquillon, Dr Moreau, Moreau, Mouchard, Moulin, de Nuchaise, Papot, Pasquier, P. Pérochon, A. Pérochon, Pichon, Pierre, Pinault fils, Poirault, Puy, Racine étudiant, Rambaud, Ratier, Rémondière, Renault, E. Richard, Rigaud, Rittberger, M. Rivière, Roy, Léon Roux, Roux étudiant, Saumonneau, Schrock, Serre, E. Simon, X. Simon, Société d'agriculture de Lusignan, Surreau, Tellié, Thomas, Tourneau, Tourneux, Trillaud, Tronche, Vachère, Valentin, Viaud, Vinçon.

Vosges : M. Demange.

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM. Guillon, directeur honoraire des Contributions indirectes en retraite; 43, rue d'Iéna, à Angoulême.

Pourchot, instituteur, à Mandeure (Doubs).

Hy (l'abbé), docteur ès-sciences, à Angers.

Malinvaud (Ernest), président de la *Société botanique de France*, 8, rue Linné, Paris.

Gillot (X.), docteur-médecin, 5, rue du Faubourg-Saint-Andoche, à Autun (Saône-et-Loire).

Christ (Dr), à Bâle (Suisse).

Le R. P. C. de La Croix, à Poitiers.

Gentil (Amb.), Le Mans (Sarthe).

Gagnepain (F.), préparateur à l'Ecole des Hautes Etudes du Muséum, à Paris.

Flahault, professeur à l'Université, à Montpellier.

C. de Rey-Pailhade, 44, place St-Aphrodise, à Béziers (Hérault).

Camus (E.-G.), 199, rue Lecourbe, Paris.

Boudier (Emile), 22, rue Grétry, à Montmorency (Seine-et-Oise).

Corbière, professeur au Lycée, 70, rue Asselin, à Cherbourg (Manche).

Becker, à Hedersleben, par Magdeburg (Allemagne).

Tourlet, pharmacien, à Chinon (Indre-et-Loire).

SOCIÉTÉS SAVANTES & REVUES

AVEC LESQUELLES LA *Société botanique des Deux-Sèvres*

ÉCHANGE SES PUBLICATIONS

AIN

Société des Naturalistes de l'Ain, à Bourg.

ALLIER

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, directeur M. E. Olivier, 10, cours de la Préfecture, à Moulins.

ALPES-MARITIMES

Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimation de Nice et des Alpes-Maritimes, 11, place Garibaldi, à Nice.

ARDENNES

Société d'Histoire naturelle des Ardennes, à Charleville.

AUDE

Société d'études scientifiques de l'Aude, à Carcassonne.

BELFORT (Territoire de)

Société belfortaine d'Emulation, à Belfort.

CALVADOS

Société linéenne de Normandie, à Caen.

CHARENTE-INFÉRIEURE

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure, à La Rochelle.

CHER

Société historique, littéraire et scientifique du Cher, à Bourges.

CÔTE-D'OR

Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres, à Dijon.

CREUSE

Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse. à Guéret.

DOUBS

Société d'Emulation de Montbéliard.

Société d'Emulation du Doubs, à Besançon.

EURE-ET-LOIR

Société dunoise, Archéologie, Histoire, Sciences et Arts, à Châteaudun.

GARD

Société d'études des Sciences naturelles, 6, quai de la Fontaine, Nimes.

GARONNE (HAUTE-)

Bibliothèque de l'Université de Toulouse, Allées St-Michel, à Toulouse.

GIRONDE

Société linéenne de Bordeaux, 53, rue des Trois-Conits, à Bordeaux.

HÉRAULT

Société d'études des Sciences naturelles, à Béziers.

Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, à Montpellier.

ILLE-ET-VILAINE

Société scientifique et médicale de l'Ouest, à Rennes.

Digitized by Google

Loire

Société d'Agriculture, Industrie, Sciences, Arts et Belles-Lettres, à St-Etienne, 27, rue St-Jean.

Loire (Haute-)

Société agricole et scientifique de la Haute-Loire, Le Puy.

Loire-Inférieure

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France, à Nantes, Muséum.

Société académique de la Loire-Inférieure, à Nantes.

Maine-et-Loire

Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts, à Angers.

Société d'études scientifiques d'Angers.

Marne

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims.

Marne (Haute-)

Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne, à Langres, 3, rue Chambrulard.

Meurthe-et-Moselle

Société des Sciences de Nancy.

Nord

Société dunkerquoise pour l'enseignement des Sciences, etc., à Dunkerque.

Oise

Société académique d'Archéologie, Sciences et Arts, à Beauvais.

Pas-de-Calais

Société des Antiquaires de la Morinie, 5, rue Caventon, à St-Omer.

Digitized by Google

PUY-DE-DÔME

Société des Amis de l'Université de Clermont-Ferrand.

PYRÉNÉES (HAUTES-)

Société Ramond, à Bagnères-de-Bigorre.

RHÔNE

Société botanique de Lyon, Bibliothèque du Palais des Arts.

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire, à Tarare.

SAÔNE (HAUTE-)

Société d'étude des Sciences naturelles de la Haute-Saône, à Vesoul.

Société grayloise d'Emulation, à Gray.

SAÔNE-ET-LOIRE

Société des Sciences naturelles, à Autun.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, à Châlon-sur-Saône.

SARTHE

Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, Le Mans.

SEINE

Société botanique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.

Société mycologique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.

Feuille des Jeunes naturalistes, 35, rue P.-Charron, à Paris.

Ministère de l'Instruction publique, 5e Bureau de l'Enseignement supérieur, Commission du Répertoire de bibliographie scientifique.

Société des naturalistes de Levallois-Perret, 37 bis, rue Lannois.

Digitized by Google

SEINE-INFÉRIEURE

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, à Rouen.

Société d'études des Sciences naturelles, à Elbeuf.

SÈVRES (DEUX-)

Société d'Horticulture, à Niort.

Société historique et scientifique des Deux-Sèvres.

SOMME

Société linnéenne du Nord de la France, à Amiens.

VENDÉE

*Société d'Emulation de la Vendée,*à la Roche-s-Yon.

VIENNE

Société académique d'Agriculture, Sciences et Arts, à Poitiers

VIENNE (HAUTE-)

Société botanique du Limousin, à Limoges.

Société « Les Amis des Sciences et Arts », à Rochechouart.

VOSGES

Société d'Emulation des Vosges, à Epinal.

ALSACE-LORRAINE

Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-Alsace, à Strasbourg.

Société d'Histoire naturelle, à Colmar.

SUISSE

Société botanique de Genève (Université de Genève).

Laboratoire et Jardin botaniques de Genève. — Herbier Delessert.

Herbier Boissier, à Chambésy, près Genève.

Digitized by Google

Société fribourgeoise des Sciences naturelles, à Fribourg.
Bibliothek d. Schweiz , naturforch Gesells haft, Bern.

ÉTATS-UNIS

Missouri botanical garden, à St-Louis (Missouri).
Université de Minneapolis.
Lloyd Library and Museum, Cincinnati, Ohio, U. S A.

BELGIQUE

Société royale de botanique de Belgique, à Bruxelles.
Direction du Jardin botanique, à Bruxelles.

HOLLANDE

Association internationale des botanistes, à Leyde.

ROUMANIE

Bulletin de l'Herbier de l'Institut de botanique, à Bucharest.

Les publications de la Société sont offertes à :
Archives départementales des Deux-Sèvres.
Bibliothèque de la Ville de Niort.
Laboratoire de Botanique, à Poitiers.
Bibliothèque de l'Ecole de Médecine, à Tours.

Digitized by Google

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Séance du 25 Janvier 1906, à Niort

(*Section centrale*)

Présidence de M. B. Souché, président

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : Mlle Coustols ; MM. Véry, Mazalrey, Lemercier, F. Martin, E. Gachet.

Excusés : MM. E. Barré, Redien, Marmuse.

Le procès-verbal de la réunion du 7 décembre est lu et adopté.

Admissions. — Membres titulaires :

M. Thiré, instituteur au Bourg, par la Roche-s-Yon, présenté par MM. G. Durand et B. Souché ;

M. Piet, professeur au Collège de Luçon (Vendée), présenté par MM. Bourdeau et B. Souché ;

Société : Académie de botanique, Collège de Luçon, M. Bourdeau président, présentée par les mêmes ;

M. le Dr Dussauze, à Cognac (Charente), présenté par MM. Baudoin et Gouirand.

Membres correspondants — Sur la présentation du Bureau sont nommés membres correspondants :

M. A. Loiselle, 26, rue Petite-Couture, à Lisieux (Calvados);

M Guignon, desservant de Vulaines-sur-Seine, par Avon (Seine-et-Marne).

Installation. — Aucune protestation n'étant parvenue au sujet de l'élection du 7 décembre, M. le Président déclare installés dans leurs fonctions respectives :

Vice-président : M. Véry ;

Secrétaires : MM. Redien et Gautier ;

Assesseurs : Mlle Denizeau et M. Lemercier.

Digitized by Google

Correspondance. — M. le Président donne communication de la correspondance (Voir ci-dessous).

Comptes du Trésorier. — Au nom de M Barré, M. le Président présente les comptes de 1905, qui sont approuvés.

Le projet de budget pour 1906 est également approuvé.

Jardin botanique. — La direction du Jardin botanique pour 1906 reste confiée à M. A. Moinet.

Indépendamment de la Commission qui reste la même, une Commission exécutive, plus spécialement chargée de seconder la direction, sera composée de : MM. Mazalrey, Lemercier, F. Martin.

Publications. — Les publications reçues depuis la dernière séance sont déposées sur le Bureau.

La séance est levée.

Séance du 15 Mars 1906, à Niort

(*Section centrale*)

Présidence de M. B. Souché

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : M. Véry, M. Mazalrey, Mlle Denizeau, Lemercier, Dr Moreau, M. E. Gachet, F. Martin.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté sans modifications.

Admissions. — M. Canaguier, principal du Collège de Luçon, présenté par MM. Bourdeau et Piet ;

Mlle Delavault (Rachel-H.), insitutrice à Mirebeau (Vienne), présentée par Mme Colette et M. Dangeard ;

M. Berland (Emile), à Prosnes, par les Petites-Loges (Marne), présenté par MM. B. Souché et Dangeard ;

Digitized by Google

M. A. Dumas, inspecteur des Chemins de fer en retraite, 6, rue Sully, à Nantes, présenté par MM. Gadeceau et B. Souché.

Correspondance. — MM. Loiselle, Guignon, A. Dumas, etc., remercient la Société de les avoir admis comme membres.

M. le Maire de Niort nous informe qu'une subvention de 100 fr. nous est accordée pour 1906. — (Remerciements.)

M. le Président communique également les lettres reçues depuis la dernière séance et les résume rapidement.

La « Direction » du journal le *Progrès agricole et viticole*, de Villefranche (Rhône), demande l'échange avec nos publications. (Accepté).

La librairie Amat, 11, rue Cassette, à Paris, nous offre *la Flore analytique de la France*, de M. H. Léveillé, à la condition que nous rendions compte de cet ouvrage. (Accepté.)

Publications. — Les publications reçues depuis la dernière séance sont déposées sur le Bureau.

Communications. — Plusieurs plantes en fleurs sont offertes aux personnes qui désirent les examiner à loisir ou les conserver pour les mettre en herbier.

Champignons. — M. Souché avait envoyé à la séance du 1er février de la *Société mycologique de France* les espèces suivantes, provenant de Pamproux :

Schizophyllum commune.

Peziza coccinea.

Stereum hirsutum.

Polyporus adustus, pomaceus, versicolor (anormal).

Irpex obliquus.

La séance est levée.

Séance du 1er Avril 1906, à Poitiers

(*Section poitevine*)

Présidence de M. G. VIAUD, vice-président

La séance est ouverte à 1 h. 1/2 dans l'amphithéâtre d'Histoire naturelle de la Faculté des Sciences.

Sont présents : Mlles Bénard, Cartier ; MM. Viaud, Poirault, Bruant, Colette, Martin, Serre, Doury, Tourneux, Armand.

Excusés : Mme Colette, M. et Mme Papot, M. B. Souché.

L'assemblée prie M. le Président de vouloir bien transmettre à M. Dangeard, éprouvé par un deuil cruel, l'expression de sa douloureuse sympathie.

M. Poirault propose une herborisation à Maisonneuve, chez M. de Touzalin. Cette herborisation, à faire en voiture, pourrait avoir lieu le 29 avril. (Adopté).

M. Bruant invite la Société à visiter ses pépinières du Colombier. On pourrait choisir soit le 10 juin, soit le 17 juin.

La *Section poitevine* invite le Groupe de Lusignan à organiser une excursion. Elle serait accueillie avec empressement par ladite Section.

M. Poirault présente des plantes recueillies à Maisonneuve le matin même :

Lathræa clandestina, parasite des racines du peuplier, etc. ; *L. squammaria*, parasite des racines d'orme et d'érable ; *Viola hirta* ; *Ficaria ranunculoïdes*, une des rares renonculacées comestibles ; *Ranunculus repens*, avec un bulbe au pied ; *Asplenium Adianthum-nigrum* ; *Adianthum Capillus-veneris* ; et enfin une rareté, *Daphne Laureola*.

M. Viaud présente une papilionnacée curieuse dont le feuillage ressemble à celui des Ilex. Il lit ensuite un extrait d'un de ses derniers ouvrages, « Plantons des arbres, mangeons des

Digitized by Google

fruits ». M. Viaud voudrait voir une fête spéciale des arbres se faire en France comme elle existe en d'autres pays.

M. Colette rappelle que le Touring-Club s'est emparé de cette idée, qu'il fera probablement réussir.

M. Bruant dit qu'il a été convié à une fête semblable à Anvers. Il indique le moyen employé par les Allemands pour conserver les fruits tombés, fruits que nous laissons perdre couramment dans notre pays.

M. Poirault fait passer sous les yeux de l'assemblée des aquarelles représentant les principales espèces de champignons comestibles et vénéneux. Il indique en même temps la façon de les différencier et d'éviter les erreurs souvent mortelles.

Admissions. — Les admissions suivantes sont prononcées (approuvées par le Bureau du Siège social) :

M. Beyler, capitaine au 33e d'artillerie, à Poitiers, présenté par MM. Viaud et Bruant ;

M. Coulongeat, préparateur de zoologie à la Faculté, à Poitiers, présenté par MM. Tourneux et Armand ;

M. Crochet, répétiteur au Lycée de Poitiers, présenté par les mêmes ;

M. Pinault fils, élève au Lycée, impasse des Jacobins, à Poitiers, présenté par MM. Dangeard et Armand.

La séance est levée à trois heures.

Séance du 6 Mai 1906, à Niort

(*Section centrale*)

Présidence de M. B. Souché, président

La séance est ouverte à 1 heure.

Présents au Bureau : MM. Mazalrey, Redien, Aimé, Gachet, Lemercier.

Digitized by Google

Le procès-verbal de la séance du 15 mars est lu et adopté sans modification.

Nécrologie. — M. le Président annonce le décès de M. Gautier, l'un de nos secrétaires. L'assemblée envoie à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Admissions. — Mlle Dugland, directrice du Collège de jeunes filles de Saumur (Maine-et-Loire), présentée par Mme Colette et M. B. Souché ;

Mlle Orieux, institutrice à Beaulieu-s-la-Roche (Vendée), présentée par MM. Drapron et B. Souché ;

M. J. Groux, libraire, 13, rue de Buci, à Paris, présenté par MM. B. Souché et Mazalrey ;

M. Delétang, chirurgien-dentiste à Poitiers, présenté par MM. B. Souché et A. Pérochon ;

M. J. Pitard, professeur de botanique à l'Ecole de médecine, à Tours (I.-et-L.), présenté par MM. B. Souché et Dangeard ;

M. Roy (Valentin), agent voyer d'arrondissement en retraite, à la Poupardière de Cloué, par Lusignan (Vi.), présenté par MM. Bogard et B. Souché ;

M. Pommier (Louis), commis principal des Postes et Télégraphes, à Niort, présenté par MM. Gachet et B. Souché ;

M. Gadiou, ingénieur agricole, au Moulin de Pouilloux, cne de Mairé-l'Evescault, par Sauzé-Vaussais (D.-S.), présenté par MM. Allain et David.

Correspondance. — M. le Président résume la correspondance.

Publications. — Les publications reçues depuis la dernière réunion sont déposées sur le bureau.

Communications. — M. Redien fait part de ses observations sur certaines espèces de Primevères : *Primula acaulis*, *P. variabilis*, *P. officinalis* et présente des spécimens vivants. Il montre en outre, provenant d'Augé (D.-S.) :

Ceterach officinarum, forme géante ; *Asplenium Adian-*

Digitized by Google

thum-nigrum, Polystichum Filix-mas, jeune : *Luzula campestris, L. Forsteri, Veronica serpyllifolia, Erodium cicutarium, Viburnum Lantana, Endymion nutans, Orchis ustulata, O. morio, O. mascula*, etc.

Une discussion sur l'hybridation s'engage à propos d'une *Primevère officinale* qui, plantée dans un jardin, serait devenue d'un rouge foncé. MM. Aimé et Lemercier, notamment, prennent plusieurs fois la parole.

M. Aimé dit qu'à la séance du 4 avril 1906 de la *Société historique et scientifique* des D.-S., le secrétaire, M. Gelin, a donné lecture d'une note sur le « *Pterotheca nemausensis*, « petite plante de la famille des composées, signalée pour la « première fois dans les D.-S. en 1872 et considérée comme « très rare. On la trouve aujourd'huf par myriades dans les « plaines niortaises.

« Cette plante méridionale a entrainé avec elle, dans sa « rapide migration, un parasite, le *Clodocera optabilis*, « superbe papillon du groupe des Noctuelles, dont la chenille « vit aux dépens du *Pterotheca*. »

M. Lemercier dit qu'il a vu croitre CÔTE A CÔTE, au Vivier, à Niort, les *Nasturtium officinale* et *N. siifolium*. La profondeur de l'eau n'influerait donc pas pour produire l'une ou l'autre des deux formes.

La séance est levée.

Séance du 27 Mai 1906, à Luçon (Vendée)

(Section vendéenne)

CRÉATION DU GROUPE LUÇONNAIS. — Les membres de la *Société botanique des Deux-Sèvres*, habitant le canton de Luçon, invités à se constituer en groupe cantonal, se sont réu-

Digitized by Google

nis le 27 mai 1906, à 4 heures du soir, au domicile de M. Bourdeau, à Luçon, et sous la présidence de M. Souché.

Etaient présents :

MM. Souché, président général de la Société ;
Canaguier, principal du Collège ;
Pillier, ancien directeur d'école ;
Piet, Colson, Bourdeau, professeurs ;
Renaud, délégué par ses jeunes camarades de l'Académie de botanique.

S'étaient fait excuser : MM. Rabillé, Rondenet, Malaplanche.

On procède à la constitution du bureau du Groupe qui est ainsi formé :

Président honoraire :	M. Canaguier.
Président :	M. Pillier
Vice-Président :	M. Bourdeau.
Secrétaire :	M. Rondenet.

Il est convenu que tous les membres du Groupe seront spécialement invités à suivre les excursions organisées dans la région, soit par la *Société*, soit par la *Section vendéenne*.

M. Souché donne quelques indications concernant la confection de fiches pour les espèces de la Vendée. MM. Rondenet et Bourdeau se chargeront de ce travail.

M. Pillier dit qu'il serait intéressant de rechercher, dans le canal des Hollandais, *Wallisneria spiralis*, signalée autrefois en cet endroit.

La séance continue ensuite par une longue et intéressante causerie sur la botanique et l'archéologie (voire même l'anthropologie !) et les membres du nouveau Groupe se séparent à 6 heures du soir, enchantés de cette entrevue et emportant le meilleur souvenir de l'affabilité de M. Souché, que plusieurs n'avaient pas encore l'avantage de connaître.

Digitized by Google

Séance du 7 Juin 1906, à Niort

(*Section centrale*)

Voir : Herborisation vers Ste-Pezenne, soixante personnes présentes.

Admissions. — Sont approuvées les admissions prononcées au cours de diverses herborisations :

M. Abit, inspecteur d'Académie à la Roche-s-Yon, présenté par MM. B. Souché et Chaux ;

M. Colson, professeur au Collège de Luçon (Vendée), présenté par MM. Bourdeau et Piet ;

M. Gaudin, professeur au Lycée de la Roche-s-Yon, présenté par MM. Chaux et Bourdeau ;

M. Métivier, directeur à l'Ecole primaire, à St-Maixent (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et L. Bonneau ;

M. Ivolas (J.), professeur de l'Université en retraite, 98, rue de Boisdenier, à Tours, présenté par Mme Behr et M. B. Souché ;

Les Elèves-Maîtresses de 3e année de l'Ecole normale d'institutrices, à Tours ;

Les Elèves-Maîtresses de 2e année ;

Les Elèves-Maîtresses de 1re année ; les trois promotions présentées par Mme Behr et M. Souché.

Ecole primaire supérieure de jeunes filles (Mme la Directrice), à Chasseneuil (Charente), présentée par Mlle L. Lombard et M. B. Souché ;

M. Chambert (Henri), stagiaire, pharmacie Brébinaud, 12, place du Marché N.-D , à Poitiers, présenté par MM. Chambert et B. Souché ;

M. G. Moulin, pharmacien à Couhé (Vi.), présenté par les mêmes ;

Digitized by Google

Mlle Malbernat (Berthe), institutrice, à Huismes (I.-et-L.), présentée par Mme Behr et M. B. Souché ;

M. Génuit, président du Tribunal civil, à Marennes (Ch.-Inf.), présenté par MM. Jourde et Bourdeau.

Séance du 14 Juin 1906, à Tours

(Section de Touraine).

Présidence de M. B. Souché

La séance, ouverte à deux heures, a pour but la création d'une *Section de Touraine* de la Société botanique des Deux-Sèvres.

M. Boutineau, ancien pharmacien, rue de l'Alma, n° 73, a bien voulu mettre son bureau à la disposition des sociétaires.

Sont présents :

Mlles Fischer, économe au Lycée de jeunes filles, à Tours.
Malbernat, institutrice, à Huismes.

MM. Tourlet, pharmacien, membre de la Société botanique de France, à Chinon.
Ivolas, professeur de l'Université en retraite, à Tours.
Boutineau, ancien pharmacien, à Tours.
Dupuy, professeur de Sciences à l'Ecole normale de Loches.
Pitard, professeur à l'Ecole de médecine de Tours.
Docteur Dubreuil-Chambardel, à Tours.
Souché, président général de la Société botanique des D.-S.
Capitaine Sénéchau, du recrutement de Tours, membre de la Société mycol. de F.
Michelon, pharmacien à Tours.
Audebert, chef-jardinier à Candé, par Monts.

Digitized by Google

MM. Lemoine, chef au Jardin botanique de Tours.
Aristobile, jardinier à Preuilly-sur-Claise.
Bigeault, pharmacien à Ligueil.
Capillon Léon, propriétaire à Lussault.
Madrelle, instituteur à Lussault.
Calzant, instituteur à Châteaurenault.
Doucet, instituteur à Cinq-Mars.

M. Souché invite les botanistes présents à procéder à la nomination du Bureau.

Sont nommés :

Président : M. Tourlet:
Vice-Présidents : MM. Pitard et Dupuy.
Secrétaires : Mme Behr et M. Doucet.

Les élus déclarent accepter leurs fonctions et remercient leurs collègues de la confiance qu'ils ont bien voulu leur accorder.

M. Pitard communique à l'assemblée une collection de plantes rares et fort intéressantes qu'il a récoltées lui-même aux îles Canaries.

M. Audebert met sous les yeux de ses collègues une collection nombreuse de *Carex* recueillis aux environs de Tours, et un *Luzula* vivant récolté le matin même à Candé ; c'est le *L. albida*, espèce étrangère au département, et dont la présence en cet endroit est assez inexplicable.

M. Audebert communique en outre l'*Amsinckia angustifolia* Lemh., récolté par lui en 1880, à Monts, sur les talus du chemin de fer. Il n'y a pas revu la plante depuis cette époque.

M. Ivolas propose d'offrir à la « Section de Touraine » des plantes rares du département. L'offre de M. Ivolas est acceptée avec empressement et reconnaissance.

M. Calzant donne communication des espèces suivantes. récoltées aux environs de Châteaurenault :

Digitized by Google

Myosurus minimus L.
Juncus effusus L.
— glaucus Ehrh.
— uliginosus Roth.
Orchis conopsea L.
— coryophora L.
— viridis All.
Ophrys apifera Huds.
Carex remota L.
— panicea L.
Carex leporina L.
Plantago media L.
Campanula persicæfolia L.
Luzula multiflora L.
— maxima D. C.
Danthonia decumbens D. C.
Phyteuma spicatum L.
Potamogeton natans L.
— pusillus L.

et *Agropyrum caudata*, espèce adventice, qu'il a également récoltée à Châteaurenault (I.-et-L.).

M. Aristobile apporte de Preuilly et des environs :

Anthericum planifolium L.
Bromus rigidus Roth.
Genista sagittalis L.
Hippuris vulgaris L.
Phalangium liliago Schreb.
Phyteuma spicatum L.
Poa rigida L.
Scirpus fluitans L.

Enfin M. Doucet présente quelques échantillons récoltés pour la plupart aux environs de Cinq-Mars. Ce sont :

Schœnus nigricans L.
Chenopodium rubrum L.
Stellaria glauca With.
Naias major Roth.
Galanthus nivalis L.
Triglochin palustre L.
Agropyrum caninum R. et Sch.
Carex pallescens L.
Carex flava L.
Orobanche arenaria Borkh.
Ilisantes gratioloides Benth.
Lindernia pyxidaria All.
Carduus tenuiflorus Curt.
Chenopodium Bonus-Henricus L.
Cucubalus bacciferus L.
Polystichum thelipteris Roth.

Admissions. — M. Chemikique, instituteur, 25, rue Traversière des Capucins, à Angoulême, présenté par MM. B. Souché et G. Gouirand ;

M. Bigeault, pharmacien, à Ligueil (I.-et-L.), présenté par MM. Dr Cornet et E. Boutineau ;

Mlle Fischer, économe au Lycée de jeunes filles, à Tours, présentée par Mme Behr et M. Souché ;

M. Lemoine, chef au Jardin botanique, à Tours, présenté par les mêmes ;

Digitized by Google

M. Capillon (Léon), ppre, à Lussault (I.-et-L.), présenté par MM. Madrelle et B. Souché ;

MM. Vassort, Pature, Barré, Tripot, Guérithault, Sicard, élèves à l'Ecole de médecine de Tours, présentés par MM. Pitard et B. Souché ;

M. Sénécheau, cap. de recrutement, 10, rue Lakanal, à Tours, présenté par M. B. Souché et E. Boutineau ;

M. Guibert, pharmacien, rue Briçonnet, à Tours, présenté par MM. Boutineau et Tourlet ;

M. Michelon, pharmacien, rue Jehan Fouquet, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. Etienne, pharmacien, à la Riche, près Tours, présenté par les mêmes ;

M. Riché, pharmacien, rue Avisseau, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. Schiffmacher, pharmacien, avenue de Grammont, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. Dubreuil-Chambardel, docteur en médecine, rue Jeanne-d'Arc, à Tours, présenté par les mêmes.

La séance est levée à 4 heures 1/2.

Le Secrétaire : E. Doucet.

Séance du Jeudi 5 Juillet 1906, à Niort

Présidence de M. B. Souché

La séance est ouverte à 1 heure.

Etaient présents : MM. Gachet, Gelot, Marmuse, Mazalrey, F. Martin, Souché, Véry.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté sans modification.

Admissions. — Les admissions de la Section de Touraine,

séance du 14 juin à Tours, sont approuvées. (Voir le procès-verbal spécial).

Sont également approuvées les admissions suivantes :

M. Hervé, avocat, rue Marceau, à Tours, présenté par MM. Boutineau et Tourlet ;

M. E. Leclair, docteur en pharmacie, 35, rue Puébla, à Lille (Nord), présenté par les mêmes ;

M^lle^ Gris, institutrice, à Verrières (Vienne), présentée par M^lles^ Bénard et Cartier ;

M. Lucat, pharmacien, 82, B^d^ Heurteloup, à Tours, présenté par MM. Lemoine et Boutineau ;

M. Decorges (Louis), architecte-paysagiste, 107, rue Jules Charpentier, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. Pinguet-Guindon, pépiniériste, à la Tranchée-St-Symphorien, près Tours, présenté par les mêmes ;

M. Levaye, pharmacien, rue George-Sand, à Tours, présenté par MM. Boutineau et Lemoine ;

M. Richou, pharmacien, place de l'Archevêché, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. l'abbé Nourrisson, économe du Grand Séminaire, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. Lecard, professeur à l'Ecole d'agriculture de Ste-Gemme-la-Plaine, à Luçon (Vendée), présenté par MM. Bourdeau et Piet ;

M. Berland, prof. au Collège de St-Maixent (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Coyault ;

M. Barthe, prof. au Collège de St-Maixent, présenté par les mêmes.

Correspondance. — Il est donné communication de la correspondance.

Publications. — Les publications reçues depuis la dernière réunion sont déposées sur le bureau. Nous signalerons :

Digitized by Google

Préaubert, Résultats d'Herborisations en Anjou, de 1902 à 1905, flore vasculaire. — Hommage d'auteur.

Fleury de la Roche, Les plantes bienfaisantes, 1 vol., Don d'auteur.

Remerciements aux généreux donateurs.

Communications. — M. Mazalrey présente des plantes qu'il a reçues de Pologne récemment et parmi lesquelles se trouve le Fenouil (Fœniculum officinale) et le « Koperek », nom local. Des spécimens moins incomplets seront demandés par M. Mazalrey.

M. Marmuse présente une graminée glauque bleuté, qu'il cultive en bordure, et dont il avait apporté des feuilles à une séance précédente. Les rares et maigres tiges florifères du spécimen permettraient de croire que nous avons affaire à un Festuca.

La plante sera examinée plus attentivement et soumise, au besoin, à un spécialiste.

(Voir : Correspondance, *Festuca glauca*).

La séance est levée.

Séance du Jeudi 4 Octobre 1906, à Niort

Présidence de M. B. Souché

La séance est ouverte à 1 heure.

Etaient présents au Bureau : Mlle Denizeau ; MM. Véry, Mazalrey, F. Martin, E. Gachet.

Plusiers membres se sont fait excuser.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté sans modification.

Admissions. — Les admissions suivantes sont approuvées :

M. l'abbé Surraud, professeur, à Richemont, par Cognac, présenté par MM. Baudouin et Fouillade ;

Digitized by Google

M Liet, chef d'escadron d'artillerie en retraite, 15, rue St-Claude, à la Rochelle, présenté par MM. B. Souché et Dr Moreau ;

M. Dignat, employé de chemin de fer, 42, rue Losserand, à Tours, présenté par MM. Richou et Boutineau ;

M. Bouchet, greffier du Tribunal civil, à Marennes (Ch.-Inf), présenté par MM. Génuit et Jourde ;

M. Charbonnier, ancien instituteur, à Châteaurenault (Indre-et-Loire), présenté par MM. Calzant et Doucet ;

M. le Dr Dubreuil, à la Riche-Extra, près Tours, présenté par MM. Boutineau et Etienne ;

M Drake del Castillo, à Candé, par Monts (Indre-et-Loire), présenté par MM. B. Souché et Audebert ;

M. Mennerat, capitaine-trésorier de la 9e légion de gendarmerie, 2, rue Etienne-Pallu, à Tours, présenté par MM. cap. Sénécheau et Doucet ;

M. Martineau, employé de chemins de fer, rue des Traits, à St-Cyr-s-Loire, près Tours, présenté par MM. Richou et Boutineau ;

M. Latreille, pharmacien, à Amboise (Indre-et-Loire). présenté par MM. Boutineau et Madrelle ;

M. Brizard, négociant, à Loches (Indre-et-Loire), présenté par MM. Dupuy et Tourlet ;

M. Devaulx de Chambord (Michel), à la Cloutière, par Perrusson (Indre-et-Loire). présenté par les mêmes ;

M. Chavaillon (Octave), pharmacien, étudt en médecine, rue Victor-Hugo, à Tours, présenté par MM. Boutineau et Michelon ;

M. Grezillier (Jean), tailleur, rue Paul-Louis Courier, à Tours, présenté par MM. Doucet et Boutineau ;

M. et Mme Poulet, herboristes, 7, rue de la Riche, à Tours, présentés par MM. Doucet et Tourlet.

M. et Mlle Etienne, 32, rue du Gazomètre, à Tours, présentés par les mêmes ;

Digitized by Google

M. Malet, étud[t] en médecine, rue de Bordeaux, à Tours, présenté par MM. Boutineau et Tourlet ;

M. Plat, étud[t] en pharmacie, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. Peltereau, notaire honoraire, à Vendôme (Loir-et-Cher), présenté par MM. B. Souché et cap. Sénécheau.

M. Tassin, instituteur, à Ferrière-s-Beaulieu, par Loches (Indre-et-L.), présenté par MM. Dupuy et B. Souché ;

M. le D[r] Marnay, à Loches, présenté par les mêmes ;

M. Billard, pharmacien, à Loches, présenté par les mêmes ;

M. Lhopitallier, pharmacien, à Loches, présenté par les mêmes ;

M. Fleury de la Roche, agronome, à la Roche-Xanton, par St-Hilaire-des-Loges (Vendée), présenté par MM. B. Souché et Durand ;

M. Lhopitallier, père, ancien pharmacien, Grande Rue, à Loches, présenté par MM. Dupuy et B. Souché ;

M. Liet (Evariste), conservateur des Hypothèques, à la Roche-s-Yon, présenté par MM. Desage et B. Souché ;

Correspondance. — Il est donné communication de la correspondance.

Publications. — Les *publications* reçues depuis la dernière réunion sont déposées sur le Bureau.

Communications. — M. F. Martin rend compte de son voyage en Vendée où il avait été délégué pour représenter la *Société botanique* à un banquet d'adieux offert à M. Chaux, présid[t] de la *Section vendéenne.*

M. le Président lit le compte rendu de quelques herborisations faites sous les auspices de notre association, et des notes sur des *cécidies* et des empoisonnements par des champignons.

Diverses questions sont ensuite examinées et discutées : tirage du Bulletin ; le prix ; les procès-verbaux ; les portraits

Digitized by Google

à donner en 1906 ; une section niortaise de la Société ; les élections ; le secrétariat ; les statuts, etc., etc.

La Société sera appelée à délibérer sur la plupart de ces questions.

La séance est levée.

Séance du 8 Novembre 1906, à Niort

(Section centrale)

Présidence de M. Mazalrey, vice-président

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents au Bureau : M. Véry, vice-président ; Mlle Denizeau, assesseur ; M. Redien, secrétaire.

Excusé : M. B. Souché.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président lit le compte rendu de quelques herborisations.

M. Redien communique des champignons et des plantes vivantes qui sont examinés avec intérêt.

La séance est levée.

Séance du 11 Novembre 1906, à Poitiers

(Section poitevine)

Présidence de M. Dangeard

La séance est ouverte à cinq heures, au retour de l'excursion mycologique à la forêt de Châtellerault Ue trentaine de membres y assistaient.

Il est procédé à l'élection des membres du Bureau pour l'année 1907.

Mme Colette, à qui son éloignement (elle est professeur au Lycée de Guéret) ne permet pas de s'occuper activement de la

Digitized by Google

Section, sollicite son remplacement dans ses fonctions de vice-présidente.

Sont élus :

Président : M. Dangeard.
V.-Présid[ts] : M. G. Viaud.
M. Brébinaud.
Secrétaires : M. Armand.
M. Tourneux.

Dans la matinée avaient pris part à l'excursion mycologique : MM. Dangeard, Roux, Brébinaud. Bohème, Tourneux, Moreau, Martin, Casteuble, Faillon, Coulongeat, Armand, etc.

Un grand nombre d'espèces ont été récoltées, parmi lesquelles :

Amanita muscaria, citrina var. *mappa, ovoidea, rubescens.*
Lepiota procera.
Armillaria mellea.
Clitocybe nebularis, inversa, etc.
Tricholoma sulfureum, ustale, acerbum, sejunctum, etc.
Russula delica, emetica, nigricans, etc.
Lactarius deliciosus, theiogalus, etc.
Hygrophorus eburneus, coccineus.
Laccaria laccata.
Marasmius oreades.
Cantharellus aurantiacus.
Entoloma lividum, prunuloïdes, nidorosum.
Mycena pura.
Cortinarius collinitus, elatior.
Hypholoma fasciculare, sublateritium.
Dedalea quercina.
Coprinus comatus.
Fistulina hepatica.
Boletus edulis, luteus, scaber, luridus chrysanteron.
Hydnum imbricatum, repandum, rufescens, etc.

Digitized by Google

Les champignons récoltés sont l'objet d'une leçon fort intéressante de M. Poirault, qui avait, de son côté, envoyé de nombreux échantillons.

Il communique en outre :

Vicia sæpium à fl. blanches ;

Ranunculus fluitans trouvé dans la Vonne, près du moulin de la Touche, à Lusignan ; cette plante présente deux sortes de feuilles.

Rappelons que le dimanche 4 novembre une exposition mycologique organisée par M. Dangeard, avec le concours de M. Poirault, dans une salle de la Faculté des Sciences, avait attiré une grande affluence de visiteurs.

On y remarquait de beaux échantillons de la plupart des espèces comestibles et vénéneuses, et le public a paru s'intéresser beaucoup aux explications qui lui étaient fournies.

La séance est levée à six heures.

Séance supplémentaire du 15 Novembre 1906, à Niort

Présidence de M. B. Souché

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présentes trente personnes parmi lesquelles : Mlle Denizeau ; MM. Souché, Véry, Mazalrey, A. Moinet, Lemercier, Belkowiche, E. Gachet, Gelot, R. Martin, Saché, Ch. Texier, etc.

Correspondance. — La correspondance est analysée rapidement.

Publications. — Les publications reçues en octobre-novembre sont déposées sur le Bureau.

La convocation à cette séance supplémentaire avait été faite par la presse locale avec cette mention : « Séance surtout consacrée à l'examen des champignons apportés. »

Digitized by Google

C'est probablement cette indication qui avait valu la visite de plusieurs personnes qui nous honorent rarement de leur présence.

M. Souché avait apporté sa cueillette de l'avant-veille et de la veille, environs de Charroux (Vi.) et de Pamproux ; M. Saché, de Melle, une superbe touffe de l'Armillaire de Miel = *Armillaria mellea*, comprenant huit sujets très développés ; M. Ch. Texier, de Champeaux (D.-S.), a offert plusieurs *Argouanes* du Chardon roulant = *Pleurotus eryngii*.

Ces apports, vu la saison avancée et la gelée, étaient assez restreints. Ils ont été suffisants pour fournir les éléments de la causerie sans prétention qui a été faite.

Les espèces ont été montrées tour à tour et les caractères distinctifs établis par comparaison.

Citons dans le nombre :

Amanite panthère = *Amanita pantherina* (Vén.).
A. citrine = *A. citrina* (Vénéneuse).
A. rougeâtre = *A. rubens* (Comestible).
Lepiote élevée = *Lepiota procera* (Com.).
L. écorchée = *L. excoriata* (Com.).
Tricholome à odeur de savon = *Tricholoma saponaceum* (Suspect).
Tri. panéole = *T. panœolum*.
Collybie à pied rouge = *Collybia erythropus* (Co).
Laccaria vernissé = *Laccaria laccata* (Co.).
Clitocybe nébuleux = *Clitocybe nebularis* (Co.).
Pleurote de l'Orme = *Pleurotus ulmarius*.
Pleurote terrestre = *Pleurotus geogenius*.
Pleurote du Panicaut = *Pl. eryngii* (Com.).
Hygrophorus eburneus, niveus.
Russula delica, adusta, pectinata.
Marasme d'Oréade = *Marasmius Oreades* (Co.).
Entolome livide = *Entoloma lividum* (Vénéneux).

Cortinaire visqueux = *Cortinarius collinitus.*
Hébélome échaudé = *Hebe. crustiliniformis.*
Psalliote des forêts = *Psalliota silvatica* (Com.)
Ps. jaunissante = *Ps. xanthoderma* (Com.).
Hypholome en touffe = *Hyph. fasciculare* (Vén.).
Bolet un peu velouté = *Boletus subtomentosus.*
B. à pied rouge = *B. erythropus.*
Hydne bosselé = *Hydnum repandum* (Com.)
Scleroderme verruqueux = *Scleroderma verrucosa.*
Lycoperdon gemmatum.
Calocera viscosa.

Dans les explications fournies il a été dit que le *Psalliota xanthoderma,* qui passe pour dangereux, suspect ou indigeste, a poussé en abondance le mois dernier aux environs de Pamproux et qu'il en a été consommé de grandes quantités sans occasionner de malaises.

Des projets d'excursions sont discutés et seront examinés à nouveau avec la plus grande bienveillance.

La séance est levée.

Séance générale du 13 Décembre 1906, à Niort

Présidence de M. B. Souché

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : MM. E. Gachet, Gelot, F. Martin, Mazalrey, Redien, Souché, Véry.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté.

Il est donné communication de la correspondance.

Les publications reçues depuis le 11 novembre sont passées en revue.

Dons. — Dr X. Gillot : Champignons comestibles, mortels et dangereux. Extr. de l'Afas, 1905 ; — id. Notes de tératologie

Digitized by Google

végétale, 1904, 1905, 1906 ; — id. L'appétence chimique des plantes et leur répartition topographique. (Hommage).

Eug. Simon : Systématique et phylogénie du *Viola arvensis*... (Hommage).

E. Chassignol : Note sur un Gui de Chêne et un Gui de Noisetier, etc. (Envoi d'auteur).

P. Corfec : Excursion mycologique dans une galerie de mine d'anthracite ; — Excursion mycologique aux environs de Laval. (Envoi d'auteur).

Remerciements aux donateurs.

Communications. — M. Souché communique :

1° Doradille capillaire (*Asplenium Trichomanes*) ; Doradille capillaire noir (*Aspl. adianthum nigrum*), les deux fructifiés ; Polypode commun (*Polypodium vulgare*), avec ses groupes de fructifications nus ; *Cystopteris fragilis*, non fructifié, le tout provenant de Pamproux.

2° Euphorbe à larges feuilles (*Euph. platyphyllos*) en fleurs.

3° Cardamine des prés (*Cardamine pratensis*) non fleuri, mais présentant cette particularité que la plupart des feuilles qui touchent le sol sont radicantes à l'insertion des folioles — quelquefois c'est le limbe lui-même — et que de jeunes touffes se montrent même sur certains échantillons.

La plante, qui s'était trouvée dans un pied de Primevère provenant de Normandie il y a six ou huit ans, s'est acclimatée en terrain siliceux non humide, mais à l'ombre, à la Jarrie de de Pamproux.

Le fait n'est pas nouveau, et il a été signalé précédemment à l'une de nos séances (Voir Bull. 1890, p. 28). Il se renouvelle chaque année au même lieu.

4° *Queletia mirabilis* Fr. Champignon de la famille des Lycoperdacées, découvert en 1906 à la Mothe-St-Héray, par M. Dupain. Une note paraitra au Bulletin.

Digitized by Google

5° Envoi de M. Corfec, de Laval (Mayenne) :

Tulostoma mammosum.
Omphalia umbellifera.
Geoglossum glabrum.

6° Envoi de M. Legué, de Mondoubleau (L.-et-Ch.) :

Lepiota granulosa.
Clitocybe cyathiformis.
Hygrophorus virgineus.
Lactarius glyciosmus.
Cortinarius cinnamomœus.
Hydnum auriscalpium.
Clavaria rugosa.
Leotia lubrica.

7° Apport de M. B. Souché :

Cantharellus aurantiacus, var. blanchâtre.
Flammula sapinea.
Hypholoma capnioides.
Peziza aurantia.
Auricularia tremelloides.
Schizophyllum commune.
Corticium giganteum.
Stereum hirsutum.

(Déterminations vérifiées par M. Boudier).

M. Gachet, à propos du *Cardamine* radicant, fait observer que certains Begonias se multiplient en bouturant les feuilles.

Statuts. — M. le Président expose que nos statuts ne sont plus en rapport avec l'extension qu'a prise la Société ; il estime qu'une révision serait fort utile.

Plusieurs membres prennent part à la discussion.

Elections. — Ont voté par correspondance : Mmes Imbert, Le Breton, Marcourt, Ohlig, Renouard ; Mlles Denizeau, L. Moreau ; MM. Allard, Amillet, Belkowiche, Bellivier, Blaud, Bogard, Boinot, Bourdeau, Brébinaud, Cacouault,

Digitized by Google

H. Caillon, Chambert, Chavaillard, Chemikique, Coyault, Fabères, Grezillier, Huyard, Ingrand, Jouslain, Laborie, Laidet, Dr de Litardière, R. de Litardière, de Loynes, Dr Moreau, Moreau, Parant, Pelourde, Pigeau, Portron, Provost inst., Rabillé, Eug. Richard, Rondenet, Société : Acad. du Collège de Luçon.

Ont obtenu :

V.-Président : M. Mazalrey, 49 voix, élu.

Trésorier : M. Allard, 47 voix, élu.

Assesseurs : Mlle Coustols et M. Aimé sont, par acclamation, maintenus dans les fonctions d'assesseurs.

La séance est levée.

Digitized by Google

CORRESPONDANCE

Digitized by Google

CORRESPONDANCE (adressée à M. B. Souché)

Avis. — Les membres de notre Société — plus de six cents, disséminés dans 32 départements — sont, pour la plupart, en correspondance suivie avec le Président général : demandes de renseignements ; remarques faites et qu'on croit importantes (elles le sont quelquefois) ; contrôle de déterminations ; propositions d'échanges ; projets d'herborisations ; encouragements amicaux, même élogieux, etc.

Nous estimons que le plus petit effort ayant pour but le progrès constant de notre association mérite d'être bien accueilli et parfois signalé.

Mais est-il aisé d'intéresser *tous les lecteurs* en résumant cette correspondance le plus impartialement possible ?

Les critiques bienveillantes sont accueillies avec reconnaissance. Nous prions néanmoins nos amis d'être indulgents, ou de nous aider dans le travail de bénédictin qui nous est imposé.

LE COMITÉ.

Digitized by Google

Janvier 1906 :

1. — M. Blanchard rappelle que fin août 1905 il a récolté à Esnandes (Ch.-Inf.) *Inula squarrosa* = *I. spiræifolia* L.

3. — M. Pelourde a pris des informations au sujet des portraits à publier dans le *Bull. de 1905* ; il rend compte des démarches faites. (Remerciements).

4. — M. Ad. Dolfus, consulté sur une *galle* du Cirse des champs (*Cirsium arvense*), conseille de s'adresser à un spécialiste ; il fournit deux adresses de naturalistes s'occupant de « Cécidiologie ».

4. — M. Dangeard dit qu'on peut lui envoyer les plantes de la Vienne, il leur trouvera une place. (Il s'agit de plantes d'herbier).

5. — M. Trabut, à Oyonnax (Ain), répond à une demande de renseignements pour le prix d'un portrait publié à Bourg. Il accepte avec plaisir la proposition d'échanger des champignons.

5. — M. Tourlet annonce l'envoi d'un lot de brochures destinées à notre bibliothèque (Remerciements).

6. — M^lle^ Baguet (Aube) a distribué à ses élèves les brochures envoyées. Elle regrette de ne pas être pour la Société botanique des D.-S. une collaboratrice plus active ; mais elle s'intéresse à nos travaux et souhaite que la Société continue à réussir comme elle l'a fait jusqu'à ce jour.

6. — M^lle^ Chaigneau a bien voulu traduire en français une lettre en langue étrangère. (Remerciements).

10. — M. de Kersers annonce l'envoi de tirages à part d'une note sur la flore du Berry parue dans le Bull. de la Soc. bot. de Fr. (Remerciements).

10. — M. E. Malinvaud vient d'être élu *Président de la Société botanique de France*. (Sincères félicitations).

Il signale dans l'un de nos Bulletins une *coquille* que le lec-

Digitized by Google

teur a certainement déjà remarquée et corrigée : *Hordeum murinum* = Orge des rats et non pas Orge des *murs*. (Remerciements).

10. — M. Aristobile verrait avec plaisir organiser une herborisation vers Preuilly (I.-et-L.). Il envoie une liste de *desiderata*.

10. — M. A. Loiselle. — Voir : Cécidie.

11. — M. Guignon. — Voir : Cécidie.

11. — M. Ern. Olivier. — Voir : Cécidie.

13. — M. F. Pelourde. — A pris l'avis de M. Malinvaud pour les portraits.

14. — M. Guissard signale ses cueillettes aux environs de Tournon-St-Martin (Indre). Citons : *Euphorbia Lathyris, Digitalis lutea, Cardamine impatiens, Stachys germanica* dans Tournon-Saint-Pierre..., *Amanita ovoïdea* qu'il « a dégusté ».

16. — M^me^ Le Breton née Liège d'Iray. — Envoie directement sa cotisation annuelle, afin d'offrir ses vœux de bonne année. Elle souhaite que la Société botanique, qui est dirigée avec... tant de zèle, continue à prospérer et qu'elle puisse fêter un jour son cinquentenaire comme le faisait récemment la Faculté des Sciences de Bordeaux.

16. — M. Piet, à Luçon (Vendée). — A trouvé ces jours-ci un coquillage qu'il n'avait jamais vu, et qui doit être assez rare : c'est le *Venus casina*, qu'il a mangé et trouvé fort bon.

16. — M. l'Econome de l'E. N. de la Roche au sujet d'un libellé de comptabilité.

19. — M. Bourdeau. — Voir Cécidies. — Il envoie des adhésions.

20. — M. Baudoin. — Envoi d'adhésion.

21. — M. Jourde. — Envoi de plantes.

21. — M. Navrancourt. — Voir : Psalliote xanthoderme.

21. — M. Blaud. — Voir : Cécidie.

Digitized by Google

22. — M. et Mlle Lamarre se font inscrire pour prendre part au Congrès des Sociétés Savantes, à la Sorbonne, le 17 avril.

22. — M. E. Barré, trésorier. — Renseignements de comptabilité.

23. — M. E. Simon.. Est très heureux de la prospérité du Bulletin, c'est-à-dire de la Société, et le meilleur de ses vœux de nouvelle année c'est que M. S. . préside longtemps encore aux destinées de cette vaste association qui s'est formée autour de sa personne et que maintient seul le don de sympathie qui est son apanage.

26. — M. Gautier, à Villiers-en-Bois, secrétaire. — Est très malade ; n'a pu assister à la réunion dernière ; demande des ouvrages de botanique.

27. — M. A Guillon, d'Angoulême. — Donne d'excellents conseils et exprime le désir « de voir M. S... dans l'année ».

28. — M. Dupuy demande si la Société a une bibliothèque et si elle prête les ouvrages. (Réponse affirmative).

28. — M. Loiselle. — Remercie la Société d'avoir bien voulu le nommer Membre correspondant.

29. — M. G. Bouvet. — Envoie le portrait de Boreau (qui a été reproduit dans le Bull. de 1905).

31. — M. Bourdeau. — Annonce une adhésion. Commencera demain ses excursions avec ses élèves. Beaucoup de plantes sont déjà fleuries : Violettes, Véroniques, Stellaires, Lauriers, etc., grâce à la douceur de l'hiver.

Divers plis de MM. P. Desgardes, Ripert, Cornuault, L. Bouchet, Préaubert, Em. Bonneau, Estevanne, Huyard, Lemercier, Fouillade, A. Fouquet, etc.

Février :

1. — M. E. Barré, trésorier. — Renseignements sur la comptabilité.

1. — Société mycologique de France. — Liste des champignons envoyés.

Digitized by Google

2. — M. Guignon. — Remercie la Société de sa nomination comme membre correspondant. (Voir aussi : *Cécidies* et *Lactarius deliciosus*.)

2. — M. P. Déribéré-Desgardes. — N'a pas pris part au vote parce que le Bull. mensuel ne lui est pas parvenu à sa nouvelle adresse, 76, rue des Saints-Pères, à Paris.

3. — M. Vermorel, de la Station de Pathologie végétale, à Villefranche (Rhône), demande l'échange du « Progrès agricole et viticole », qu'il publie, contre notre Bulletin. (Accepté).

3. — M. L. Bouchet prof., a reçu les ouvrages de mycologie publiés par deux de nos collègues et il adresse ses vifs remerciements.

4. — M. le Trésorier de la Société *les Amis de l'Université de Clermont-Ferrand*. — Remerciements pour souscription.

6, — M. F. Pelourde. — Plusieurs autres plis. — Ses démarches pour les portraits.

9. — M. L. Rolland remercie pour l'envoi de *Clathrus cancellatus* en œuf.

10. — M. Grosjean (Doubs). — Est également très heureux d'avoir reçu le même champignon qu'il espère voir développer. Il est étonné qu'à cette saison on puisse trouver ce champignon dans les Deux-Sèvres. Dans le Doubs, ils avaient de la neige et un froid intense.

M. Grosjean a rencontré dans son département le vrai *Peziza coccinea*, qui est plutôt rare, et qui est remplacé dans le Jura par le *Peziza Jurana* (Boud.). Ces deux Pezizes seraient différenciées par leurs spores seulement.

11. — M. G. Durand est absolument partisan des fiches, telles que les comprend M. Souché, pour l'étude de la flore vendéenne.

Quant à l'herbier départemental — suite à ceux de Pontarlier-Maréchal — il suffirait d'y mettre :

1° Les plantes nouvelles ;

Digitized by Google

2° Les plantes rarissimes trouvées dans des localités nouvelles ;

3° Les plantes présentant des cas tératologiques et anomalies remarquables.

Les plantes appelées à figurer dans cet herbier devraient être irréprochables comme préparation.

14. — M. Chauvet et Cie, photograveurs. Au sujet du travail confié.

14. — M. Tourlet se rend aux raisons exposées par M. Souché pour la fondation d'une Section de Touraine. Il donne les motifs qui le faisaient hésiter.

14. — M. le Maire de Niort nous informe qu'une subvention de cent francs vient d'être inscrite au budget de 1906 en faveur de la *Société de botanique*. (Remerciements).

15. — Mme Colette, nommée professeur au Collège de jeunes filles de Saumur, compte sur l'obligeance de M. Souché pour lui fournir les éléments d'un herbier pour l'établissement, et pour organiser des herborisations avec les élèves du Collège.

15. — M. Duret a découvert en grande abondance dans les « Bois-blancs », cnes de Lencloître, surtout, et de Doussay, le *Monotropa hypopitys*. Il y a constaté la forme vulgaire et la forme couleur lie-de-vin.

Malgré les apparences, il est toujours très attaché à la Société de botanique dont il a été l'un des plus actifs ouvriers de la première heure.

16. — M. P. Cornuault. — ... Votre image se présente toujours à mon esprit suivie du cortège de plantes rares que nous avons cueillies ensemble... Quand je revis par la pensée notre herborisation de Martaizé, *Inula britannica*, *Rapistrum rugosum*, *Juncus maritimus*, *Sonchus maritimus*, *Scirpus maritimus*, *Brunella hyssopifolia* forment à nos pieds une gerbe précieuse. A Moncontour, vous vous montrez à travers les légères frondaisons du *Lathyrus tuberosus* et les grêles

Digitized by Google

rameaux du *Bupleurum affine*. A l'étang de la Barre, je vous admire, penché sur des masses fuciformes, arrachant le secret de son nom au *Potamogeton obtusifolius*. Enfin mes souvenirs sont encore tièdes de notre dernière entrevue qui nous a gratifiés de *Potamogeton heterophyllus, Pimpinella magna, Polystichum thelipteris*, etc.

M. Cornuault recevra avec plaisir le *Cnicus tuberosus* et autres plantes que lui offre M. Souché. Il s'attache à montrer aux Parisiens des espèces sortant un peu des cultures ordinaires, et il ne faut pas pour cela faire des recherches bien difficiles. La première fois qu'il a exhibé des Digitales à Longchamp, chacun demandait d'où sortait cette plante extraordinaire.

17. — M. Amat, libraire, annonce l'envoi d'un exemplaire de la flore de M. H. Léveillé. (Remerciements).

18. — M. L. Bonneau fait connaître son changement de résidence 10, rue des Capucins, à St-Maixent (D.-S.).

18. — M. Pelourde. — Le Bibliothécaire du Muséum d'Histoire naturelle au Jardin des Plantes de Paris, qui connait déjà le Bulletin de notre Société, acceptera pour la Bibliothèque ce qu'on voudra bien lui envoyer.

20. — M. A. Moinet demande à M. Souché de vouloir bien lui envoyer ce qu'il pourra pour le Jardin botanique de Niort.

Divers plis de M^me^ Ohlig; MM. E. Barré, E. Simon, Al. Didier, D^r^ Griffault, Ch. Gaulon, Tourlet, etc.

Mars :

1. — M. E. Barré, trésorier, donne des renseignements sur le recouvrement des cotisations.

2. — M. Dupuy approuve le projet de création d'une Section de Touraine.

5. — M. Sonlard a vu M. Perrier, prof. d'agriculture à Saintes, et il a été question d'une herborisation dans la région.

7. — M. G. Durand a été distrait de la botanique par le tra-

Digitized by Google

vail qu'il a eu en déterminant et classant une importante collection ornithologique à la Chaize-le-Vicomte (Vendée); cette collection comprend encore environ six mille oiseaux.

Vers le 25 février, avec M Douteau, il est allé à Montournais (Vendée) à la recherche du *Galanthus nivalis*, qui y est signalé comme commun. Autrefois, les prairies en étaient couvertes. Ils n'ont trouvé que quatre sujets pouvant être spontanés, et ils les ont respectés. Les gens du pays recherchent cette plante pour la mettre dans le cimetière où elle abonde, et dans les jardins où elle est très commune.

Noté aussi à Montournais : *Helleborus viridis* AC.

6. — M. A. Bouhet a changé de résidence : Bureau de poste, à Montmorillon.

7. — M E. Berland, ancien instituteur, ancien prof. au Collège de Saïgon (Cochinchine), a beaucoup voyagé : en Allemagne, au Cambodge, en Cochinchine. Il offrirait des plantes de Botany-Bay, de Panama, de l'Indoustan, du Chili, d'Australie, etc., aux botanistes qui voudraient faire des échanges.

8. — M. Gadeceau annonce une adhésion. Il demande si le *Dabœcia polifolia* peut réellement être considéré comme faisant partie de la *Flore de l'Ouest*, c'est-à-dire si la localité est de nature à écarter toute suspicion d'origine cultivée (car elle est quelquefois cultivée comme ornement).

8. — M. G. Bouvet dit que son ami M. Préaubert et lui se feraient un plaisir de prendre part à une excursion qui serait organisée dans le Saumurois.

10. — M. Redien a l'intention de continuer son Catalogue de plantes de la c^{ne} d'Augé (D.-S.).

11. — M. Chaput. — Depuis le mois d'octobre 1905 est prof. au Lycée de Lyon.

12. — M. G. Bourdeau, les 10 et 11 mars, a parcouru dans tous les sens la forêt de Mervent (Vendée) où il a pu cueillir en grande abondance : *Helleborus viridis*, *Corydalis solida*,

Digitized by Google

Adoxa moschatellina. Dans trois stations au moins, *Helleborus viridis* et *Corydalis solida* sont réunies.

13. — Mlle L. Lombard. — Espère que M. Souché, dans le courant de l'année, viendra à Chasseneuil (Ch.) pour faire quelques herborisations avec les élèves de l'Ecole prim. sup.

13. — M J. Roux compte explorer cette année la partie de la cne de la Charrière (D.-S.), située au sud du *Mignon*, qu'il n'a pas encore visitée suffisamment.

13. — M. E. Gadeceau. — Un échantillon de *Dabœcia* lui ferait plaisir... « Restez, dit-il, à la tête de la Société que vous avez fondée et à laquelle vous avez su donner un caractère spécial et bien rare de vulgarisation scientifique. Dût même votre activité se ralentir, personne ne saurait imprimer à votre œuvre l'impulsion qui découle de votre présence à sa tête. »

14. — M. Dumas, à Nantes. — S'occupe surtout de Géologie ; mais comme il connait bien les Deux-Sèvres qu'il a habités (il y a 50 ans), il lui sera fort agréable de suivre les progrès des jeunes botanistes dans cette belle région.

14. — M. E Doucet. — Quelques renseignements au sujet de la future Section de Touraine.

15 — M. G. Durand. — Difficultés de réunir les membres de la Section vendéenne.

17. — M. H. Caillon. — Remercie pour l'envoi du tirage à part offert Il a vu aujourd'hui même (à la Mothe-St-Héray) : *Adoxa moschatellina*, *Isopyrum thalictroïdes*, *Corydalis solida*, sans parler des tapis d'Anémones, de Pervenches, etc.

17. — M. Girouin fournit des renseignements sur le *Groupe* de la Châtaigneraie (Vendée). Il estime qu'une herborisation publique ferait plaisir à plusieurs personnes.

20. — M. Dumas cite les géologues, membres de notre Société, avec lesquels il a fait des excursions, et les localités poitevines qu'il a visitées. Lloyd a été son maître en botanique.

Rentré en 1856 à la construction du chemin de fer de Poi-

tiers à la Rochelle, il est devenu géologue à force de creuser des tranchées. Par la comparaison des plantes venant sur le calcaire avec celles venant sur la silice, il a aimé la botanique.

20. — M. G Durand adresse ses remerciements pour l'envoi de plantes qui lui a été fait.

20. — M. Aristobile. — A reçu des plantes vivantes pour la culture et des plantes d'herbier ; il remercie M. Souché. Il dit que M. Tourlet serait désireux de voir organiser une herborisation dans la forêt de Preuilly (Indre-et-Loire), afin d'y explorer un vallon très bourbeux situé près des limites du département. En 1905, M Aristobile y avait récolté quelques plantes qu'il avait soumises à M. Tourlet et il lui avait été répondu que de nouvelles découvertes étaient fort possibles au même lieu.

21. — M. A. Devaux. — Réponse à une demande de renseignements.

21. — M. Audebert remercie de l'envoi de *Cnicus tuberosus* destiné à la culture.

21. — M. Fouillade. — A trouvé dans le paquet envoyé par M. Souché bien des plantes qui lui ont fait plaisir Ses bien sincères remerciements...

« Il faudra, dit-il, à celui qui assumera la lourde tâche de succéder au président actuel son zèle infatigable, son dévouement, son tact, et aussi la possibilité de se consacrer entièrement et exclusivement à cette tâche. Ce sont là des qualités qu'on peut trouver séparément... »

22. — M. Adrian. — Va quitter Angoulême. Il fait ses adieux aux membres de la Société botanique.

25. — M. Guittet, de Chauvigny (Vienne), envoie de Viretz (Indre-et-Loire) *Potentilla anserina* au sujet de laquelle il demande certains renseignements.

25. — M. Dangeard a fait passer une petite note pour une

Digitized by Google

réunion de la *Section poitevine* où l'on fixera le programme des excursions de l'année.

28. — M. Berland, à Prosnes. — Remercie M. Souché qui lui a envoyé des plantes désirées. Il donne la liste des espèces qu'il serait heureux de posséder et demande l'adresse d'un botaniste s'occupant de champignons inférieurs.

29. — Mme Colette. — Renseignements sur quelques démarches à faire à Saumur au point de vue de la propagande botanique.

29. — M. P. Dériberé-Desgardes rappelle qu'il s'intéresse à la botanique médicale ; il prie les sociétaires de lui envoyer leurs observations à ce sujet.

31. — Mme Behr. — Demande quelques renseignements sur le fonctionnement de la future Section de Touraine.

31. — M. Duret. — (Voir : *Muscari, Gagea.*)

Pendant l'été 1905, à Cursay, cne de Lencloître (Vi.), il a trouvé à la végétation du mamelon sur lequel le château est construit un aspect très différent de celui de la végétation voisine. Le sous-sol est cependant à peu près le même — argiles et sables, grès verts. — On y trouve abondamment : *Orobanche cruenta*, *Tamus communis*, *Genista pilosa*, *Lathyrus latifolius*, *Viburnum Lantana*, etc., espèces qui manquent généralement à Doussay.

En outre, divers plis de : Mlle Delavault, M. et Mme J. Roux, MM. Marmuse, Pelourde, Lemercier, Granier, Gentil, Soulard, J. Papot, Fayoux, etc.

Avril :

1. — Mme la Directrice de l'E. N. d'institutrices de la Roche-s-Yon a distribué aux élèves qui avaient pris part à l'excursion botanique au Bourg-s-la-Roche les exemplaires du compte rendu et elle adresse ses sincères remerciements.

3. — M. E. Gachet. — Renseignements sur les conditions exigées pour les écrits « périodiques ».

3. — M. E. Simon. — Voir : *Muscari*.

3. — Mlle Chaigneau. — Remerciements pour les plantes et les brochures envoyées au Collège de jeunes filles de Poitiers. — Désir exprimé d'une promenade botanique après les fêtes de Pâques (Accepté).

3. — Mme la Directrice du Collège de jeunes filles de Saumur. — Remerciements pour l'herbier offert à l'établissement.

3. — M. H. Dupuy — Remerciements pour tirages à part. — Projets d'excursions en Indre-et-Loire. — Communication d'une circulaire concernant l'histoire naturelle en Touraine.

3. — Mlle R. Guillou. — Remerciements pour tirages à part. — Ses cueillettes autour de Thouars.

5. — M. J. Pitard. — Est à San Sébastian de Gomera (Iles Canaries) – aux Canaries depuis janvier ; a visité les treize Iles de l'Archipel et en rapportera des collections superbes, près de vingt-quatre mille (24 000) exemplaires. — Pendant son séjour en France, son concours nous est acquis pour la Section de Touraine.

5. — M. E. Foucaud. — Ouvrages de la bibliothèque de son père.

7. — M. P. Bournier. — Remerciements pour tirages à part. — Renseignements sur la nouvelle résidence de quelques sociétaires vendéens. — Adhésions probables.

7. — M. Allain. — Remerciements pour plantes du canton de Sauzé-Vaussais. — A déjà fait plusieurs herborisations cette année avec M. Daigre. — Adhésion obtenue.

7. — Mme Behr. — Remerciements pour envoi de plantes vivantes, aussitôt distribuées à ses élèves (Ecole normale de Tours). — Sa démarche auprès de M. l'Inspecteur d'Académie, qui a conseillé l'adhésion des élèves, par promotion, à la Société de botanique. — D'autres adhésions en perspective.

7. – M. H. Caillon. — A reçu hier le Bulletin de 1905 qu'il

Digitized by Google

a lu avec un vif intérêt. — Ce n'est pas sans une douce émotion qu'il y a retrouvé la bonne figure de deux vieux amis, Sauzé et Maillard, et celle d'une bonne connaissance, Lloyd. — C'est une bonne pensée qu'a eue M. ... de faire revivre dans le Bulletin ses illustres prédécesseurs régionaux.

8. — M. G. Durand. — Ses préoccupations au sujet de la Section vendéenne et les démarches projetées. — Son plaisir à la réception du Bulletin de 1905 ; progrès constants ; heureuse idée d'y avoir placé des planches, etc. — Il ajoute : « Continuons, et surtout continuez » (M S.).

M. Durand a cueilli *Cornus mas* à Chantonnay ; *Fritillaria meleagris* à Mormaison et à St-André-d'Ornay (Vendée).

Voir : *Fritillaria, Primula.*

8 — M. A. Gautier. — Annonce la mort de son fils, l'un de nos secrétaires. (Sincères condoléances).

8. — M. Drapron. — Une adhésion.

9. — M. Boutineau. — Désirerait pour l'un de ses amis, bibliothécaire de l'Ecole de pharmacie, les portraits de Boreau et de Genevier.

10. — M. Dreuilh. — Communique une graminée qu'il a ramassée, il y a bientôt 13 ans, sur les collines d'Amélie-les-Bains, station thermale sulfureuse des Pyrénées-Orientales. Elle était là assez commune, mais localisée sur les talus d'anciens fortins aujourd'hui transformés en maisons d'exploitation.

La plante a été soumise à M. E Simon, qui y a vu (15 avril) une anomalie de l'*Andropogon hirtum*, anomalie qui pourrait se traduire par : appauvrissement de l'inflorescence, allongement des axes, prolifération des épillets, hypertrophie des glumes.

10. — M. J. Roux. — Remerciements pour les plantes que M. S... lui a envoyées.

10. — M Fouillade. — A lu avec intérêt le Bulletin de 1905 ; il y a vu avec plaisir les portraits de botanistes de la

Digitized by Google

région. — M. Fouillade n'a pas examiné l'Ornithopus (p 76) de M. Roux ; c'est celui-ci qui, en visitant les *Ornithopus* de l'Herb. Fouillade, a tiré la conclusion.

11. — M. E. Simon. — Adresse tous ses compliments pour l'heureuse idée qui a fait réunir en tête du Bulletin les portraits des maitres de la botanique régionale. Ce volume marquera une date dans nos publications.

11. — Mme Renouard. — Annonce l'envoi de plantes à contrôler.

11. — Dr A. Fournier. — Rectification de son adresse. — Demande de fossiles de l'Argovien des environs de Pamproux.

11. — M. H. Dupuy. — Remerciements pour l'envoi du *Lamium purpureum* à fl. blanches ; avait récolté cette forme le 5 avril 1902 dans une vigne, environs de Loches. Il lit à « petites journées » le Bulletin de 1905 et il éprouve un véritable plaisir à y retrouver de ci, de là, le nom d'un ami, et presque à chaque page d'intéressantes communications. — Il espère voir M. Souché en Touraine en 1906.

12. — M. P. Hariot, du Muséum, envoie ses remerciements pour les portraits de botanistes et pour le volume. — Il se met à notre disposition pour la détermination des Urédinées, Ustilaginées, Péronosporées et Polyporées.

12. — M. Tourlet. — Remercie pour les divers envois faits par le Président. Il examinera avec plaisir les plantes de Touraine que les membres de la Société voudront bien lui envoyer. Il craint de ne pouvoir se rendre aux herborisations.

14. — M. Gagnepain. — Vient de recevoir notre Bulletin de 1905, et séance tenante il l'a parcouru afin d'en tirer les articles bibliographiques pour l'*International Catalogue of Scientific Littérature*. Il remercie pour l'envoi de « cet important fascicule ». Les six portraits sont une innovation dont il félicite M. Souché. — M. Gagnepain soumet ensuite quelques observations. Il espère que sa lettre nous montrera quelle grande

Digitized by Google

estime il a pour notre œuvre et combien il désire qu'elle s'étende, s'augmente et s'améliore.

14. — M. G. Bouvet. — Remerciements pour les portraits de botanistes qu'il a reçus.

15. — M. Duret. — Fait connaître son appréciation, élogieuse, sur la composition du Bulletin ; sur la forme de quelques rapports d'excursions ; ses préférences et ses observations.

Voir : *Muscari*.

16. — M. Perrier de la Bâthie. — Projets d'herborisations en Ch.-Inf. : la *Champagne de Pons* et les *falaises de Mortagne-s-Gironde*, localités desservies par des tramways, offriraient certainement des choses intéressantes.

17. — M. le bibliothécaire de l'Ecole supérieure de Pharmacie de Paris. — Remerciements pour les portraits de pharmaciens et de botanistes offerts à la bibliothèque de l'Ecole.

18. — M. E. Simon. — Réponse à diverses questions de M. Souché. — A propos de l'*Intermédiaire* mensuel, il dit : « Je vous proposerais de le modifier légèrement en ce sens que vous pourriez, grâce à lui, mettre à l'enquête diverses questions auxquelles nos sociétaires devraient s'attacher à répondre de manière qu'en fin d'année vous ayez toujours des résultats à consigner. Rien ne serait commode comme cette petite publication pour tenir en haleine nos travailleurs et leur proposer les questions que vos lectures, vos propres inspirations, ou celles de vos correspondants vous engageraient à mettre à l'étude et pour leur donner des avis sur les meilleures méthodes de travail en les leur préparant. Je crois que le moyen de tenir compte, comme vous le dites, du milieu dans lequel vous évoluez, consisterait justement à fournir à cette immense famille que vous dirigez des occasions précises de travail dans des limites et dans un ordre d'idées appropriées à ses goûts, à ses aptitudes, à ses moyens d'investigation. Avec le

Digitized by Google

sens que vous avez de la psychologie particulière de ce groupement qui est bien dans votre main, je suis certain que vous ferez de la besogne profitable. »

18. — M. Redien. — Voir : *Primevères*.

18. — M. O. Meyran, secrétaire de la Société bot. de Lyon. — Désirerait recevoir un exemplaire de chacun des portraits publiés dans notre Bull. de 1905.

20. — M. P. Déribéré-Desgardes. — A trouvé le Bulletin très intéressant. — Signale quelques rectifications en ce qui le concerne.

Voir : *Anomalies*.

21. — M. G. Durand. — Renseignements concernant les propositions d'herborisations vendéennes.

A récolté dans la c^ne^ du Bourg-s-la-Roche l'*Oxalis Acetosella* qui est très abondant à la station.

M. J. Douteau est allé chercher à Cheffois l'*Ixia Bulbocodium* ; la plante pourrait bien disparaître par suite de l'agrandissement continuel de la carrière.

21. — M. E. Gadeceau. — A reçu l'intéressant Bulletin de 1905. Envoie tous ses compliments pour l'activité déployée sous l'égide du Président.

22. — M. G. Bourdeau. — A reçu le 5 avril le *Lamium purpureum* à fl. blanches envoyé par M. Souché. Dans la soirée même, près de Luçon, avec quelques élèves, ils ont trouvé la même plante. Il est allé le 25 mars au pont des Fléchaux, sur la route de Talmont aux Sables d'Olonne, pour cueillir des tiges fertiles de l'*Equisetum Telmateia* ; il l'a trouvée à l'endroit exact signalé par Lloyd et Pontarlier.

Diverses autres cueillettes.

24. — M. A. Moinet. — Annonce l'envoi de champignons.

— La *Société historique et scientifique des D.-S* demande l'échange des publications. (Accepté).

26. — M. L. Rolland. — Signale quelques espèces de cham-

Digitized by Google

pignons qu'il désirerait recevoir pour les publier dans son *Atlas*.

26. — M. Perrain. — Se met, avec M. Sillon, à la disposition de M. S... pour la recherche des *Orchis* aux environs de Chef-Boutonne (D.-S.). Il fournit quelques indications pour les moyens de transport et pour l'époque la plus favorable.

26. — M. Amb. Gentil. — Voir : *Primevères*.

29. — M. R. Bigeard. — Son appréciation — élogieuse — sur le Bulletin de 1905, sur le zèle des Sociétaires, etc. Il envoie ses félicitations.

29. — M. le baron Perrier. — Remerciements pour le très intéressant envoi de plantes poitevines qu'il a reçues. Anciennement, il avait déjà fait connaissance avec la flore de notre région, grâce à l'amabilité de M. G. Genevier, de Mortagne-sur-Sèvre (Vendée).

En outre, divers plis de : Mlle Valette ; MM. Dupain, J. Mossat, G. Viaud, J. Papot (M. et Mme), Boutineau, E. Foucaud, Gelot, Barré, etc.

Mai :

1. — M. G. Durand. — Donne quelques indications sur une promenade botanique aux bords de la *Boulogne*, en compagnie d'une vingtaines de personnes. Nombreuses plantes notées (Section vendéenne) parmi lesquelles : *Viola lactea* Sm. *Listera ovata*, *Endymion nutans* à fl blanches, etc.

Dans les dunes d'Olonne, M. G. Durand a récolté hier : *Convallaria Polygonatum*, *Vicia lathyroïdes*, *Alyssum campestre*, *Cochlearia danica*, *Hutchinsia petræa*, etc.

3. — M. L. Bonneau demande si des élèves de l'école pourront prendre part à la prochaine herborisation vers Saint-Maixent (Réponse affirmative).

5. — M. G. Durand — Herborisations vers La Roche-sur-Yon.

Digitized by Google

6. — Mlle Chaigneau. — Projet d'herborisation spéciale au collège de jeunes filles de Poitiers (Accepté).

6. — M. Sauzin. — Herborisation à la Ferrière (Vendée) ; l'Ecole normale d'Instituteurs de la Roche-sur-Yon y prendra part.

6. — M. Bourdeau et M. Rondenet sont allés herboriser à la forêt de Sainte-Gemme (Vendée). Ils demandent à M. Souché de vouloir bien s'arrêter à Luçon en allant à la Ferrière.

6. — M. Fouillade. — Projet d'excursion à Cadeuil (Ch.-Inf.).

7. — M. Jourde. — Même projet.

8. — M. Aristobile. — Ses craintes de ne pas voir entreprendre une herborisation à Preuilly (I.-et-L.).

10. — M. Redien. — Colonie d'*Asplenium Ruta muraria* à Augé (D.-S.) ; annonce l'envoi d'échantillons et d'un pied très vigoureux de *Ceterach officinarum*.

11. — M. H. Dupuy. — Le groupement des botanistes Tourangeaux.

11. — M. E. Gachet. — Envoie une adhésion.

11. — M. Coyault. — S'est occupé d'envoyer une note aux journaux locaux pour annoncer l'herborisation du 17 courant au Puits-d'Enfer.

13. — M. Dangeard. — La Section poitevine fera une excursion à Béruges. — Programme. — Dispositions prises.

13. — M. Mazalrey, au sujet de la proposition d'une herborisation avec le lycée Fontanes.

14. — M. Th. Blanchard. — Adresse le *Cerastium arvense* L... (Nouvelle).

Il a lu avec plaisir le Bull. de 1905, et signale p. 124, l. 11, une petite erreur : Esnandes et Charron sont de la Ch.-Inf., et non pas de la Vendée.

15. — M. E. Simon — S'est occupé des envois de plantes

Digitized by Google

de M. P. Desgardes. — Se tient à la disposition des sociétaires pour contrôler des déterminations douteuses.

15. — M. E. Berland (Marne) s'est adressé, sur le conseil du Président, à M. R. Maire, pour la détermination de champignons inférieurs. — Il annonce l'envoi d'une *Cécidie* sur pétiole de Tremble (voir Cécidie).

17. — M. H. Dupuy. — Herborisation vers Courçay (I.-et-L.), ses chances de réussite.

17. — M. G. Bourdeau. — Remerciements au nom de l'Académie de botanique du collège de Luçon. — L'installation du Groupe.

18. — M. Dangeard. — Il y avait 40 personnes à l'excursion de Béruges, qui a cependant été contrariée par le mauvais temps.

18. — M. Pitard. — Diverses propositions concernant la réunion pour la fondation de la Section de Touraine ; l'époque ; salle gracieusement offerte, etc.

18. — M. Fouillade. — L'herborisation à Cadeuil ; la date changée ; personnes consultées ; horaire, etc. Est tout entier à la disposition de sociétaires vendéens qui ont manifesté le désir de recevoir des plantes d'herbier

19. — M. C. Tourneux. — Envoi d'adhésions.

19. — M. Guignon. — (Voir : Cécidies, Morilles). Il remercie la « vaillante et très active Société » pour l'envoi du Bulletin.

19. — M. Armand. — Annonce quelques nouvelles adhésions.

20. — M. Mazalrey. — Programme proposé pour une herborisation aux environs de Niort.

21. — M. E. Bocquier. — Signale dans la revue « La Terre Vendéenne » l'œuvre de notre association. (Remerciements).

21. — M. Tourlet. — La date de la réunion à Tours pour la fondation de la Section.

Digitized by Google

22. — M. G. Bourdeau. — Date de la réunion à Luçon pour le Groupe local.

22. — M. Th. Blanchard. — M. J. Rousseau et lui prépareront, pour les distribuer selon le conseil de M. Souché, des parts du *Cerastium arvense* vendéen.

Envoi de *Callitriche obtusangula* et *C. stagnalis*, pour les classer avec certitude. (Déterminés par M. E. Simon).

22. — M. J. Roux. — Une station — une demi-douzaine de pieds — de *Isatis tinctoria,* dans une prairie artificielle, à 500 mètres environ au sud de Beauvoir-sur-Niort, et à l'est de la route nationale.

Enumération des cueillettes printanières.

22. — M. G. Durand. — Renseignements sur diverses herborisations en Vendée. Remerciements pour le *Cerastium arvense.* A recueilli à la forêt de Sainte-Gemme toutes les plantes intéressantes qui y sont signalées.

22. — M^lle^ L. Lombard. — Envoi d'une adhésion.

22. — M^me^ Behr. — Envoi de plusieurs adhésions. La prochaine réunion à Tours.

24. — M^lle^ B. Hugon, élève de l'Ecole primaire supérieure de Chasseneuil (Charente). — Envoi du *Serapias lingua* vivant, récolté au cours d'une promenade.

24. — M. Ch. Grignon — Annonce l'envoi d'une plante à contrôler.

24. — M. E. Boutineau. — La séance à Tours ; offre d'un local. (Accepté).

24. — M^me^ Behr. — Remerciements pour envois à elle et à ses élèves.

25. — M. Chambert. — Envoi d'adhésions.

25. — M^lle^ L. Lombard. — L'herborisation à Chasseneuil (Ch.), spéciale à l'E. S. de jeunes filles ; dispositions.

25. — M. A. Guillon. — A très peu herborisé depuis près de trois ans. — L'intérêt qu'il prend à suivre nos travaux.

Digitized by Google

26. — Mme Neubauer. — Retour d'un merveilleux voyage à Pise, Florence, Sienne, Rome, Naples « bien troublée par le Vésuve » ; a vu une flore somptueuse !

26. — M. Ch. Blaud — Envoi de *Orchis coriophora*, *O. latifolia* et *O. latifolia* à fl. blanches.

26. — M. G. Moulin. — Demande de volumes.

27. — M. Fouillade. — Ses démarches en vue de l'excursion à Cadeuil.

A reçu de M. Duffort des Orchidées hybrides bien intéressantes. Désirerait recevoir *vivants* et en *bon état* nos deux *Polychnemum* pour les lui envoyer.

28. — Mme Behr. — Adhésions signalées comme prochaines. — Divers renseignements.

29. Mme C. Colette. — Fixation d'une date pour l'herborisation spéciale au collège de jeunes filles de Saumur.

29. — M. Ch. Grignon. — Remerciements pour l'envoi du *Clathrus cancellatus*.

29. — M. Jourde. — Date de l'excursion à Cadeuil. — Annonce dans la presse régionale.

29-30. — M. Tourlet. — Sur la date de la réunion à Tours

29. — M. Armand. — Rectification à une liste d'adhésions.

30. — Mlle Baguet. — Ses remerciements et ceux de ses élèves pour l'envoi du *Clathrus cancellatus*.

31. — M. Antonin Gadiou. — Annonce l'envoi d'un colis de plantes à faire contrôler.

31. — Mlle Coustols. — Viendra avec une cinquantaine de ses élèves à l'herborisation du 7 juin. Elle surveille l'épanouissement du *Clathrus* qu'elle a reçu et qui lui a fait bien plaisir.

31. — M Perrier de la Bathie. — S'occupe en ce moment d'une étude sur la culture et l'exploitation des *Populus canadensis*, *P. angulata*, *P. Caroliniana* et accessoirement de celle des *P. nigra* et *pyramidalis*.

Digitized by Google

Demande des renseignements sur un travail qui aurait été publié en Poitou à ce sujet. (Travail de M (Aimé).

En outre divers plis de M[me] Renouard ; MM. P. Desgardes, Lamarre, L. Demellier, Rougier, X. Simon, Lemercier, E. Foucaud, Chambert.

Juin :

1. — M[me] Behr. — Envoi d'une adhésion.

1. — M. Préaubert. — Invitation à assister à la séance extraordinaire que la *Société d'études scientifiques d'Angers* tiendra à Chalonnes-sur-Loire, les 13 et 14 juin.

1. — M. Al. Didier. — Découverte de *Neottia Nidus-avis* au bois de la Bardonnière, c[ne] d'Avanton (Vienne).

Il a trouvé *Lepidium Smithii* Hooker en terrain argilo-calcaire, sur le territoire de la c[ne] de Jaulnay (Vi.), au centre du plateau qui s'étend entre Louneuil, Jaulnay, La Payre et Avanton.

2. — M. Pitard. — Date de la réunion à Tours. — Est allé à Cinq-Mars herboriser avec ses élèves ; M. Doucet les a dirigés.

Le 10 juin, ils iront à Chinon, invités par M. Tourlet.

3. — M. Mazalrey. — S'excuse de ne pouvoir prendre part à l'herborisation du 7 juin, vers S[te]-Pezenne.

3. — M. G. Durand. — Regrets motivés de ne pouvoir aller à Cadeuil. - Quelques cueillettes

3. — M. Boutineau. — La séance à Tours.

3. — M. Aimé. — Brochures et notices sur les *Populus*.

3. — M. Ch. Blaud. — Envoi d'un *Orchis* anormal (voir). — La flore des Orchidées est très riche à S[t]-Germain-de-Prinçay (Vendée).

» — M. E. G. Camus. — Prépare une deuxième édition de la *Monographie des Orchidées*, mais cette fois pour l'Europe entière. Il serait heureux de déterminer ce que nos collègues voudraient bien lui confier.

Digitized by Google

3. — M. L. Thibaud. — Serait heureux de mettre son herbier à la disposition de M. Souché, qui lui en avait fait la demande. — Fournit plusieurs indications pleines d'intérêt.

4. — M. Lhoumeau. — Envoie tout un lot de *Serapias lingua* récolté par lui à 200 mètres de Fontafie (Charente), dans un pré appelé la Volaillère. « Il y en a abondamment ». — Remerciements.

5. — M. Gouirand. — Envoie le *Cyclamen neapolitanum* « trouvé le long de l'Auteune au pont de Ste-Sulpice, au point où cette rivière croise la route départementale de Cognac à St-Jean-d'Angély. Est très abondant en ce point ».

La plante avait-elle été signalée dans la Charente ?

6. — M. Fouillade. — Ses impressions sur l'herborisation à Cadeuil. — A trouvé sous les arcades du pont de Tonnay-Charente : *Spergularia marina* Roth., *Sagina maritima* (deux formes, l'une étalée à rosette centrale, l'autre dressée, sans rosette).

6. — M. Bourdeau. — Envoi d'une adhésion.

Dit que M. Génuit a trouvé dernièrement dans les dunes de Marennes (Ch.-Inf.). *Monotropa hypopytis*. — Aperçu des cueillettes faites à Cadeuil.

6. — M. Préaubert. — Programme de la session à Chalonnes. Promenade spéciale, en petit comité, pour observer ou rechercher certaines plantes, notamment : *Poa palustris (fertilis, serotina* auct.), *Scutellaria alpina*, *Hesperis matronalis*, *Arabis Turrita*, *Rosa fœtida*, etc.

7. — M. Chemikique. — Renseignements sur son herbier (plantes de la Charente) ; son adhésion.

7. — M. Dangeard. — Envoie le programme d'une excursion à Châtelaillon à chaque membre de la Section Poitevine. — Accepte avec plaisir le délégué-guide qui lui est proposé, M. Fouillade.

7. — M. Doury. — Ses élèves et lui seront le 9, au rendez-vous, pour l'herborisation spéciale à Ligugé

7. — M. Boutineau. — Envoi d'adhésions, etc.

7. — M^me Serre, directrice de l'Ecole normale de Poitiers demande à M. Souché de vouloir bien diriger une herborisation spéciale à l'Ecole normale. (Accordé).

8. — M. G. Durand. — Arrive, avec M. Douteau, d'une herborisation vers Aizenay, Venansault, la Genétouze, etc. (Vendée), pour y chercher — vainement — le *Serapias triloba*.

8. — M^lle Dugland. — Date proposée pour l'herborisation spéciale au Collège de jeunes filles de Saumur.

9. — M. Préaubert. — L'herborisatisn à Chalonnes « sera une petite promenade ». (En réponse à M. S...).

9. — M. Génuit. — Remerciements pour son admission. — Colonie de *Monotropa*.

9. — M. Fouillade. — Découverte du *Carex axillaris* (Voir). — A trouvé à la Cosse, c^ne de Lussand (Ch.-Infr), *Ornithopus compressus, Tetragonolobus siliquosus* (loc. nouv.).

9. — M. Th. Blanchard. — Remercie pour l'envoi de *Serapias lingua* ; — Le *Cerastium arvense* vendéen sera envoyé aux adresses fournies par M. Souché.

10. — M^lle Chaigneau. — A propos de quelques excursions.

10. — M. A. Guillon se demande si le *Cyclamen neapolitanum* est bien spontané à Cognac.

11. — M. Chemikique. — Envoi d'une liste de plantes charentaises qu'il possède.

12. — M. Bourdeau. — Projet d'excursion aux environs de Luçon. — M. Souché est prié de vouloir bien répondre à l'invitation qui lui est faite.

13. — M. Corbière. — Confirme la détermination faite par M. Fouillade du *Carex axillaris* Good., « hybride non douteux des *C. remota* et *vulpina* ». Décrit dans la Flore de Normandie, à la page 613.

13. — M. E. Simon. — Vient d'être nommé à Charroux (Vi.). — Retour de plantes litigieuses à contrôler.

13. — M. Baudoin. — Excursion annuelle aux environs de Cognac. — Présence du président désirée. — A cueilli *Saponaria vaccaria* à Peignan, près de Matha (Ch.-Inf.).

Le *Cyclamen neapolitanum* vient à Cognac, dans un bois, où il n'est pas rare.

13. — M^lle^ Bénard. — Programme de l'herborisation spéciale à l'Ecole normale d'Institutrices de Poitiers que M. Souché a bien voulu accepter de diriger.

13. — M. Jourde. — Propagande pour l'étude de la botanique à faire auprès des membres de l'enseignement dans sa localité.

13. — M^me^ Renouard. — Annonce l'envoi de plantes.

13. — M^lle^ Maronneau. — Signale à Vicq-sur-Gartempe (Vi.), un champ entier de Digitales (*Digitalis purpurea*) dont quelques sujets atteignent deux mètres de hauteur.

14. — M^lle^ Eynard, prof., à l'E. prim. sup. de Chasseneuil (Ch.), envoie quelques plantes et dit que l'Elléborine (*Serapias lingua*) a été retrouvée, aux vacances de la Pentecôte, par une des élèves, « sur les bords de la *Vienne*, à Assit, aux environs de Confolens ».

15. — M. Génuit. — Observations au sujet d'un projet d'herborisation vers Marennes (Ch.-Inf.).

15. — M^lle^ Coustols. — Annonce d'un envoi de plantes.

15. — M. E. G. Camus. — Détermination d'un Orchis grêle, provenant de Vendée ; il le rattache à l'*O. Coriophora*.

16. — M. Blanchard. — A trouvé c^ne^ de S^t^-Pierre-le-Vieux (Vendée), le *Callitriche obtusangula* — détermination confirmée par M. E. Simon — et l'espèce paraît y être assez commune.

M. Blanchard offre des plantes d'herbier en échange de Revues scientifiques, botaniques de préférence, de 1900 à 1905.

Digitized by Google

16. — M. Ivolas. — (Voir *Amsinckia angustifolia*) — Va s'occuper de l'excursion projetée pour le 5 juillet.

17. — Mme Colette. — Fixation de la date pour l'herborisation spéciale au Collège de jeunes filles de Saumur.

17. — M. Ivolas. — L'herborisation du 5 juillet, qu'il s'est offert de diriger, aurait lieu préférablement à Candé, près Monts (I.-et-L.).

17. — M. Fouillade. — Rapide exposé des cueillettes faites à l'herborisation de la Section poitevine à Châtelaillon (Ch.-Inf.).

19. — M. E. G. Camus. — Réponse au Président qui lui avait fait adresser un *Ophrys* récolté cne de Smarves (Vi.). — « L'*Ophrys* que j'ai reçu est l'*O. apifera* var. *chlorantha*. Monographie, p. 91... C'est à mon avis, comme au vôtre, une simple variation tendant à l'albinisme ».

20. — M. Tourlet. — Au sujet de deux plantes présentées à la séance de Tours : *Agropyrum caudata* provenant de Châteaurenault (I.-et-L.), apport de M. Calzant, et *Luzula albida*, provenant de Candé, près Monts (I.-et-L.), apport de M. Audebert.

Ces deux espèces sont adventices.

M. T... dit que le *Carex Kochiana* (qui a été récolté à Châteaurenault) lui semble à peine distinct du *C. paludosa*.

20. — Mme Behr. — Adhésions promises. — Le *Clathrus cancellatus* envoyé par M. Souché ne s'est pas développé.

20. — Dr Wolff. — Remerciements pour Flore offerte à la bibliothèque de l'Ecole de Médecine de Tours.

20. — M. Boutineau. — Envoi d'adhésions.

21. — M. E. Doucet. — Découverte, à Cinq-Mars (I.-et-L.), de *Potamogeton rufescens*, et cueillette de *Vicia varia* Host.

51. — M. Lemoine. — Remerciements pour les plantes reçues. — Envoi d'adhésions.

21. — Mme Colette. — Renseignements complémentaires

Digitized by Google

sur l'herborisation spéciale au Collège de jeunes filles de Saumur.

22. — M. Audebert. — Dirigera l'herborisation du 5 juillet à Candé.

22. — M. Boutineau. — Envoi de nouvelles adhésions. — A son avis il serait peut être bon de former, dans la Section de Touraine, une division de *mycologie*, car plusieurs membres semblent mettre beaucoup d'ardeur à cette partie de la botanique.

22. — M. Bourdeau. — Envoi d'une adhésion. — Herborisation par une température de 30 degrés à l'ombre. — Projets.

22. — Chemikique. — Exprime le désir de voir figurer au Bulletin la description d'une plante rare non mentionnée dans la plupart des flores régionales.

Donne quelques adresses de botanistes Charentais dont la collaboration ne pourrait qu'être profitable. — Va demander à M. l'Inspecteur d'Académie de vouloir bien dire un mot de notre Société dans le *Bulletin administratif*.

23. — M. Lassimone. — Remerciements pour l'envoi de : « Matériaux pour une Géographie botanique régionale ».

25. — M. Audebert. – Annonce que M. Drake del Castillo a donné avec empressement l'autorisation d'herboriser le 5 j^t sur la propriété de Candé.

26. — M. Lucat. — Demande de renseignements sur le fonctionnement et les publications de la Société botanique.

27. — M^me Ohlig. — Une personne de sa connaissance désirerait céder la flore de Boreau.

27. — M. Cornuault. — Remerciements pour les plantes vivantes destinées à la culture qui lui ont été envoyées par M. Souché.

27. — M. A. Moinet. — Envoi de spécimens vivants de plantes provenant de semis confiés à deux de nos sociétaires.

28. — MM. C. Berland et F. Barthe. — Admissions.

28. — M. Chemikique. — A obtenu de M. l'Inspecteur

d'Académie d'Angoulême l'insertion demandée. — Ses démarches.

28. — M. E. Doucet. — Le *Potamogeton rufescens* croît dans le « ruisseau du Breuil », petit affluent de la Loire, qui passe à Cinq-Mars. La plante va être soumise à M. Tourlet.

En outre divers plis de : Mlles Coustols, Malbernat ; MM. Audebert, Bourdeau, E. Coyault, Doury, G. Durand, E. Gachet, A. Guillon, Lemercier, Métivier, Schiffmacher, etc.

Juillet :

1. — M. Mazière, prof., à Angoulême. — Réponse au Président. — Donne d'utiles renseignements sur l'étude de la botanique dans la Charente. — A herborisé pendant une dizaine d'années avec son collègue M. l'abbé Noblet, en compagnie assez souvent de M. A. Guillon. — Ils ont fait un herbier renfermant leurs récoltes de la Charente, Charente-Inf., Pyrénées, Alpes, Tyrol, etc., et des échanges avec la Faculté de Montpellier.

Ni M. Noblet, ni M. Mazière n'ont rien publié sur la Charente.

1. — M. Fouillade. — Remerciements pour envoi de volumes. — Divers.

1. — Mme Renouard. — Envoi de plantes à nommer.

1. — M. Bourdeau. — Une herborisation à Luçon dans la semaine. — Ce soir herborisation à l'Aiguillon-sur-mer. — La botanique dans deux pensionnats de jeunes filles à Luçon. — *Urophora cardui* sorti de sa galle.

2. — M. Fleury de la Roche. — Annonce de l'envoi d'un volume : « Les plantes bienfaisantes ».

2. — M. Jousset. — Signale *Carduus pychnocephalus* très pur près de Marennes (Ch.-Inf.), et sur la route de Marennes à la Tremblade, au passage de la Seudre ; à droite, *Statice ovalifolia, S. lychnidifolia*.

Digitized by Google

4 — M. Lemercier signale à « Bon-Accueil » près Niort, un *frêne franchement pleureur* qu'il y connait depuis treize ans.

5. — M. Jourde. — Leur cueillette, à M. Génuit et à lui, sur la plage de Marennes.

5. — M. l'Inspecteur d'Académie de la Charente. — Remerciements pour deux volumes envoyés. — Est heureux de pouvoir être agréable à M. S..., en insérant au Bulletin départemental une note faisant connaitre le but que poursuit la Société botanique.

5. — M. Génuit. — Fait espérer une adhésion prochaine. — Ses herborisations avec M. Jourde.

6. — M. Chemikique. — Envoi de la liste nominative imprimée des médecins, pharmaciens, vétérinaires de la Charente. — Autres adresses pour essais d'adhésions.

7. — M. Baudoin. — Observations sur l'herborisation du Groupe Cognaçais et sur quelques absences regrettables. — Projet d'aquarelle pour le Dr M...

8 — M. Calzant. — Envoi de plantes à nommer. — Ira quelques jours aux Sables-d'Olonne (Vendée) pendant les vacances ; demande si des sociétaires locaux pourraient le diriger dans ses herborisations.

8. — M. le Dr de Litardière. — Ecrit de Vizzavona (Corse) où ils herborisent lui et son fils. Ils y recueillent de nombreuses plantes toutes plus intéressantes les unes que les autres.

13. — M. Boutineau. — Envoi d'adhésions. — Dit que M. Richon fait une enquête sur les cas d'empoisonnements par les champignons.

14. — M. Richon. — Envoi d'adhésions.

14. — M. Lucat. — Projets d'herborisations. — Avis de la création à Tours d'une Société de botanique.

15. — M. le commandant Liet. — Envoi d'adhésion.

15. — M. Pitard. — Herborise à Gavarnie. Va demain explorer le haut Aragon.

Digitized by Google

15. — M. Calzant. — Envoi d'une adhésion.

17. — M. E. Doucet. — L'herborisation à Monts (I. et-L.). — Projet pour Cinq-Mars. — Envoi d'adhésions.

18. — M. Tourlet. — Recevra avec plaisir la liste des plantes communiquées par M. Aristobile.

18. — M. Jousset. — A remis au musée de Niort des brochures pour notre bibliothèque ; il précise la date.

19. — M. G. Tesson. — Demande de renseignements sur une plante qui lui a été communiquée.

19. — M. Dignat. — Remerciements pour son admission comme membre de la Société.

19. — M. Aristobile. — S'excuse de n'avoir pas pris part aux récentes herborisations de Touraine.

19. — M. Chemikique. — Envoie la liste des plantes de son herbier qui ont été vérifiées par M. Foucaud ; tient les autres à la disposition de M. Souché. — Divers.

19. — M. Fouillade. — Examen d'un *Echium* provenant de Cognac (*E. Wierzbickii* à fleurs roses, (Voir) *Carex Kochiana*. *Centaurea Calcitrapo-aspera*.

19. — M. Bouchet (Alexandre). — Envoi d'adhésion.

20. — Dr A. Dubreuil. — Remerciements pour son admission comme membre de la Société botanique.

20. — M. P. Déribéré-Desgardes. — Communications de plantes. — Espèces qu'il désirerait recevoir. — Diverses questions (auxquelles M. Fouillade a été prié de répondre).

20. — M. A. Charbonnier. — Envoi d'adhésion.

22. — M. Drake del Castillo. — Envoi d'adhésion.

23. — M. H. Dupuy. — Envoi d'adhésions. — A trouvé aux environs de Loches un *Rubus* à fl. doubles, roses, (nommé par M. Tourlet *Rubus bellidiflorus* Roth), *Festuca arundinacea*, *F. loliacea*. A retrouvé en grand nombre l'*Avena tenuis*.

M. Dupuy se propose de constituer un herbier contenant les plantes croissant en Indre-et-Loire, herbier qui serait déposé

Digitized by Google

à l'Ecole normale de Loches, et que les membres de la Société seraient admis à consulter.

La collaboration de toutes les bonnes volontés est nécessaire pour mener ce travail rapidement à bonne fin.

24. — M. le capitaine Mennerat. – Adhésion. — Regrets de n'avoir pu prendre part à l'herborisation du 22 courant.

24. — R. Colson. — Fait des recherches archéologiques à Sommeville, par Chevillon (Hte-Marne). Les visiteurs sont toujours les bien venus (En réponse à M. S .., qui lui en avait annoncé). Choisir de préférence fin août ou commencement de septembre. A cette date il espère avoir mis à jour une nouvelle habitation gallo-romaine.

24. — M. A. Bernier. — Signale dans le cimetière de Loudun (Vi.), la présence de l'*Echinops sphærocephalus* dont il offre d'envoyer des spécimens.

25. — M. E. Doucet. — Quelques réflexions sur les herborisations en Touraine.

25. — M. Chemikique. – Fournit quelques adresses. — Demande des ouvrages de notre Bibliothèque, entre autres la « Faune armoricaine », de MM. Constant, Houlbert et Monnot.

25. — M. Boutineau. — Remerciements pour un envoi de brochures.

26. — M. Fouillade. — Les plantes qu'on lui envoie à contrôler sont trop souvent fort incomplètes et en mauvais état.

A reçu de M. P. Desgardes une forme intéressante de *Ranunculus aquatilis* dont il demande de nouveaux échantillons.

26. — M. Génuit. — S'en remet à M. Jourde pour organiser une herborisation à Marennes.

28. — M. Allain. — Ses cueillettes vers Sauzé-Vaussais avec M. Daigre. — Propose une herborisation à faire en mai.

28. — M. A. Proux (de Marennes). — Remerciements pour envoi de plantes.

Digitized by Google

29. — M. Boutineau. — Envoi d'adhésion. — Programme de l'herborisation à la Ville-aux-Dames.

30. — M. Chemikique. — Au sujet d'ouvrages de botanique.

30. — M. Grezillier. — Envoi d'adhésion.

30. — M. J. Groux. — Envoi d'adhésion.

31. — M. A. Bernier. — Annonce l'envoi de *Echinops sphærocephalus*.

31. — M. Peltereau. — Envoi d'adhésion. – Son concours nous est assuré pour des excursions mycologiques en Touraine.

En outre divers plis de : M^lles Fischer, Turcan; MM. Allard, Aristobile, E. Barré, Boutineau, Chemikique, Coyault, Dangeard, G. Durand, E. Foucaud, Fouillade, Gelot, Guibert, Guillemare (décès), D^r Jablonski, F. Jardry, Jourde, Lemercier, Martin (Cher), M^me Neubauer, Pigeau, Tourlet, etc.

Août :

1. — M. Chemikique. Son adresse pendant les vacances. — Divers.

2. — M. Calzant. — Son adresse aux Sables-d'Olonne. — Désire un compagnon d'excursions. — M. S.., l'a mis en relations avec M. G. Durand).

2. — M. E. G. Camus. — Détermination d'un *Epipactis latifolia* , « forme pauvre, peu rare », provenant de la Vienne.

3. — M. Devaulx de Chambord. — Regrets de ne pouvoir assister à l'herborisation de dimanche prochain en Touraine.

4. — M. G. Bourdeau. — A récolté *Scolymus hispanicus* à Lorignac et *Cucubalus baccifer* avec *Chenopodium ambrosioides* à S^t-Dizant-du-Gua (Ch.-Inf.).

M. Rondenet, en juillet, aurait trouvé un échantillon de *Scolymus hispanicus* à Mareuil (Vendée).

Un des élèves de M. Bourdeau a récolté à Oronet (Vendée),

l'*Epipactis latifolia*. M. Bourdeau part pour le Midi avec l'intention d'herboriser vers Bayonne, Biarritz, etc.

4. — M. Jourde. — Remerciements pour un envoi de plantes d'herbier.

5 — M. Baudoin. — Envoie, cueillis à Mortagne-s.-Gironde (Ch.-Inf.), *Cyperus longus* et *Rhus coriaria*.

5. — M. Malinvaud. —A reçu notre 17e Bulletin, qui témoigne des constants succès de l'œuvre de vulgarisation dont M. Souché est le créateur et le plus ferme soutien. — « Permettez, dit-il, à un des amis de cette œuvre, une très légère critique relative à l'emploi exclusif des noms français donnés aux plantes dans quelques-uns des comptes rendus d'herborisation. Cette déplorable nomenclature... est une source d'inévitables obscurités et de lourdes erreurs dans la traduction des mots latins ». — Il engage de réagir contre cette hérésie dans notre domaine floristique.

« Les portraits joints au volume sont très agréables ».

6. — M. Boutineau. — Un mot sur l'excursion d'hier à la Ville-aux-Dames. — Envoi d'adhésions.

6. — M. Fleury de la Roche. — Envoi d'adhésion. — Remerciements d'avoir présenté son volume « Les plantes bienfaisantes », à la dernière réunion de la Société.

6. — M. Tourlet. — A dirigé, avec M. Pitard, l'herborisation de la Ville-aux-Dames. — Chaleur accablante. — Ont récolté entre autres bonnes plantes le *Scirpus Michelianus*, le *Chenopodium Botrys*, etc. Le courage a manqué pour rechercher le *Stenactis annua*, que M. Tourlet y avait récolté il y a une vingtaine d'années et qui s'y est maintenu.

7. — M. Doucet. — Ses impressions sur l'herborisation du 5 août, — Annonce d'une nouvelle pour le 19. — Envoi d'adhésions.

8. — M. H. Dupuy. — Envoi d'adhésions. — Renouvelle sa

demande de plantes pour l'herbier d'Indre-et-Loire dont la création a été très favorablement accueillie.

8. — M. G. Bouvet. — Réponse pour un contrôle de plantes.

8. – M. Fouillade. — Remerciements pour un volumineux envoi de plantes d'herbier.

9. — M. Génuit. — Remerciements pour plantes d'herbier reçues.

11. – M. M. Navrancourt. — Changement d'adresse; est maintenant 14, rue de l'Arsenal, Rochefort-s.-mer (Ch.-Inf.).

11. — M. G. Durand. — Ira aux Sables pour guider M. Calzant dans une herborisation. — Divers.

12. — M. Chemikique. — Va passer ses vacances à Yviers, par Chalais (Ch.). — Il y a vu le *Cucubalus baccifer* ainsi que dans quatre ou cinq communes voisines.

14. — M. Devaulx de Chambord regrette de ne pouvoir envoyer les plantes de l'Allier — environs de Cosnes-sur-l'Œil — que lui avait demandées M. S... ; la sécheresse excesssive a tout grillé.

16. — M. le Doct. Théod. Steck, bibliothécaire de la Soc. helvétique des sciences naturelles à Berne, accuse réception de notre 17e Bull., et dit que quelques numéros ne leur sont pas parvenus.

17. — M. H. Dupuy. — L'herbier de Touraine ; port des plantes destinées à y figurer. — Envoi d'adhésion — A rencontré dans les environs de Genillé (Indre-et-Loire) *Epilobium spicatum* et quatre espèces de champignons : *Amanita rubescens, Paxillus involutus, Polyporus squamosus, Phallus impudicus.*

18. — Mme Renouard. — Envoie de la Hte-Vienne – Darnac — deux plantes à nommer et *Elodes palustris*, avec *Achillea Ptarmica.*

19. — M. P. Cornuault. — Est à Gavarnie (Hte-Py.), depuis trois jours, et la flore le ravit. En moins d'une heure il pour-

Digitized by Google

rait cueillir vingt plantes rarissismes ; il en cite quelques-unes. — Projet d'herborisation prochaine vers S^{t}-Loup (D.-S.).

21. — M. Lhopitalier, père. — Remerciements pour son admission.

24. — M. Chaux. — Ses regrets de s'éloigner du siège de la Société botanique ; restera des nôtres dans l'Oise comme en Vendée.

25. — M. Peltereau. — Envoi d'adhésion.

26. — M. Lemoine. — Envoi de deux *Euphorbia* litigieux (Voir : *Euphorbia*), croissant au Jardin botanique de Tours. — Quelques renseignements sur l'herborisation à Rochecorbon.

27. — M. Jourde. — Cueillettes récentes à Marennes : *Euphorbia Esula*, *Tribulus terrestris*, etc.

27. — M. Lucat. — A fait plusieurs fois des recherches sur les côteaux de Rochecorbon (Indre-et-Loire) pour y trouver *Osiris alba* « qui y est signalé en compagnie de *Micromeria Juliana* ». A récolté seulement ce dernier, dont il envoie un spécimen.

27. — M. Boutineau. — L'herborisation de la Rochecorbon. — Utilité d'une *direction écoutée* dans les excursions. — Divers.

27. — M^{me} Renouard. — Cueillette aux étangs du Ris-Chauveron (H^{te}-Vienne).

28. — M. Abit, inspecteur d'Académie de la Vendée, ne voit que des avantages à ce que la Société botanique soit représentée par un délégué du Bureau au banquet d'adieux offert à M. Chaux. — Sera toujours disposé à favoriser l'œuvre de la Société botanique.

28. — M. F. Martin. — Accepte d'aller à la Roche-s.-Yon pour représenter la Société botanique au banquet offert à M. Chaux.

29. — M. L. Forestier. — Dispositions à prendre pour que la *Section vendéenne* figure en nombre au banquet.

30. — M. E. Bocquier. — Insérerait avec le plus grand plai-

Digitized by Google

sir dans la « Terre vendéenne » dont il est le Directeur, des notes concernant la Société botanique.

30 — M. G. Bouvet. — Voir : *Euphorbia*.

30. — M. Lemoine. — Voir : *Festuca glauca*.

De l'utilité de faire paraître dans les journaux locaux les comptes rendus d'excursions.

En outre diverses lettres et plis de : MM^mes^ C Bénard, Neubauer, Perrineau, Renouard ; MM. Boutineau, Bouvet, Chemikique, Coirault, Durand, Fayoux, Gelot, Godefroy, Jourde, Lassimonne, Lemercier, Lucat, Mazalrey, Pigeau, etc.

Septembre :

1. — M^me^ Renouard. — Envois de plantes.

2. — M. le D^r^ de Litardière. — Le voyage en Corse a été fructueux au point de vue botanique.

3. — M. Fouillade. — Remerciements pour envoi de volumes.

3. — M. Lucat. — Envoi d'un nouvel échantillon de *Micromeria Juliana* trouvé par lui le 24 août dernier « sur les rochers qui surplombent l'abbaye de Marmoutier, c^ne^ de S^te^-Radégonde, près Tours. — Divers.

4. — M. L. Forestier. — Le banquet d'adieux à M Chaux, compte rendu de la journée.

5. — M. Guittot. — Même sujet. — A passé aux Sables-d'Olonne une « bonne quinzaine » avec M. L. Forestier Liste de leurs principales cueillettes.

5. — M. Gadeceau. — Renseignements (demandés) sur la *Revue bretonne* de botanique.

5. — M. Tourlet... (Voir : *Euphorbia*).

7. — M H. Dupuy. — Prépare, pendant les vacances, des plantes pour l'*herbier* d'Indre-et-Loire ; il en a déjà plus de 150 espèces.

9, — M. Lemercier. — A vu au jardin public de Niort, autour d'un palmier, le *Mandevillea suaveolens*, plante grim-

Digitized by Google

pante, fort intéressante. — Le jardinier, qui la cultive depuis deux ans, ne l'avait pas encore vu fleurir jusqu'à ce jour.

9. — M. F. Martin. — Son voyage à la Roche-s.-Yon au banquet offert à M. Chaux. — Accueil qui lui a été fait. — Les discours. — M. Chaux, « en termes délicats, a remercié à la fois le représentant de la Société botanique et son sympathique Président ».

10. — M. Gadeceau. — Désirerait recevoir des échantillons complets du *Lappa* dont M. Fouillade a parlé à la page 200, du Bull. de 1905, et aussi le *Carex axillaris*.

13. — M. P. Deribéré-Desgardes. — A fait des démarches, couronnées de succès, pour nous obtenir le portrait de Delastre. — Communique toutes ses plantes à M. Fouillade (sur désir exprimé par le Président).

15. — M. Tourlet. — (Voir : *Euphorbia*).

15. — M. F. Pelourde. — Son changement d'adresse pendant les vacances.

15. — M. E. Simon. — Vient d'arriver à Charroux (Vi.).

18. — M. L. Forestier. — Annonce d'un envoi de plantes à contrôler. — Remerciements pour celles des Pyrénées qu'il vient de recevoir.

19. — M. le général Segretain. — Annonce l'envoi du portrait de Delastre, son beau-père.

20. — M. R. Bigeard. — Remerciements à la Société botanique qui veut bien répandre ses deux opuscules pour propager le goût des études mycologiques. — Il dit que le cas d'empoisonnement par l'*Amanita junquillea* paru dans le Bull. de la Soc. mycol. de France l'étonne ; la récolte contenait probablement des *Amanites citrines*, espèce qui ressemble beaucoup à *Amanita junquillea*.

22. — M. Fouillade. — A communiqué à M. Gadeceau le *Lappa* litigieux et le *Carex axillaris*. — Divers.

Digitized by Google

23. — Mme Renouard. — Envoi d'une forme du *Juncus supinus*.

23. — M. Fleury de la Roche — Annonce l'envoi en communication d'un certain nombre de plantes qu'il a fait récolter pour M. S..., sur les montagnes de la Suisse par l'un de ses amis. Comme un certain nombre de ces végétaux lui sont inconnus il prie M. S .., de lui faire connaître, après analyse, les noms correspondants à chaque numéro.

(A deux ou trois exceptions près *toutes* les plantes communiquées appartiennent à la flore vendéenne où elles sont même communes). (Le Comité).

24. — M. Bourdeau. — Ses cueillettes à Bayonne, Biarritz, les Eaux-Bonnes, Cauterets, etc.

Sur la route de Marennes au Chapus (Ch -Inf.), il a rencontré un pied de *Daphne Laureola*.

25. — M. Lt Bouchet. — A peu herborisé en 1906 ; les raisons. — Projets pour 1907. — Divers.

26. — M. F. Pelourde. — Remerciements pour ouvrage communiqué.

26. — M. Chemikique. — Même sujet.

26. — M. Belkowiche. — Envoi de *Samolus Valerandi* et *Hydro cotyle vulgaris* trouvé à la gare de Loubillé cne de Hanc (D.-S.).

29. — M. P. Desgardes. — Fera part à M. de Kersers du désir de M. S. ., de voir organiser une Section du Berry.

En outre diverses lettres et plis de : Mlle E. Seigneurin ; MM. Belkowiche, Bigeard, Clouzot, Coirault, Dorbon, Jourde. Lemercier, etc.

Octobre :

1. — M. le Dr de Litardière. — Au sujet de comptes rendus d'herborisations.

3. — M. A. Moinet. — De l'organisation dû Jardin botanique.

Digitized by Google

4. — M. Chemikique. — Envoi du Bulletin administratif où se trouve la note concernant la Société botanique. — Divers.

5. — M. le Dr de Litardière. — Adresse (demandée) d'un botaniste Corse.

7. — Mlle L. Lombard. — Compte rendu d'herborisation.

8. — M. Reau. — Renseignements demandés sur la botanique à St-Léonard (Hte-Vienne). — Divers.

9. — M. Baudoin. — Envoi de Mortagne-s.-Gironde (Ch.-Inf.) : *Hyssopus canescens*, sur les côteaux élevés exposés à l'Ouest ; *Ecbalium elaterium*, dans les décombres du vieux château ; *Xanthium spinosum*, çà et là en touffes isolées.

« D'après un pharmacien de Bordeaux, qui vient en vacances à Mortagne, l'*Hyssopus canescens* devient *Hyssopus officinalis* par la culture en jardin ». A vérifier.

9. — M. Lemercier, qui arrive de Bretagne, a vu sur presque tout son parcours de Niort à Brest « la végétation nulle ou incendiée ».

Par contre, sur une des principales places de Lorient les maronniers étaient en fleurs comme au mois d'avril.

10. — M. P. Desgardes. — Communique la liste des plantes les moins communes qu'il a récoltées cette année en Berry.

10. — M. le Bibliothécaire du Jardin botanique de l'Etat, à Bruxelles. Demande de quelques-uns de nos Bulletins, en échange.

11. — M. Chemikique. — Propagande en faveur de notre Société. — Projet de note à la presse.

11. — M. Fouillade. — Quelques espèces contenues dans les envois de M. P. Desgardes, diverses provenances. — (Voir : *Lappa*...).

12. — M. E. Doucet. — Renseignements sur quelques herborisations et cueillettes de champignons en Touraine.

14. — M. Bourdeau. — Beaucoup de fossés des marais de

Digitized by Google

Luçon sont à sec, ce qui ne se se voit pas tous les vingt ans. — Végétation grillée.

15. — M. E. Simon. — Retour de plantes communiquées.

17. — M. Dangeard. — Pendant ses vacances à Cherbourg a fait une petite fugue jusqu'à Londres. A visité le jardin botanique de Kew, mais a eu trop peu de temps à disposer pour étudier toutes les richesses répandues à profusion dans les serres.

Demande si une excursion mycologique pourrait avoir lieu avant la fin du mois.

17. — M. E. Barré. — Renseignements sur la comptabilité.

17. — M. Chemikique. — Envoi d'adhésions. — Nouvelles démarches.

18. — M^{me} Ohlig. — Remerciements pour classification de plantes qu'elle avait récoltées vers Royan et autres plages.

18. — M. Belkowiche. — Localités précises où les plantes envoyées pour contrôle (*Samolus*, etc.). ont été récoltées.

18. — M. le Ministre de l'Instruction publique, accusé de réception d'un envoi destiné à la Société helvétique des Sciences naturelles à Berne.

19. — M^{me} Renouard. — Envoi de champignons de la H^{te}-Vienne pour les contrôler.

19. — M. Redien. — Continue le catalogue des plantes d'Augé (D.-S.). — Récolte de quelques champignons.

20. — M. Chemikique. — Envoi d'adhésions.

22. — M. J. Richou. — Envoi d'adhésions. — Propose une excursion mycologique à la forêt d'Amboise (Indre-et-Loire), pour le 4 novembre.

23. — M. V. Dupain. — Excursion mycologique à la forêt de l'Hermitain (D.-S.) ; il serait temps d'en fixer la date.

23. — M. le D^{r} de Litardière. — Rappel d'un précédent envoi. — Divers.

23. — M. le D^{r} Moreau. — Projet d'excursion mycologique à

Digitized by Google

Lusignan ajourné — *Sparassis crispa* délicieux cuit avec du jambon.

24 — M. Boutineau. — Au bois de Grammont, près Tours, où il est allé avec quelques collègues, récolte d'au moins vingt-cinq espèces de champignons intéressants. — L'excursion à Amboise. — Divers

25. — M^me C. Colette. — Nommée professeur au Lycée de jeunes filles de Guéret. — Ses élèves de Saumur ne lui ont pas remis le rapport de l'herborisation à Montreuil-Bellay.

25. — M. le Bibliothécaire du Jardin botanique de Bruxelles annonce l'envoi d'un colis de Bulletins.

26. — M. V. Dupain. — Contrôle d'un envoi de Bolets — Date de l'excursion à la forêt de l'Hermitain.

26. — M. Peltereau. — Conseils sur le mode d'envoi des champignons, pour l'étude, dans des boites résistantes. (*Voir* : Champignons).

27. — M. Boutineau. — Au sujet du projet d'excursion mycologique à la forêt d'Amboise. — Divers.

28. — M. L. Forestier. — Présente quelques observations sur des plantes contrôlées. — Fournit des renseignements sur la Section vendéenne.

29. — M. Chemikique. — Remerciements pour envoi de volumes prêtés. — Divers.

29. — M. A. Guillon. — S'est employé à nous procurer le portrait de Cosson. — Divers.

30. — M. Madrelle. — Fournit à M. Souché des renseignements demandés au sujet de l'excursion à la forêt d'Amboise. — Donne une liste de quelques champignons qui y ont été cueillis récemment. Il y joint un plan-croquis qui facilitera les recherches

30. — M. H. Dupuy. — Remerciements pour l'envoi de *Pleurotus Aeginus*. — Continuation de l'herbier de Touraine. — Divers.

Digitized by Google

30. — M. Latreille. — Absent d'Amboise ; regrets de ne pouvoir prendre part à l'excursion.

30. — M. Gillet. — S'excuse de n'avoir pu se rendre à l'excursion mycologique de la forêt de l'Hermitain.

30. — M. Pelourde. — Ses démarches au Muséum auprès de quelques-uns de ses professeurs pour la détermination d'échantillons d'Histoire naturelle.

30. — M. Peltereau. — Sera à Amboise le 4. — A exploré dimanche dernier la forêt de Russy, près Blois. Il n'y avait presque rien ; tout est trop sec.

31. — M. A. Moinet. — Communication de champignons récoltés sur des souches aux environs de Niort. (Espèces vulgaires).

En outre, diverses lettres et plis de : MM. Aimé, Allard, E. Barré, Boutineau, H. Caillon, Chausserais, Dangeard, Durand, Fouillade, Frénal, Jourde, Lemercier, E. Marot, F. Martin, A. Moinet, Péquin, Redien, E. Simon, Tranche, etc.

Novembre :

3. — M. Jourde. — Annonce l'envoi d'un colis de plantes récoltées en Normandie récemment par M. Génuit.

6. — M. Richou. — Communication de deux lettres du président de la Section de Touraine. — Divers.

8. — M. Dangeard. — Invitation à une « cueillette de champignons dans la forêt de Châtellerault » pour le 11 novembre. — Programme de la journée.

8 — M. Mazalrey. — A recherché, sans succès, le *Bovista gigantea* c^ne de Vouillé (D.-S.), où M. Plantiveau en avait rencontré des sujets en 1905.

10. — M. P. Corfec, de la Société : *Mayenne-Sciences*, se met entièrement à la disposition de M. S.., pour toutes les communications mycologiques anciennes ou récentes du département de la Mayenne.

Digitized by Google

10. — M. E. Simon. — Fixation d'une date avec M. S..., pour une cueillette mycologique aux environs de Charroux (Vi.).

10. — M. E. Labbé, présid[t] de la Société *Mayenne-Sciences* demande l'échange des publications. (Accepté).

11. — M. Redien. — Ses cueillettes mycologiques à Augé (D.-S.).

11. — M. Ivolas. — Regrets de n'avoir pu se rendre à l'excursion du 4 à Amboise. — Liste de desiderata de phanérogames.

13. — M. E. Doucet. — Regrets (comme ci-dessus). — Ses cueillettes mycologiques dans les bois avoisinant Cinq-Mars (I.-L.)

21. — M. Doury. — Envoi d'adhésions (pour 1907).

21. — M. L. Corbière. — Accepte de contrôler des plantes récoltées sur le littoral vendéen.

21. — M. H. Dupuy. — Remerciements pour envoi de plantes d'Indre-et-Loire.

Croit que s'il n'y a pas eu à l'excursion d'Amboise plus de membres de la Société, c'est plutôt un malentendu que de la mauvaise volonté. D'ailleurs l'excursion a été annoncée un peu tardivement et le mauvais temps n'a pas peu contribué à l'abstention des personnes qui auraient eu le désir de s'y rendre.

22. — M. Dangeard. — Dit que le 18, M. Dupain, sur l'invitation de M. Brébinaud, est allé les diriger dans une cueillette de champignons aux environs de Poitiers. — Noté une soixantaine d'espèces. — Envoi d'adhésion.

23. — M. Ivolas. — Renseignements pour deux plantes reçues. — Divers.

23. — M. Chemikique. — Demande de renseignements sur certaines « additions » aux fiches de la Charente.

24. — M. E. Doucet. — Projet d'un programme pour les herborisations de 1907 en Touraine. — Divers.

24. — M. V. Dupain. — La cueillette des champignons avec

Digitized by Google

MM. Dangeard et Brébinaud. — Le facteur lui a apporté du côté d'Avon (D.-S.), dans des prairies entre Thorigné et Avon, deux échantillons de *Tricholoma amethystinum* ou *personatum*, vulgairement appelé pied-bleu.

Cet apport lui a fait plaisir, car il ignorait que cette espèce, très commune dans les prairies de Coulon (D.-S.), venait également dans le canton de La Mothe-St-Héray.

25 — M. E. Simon. — Clichés d'un Gaillet litigieux. — Divers.

26. — M. E. Redien. — Envoi de champignons à contrôler : *Aleuria vesiculosa*, etc.

26. — M. Pitard. — Dit que M. le Directeur de de l'Ecole de Médecine de Tours autorise dans le laboratoire de botanique les réunions de la Section de Touraine.

29. — M. Chemikique. — Envoi d'adhésions pour 1907. — De la constitution du Groupe. — Divers.

29. — M. Boudier. — Détermination de champignons.

30. — M. le Ministre de l'Instruction publique. — Accusé de réception d'un lot de Bulletins destinés à la Société botanique de Bruxelles.

En outre diverses diverses lettres et plis de : MMmes Colette, Germond, Sauzin ; MM. E. Barré, Boudier, G. Bouvet, L. Corbière, Corfec, D. Duffort, G. Ferté, A. Fouquet, A. Gayet, de Grossouvre, Marc Graziller, A. Guillon, Jourde, etc,

Décembre :

1. M. L. Duffort. — Envoi d'adhésion. — L'herbier Crevelier ne lui a jamais été communiqué (Réponse à M. Souché). Il a conservé l'impression d'avoir cueilli pour son propre compte toutes les plantes du Cafolentais qui figurent dans cet herbier.

1. — M. V. Dupain. — Détermination de champignons.

1. — M. Madrelle. — Remerciements pour communication d'une lettre de M. de Grossouvre. — Envoi d'adhésions.

Digitized by Google

2. — M. Tourlet. — Approbation du choix d'un local pour les réunions de la Section de Touraine et de la désignation d'un troisième Vice-Président. — Désirerait examiner le *Myriophyllum alterniflorum* qui a été récolté à Montlouis par M. Calzant.

2. — M. R. Maire. — Détermination de champignons.

2. — M. le Dr X. Gillot. — Même sujet.

3. — M. G. Bernard. — Même sujet.

4. — M. Legué. — Même sujet. — Envoi d'adhésion.

4. — M. J. Douteau. — Réponse à M. Souché au sujet de portraits de botanistes vendéens.

5. — M. Jourde. — Annonce d'une adhésion prochaine

4. — M. le général Segretain. — Envoie son adhésion. — Dit qu'il lui est agréable de se rattacher au souvenir de ses jeunes années où il herborisait dans les environs de Niort et de nous porter comme un écho de la mémoire de son beau-père, M Delastre.

5. — M. E. Doucet. — Dit que tous les membres de la Section de Touraine seront reconnaissants à M. le Directeur de l'Ecole de Médecine et à M. Pitard pour la tenue des réunions au laboratoire de botanique. — Divers.

7. — M. J. Douteau. — S'est beaucoup dépensé — avec succès — pour obtenir des renseignements au sujet de la communication de portraits de botanistes vendéens. — Précieuses indications qui seront utilisées.

7. — M. le Ministre de l'Instruction publique. — Note de service au sujet des échanges internationaux.

7. — M. Menuet. — Envoi d'adhésion. Son concours le plus entier nous est acquis, surtout en ce qui concerne les réunions à l'Ecole de médecine de Tours

7 — M Perrier de la Bathie — Répond à M. Souché que l'empoisonnement par les champignons indiqué comme ayant fait plusieurs victimes dans la famille d'un médecin de Saintes

Digitized by Google

a été amplifié ; c'est chez un fermier du Dr B..., à Burie, que l'accident a eu lieu. — M. Perrier va demander des détails précis au Dr B.. , qu'il a le plaisir de compter parmi ses relations.

8. — M. P. Corfec. — Envoi de : *Tulostoma mamosum*, *Geoglossum glabrum* et *Omphalia umbellifera* provenant de la Mayenne. — Le 25 novembre, a récolté 35 espèces différentes, dont *Cantharellus albidus*, qu'il n'avait pas encore rencontré aux environs de Laval. — Le *Lepiota Badhami* paraît vouloir s'acclimater dans la même région, ainsi que plusieurs autres espèces réputées comme propres au midi de la France.

« Si quelqu'un des membres de notre Société, dit-il, a un bon microscope et qu'il veuille faire la coupe d'*Auricularia tremelloïdes*, ou simplement gratter la surface hyméniale de ce champignon, il pourra y trouver des cristaux nombreux d'oxalate de calcium, parmi les spores et autres débris. — Je crois que cette particularité n'avait pas été observée encore dans ce champignon, aussi en ai-je fait prendre note en janvier dernier ».

9. — M. Legué. — Envoi de champignons de Loir-et-Cher : *Lepiota granulosa*, *Lactarius glyciosmus*, *Hydnum auriscalpium*, etc. — Renseignements sur une *Cantharellus*.

9. — Mme Le Breton. — Pour montrer l'intérêt qu'elle prend à « la Société Botanique en pleine prospérité » fait un don à l'œuvre.

9. — M. F. Hy. — Innocuité du *Psalliota xanthoderma*, de l'*Amanita junquillea*. — *Voir*.

10. — M. Belkowiche. — Tient un pied de *Stippa pennata* à la disposition de M. Souché.

10. — M. G. Amillet — Désire faire don à la Bibliothèque de la Société botanique d'un ouvrage de botanique en sept volumes.

10. — M. Rabillé. — Regrets de ne pouvoir assister à la séance de décembre à Niort. Offre ses plus sympathiques félici-

tations à tous les membres du Comité pour leur dévouement au développement de la Société.

10. — M. Fouillade. — Au sujet d'un *Lythrum* litigieux. — (Voir : Note).

12. — M. Chemikique. — Remerciements pour un envoi de brochures. — Divers.

13. — M. L. Degrully. — Au sujet de clichés d'Orobanche.

13. — M. Savouré. — Enverra à M. Souché quelques-unes des plantes demandées ; y joindra le *Cirsium decoloratum* Koch. (*C. acaule oleraceum*) dont la station dans l'Orne lui a été indiquée par M. E. Simon avec lequel il a herborisé plusieurs fois.

13. — M. O. Bruneau. — Est établi à Samarcande, dans le Turkestan Russe. Désire rester membre de notre Société botanique. Nous enverra de temps en temps des plantes, des minéraux, des graines, etc. — Demande quels ouvrages il pourrait se procurer pour le diriger dans ses recherches.

Dans son voisinage il y a la Steppe, la montagne élevée (dernières ramifications de l'Himalaya), les terrains cultivés, rizières, coton. Les montagnes les plus proches sont à dix kilomètres.

13. — M. P. Hariot. — Accepte avec plaisir le titre de membre correspondant. — Est à notre entière disposition pour l'examen et la détermination des algues et des champignons qui sont de son domaine (Urédinées, Ustilaginées, Polyporacées).

15. — M. Madrelle. — Envoi d'adhésions.

16. — M. E. Boutineau. — Envoi d'épreuves photographiques d'un botaniste Tourangeau.

16. — M. Allard. — Remerciements pour son élection aux fonctions de Trésorier.

18. — M. A. Guillon. — Envoi d'adhésion.

19. — M. E. Simon. — Epreuves photographiques du *Galium* litigieux. — Divers.

Digitized by Google

20. — M. Dangeard. — Envoi de clichés obtenus à son laboratoire. — Indications pour la reproduction de ces clichés.

21. — M. Lemoine. — Remercie M. Souché pour son envoi : plantes destinées au Jardin botanique de Tours ; Bulletins pour la Bibliothèque de l'Ecole de médecine. — Tous les dons ont été très appréciés.

22. — M. G. Durand. — Va réunir la Section vendéenne au premier printemps pour le renouvellement du bureau et pour examiner les projets d'herborisations.

22. — M. Perrier de la Bathie. — N'a pu obtenir de renseignements sur le cas d'empoisonnement par des champignons aux environs de Saintes. — Conseille au président de la Société d'écrire directement au Dr B...

22. — M. Menuet. — Diverses questions concernant les réunions à Tours. Il donne l'avis de M. Pitard au sujet des dates d'herborisations : ne pas les fixer trop longtemps à l'avance, 8 à 15 jours serait suffisant comme délai. — A discuter en séance.

26. — M. Baudoin dit qu'il a envoyé à M. Dupain un « *Melanogaster tuberiformis* » que M. Janel lui avait apporté pour en chercher le nom. — Divers.

27. — M. E. Simon. — Remerciements pour la communication du catalogue (manuscrit) de l'herbier Sauzé. — Regrette qu'un géologue compétent n'ait pas accepté de venir à Charroux pour trancher une question présentant un intérêt réel et permettant d'apporter un peu de lumière sur les colonies hétérotopiques.

29. — M. Ls Bouchet. — Envoi d'adhésion.

30. — M. le Dr Wolff. — Autorisation de tenir les réunions de la Section de Touraine à l'Ecole de médecine en présence du professeur d'Histoire naturelle. — Remerciements pour les ouvrages offerts à la Bibliothèque de l'Ecole.

Digitized by Google

31. — M. Gouirand. — Envoi d'une série de plantes coloriées, fort bien représentées.

31. — M. Fouillade. — Dit que notre Bull. de décembre, déposé à la poste de Niort le 8, ne lui est parvenu que le 17 (à Tonnay-Charente, Ch.-Inf).

31. — M L. Forestier. — Au sujet de la liste des membres de la Section vendéenne.

En outre, divers envois, lettres et plis de : MMmes Dugland, Neubauer, Renouard, Sauzin ; MM. Allard, E Barré, G. Bordage, Boutineau, O. Brunaud, Chemikique, J. Chourreau, Cornuault, Fouillade, Grezillier, A. Guillon, Guissard, Huyard, Lemercier, Ct Liet, R Louis, L. Parant, E. Provost, Rondenet, Jos. Rousseau, E Tassin, Tourlet, etc.

Plusieurs lettres contiennent de précieux encouragements sous des formes amicalement élogieuses, et des vœux, pour la constante prospérité de l'Association.

Le Comité.

Digitized by Google

TRAVAUX

DES

SOCIÉTAIRES

Digitized by Google

« L'Orobanche du Trèfle. »

Le *Progrès agricole et viticole* du 9 décembre 1906 a publié sous ce titre une intéressante étude de M. A. Marre, de laquelle nous extrayons quelques passages. — Nous y joignons des planches, obligeamment prêtées par le Directeur de la Revue, M. Degrully, à qui nous adressons publiquement nos sincères remerciements.

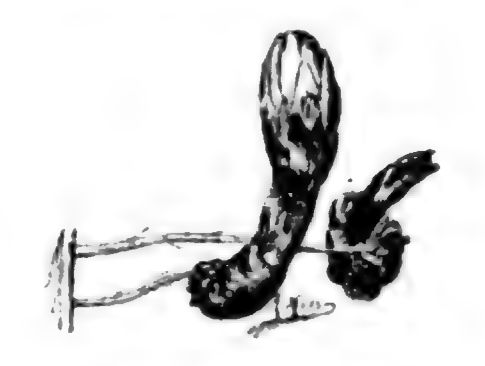


Fig. 1. — *Orobanche minor* naissant sur racine de Trèfle des prés (1/2 grandeur naturelle).

Fig. 2. — *Orobanche minor* en voie de développement sur racine de Trèfle des prés. (1/2 grandeur naturelle).

D'une manière générale les Orobanches sont des « herbes jamais vertes, parasites sur les racines d'autres plantes ; les feuilles sont remplacées par des écailles alternes ; les fleurs, ordinairement disposées en épi terminal et solitaires à l'aisselle d'une bractée, sont parfois accompagnées de deux autres écailles ; la corolle est à deux lèvres ; 4 étamines ; style filiforme.

Digitized by Google

Graines très nombreuses, très petites (1/4 à 1/2 m/m). — (Corbière). »

Fig. 3. — Tiges d'*Orobanche minor* sur racines de Trèfle des prés. (1/2 grandeur naturelle).

L'Orobanche qui pousse sur le Trèfle des prés est généralement l'O. mineure (*Orobanche minor*). — Cette qualification de *minor* semble inexplicable, car c'est une des grandes espèces qui poussent dans certains départements.

L'apparition d'une Orobanche sur le Trèfle est signalée pour la première fois, paraît-il, au XVIII^e siècle par Tabernœmontanus et Bauhin ; toutefois l'espèce n'aurait été exactement décrite que par Sutton, vers la fin du XVIII^e siècle.

Dans les prairies les O. mineures sont généralement solitaires avant la première coupe du fourrage ; mais dès que le Trèfle repousse, l'invasion est bien plus abondante.

Les graines d'Orobanche sont d'une inaltérabiliié remarquable et peuvent rester au moins dix ans dans le sol sans gerner. Ce n'est que lorsqu'elles se trouvent au contact d'une racine nourricière qu'elles entrent en germination. A ce

Digitized by Google

moment la semence abandonne son enveloppe coriace, et de son miniscule embryon se dégage, sous l'influence des sucs émanés de la racine hospitalière, un filament germinatif, un suçoir, qui pénètre dans les tissus de cet organe souterrain. Il se forme ensuite un ou plusieurs tubercules qui donnent naissance aux bourgeons adventifs d'où naitront les hampes qui surgiront du sol et se couvriront de fleurs.

Voyage botanique en Corse

L'excellent souvenir d'une trop courte excursion que nous avions faite en Corse, il y a quelques années, nous engagea à revoir cette charmante contrée dont la végétation est si riche et encore si peu connue. Il n'existe aucun travail d'ensemble sur la flore de ce département, en dehors du catalogue de de Marsilly, déjà ancien et très incomplet ; il faut consulter les bulletins de diverses Sociétés pour trouver quelques renseignements à ce sujet.

Nos récoltes ont été fructueuses : nous avons recueilli pas mal de plantes rares et intéressantes et même plusieurs espèces non signalées par les auteurs. Ce n'est que grâce à l'aimable obligeance du savant D^r^ Gillot, d'Autun, que j'ai pu arriver, pour beaucoup, à une détermination exacte.

Le 1^er^ juillet 1906, à midi, mon père et moi, nous partions de Nice pour l'Ile Rousse, à bord du Liamone. La mer était calme et à peine avions-nous perdu de vue la côte des Alpes-Maritimes, que celles de la Corse se profilaient à l'horizon. A 7 heures, nous débarquions à l'Ile Rousse, petit port de la Balagne, admirablement situé au fond d'une baie protégée par un groupe d'iles de couleur fauve, dont deux sont

reliées à la terre ferme par une chaussée contre laquelle vient battre la mer.

L'Ile Rousse — De l'Ile Rousse à Bastia — *2 juillet*

L'aspect désolé et dénudé des Iles de Pierres — comme on les appelle là-bas — devrait éloigner le botaniste ; mais, par intuition, il se sent au contraire attiré vers elles, car dans les fissures des rochers il est certain de rencontrer des espèces peu communes. Aussi fûmes-nous de bonne heure sur pied pour faire une promenade de ce côté.

Sur la plage, nous recueillons :

Cakile Ægyptiaca Gœrtn.
Silene Corsica DC.
Lotus Creticus L.
Anacyclus radiatus Lois.
Ephedra distachya L.

Dans les iles, constituées par une granulite dont la partie supérieure est brunâtre par suite de l'active décomposition du mica, nous rencontrons, entre les fentes des rochers et dans les petites pelouses où dorment, jusqu'aux premières pluies, les bulbes du *Narcissus serotinus* L., que nous avions eu le plaisir de ramasser à notre précédent voyage :

Frankenia lævis L.
Tunica saxifraga var. bicolor R. et F.
Spergularia Atheniensis Asch.
— salsuginea Fenzl.
Lotus Allionii Desv.
Ecbalium elaterium Rich.
Sedum Andegavense DC.
Mesembryanthemum nodiflorum L.
Daucus gummifer L.
Senecio leucanthemifolius Poir.
Cineraria maritima L.
Helichrysum angustifolium L.
Carduus cephalanthus Viv.
Crepis bellidifolia Lois.
Solanum sodomeum L.
Statice articulata Lois.
Rumex bucephalophorus L.
Passerina hirsuta L.
Euphorbia pinea L.
Lolium strictum Presl.
Lagurus ovatus L.
Asplenium marinum L.

Malgré la chaleur, nous arrivons bientôt au sommet de la grande ile ; autour du sémaphore, d'où la vue est superbe sur le golfe et les montagnes, nous récoltons :

Digitized by Google

Silene Gallica var. modesta Jord. et Fourr.	Mesembryanthemum acinaciforme L.
Sagina maritima var. elongata GG.	Tolpis barbata var. concolor Jord. et Fourr.
Linum angustifolium Huds.	Lepturus incurvatus Trin.
Polycarpon tetraphyllum L.	

Le mois de juillet n'est pas propice à une exploration des régions basses de la Corse, car l'ardent soleil et le vent ont déjà presque tout desséché ; c'est vers la montagne que l'on doit diriger ses pas. Cependant nous voulions visiter la grotte de Brando, près Bastia, grotte réputée comme une des plus grandes curiosités du pays. A deux heures nous partons donc pour Bastia. Nous employons les quelques instants qui nous restent à explorer les abords de la gare, où nous trouvons :

Papaver strigosum Bœn.	Epilobium tetragonum L.
Lepidium Draba L.	Allium multiflorum DC.

Le pittoresque du trajet ne nous fait pas oublier les plantes ; aussi notons-nous et ramassons-nous même, aux stations :

A Belgodère : *Achillea ligustica* All. (CC. dans la région basse et moyenne) et *Gomphocarpus fruticosus* R. Br.

A Palasca : *Hypericum hircinum* L., *Stachys glutinosa* L.

A Novella : *Teucrium flavum* var. *glaucum* Jord. et Fourr.

L'arrêt à Ponte-Leccia est plus long. Autour de la gare nous recueillons :

Isatis Villarsii Gaud.	Andryala diffusa Jan.
Ononis antiquorum L.	Echium Italicum L.
Paronychia argentea Lam.	Teucrium capitatum L.
Achillea Ageratum L.	Euphorbia Pithyusa L.

Bastia : Excursion à Erbalunga et à la Grotte de Brando

3 juillet

A sept heures du matin, nous partions en voiture sur la route du Cap Corse, pour Erbalunga, distant d'environ 10 kilomètres. Le trajet offre de très jolis sites : de la route en corni-

Digitized by Google

che sur la mer on aperçoit de nombreux villages perchés dans la montagne et, de temps en temps, de petites baies avec des « marines ». Mais hélas ! le « libeccio » et le soleil ont fait leur ravage.

Près d'Erbalunga, petit village aux rues étroites, aux maisons hautes, fièrement campées sur un promontoire de serpentine, nous récoltons :

Linum Gallicum L.
Lathyrus latifolius L.
Rosa sempervirens L.
Erythræa pulchella Horn.
Urtica atrovirens Req.
Adianthum capillus-Veneris L.
Selaginella denticulata Koch.

Le chemin de la grotte de Brando, située près de là, est formé d'une série d'escaliers traversant un bois de chênes verts, où murmurent de frais ruisseaux. Un couloir taillé dans le roc donne accès dans la grotte, merveilleusement belle avec sa forêt de stalactites transparentes. A onze heures nous regagnons le village où nous attendait une excellente friture de rascasses, arrosée de vin du Cap Corse.

Malgré un soleil de plomb, il fallait maintenant songer au retour, mais cette fois à pied. Chemin faisant, nous rencontrons :

Dianthus virgineus L.
Bonjeania hirsuta Rchb.
Bonjeania recta Rchb.
Teucrium Marum L.

Tout à coup, le temps s'assombrit, les nuages cachent déjà la montagne ; on ne peut s'attarder à herboriser. Heureusement l'averse est de courte durée et nous avons encore quelques instants pour explorer les alentours de l'usine de Toga ; mais nous ne trouvons aucune trace de la curieuse végétation introduite autrefois avec les minerais étrangers destinés à l'usine. Nous n'y rencontrons d'intéressant que le *Sisymbrium polyceratum* L et le *Chenopodium ambrosioides* L.

De Bastia à Piedicroce d'Orezza — *4 juillet*

Pour se rendre à Piedicroce, il y a deux routes : la plus courte de Bastia à Folelli en chemin de fer et de là à Piedicroce par la voiture publique, la plus longue, mais la meilleure ; de Bastia à Ponte-Leccia et de cette gare à Piedicroce en voiture particulière. Nous avons suivi le premier itinéraire, réservant le second pour le retour.

Arrivés à la station de Folelli, nous grimpons dans un vieux « cabriolet » à moitié démoli qui fait le service de la poste, et nous voilà en route pour la Castagniccia. On a vite les côtes meurtries et le corps tout brisé, et elles sont longues les six heures qu'il faut passer dans ce primitif véhicule, sur le plus cahoteux et le plus poussiéreux chemin qu'il soit possible de voir, chemin qui est plus qu'irrégulièrement entretenu, malgré que ce soit une route départementale ! Tout le long du trajet, le paysage est pourtant superbe : gorges profondes, châtaigneraies immenses couvrant les montagnes, sources suintant partout et produisant une luxuriante végétation. Nous notons ou ramassons aux arrêts :

Silene Gallica var. rosella Jord. et Fourr.
Geranium nodosum L.
Circæa Lutetiana L. (à fleurs rose vif).
Cytisus candicans DC.
Bellium bellidioides L.
Robertia taraxacoides DC.
Mentha insularis Req.
Selaginella denticulata Koch.

On finit par gravir tant bien que mal les derniers lacets de la route et c'est avec un profond soulagement que l'on aperçoit enfin la petite place de Piedicroce !

Piedicroce — *5 juillet*

Quelques jours sont nécessaires au botaniste pour parcourir avec fruit les environs de Piedicroce (636^{m}). Nous comptions employer notre première journée à explorer les alentours, la deuxième à faire l'ascension du M^{te} San Pietro, et la troisième

9

Digitized by Google

à préparer nos récoltes et à revoir quelques localités que nous aurions pu incomplètement visiter.

Nous partîmes donc dès le matin dans la direction du Fium'Alto, après avoir pris quelques indications à l'hôtel Filippi, où nous étions descendus. Tout près de l'hôtel, le long d'un mur, à notre grand contentement nous trouvons :

Scrophularia trifoliata L.
Urtica atrovirens Req.
Scleropoa rigida Gris.
Brachypodium racemosum Rœm. et Schult.
Cheilanthes odora Sw.

et près de l'église : *Salvia Sclarea* L.

Puis nous nous engageons dans la châtaigneraie, où coulent mille sources charmantes. Là nos boîtes s'emplissent vite des :

Helianthemum plantagineum var. micropetalum R. et F.
Arenaria Balearica L.
Geranium nodosum L.
Lotus corniculatus L. (à fleurs orange).
Ornithopus ebracteatus Brot.
Anthyllis Hermanniæ L.
Œnanthe pimpinelloides L.
Asperula odorata L.
Lactuca muralis Mey.
Robertia taraxacoides DC.
Hypochæris pinnatifida Moris
Hieracium præaltum var. Corsicum Rouy
Erythræa maritima Pers.
Linaria commutata Bernh.
Digitalis micrantha Roth.
Trixago apula Stev.
Bartsia viscosa L.
Stachys glutinosa L.
Teucrium Marum L.
— Chamædrys L.
Daphne Laureola L.
Briza minor L.
Selaginella denticulata Koch

Nous arrivons bientôt sur les bords du Fium'Alto qui se précipite en cascades. Dans le lit du torrent et sur ses rives, couvertes de belles touffes d'*Erica Corsica* DC., nous recueillons :

Galium rotundifolium L.
Sanicula Europæa L.
Laurentia tenella DC.
Carex divulsa Good.

En revenant à Piedicroce, nous ramassons dans les moissons : *Potentilla recta* L., et sur un mur : *Sedum stellatum* L.

M^{te} San Pietro — *6 juillet*

A cinq heures du matin, nous étions sur la place du Piedi-

croce attendant que nos mules fussent harnachées et que tout fut préparé en vue de l'ascension que nous voulions faire du M[te] San Pietro, le point le plus élevé de la région (1.766^{m}).

L'air était frais ; devant nous un vaste horizon de montagnes, d'où émergeaient de loin en loin de petits villages, commençait à être éclairé par le soleil.

Tout à coup, nous entendons un coup de corne, puis un autre. C'est le pâtre communal, nous dit-on, qui appelle tous les matins les chèvres des environs pour les emmener paitre dans les montagnes. Peu après nous vîmes en effet arriver de tous côtés d'élégantes petites chèvres brunes, faisant gaiement tinter leurs clochettes. Le soir, tout redescend au village, après avoir brouté les touffes de *Thymus Herba-barona* et aussi, ce qui fait le désespoir du botaniste, les plantes rares qui poussent là haut !

De superbes châtaigniers bordent pendant longtemps le sentier, puis ils disparaissent et font place à des pelouses où s'élèvent quelques bosquets de *Buxus sempervirens* L., puis des buissons d'*Anthyllis Hermanniæ* L.

Là nous trouvons avec *Thymus Herba-barona* Lois., qui étale ses grandes corolles rose intense, en répandant un parfum des plus pénétrants et des plus agréables :

Cistus salviæfolius L.
— villosus L.
Dianthus virgineus L.
Silene multicaulis Guss.
— Tenoreana Coll.
Saponaria ocymoides, var. gracilior Bert.
Cerastium arvense L.
Lathyrus setifolius L.
Lathyrus Clymenum var. latifolius GG.
Vicia Gerardi All.
Specularia hybrida DC.
Scirpus setaceus L.
Carex prœcox var. insularis Christ
Cystopteris fragilis Bernh.

Nous dépassons les bergeries de Fajalto et nous attachons les mulets. Dans les pelouses et les lieux humides nous ramassons :

Digitized by Google

Ranunculus flammula L.
Anthyllis Dillenii Sch.
Rosa Seraphini Viv.
Digitalis purpurea L.
Stachys Corsica Pers.

Puis nous entrons dans une forêt de hêtres. Les pierres roulantes et les racines en rendent la traversée pénible. Nous grimpons dans les rochers, où nous bourrons nos boîtes des :

Helleborus Corsicus Willd.
Lepidium humifusum Req.
Geranium Pyrenaicum L.
Rhamnus alpina L.
Armeria leucocephala L.
Lamium longiflorum Ten.

De là nous gagnons le sommet, petite plate-forme où est plantée une croix et où s'élevait jadis une chapelle. (Les habitants des villages voisins y vont encore en pèlerinage pendant l'octave de la St-Pierre, le 29 juin.) La vue que l'on découvre du sommet est imposante, mais malheureusement des nuages s'élevaient déjà des vallées. On aperçoit une grande partie de la Corse, toute la Castagniccia, la chaine centrale, véritable chaos de montagnes aux pics encore tout couverts de neige, le Rotondo, le Renoso, les montagnes d'Asco et le Cinto, à l'est la mer de Toscane comme une ligne brillante à l'horizon.

Mais il faut s'arracher à ce spectacle vraiment sublime et ramasser les plantes qui poussent dans les anfractuosités des rochers :

Ranunculus bulbosus var. valdepubens Jord.
Arabis muralis Bert.
— alpina var. Corsica R. et F.
Arenaria Saxifraga Fenzl.
Potentilla rupestris L.
Alchemilla alpina L.
Saxifraga cervicornis Viv.
Saxifraga rotundifolia L.
— Aizoon Jacq.
Valeriana montana L.
Robertia taraxacoides DC (forme).
Hieracium amplexicaule L.
Festuca Halleri All.
Cynosurus echinatus L.

et le rare *Hieracium serpyllifolium* Fries, que M. Arvet-Touvet, le monographe autorisé du genre, a bien voulu examiner.

Nous rejoignons nos mulets, et à midi, près des bergeries, à

Digitized by Google

deux pas d'une fontaine d'où sort une eau glacée, nous campons sous un hêtre pour déjeuner. Au dessert, un vieux berger nous apporte un savoureux « broccio », sorte de fromage, qu'il venait de préparer.

Autour des bergeries, dans les pelouses et les lieux humides, nous trouvons pour clore cette belle herborisation :

Viola Kitaibeliana var. pygmæa R. et F. (V. parvula Ten.).
Sagina Revelieri Jord. et Fourr.
Epilobium montanum L.
Sanicula Europæa L.
Galium Corsicum Spreng.
Bellium bellidioides L.
Myosotis pusilla Lois.
Linaria hepaticæfolia Duby

Orezza — Piedicroce — *7 juillet*

Nous ne pouvions quitter Piedicroce sans aller visiter la source d'Orezza, située à trois kilomètres. Cette eau délicieuse, ferrugineuse, gazeuse, est la seule de son genre en France. Il faut aller à Spa, en Belgique, ou à Pyrmont, en Allemagne, pour trouver son analogue. La source est située dans un site charmant, enfouie sous les châtaigniers, en face de l'imposante pyramide du Mte San Pietro. Son débit est considérable ; c'est surtout à l'étranger qu'elle est consommée ; les malades qui viennent s'installer dans les villages environnants sont en petit nombre, la difficulté des communications rebute beaucoup de voyageurs et c'est pourquoi la source d'Orezza voit diminuer chaque année le nombre de ses buveurs : ceux qui y viennent une fois jurent bien de ne pas y retourner, malgré le charme de cette belle contrée.

Nous consacrons notre soirée à faire une petite excursion sur les bords du Fium'Alto et rentrons à Piedicroce par le village de Pie-d'Orezza. Cette promenade nous procure :

Cistus villosus L.
— Corsicus Lois.
Trifolium scabrum L.
Asperula lævigata L.
Euphorbia semiperfoliata Viv.
— Characias L.

Digitized by Google

et une forme des lieux humides à feuilles larges et pellucides du *Galium Corsicum*, var. *pallescens* GG.

De Piedicroce à Vizzavona — *8 juillet*

Le 8 juillet au matin, nous quittions Piedicroce en voiture, afin de prendre à Ponte Leccia le train pour Vizzavona. En montant au col de Prato (974^{m}), nous rencontrons :

Chamæpeuce Casabonæ DC.
Hieracium præcox var. Corsicum A.-T. et G.
Linaria hepaticæfolia Duby.
Scrophularia ramosissima Lois.

Du col à Morosaglia la descente est rapide et l'on a de très belles échappées sur les hautes montagnes. A Morosaglia il y a relais et c'est un devoir d'aller visiter la maison du célèbre général Paoli, le héros de l'indépendance corse. En accomplissant ce pèlerinage nous recueillons sur les bords de la route :

Cistus Monspeliensis L.
Sisymbrium Sophia L.
— runcinatum Lag.
Sedum album L. (forme)
Borrago laxiflora DC.

Nous arrivons à Ponte Leccia juste pour prendre le train qui descend sur Ajaccio.

A partir de cette station les vues sur les sommets de la grande chaine ne manquent point : voici d'abord le Rotondo, un des géants de la Corse, avec ses immenses champs de neige ; puis après un trajet des plus sauvages, la ligne surplombant de plus de 100 mètres la gorge où gronde le Vecchio au milieu d'une superbe forêt de *Pinus Laricio Poirr.*, c'est la pyramide grise du M^{te} d'Oro, aux arêtes taillées à pic, semblables à de gigantesques murailles où la neige recouvre encore de grandes étendues.

Nous voici à Vizzavona ; l'omnibus de l'hôtel du M^{te} d'Oro nous conduit à la Foce, située tout près du col, dans un site des plus beaux, à la lisière de la forêt et en face l'imposant M^{te} d'Oro.

Digitized by Google

Il ne faut point perdre de temps, car la végétation de cette localité est riche et variée. Aussi, avant le dîner, allons-nous jusqu'au col (1162m), où avec le rare *Potentilla Salisii Bor.* nous rencontrons :

Astragalus Sirinicus Ten.
Galium cinereum All.
— Corsicum var. pallescens GG.
Stachys Corsica Pers.
Plantago subulata var. insularis GG.

Vizzavona — *9, 10, 11 et 12 juillet*

A Vizzavona, nous avons successivement exploré : le Belvédère, la forêt, la gorge du Vecchio et enfin le versant sud du col dans la direction de Bocognano.

L'ascension du Belvédère (1453m) par le fort de Vizzavona, nous a fourni entre autres :

Berberis Ætnensis Rœm. et Sch.
Sagina Revelieri Jord. et Fourr.
Hypericum Corsicum Steud.
Anthyllis Hermanniæ L.
Rosa Seraphini Viv.
Epilobium lanceolatum Seb. et M.
Crucianella angustifolia L.
Filago minima var. supina Rouy
Thymus Herba-barona Lois.
Juniperus alpina Clus.

Mais la gorge du Vecchio doit attirer plus particulièrement le botaniste et le touriste : là, au milieu d'une nature sauvage, on est resserré entre la grande muraille du Mte d'Oro et la forêt de hêtres du Fort. C'est un amoncellement prodigieux d'énormes blocs de granite entre lesquels bondit le Vecchio. L'excursion est pénible, mais on est vite dédommagé de sa peine, car sur les bords du torrent, entre les fissures des rochers, dans les pelouses fraiches, on trouve :

Cardamine resedifolia var. platyphylla R. et F.
Dianthus virgineus L.
Potentilla crassinervia Viv.
Sedum dasyphyllum L.
— cruciatum Desf.
— annuum L.
Saxifraga cervicornis Viv.
— rotundifolia L.
Helichrysum frigidum Willd.
Filago minima Pers.
Hieracium amplexicaule L.
Phyteuma serratum Viv.
Vincetoxicum contiguum GG.

Digitized by Google

Pinguicula Corsica Bern.
Cyclamen repandum Sibth. et Sm.
Nepeta agrestis Lois.
Alnus suaveolens Req.
Narthecium Reverchoni Celak
Allium Schœnoprasum L.
Asplenium septentrionale Sw.

et un curieux Galium à fleurs blanc sale, légèrement rougeâtre, du groupe du *Galium Corsicum Spreng.*

Dans la forêt, en allant au Vecchio, nous avons trouvé :

Astragalus Sirinicus Ten.
Galium rotundifolium L.
Plantago subulata var. insularis GG.
Allium pendulinum Ten.
Luzula Pedemontana Boiss. et Reut.
Cynosurus elegans Desf.

Nos deux dernières journées ont été employées à visiter les bords du Fulminato, qui coupe la route de la Foce à Vizzavona, puis le versant sud du col de Vizzavona.

Dans la forêt entre la Foce et le Fulminato, dans le lit du torrent et sur ses bords, on rencontre :

Helleborus Corsicus Willd.
Aquilegia vulgaris var. dumeticola Ford.
Barbarea rupicola Moris
Cardamine sylvatica Link
Silene Gallica var. rosella Jord. et F.
Arenaria Balearica L.
Stellaria nemorum L.
Hypericum montanum L.
Epilobium montanum L.
Saxifraga rotundifolia L.
Pastinaca divaricata Desf.
Robertia taraxacoides DC.
Gentiana asclepiadea L.
Atropa Belladona L.
Linaria hepaticæfolia Dub.
Chenopodium Bonus-Henricus L.
Alnus cordata Lois.
Paris quadrifolia L.
Polystichum spinulosum DC.
— — var. dilatatum GG.
— filix-mas Roth.

Sur le versant sud du col de Vizzavona, du côté de Bocognano, on peut cueillir sur les bords de la route jusqu'au premier torrent :

Silene multicaulis Guss.
Crucianella angustifolia L.
Jasione montana L.
Anarrhinum Corsicum Jord.

Dans le lit du premier torrent et dans les rochers :

Aronicum Corsicum DC.
Myosotis Soleirolii Godr.
Thymus Herba-barona Lois.
Nepeta agrestis Lois.

Digitized by Google

Mais il faut aller jusqu'au pont de Solella pour jouir d'une vue unique du massif du Renoso, aux sommets étincelants de neige. Dans les maquis nous ramassons le *Genista Scorpius DC.* et sur les bords de la Gravona :

Saponaria ocymoides L.
— — var. gracilior Bert.
Trifolium arvense L.
Ornithopus perpusillus L.
Satureia hortensis L.
Carex frigida All
— pallescens L.
— punctata Gaud.
Melica minuta L.
Bromus mollis L.
Osmunda regalis L.

De Vizzavona à Ghisoni — Défilé de l'Inzecca — *13 juillet*

De Vizzavona nous voulions gagner Zicavo, par Ajaccio et Ste-Marie-Siché ; mais on nous persuada que le meilleur chemin et surtout le plus beau pour se rendre à Zicavo était de passer par Ghisoni. Nous adoptâmes vite ce plan, car il nous permettait de visiter en même temps le célèbre défilé de l'Inzecca, où grâce aux précieux renseignements que nous avait donnés une intrépide botaniste, Mme Gysperger, que le hasard nous avait fait rencontrer à la Foce, nous espérions y recueillir le rarissime *Brassica insularis Moris.*

Nous partons donc en voiture pour Ghisoni par la belle forêt de Sorba. Près de Vizzavona, sur le bord de la route, nous récoltons de beaux échantillons de *Pastinaca divaricata Desf.* et plus haut près de Vivario :

Dianthus virgineus L.
Lathyrus ensifolius Bad.
Crucianella angustifolia L.
Jasione montana L.
Linaria Pelisseriana DC.
Anarrhinum Corsicum Jord. et Fourr.

En montant au col de Sorba (1314m), nous avons de superbes échappées, à travers la forêt, sur le Rotondo et sur le Mte d'Oro. Nous recueillons pendant ce trajet :

Peucedanum paniculatum Lois.
Saxifraga cervicornis Viv.
Hieracium amplexicaule L.

Digitized by Google

Le col passé, la route descend rapidement jusqu'à Ghisoni. De temps en temps on aperçoit au loin, entre la coupure de l'Inzecca, l'étang de Diana et la mer.

Quel joli village que Ghisoni ! Il s'étale, à une altitude d'environ 650m, au fond d'un cirque de montagnes dominé au nord par les sommets neigeux du Renoso et en face par les gigantesques et féériques rochers des Kyrie et Christe Eleïson, dont les tours de couleur fauve dominent la vallée de plus de mille mètres.

Mais il ne faut pas s'attarder à Ghisoni, car nous avons juste le temps de faire l'excursion du défilé de l'Inzecca, dont la beauté sauvage est absolument indescriptible : rochers fantastiques ressemblant à d'immenses ruches d'abeilles, puis masses de serpentine taillées à pic surplombant de plus de 200 mètres le lit du Fium'Orbo.

C'est dans ces derniers rochers que le *Brassica insularis Moris* a établi son habitat de prédilection et où le botaniste le contemple d'un œil d'envie. Après bien des efforts notre guide parvint enfin, en se penchant sur l'abîme, à nous rapporter deux touffes en fruits du précieux chou, qui ne se trouve en Corse que dans une station analogue, mais sur le calcaire, aux rochers de Caporalino, près d'Omessa, entre Ponte-Leccia et Corte.

Ce chou est très connu dans le pays, on l'appelle « chou des Sarrazins ». D'après une légende locale, les Sarrazins se seraient établis dans les rochers des gorges, y auraient fait des jardins et semé un chou apporté de leur pays. On fait voir encore de soi-disant sentiers et de non moins problématiques vestiges des murailles de leurs anciennes demeures. Ce chou a dégénéré, ajoute-t-on, mais par la culture il redevient ce qu'il était autrefois. Un gendarme de Ghisoni en ayant semé dans son jardin, obtint deux années après de magnifiques choux pommés. Je pourrai tenter l'expérience, car j'en ai rapporté des graines parfaitement mûres.

Dans les fentes de ces mêmes rochers nous avons trouvé :

Phagnalon saxatile Cass.
Sideritis romana L.
Rosmarinus officinalis L.
Nothoclæna Marantæ R. Br.

Mais c'est en vain que nous avons cherché le *Biscutella Corsica Rouy*, que Mme Gysperger y avait découvert. La saison était certainement trop avancée. En revenant à Ghisoni, sur le bord de la route et dans les lieux humides, nous recueillons :

Silene multicaulis Guss.
— paradoxa L.
— — var. angustifolia R. et F.
Hypericum hircinum L.
Ferula nodiflora L. (en fruit)
Eupatorium Corsicum Req.
Erica Corsica DC.
Lavandula Stæchas L.
Asplenium acutum Poll.
Adianthum capillus-Veneris L.

De Ghisoni à Zicavo — **Zicavo** — *14 et 15 juillet*

De Ghisoni nous gagnons Zicavo par le Col de Verde et la belle forêt de Marmano. Pendant le trajet nous récoltons :

Orobus variegatus Ten.
Trifolium ochroleucum Huds.
Rubus Idæus L.
Pyrola chlorantha Sw.
Atropa Belladona L.

Zicavo, situé à 727m d'altitude, est un excellent centre d'excursion pour parcourir les montagnes voisines, le Coscione et l'Incudine, si riches en plantes rares, mais malheureusement c'est un village où le séjour n'est guère agréable, car le seul hôtel qui s'y trouve est pitoyable.

Dans les environs de Zicavo, nous avons exploré les abords de la route d'Aullène, puis les lieux secs, les maquis et les châtaigneraies ; nous y avons trouvé :

Dianthus virgineus L,
Silene Gallica var. rosella Jord. et Fourr.
— multicaulis Guss.
— viridiflora L.
Astragalus glycyphyllos L.
Ornithopus compressus L.
Orobus variegatus Ten.
Potentilla hirta var. stricta Schl. et Verk.
Scleranthus Delorti Gren.
Sedum hirsutum All.
Galium ellipticum Willd.
— divaricatum Lam.

Digitized by Google

Tanacetum Audiberti DC.
Anthemis arvensis var. humilis J. Gay
Crupina vulgaris Cass.
Logfia tenuifolia var. simplex Fouc. et Sim.
Asterolinum stellatum Link
Cynoglossum pictum Ait.
Lavandula Stæchas L.
Clinopodium vulgare L.
Plantago Bellardi All.
Mercurialis Corsica Coss.
Euphorbia exigua L.
Rumex bucephalophorus L.
Epipactis latifolia All.
Briza maxima L.
Cynosurus echinatus L.
Osmunda regalis L.
Grammitis leptophylla Sw.

L'Incudine — *16 juillet*

Le 16 juillet nous partions à 4 heures du matin pour faire l'ascension de l'Incudine, haute montagne (2136^{m}), située au S.-E.

On suit pendant quelque temps la route d'Aullène, puis le sentier monte en zigzag entre de magnifiques châtaigniers aux troncs séculaires dont beaucoup mesurent jusqu'à 15 mètres de circonférence. Les bois disparaissent bientôt et font place à un plateau en partie cultivé d'où la vue est fort belle sur les montagnes crénelées de Bastelica et sur le Renoso. On entre ensuite dans le Bosco del Coscione, superbe forêt de hêtres coupée de vallons où circulent des ruisseaux. C'est là que nous trouvons :

Helleborus Corsicus Willd.
Aconitum Napellus L.
Geranium nodosum L.
Peucedanum Ostruthium Koch
Asphodelus Corsicus Jord.
Orchis maculata L.

On arrive enfin, après avoir passé près d'une bergerie, dans un fond où coule un torrent bordé d'*Alnus suaveolens Req.* et occupé par des pâturages. Là nous récoltons les rares :

Ranunculus Marschlinsii Steud.
— cordigerus Viv.
Sagina pilifera DC.
Bellium nivale Req.
Veronica repens DC.
Veronica brevistyla Moris
Daphne oleoides L.
Juncus Requieni Mun.
Carex echinata Mun.
— intricata Tin.

Nous franchissons à gué le torrent, nous attachons les mu-

Digitized by Google

lets et nous nous dirigeons vers l'Incudine à travers une forêt de hêtres, où il n'y a plus que des pistes de troupeaux se coupant en tous sens au milieu de racines et de pierres roulantes. Sortant de la forêt, on se trouve sur des pentes rocailleuses, hérissées de touffes épineuses de *Genista Lobelii DC.* et d'*Astragalus Sirinicus Ten.* Là nous faisons une ample récolte de :

Barbarea rupicola var. brevicaulis Jord.
Thlaspi brevistylum DC.
Lepidium humifusum Req.
Draba Olympica GG.
Asterocarpus sesamoides var. interruptus Bor.
Cerastium arvense L.
Potentilla Corsica Lehm.
Sedum alpestre L.
— brevifolium DC.
Saxifraga cervicornis Viv.
Bunium corydalinum DC.
Myosotis pusilla Lois.
Armeria multiceps Wallr.

L'Incudine, dont nous n'avions pas encore vu la cime, se montre en face de nous avec son rocher simulant admirablement une enclume ; dans le fond, des taillis d'*Alnus suaveolens* ressemblent de loin à des pâturages. Notre guide, un vieux corse qui ne connait qu'imparfaitement la montagne, nous conduit jusqu'à un petit torrent et nous déclare qu'il n'est pas possible d'aller plus loin, car les aulnes sont complètement infranchissables. Nous partons sans l'écouter dans la direction de grandes plaques de neige situées non loin du sommet ; nous entrons dans les taillis d'aulnes, mais sans un pâtre qui nous avait aperçus et qui nous indiqua certains passages nous n'en serions sortis que difficilement.

Autour de la neige, dans les pelouses humides, les *Gagea Soleirolii Schultz* étalent leurs jolies corolles d'or, en compagnie des :

Gnaphalium supinum var. subacaule Wahl.
Hyacinthus fastigiatus Bert.
Crocus minimus DC.
Luzula spicata DC.

Le pâtre nous conduit à un endroit où se trouvent réunies

Digitized by Google

sept sources, dont l'eau limpide est glacée. C'est là que nous déjeunons, à la lisière des aulnes. A nos pieds végètent les *Saxifraga stellaris L.* et *chrysosplenifolia Boiss.*

Mais il faut songer au retour, car Zicavo est loin ; si loin que ce n'est qu'à la nuit tombante que nous arrivons au village.

De Zicavo à Sartène — *18 juillet*

Notre journée de la veille avait été employée à la préparation de nos récoltes et aussi à prendre un repos bien nécessaire après les fatigues de notre dernière excursion.

Nous quittons Zicavo de bonne heure en voiture pour gagner Sartène par Aullène. La route, après avoir franchi le Col d'Argolica, où nous ramassons le *Melandryum macrocarpum Willk.*, monte jusqu'au Col de la Vaccia (1188^{m}) aux pentes gazonnées couvertes de *Thymus Herba-barona Lois.* Un arrêt à Aullène, charmant village aux maisons disséminées au milieu des châtaigniers, coupe le long trajet que nous avons à effectuer.

La végétation change bientôt d'aspect. Voici des maquis succédant aux châtaigniers, puis des oliviers, des haies de *Cactus Opuntia*, des vignes. Sartène se montre enfin, avec ses hautes maisons bâties en terrasse sur une croupe dominant le bassin du Rizzanèse ; à gauche scintille le golfe de Valinco. Dans la longue montée qui précède Sartène nous recueillons :

Ruta bracteosa L.	Centaurea napifolia L.
Daucus maximus Desf.	Phytolacca decandra L.
Ammi majus L.	Asparagus acutifolius L.

Quelques instants nous restent encore pour jeter un coup d'œil sur le vieux Sartène, amas de ruelles communiquant entre elles par des escaliers et bordées de hautes maisons de pauvre apparence.

S^{ta} Lucia di Tallano — *19 juillet*

La ville de Sartène n'a rien qui puisse attirer le voyageur et,

au mois de juillet, ses environs immédiats sont trop desséchés pour que le botaniste puisse espérer y faire de fructueuses récoltes. Mais celui qui s'intéresse un peu à la géologie ne doit pas manquer d'aller à S^{ta} Lucia di Tallano, pour voir en place une des plus belles roches connues, la diorite orbiculaire de Corse.

Nous partons donc dès le matin de Sartène pour S^{ta} Lucia, distante de 18 kilomètres. Pendant ce trajet nous ramassons dans le Rizzanèse, près d'un curieux pont Génois, le *Potamogeton pectinatus L.*, puis aux abords de S^{ta} Lucia :

Delphinium Ajacis L.
Chrysanthemum segetum L.
— Myconis L.
Pulicaria odora Reichb.
Plagius ageratifolius L'Hérit.

La carrière de diorite est située à une heure de marche au sud. A midi, par un soleil de plomb, nous partons accompagnés d'un maçon. On traverse des maquis rocailleux d'où s'exhale une forte odeur balsamique, due à la présence des *Cistus Monspeliensis L. et Helichrysum angustifolium L.*, qui rend l'air encore plus lourd. Dans le trajet nous recueillons :

Lotus angustissimus L.
Trifolium vesiculatum Sav.
Sedum cæruleum Walh.
— brevifolium DC.

Enfin nous arrivons dans le flanc sud de la pointe Campolaccia où, à un endroit appelé Campolajo, s'ouvre une petite carrière dont la paroi est ocellée comme si elle était tendue de peaux de panthères. La roche, excessivement dure, est superbe, mais la carrière est peu exploitée par suite de la difficulté du transport , aucune route ne se trouvant à proximité.

De Sartène à Bonifacio — *20 juillet*

Le 20 au matin, nous partons en voiture pour Bonifacio, situé à 54 kilomètres de Sartène. Jusqu'au pont de l'Ortolo, la route serpente à travers des petits maquis. Nous sommes dans

Digitized by Google

la vraie région de la Vendetta. De temps en temps, sur le bord de la route, on rencontre de petites croix de pierre, avec cette inscription : « Victime du devoir » ; elles indiquent la place où des gendarmes ont été tués par des brigands.

Mais bientôt voici le gracieux golfe de Roccapina, avec son rocher simulant à s'y méprendre un lion accroupi. Comme souvenir nous y ramassons *Plantago Lagopus L.*

Nous traversons la plaine de Fornello, entrecoupée de marécages ; sur les bords de la route se trouvent de grandes colonies de *Dipsacus ferox L.*

Nous atteignons Pianottoli, où nous déjeunons. Au nord-est s'élève le massif de Cagna ; les plantes rares n'y manquent pas paraît-il. La route court entre de superbes haies de myrtes en fleur. On finit par arriver à un petit marais qui dégage une odeur infecte et où il ne ferait pas bon de séjourner à cause de la malaria. Enfin apparaît le massif granitique de la Trinité, patrie du *Centranthus nervosus Moris* et de bien d'autres raretés. Sur le bord d'un maquis nous recueillons le beau *Cistus halimifolius L.* et le *Juniperus Phænicea L.*

Du col de la Trinité, on découvre subitement dans la direction de l'est, émergeant des flots bleus, au milieu d'une vapeur lumineuse, le long promontoire blanc qui porte Bonifacio C'est un tableau merveilleux ! Au delà du col, la route d'une blancheur éblouissante, bordée de figuiers et d'oliviers, descend rapidement vers la Marine de Bonifacio.

Bonifacio — *21, 22 et 23 juillet*

Le touriste ne regrettera pas le long trajet qu'il vient de faire pour se rendre dans cette ville si étrange et si différente du reste de la Corse, même une des plus curieuses de l'Europe. Située sur une étroite presqu'île de calcaire, aux falaises verticales formées de strates superposées, dominant de plus de 60 mètres le fiord bleu qui lui sert de port, elle s'avance hardi-

Digitized by Google

ment en face de la Sardaigne Ses vieilles fortifications, ses clochers, le dédale de ses rues tortueuses, les rochers si bizarres où elle est campée, le panorama dont on jouit d'un côté sur le massif si pittoresque de la Trinité et de l'autre sur son détroit parsemé d'îles, en font quelque chose d'unique.

Ses environs sont d'une richesse extrême au point de vue botanique, surtout au printemps ; nous y avons trouvé cependant beaucoup de plantes intéressantes, dont plusieurs ne se rencontrent guère ailleurs.

Dès notre arrivée, un heureux hasard nous met en présence d'un botaniste, M. Stéfani, qui fut pendant de longues années le préparateur de M. Reverchon. Nul mieux que lui ne connaît non seulement les plantes des environs, mais encore celles de bien des points de la Corse. Aussi sa rencontre a-t-elle été pour nous tout profit, car avec une amabilité sans pareille il n'a cessé de nous guider pendant les quelques jours que nous avons passés là-bas.

Notre première herborisation fut dirigée vers les côteaux situés près de la Marine. Là nous avons ramassé :

Glaucium luteum var. vestitum Villk.
Bunias Erucago L.
Cistus villosus L.
Ruta bracteosa DC.
Lotus ornithopodioides L.
Astragalus Tragacantha L.
Medicago Soleirolii Duby
Artemisia arborescens L.
Evax pygmæa Pers.
Statice rupicola Bad.
Ajuga Iva Sch.
Teucrium flavum L.
Osyris alba L.
Passerina hirsuta L.
Euphorbia Bonifaciensis Req.
Smilax aspera L.
Vulpia geniculata Link

En revenant par le chemin du phare de Pertusato vers les falaises de St-Roch, où l'on a une vue superbe sur Bonifacio, surplombant la mer, la côte de Sardaigne avec la Maddalena et la ville de Sta-Teresa Gallura, puis les Iles Lavezzi, où se brisa le navire la Sémillante, nous recueillons dans les rochers et dans les lieux incultes :

Cakile littoralis Jord.
Mathiola tricuspidata var. arcuata Lojac
Mesembryanthemum crystallinum L.
— nodiflorum L.
Crithmum maritimum L.
Pinardia coronaria Less.
Asteriscus maritimus Mœnch
Hyosciamus albus L.
Statice rupicola Badaro

Nous décidâmes d'aller dans la soirée à S^ta^-Manza. Après le couvent de S^t^-Julien, la route traverse pendant quelque temps des maquis ; nous les quittons bientôt pour nous diriger vers le golfe. Le chemin s'engage dans des plantations d'oliviers protégés par des murailles contre les tourmentes de vent qui sont fréquentes dans cette région. Ces arbres n'ont point de tronc principal et leurs branches tordues partent presque toutes du niveau du sol ; ils ont un aspect particulier qui ferait croire à une variété différente des oliviers ordinaires.

M. Stéfani nous conduit bientôt à la localité classique du rare *Scolopendrium Hemionitis* Sw., puis, tout en recueillant :

Clematis cirrhosa L. (en feuilles).
Delphinium Staphysagria L.
Lavatera punctata L.
Ptychotis ammoides Koch
Micromeria Græca Benth.

nous nous dirigeons vers la mer entre deux haies de *Cactus Opuntia* L.

Les prairies maritimes nous offrent :

Lotus tenuis Kit.
Bonjeania recta Rchb.
Euphorbia pubescens Desv.
Juncus multiflorus Desf.

Mais nous voici sur la plage ; en face de nous, le golfe superbe de S^ta^-Manza, encadré de collines et terminé au nord par la pointe de Rondinara qui s'avance dans les flots. Nous ramassons dans les sables :

Diotis candidissima L.
Inula crithmoides L.
Helichrysum mycrophyllum Camb.
Scrophularia ramosissima Lois.
Statice virgata Willd.
— articulata Lois.
Pancratium maritimum L.

Mais hélas ! la belle parure de ces rivages n'existe plus, les

Digitized by Google

Romulea, les *Iris Sisyrinchium* L., qui l'ornent au printemps, sont entièrement desséchés; nous en récoltons des bulbes qui, je l'espère, fleuriront chez nous au printemps.

Au retour, nous ramassons sur le bord de la route, entre St-Roch et la porte de Bonifacio :

Vaillantia muralis DC.	Xanthium spinosum L.
Scabiosa maritima L.	Camphorosma Monspeliaca L.
Hyoseris radiata L.	

Bonifacio n'a point que ses plantes, elle a aussi des fossiles très curieux, que M. Stéfani connait bien. Leur recherche fut le but de notre excursion du lendemain.

Nous partons donc en voiture sur la route de Porto-Vecchio. En chemin, nous rencontrons quelques touffes encore en fleur du *Cistus Corsicus* Lois. et du *Cistus halimifolius* L. Après avoir fait environ 8 kilomètres, nous quittons la voiture et nous nous dirigeons dans le maquis vers Rotonda, près de l'Etang de Balistra. Là, dans un champ, nous faisons une ample provision de superbes échantillons de Clypéastres, de Pecten, d'huitres énormes, etc., fossiles du calcaire Helvétien et Burdigalien. Dans les pelouses, nous recueillons : *Helianthemum thymifolium* Pers., *Ruta angustifolia* Pers. et *Dorycnium Corsicum* Jord. et dans les maquis : *Myrtus communis* L. et sa variété *Tarentina* Bert.

Il ne fallait pas quitter Bonifacio sans avoir vu ses grottes marines dont la renommée est universelle. Nous prenons une barque et doublant la pointe qui porte le phare de la Madonetta, où nous cueillons en passant *Cakile littoralis* Jord., nous sommes bientôt à l'entrée de la célèbre Dragonetta. La barque pénètre dans la grotte. Quel spectacle féérique ! Au fond d'un lac azuré, sur des bancs de roches grises, des algues de diverses couleurs simulent un vaste tapis d'Orient aux nuances étincelantes, depuis le grenat jusqu'à l'émeraude. Dans la voûte est une ouverture qui éclaire la grotte et figure étonnamment

Digitized by Google

les contours de la Corse. Voici le Cap Corse, la côte Est presque droite, puis la pointe de Bonifacio, la côte Ouest avec tous ses golfes ; la ressemblance est frappante. Au retour, on passe devant d'autres grottes également curieuses, entre autres « le Camere » et le Bain de Vénus, mais dont l'accès est difficile.

Malheureusement, notre temps est trop compté pour que nous puissions rester plus longtemps à Bonifacio, et, malgré l'offre de M. Stéfani de nous faire visiter l'île de Lavezzi, nous devons songer au retour, car le paquebot part le lendemain pour Ajaccio.

De Bonifacio à Ajaccio — *24 et 25 juillet*

Nous quittons à regret notre aimable guide et à midi nous nous embarquons sur le Taurus.

Le temps passe vite à admirer le beau panorama qui se déroule sous nos yeux, le golfe de Ventilegne, de Figari, de Roccapina ; nous voici déjà à Propriano, petit port florissant de Sartène, où nous faisons escale, après 4 heures de traversée.

Là, l'exploration des rochers et des sables maritimes nous procure :

Papaver Roubiæi Vig.
Silene Gallica var. modesta Jord. et Fourr.
Silene sericea All.
Polycarpon alsinœfolium DC.
Helichrysum microphyllum Camb.
Bellium bellidioides L.
Senecio crassifolius Willd.
Statice articulata Lois.
Euphorbia Peplis L.
Sporolobus pungens Kunth

Le lendemain matin nous partons à 4 heures et nous arrivons à 7 heures à Ajaccio, charmante ville bâtie en hémicycle aux pieds de collines boisées, au fond d'un admirable golfe et fréquentée surtout pendant l'hiver par les étrangers.

Notre soirée fut employée à visiter la ville, remplie des souvenirs de Napoléon I^er^; mais nous décidâmes de faire le lendemain une excursion vers la pointe de la Parata.

Digitized by Google

Ajaccio : La Chapelle des Grecs — *26 juillet*

La route de la Parata, bordée de superbes villas où s'étale une riche végétation tropicale, suit tous les contours du rivage, à quelques mètres seulement de la mer. La vue du golfe est magnifique : à l'ouest se profile la pointe de la Parata avec sa vieille tour Génoise, puis le groupe des Sanguinaires, îles rougeâtres d'aspect farouche, toujours battues par la vague.

Près de la Chapelle des Grecs, dans les terrains vagues, situés entre la route et la mer, nous recueillons :

Malva parviflora L.
Lotus Allionii Desv.
Paronychia echinata Lam.
Bellium bellidioides L.
Carlina corymbosa L.
Cichorium divaricatum Sch.
Urospermum Dalechampii Desf.
Picridium vulgare L.
Samolus Valerandi L.
Linaria commutata Bernh.
Lavandula Stæchas L.
Statice dictyoclada Boiss.
Scirpus Savii Seb. et M.
Schœnus nigricans L.

Les rochers de la côte sont couverts d'une algue d'un brun jaunâtre, l'*Alsidium Helminthocorton*, la mousse de Corse.

Corte — *27 juillet*

D'Ajaccio nous prenons le chemin de fer pour nous rendre à Calvi, d'où le bateau doit nous ramener sur le continent. Mais nous décidâmes de couper ce long trajet en nous arrêtant à Corte.

L'aspect de cette ville est vraiment pittoresque. Située au confluent du Tavignano et de la Restonica, elle est fièrement campée sur un rocher, entourée qu'elle est d'un vaste horizon de montagnes. Nous regrettons de ne pouvoir entreprendre l'ascension du Mte Rotondo (2.625m) et devons nous borner à faire une petite excursion dans les gorges de la Restonica. Là, nous ramassons :

Sagina Revelieri var. glandulosa R. et F.
Hypericum tetrapterum Fries
Montia rivularis Gmel.
Corrigiola littoralis L.
Gnaphalium luteo-album L.

Digitized by Google

Erica Corsica DC.
Teucrium Marum L.
Rumex scutatus L.
Arum muscivorum L.
Osmunda regalis L.

Calvi — *28 juillet*

Nous employons nos dernières heures à herboriser aux environs de Calvi.

En suivant le rivage vers un bois de *Pinus maritima* Lam., nous récoltons :

Silene Nicæensis All.
— Corsica DC.
Genista Corsica DC. (en fruits).
Inula crithmoides L.
Lagurus ovatus L.
Plantago Cynops L.

Puis nous gravissons la colline où s'élève le pénitencier arabe ; là nous ramassons :

Tunica bicolor Jord. et Fourr.
Spergularia campestris Asch.
Paronychia argentea Lam.
Carlina corymbosa L.
Euphorbia Pithuysa L.

La vue que l'on découvre de là-haut est fort belle sur la vieille ville de Calvi, sur la Marine et sur le Golfe. Nous redescendons vers la côte, où dans les rochers qui la bordent nous trouvons de belles touffes d'*Asplenium marinum* L.

A onze heures du soir, le Liamone levait l'ancre, et c'est avec un profond regret que nous quittions la terre de Corse, emportant de ce beau pays un inoubliable souvenir.

Mazières-en-Gâtine, septembre 1906.

René de Litardière.

Digitized by Google

Promenade botanique à la Ferrière (Vendée)

Le 10 mai 1906

(80 excursionistes)

Le 10 mai 1906, la Section Vendéenne de la Société Botanique des D.-S. avait décidé de faire une promenade botanique aux environs de La Ferrière (Vendée). C'était une des premières sorties, car le printemps avait été tardif et les fleurs lentes à paraître. Ce jour-là, le soleil, qui, depuis de longs mois, n'avait paru que bien rarement, avait voulu lui aussi être de la partie et dès le matin encourageait les botanistes et décidait les promeneurs encore hésitants. Ajoutez à cela la perspective d'un déjeuner sur l'herbe, dans un cadre charmant, sous de vieux chênes, à l'orée d'un bois de sapins, au bord d'un vaste étang, parmi les fleurs qu'on aime, et vous ne serez plus surpris de nous savoir si nombreux à la Ferrière !

Après quelques minutes d'attente nous voyons, M. Souché et moi, descendre du premier tramway une véritable troupe d'excursionnistes ; beaucoup portent la boite verte, mais beaucoup aussi — il faut l'avouer — portent de gigantesques paniers, remplis de victuailles : ces derniers ne sont peut-être pas tout à fait des « convaincus ». Nous sommes plus de 70, il est impossible de se reconnaitre tous. Au hasard, je citerai MM. Choux, Sauzin, avec la plupart des élèves de l'Ecole normale, Thiré, Louis, Bourdeau, Delaunay, Petit, Guittot, Godin, etc. etc. Sur la route de la Chaize-le-Vicomte, nous allons rejoindre tout-à-l'heure MM. Douteau, Forestier et Rabaud.

Nous nous proposons, grâce à l'aimable autorisation de M. A. Gauvrit, propriétaire au Plessis, d'herboriser autour de l'étang de ce nom : c'est un lieu de promenade des plus agréables, qui peut aussi réserver quelques surprises au botaniste.

Digitized by Google

Aussi après avoir noté aux abords de la gare : *Trifolium pratense, T. strictum, T. repens* et d'autres plantes communes, nous traversons rapidement le bourg et prenant la route de la Chaize-le-Vicomte nous voyons :

Barbarea vulgaris.
Ranunculus bulbosus.
Geranium Robertianum.
Chœrophyllum temulum.
Veronica arvensis.
Potentilla anserina (non fleuri)
Glechoma hederacea
Cratœgus monogyna
Veronica chamœdrys.
Primula grandiflora.
Myosotis versicolor
Conopodium denudatum.

Nous nous écartons un peu dans une prairie humide, où nous notons :

Anthoxanthum odoratum.
Ajuga reptans.
Plantago lanceolata.
Scorzonera humilis.
Cerastium triviale.
Cardamine pratensis.
Alopecurus pratensis.
Lathrœa clandestina.
Alnus glosinosus.
Cirsium anglicum.
Convallaria multiflora.
Ranunculus Flammula
R. repens
Carex œderi
Stellaria uliginosa.
Carex stellulata.
C. remota
Callitriche stagnalis.
Myosotis palustris
Ranunculus boræanus.
Ficaria ranunculoides.

Puis reprenant la route :

Fragaria vesca.
Orchis morio,
O. mascula.
Galium cruciata.
Viola riviniana.
Sisymbrium alliaria.
Veronica serpyllifolia,
Tamus communis
Tormentilla erecta.

Arrivés au chemin qui doit nous conduire au Plessis, nous retrouvons MM. Douteau, Forestier et Rabaud, qui descendus à la Chaize, arrivent à notre rencontre. On s'arrête un instant, et M. Douteau nous montre un saule litigieux, cueilli dans les environs de Bournezeau.

Puis nous nous remmettons tous en marche et dans les prairies humides et les champs qui bordent le chemin, nous cueillons :

Digitized by Google

Drosera rotundifolia.
Anagallis tenella.
Carex lœvigata.
— panicea.
— vesicaria.
Orchis laxiflora.
— maculata.
Ranunculus Lenormandi.
Hieracium sylvaticum, etc.

Nous passons au pied du château du Plessis : nous sommes à l'étang. Il est plus de midi ; la marche a été lente et souvent nous nous sommes attardés à nos cueillettes. Les boîtes sont maintenant pleines ; n'est-ce pas le moment de vider les paniers ? Chacun s'assied donc sur le gazon, au bord de l'eau, et se met en devoir de satisfaire son estomac. Pour beaucoup (pourquoi ne dirais-je pas pour tous ?), le déjeuner fut sans contredit le clou de la journée. On ne se hâte point ; le ciel est des plus purs, l'eau est tranquille et le cadre est charmant. On est heureux de manger en plein air. Ici un peu devant nous, derrière les grands joncs que la brise légère balance, c'est un sombre bois de sapins ; à gauche, une grande prairie verdoyante, et l'eau dont la surface se ride à peine et que l'on aperçoit toujours, très loin, là-bas, et qui semble se perdre dans un autre bosquet de sapins ; à droite, la chaussée surplombant la route est couverte de Cotoneaster au feuillage vert sombre et à la fleur blanc-rosé ; de vieux chênes, qui nous abritent de leur ombre, et encore de grands sapins, qui cachent presque un gouffre, aujourd'hui à sec mais par où l'hiver s'échappe le trop plein de l'étang. Et à nos pieds, l'onde claire et profonde, au-dessus de laquelle nous voyons une troupe de cinq ou six guignettes (*actitis hypoleucos*), prendre sans crainte leurs ébats et un martin-pêcheur (*alcedo ispada*), aux ailes émeraudes fuir rapidement en poussant son cri aigu.

Nous nous attarderions volontiers, charmés par le paysage, mais il ne faut pas oublier que la récolte est loin d'être terminée. Le signal du départ est donc donné, et après avoir noté :

Ornithopus perpusillus.
Montia fontana.
Montia minor.
Ranunculus hederaceus.

Digitized by Google

nous prenons la route du Bourg-s.-la Roche et nous nous dirigeons vers la métairie de Foces. Les fossés et les abords de la route nous donnent :

Lepidium Smithii	Ranunculus philonotis
Veronica acinifolia	Trifolium minus
Lathyrus aphaca	Ilex aquifolium, etc. etc.

Quelqu'un a signalé un « quintefeuille aux fleurs anormales (1) » mais nous avons poursuivi notre chemin, sans examiner trop cette plante et nous sommes maintenant à la métairie du Four.

Nous prenons alors le chemin qui nous conduit à l'Etang-Neuf, très peu profond, vieille lande marécageuse. La plupart des excursionnistes attendent avec MM. Chaux et Souché auprès de la route. Mais sans crainte de nous mouiller, MM. Bourdeau, Guittot, Forestier et votre serviteur, nous faisons le tour de l'Etang-Neuf. A notre approche, quelques couples de canards sauvages (*Anas Toschas*) s'enfuient effrayés au milieu de l'étang. Les poules d'eau (*gallinula chloropus*) se cachent sur les bords, dans les ajoncs, et nous laissent maîtres de leur domaine. Avançant avec peine en enfonçant dans la vase et en nous mouillant passablement, nous rapportons :

Mœnchia erecta	Teesdalia Iberis
Pedicularis sylvatica	Polygala vulgaris
Genista anglica	— depressa
Luzula campestris	Ranunculus tripartitus
Ulex nanus	— ololeucos
— europœus	— aquatilis
Festuca duriuscula	Pilularia globulifera.

(1) Etant retourné trois jours après pour examiner ce « quintefeuille », j'ai récolté avec joie une potentille à souche rampante, émettant des tiges longues et radicantes à feuilles petiolees dentées dont les folioles sont au nombre de 5 dans les feuilles de la base, de 3 dans les feuilles supérieures ; à fleurs jaunes, grandes, ayant 4, quelque fois 5 et même 6 pétales, un calice et un calicule à 4 ou 5 lobes chacun. Cette potentille est bien ce me semble, *Potentilla procumbens Sibth.*; (Cf. Coste. Fl. Ill. Fr. t. II, p. 21.)

Digitized by Google

Nous communiquons nos trouvailles à tous ceux qui nous ont patiemment attendus ; puis nous reprenons la route de la Ferrière, quelques-uns en repassant par le grand étang et en notant encore :

Ranunculus parviflorus	Trifolium filiforme
— philonotis	Hottonia palustris
Carex paniculata	Typha latifolia
Endymion nutans	Polygonum amphibium.

Puis nous nous réunissons tous et en nous dirigeant vers la gare, nous faisons encore quelques récoltes :

Stachys arvensis	Orobanche rapum
(Amanita aspera V.)	(Polyporus versicolor, sur de vieux piquets.)
Trifolium resupinatum.	

Une fois à la Ferrière, nous nous séparons ; l'heure du départ est proche ; mais nous nous promettons bien de recommencer l'an prochain, et nous nous quittons tous heureux de notre promenade, beaucoup, ravis de leurs découvertes.

G. DURAND.

Excursion botanique à Olonne (Vendée)

Le 17 Mai 1906

Décidée huit jours auparavant, lors de la promenade de la Ferrière, cette excursion à Olonne fut une herborisation en petit comité. Par suite de diverses circonstances, qui retinrent MM. Douteau et Chaux, nous ne descendions que six — MM. Bourdeau, Forestier, Guittot, Louis, Thiré et votre serviteur — à la gare d'Olonne, le 17 mai, à 10 heures du matin, et personne autre ne se trouvait au rendez-vous.

Digitized by Google

Mais nous étions six fervents de la botanique, décidés à travailler ferme, sans craindre la fatigue, et à rapporter, le soir, une abondante moisson. Nous voulions jeter un coup d'œil rapide sur cette région si riche en plantes rares, où en toute saison le botaniste trouve des sujets d'étude des plus intéressants. Nous voulions voir un petit coin du marais et des prairies salées, puis passer dans le bassin calcaire de la Bauduère, examiner la belle localité des Bourbes, vaste marécage d'eau douce, situé au bord des dunes, magnifique station souvent visitée par Pontdevie, Pontarlier, Marichal et tant d'autres. Nous voulions enfin avoir un rapide aperçu de la végétation des dunes dans ses deux zones principales : la zone boisée et la zone découverte.

Vaste projet ! Nous avions bien peu de temps, hélas ! et il fallait aller vite, bien vite ! presque jeter un coup d'œil d'ensemble.

Au sortir de la gare, nous notons :

Vulpia sciuroides.
Geranium dissectum.
Vulpia pseudo-myuros.
Sisymbrium officinale.
Trifolium maritimum.
Cratœgus monogyna.
Tragopogon porrifolius.
Trifolium campestre.
— minus.
Hordeum maritimum.
murinum.
Carduus tenuiflorus.
Bromus mollis.
Geranium molle.
Linum angustifolium.
Dactylis glomerata.
Hypochœris radicata.
Crepis taraxacifolia.

Puis nous nous dirigeons vers le marais. Dans une mare, nous récoltons :

Ranunculus aquatilis.
Callitriche stagnalis.
Zannichellia palustris.
Zan. dentata.
Potamogeton crispus.
Myriophyllum spicatum.

Autour de la mare, dans les prairies :

Silaus pratensis.
Alopecurus geniculatus.
Œnanthe silaifolia.
Orchis laxiflora.

Puis dans le sentier que nous suivons, non loin de la ferme située près de la voie ferrée :

Ranunculus boræanus.
Plantago lanceolata.
— coronopus.
Pterotecha nemausensis.
Ranunculus philonotis.
Orobanche minor.
Trifolium resupinatum.
— subterraneum.
— pratense.
— strictum.
— maritimum.
Vicia angustifolia.

De l'autre côté de la ferme, nous notons encore :

Ranunculus parviflorus.
Anthriscus sylvestris.
Erodium cicutarium.
Barbarea stricta.
Carex vulpina.
Lychnis vespertina.
Bromus sterilis.
Alopecurus agrestis.
Stellaria Holostea.
Sonchus asper.
Lolium perenne.
Avena hirsuta.

Marais et prés salés. — Nous sommes dans le marais ; nous nous y attardons à cueillir çà et là, dans les fossés ou sur les levées :

Scirpus maritimus.
Eleocharis palustris.
Glyceria maritima.
— procumbens.
Ruppia maritima.
Potamogeton oppositifolius.
Frankenia lævis.
Ranunculus trichophyllus.
— Baudoti.
— Drouetii.
Damasonium stellatum.
Potamogeton pectinatus.
Triglochin maritimum.
Carex divisa.

La végétation du marais est encore fort peu avancée, et il faudrait revenir bien plus tard pour y voir les principales espèces caractéristiques : *Aster Tripolium*, les *Statice (St. lychnidifolia, Limonium, Dodartii)*, les *Suæda (S. fruticosa* et *herbacea)*, les *Atriplex (A. portulacoides)*, les *Salicornia*, etc., etc.

Nous sortons du marais, et sur les bords du canal de la Bauduère nous déjeunons rapidement et décidons, faute de temps, de nous rendre directement aux Bourbes, en délaissant les environs de la Bauduère, *petit bassin calcaire*, plus intéressant à l'arrière saison.

Digitized by Google

Chemin faisant, nous y cueillons pourtant :

Ophrys aranifera.
Salvia verbenaca.
Trifolium repens.
Myosotis intermedia.
Capsella rubella.
Geranium purpureum.
— dissectum.
— molle.
— columbinum.
— rotundifolium.
Beta maritima.
Marrubium vulgare.
Arum italicum.
Fumaria vulgaris. (?)
Cynoglossum vulgare. (?)
Sedum acre.
— rubens.
Calendula vulgaris. (?)
Anthriscus vulgaris.
Veronica Buxbaumii.

Atriplex Halimus, qui forme quelques buissons autour du village de l'Allerie.

Marais des Bourbes. — Nous arrivons aux Bourbes à une heure et rapidement je montre les principales plantes qui y poussent et que j'y ai bien souvent cueillies :

Iris pseudo-Acorus.
Ranunculus sceleratus.
Veronica Anagallis.
Scirpus Tabernæmontani.
Orchis latifolia.
— laxiflora.
— palustris Jacq., voisin du précédent, mais dont les fleurs plus roses commencent à paraître, tandis qu'O. laxiflora est en pleine floraison.
Schœnus nigricans.
Menyanthes trifoliata,
Lemna trisulca.
Rumex hydrolapathum.
Carex riparia.
— distans.
— stricta.
— panicea.
— flava.
— disticha.
Equisetum limosum.
Chara fœtida.
Potamogeton crispus.
— plantagineus.
— lucens.
Cirsium anglicum.
Epipactis palustris.
Nymphœa alba.
Cladium mariscus.

A une autre époque de l'année on pourrait y cueillir encore :

Pedicularis palustris.
Drosera rotundifolia.
Sonchus maritimus.
Pinguicula lusitanica.
Ranunculus Lingua.
Plusieurs sp. d'Œnanthe, etc.

Dunes — Puis après avoir ramassé *Lamium amplexicaule* dans les cultures qui entourent les Bourbes, j'entraine mes com-

Digitized by Google

pagnons vers les Dunes, et en passant je leur montre un petit coin où, le 27 mai 1902, je cueillis pour la première fois — vous devez penser avec quelle joie ! — *Cephalantera ensifolia* Sm., non encore signalée en Vendée. La station est bien peu abondante, mais la belle orchidée est déjà en pleine floraison et ses fleurs sont d'un blanc si pur ! On respecte les pieds, mais chacun de nous emporte quelques fleurs !

Déjà depuis un moment nous sommes dans la forêt, dans la partie boisée des dunes ; la marche, pour celui qui n'y est pas habitué, est très pénible, il faut sans cesse monter et descendre, et le sable est glissant ! L'on s'égarerait facilement dans ces « conches » qui se succèdent sans cesse.

Cette partie des dunes (*Zone boisée*) est couverte de pins maritimes, qu'on y a plantés et qui y dominent. Mais diverses autres essences, pour la plupart introduites, s'y rencontrent aussi. Je citerai : le chêne vert (*Quercus Ilex*), le chêne pubescent (*Q. pubescens*) et même deux pieds de chêne-liège ; on y trouve encore des acacias, des peupliers (*Populus fastigiata*, *P. argentea*), des bouleaux, des érables (*Acer campestre*, *A. monspessulanum*), des sycomores (*A. Pseudo-Platanus*), des ailantes, etc.

Le sous-bois est formé de buissons épais où dominent le troène (*Ligustrum vulgare*) et le saule nain (*Salix repens*), et égayé par les fleurs roses ou blanches de l'églantier des dunes (*Rosa spinosissima*).

Tel est l'aspect général de la zone boisée ! nous y avons noté également :

Phleum arenarium.
Scirpus Holoschœnus.
Euphorbia portlandica.
Cynoglossum vulgare.
Epipactis viridiflora RR.
Poterium sanguisorba.
Draba verna.

Viola lancifolia.
— nana.
Aristolochia clematitis.
Ophrys aranifera.
Alyssum campestre.
Agrimonia odorata.
Polygala vulgaris.

Digitized by Google

Juncus acutus.
Vincetoxicum officinale.
Cochlearia danica.
Veronica Teucrium.
Convallaria Polygonatum, etc.

Nous arrivons enfin dans la dune découverte (*Zone nue*). C'est une bande large de quelques centaines de mètres qui s'étend de la dune boisée à la mer. Ici, point d'arbres. Le sol est presque complètement couvert par l'*Ephedra distachya*, qui forme un tapis bleuâtre. De loin à loin, quelques touffes de tamarins (*T. anglica*) ou de pins rabougris. Peu de plantes, mais la plupart spéciales. Les quelques autres, qui se retrouvent ici loin de leur habitat ordinaire, sont atteintes de nanisme et forment de véritables variétés maritimes. Telles sont les formes naines de : *Papaver dubium*, *Senecio vulgaris*, *Mibora verna*, *Viola tricolor* (*Viola nana* DC. = *V. tricolor* var. *nana* Lloyd), etc.

Les plantes spéciales au littoral commencent à peine à pousser ; bien peu sont en fleurs ; il faudrait revenir en juin, car sur les bords de la mer la végétation est tardive et de courte durée. Cependant l'on peut deviner et noter :

Orobanche Galii.
Galium arenarium.
Silene otites.
Matthiola sinuata.
Artemisia crithmifolia.
Psamma arenaria.
Diotis candidissima.
Glaux maritima.
Convolvulus soldanella.
Orobanche amethystea.
Dianthus gallicus.
Cakile Serapionis.
Eryngium maritimum.
Agropyrum junceum.
Festuca sabulicola.
Euphorbia Paralias.
Crithmum maritimum.
Linaria supina, etc., etc.

Il est quatre heures ou presque ; boîtes et cartables sont amplement garnis ; nous traversons rapidement la dune, et à la hâte, nous regagnons la gare, enchantés de notre promenade et de nos récoltes.

DURAND.

Digitized by Google

Excursion à Béruges (Vi.). 17 mai 1906

M. Dangeard, président du Groupe poitevin de la Société Botanique, avait projeté pour le jeudi 17 mai une herborisation à Béruges. Itinéraire : Route de la Torchaise, Béruges, la forêt de Moulière, Biard et Poitiers.

A une heure et demie MM. Dangeard, Poirault, Roux, Drach, Bohême, Bouchet, Coulon, Coulongeat, Tourneux, Armand ; Mmes Mercier Bellevue, Drach ; Mlles Bénard, Peton, Cartier, Guitton, les élèves du P. C. N., et du certificat supérieur de botanique étaient réunis au champ de la Madeleine où 4 voitures venaient bientôt les prendre pour les mener au but de l'excursion.

Bien que le ciel fut menaçant nous espérions faire une abondante cueillette. Cet espoir fut de courte durée. Une première halte au tournant de la route de Sanxay nous permit de remarquer de beaux échantillons de *Sorbus domestica*, et sur la route de nombreux *Néfliers* greffés sur aubépine.

Nous cueillons :

Euphrasia.	Ranunculus flammula
Saxifraga tridactylites	Orchis ustulata
Anthoxanthum odoratum	Orchis morio
Briza media	Poterium sanguisorba
Rhinanthus crista-galli	Papaver argemone
Alchemilla	Polygala
Melampyrum arvense	Dianthus carthusianorum
Muscari comosum	Galium erectum
Tragopogon orientalis	Rubia peregrina
Anthyllis vulneraria	Hippocrepis comosa, etc.

M. Poirault récolte un champignon comestible de la famille des *Agaricinées*.

La pluie commence à tomber et ne cesse qu'à de rares intervalles.

Digitized by Google

En vue de Béruges, sur les coteaux qui bordent la route, nous trouvons :

Endymion nutans	Grande cigüe
Cynoglossum	Geum urbanum
Ophrys aranifera	Lathyrus.
Orchis simia	Orobus tuberosus
Vicia sepiun	Potentilla splendens
Reseda lutea	Reseda luteola, etc.

Les voitures ont été envoyées en avant et sont déjà dans le village, quand la grêle et la pluie viennent nous surprendre. La retraite commence et s'achève en déroute. Nous nous abritons d'abord sous un hangar, puis à l'auberge de Béruges. Les plus intrépides s'aventurent jusqu'à la tour de Guyenne, démantelée par S[t] Louis dans sa guerre contre Hugues de Lusignan. M. Lebeau, de Poitiers, nous rejoint à bicyclette.

Nous remontons en voiture pour le retour par la forêt de Moulière. Une éclaircie nous permet d'y cueillir *Asphodelus albus* et *Scilla verna*.

Nous rentrons à Poitiers vers 6 h. 1/2 avec le regret de n'avoir pu, faute de beau temps, remplir nos boites et cartables.

Un excursionniste.

Herborisation au Puits-d'Enfer près St-Maixent (D.-S.)

Le jeudi 17 mai 1906, vers 11 heures 1/2 du matin, le tramway de St-Maixent à Parthenay s'arrêtait en gare d'Exireuil.

De l'unique wagon destiné aux voyageurs descendait notre infatigable Président, M. Souché, qui avait tenu à être au mi-

lieu de nous, sacrifiant le plaisir qu'il aurait eu d'assister à une autre herborisation plus importante.

Puis M. Redien, notre secrétaire, enfin MM. Barthe et Berland, professeurs au collège de St-Maixent, et le rédacteur de ces lignes.

A la gare, nous trouvons M. Métivier, directeur de l'école primaire publique, M. Bonneau, instituteur-adjoint, qui ont fait à pied les trois kilomètres qui séparent St-Maixent d'Exireuil, escortés d'une joyeuse troupe d'enfants de l'école.

La petite caravane se met aussitôt en marche et commence à récolter des plantes dès les premiers pas.

M. Souché, avec son affabilité bien connue, répond sans jamais se lasser aux multiples interrogations qui lui sont adressées.

On prend d'abord la route qui revient sur Saint-Maixent, puis on tourne à gauche par un chemin étroit et raide qui descend au ruisseau de Fontournable : son cours est insignifiant et il est vite traversé sur des pierres. Puis on remonte, et par un sentier ombragé on rejoint bientôt les sites pittoresques de la vallée du Puits-d'Enfer, ce charmant coin de montagne égaré dans notre région.

La cascade est merveilleuse en cette saison : elle tombe en mugissant entre les rochers dénudés et disparaît dans le gouffre d'où s'échappe, alerte et limpide, le ruisseau qui va rejoindre la *Sèvre*.

Les hauteurs rocheuses entre lesquelles est encaissé le cours du ruisseau sont verdoyantes et émaillées d'une riche collection de fleurs, précieux butin pour les botanistes qui font une importante moisson.

Après avoir admiré le paysage nous descendons jusqu'au ruisseau, en amont de la cascade, et nous le franchissons pour faire l'ascension du coteau d'en face.

Bientôt, sur la croupe gazonnante d'un rocher, nous faisons

Digitized by Google

halte, et au milieu de l'attention générale, M Souché procède à la détermination des échantillons recueillis.

Ce travail est presque terminé quand soudain nous voyons apparaitre deux intrépides excursionnistes : ce sont deux *Mélusins*, M. le capitaine Bogard et M. le Dr Moreau, qui n'ont pas hésité à laisser leur automobile à Fontournable pour venir nous rejoindre.

On échange de cordiales poignées de main, et, après l'examen de toutes les plantes moissonnées, la troupe redescend bravement le coteau pour aller franchir le ruisseau en aval de la cascade. Cette fois-ci le passage est moins facile, mais c'est très gaiment que l'on y procède, et, à la satisfaction générale, il s'effectue sans accident.

Puis nous remontons par un sentier agreste, et quelque peu bordé d'épines, et nous arrivons à la cascade formée par le ruisseau de Fontournable qui, moins grandiose que celle du Puits-d'Enfer, n'en constitue pas moins un charmant tableau.

C'est ensuite une ascension à flanc de côteau, et à travers champs, qui nous ramène au chemin qui va du Puits-d'Enfer à St-Maixent.

Au tournant qui mène à la gare d'Exireuil nous prenons momentanément congé des *Mélusins* et nous nous disposons à redescendre directement à St-Maixent lorsque nous entendons un joyeux appel : « ohé ! les bleus ! ».

Ce sont des élèves de l'Ecole militaire qui manœuvrent dans les coteaux.

— « C'est nous les bleus ! » dit en souriant M. Souché à un des élèves qui se défend en riant de s'adresser à d'autres qu'à ses camarades.

Et pendant qu'ils grimpent lestement, le fusil à la main, nous redescendons le chemin abrupt, non sans avoir admiré le superbe panorama de Saint-Maixent et de la campagne environnante qui s'offre à nos yeux.

Digitized by Google

Bientôt nous rejoignons le chemin de Fontournable, la chapelle de Grâce, les promenades, où pendant qu'une escouade de fantassins manœuvre sérieusement, d'autres se délassent de l'exercice par des jeux variés : c'est un coup d'œil peu banal de voir des hommes jouer à la « balle à cheval », ou à la « puce » comme de simples gamins.

Ajoutons qu'au milieu d'un nuage de poussière, les *Mélusins* nous ont rejoints et dépassés en automobile.

Enfin, c'est la séparation, vers 3 heures, près de la *porte Châlons*. En prenant congé de lui, nous remercions avec effusion notre cher Président, toujours jeune, toujours agile et surtout toujours prêt à se dépenser sans compter, avec la plus grande simplicité, pour la prospérité de notre Société.

Voici la liste des plantes trouvées au cours de l'excursion :

Aquilegia vulgaris
Ranunculus bulbosus
Ranunculus chærophyllos
Ranunculus repens
Ranunculus parviflorus
Fumaria officinalis
Teesdalia nudicaulis
Capsella bursa pastoris
Lepidium Smithii
Draba muralis
Barbarea præcox
Nasturtium pyrenaicum
Sisymbrium officinale
Sisymbrium alliaria
Sinapis arvensis
Viola sylvatica
Reseda lutea
Polygala vulgaris
Dianthus prolifer
Silene inflata
Silene nutans
Lychnis vespertina
Arenaria serpyllifolia
Cerastium glomeratum
Stellaria media.
Stellaria holostea
Linum angustifolium
Hypericum perforatum
Geranium molle
Geranium columbinum
Geranium dissectum
Geranium rotundifolium
Geranium lucidum
Geranium robertianum
Geranium purpureum
Erodium cicutarium
Genista anglica.
Medicago ambigua
Medicago maculata
Medicago sativa
Trifolium subterraneum
Lotus corniculatus
Ornithopus perpusillus
Vicia sepium
Lathyrus pratensis
Geum urbanum
Spiræa ulmaria
Potentilla argentea

Digitized by Google

Potentilla splendens
Poterium sanguisorba
Epilobium hirsutum
Circœa lutetiana
Lythrum salicaria
Bryonia dioica
Scleranthus perennis
Sedum cepœa
Sedum rubens
Sedum acre
Umbilicus pendulinus
Saxifraga granulata
Eryngium campestre
Scandix pecten-veneris
Anthriscus sylvestris
Seseli montanum
Fœniculum officinale
Sherardia arvensis
Rubia peregrina
Galium cruciatum
Galium aparine
Valerianella auricula
Eupatorium cannabinum
Bellis perennis
Filago germanica
Gnaphalium uliginosum
Achillea millefolium
Anthemis arvensis
Leucanthemum vulgare
Senecio vulgaris
Senecio Jacobæa
Cirsium arvense
Cirsium eriophorum
Cirsium acaule
Carduus nutans
Carduus tenuiflorus
Carduus pycnocephalus
Centaurea pratensis
Taraxacum dens-leonis
Pterotheca nemausensis
Crepis taraxacifolia
Hieracium pilosella
Hieracium auricula
Andryala sinuata
Jasione montana
Campanula rapunculus
Mysotis hispida
Myosotis versicolor
Pulmonaria angustifolia
Symphytum officinale
Symphytum tuberosum
Solanum dulcamara
Scrofularia aquatica
Digitalis purpurea
Linaria cymballaria
Veronica acinifolia
Veronica Buxbaumii
Veronica chamœdrys
Lathrœa squammaria
Mentha aquatica
Lycopus europœus
Salvia pratensis
Lamium purpureum
Galeobdolon luteum
Stachys sylvatica
Stachys recta
Marrubium vulgare
Thymus serpyllum
Ajuga reptans
Glechoma hederacea
Teucrium scorodonia
Plantago lanceolata
Plantago coronopus
Rumex nemorosus
Rumex crispus
Rumex acetosella
Euphorbia helioscopia
Urtica dioica
Urtica urens
Iris pseudacorus
Orchis laxiflora
Orchis morio
Orchis alata
Orchis ustalata
Ophrys apifera
Allium ursinum
Endymion nutans
Muscari comosum

Digitized by Google

Arum italicum
Carex acuta
Anthoxanthum odoratum
Aira caryophyllea
Aira præcox
Dactylis glomerata
Vulpia pseudomyuros
Vulpia sciuroides
Bromus giganteus
Bromus sterilis
Bromus mollis
Hordeum murinum
Lolium italicum
Nardus stricta
Ceterach officinarum
Polypodium vulgare
Asplenium adianthum-nigrum
Asplenium septentrionale
Pteris aquilina
Athyrium filix-fœmina
Equisetum arvense
Tricholoma georgii

E. Coyault.

Herborisation du 4 juin 1906

à Cadeuil (Charente-Inf.).

Le lundi 4 juin 1906 eut lieu la première excursion organisée par la Société botanique des Deux-Sèvres dans les environs de Marennes. A son grand regret, M. Souché, notre président, n'avait pu assister à cette petite inauguration, et quelques autres botanistes de la région, qui avaient fait espérer leur concours, furent également, pour des raisons diverses, obligés de se faire excuser.

Aussi, arrivant à la gare de Marennes vers 11 h. 1/4, je n'y trouvai pas ces foules nombreuses qui dans les Deux-Sèvres, la Vienne et la Vendée ont coutume de suivre les excursions organisées par les Groupes et les Sections de notre Société. Il y a un commencement à tout : nous serons plus nombreux une autre fois ! Enfin, faut-il le dire, au risque de blesser sérieusement la modestie de mes 3 compagnons de route, la qualité des botanistes présents garantissait bien l'intérêt de l'excursion et tout discours en ce sens sera superflu quand j'aurai nommé M. Fouillade, notre éminent collègue de Tonnay-Charente,

Digitized by Google

M. Jourde, un vétéran de la botanique pour la région Marennaise et M. Genuit, un amateur passionné d'herborisations.

A peine installés tous les quatre dans le tramway qui part à 11 h. 25 sur la ligne de Saujon, nous entamons une conversation dont la botanique fait les frais. On a tant de choses à se communiquer lorsqu'on a herborisé pendant quelque temps dans des régions différentes ! MM. Genuit et Jourde avaient l'avant-veille découvert *Monotropa hypopitys L.* dans les dunes qui bordent la plage de Marennes ; puis quelques échantillons de graminées litigieuses sont soumis à la détermination de M. Fouillade pendant que les autres voyageurs jettent sur notre groupe des regards un peu étonnés.

Nous descendons à la station de Nieuille-s[t]-Sornin et nous nous dirigeons vers l'est avec l'intention de gagner Cadeuil par le plus court chemin. Dans les champs calcaires que nous traversons nous trouvons un grand nombre de plantes communes parmi lesquelles nous notons :

Bromus maximus Desf.	Avena barbata Brot.
Stachys recta L.	Vicia tenuifolia Roth
Salvia verbenaca L.	Specularia hybrida DC.
— pratensis L.	Lathyrus sphœricus Retz
Campanula rapunculus L.	Carduus pycnocephalus Jacq.

Cette dernière espèce retient quelques instants notre attention car nous rencontrons un grand nombre d'échantillons figurant, du moins quant aux caractères extérieurs, des transitions nombreuses entre le type *C. pycnocephalus* et le *C. tenuiflorus* Curt. également très répandu en cet endroit.

Nous joignons bientôt la route départementale de Marennes à Saintes, et sur la gauche nous cueillons :

Calamintha acinos Gaud.	Helianthemum vulgare Gært.
Anchusa italica Retz	Asphodelus albus L.
Veronica anagallis L.	Stachys silvatica L.
Plantago media L.	Linum catharticum L.

Cependant l'aspect du terrain change rapidement car nous

approchons de la station merveilleuse si justement vantée par notre vénérable collègue M. Tesseron. Vers deux heures nous atteignons le point de croisement des routes de Marennes à Saintes et de Rochefort à Royan.

Nous prenons quelques minutes de repos et à peine entrés dans la lande qui s'étend de Cadeuil à la ferme du Planty nous voyons en abondance :

Aceras anthropophora R. Br.	Euphorbia pilosa L.
Tetragonolobus siliquosus Roth	Erica scoparia L.
Anthyllis vulneraria L.	— cinerea L.
Carex distans L.	Arenaria montana L.
Spiræa filipendula L.	Orchis laxiflora Lam.
Geranium sanguineum L.	Dianthus prolifer L.

Nous rencontrons un canal qui nous donne :

Caltha palustris L.	Schænus nigricans L.
Scirpus holoschœnus L.	Carex pseudo-cyperus L.

Le terrain semble devenir plus sec ; mais, en y regardant attentivement, on trouve des espèces non moins intéressantes telles que :

Carex punctata Gaud.	Hypochæris glabra L.
— binervis Smith	Medicago minima Lam.
Silene gallica L.	Trifolium scabrum L.
Polycarpon tetraphyllum L.	Sinapis cheiranthus Koch

Nous sommes arrivés au pied de la colline du Planty et nous retrouvons la plupart des plantes dejà nommées, en remarquant l'abondance de *Arenaria montana* et la présence de *Quercus toza DC.* dans les petits taillis que nous traversons.

Soudain M. Jourde, qui marche quelques pas devant nous, pousse une exclamation de joie. Il vient d'apercevoir un iris superbe qui sera l'une des plantes les plus intéressantes de cette herborisation puisque nous sommes en présence de *Iris sibirica L.* Nous nous précipitons à la suite de notre heureux collègue et sans trop ravager la station, d'ailleurs abondante,

nous faisons chacun une ample cueillette. Tout à côté, dans un terrain très herbeux, nous récoltons :

Orobus albus L.	Aira flexuosa L.
Simethis bicolor Kunth	Festuca duriuscula L.
Erica tetralix L.	Eufragia viscosa Gris.
Senecio sylvaticus L.	Vicia varia Host.
Ornithopus perpusillus L.	— sepium L.

Il est déjà 4 heures et nous sommes bien éloignés de la gare. Aussi sommes-nous contraints de détacher nos yeux du sol et de hâter le pas. Nous nous engageons dans un petit bois qui au bout de quelques instants devient aussi impénétrable qu'une forêt vierge. Des fourrés très épais et très épineux surtout nous obligent sans cesse à modifier notre route, en sorte que nous en perdons complètement le sens de l'orientation ; en effet nous ne voyons plus le soleil et l'étoile polaire ne luit pas encore ! Et comme il fait chaud là-dessous, mes amis !! Enfin nous sortons de ce labyrinthe, un brave fermier nous fournit quelques indications sur le chemin à suivre, et nous filons sur St-Sornin dont le clocher se montre à deux kilomètres environ.

La route est bordée de fossés bien fleuris que nous pourrions visiter ; mais le temps presse et c'est à peine si nous nous souvenons y avoir aperçu :

Hippuris vulgaris L.	Alisma plantago L.
Hydrocharis morsus-ranæ L.	Lythrum salicaria L.

Après quelques minutes d'arrêt à St-Sornin nous gagnons la gare et reprenons le train qui nous dépose à Marennes à 6 h., enchantés de notre voyage.

Quant à moi, il ne me reste plus qu'à remercier sincèrement mes aimables collègues de m'avoir fait passer en leur compagnie une si agréable journée.

G. Bourdeau.

Digitized by Google

Herborisation à Châtelaillon

(Charente-Inférieure)

Le 14 juin 1906, la Section Poitevine de la Société Botanique des Deux-Sèvres avait organisé une herborisation à Châtelaillon. L'appel avait été entendu car à l'arrivée du train les excursionnistes étaient au moins une cinquantaine, sous la direction de l'éminent Professeur Dangeard et de son préparateur M. Armand.

M. Souché empêché avait prié M. Fouillade de vouloir bien nous aider de sa grande expérience.

Il me serait difficile de décrire par le menu tous les incidents de cette journée aussi instructive que pittoresque. Je ne puis que me borner à l'énumération des plantes qu'il nous a été donné de rencontrer.

De la gare nous nous dirigeons vers le village des Boucholeurs ; sur les bords du chemin, dans les prairies et les fossés qui les séparent, nous ramassons :

Ranunculus trichophyllus Chaix
Bunias Erucago L.
Sinapis arvensis var. villosa Mér.
Diplotaxis tenuifolia DC.
Tetragonolobus siliquosus Roth.
Trifolium resupinatum L.
— maritimum Huds.
— scabrum L.
Medicago marginata Willd.
— minima Lam.
— apiculata Willd.
Lotus tenuis Kit.
Tragopogon major Jacq.
Chlora perfoliata L.
Samolus Valerandi L.
Iris spuria L.
Orchis fragrans Poll.
— conopsea L.
— pyramidalis L.
Lemna trisulca L.
Juncus Gerardi Lois.
Scirpus maritimus L.
Carex divisa Huds.
Polypogon Monspeliense Desf.
Avena barbata Brot.
Bromus madritensis L.
— maximus Desf.
Chara crinita Wallr.

Du village à la plage, dans les galets et sur les falaises du Vieux Châtelaillon nous pouvons cueillir :

Digitized by Google

Papaver hybridum L.
Glaucium luteum Scop.
Raphanus Landra Moret.
Rapistrum rugosum All.
Frankenia lævis L.
Spergularia marina Bor.
Linum tenuifolium L.
Erodium cicutarium L'Hér.
Medicago littoralis Rhod.
Melilotus officinalis Lam.
Herniaria ciliata Bab.
Crithmum maritimum L.
Asperula cynanchica L.
Matricaria inodora var. salina DC.
Helichrysum Stœchas DC.
Thrincia hirta var. arenaria DC.
(et var. entièrement glabre)
Crepis setosa Hall.
Chlora perfoliata L.
Echium pyramidale Lap.
Statice Dodartii Gir. (en feuilles)
Thesium humifusum DC.
Atriplex portulacoides L. (en feuilles)
Avena barbata Brot.
Hordeum maritimum With.
Glyceria Borreri Bab.

Dans les dunes de la plage nous rencontrons :

Matthiola sinuata R. Br.
Cakile maritima L.
Silene Otites Sm.
Honkeneya peploides Ehrh.
Medicago littoralis Rhode
Œnothera biennis L.
Eryngium maritimum L.
Galium arenarium Lois.
— erectum Huds.
Artemisia crithmifolia DC.
— maritima L. (non fleuri)
Centaurea aspera L. (non fleuri)
Chondrilla juncea L.
Convolvulus Soldanella L.
Lycopsis arvensis L.
Orobanche Eryngii Vauch.
Plantago coronopus L.
Euphorbia Paralias L.
— Portlandica L.
Atriplex arenaria Wood.
Beta maritima Scop.
Salsola Kali L.
Carex arenaria L.
Phleum arenarium L.
Psamma arenaria Rœm. et Sch.
Kœleria albescens DC.
Vulpia bromoides Rchb.
Festuca arenaria Osb.
Agropyrum junceum P. B.

et le *Galium Dangeardi* Foucaud et Jousset (hybride des *G. arenarium* et *neglectum*).

Mais l'attrait d'un bain vient tenter plusieurs excursionnistes et la recherche des plantes, malgré tout son charme, ne peut rivaliser avec la séduction d'un semblable projet. Aussi tout le monde se dirige vers l'établissement des bains. Seuls trois fanatiques, M. Fouillade, le signataire de ce compte rendu, ainsi que son fils vont explorer le bois de pins situé près du Casino.

Dans le sable nous recueillons, en compagnie du *Galium erectum* Huds. et de sa variété à fleurs blanc sale :

Silene conica L.
Melilotus parviflora Desf.
Bupleurum aristatum Bartl.
Galium arenarium Lois.
— neglectum Legall.
Phillyrea angustifolia L.
Orobanche Erygii Vauch.
Salix repens L.
Asparagus officinalis L.
Scirpus Holoschœnus L.
Carex nitida Host.

et un *Galium* certainement hybride, à fleurs les unes blanc sale, les autres jaune vif (*arenarium* × *erectum var. ou arenarium* × *neglectum*).

Mais il est midi, nous rejoignons à l'hôtel Beau-Séjour les autres membres de l'excursion qui nous attendent et nous faisons tous honneur à l'excellent déjeuner qui nous est servi.

Dr Ch. de LITARDIÈRE

Herborisation du 5 juillet 1906

(*Groupe Cognaçais*)

Beaucoup d'appelés mais peu d'élus ! C'est que notre herborisation n'offre pas l'attrait de celle de 1905 à Champblanc ! Aussi notre petite troupe se compose-t-elle seulement de M. et Mme Gouirand, toujours fidèles, des demoiselles Vincent et de Mme Victor Retoré, vieilles connaissances de Champblanc, de Mme Lacroix, de Mlle Gros, de M. Thouret de la Station Viticole et de votre serviteur.

M. Souché, notre dévoué Président, retenu par une autre herborisation, s'était fait représenter par notre sympathique collègue, M. Fouillade, qui devait arriver de Tonnay-Charente à 8 heures. C'est M. Gouirand qui va à la gare avec la voiture au devant de M. Fouillade pendant que nous attendons le passage

Digitized by Google

de l'omnibus sur la place François I^er^. M. Thouret est déjà arrivé avec son treize-dix-huit, ce témoin graphique de toute excursion qui se respecte, puis MM^mes^ Gouirand et Lacroix viennent se joindre à nous. Le cadran de la poste marque 8 h. 20 et la voiture ne paraît pas! Ne paraissent pas non plus MM^mes^ Retoré, Gros et Vincent ; nous fausseraient-elles compagnie ? Un roulement significatif annonce l'approche d'une voiture, et le lourd véhicule ne tarde pas à déboucher sur la place, portant au-dessus du cocher, comme couronne frontale, quatre robes blanches surmontées de quatre têtes rieuses ; ces dames étaient allées à la gare au lieu de venir au pied de la statue de François I^er^, dans l'intention de prendre les meilleures places, selon toute probabilité ; aussi, malgré leurs protestations, on les laisse juchées sur la banquette, ce dont elles sont ravies.

Le brouillard du matin s'est en partie dissipé ; des nuages courent çà et là tempérant l'éclat du soleil ; la journée s'annonce belle et sans poussière, grâce à la pluie de la veille.

Les chevaux hennissent,
Les fouets retentissent,
Les vitres frémissent,
Nous voilà partis !

Cette route d'Angoulême est vraiment superbe ! Les beaux ormeaux qui la bordent se rejoignent au-dessus de nos têtes et forment une voûte gracieuse. Les passants étonnés se demandent où nous allons ainsi, emportés par nos superbes chevaux bai brun à l'allure relevée ; nous sommes tentés de leur crier : « Venez donc avec nous feuilleter le livre de la nature, surprendre ses secrets, faire connaissance avec ces pauvres fleurettes que vous foulez aux pieds chaque jour ». Mais notre voix n'aurait pas été entendue puisque, malgré les lettres envoyées, les articles mis dans les journaux et le choix du jeudi pour avoir des instituteurs et des élèves nous ne sommes que dix !

Le paysage qui se déroule, au fur et à mesure que nous

Digitized by Google

avançons, est pourtant digne d'être admiré : à droite, les côteaux de Roissac et de Genté, légèrement estompés par la brume, limitent l'horizon ; devant nous, les grands arbres du vallon de la Pallue, aux contours indécis, forment une ceinture que nous devons franchir bientôt ; à gauche, de la hauteur des Mullons, dévalent des champs de blé et des chaumes que nous allons explorer. Mais hélas ! si le soleil a doré les blonds épis que l'on commence à scier, il a par trop brûlé les pauvres fleurettes que nous comptions récolter. Cependant nous cueillons, parmi les touffes de marjolaine, de millefeuille, d'immortelle et d'orpin blanc :

Sedum reflexum
— anopetalum
Trifolium angustifolium
Orobanche epiphymum
Linaria striata
Teucrium montanum
Medicago minima
Bromus madritensis
Verbascum lychnitis
Teucrium chamædris
Stachys recta
Echium vulgare
Reseda lutea
Vulpia ciliata
Scleropoa rigida
Helianthemum pulverulentum
Trifolium fragiferum.
Galium verum
Medicago marginata
Crepis fœtida
Poa bulbosa
Lactuca chondrillæflora
Crepis virens
Filago germanica
Allium vineale
Eryngium campestre

M. Thouret surgit tout-à-coup des seigles avec un inconnu. C'est un ecclésiastique, M. l'abbé Surraud, professeur à Richemont ; il courait après nous avec sa bicyclette depuis le matin. La présentation est faite, le cycle est hissé sur l'omnibus, nous partons pour les chaumes de Soubérac.

L'horizon est complètement dégagé, le soleil verse une lumière argentée sur la campagne, une auto arrive bruyamment derrière nous, c'est un candidat qui va faire une conférence, le pauvre homme ! Nous sommes arrivés aux chaumes de Soubérac qui sont bien plus intéressants que ceux des Mullons ; nous cueillons :

Digitized by Google

Inula montana	Chondrilla juncea
Ononis natrix	Teucrium chamædris
— columnæ	— montanum
Anthyllis vulneraria	Vincetoxicum officinale
Helianthemum pulverulentum	Convolvulus cantabrica
Thesium humifusum	Rosa sepium
Astragalus monspessulanus	Dianthus carthusianorum
Coronilla minima	Micropus erectus
Orobanche eryngii	

On pourrait rester tout un jour sur ces chaumes, nous dit M. Fouillade, nous y trouverions peut-être l'*Evax carpetana* et sûrement un hybride des *Teucrium chamædris* et *montanum* ; mais il faut repartir car nous avons à visiter l'usine à glace Andréotti qui se trouve sur notre route avant d'arriver à Gensac où le déjeuner nous attend. On ne devrait pas avoir d'estomac quand on herborise !

La route descend et les chevaux ont de la peine à retenir la voiture malgré le frein qu'a serré fortement le conducteur. Nous franchissons un petit pont et l'omnibus s'arrête dans un frais vallon où coule lentement le ruisseau de la Pallue. Les dames poussent des cris d'admiration ! C'est en effet un petit coin digne de Ducis.

Ruisseau peu connu dont l'eau coule
Dans un lieu sauvage et couvert.

Nous nous enfonçons sous les saules en cueillant au passage :

Galium uliginosum	Helminthia echioides
Cyperus longus	Dipsacus sylvestris

Le directeur de l'usine Andréotti nous fait visiter les appareils frigorifiques. Le froid est produit par l'acide sulfureux ; on sait que cet acide bout à 10° au-dessous de zéro, les bassins où circulent les tubes sont remplis d'eau saturée de chlorure de calcium ; les moules remplis d'eau à congeler peuvent donc plonger librement dans les bassins sans risquer d'être emprisonnés par la glace.

Digitized by Google

Nous remercions l'aimable directeur et nous reprenons notre voiture jusqu'à Gensac.

Il est 11 heures 1/4, le train de midi doit amener le Docteur Dussauze et M. Jannet qui nous ont promis de venir déjeuner avec nous ; en attendant, nous visitons l'église romane restaurée et le gouffre. Cette nappe d'eau profonde aux reflets bleus provient de l'infiltration des eaux des côteaux de la Champagne qui, rencontrant un fond marneux, viennent se déverser au même endroit et constituent la nappe à niveau constant appelée le gouffre de Gensac ; le trop plein alimente le petit ruisseau qui passe à l'usine de glace de M. Andréotti et le marais de la Pallue.

Pendant que nous nous installons à l'hôtel les excursionnistes qui ont leurs vivres dans le sac vont aux bords du gouffre, à l'ombre des grands arbres, et dévorent leurs provisions avec avidité.

On se retrouve réunis pour le café et, le verre de fine champagne aidant, car Gensac est le centre des bons crûs, la gaîté se répand sur tous les visages ; on cause, on rit, on danse même, et l'on tombe aussi car le pied a glissé à deux imprudentes, et ma foi, les robes blanches sont devenues des robes grises.

Les chevaux sont bien reposés, nous pouvons repartir et nous nous dirigeons dans la direction de Genté ; la route est bordée à gauche par cette charmante composée : *Catananche cærulea* aux écailles argentées, à droite par les touffes roses de cette magnifique légumineuse : *Lathyrus latifolius*, plus loin c'est la *Coronilla varia* et l'*Aristolochia clematitis*. Mais le ciel s'obscurcit, à l'ouest le temps est bien noir, il doit pleuvoir là-bas et bientôt il pleut aussi sur nous ; mais nous avons des parapluies. Un quart d'heure après cette légère averse le temps est redevenu beau ; nous cueillons en passant :

Digitized by Google

Buplevrum protractum
Hypericum perforatum
Polygonum Bellardi
Reseda luteola
Agrimonia eupatoria
Galeopsis ladanum
Althea hirsuta
Xeranthemum cylindraceum
Chlora perfoliata

La route est bordée par le *Cerasus Mahaleb*, particulier aux terres calcaires, que les indigènes appellent *Moussi*, peut-être par corruption de bois de Sainte-Lucie, nom vulgaire de ce cerisier. A Marville nous visitons la pépinière de la Station viticole de Cognac ; en l'absence de M. Guillon, son directeur et notre vice-président, MM. Gouirand et Thouret nous font remarquer l'action du calcaire sur les rupestris purs, alors que les hybrides Aramon-rupestris sont d'une vigoureuse végétation et semblent défier la chlorose.

Après avoir posé devant l'appareil de M. Thouret, qui nous avait déjà photographiés autour du gouffre de Gensac, nous reprenons notre voiture et nous gagnons Cognac par Genté, Toublanc et la Combe-des-Dames.

Tout finit ! les heures gaies comme les heures tristes ; ces dernières semblent passer moins vite que les premières.

Nous conduisons M. Fouillade à la gare en le remerciant chaleureusement de son concours, et la voiture nous dépose chacun chez nous. On se sépare avec promesse de recommencer l'an prochain.

A. Baudoin.

Herborisation du 5 juillet 1906

au château de Candé, commune de Monts, près Tours,
(Indre-et-Loire)

La Société de Botanique des Deux-Sèvres ayant récemment constitué une Section Tourangelle, les divers membres habitant le département avaient décidé de faire leur première herborisation dans les environs du château de Candé, commune de Monts, où M. Audebert, chef-jardinier du château, devait leur servir de cicerone.

Rendez-vous fut pris pour le jeudi 5 juillet 1906 à 1 h. 05 à la gare de Tours ; là se trouvèrent MM. Doucet, de Cinq-Mars-la-Pile ; Calzant, de Chateaurenault ; Madrelle et Capillon, de Lussault, près Amboise et Lucat, pharmacien à Tours.

A la gare de Monts nous attendait M. Audebert ayant en main pour nous souhaiter la bienvenue une forte poignée d'*Epipactis palustris* et de *Lepidium virginicum* cueillis dans le voisinage.

Nous regrettons tous l'absence d'amis et connaissances sur le concours desquels nous avions cru pouvoir compter.

Le signal du départ est donné. Nous suivons la ligne du chemin de fer et au bout de quelques minutes nous cueillons, à gauche, dans un bois d'acacias :

Listera ovata
Torilis anthriscus

Plus loin, à droite, au commencement du viaduc, sur le remblai :

Malva laciniata GG.
Sedum reflexum
Hieracium silvaticum

en passant de l'autre côté de la ligne :

Jasione montana
Euphrasia officinalis
Festuca coerulea

et dans une fondrière desséchée, entre la ferme La Bade et le Pont de l'Indre, deux bonnes raretés : *Epipactis palustris*, *Ophioglossum vulgatum*.

Chacun de nous cueille quelques échantillons de ces belles plantes, et nous gagnons le pont de l'Indre en ramassant de ci, de là :

Carex hirta	Coronilla minima
Sedum rubrum	Polygala amarella
Kœleria cristata	Hieracium umbellatum
Euphorbia cyparissias	Genista scoparia
Geum urbanum	Danthonia decumbens
Helleborus fœtidus	Bromus erectus
Hieracium pilosella	Avena flavescens
Poterium sanguisorba	Centaurea calcitrapa
Echium vulgare	Genista sagittalis
Eryngium campestre	Rosa canina

dans la prairie à gauche :

Phleum pratense	Bromus mollis
Bromus erectus	Ranunculus repens
Juncus lamprocarpus	Rumex acetosella
Agrostis alba	Geranium Robertianum
Thalictrum majus	Plantago lanceolata
Tragopogon pratensis	Bellis perennis
Vicia sativa	Ajuga reptans
Lamium maculatum	Trifolium pratense
Scorzonera humilis	Centaurea Jacea
Trifolium incarnatum	Sisymbrium officinale

sur le talus du pont :

Tordylium maximum	Lampsana communis
Medicago lupulina	Carex riparia

un peu plus loin, en suivant le viaduc :

Echium vulgare	Clematis vitalba
Eupatorium cannabinum	Bryonia dioica
Cherophyllum temulum	Melissa officinalis

Digitized by Google

en remontant le ruisseau de St-Laurent :

Juncus compressus
Potentilla argentea ?
— reptans
— anserina
Iris pseudo-acorus
Glyceria aquatica
Myosotis palustris
Carex acuta
Nasturtium officinale
Veronica beccabunga
Sium augustifolium
— latifolium
Elodea canadensis
Callitriche stagnalis
Lythrum salicaria

sur la route menant à la poudrerie du Ripault, le long du ruisseau :

Potomogeton pusillus
Galium palustre
Sparganium simplex
Potamogeton densus
Galium cruciata
Scrophularia aquatica
Malva rotundifolia
Utricularia vulgaris
Ranunculus trichophyllus
Hottonia palustris

Arrivés à la grille du château de Candé nous entrons dans le parc, toujours guidés par notre ami Audebert, qui, après nous avoir fait faire une centaine de mètres dans une petite allée passant sous des sapins, nous demande de regarder attentivement à droite et à gauche. Nous avions beau écarquiller les yeux, rien ne surgissait du sol uni.

« De même que pour mettre une armée en déroute,
« Il ne faut qu'un poltron qui lui montre la route, »

. De même il nous suffit d'avoir trouvé le Ier pied pour qu'aussitôt on découvre toute une petite colonie.

Et que trouvons-nous là ? *Le Monotropa hypopitys*, de la famille des Monotropacées, plante excessivement rare, qui n'est pas citée dans le catalogue des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire de Jules Delaunay.

En remontant vers le château

Bromus asper
Sedum telephium

puis une autre plante rarissime : la *Luzula albida*, inconnue également de Delaunay. Il y en avait là 3 petites touffes, et je

Digitized by Google

m'apprêtais, comme un vulgaire profane, à en déraciner un léger brin quand notre ami Audebert m'écrasa d'un regard plus lourd qu'une de ces montagnes dont Jupiter accable les Titans. Brrrr !! Ah mes amis ce que j'ai rengaîné mon compliment !!

Pendant que nous discutions sur la *Luzula* arrivent pour se joindre à nous MMmes et MM. les capitaines Menneral et Sénécheau, venus de Tours à bicyclette, et qui nous attendaient au château. Après les présentations d'usage nous redescendîmes vers l'étang voisin à travers de superbes massifs de conifères, tout en cueillant :

Brachypodium sylvaticum
Melica uniflora
Circea lutetiana
Cirsium arvense
— palustre

Avant d'explorer les bords de l'étang nous gravissons le coteau pour essayer de trouver le *Geranium lucidum*. Chemin faisant nous récoltons :

Tamus communis
Campanula trachelium
Teucrium scorodonia
Aira flexuosa
Lonicera periclymenum
Hypericum perforatum
Cephalantera grandiflora
Epipactis viridiflora
Anemone nemorosa
Vinca minor
Fraxinus excelsior
Angelica sylvestris
Melittis melissophyllum
Betonica officinalis
Hypericum pulchrum
Daphne laureola
Pteris aquilina

Arrivés à l'endroit indiqué M. Audebert a beau inventorier les alentours avec le coup d'œil d'un commissaire-priseur, le fameux *Geranium* brille par son absence.

Obligés de faire demi-tour nous revenons sur l'étang, tout en ramassant :

Mercurialis perennis
Hypericum tetrapterum
Carex pseudo-cyperus
Epilobium hirsutum
— lanceolatum
Erythrea centaurium
Carex silvatica
Epilobium parviflorum
— molle
Juncus effusus
— compressus
— glaucus

Digitized by Google

Dans l'étang et sur ses bords :

Potamogeton lucens
— natans
Lycopus europœus
Scutellaria galericulata
Stachys sylvatica
Veronica anagallis

Pressés par l'heure du train nous ne voulons pas quitter la localité sans visiter le château et jouir encore une fois du magnifique panorama qui se déroule de la terrasse.

Après avoir gravi la pente qui nous amène sur le haut de la pelouse nous arrivons au pied du castel.

Le château de Candé, construit en 1508 par François Briçonnet, ancien maire de Tours, était déjà à l'origine constitué par un élégant pavillon dont la porte d'entrée était remarquable par la richesse et la profusion des arabesques.

Après avoir appartenu à diverses familles il fut acquis en 1853 par M. Drake del Castillo, le père du propriétaire actuel, qui le restaura complètement en lui conservant son architecture du XVIe siècle.

Du promenoir nous jouissons d'un coup d'œil superbe avec comme fond de tableau à droite le grand viaduc de Monts de 751 mètres de longueur et 21 mètres de hauteur traversant la vallée de l'Indre. Devant nous des prairies magnifiques et au milieu la rivière poissonneuse serpentant à pleins bords. Du pied du château, dévalant jusqu'à la route, d'énormes hêtres pourpres viennent çà et là jeter leur note sombre sur la verdure de la pelouse et font de ce site pittoresque un des plus jolis coins de la Touraine.

Mais il faut nous arracher à ce spectacle merveilleux et nous diriger vers la station car l'heure presse.

Pous nous témoigner encore une fois sa gracieuseté notre cicerone nous distribue alors quelques échantillons séchés de : *Epipactis microphylla*, plante très rare dans la région, puis tout en gagnant la gare à travers les pelouses du château nous cueillons encore :

Digitized by Google

Aira cœspitosa
Lactuca scariola
Iris fœtidissima
Sedum acre
Stachys recta
Sedum sexangulare

Là-dessus nous plions bagage ; et comme toute bonne compagnie ne saurait se quitter sans porter un toast à l'amitié, nous gagnons le restaurant de la station, et là nous remercions une dernière fois l'ami Audebert d'avoir bien voulu d'abord nous servir de guide, ensuite de nous avoir éclairé de ses lumières. Quand on se dévoue aux gens ce n'est pas dans l'espérance d'être prochainement couronné de roses et caressé par des nymphes de la même couleur ; aussi après une simple et vigoureuse poignée de mains nous quittons-nous les meilleurs amis du monde en nous promettant de nous retrouver sous peu.

G. LUCAT
Pharmacien à Tours.

Herborisation du 5 Août 1906

à la Ville-aux-Dames, près Tours

Les assistants à l'herborisation du 22 juillet précédent avaient désigné la commune de la Ville-aux-Dames comme but de la prochaine excursion.

Elle offre l'avantage d'être desservie par la grande ligne de Paris à Bordeaux qui la traverse, et d'être située à la jonction de celle de Tours à Vierzon, ponctuée par la station qui porte son nom ; mais les trains qui la desservent sont d'une rareté excessive, puisqu'on n'en connaît que trois montant et trois descendant. Aussi le Bureau décida-t-il, pour la commodité de tous, que l'herborisation commencerait à la station de Montlouis-sur-Loire, distante de deux kilomètres environ, située

sur la grande ligne, et qu'on reviendrait par celle de la Ville-aux-Dames.

Ce projet avait l'avantage de permettre d'explorer les immenses talus de la levée de la *Loire*, et les grèves du fleuve si abondantes en cette saison.

Le rendez-vous était donc à la gare de Tours pour prendre le train de midi 3, qui dessert la petite ligne de Tours à Sargé.

Notre Section est encore trop jeune pour que tous les membres se connaissent et surtout qu'une sorte de discipline soit établie, pour nos agréables déplacements. Chacun des botanistes s'était rendu et casé dans le train, et ce ne fut que vingt minutes après, à la station de Montlouis, que s'opéra le groupement et qu'on se mit en marche.

MM. Tourlet, président, et Pitard, vice-président, prennent la tête du groupe qui était composé de treize membres : M[me] Poulet, M[lle] Etienne ; MM. Doucet, Lucat, Michelon, Malet, Plat, Boutineau, Etienne, Grézillier et Poulet.

Les bords de la *Loire* ont, pour les touristes, des charmes incontestables ; l'ampleur de son lit, les ilots couverts de verdure qu'elle forme en cette saison au milieu de ses grèves, le décor merveilleux qu'offre la rive opposée, composée de rideaux verts fournis par la culture des différentes sortes de peupliers ; les maisons blanches et coquettes sous leurs toits d'ardoises perchées sur le coteau de la rive droite et qu'on entrevoit dans les solutions de continuité des arbres, tout cela est ravissant ; mais personne n'y prend garde. Il y avait pour cela une bonne raison, c'est que le thermomètre marquait plus de 30 degrés à l'ombre, que nous étions à l'après-midi, que pas le moindre zéphir ne venait à notre aide, et que la levée de la *Loire* est dépourvue d'arbres et partant d'ombrage. En haut, la route blanche et poudreuse, bordée à gauche d'un gazon aride et sec, duquel émergent de rares plantes, dont la

Digitized by Google

résistance a subi toutes les épreuves. A droite, la banquette qui surplombe l'immense talus gazonné qui se termine au bord du fleuve ensablé que parcourent cependant çà et là de maigres filets d'eau.

Il faut rendre cette justice à nos botanistes, c'est qu'ils firent tous bonne contenance ; les habitués aux excursions s'étaient munis de parapluies ou d'ombrelles, et tout le monde avança gaiement à la recherche d'un butin d'autant plus cher qu'il était plus rare, car la plupart des plantes qu'on aurait dû trouver au moins en bon état de fructification, n'offraient plus que des squelettes innommables.

Nous devons ici rendre un juste hommage à MM. Tourlet et Pitard pour la bonne grâce qu'ils ont mise à aider les herborisants dans la détermination des espèces qu'ils recueillaient.

C'est par la partie gauche de la route que commença l'excursion ; on y nota :

Pastinaca sylvestris Mill.	Phleum bulbosum L.
Tordylium maximum L.	Statice armeria Scop.
Lathyrus hirsutus L.	Torilis anthriscus Gœrtn.
Inula coniza DC.	Reseda luteola L.
Melissa officinalis L.	

Cette recherche se fit pendant un kilomètre environ.

Puis on passa à la rive droite, on descendit en diagonale l'immense talus sur lequel on glissait souvent et sur le bord de la *Loire* on trouva :

Teucrium scordium L.	Astragalus glycyphyllos L.
Xanthium macrocarpum DC.	Corrigiola littoralis L.
Bidens tripartita L.	Inula britannica L.
Gypsophila muralis L.	Chenopodium botrys.
Cyperus maritimus	Scirpus michelianus L.
Achillea ptarmica L.	Poa pilosa L.
Baldingera aquatica	Veronica scutellata L.
Medicago falcata L.	Galium verum L.
Geranium molle L.	

Nous avions fait à peu près trois kilomètres depuis le point

Digitized by Google

de départ ; tout le monde remonta sur la route et s'engagea, à gauche, dans une sorte de petit taillis formé de maigres arbres, qu'on nomme le « bois de la Carte » du nom d'un hameau qui comprend quatre ou cinq maisons.

On y recueille :

Stachys recta L.
Crepis setosa Hall.
Linaria minor Desf.
Œnothera biennis L.
Plantago arenaria W. Kit.
Senecio viscosus L.
Herniaria glabra L.
Scutellaria galericulata L.
Scrophularia canina L.
Lactuca virosa L.
Juncus bufonius L.
Alisma ranunculoides L.
Scirpus setaceus L.
Poa compressa L.
Bidens tripartita L.
Juncus pygmæus Thuill.
Melilotus alba Lam.
Epipactis latifolia All.
Salix purpurea L.
— cinerea
Carlina vulgaris L.

La traversée de ce petit bois, sans ombrage appréciable, est d'environ un kilomètre ; à la sortie nous apercevons de loin les maisons du bourg de la Ville-aux-Dames, et chacun soupire *in petto* après l'ombre et les rafraichissements, mais il nous faut encore franchir plus d'un kilomètre. Chemin faisant on indique :

Heliotropium europœum L.
Datura stramonium L.
Solanum nigrum L.
Mentha viridis L., etc,

Nous découvrons enfin la seule auberge de ce bourg, et, sous un ombrage bienfaisant, nous savourons le repos arrosé d'un vin blanc de circonstance, c'est-à-dire agréable à la condition, comme disaient nos pères, qu'il soit très largement trempé.

Tout le monde cependant ne prit pas part à ce repos si mérité.

Nos dirigeants, MM. Tourlet et Pitard, ne purent résister à l'envie de revoir une plante rarissime, que tous les deux avaient récoltée à des époques différentes sur cette commune, presqu'à la limite de St-Pierre-des-Corps.

Digitized by Google

Il s'agit du *Stenactis annua* Nees, plante originaire de l'Amérique septentrionale, qui a été introduite en Touraine.

M. Tourlet a publié en 1904, dans le Bulletin de la Société Botanique de France, un travail qui porte le titre de *Tableau de la flore* adventice du dép[t] d'Indre-et-Loire (1).

Comme cette plante est très intéressante, il nous semble utile, dans l'intérêt des botanistes qui forment l'important groupement de la Société Botanique des Deux-Sèvres, de reproduire ici ce qui concerne le *Stenactis annua*.

« Abonde à la Ville-aux-Dames, près de Tours, sur un assez « grand espace, au nord de la ligne d'Orléans. — Originaire « de l'Amérique septentrionale, cette plante fut mentionnée « pour la première fois en Europe en 1770, époque à laquelle « Œder, dans sa *Flore du Danemarck*, l'indiquait à Altona, « dans le Holstein. Moins de vingt ans après, en 1789, Villars « la signalait en Dauphiné. Enfin dans la première moitié du « XIX[e] siècle, elle apparaissait sur plusieurs points de l'Alle- « magne, de la Belgique, de l'Alsace, etc. Elle est cependant « fort peu répandue en France, où elle n'a été signalée, à ma « connaissance, que dans les départements de l'Isère, du Vau- « cluse et de l'Eure. Aussi sa présence à la Ville-aux-Dames « constitue-t-elle un cas de naturalisation fort curieux. Toute- « fois il m'est impossible de faire connaître la cause et la date « exacte de son apparition dans cette localité, où elle était très « abondante en 1883, lorsqu'en compagnie de M. Schiffmacher « je l'y rencontrai pour la première fois. Elle s'était déjà mon- « trée à Tours, en 1871, dans l'emplacement du camp du Mo- « rier, d'où elle avait disparu quelques années après. Sa pré- « sence à la Ville-aux-Dames remonte-t-elle à la même épo- « que et a-t-elle également été déterminée par le passage ou « le séjour des troupes? C'est possible, mais on ne peut l'affi-

(1). Bull Soc. Bot. Fr. T. LI, Séance du 13 mai 1904. Tir. à part. Br. in-8, 26 p. Paris, Lib. Imp. réunies 1904.

Digitized by Google

« mer. Des graines de cette plante ont-elles été amenées en « cet endroit par les vents, par la voie ferrée ou par toute au- « tre cause ? C'est possible encore. Quoi qu'il en soit, le *Ste-* « *nactis* est parfaitement implanté dans cette localité, où il se « répand de plus en plus. »

MM. Tourlet et Pitard revinrent plus d'une heure après et nous partageâmes avec eux le regret qu'ils éprouvaient de n'avoir pas retrouvé le *Stenactis*. Il est probable que sous l'influence de la chaleur intense, qui sévit depuis près de deux mois, la plante a poussé, fleuri et fructifié rapidement, et qu'elle a disparu avant l'heure.

Le retour, nous l'avons dit, s'effectua par la petite station de la Ville-aux-Dames ; le train s'y arrêta à 5 h. 43. Un quart d'heure après nous étions à Tours, enchantés de notre excursion malgré la température surchauffée qui nous avait accablés. Avant de se séparer les membres présents ont décidé que l'herborisation prochaine aurait lieu à Rochecorbon, près Tours, le 19 août prochain.

F. Em. B.

Herborisation du 22 juillet 1906, à Cinq-Mars

(Section de Touraine)

Le dimanche 22 juillet 1906, malgré une chaleur sénégalienne, les membres les plus intrépides de la Société botanique de Touraine avaient tenu à répondre à l'invitation qui leur avait été adressée pour une herborisation à Cinq-Mars-la-Pile.

Vers une heure de l'après-midi, accompagnés de M. B. Souché, venu tout exprès de Pamproux, nous quittons la gare de Tours, et quelques minutes plus tard nous apercevons la fameuse Pile, plantée à mi-côte sur la rive droite de la Loire, à deux kilomètres du bourg.

Digitized by Google

Ce curieux monument a depuis longtemps excité l'attention des archéologues, qui n'ont pu donner une explication satisfaisante du but et de l'époque de son érection ; mais tout indique que c'est une construction romaine. Cette pile est quadrangulaire et a 29 mètres de hauteur, y compris la cape pyramidale qui la couronne, et 4 mètres de largeur sur chaque face. Elle est surmontée de quatre piliers également carrés de $3^{m}25$ de hauteur ; un 5^{e}, placé au milieu, aurait été, d'après la tradition, renversé par un ouragan en 1751. Elle est construite en briques de 0,34 de longueur, 0,23 de largeur et 0,04 d'épaisseur, avec joints de 0,035. L'épaisseur du massif sur chaque face est de $1^{m}16$, et l'intérieur est en moëllons provenant du coteau ; le mortier est fait de chaux, sable et brique pilée

Quelques savants avaient supposé que la Pile avait été construite pour servir de tombeau à quelque glorieux conquérant : des fouilles entreprises en 1843 par la Société archéologique de Touraine firent bien découvrir une excavation, mais cette excavation, creusée à travers un massif de maçonnerie, n'avait certainement pas été comprise dans le plan de l'architecte romain, et il est impossible de l'assimiler à une chambre sépulcrale. L'auteur d'un mémoire sur la Pile de Cinq-Mars suppose même que cette excavation fut l'œuvre des Normands, « guidés dans leurs recherches par l'appât des trésors qu'ils espéraient découvrir bien plus que par l'amour des études archéologiques. »

Le 19 septembre 1830, un livret en plomb portant l'inscription suivante a été placé au sommet de la Pile : « Cinq-Mars-la-Pile. Préfet M. d'Entraigues, sous-Préfet M. Desvarennes. Aujourd'hui 19 septembre MDCCCXXX, a été placé le drapeau tricolore sur ce monument en l'honneur de l'avènement au trône de S. M. Louis-Philippe, roi des Français. Cette journée mémorable a été célébrée avec joie et reconnaissance par les habitants de cette commune et d'une quantité immense d'étrangers

Digitized by Google

aux cris répétés de vive le roi des Français. Et a été placé par les soins de MM. Roux, Lespagnol René, Martin Joseph et autres. M. Allain, maire; M. Chivert, adjoint, 1830. »

Ce drapeau a été emporté par un ouragan en 1900.

Nous franchissons la *Loire* sur un beau viaduc et sommes en vue de Cinq-Mars, agréablement situé au pied du coteau de la rive droite et dominé par les restes d'un château féodal du xv^e^ siècle, ayant appartenu à l'infortuné Henri d'Effiat, marquis de Cinq-Mars, grand écuyer de France, décapité à Lyon, place des Terreaux, le 12 septembre 1642, en compagnie de son ami de Thou.

Le château de Cinq-Mars fut démantelé par ordre de Richelieu et il n'en reste plus que deux tours en ruines qui viennent ajouter à la beauté du paysage.

Nous sommes reçus à la gare par M. Doucet, secrétaire, et nous gravissons bientôt le coteau par le chemin creux de la Bécelière, où nous récoltons :

Ornithogalum pyrenaicum L.
Brachypodium pinnatum PB.
Polypodium vulgare L.
Sison amomum L.
Rubia peregrina
Sedum cepæa L.
Allium paniculatum L.
Orobanche hederæ Vauch.

Nous sommes arrivés au sommet du coteau, et de tous côtés nous découvrons, à perte de vue :

Vitis vinifera L.

qui nous promet cette année une abondante récolte. Au midi se développe la magnifique vallée de la Loire et du Cher et les collines verdoyantes de la rive opposée : le paysage est splendide.

Aux environs de la Bécelière nous trouvons :

Crepis pulchra L.
Tussilago farfara L.
Erythrœa Centaurium L.
Bromus maximus Desf.
Chlora perfoliata L.

Nous pénétrons dans le taillis, où nous cueillons :

Digitized by Google

Trifolium rubens L.
— medium L.
Tamus communis L.
Orobanche rapum Th.
Melampyrum pratense L.
Melampyrum cristatum L.
Hypericum pulchrum L.

Nous descendons dans la vallée du Breuil et nous apercevons, sur la rive droite du ruisseau :

Aconitum napellus L,

plante peu répandue en Indre-et-Loire, mais abondante à Cinq-Mars ; et un peu plus loin, sur le bord du chemin vicinal :

Lithospermum officinale L.

rare dans cette localité.

Nous voilà au moulin de la Goupillère ; la chaleur est accablante, et nous regrettons de ne pouvoir aller au Pont-de-Doué, où nous trouverions :

Menyanthes trifoliata L.
Anagallis tenella L.
Eriophorum angustifolium Roth.
Polystichum Thelypteris Roth.
Pedicularis palustris L.
Parnassia palustris L.
Schœnus nigricans L. etc. etc.

C'est assurément l'un des coins les plus riches de la région.

Nous nous décidons à regagner le bourg en suivant la prairie ; nous cueillons encore, dans le bief du moulin :

Potamogeton rufescens Schrad.

très rare en Indre-et-Loire, découvert en cet endroit par M. Doucet au mois de juin dernier et signalé seulement par Delaunay à l'étang de la Trigalière, commune d'Ambillou, et au Serrain (entre Semblançay et Pernay), dans la Brenne. Cette plante forme à la Goupillère une station importante et existe certainement en aval.

La vallée nous offre encore :

Juncus obtusiflorus Ehrh.
Hypericum tetraptereum Fries,
— hirsutum L.
Cirsium arvense Scop, var. à fleurs blanches.
Elodea canadensis Rich.

Digitized by Google

Nous atteignons Cinq-Mars par la pittoresque rue des Caves, bordée au nord par le coteau calcaire taillé à pic et dans les flancs duquel s'ouvrent de nombreuses caves aux larges portes à claire-voie. Nous remarquons encore sur les rochers abrupts :

Berberis vulgaris L. Cheiranthus cheiri L.

Nous nous rendons enfin au café de la gare, où nous nous faisons servir des rafraichissements bien gagnés, et à 5 heures et demie nous reprenons le train pour Tours, en regrettant que l'excursion ait été si courte.

D. E.

Excursion botanique à Rochecorbon (Indre-et-Loire)

19 Août 1906

Il n'y a, dit-on, que les montagnes qui ne se rencontrent pas. Aussi en notre qualité de botanistes nous étions-nous donné rendez-vous pour rayonner autour de Rochecorbon et chercher plusieurs plantes rares citées dans le catalogue des plantes vasculaires d'Indre-et-Loire de Jules Delaunay.

Rendez-vous fut pris pour le dimanche 19 août 1906. Au départ du tramway il y avait là :

MMmes André, Poulet et Sénécheau ; Mlle Etienne ; MM. André, Boutineau, Capillon, Dignat, Doucet, instituteur à Cinq-Mars-la-Pile, Docteur Dubreuil-Chambardel, Etienne, Lemoine Directeur du Jardin botanique de Tours, Lucat pharmacien, Madrelle instituteur à Lussault, Malet, Marmillot, Poulet, Richou pharmacien, capitaine Sénécheau.

Arrivés à destination nous attendaient : MM. Grezillier et Aristobile, ce dernier venu du Grand-Pressigny, au sud du département.

Digitized by Google

Après les congratulations d'usage nous gravissons le coteau par un chemin assez raide et récoltons à droite et à gauche, dans les murs et les escarpements :

Parietaria officinalis	Torilis anthriscus
Linaria cymbalaria	Poterium sanguisorba
Antirrhinum majus	Plantago lanceolata
Linaria vulgaris	Galium album
Heracleum sphondylium	Trifolium minus
Tordylium maximum	Aristolochia clematitis
Inula dysenterica	Amarantus retroflexus

A pic sur le coteau dominant la vallée de la *Loire*, où nous jouissons d'un coup d'œil magnifique, nous trouvons :

Fœniculum officinale	Allium sphœrocephalum
Artemisia campestris	Pastinaca sylvestris
Tragopogon majus	Silaus pratensis

puis une composée assez rare, le *Linosyris vulgaris*, trouvé aussi dans le temps par M. Barnsby alors directeur du Jardin Botanique et de l'Ecole de Médecine, aux alentours de l'étang de la Sezeraie, à quelques kilomètres de Cléré (Indre-et-Loire).

Après en avoir fait une ample provision pour nos herbiers nous continuons nos recherches sur le coteau, car là, paraît-il, entre Rochecorbon, St-Georges et Marmoutier, doivent se trouver le fameux *Osyris alba* et le non moins fameux *Micromeria Juliana*, sans compter :

Arabis turrita	Scrophularia vernalis
Eruca sativa	— canina
Capparis spinosa	Lindernia pyxidaria
Phyteuma spicatum	Phelipœa cœrulea

Tout en écarquillant nos yeux nous cueillons :

Evonymus europœus	Eryngium campestre
Prunus spinosa	Dipsacus sylvestris
Erigeron canadensis	Medicago lupulina
Euphorbia cyparissias	Senecio erucœfolius
Potentilla tormentilla	Sison amomum
Lotus corniculatus	

Digitized by Google

Ce dernier à la porte d'une vieille ferme dans le fossé.

Mais selon la loi du guignon la chose qu'on cherche est toujours la dernière qu'on trouve... ou qu'on ne trouve pas, et l'*Osyris alba* a l'air de se conduire de la même manière que le *Stenactis annua* que nous avons vainement cherché lors de l'excursion de la Ville-aux-Dames.

Comme toutes ces raretés brillent par leur absence et qu'il règne sur ce coteau une petite température capable de faire éclore des œufs d'autruche nous décidons de gagner la vallée pour chercher un peu de fraicheur en attendant d'y ramasser des nouveautés.

Nous revenons donc sur nos pas et profitons de l'occasion pour visiter la Lanterne, avant de descendre le coteau.

Dans le fond du vallon se trouve *Rochecorbon*, charmant village que dominent les ruines du vieux *château des Roches*, bâti au XI[e] siècle par *Robert, sire des Roches*, et auquel *Corbon*, un de ses successeurs, donna son nom.

De ce château il ne nous reste plus qu'un pilier quadrangulaire entièrement isolé et vulgairement connu sous le nom de *Lanterne de Rochecorbon*. Quelques pans de vieilles murailles viennent s'y rattacher et menacent, par leur position avancée, de s'abimer dans la vallée au prochain éboulement du rocher qui leur sert de base.

La lanterne, haute de 10 mètres, fut construite dans l'un des angles du manoir par *Robert, petit-fils de Corbon*, en 1095. On y trouve un escalier qui conduit à une plate-forme du haut de laquelle, à l'aide de signaux de nuit, on correspondait avec la tour d'Amboise lorsque celle-ci était possédée par Hugues d'Amboise, allié des seigneurs des Roches.

Ces signaux de feu étaient fort usités au Moyen-Age, et une autre tour, située sur le plateau entre le Cher et l'Indre, entre Athée et Comery, doit à une destination semblable le nom de *tour des Brandons*, qui lui est demeuré.

Digitized by Google

Cette plate-forme servait encore de phare aux navigateurs lorsque la *Loire*, avant la formation des levées, venait battre le pied des coteaux : le fleuve était navigable, paraît-il, à cette époque-là.

Quantum mutatus ab illo !

car franchement ce jourd'hui 1906 à 2 heures de relevée, comme on dit au Palais, nous y cherchons à grand'peine quelques minces filets d'eau parmi la nappe de sable de 500 mètres de largeur qui s'étale à nos pieds.

Mais nous ne sommes pas venus là pour faire de l'archéologie, et notre ami Lemoine nous rappelle vivement à l'ordre car les ruines du château des Roches recèlent quelques bonnes raretés. Ces ruines font d'ailleurs partie d'une propriété particulière enclose d'une grille et le terre-plein est planté de vigne : le tout est ratissé comme un jardin de curé soigneusement entretenu et peigné comme un perroquet de vieille fille.

Nous n'avons qu'à nous baisser pour ramasser sur les murailles :

Helianthemum pulverulentum	Scabiosa columbaria
Centranthus ruber	Sedum album
Orobanche galii	— acre
Asplenium Ruta Muraria	Festuca glauca

Medicago minima ayant à peine 0,02 de hauteur et cependant bien caractérisé par ses fruits ;

Dianthus caroyphyllus, que l'on retrouve sur presque toutes les ruines des châteaux de Touraine en compagnie de *Hyssopus officinalis* aussi bien à Luynes, qu'à Cinq-Mars-la-Pile et à Vaujour, près de Château-la-Vallière.

Un dernier coup-d'œil au superbe panorama sur la *Loire*, avec Tours et ses monuments dans le lointain, et nous quittons la Lanterne, tout en cueillant :

Digitized by Google

Campanula glomerata
Echium vulgare
Agrimonia eupatoria
Solanum nigrum
Diplotaxis tenuifolia
Lappa minor
Reseda luteola
Bryonia dioica
Genista tinctoria
Verbascum pulverulentum
Calystegia sepium
Campanula rapunculus
Chenopodium album
Potentilla reptans

Après avoir traversé le village, en fête ce jour-là, nous arrivons sur les bords du ruisseau de Rochecorbon tout en admirant, dans une propriété située en contre-bas de la route, un énorme pied de *Clematis flammula* en compagnie d'un *Cedrus atlantica glauca* d'une rare venue.

Sur le bord de la route, et près du ruisseau, nous trouvons :

Stachys sylvatica
Galeopsis tetrahit
Calamintha officinalis
— clinopodium
Oxalis corniculata
Medicago falcata
Lycopus europœus
Mentha rotundifolia
Scrophularia aquatica
Solanum Dulcamara
Lythrum salicaria
Galeopsis ladanum
Cirsium eriophorum
Æthusa cynapium
Lysimachia vulgaris
Eupatorium cannabinum
Myosotis palustris
Cherophyllum temulum
Ligustrum vulgare
Cirsium palustre
Arum italicum
Sisymbrium officinale
Geranium Robertianum
Lamium purpureum
Mercurialis perennis

Puis, laissant derrière nous le moulin de Touvoie, nous gagnons un coteau aride brûlé par le soleil et nous y récoltons :

Helianthemum procumbens
Linaria elatine
Reseda luteola
Stachys annua
— recta
Teucrium chamœdrys
Ononis natrix
Hieracium pilosella
Cirsium acaule
Ononis spinosa
Anthyllis vulneraria

Ici nous avons à noter une particularité sur l'habitat exceptionnnel des plantes hygrophiles et xérophiles.

En effet, sur ce coteau situé en plein midi nous rencontrons

Digitized by Google

à notre grande surprise quelques pieds d'*Eupatorium cannabinum* chevauchant de compagnie avec des *Cirsium oleraceum* qui tous deux poussent ordinairement dans les marais.

M. Lemoine, de son côté, a fait la même observation ce même jour avec le *Scrophularia aquatica.*

Comment expliquer cette particularité ?

Ces plantes hygrophiles par excellence ont probablement trouvé, au moment de leur germination, quelque limon argileux ou quelque amas de craie compacte emmagasinant une certaine fraicheur et cela, dans une petite mesure, a remplacé l'eau nécessaire à leur développement.

Ici nous ne pouvons pas invoquer l'ombre des arbres puisque le coteau est aride et presque dénudé.

Pressés par l'heure, nous traversons le ruisseau de Rochecorbon et passant par un petit bois nous gagnons un chemin qui sillonne la crête du coteau et domine la vallée, tout en glanant de ci de là :

Pimpinella Saxifraga	Dipsacus pilosus
Centaurea calcitrapa	Pulmonaria angustifolia
— jacea	Hypericum hirsutum
Glechoma hederacea	Galium cruciata
Cirsium bulbosum	Hypericum perforatum
Ilex aquifolium	Atriplex patula

Le tableau est ravissant, mais la perspective de manquer notre tramway nous fait délaisser les plantes et nous regagnons à grandes enjambées (ô combien grandes, n'est-ce pas docteur Dubreuil ?) la station située sur la levée de la *Loire.*

Là nous tombons au milieu du brouhaha de la fête, manèges divers, tirs à la carabine, mât de cocagne, etc., le tout sillonné par les jeunes filles des environs avec des costumes aux tons criards comme la robe d'un perroquet des Antilles. Comme bien on pense la bicyclette n'y perd pas ses droits, et nous y avons vu deux grosses dames qui de loin semblaient réaliser

Digitized by Google

ce tour d'adresse exécuté par les jongleurs et qui consiste à faire tenir un large plat sur le bout d'une canne.

Mais le tramway arrive, on se sépare en se donnant rendez-vous au mois d'octobre pour les excursions mycologiques, car la saison est trop avancée pour faire une autre herborisation fructueuse ; chacun donc regagne ses pénates en emportant un souvenir charmant de cette journée ensoleilllée.

Georges Lucat,
pharmacien à Tours.

Herborisations de M. J. Roux.

Du 1 au 8 avril 1906, à la Charrière (D.-S). : *Draba verna, D. muralis, Potentilla verna, Viola silvestris.*

Du 15 au 22 avril à Vénérand, (Ch.-Inf.). : *Potentilla splendens, Vinca minor, Ranunculus parviflorus, Veronica Buxbaumii.*

Le Douhet (Ch.-Inf.). : *Carex gynobasis, Arabis sagittata, Lithosp. purp.-cœruleum, Ophrys aranifera, Ranunculus trichophyllus.*

Du 5 au 17 mai : 1° Forêt de Chizé, c^ne^ de la Charrière : *Neottia Nidus-avis, Orchis fusca ;* — c^ne^ de Villiers-en-Bois, à la Canaudrie : *Sisymbrium asperum.*

2° à la Charrière : *Aceras anthropophora, Medicago minima.*

Le 22 mai, à Beauvoir-s.-Niort, voie ferrée et talus : *Biscutella lævigata.*

Digitized by Google

Herborisations

3 juin 1906. — M. G. Durand. — Récentes cueillettes en Vendée :

La Ferrière : *Potentilla procumbens* revu ; *Tormentilla reptans*, prés humides vers Dompierre, avec *Eriophorum angustifolium*, *Pinguicula lusitanica*, *Drosera rotundifolia*, *D. intermedia*, *Narthecium ossifragum* non fleuri.

Olonne : *Veronica Teucrium* C. par localités dans les dunes ; revu *Cephalanthera ensifolia*, *Pinguicula lusitanica* Ecoulandre, *Rosa tomentosa*, *Orchis simia*, *O. pyramidalis*. *Medicago minima*, *M. marginata*.

Le Langon-Mouzeuil : Ensemble. *Papaver Rhæas*, *dubium*, *hybridum*, *Argemone*, *Cynoglossum pictum*, *Specularia hybrida*.

France, (cabane, située près Mouzeuil, sur la route de Fontenay) : *Astragalus monspessulanus* dont un très grand nombre de pieds à fleurs blanches.

Digitized by Google

EXCURSIONS SPÉCIALES

Compte-rendu de l'herborisation du 11 Mai 1906

L'excursion botanique, organisée par MM Souché et Durand, spécialement pour les Elèves-Maîtresses de seconde et troisième année, de l'Ecole Normale de la Roche-s.-Yon, a eu lieu le 11 mai 1906.

Le centre de l'herborisation était Noiron, petite halte sur une ligne de tramway à 1/4 d'heure de la Roche-sur-Yon. Rendez-vous y était donné à 1 heure 1/4 environ. Personne n'y manqua ; sans tarder tout le monde se mit à herboriser sérieusement.

Il fut facile de cueillir des plantes ; entre les rails du tramway, sur les bords de la route, dans les fossés et dans les haies, nous avons récolté en abondance :

Erodion cicutaire	Erodium cicutarium

Plusieurs espèces de *Géraniums* et de *Véroniques* :

Géranium découpé	G. dissectum
Géranium mollet	G. mollis
Géranium Herbe à Robert	G. Robertianum
Véronique à feuilles de serpolet	Veronica serpyllifolia
Véronique à feuilles d'acinos	V. acinifolia
Véronique des champs	V. arvensis
Véronique petit chêne	V. chamœdrys

De nombreux trèfles et autres légumineuses :

Trèfle semeur	Trifolium subterraneum
Trèfle strié	T. striatum
Trèfle fluet	T. minus
Luzerne tachée	Medicago maculata
Luzerne lupuline	M. Lupulina

Digitized by Google

Puis :

Sysimbre officinal	Sisymbrium offic.
Capselle pourpre	Capsella rubella
Passe rage de Smith	Lepidium Smithii
Benoite commune	Geum urbanum
Cerfeuil penché	Chœrophyllum temulum
Conopode sans involucre	Conopodium denudatum
Epervière piloselle	Hieracium pilosella
Mâche potagère	Valerianella olitoria
Plantain lancéolé	Plantago lanceolata
Bugle rampant	Ajuga reptans
Alchemille des champs	Alchemilla arvensis
Céraiste commun	Cerastium triviale
Stellaire moyenne	Stellaria media
Mauve à feuilles rondes	Malva rotundifolia
Vulpin queue d'écureuil	Vulpia sciuroides
Flouve odorante	Anthoxantum odoratum
Brome mou	Bromus mollis
Luzule des champs	Luzula campestris
Blechne en epi	Blechnum spicant

Nos aimables guides nous conduisirent ensuite vers une prairie humide où coule, sous de grands arbres, un petit ruisseau bourbeux. En grande quantité, nous avons cueilli avec ardeur ! des *asphodèles* superbes, des *sceaux de Salomon*, des *endymions penchés*, de belle taille et en pleine floraison.

Nous avons rencontré en même temps et en grand nombre :

Cirse des marais	Cirsium palustre
Cirse d'Angleterre	C. anglicum
Renoncule flammette	Ranunculus Flammula
Œnanthe safranée	Œnanthe crocata
Cardamine des prés	Cardamine pratensis
Pédiculaire des bois	Pedicularis sylvatica
Scorzonère plantain	Scorzonera humilis
Porcelle enracinée	Hypochœris radicata
Angélique sauvage	Angelica sylvestris

de fort belles fougères :

Blechne en épi	Blechnum spicaut
Fougère mâle	Polystichum Filix Mas
Polystich spinelleux	P. spinulosum

Digitized by Google

et une hépatique :

la marchantie protée	Marchantia polymorpha

Quittant la prairie, nous avons rejoint, à travers champs, en escaladant les « échaliers » en contournant les champs cultivés, la route de la Ferrière.

Nous y avons cueilli :

Genêt d'Angleterre	Genista anglica
Orchis bouffon	Orchis morio
Gaillet croisette	Galium cruciata
Tamier commun	Tamus communis
Brôme mou	Bromus mollis
Lin à feuilles étroites	Linum angustifolium
Radis ravenelle	Raphanus raph.
Spargoute vulgaire	Spergula vulgaris
Petite oseille	Rumex acetosella
Stellaire graminée	Stellaria graminea
Millepertuis couché	Hypericum humifusum
Berce branc-ursine	Heracleum sphondylium

et même de nombreux *trèfles* à quatre et cinq feuilles.

Sur la route, un petit mur nous servit de siège, et là nous avons goûté avec appétit. Du petit paquet de provisions que chacune de nous avait apporté il ne resta bientôt plus que le papier enveloppant, et nous revînmes, plus vaillantes quoiqu'un peu altérées, vers la station du tramway.

Nous avons encore trouvé :

Plantain corne de cerf	Plantago coronopus
Arabette de Thalius	Arabis Thaliana
Potentille splendide	Potentilla splendens
Véronique officinale	Veronica officinalis
Garance voyageuse	Rubia peregrina
Ceraiste congloméré	Cerastium glomeratum
Polygala vulgaire	Polygala vulgaris
Polypode commun	Polypodium vulgare
Capillaire noir	Asplenium adi.-nigr.
Ivraie vivace	Lolium perenne
Brome stérile	Bromus sterilis
Dactyle pelotonné	Dactylis glomerata

Digitized by Google

et dans une mare :

la Renoncule aquatique	Ranunculus aquatilis

et :

le jonc des crapauds	Juncus bufonius

Nous arrivâmes en vue de la halte du tramway. Il se faisait tard, M. Souché et M. Durand nous quittèrent, emportant nos remerciements chaleureux.

Bientôt le train nous emmena à la Roche, avec nos plantes pour herbiers, chargées d'énormes bouquets de fleurs et toutes enchantées de notre excursion.

Une excursionniste.

Excursion botanique à St-Benoit (Vi.).

(Spéciale au Collège de Jeunes Filles de Poitiers)

M. Souché, Président de la Société botanique des Deux-Sèvres, a bien voulu inviter les élèves de IV^e, V^e et VI^e années du Collège de Jeunes Filles de Poitiers à faire une excursion botanique à St-Benoit.

Nous nous sommes empressées de nous rendre à son appel et le lundi 14 mai 1906, nous avons pris le train de midi 25 avec MM^{lles} Chaigneau, Cartan, Vignes, Professeurs au collège et M^{lle} Peton.

A la gare de St-Benoit nous avons trouvé M. Souché qui nous a immédiatement conduites sur un coteau, où nous avons commencé à herboriser.

Il nous a montré quelques *Graminées* :

le paturin bulbeux vivipare	Poa vivipara
le brome dressé	Bromus erectus
le brome mou	Bromus mollis
le brome stérile	Bromus sterilis

Digitized by Google

des *Renonculacées :*

Bouton d'or	Ranunculus acris
Hellébore fétide	Helleborus fœtidus

des *Légumineuses* :

La coronille	Coronilla varia
Le sainfoin	Onobrychis sativa
La vesce	Vicia sativa
La lupuline	Medicago lupulina

des *Composées* :

Crépide	Crepis taraxacifolia
Piloselle	Hieracium pilosella
Souci	Calendula arvensis

des *Rosacées :*

Potentille fraisier	Potentilla fragariastrum
Potentille printanière	P. verna

des *Cistinées :*

Hélianthème commun	Helianthemum vulgare

Au sommet du coteau, nous nous sommes engagés dans un petit chemin raboteux, bordé de champs cultivés où nous avons trouvé des *Caryophyllées :*

Lychnis dioique	Lychnis dioica
Céraiste agglomérée	Cerastium glomeratum

Géraniacées :

Géranium colombin, mou, à feuilles rondes, brillant Herbe à Robert	Geranium columbinum, mollis, rotundifolium, lucidum, Robertianum

Cypéracées :

Carex muriqué, des bois	Carex muricata, sylvatica

Rubiacées :

Gaillet croisette, jaune, blanc	Galium cruciata, verum, mollugo

Euphorbiacées :

Euphorbe doux, verruqueux	Euphorbia dulcis, verrucosa

Digitized by Google

Papavéracées :

Pavot coquelicot	Papaver Rhœas
Chelidoine éclaire	Chelidonium majus

Labiées :

Marjolaine	Origanum vulgare
Thym serpolet, etc.	Thymus serpyllum

Crucifères :

Bourse à Pasteur	Capsella bursa-pastoris

Crassulacées :

Orpin blanc	Sedum album

De temps en temps nous passions près d'une haie où nous trouvions de l'aubépine, du fusain, de la marjolaine, auxquels s'enchevêtrait de la bryone (*cucurbitacées*), des *Caprifoliacées* :

Viorne	Viburnum Lantana
Chèvre-feuilles	Lonicera Periclymenum

Solanées :

Douce-amère	Solanum Dulcamara

Dans les bois de chêne et de sapin auxquels nous sommes arrivés, les plantes étaient moins variées que sur le coteau et le chemin. C'étaient, par endroits, des touffes d'ajoncs et de bruyères, des stellaires, des polygala et quelques mélites aux jolies fleurs blanches.

Un sentier rapide et épineux nous a conduits sur la grande route, près du *Clain*, en face du moulin. Là, nous nous sommes arrêtés quelques instants à regarder un immense champ de renoncules qui miroitait au soleil et tout près la rivière dont les eaux venaient se briser contre une écluse et retomber en formant une cascade.

Près de l'eau nous avons trouvé :

Digitized by Google

Une hottonie des marais	Hottonia palustris
Des scrofulaires aquatiques	Scrofularia aquatica
Des sagittaires	Sagittaria sagittœfolia
Du plantain d'eau	Alisma plantago
Le Populage des marais	Caltha palustris
Des callitriches des etangs	Callitriche stagnalis
Des nuphars	Nuphar luteum
Des rubaniers	Sparganium ramosum

A quelques pas du moulin se trouve un talus qui nous a attirés par les nombreuses plantes dont il était couvert ; nous en avons rapporté :

Pimprenelle sanguisorbe	Poterium sanguisorba
Sabline serpolet et sabline à feuilles tenues	Arenaria serpyllifolia et A. leptoclados
Bugle rampant	Ajuga reptans
Cerfeuil penché	Chœrophyllum temulum
Grand plantain	Plantago major
Silène penché et silène enflé	Silene nutans, S. inflata
Fumeterre officinale	Fumaria officinalis
Pariétaire	Parietaria officinalis
Passerage	Lepidium campestre
Centaurée chaussetrape	Centaurea calcitrapa

A 5 h., nous avons regagné la gare où nous avons pris le train qui devait nous ramener à Poitiers. Nous étions toutes très contentes de notre excursion et très reconnaissantes envers M. Souché de la peine qu'il s'est donnée.

Une excursionniste.

Herborisation de Niort à Ste-Pezenne

7 juin 1906

Une heure sonne. Notre distingué Président, M. Souché, d'une exactitude toute militaire, attend, près du Vivier, des excursionnistes.

Digitized by Google

Bientôt, un bruit de pas précipités, des voix joyeuses se font entendre, et apparaît toute une petite troupe d'élèves. Les unes sont conduites par leur directrice Mlle Denizeau ; les autres, par Mlle Coustols, professeur de Sciences du Lycée.

Vite les rangs sont rompus, et la cueillette commence.

Quelle joie! déserter un instant la classe pour venir chercher des fleurs ! Plusieurs, novices en botanique, coupent, arrachent tout ce qui se trouve à leur portée. Elles viennent présenter leurs découvertes à l'infatigable maître, qui, avec bienveillance, se plait à les renseigner.

D'autres, plus pratiques, ne considèrent que les plantes douées d'une vertu curative, tandis que quelques botanistes nous montrent :

Potentilla reptans	Dactylis glomerata
Geranium robertianum	Brunella vulgaris
Solanum dulcamara	Verbascum thapsus

M. Perrier de la Bathie, professeur d'agriculture à Saintes, rejoint notre petite caravane. La promenade se poursuit et, une mignonne enfant toute heureuse, bien qu'embarrassée de sa trouvaille, présente un chardon à trochets (*Carduus pychnocephalus*) que ses compagnes admirent sans le convoiter.

D'autres recueillent :

Lampsana communis	Glyceria fluitans
Lotus corniculatus	Lamium amplexicaule
Bryonia dioica	Avena flavescens
Chœrophyllum temulum	Vulpia Myuros
Ballota fœtida	Umbilicus pendulinus
Capsella bursa-pastoris	Sisymbrium officinale
Hypochœris radicata	Stachys recta

Enfin, la vue de grands peupliers, le tic-tac d'un moulin annoncent l'approche de la rivière. Encore quelques pas et nous voici sur la passerelle.

La *Sèvre Niortaise*, d'un cours majestueux, contourne le verdoyant coteau de Ste-Pezenne qu'elle se plait à embellir.

Digitized by Google

Toute fière du nom qu'elle porte, elle semble vouloir s'en montrer digne à l'approche de notre ville.

Cependant, il faut reconnaître que, depuis quelques années, elle s'est permis de franchir ses limites et d'envahir même un quartier de notre cité ; mais, ce n'est là qu'une fugue.

Ce qui en elle nous intéresse surtout en ce moment ce sont les jolis :

Nymphea alba	Nuphar luteum

sur la corolle desquels se posent de légères libellules,

L'heure de la classification est arrivée. Vite, nous sortons crayons et papier et nous recourons de nouveau à M. Souché. Que de noms latins retenus avec difficulté ! Cependant chacune note et serre soigneusement sa petite cueillette

Mais un vent d'est dont le hâle se fait sentir depuis notre départ augmente encore les effets de l'ardeur du soleil.

Nous gravissons pourtant allègrement une pente abrupte qui mène à une fontaine, à laquelle nous sommes heureux de pouvoir nous désaltérer.

Comme elle prend sa source sous le cimetière du village, on l'appelle, « Fontaine de la Mort ». Ironie !... La reconnaissance des humains eût dû lui donner un nom plus conforme à sa destinée !

Joyeux, nous descendons le petit sentier et nous trouvons au bord de l'eau le *Polygonum hydropiper*, dont la saveur est par trop piquante. Puis :

Mentha aquatica	Nasturtium sylvestre

De gaies lavandières, étonnées de nos recherches, abandonnent savon et battoir pour écouter les explications données par notre Président.

Nous les laissons à leur surprise pour explorer un vallon où l'eau chante à travers les roseaux. Nous y rencontrons :

Digitized by Google

Sambucus ebulus	Iris pseudo-acorus
Ranunculus trichophyllus	Callitriche stagnalis
Lolium italicum	Rumex acetosa

Puis l'*Alisma plantago*, plante presque ornementale ; aussi quelques-unes d'entre nous se promettent-elles de venir en chercher un spécimen pour en essayer la culture.

Nous trouvons sur une souche de peuplier le *Pholiota ægerita*, et le *Lentinus tigrinus*, au pied d'un frêne.

De jeunes botanistes s'éloignent alors de notre groupe pour se mettre à la poursuite d'une..... grenouille !

Pauvre petite ! Tu te prêtes d'abord à leurs caprices, mais va, tu as raison, défie-les et d'un bond éloigne-toi de tes adversaires...

Il est tard ; encore un dernier regard au riant tableau qui s'offre à nos yeux, puis adieu coteau charmant ! adieu *Sèvre* aux eaux limpides !...

Nous prenons le chemin du retour. Les impressions s'échangent ; quelques-unes d'entre nous courent folâtrement après de gracieux papillons.

Enfin, tous heureux de cette bonne journée, nous remercions vivement notre dévoué Président, et nous nous séparons après avoir formé de nouveaux projets d'herborisations.

Une excursionniste.

Digitized by Google

Excursion botanique à Ligugé (Vi.).

(*Spéciale à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Poitiers*)

9 juin 1906

Dix heures sonnent à l'église de Saint-Hilaire. Nous franchissons d'un pas alerte la porte de l'Ecole Normale et, précédés de notre dévoué professeur, M. Doury, nous nous dirigeons rapidement vers la gare. La chaleur est accablante ; des nuages épais de poussière nous aveuglent parfois. Cependant un joyeux murmure s'élève de notre petit groupe. C'est qu'en effet nous allons en excursion avec M. Souché, Président de la Société botanique des Deux-Sèvres.

Le train siffle enfin, et nous voilà en route pour Ligugé.

A Saint-Benoît nous trouvons M. Souché que nous reconnaissons de loin à la gerbe de plantes qu'il a déjà récoltée pour nous.

Le train commence à ralentir sa marche. Les toits rouges d'une manufacture nous annoncent que nous arrivons à Ligugé, but de notre excursion. Nous sautons rapidement à terre et, après avoir échangé un cordial bonjour avec notre aimable conducteur, nous descendons la route poudreuse de la gare. Un léger arrêt permet aux uns de se restaurer un peu et aux autres d'aller faire une courte visite à l'Eglise, remarquable par sa façade, son porche sculpté et son antique abbaye.

Bientôt la cueillette commence. Dès le bourg même de Ligugé nos boîtes d'excursionnistes s'ouvrent pour recevoir :

Linaire cymbalaire	Linaria cymbalaria
Linaire striée	Linaria striata
Alpiste roseau	Phalaris arundinacea
Patience en violon	Rumex pulcher
Patience oseille	Rumex acetosa

Digitized by Google

Berce branc-ursine	Heracleum sphondylium
Arrhénatère élevé	Arrhenaterum elatius
Dactyle pelotonné	Dactylis glomerata
Brome stérile	Bromus sterilis
Bardane à petites têtes	Lappa minor
Lampsane commune	Lampsana communis
Bryone dioique	Bryona dioica
Clématite des haies	Clematis Vitalba

Quelle ardeur dans ce groupe de jeunes botanistes, dont la plupart ne connaissent encore que quelques plantes très vulgaires mais qui n'en ont pas moins un vif désir d'approfondir leurs connaissances sur ce sujet ! Avec quel entrain nous sautons dans les fossés et nous rapportons ensuite en triomphe des plantes inconnues pour nous ! Chacun s'empresse autour de M. Souché qui se fait un plaisir de nous renseigner aussitôt, avec une patience et une érudition que nous admirons.

Nous prenons la direction de Port-Seguin et nous cueillons :

Morelle douce-amère	Solanum dulcamara
Scabieuse des champs	Scabiosa arvensis
Campanule raiponce	Campanula Rapunculus
Moutarde noire	Sinapis nigra
Véronique petit-chêne	Veronica chamœdrys
Véronique mouron	Veronica anagallis
Lin purgatif	Linum catharticum
Hippocrepide en ombelle	Hippocrepis comosa
Marrube commun	Marrubium vulgare
Ballote fetide	Ballota fætida

Mais bientôt nous quittons la route pour nous engager dans un petit sentier sauvage, tortueux, ombragé par les haies et les ormeaux qui poussent sur ses bords. Une source filtre entre deux rochers et ses eaux claires et limpides traversent le sentier, répandant autour d'elles une agréable fraicheur.

Dans les champs qui avoisinent le sentier, nous trouvons :

Sauge des prés	Salvia pratensis
Paturin des prés	Poa pratensis
Plantain major	Plantago major
Plantain moyen	Plantago media

Plantain lancéolé	Plantago lanceolata
Potentille rampante	Potentilla reptans
Lychnis fleur de coucou	Lychnis flos-cuculi

Les haies du chemin nous donnent :

Gaillet croisette	Galium cruciata
Gaillet blanc	Galium mollugo
Gaillet gratteron	Galium aparine
Menthe à feuilles rondes	Mentha rotundifolia

Le rideau d'arbres qui nous préservait des rayons du soleil se déchire tout-à-coup et nous voilà maintenant au bas d'une colline dénudée, où la chaleur semble s'être concentrée pour nous accabler. Mais, devant nous, à quelques centaines de mètres, se dressent, gigantesques et imposants, d'énormes blocs de granit aux couleurs sombres et à l'aspect sauvage. Les uns ont la forme mamelonnée ; d'autres se dressent à pic sur le bord du sentier, tailladés et fendus en tous sens. Au sommet des coteaux, quelques bouquets de chênes étalent leurs branches tordues et rabougries ; au bas, le sentier continue et, au milieu des prés qui l'avoisinent, le *Clain* semble dormir dans une allée de peupliers. De temps en temps une faible brise ride légèrement la surface de ses eaux vertes tandis que les nénuphars baissent un peu leurs gentilles têtes blanches.

Nous ne pouvons nous empêcher d'admirer un instant ce coin pittoresque du Poitou. Cette vue ne fait que nous encourager encore à continuer nos recherches, soit sur les rochers, soit au bas du coteau ou sur les bords sinueux de la rivière. C'est ainsi que nous récoltons :

Cétérach officinal	Ceterach officinarum
Polypode commun	Polypodium vulgare
Doradille Rue des murailles	Asplenium ruta muraria
Doradille lancéolée	Asplenium lanceolatum
Doradille capillaire	Asplenium Trichomanes
Ornithogale soufre	Ornithogalum sulfureum
Vipérine commune	Echium vulgare
Consoude officinale	Symphytum officinale
Renoncule flottante	Ranunculus fluitans

Digitized by Google

Renoncule des champs	Ranunculus arvensis
Véronique de Beccabunga	Veronica Beccabunga
Origan commun	Origanum vulgare
Iris faux Acore	Iris pseudo-acorus
Ivraie d'Italie	Lolium Italicum
Spirée filipendule	Spiræa filipendula
Potentille argentée	Potentilla argentea
Potentille ansérine	Poteniilla Anserina
Orpin âcre	Sedum acre
Orpin penché	Sodum reflexum
Ombilic penché	Umbilicus pendulinus
Euphorbe poilue	Euphorbia pilosa
Centaurée chausse-trape	Centaurea calcitrapa

Nous arrivons à la ferme de Port-Seguin, où quelques gros chiens nous accueillent par des aboiements furieux. Sans nous laisser intimider, nous continuons notre route et, après avoir contourné la colline et longé un instant les bords du *Clain*, nous nous retrouvons dans le sentier où nous étions tout-à-l'heure. Nous retournons maintenant à Ligugé, car, sans que nous nous en soyons aperçus, le temps s'était écoulé rapidement.

La chaleur devient de plus en plus accablante. Nous n'apercevons aucun être vivant dans tout ce paysage. Les oiseaux eux-mêmes se sont cachés et se taisent.

Nous arrivons à Ligugé juste au moment où les ouvrières de la filature s'apprêtent à rentrer à l'atelier.

Nous sommes un peu fatigués, mais à la pensée que nous allons continuer nos recherches sur un terrain nouveau, notre activité renaît. Nous nous dirigeons vers Saint-Benoît en passant par les bois. Nous gravissons un chemin pierreux où nous trouvons :

Epiaire redressée	Stachys recta
Réséda jaune	Reseda lutea
Renouée des oiseaux	Polygonum aviculare
Panicaut des champs	Eryngium campestre
Bugle faux pin	Ajuga chamæpitys

Digitized by Google

Nous arrivons au milieu des champs cultivés. Un vent léger vient caresser nos visages en sueur, tandis qu'au loin les champs de blé ondulent au soleil. Nous ne nous attardons guère dans la plaine ; nous nous pressons au contraire de rejoindre les bois où nous comptons trouver un peu d'ombre et de fraicheur. Quelques-uns de nos camarades nous y ont déjà devancés et se sont assis au pied d'un chêne. Nous les imitons un instant et nous nous enfonçons ensuite sous bois. Comme on est bien, à l'abri des rayons du soleil, sous le feuillage sombre des pins et des sapins ou sous celui plus clair ou plus gai des jeunes chênes !

Sans cesser de ressentir et de goûter toutes les joies et tous les plaisirs qu'offre une promenade dans les bois, nous n'en continuons pas moins nos recherches botaniques. Nous trouvons ainsi :

Monotrope suce-pin	Monotropa hypopitys
Orchis de montagne	Orchis montana
Tamier commun	Tamus communis
Bruyère cendrée	Erica cinerea
Germandrée des bois	Teucrium Scorodonia

et quelques champignons à demi cachés par les feuilles mortes :

Psalliota sylvatica
Boletus edulis
Russula cyanoxantha

Après être sortis du bois nous traversons un petit village à moitié désert et nous arrivons bientôt au bord d'un pré où nous pouvons nous procurer l'Iris fétide (*Iris fœtidissima*). Mais nous nous voyons obligés de rebrousser chemin et de suivre un sentier se faufilant entre la lisière d'un bois et les bords du *Clain*. Nous y trouvons :

Mélitte à feuilles de Mélisse	Melittis melissophyllum
Liseron des haies	Convolvulus sepium
Cirse des marais	Cirsium palustre
Euphorbe à f. d'amandier	Euphorbia amygdaloides
Gremil officinal	Lithospermum officinale

Digitized by Google

Enfin, nous arrivons en vue de Saint-Benoit. Mais nos estomacs crient famine et notre gorge est bien sèche. Heureusement, grâce aux soins de M. Doury, d'abondantes provisions nous attendent. Nous nous installons à l'ombre d'une tonnelle et nous nous empressons de faire bon accueil au repas qui nous est offert et surtout au vin et à l'eau fraiche dont nous avions grand besoin.

A la fin dn repas, nous buvons à la santé de M. Souché et de M. Doury, et quelques belles voix entonnent de gaies chansons.

Mais il faut se séparer. Nous reconduisons M. Souché à la gare où il va bientôt partir pour Pamproux. Ce n'est qu'après bien des remerciements que nous le quittons. Nous espérons qu'avant longtemps, il reviendra de nouveau parmi nous. Nous serions bien déçus s'il n'en était pas ainsi car nous avons gardé de lui un excellent souvenir qui nous fait souhaiter de le revoir encore.

Nous regagnons ensuite l'Ecole Normale, bien fatigués, mais enchantés d'avoir fait une promenade à la fois charmante, instructive et intéressante. Les Normaliens n'oublieront pas, j'en suis sûr, cette belle journée d'excursion.

A. INGRAND.
Elève de 2e année.

Excursion botanique du 17 Juin 1906.

(*Spéciale à l'Ecole Normale d'institutrices de Poitiers*).

Telle est la magie d'une journée de plaisir en perspective, que ce matin les plus dormeuses ont devancé l'appel de la cloche. Et, dans la hâte un peu désordonnée des préparatifs, sous la poussée d'une joie encore latente, les conversations

Digitized by Google

coutumières se poursuivent plus pressées et plus bruyantes que d'habitude. Mais qu'importe, puisque tout le monde est prêt, puique chacune a eu le temps de prendre sa large part des provisions mises à notre disposition, puisque déjà nous voilà toutes réunies dans la fiévreuse impatience du départ. Quelqu'un n'a-t-il pas dit qu'on allait manquer le train ? C'est peu probable, mais c est là une émotion qu'on ne se refuse guère : elle fait partie des autres plaisirs du voyage.

Enfin, nous nous dirigeons allègrement vers la gare, et les rares passants regardent curieusement cette joyeuse envolée de *pensionnaires* qui dissimulent fort mal, en dépit de toutes les convenances, la joie qu'elles éprouvent d'être là à 6 heures du matin, c'est-à-dire de ne pas faire *comme d'habitude*. Nous envahissons les voitures d'un tramway — il nous semble — fait pour nous, et cette illusion nous est rendue facile par l'absence presque complète d'autres voyageurs.

Nous dépassons à peine les derniers murs de la ville et déjà notre enchantement a commencé. La journée prélude sur un de ses modes les plus séduisants, paraissant s'être mise en frais de lumière, de couleurs, de fraîcheur et de parfums. Tout près de nous courent deux haies basses de verdure ; un peu plus loin, la rivière coule paresseusement entre les peupliers qui alignent correctement leurs frêles mais élégantes frondaisons où ne pendent plus que quelques lambeaux de brume. Celle-ci a d'ailleurs presque abandonné la campagne active et matinale, tandis qu'elle s'attarde au loin sur la ville endormie pour lui ménager discrètement encore un peu de sommeil. Mais des surprises nous sont réservées, bien faites pour dissuader celles qui seraient tentées de croire — en Poitou — aux seuls plateaux tristement monotones.

Du viaduc de Saint-Benoît, où nous passons, la vue de toutes ces vallées qui s'entre-croisent est vraiment pittoresque, Nous avons là une sensation de vertige, mais cette première

Digitized by Google

[illegible]

[illegible]

[illegible]

obée, a dit M. Souché. Alors on se

Pavot, le *Gaillet blanc*. Mais que de
me il faut recourir souvent à M. Souché,
mêmes explications avec une inlassable
ns-nous déjà appris à reconnaitre :

Dipsacus silvestris
Cirsium lanceolatum
Sonchus asper
Rumex crispus
Trifolium minus
Hippochœris radicata
Eryngium campestre
Geranium dissectum
Juncus effusus
Carex muricata
Geum urbanum
Centaurea jacea
Holcus lanatus

sons en étourdies auprès de plantes
ne peut tout voir, il y en a tant! Alors,
par nos yeux, nous sommes arrêtées
le menthe particulièrement odorante ;
, nous dit-on.
te une série de gracieuses graminées :
e, dont nous sommes heureuses d'ap-
car nous connaissions seulement celui
et... ignorants lui ont décerné. Ce sont,

Avena flavescens
Phleum pratense
Festuca ovina
Arrhenaterum elatius

iers parmi les fleurs : nous sommes
ndre qu'il est dix heures. Pourtant on
l'enthousiasme du départ on a presque

Digitized by Google

impression passée nous ne pouvons nous lasser d'admirer les crêtes ensoleillées, ou de plonger nos regards dans les ombres maintenant plus transparentes que la nuit a laissées aux creux profonds des vallées. Tandis que chacune savoure la poésie de cette délicieuse matinée, M. Souché, qui a bien voulu durant cette journée contribuer à notre instruction comme à notre plaisir, se préoccupe dès maintenant de découvrir les spécimens intéressants parmi les plantes qui peuvent être aperçues de la voiture. Déjà il nous signale les grandes fleurs roses de la

Gesse à larges feuilles	Latyrus latifolius

puis la

Coronille bigarrée	Coronilla varia
Bruyère cendrée	Erica cinerea
Fougère aigle	Pteris aquilina
Bruyère à balais	Erica scoparia
Sauge des prés	Salvia pratensis
Ajonc d'Europe	Ulex europœus.

Quelques minutes encore et nous arrivons. Un petit nombre d'habitations dissimulées dans la verdure : c'est « Smarves ». Tout autour et à perte de vue, des prairies, des bois profonds : c'est le vaste champ d'étude ouvert à notre ardeur, à notre désir d'observer, de connaître et de jouir. Et la grande chasse aux fleurs va commencer. Chasse, oui, car une tige, un bouquet ne nous suffisent pas, il nous faut le pied des espèces végétales, il nous faut arracher tous les types et toutes les variétés. Mais c'est le moment, ou jamais, d'allier la poésie à la science, nous le sentons, et personne ne se fait faute d'accorder son admiration, au moins pendant quelques instants, à toutes ces corolles tant gracieuses ou superbes. Cependant, chacune met son point d'honneur à rapporter une ample moisson de fleurs rares pour se les faires nommer, ou connues pour les nommer aux autres. Et de là les exclamations gamines et rieuses. — Qui veut voir du Séneçon ? — Oh ! connu !

— Oui, mais *Séneçon Jacobée*, a dit M. Souché. Alors on se précipite.

Plus loin, c'est le *Pavot*, le *Gaillet blanc*. Mais que de choses nouvelles, et comme il faut recourir souvent à M. Souché, qui recommence les mêmes explications avec une inlassable bienveillance. Aussi avons-nous déjà appris à reconnaître :

La Cardère	Dipsacus silvestris
Le Cirse lancéolé	Cirsium lanceolatum
Le Laitron épineux	Sonchus asper
La Patience crépue	Rumex crispus
Le Trèfle fluet	Trifolium minus
La Porcelle enracinée	Hippochœris radicata
Le Panicaut	Eryngium campestre
Le Géranium découpé	Geranium dissectum
Le Jonc lache	Juncus effusus
Le Carex muriqué	Carex muricata
La Benoîte	Geum urbanum
La Centaurée Jacée	Centaurea jacea
La Houque laineuse	Holcus lanatus

Quelquefois nous passons en étourdies auprès de plantes intéressantes ; mais on ne peut tout voir, il y en a tant! Alors, insuffisamment servies par nos yeux, nous sommes arrêtées par toute une touffe de menthe particulièrement odorante ; c'est la *Menthe Pouliot*, nous dit-on.

Voici maintenant toute une série de gracieuses graminées : c'est la *Brize moyenne*, dont nous sommes heureuses d'apprendre le vrai nom, car nous connaissions seulement celui que les gens malicieux et... ignorants lui ont décerné. Ce sont, avec divers paturins :

L'Avoine jaunâtre	Avena flavescens
La Phléole	Phleum pratense
La Fétuque des brebis	Festuca ovina
L'Arrhénatère élevé	Arrhenaterum elatius

On s'oublie volontiers parmi les fleurs : nous sommes toutes étonnées d'apprendre qu'il est dix heures. Pourtant on se souvient que dans l'enthousiasme du départ on a presque

Digitized by Google

oublié de déjeuner. Mais notre empressement à aller retrouver nos provisions ne nous empêche pas de recueillir encore quelques derniers échantillons des environs de Smarves. Et les plus studieuses peuvent nous montrer en arrivant :

La Cynosure crételle	Cynosurus cristatus
Le Millepertuis perforé	Hypericum perforatum
Le Passerage des champs	Lepidium campestre
La Gesse hérissee	Lathyrus hirsutus
L'Œillet velu	Dianthus Armeria
La Garance voyageuse	Rubia peregrina
L'Herbe-aux-Perles	Lithospermum officinale
L'Euphorbe verruqueux	Euphorbia verrucosa
La Berle ou Helosciadie nodiflore	Helosciadium nodiflorum

Nous explorons maintenant un nouveau coin. La route de Saint-Benoit, toute bordée de haies vives et de bouquets de bois, nous promet encore des trésors. Mais pendant notre repas l'aspect de la campagne a changé. « Midi, roi des étés, » n'a pas laissé de perles au velours des pétales et a séché aussi la verdure immobile des taillis ; sur toutes choses des ondes de chaleurs s'épandent à présent. Il semble que sous les chaudes effluves du soleil la nature se soit voluptueusement endormie ; on n'entend plus que le sourd bruissement des insectes ; au pied des grands arbres, on sent à quelque tressaillement que les racines, obscures travailleuses, infatigablement puisent la sève, et, de la vie si intense tout à l'heure, on ne saisit plus que ces lentes et secrètes palpitations.

Nous cueillons encore quelques fleurs parmi celles que les rayons brûlants ont le moins meurtries, telles : la *Bryone dioïque*, le *Céraiste commun*, le *Lycope d'Europe*, l'*Orpin âcre*, la *Ballotte fétide*, le *Lin à feuilles étroites*, qui ouvre bravement sa pâle et délicate corolle, le *Carex rude*, le *Mélampyre des champs*, le *Genêt des teinturiers*.

Mais les sous-bois sont bien tentants alors que la route est si ensoleillée et

Digitized by Google

Que les verts cytises
Invitent sous leur ombre à des fainéantises.

Sans doute, il est des fleurs privilégiées qui vivent là de fraîcheur, de mystère et de paix et nous ne résistons pas à la tentation de violer leur jalouse retraite.

Nous pénétrons d'abord dans un bosquet où de nombreux sapins élancent gracieusement leurs fûts au-dessus d'un tapis de plantes merveilleuses. Là, des touffes de *bruyère* mêlent leurs clochettes purpurines aux fleurs d'or du *Genêt ailé*. Nous découvrons plus loin :

La Potentille splendide	Potentilla splendens
Le Trèfle rougeâtre	Trifolium rubens
L'Orchis à deux feuilles	Orchis bifolia
La Véronique officinale	Veronica officinalis
L'Herniaire velue	Herniaria hirsuta
L'Orobe tubéreux	Orobus tuberosus
L'Alchemille des champs	Alchemilla arvensis

Nous resterions volontiers dans cet endroit délicieux ; mais il nous faut aller plus loin à la recherche de nouvelles plantes. Nous sommes insatiables, notre désir de connaître croît en proportion de notre moisson. Comment n'en serait-il pas ainsi quand on a le privilége d'étudier au sein de la nature avec l'aide des plus intéressantes explications ?

Nous voici dans un bois touffu, recéleur de fleurs vraiment rares, telles cette *Bruyère cendrée* à fleurs blanches que nous avions déjà aperçue du tramway, mais dont nous n'avions pu apprécier toute la délicatesse; tel encore ce bel *Ophrys Abeille*, qui suggéra à l'une d'entre nous cette gracieuse légende : « Les abeilles pillaient depuis longtemps le suc des plantes ; pour les punir de leur larcin, Flore, protectrice des aimables plaignantes, condamna un jour les voleuses dorées à laisser aux humains un souvenir immortel de leur faute. Elle obligea les plus belles d'entre elles à rester indéfiniment sur les fleurs dont elles épuisaient le nectar. A la faveur de cette métamor-

Digitized by Google

phose vengeresse, nous pouvons voir dans les bois ou sur le bord des eaux les fleurs délicieuses de l'*Ophrys Abeille*. Sur la frêle corolle, l'insecte avide est penché et semble aspirer éternellement un suc dont il ne connait plus la douceur. »

Une de ces étranges fleurs a conservé la forme de l'insecte, mais elle en a perdu les couleurs brillantes. A sa teinte presque uniformément blanc verdâtre nous préférons les taches brunes et les tons roses de l'Ophrys Abeille type. M. Souché n'est pas de notre avis. Il parait satisfait de notre découverte, car il n'a pas encore trouvé dans notre région cette plante rare qu'il nous engage à soumettre à M. E. G. Camus.

(L'envoi a été fait et la plante est l'*Ophrys chlorantha*).

Cependant notre cueillette se grossit encore du

Mélampyre à crête	Melampyrum cristatum
Cytise couché	Cytisus supinus
Buglosse d'Italie	Anchusa italica

Mais déjà nous songeons au retour, il faut nous arracher au charme si séduisant des sous-bois pour reprendre la grande route Là nous cheminons lentement avec un regret, le regret de toutes les choses dont on sent venir la fin. Ce ne sera pas du moins sans arracher aux fossés le plus de plantes possible, et nous recueillons comme derniers spécimens :

L'Avoine des prés	Avena pratensis
Le Scandix peigne de Vénus	Scandix Pecten-veneris
L'Orobanche du Serpolet	Orobanche epithymum
La Crépide soyeuse	Crepis setosa
L'Iris fetide	Iris fœtidissima
L'Hippocrepide en ombelle	Hippocrepis comosa
La Luzule poilue	Luzula pilosa

Nous avions recueilli une ample moisson de fleurs, nous avions acquis des connaissances nouvelles, nous avions goûté quelques heures d'un plaisir très pur, n'avions-nous pas rapporté de cette excursion quelque chose de plus ? N'avions-

Digitized by Google

nous pas senti, non pour la première fois sans doute, mais plus fortement pendant ces quelques heures, tout l'intérêt que peuvent offrir les choses de la nature lorsqu'on sait les voir, et n'avions-nous pas appris justement à les observer avec plus d'intelligence et de joie désintéressée ?

C'est ce à quoi, certainement, chacune songeait et se sentait en partie redevable à M. Souché lorsque, quelques heures plus tard, la vie avait repris à l'école son cours habituel et régulier.

M. Jallay.

Herborisation à Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire) le 24 Juin 1906.

(Spéciale au Collège de Jeunes filles de Saumur).

Cette herborisation, dirigée par M. Souché, avait procuré un grand nombre de plantes, parmi lesquelles des espèces fort intéressantes. — Le compte rendu ne nous est pas parvenu.

Le Comité.

Promenade Botanique du 31 Juillet 1906.

Spéciale à l'Ecole Primaire supérieure de Filles de Chasseneuil (Charente).

Un coup de cloche ! une dégringolade dans les escaliers ; des exclamations qui s'entrecroisent, des rangs qui se forment à la hâte, et en route pour la promenade. Depuis longtemps projetée, cette excursion, à laquelle avait bien voulu présider le dévoué naturaliste, M. Souché, nous promettait une journée de distractions, que nous ne retrouverions pas dans l'année.

Nous partons à 7 heures, accompagnées de nos professeurs

de sciences et de nos surveillantes. Le but de la promenade est l'étang et le logis de Saint-Vincent. Nous prenons la route de Saint-Adjutory. La matinée est délicieuse. Des fleurs partout : sur les talus, dans les prairies, dans les fossés. Il n'en est pas une, si petite qu'elle soit, qui ne fut cueillie et apportée à M. Souche, qui se voit bientôt accablé de demandes et qui répond patiemment à chacune. Les élèves répètent en riant les noms barbares qu'elles ont peine à prononcer.

Nous trouvons :

Véronique officinale	Veronica officinalis
Stellaire holostee	Stellaria holostea
Garance voyageuse	Rubia peregrina
Gaillet blanc	Galium album
Potentille splendide	Potentilla splendens
Renoncule âcre	Ranunculus acris
Lotier corniculé	Lotus corniculatus
Epervière piloselle	Hieracium Pilosella
Geranium decoupé	Geranium dissectum
Spirée filipendule	Spirea filipendula
Patience oseille	Rumex Acetosa
Flouve odorante	Anthoxanthum odoratum
Sceau de Salomon	Polygonatum multiflorum
Millepertuis perfore	Hypericum perforatum
Chardon a fleurs menues	Carduus tenuiflorus

Pendant près d'une heure, nous descendons un joli petit sentier ombragé qui contraste avec la route ensoleillée que nous quittons. Nous trouvons sur le bord des haies l'*Herbe aux femmes battues*, sur laquelle M. Souché nous raconte deux amusantes légendes. Nous apercevons :

Orge queue de rat	Hordeum murinum
Potentille argentee	Potentilla argentea
Bryone dioique	Bryonia dioica
Myosotis intermédiaire	Myosotis intermedia
Tormentille droite	Potentilla Tormentilla
Ortie blanche	Lamium album

Nous cueillons d'énormes bouquets de chèvrefeuille et de bluets et nous arrivons sans nous en apercevoir à l'étang.

Digitized by Google

Quel charmant endroit ! L'étang, de forme rectangulaire, baigne le château Au bord de l'eau, nous cueillons des quantités de belles Fougères et d'Iris jaunes.

Au retour, halte dans un petit bois. Les élèves fatiguées se reposent, tandis que M. Souché, toujours infatigable, continue ses recherches.

Nous remarquons dans le bois et aux environs :

Petit houx ou Fragonnette	Ruscus aculeatus
Genêt a balai	Sarothamnus scoparius
Muscari à toupet	Muscari comosum
Vesce cultivée	Vicia sativa
Lamier pourpre	Lamium purpureum
Cerfeuil penché	Chœrophyllum temulnm
Seneçon des bois	Senecio nemorosus
Fougère aigle	Pteris aquilina
Vulpin des prés	Alopecurus pratensis

Une de nos compagnes avait trouvé, quelques jours auparavant, une orchidée excessivement rare en Poitou et que M Souché est heureux de voir sur place et d'en récolter un certain nombre. C'est l'*Helleborine en languette* (*Serapias lingua*).

Nous retournons à regret sous le soleil maintenant brûlant. Arrivées à l'école, M. Souché nous nomme les plantes dont nous avions déjà oublié le nom et nous donne des indications sur la manière de faire l'herbier que nous devons composer.

Promenade délicieuse et instructive dont nous garderons bon souvenir et qui, nous l'espérons, se renouvellera.

DEUX « TROISIÈME ANNÉE. »

Florule du Ris-Chauveron

Commune d'Azat-le-Ris (Haute-Vienne).

Phanérogames

Nasturtium palustre DC.
Gypsophila muralis L.
Spergularia rubra Godr.
Sagina subulata Wimm.
Elatine hexandra DC.
Elatine alsinastrum L.
Hypericum Elodes L.
Radiola linoides Gmel.
Parnassia palustris L.
Drosera intermedia Hayne.
— rotundifolia L.
Epilobium spicatum Lamk.
— obscurum Schreb.
— palustre L.
Hydrocotyle vulgaris L.
Peucedanum gallicum Latour.
Senecio sylvaticus L.
Gnaphalium luteo-album L.
— uliginosum L.
Campanula rotundifolia L.
— patula L.
Wahlenbergia hederacea Rchb.
Centunculus minimus L.
Cicendia filiformis Lmk.
— pusilla Griseb.
Cuscuta major C. Bauh.
Limosella aquatica L.
Digitalis purpurea L.
Veronica scutellata L.
Utricularia minor L.
Pinguicula lusitanica L.
Galeopsis tetrahit L.
Thymus chamœdrys Fr.
Scutellaria minor L.
Littorella lacustris L.
Illecebrum verticillatum L.
Salix cinerea L.
— aurita L.
Elodea canadensis Rich. Plante originaire de l'Amérique du Nord transportée au Ris-Chauveron par M. Durieu-de-Maisonneuve.
Potamogeton polygonifolius Pourr.
Potamogeton trichoides Cham et Sch.
Alisma natans L.
Juncus squarrosus L.
Alisma ranunculoides L. var. repens.
Scirpus fluitans L.
— ovata Roth.
— acicularis L.
Rhyncospora alba Vahl.
Alopecurus geniculatus L.
Aira uliginosa Weihe.

Cryptogames vasculaires, *Fougères*.

Polypodium vulgare L.
Pteris aquilina L.
Blechnum spicant Roth.
Asplenium adiantum-nigrum L.
— trichomanes L.
— filix fœmina Berhn.
Aspidium angulare Sm.
— oreopteris Sw.
— filix mas Sw.
— spinulosum Sw.
— — — var. dilatatum Coss. et Germ.

Digitized by Google

Rhizocarpées

Pilularia globulifera L. — Grand etang.

Isoétées

Isoetes velata Al. Braun. — Dans le grand étang du Ris-Chauveron.
Isoetes var. *tenuissima* Bor. — Découvert par l'abbé Chaboisseau le 2 septembre 1847.
Isoetes var. *Chaboissæi* Nyman.
— var. *Violæi* Hy.

Characées

Chara Braunii Gmel.
— fragifera Durieu. — Etang des Planchettes.
Chara fragilis Desv.
Nitella syncarpa Chev.
Nitella flexilis Agardh.
— gracilis Agardh. — Etang de Boutilly.
Nitella tenuissima Kutz.
— hyalina.

Hist. — Louis Chauveron, marié à N.. de Magnac qui lui apporta la terre du Ris. — Deux enfants sont issus de ce mariage — Audouin et Jean. — Ce dernier, chambellan du roi, porta plainte contre le capitaine du château de Chalucet, qui malgré la trève conclue entre la France et l'Angleterre l'avait fait prisonnier et avait exigé pour sa rançon le paiement d'une obligation dont il demandait le remboursement.

Jean, duc de Berri et comte de Poitou, lui accorda en conséquence, le 16 novembre 1395, l'autorisation de fortifier son château du Ris. Il fit élever une grosse tour dont les murs avaient 7 pieds 1/2 d'épaisseur et qui dans œuvre avaient 22 pieds de largeur sur 30 de longueur. Ce château était considéré comme l'une des plus fortes places du pays.

La tour, qui existe encore, a été restaurée, il y a quelques années, par le propriétaire actuel du château.

Additions à la flore de la Vienne.

Ranunculus fluitans Lam. var. heterophyllus Martin. — Trouvé dans la Vienne près du moulin de la Tousche, à Lusignan.
Vicia sepium L. var. *ochroleuca* Bast. — Parc de Lusignan, sur le coteau qui longe la rivière.

Digitized by Google

Obs. — Ces deux plantes sont indiquées dans l'Intermédiaire d'une façon incomplète.

POIRAULT.

L' « Œnanthe Foucaudi » *Tesseron.*

La lecture de l'intéressant travail de M. A. Fouillade sur la Flore des environs de Tonnay-Charente (1) m'a conduit à revoir dans mon herbier mes *Œnanthe Lachenalii* Gm.

Cet examen a confirmé mon opinion, qui est aussi celle de M. Fouillade, à savoir : que l'*Œ. Foucaudi* n'est autre chose qu'une forme de l'*Œ. Lachenalii* due à la station. Elle ne diffère, en effet, de ce dernier que par les dimensions plus grandes de ses organes de végétation, tiges, feuilles, etc., dont l'ampleur doit être attribuée à l'influence des vases de marais ou des alluvions de la Charente, qui constituent un milieu riche en matières nutritives ; le caractère de la tige plus ou moins fistuleuse est une conséquence encore plus évidente de la station plus ou moins inondée.

Je possède en herbier des formes extrêmes de l'*Œ Lachenalii* qui montrent bien à quel point cette espèce est susceptible de se modifier suivant son habitat.

L'une de ces formes, communiquée par M. F. Camus, provenant d'Esquibien, près Audierne (Finistère), est une petite plante couchée, offrant à peine les dimensions de notre *Eryngium viviparum* breton : 1 à 2 cent. de haut sur 7 à 8 cent. de large ; elle croissait « au bord d'une petite mare peu pro- « fonde, produite par le suintement d'une source, sur le « sommet herbeux d'une falaise ; elle était accompagnée du « *Juncus Helosciadum* et autres hygrophiles habituels à ces

(1) *Bull. Soc. bot. des D.-Sèv.*, 1905, p. 197.

Digitized by Google

« localités. Il y en avait bien une vingtaine de pieds, tous « atteints de ce nanisme sans qu'il fut possible d'en découvrir « la cause ». (1) (2)

Contrastant avec ce nain j'ai recueilli en juillet 1902, près la pointe de St-Gildas, au Cormier (Loire-Infre), des formes géantes dont l'une surtout est tout à fait voisine de l'*Œ. Foucaudi*.

La première, à *tige pleine dans presque toute sa longueur*, atteignant environ 10 décimètres, croissait au bord d'un ruisseau, mais dans la zone en dehors des *Juncus*.

La deuxième, côte à côte avec la précédente, mais croissant, plus dans l'eau, au milieu des *Juncus*, station par suite plus herbeuse, *à tige entièrement creuse*, beaucoup plus grosse, atteignait jusqu'à 20 décimètres, elle ne diffère de l'*Œ. Foucaudi* que par les folioles plus étroites et la tige un peu moins robuste.

Ces exemples me paraissent de nature à permettre de conclure définitivement un rattachement de l'*Œ. Foucaudi* Tesseron à l'*Œ. Lachenalii* Gm. à titre de simple forme. Je ne crois pas que ce soit un hybride (*Œ. crocata* × *Lachenalii*) comme on l'a supposé. La plante ne rappelle pas l'*Œ. crocata* ; de plus, je n'ai jamais remarqué les deux espèces croissant ensemble. Elles n'ont pas la même station chez nous. L'*Œ. crocata*, essentiellement silicicole, croît de préférence dans les ruisseaux des prairies, les ravins, tandis que l'*Œ. Lachenalii*, qui est maritime et calcicole, habite les vallées sablonneuses, humides et les petits marais.

Nantes, le 21 août 1906.

Em. Gadeceau.

(1) F. Camus, in litt. 17 mars 1902.

(2) C'est probablement la var. *minima* Rouy et Camus. Fl. fr. VII, p. 262.

Sur une variété nouvelle du « Galium arenarium » Lois.

Le *Galium arenarium* fait partie du petit groupe des espèces spéciales à la région occidentale de la France Son aire, restreinte à la zone halophile littorale, où il croît exclusivement dans les sables profonds, immédiatement après le premier cordon végétal, en société avec *Convolvulus Soldanella*, *Artemisia crithmifolia*, divers *Agropyrum*, *Medicago littoralis*, etc. (1), s'étend sur toute la côte française de la Bidassoa au Finistère, où il est répandu ; elle se prolonge un peu au sud au-delà de la frontière espagnole (St-Sébastien, Rouy, *Fl. de Fr.*, VIII, p. 11) et, vers le nord, paraît à peine intéresser le rivage de la Manche, où il n'est guère connu, en dehors du Finistère, qu'une localité aux environs de St-Brieuc (Lloyd et Fouc., *Fl. de l'Ouest*, éd. 4, p. 168).

Sur ce parcours de plus de 1.500 kilom , cette espèce se présente avec un ensemble de caractères assez constant pour que les floristes n'en aient décrit jusqu'à ce jour aucune variété notable. Les formes qui participent plus ou moins à ses traits distinctifs offrent en effet simultanément des ressemblances avec d'autres espèces et justifient ainsi la place qui leur a été assignée parmi les hybrides, si fréquents dans le genre *Galium*. Tels sont les *Gal. Dangeardi* Fouc. et Jousset (*mollugo* × *arenarium*) et le *Gal. Simoni* Rouy (*neglectum* × *arenarium*). Le *Gal. neglectum* Le Gall lui-même est encore d'une identité trop incertaine pour qu'il soit possible de l'exclure avec certitude des plantes de cette origine, ou de le considérer en dernier ressort comme une race autonome du *Gal. erectum*.

(1) Cf. E. Simon, *Note sur les associations végét. marit.*, du *Bull Soc. Bot. des Deux-Sèvres*, 1902, p. 242 et suiv.

Digitized by

Cependant, dans le courant d'août 1904, nous reçûmes d'un de nos amis, M. C. Bertin, professeur au Collège de Saintes, tout particulièrement dévoué à nos études botaniques, une forme curieuse de *Gal. arenarium* découverte et recueillie par lui dans les sables maritimes de la station balnéaire de Ronce-les-Bains près la Tremblade (Charente-Inf^{re}) ; elle est remarquable surtout et distincte au premier coup d'œil par ses feuilles *courtes* et *elliptiques*, alors qu'elles sont relativement longues et *lancéolées* ou oblongues dans la plante typique ; par ses entre-nœuds aussi longs ou à peine plus longs que les feuilles, et enfin par un caractère moins important, mais assez nettement accusé : le noircissement très faible de la plante par la dessiccation. On sait que le *Gal. arenarium*, comme les *Gal. verum*, *palustre*, *saxatile*, acquiert en se desséchant une couleur brune ou noirâtre très accentuée.

Une étude attentive de ce *Galium*, poursuivie non seulement sur des matériaux d'herbier, mais aussi par notre zélé correspondant sur le terrain même, en août 1906, nous permit de nous convaincre qu'il ne pouvait être question ici d'un hybride par cette double raison qu'il n'existe pas dans le voisinage d'espèce susceptible d'influencer par croisement le *Gal. arenarium* dans le sens des différences plus haut citées, et qu'au surplus l'abondance relative de la plante dans la station originelle, où ses colonies sont dispersées, et sa fructification aussi normale qu'elle peut l'être dans les *Galium* maritimes, dont les ovaires sont si fréquemment attaqués par les insectes, ne laissent pas de place à cette hypothèse. Du reste, l'inflorescence, la forme des pétales et la couleur des fleurs sont exactement celles du type.

Il s'agit donc d'une *variété*, d'ailleurs certainement fixée, puisque après deux années d'intervalle il ne s'est produit dans ses colonies, à la suite des semis naturels, aucune variation plus voisine du type.

Digitized by Google

La particularité la plus saillante de notre plante réside, avons-nous dit, dans la forme courtement elliptique de ses feuilles, ce qui nous engage à lui attribuer le nom de var. *ellipticum*. Afin de fixer les idées sur ce point, nous donnons ci-dessous quelques dimensions relevées sur des échantillons typiques de provenances différentes avec leurs correspondantes dans la variété.

		Type	Variété
Feuilles des rameaux	Châtelaillon	2mm sur 0mm 3/4	
		2mm — 1mm	
		3mm — 0mm 3/4	
		3mm — 1mm	
id.	Fouras.	3mm sur 0mm 3/4	
		4mm — 1mm	
id.	Ronce.	3mm sur 0mm 3/4	1mm sur 0mm 3/4
		3mm — 0mm 1/2	1mm 1/2 — 1mm
		4mm — 1mm	1mm 3/4 — 1mm
			2mm 1/2 — 1mm 1/2
			2mm 1/2 — 2mm
Feuilles des tiges principales	Chatelaillon.	3mm — 1mm	
		4mm — 0mm 3/4	
		4mm 1/2 — 1mm 1/4	
		5mm — 1mm 1/2	
id.	Fouras.	4mm 1/2 — 0mm 3/4	
		5mm — 1mm 1/4	
id.	Ronce.	4mm — 0mm 1/4	3mm sur 1mm 3/4
		4mm 1/2 — 1mm	3mm — 2mm
		5mm — 1mm	3mm — 2mm 1/4
		7mm — 1mm 1/4	3mm 1/2 — 1mm 1/2
			3mm 1/2 — 2mm

On voit que la forme ordinaire des feuilles du *Gal. arenarium* répond bien aux expressions généralement employées par les divers auteurs qui l'ont décrit. Loiseleur-Delongchamps, le créateur de l'espèce, lui donne des feuilles lancéolées, « *foliis* lanceolatis *acuminatis crassiusculis octonis decisve* », — De Candolle, *Fl. franç.*, IV, p. 249, qui l'identifie à tort avec le *Gal. megalospermum* All., mentionne des « *feuilles* oblongues *un peu épaisses, bordées de petites aspérités et*

Digitized by Google

1. *Galium arenarium* Lois.
2. 3. *Galium arenar.* var. *ellipticum* Simon.

Digitized by Google

terminées par un poil acéré » ; — Mutel, *Fl. Fr*, 1835, II, p. 81, lui attribue des « *feuilles* linéaires-oblongues » ; — Grenier et Godron, *Fl. de France*, II, p. 18, disent : « *feuilles verticillées par 6-10, rapprochées, charnues,* linéaires-lancéolées (*2-5 mill. de longueur*), *mucronées, un peu roulées en dessous par les bords, hérissées de petits aiguillons ascendants, glabres, luisantes et lisses sur les deux faces, à nervure inférieure saillante* » ; — Rouy, *Fl. de Fr.*, VIII, p. 11, reconnaît des « *feuilles* linéaires ou linéaires-lancéolées, *verticillées par 6-8, rarement 10, à bords révolutés et munis d'aculéoles dirigés vers le haut* » ; — Coste, *Fl. de Fr.*, II, p. 247, écrit « *feuilles verticillées par 6-10, rapprochées, courtes* (*2-6 mill.*), linéaires-oblongues, *mucronées, épaisses, luisantes, rudes aux bords* » ; — Lloyd et Foucaud, *Fl. de l'Ouest*, éd. 4, p. 168, les indiquent « linéaires-oblongues, *longues de 2-5 mill., mucronées, roulées en dessous par les bords, planes sur le vivant, rudes aux bords, épaisses, 6-10 par chacun des verticilles rapprochés* » ; — Wilkomm et Lange, *Prod. fl. Hispan.*, II, p. 316, constatent : « *foliis in verticillis 6-10, internodiis abbreviatis multo longioribus,* lineari *vel* obovato-lanceolatis » ; — enfin Bubani, *Fl. Pyren.*, II, (1900), p. 311, est plus explicite : « *folia sub-octona crassiuscula, superbe nitidiora,* spathulæformia, *aut* subovata, *magnitudine varia, interdum in adultis ramis reflexa, punctata, per marginem denticulato-scabra, apice obtuso-mucronulata, inferiora præ superioribus obtusiora, in omnibus nervi adeo obscuri, ut folia uninervia videantur ; non ego cum DC., Duby, illorum marginem subrevolutam dicerem ; occurrunt individua in quibus nodi valde abbreviati conspicuuntur, et tunc folia condensata sese offerunt.* »

Il résulte de ces citations que si les auteurs du *Prodromus fl. Hispan.* ont laissé pressentir des formes à feuilles obovales-lancéolées, c'est à Bubani seul qu'on doit l'indication formelle

Digitized by Google

« *folia... subovata* » qui convient le mieux à notre plante, dont il faudrait par suite chercher de nouvelles stations sur le littoral des Basses-Pyrénées et peut-être sur d'autres points méridionaux du golfe de Gascogne.

Ajoutons que les individus à entre-nœuds très rapprochés et à feuilles normales sont fréquents dans les diverses stations où nous avons observé nous-même ce *Galium*, du bassin d'Arcachon à La Rochelle.

EUG. SIMON.

Note sur une variété nouvelle du LYTHRUM SALZMANNI Jord.

(*L. Salzmanni* var. *ambiguum* Mihi.)

Cette variété diffère du type par l'absence de rugosités sur le calice et sur les feuilles, par ses fleurs plus brièvement pédicellées, ses feuilles moins longuement atténuées à la base, ses capsules un peu plus grosses, légèrement exsertes, et surtout par ses *bractéoles très petites*, ordinairement *scarieuses, insérées au-dessous du milieu du pédicelle*, et non à son sommet.

Ces caractères la rapprochent du *L. Hyssopifolia* L., mais elle se sépare nettement de cette espèce par son calice à dents externes courtes, triangulaires, et non allongées-dressées, par ses graines plus petites, par son port qui est celui du *L. Salzmanni* Jord. (*L. bibracteatum* Salzm.), par la présence entre la fleur et la feuille florale d'un bourgeon qui donne naissance, au moins dans la partie inférieure de la tige, à un rameau plus ou moins développé. — C'est, en un mot, un *L. Salzmanni* à bractéoles du *L. Hyssopifolia*.

J'ai trouvé cette variété en août 1905, entre Tonnay-Charente et Saint-Hippolyte (Charente-Inférieure), au bord d'un étang,

en compagnie du type. Sa fertilité et l'absence du *L. Hyssopifolia* dans le voisinage éloignent tout soupçon d'hybridité.

Avec la majorité des botanistes qui ont bien voulu me donner leur avis sur cette forme, je crois pouvoir la rattacher au *L. Salzmanni*, et cela pour les raisons suivantes :

1° Parce que son calice est celui du *L. Salzmanni* ;

2° Parce que la longueur des bractées est trop variable dans cette espèce pour que leur extrême réduction puisse, à elle seule, motiver une séparation spécifique ;

3° Parce qu'il existe à l'aisselle des feuilles, comme dans le *L. Salzmanni*, deux bourgeons placés l'un devant l'autre et qui se développent, dans le bas de la tige en deux rameaux inégaux, dans le haut de la tige et sur les rameaux, le bourgeon interne (ou supérieur) en fleur, le bourgeon externe (ou inférieur) en rameau fleuri ou en ramuscule rudimentaire.

Ce dernier caractère que, seuls à ma connaissance, Grenier et Godron (*Fl. de France*, I, p. 595, in *Obs.*) ont indiqué, est, à mon sens, d'ordre absolument spécifique et suffit pour distinguer le *L. Salzmanni* du *L. Hyssopifolia*. En raison de son importance et de l'omission qui en a été faite par la presque totalité des auteurs, il mérite quelques détails complémentaires.

Des deux rameaux qui naissent, dans le bas de la tige, à l'aisselle de chaque feuille, le supérieur, issu du bourgeon interne, est le plus allongé ; l'autre, gêné dans son développement, prend une direction déjetée et reste souvent rudimentaire Ces deux rameaux ne se montrent qu'à l'aisselle des 2-5 feuilles inférieures. Au-dessus, sans transition, le bourgeon interne (ou supérieur) se développe non plus en une longue branche, mais en une fleur solitaire accolée contre la tige, et c'est le bourgeon externe (ou inférieur) qui donne naissance aux rameaux florifères Ces rameaux décroissent jusqu'au sommet ; vers le milieu de la tige, ils se réduisent à un court

Digitized by Google

ramuscule portant des fleurs rapprochées (1) ou seulement un groupe de feuilles. Plus haut, le bourgeon externe ne donne plus naissance qu'à deux petites feuilles qui, dans la var. *ambiguum*, simulent assez bien les bractées foliiformes du type, mais que leur situation entre la fleur et la feuille florale ne permet pas de confondre avec celles-ci. Enfin tout à fait au sommet, le bourgeon externe est à peine apparent et disparaît même entièrement.

Dans le *L. Hyssopifolia* il n'existe à l'aisselle des feuilles qu'un seul bourgeon qui se développe, à la base de la tige en un rameau, au sommet en une fleur (2).

Dans le *L. Salzmanni*, le degré de développement du bourgeon raméal est assez variable et en rapport avec la vigueur de la plante. Ce bourgeon se développe ordinairement fort peu dans les individus de petite taille qui ont, pour cette raison, une tige moins rameuse, des fleurs moins nombreuses et plus espacées, un port plus voisin de celui du *L. Hyssopifolia*. Il en est ainsi notamment dans la variation décrite par M. H. Coste (*Bull. Soc. bot. France*, t. 40, sess. de Montpellier, mai 1893, p. CXLVI) sous le nom de *var. minus* Coste et Mouret, et par M. Rouy (*Fl. de France*, t. VII, p. 162) sous le nom de *s.-var. erectum* Menyhardt.

La variété *ambiguum*, ordinairement aussi robuste que le type et dont les caractères ne peuvent par conséquent être l'effet du *nanisme*, est bien distincte de cette variation. Comme le type, elle présente une sous-variété *minus* (ou *erectum*).

Les caractères distinctifs les plus saillants de la variété *am-*

(1) Ces ramuscules sont souvent si courts et les fleurs qu'ils portent si serrées que celles-ci paraissent comme fasciculées à l'aisselle des feuilles. Dans les individus robustes, ces rameaux contractés se montrent parfois jusque près du sommet de la tige et sur presque toute la longueur des rameaux primaires.

(2) Le *L. Thymifolia* L. a deux bourgeons comme le *L. Salzmanni*, mais le bourgeon externe se développe rarement.

Digitized by Google

biguum, à savoir ses bractées très petites et l'absence de rugosités sur le calice et sur les feuilles, sont des particularités déjà observées. Grenier et Godron (*Fl. de France*, I, p. 595) disent en effet du *L. bibracteatum* : « Pédoncules munis à leur sommet de deux bractéees herbacées, tantôt très petites, tantôt aussi longues que le calice et ressemblant à des feuilles,... calice muni de côtes lisses ou rudes » ; mais ces auteurs n'ont vu là, évidemment, que des variations sans importance. En cela doivent-ils être suivis ? Tout d'abord, si Grenier et Godron ont eu en vue la plante que je nomme *var. ambiguum*, il est évident que celle-ci n'est pas seulement une forme individuelle ou locale. J'ai d'ailleurs vu de plusieurs localités saintongeaises, notamment de Châtelaillon (Contejean, 14 sept. 1874, in herb. Jousset), des échantillons identiques à la plante de Tonnay-Charente. Mais faut-il la considérer comme une variation extrême se reliant au type par une série continue de formes de passage et dès lors sans valeur taxinomique ? Je ne le crois pas. Dans la station où je l'ai trouvée, abondante, en compagnie du type, il n'existe aucun intermédiaire avec celui-ci. Je n'en ai pas vu davantage dans les échantillons de *L. Salzmanni* de provenances diverses que j'ai examinés. Dans tous, les bractées sont ou grandes (de longueur variable il est vrai, mais atteignant toujours au moins le milieu du calice), herbacées et à insertion supra-pédicellaire, ou très petites, scarieuses ou subscarieuses et à insertion infra-pédicellaire. Je suis donc amené à croire que les intermédiaires, s'il en existe, sont extrêmement rares ; en tout cas, leur existence ne ressort pas de la description de Grenier et Godron dont les termes : « bractées tantôt très petites, tantôt aussi longues que le calice » (1) ne sont nullement en contradiction avec les faits

(1) MM. Coste et Mouret (*Bull. Soc. bot. Rochel.*, XVII, an. 1895, p. 20) donnent également à leur variété *minus* des bractees « tantôt très petites, tantôt très foliacées et aussi longues que le calice », ce qui me paraît s'expliquer par l'existence d'une sous-variété « *minus* » tant dans la var. *ambiguum* que dans le type.

Digitized by Google

que je viens de signaler. J'ajouterai enfin que le type, fort bien figuré par M. Coste (*Fl. illust. de la France*, II, p. 92), présente, dans tous les échantillons que j'ai vus, des feuilles, des bractées et des calices rudes, tandis que les feuilles et calices sans rugosités se montrent exclusivement sur la forme à bractéoles très petites. C'est pourquoi je suis persuadé que cette forme, tout en se rattachant au *L. Salzmanni* pour les raisons précédemment indiquées, mérite d'être distinguée au moins comme variété, peut-être même comme *race* s'il venait à être établi que l'absence d'intermédiaires entre elle et le type est la règle générale.

J'ai observé plusieurs fois dans le *L. Salzmanni* (type), entre la fleur et l'une des bractées, un bourgeon qui tantôt donne naissance à une petite feuille ayant l'apparence d'une troisième bractée, tantôt se développe en un ramuscule rudimentaire. Cette curieuse particularité se montre surtout sur les fleurs inférieures des individus robustes à rameaux très allongés. Elle s'explique aisément si l'on considère que, dans les *Lythrum* à fleurs axillaires, le pédicelle est un rameau arrêté dans sa croissance par le développement d'une fleur à son extrémité et que les bractéoles sont des feuilles rudimentaires. On conçoit en effet qu'une activité végétative exubérante puisse, exceptionnellement, faire apparaître un bourgeon à l'aisselle des bractées du *L. Salzmanni* qui sont de feuilles à peine réduites.

Il arrive aussi — et ces faits s'expliquent de la même manière — qu'au sommet de la tige et des rameaux, des pédicelles munis de bractées normales ne portent qu'un rudiment de fleur, ou encore qu'il se montre au-dessous des bractées foliacées une troisième bractée plus petite. Cette dernière particularité doit être extrêmement rare puisque, malgré le minutieux examen d'un grand nombre d'échantillons, je ne l'ai

Digitized by Google

observée que trois fois (1) ; mais elle permet néanmoins de supposer que ce n'est pas uniquement par suite d'observations erronées que Salzmann avait donné primitivement à cette espèce le nom de *L. tribracteatum*.

A. FOUILLADE.

A propos du « Galium neglectum » Le Gall.

L'intérêt qui s'attache à cette plante est d'autant plus considérable qu'elle soulève des problèmes auxquels la sagacité des botanistes a consacré depuis longtemps les plus subtiles hypothèses ; au sujet des limites de l'espèce, de l'hybridité, des différences ou des ressemblances qui peuvent affecter simultanément des plantes d'origine bâtarde et d'autres vraiment autonomes, bien des points demeurent encore incertains. Les notes qui suivent n'ont pas la prétention d'apporter sur ces importantes questions philosophiques la moindre lumière, mais nous avons eu la pensée qu'il était utile d'intéresser à leur étude les nombreux sociétaires susceptibles de s'attacher à l'observation et à la critique des faits naturels, et de contribuer ainsi au progrès de la science. Aussi mettons-nous sous leurs yeux les éléments essentiels d'une correspondance échangée en 1906 entre deux de leurs confrères qui, également soucieux de la recherche de la vérité, accueilleront avec reconnaissance tous les renseignements de nature à fortifier l'une ou l'autre des opinions soutenues.

Il n'est pas superflu d'expliquer préalablement que le *G. neglectum* a été décrit pour la première fois par Le Gall dans sa

(1) Notre distingué confrère M. Simon a également remarqué le même fait sur des échantillons que je lui avais envoyés.

Digitized by Google

Flore inédite du Morbihan, et que sa description a été publiée par Grenier et Godron, *Flore de France*, II, p. 22.

Les caractères qui le distinguent sont intermédiaires entre ceux des deux espèces bien connues *G. mollugo* et *G. arenarium*. Si son port général le rapproche du premier, son inflorescence, sa racine, son noircissement par la dessiccation rappellent le second, et quant aux fleurs, à divisions moins aiguës que dans *G. mollugo*, elles sont d'une couleur blanc sale évidemment comprises entre le blanc pur de celles de *G. mollugo* et le jaune tranché de celles de l'*arenarium*. Dans ces conditions, on peut se demander si Le Gall a décrit vraiment une espèce légitime ou si le *G. neglectum* n'est pas simplement un hybride.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il ne parait pas possible de se prononcer avec quelque apparence de certitude. La majorité des auteurs voient dans le *G. neglectum* soit une véritable espèce, comme Grenier et Godron (*loc. cit.*) et Lloyd et Foucaud (*Fl. de l'Ouest*, éd. 4, p. 169), soit à l'exemple de M. Rouy (*Fl. de France*, VIII, p. 15), une simple race du *G. erectum*, qui est lui-même une sous-espèce de *G. mollugo*.

Dans le courant de l'été 1906, l'un de nos sociétaires les plus actifs, sagace et consciencieux observateur, voulut bien me proposer d'examiner divers échantillons de *Galium* récoltés par lui à Châtelaillon. Ils ont donné lieu à l'échange de vues dont voici le résumé :

Du 18 juin 1906. — M. E. Simon à M. Fouillade.

« Je viens d'examiner vos *Galium* et ne puis vous cacher que vous m'embarrassez beaucoup pour vous donner une opinion positive, car l'étude que j'ai faite des *Galium* maritimes pendant mon court séjour à Châtelaillon ne m'a pas toujours donné des conclusions certaines. Le polymorphisme des *G. mollugo* et *neglectum* est tel, dans la région maritime,

Digitized by Google

qu'il est parfois difficile de dire où commence l'un et où finit l'autre. Les caractères cités par les auteurs sont bien peu certains, si peu que les racines rougeâtres allongées, qu'on attribue particulièrement au *neglectum* et non à l'*erectum*, se retrouvent dans la var. *dunense* Corb. de l'*erectum*, en Normandie, où le *G. neglectum* n'existe pas.

« Pour ma part, je distingue actuellement le *G. neglectum* à son inflorescence surtout, qui offre des fleurs blanc sale ou jaunâtres, des panicules de fleurs très *ramassées*, non lâches, des rameaux *courts* et feuillés, des feuilles *non réfléchies*, fortement mucronées et aculéolées, des racines généralement longues et rouges, des tiges fortes, glabres ou pubescentes, presque velues, surtout à la base. Ces caractères se retrouvent sur tous mes échantillons, recueillis en maints endroits de la côte.

« Maintenant, à quels signes reconnaître positivement l'influence du *G. arenarium*, qui certainement produit des croisements avec les *G. mollugo* et *neglectum* ? Je ne saurais vous en citer qu'un seul très net, c'est le *port* et fréquemment l'augmentation du nombre des feuilles dans les verticilles inférieurs. En dehors de cela, je constate que la couleur des fleurs vire souvent au jaune pâle dans le vrai *neglectum*, sur la fin de l'anthèse ; que ses feuilles peuvent être étroites ; que ses racines ressemblent à celles de l'*arenarium*, que ses inflorescences sont souvent ramassées, mais peu fournies, tout comme dans l'*arenarium*.

« En dehors de l'étude sur place et de la recherche topographique des influences, je mets en doute la plus minutieuse étude de cabinet sur les formes ambiguës...

« Ceci dit, *je crois* que votre n° 3 (fl. blanc sale, feuilles 6-8, à nervure médiane faible en dessous, à aculéoles indistinctes) représente un *erectum* pubescent, forme maritime. S'il y avait influence de l'*arenarium*, il semble que l'inflorescence ne

Digitized by Google

garderait pas son caractère très net de panicule *allongée* à rameaux *dressés* et que les feuilles rappelleraient davantage cette espèce.

« J'attribue une place toute voisine à votre n° 4 dont l'inflorescence est plus lâche et dont les fleurs paraissent plus blanches ; il a la racine allongée et rougeâtre.

« J'admettrais au contraire volontiers l'origine hybride de vos n°s 2 et 1 qui m'apparaissent comme deux degrés différents de *Gal. neglectum* var. *pubescens* > *arenarium* ou peut-être *erectum* > *arenarium*.

« Maintenant je livre mon jugement à vos propres observations locales. Je ne possède de mon côté aucun *neglectum* à inflorescence aussi allongée, aussi dépourvue de feuilles, aussi peu feuillé en général et à verticilles si peu étalés que ne le sont vos n°s 2 et 1. Mais les années se suivent et les mêmes plantes ne se ressemblent pas toujours ; il est possible que l'idée que je me fais du *G. neglectum* soit incomplète. En tous cas, il doit être polymorphe, car je me souviens que M. Foucaud m'a plus d'une fois nommé *G. neglectum* des plantes qui m'étaient apparues comme hybrides à cause surtout de la couleur des fleurs et de la forme des feuilles. Je n'ai pas souvenir d'avoir vu de différences bien nettes dans l'inflorescence, mais je vous engage à les rechercher.

« Quant à votre n° 5, c'est le *G. Dangeardi* (*albo* × *arenarium*). Ce *Galium* a été recueilli par ses créateurs MM. Foucaud et Jousset en 1897 ; je l'ai récolté moi-même en magnifique état en 1902, frappé de la constance de ses caractères, ce qui est assez rare chez un hybride. Je le retrouve dans votre envoi exactement conforme aux spécimens typiques que je tiens de M. Foucaud. Ma plante était seulement un peu plus diffuse et moins dressée que la vôtre et la sienne.

« Le *G. Simoni* Rouy est plus réduit que votre n° 1 ; ses tiges sont également pubescentes, mais ses feuilles verticillées par 8

sont étalées, ses entre-nœuds courts, sa racine *très grêle* et ses fleurs blanches et blanc-jaunâtre. »

Du 19 juillet 1906. — M. Fouillade à M. E. Simon.

« Je suis resté trop peu de temps à Châtelaillon pour étudier comme il aurait fallu les *Galium* maritimes. J'ai été frappé surtout du polymorphisme des *G. erectum* et *neglectum* ainsi que du nombre et de la diversité des formes hybrides entre *G. erectum* et *G. arenarium*.

« Avant cette année, je croyais connaître le *G. neglectum*. Vous verrez par l'échantillon de Port des Barques l'idée que je m'en faisais. Aujourd'hui — et c'est le résultat inattendu de mon passage à Châtelaillon — le *G. neglectum* me paraît bien obscur et je me sens incapable de le distinguer en fleurs de certaines formes hybrides. Il me semble que le *G. neglectum* répondant à la description que vous en donnez dans votre lettre est *rare* à Châtelaillon, bien moins fréquent en tous cas que les formes ambiguës qui m'ont paru être des *Mollugo* × *arenarium* ou de simples variétés de l'*erectum*.

« Je le répète, j'ai trop peu étudié ces plantes pour avoir une opinion arrêtée, mais je ne puis m'empêcher de trouver ici quelque analogie avec ce qui se passe dans les Potentilles de la section *Tormentillæ* Tandis que certains auteurs réunissent sous le nom de *P procumbens* les différentes formes intermédiaires entre le *P. reptans* et *P. Tormentilla*, les autres réservent le nom de *P. procumbens* à l'*une* de ces formes, qu'ils admettent comme espèce autonome et considèrent les autres comme des hybrides. Or, l'étude de ces plantes amène à la conviction que chez nous *il n'y a pas* de *P. procumbens* espèce, mais un certain nombre de formes hybrides plus ou moins voisines de *P. reptans* ou de *P. Tormentilla*, parmi lesquelles quelques-unes sont plus ou moins fertiles, plus ou moins fixées, ont actuellement les allures d'une espèce auto-

Digitized by Google

nome, peuvent s'hybrider à leur tour, mais proviennent sûrement d'un croisement des *P. reptans* et *P. Tormentilla.*

« Je ne dis pas que le même fait existe chez le *G. neglectum*, je n'admets pas une hypothèse, c'est une simple impression, mais il n'en reste pas moins à savoir ce qu'est au juste le *G. neglectum.*

« J'ai remarqué à Châtelaillon la fréquence des variations de l'*erectum* tendant vers le *neglectum*, par exemple mon n° 3 à fleurs blanc sale ou jaunâtre, à racines rougeâtres, que la dimension et la forme de sa panicule éloignent toutefois du *neglectum*.

« Les nos 1 et 2 sont sûrement hybrides. L'examen sur place ne laisse aucun doute à ce sujet. Ces formes sont remarquables par leurs fleurs les unes jaune vif, les autres blanc-jaunâtre sur le même pied. Tout d'abord j'avais cru à un *arenarium* × *neglectum*. J'en doute aujourd'hui parce que dans le voisinage je n'ai vu que l'*erectum* et sa var. à fleurs blanc sale (n° 3), l'*arenarium*, et d'autres formes paraissant également hybrides et ne répondant pas exactement à la description que vous donnez du *G. neglectum* ni à l'idée que je m'en fais. Je crois donc à un *erectum* var. ... × *arenarium*. Puisque ce n'est point le *G. Dangeardi* ni le *G. Simoni*, ce serait donc une forme nouvelle.

« Je suis entièrement de votre avis sur le n° 5, *G. Dangeardi*. C'est à cet hybride que je l'avais immédiatement rapporté lorsque je l'ai rencontré avec M. Dangeard le 14 juin. »

Du 25 juillet 1906. — M. E. Simon à M. Fouillade.

« ... Tout d'abord je me hâte de vous dire que mon portrait du *G. neglectum*, dans ma dernière lettre, a été établi au vu de mes propres échantillons, que j'avais montrés au moment de ma récolte à M. Foucaud ; je pensais ainsi préciser la description originale C'est à Châtelaillon même que mes spéci-

Digitized by Google

mens ont été recueillis. Ils ont fourni l'aspect que je vous ai signalé, *en 1902*, année humide, et peuvent avoir, par cette année-ci qui est sèche, augmenté la dimension et diminué la densité de leur panicule. Mais il est très certain que l'*erectum* du littoral, soit glabre, soit pubescent, se relie insensiblement au *G. neglectum* des auteurs, avec variations parallèles. Où commence le *neglectum* ? Où finit le *mollugo* ? Je crois que bien habile sera celui qui l'expliquera en s'en tenant seulement aux formes présumées légitimes, dans l'état actuel de nos connaissances.

« Pour ma part, j'ai toujours cru que le *G. neglectum* n'est qu'une race atlantique du *G. erectum*, dont la race du littoral de la Manche est la var. *dunense* Corb., qui en a la panicule contractée et étroite. C'est une race probablement mieux fixée que d'autres formes, au point d'avoir été élevée au rang d'espèce et de se comporter comme telle, et dont le métissage avec l'espèce mére n'est nullement inadmissible, si l'on fait entrer en jeu la question du croisement.

« C'est vous dire qu'il ne me paraît pas de prime abord qu'on puisse englober à l'exemple du *Potentilla procumbens* « sensu amplo » sous une dénomination unique toutes les formes oscillant entre *G. arenarium* et *G. mollugo*, comprenant un ensemble d'hybrides de divers degrés. Il y a ici en jeu un facteur, l'habitat maritime, capable de séparer une plante de sa souche primitive et d'en faire une race particulière.

« Maintenant quel critérium adopter de l'hybridité ou de la légitimité des formes ? La fructification des *Galium* même légitimes est si incertaine, surtout au bord de la mer, que l'expérience, la culture me semblent les seuls moyens d'investigation capables de donner quelque certitude, mais comment les réaliser ?...

« Pour en revenir à l'examen de vos échantillons, celui de Port des Barques est bien à mon avis le *G. neglectum* ; le n° 3

Digitized by Google

en est assez voisin, mais plus rapproché de *mollugo*. Sans votre affirmation relativement à la couleur des fleurs, j'y verrais une variation de l'*erectum* ; de même sans votre constatation, le n° 2 serait pour moi du *neglectum* ; le n° 5 est évidemment le *G Dangeardi* ; le n° 1 est certainement hybride et fort voisin de *G. Simoni* dont l'inflorescence seule le différencie avec peut-être les dimensions de la plante.

« Pour résumer ces longs discours qui du reste concordent à peu près avec votre manière de voir sur l'appréciation des faits, je crois :

« 1° Qu'il y a une race bien définie du *G. mollugo*, se comportant comme une espèce, qui est le *G. neglectum* à fleurs toujours jaune sale ou blanchâtres, *jamais jaunes* ;

« 2° Qu'il existe entre elle et le *mollugo* (*erectum*) beaucoup d'intermédiaires, légitimes ou métis ;

« 3° Que les hybrides simulant le *neglectum* se reconnaissent surtout, en dehors des autres caractères, à un *mélange* de fleurs *jaunes* et de fleurs *blanches* ou *blanc sale*, mais que la question des parents à énoncer (*neglectum* ou *mollugo*) dépendra toujours, quand la forme de la panicule ne permettra pas d'être affirmatif, de l'étude topographique.

« Notez que ce criterium du *mélange* des fleurs de teintes diverses, appréciable seulement sur le vif, s'entend de fleurs au même degré de développement, car je crois avoir vu que les fleurs soit jaune pâle soit blanc sale du *neglectum* passent à une teinte différente à la fin de l'anthèse, ce qui pourrait faire croire souvent que des *neglectum* légitimes sont hybrides à cause de la différence de teinte des fleurs de la panicule, mais on voit bien, à l'observation, si la majorité des fleurs pâlies est à la base des ramuscules, ou bien si le mélange est réel. »

Du 15 août 1906. — M. Fouillade à M. E. Simon.

« ... Pour en venir aux *Galium* maritimes, j'ai lu avec le

Digitized by Google

plus grand intérêt votre dernière lettre. Je suis heureux de me trouver à peu près d'accord avec vous sur l'interprétation des formes critiques que je vous avais soumises. Il est évident qu'il y a lieu de tenir compte de deux facteurs importants, l'hybridation et l'influence de l'habitat maritime et qu'il n'est pas toujours facile de discerner à première vue auquel de ces deux facteurs doivent être attribuées certaines formes ambiguës.

« En ce qui concerne le *G. neglectum*, je reconnais qu'en l'état actuel de nos connaissances cette plante peut être considérée comme une race atlantique de l'*erectum*. Cependant je dois vous avouer que je ne suis pas absolument convaincu parce que l'influence de l'habitat me semble insuffisante pour expliquer certains faits.

« Tout d'abord la rareté relative de la plante. Si je ne me trompe le *G. neglectum* n'est nulle part commun. A Port des Barques j'en ai vu une belle colonie, mais sur un point seulement, tandis que les *G. arenarium* et *erectum* abondent partout. A Châtelaillon je ne le crois pas plus commun que le *G. Dangeardi* et les autres formes hybrides. A Fouras, où l'*erectum* est extrêmement abondant, mais où l'*arenarium* est moins commun que dans les deux localités précédentes, je l'ai vainement cherché. D'après Lloyd (*Fl de l'Ouest*), on le rencontre çà et là, et Foucaud (*Cat. des pl de la Ch.-Inf.*) le donne comme « PC ». Comment expliquer que si cette plante est une race dérivée de l'*erectum* par suite de l'influence de l'habitat maritime, elle soit aussi peu répandue au bord de la mer, alors que l'*erectum* type est au moins aussi commun sur le littoral qu'à l'intérieur ?

« Deuxième point : le *neglectum* est intermédiaire entre les *G. arenarium* et *erectum*. Je veux bien qu'il n'y ait pas entre cette plante et l'*arenarium* une série ininterrompue de formes de passage comme il en existe entre elle et l'*erectum*, quoique en somme il y ait aussi entre le *neglectum* et l'*arenarium* des

Digitized by Google

intermédiaires embarrassants. Il n'en est pas moins vrai que tous les caractères du *neglectum* comparés à ceux de l'*erectum* (couleur des fleurs, forme des feuilles, de la corolle, racine rougeâtre, raccourcissement des rameaux, etc.) indiquent une tendance vers l'*arenarium*. Du reste, si des hybrides du *mollugo* et de l'*arenarium* se reconnaissent facilement à ce qu'ils offrent un mélange des caractères des parents (fleurs de deux couleurs, etc.), il en est d'autres où les caractères des parents sont plus intimement fondus et qu'il est difficile de distinguer du *neglectum*. Comment expliquer que si le *neglectum* est une race produite par l'influence du voisinage de la mer sur l'*erectum*, cette influence ait modifié les caractères de ce dernier dans le sens seulement qui le rapproche de l'*arenarium*. jamais dans un sens opposé ?

« En troisième lieu, bien que je manque de données précises sur la distribution géographique des *G. neglectum* et *G. arenarium*, qu'il serait intéressant de connaître exactement, je crois ne pas me tromper en disant que l'aire du *G. neglectum* ne dépasse pas celle de l'*arenarium* et que le premier ne se montre que dans le voisinage du second.

« Je ne connais pas la var. *dunense* Corb. D'après la description de M. Corbière, cette var. parait plus voisine de l'*erectum* que ne l'est le *neglectum* puisque ses fleurs sont blanches et les lobes de la corolle nettement apiculés. Ce n'est sans doute qu'un *erectum* rabougri, à panicule compacte et racines rougeâtres. Il ne serait peut-être pas impossible de trouver des formes équivalentes sur le littoral de l'Océan. Le *neglectum* ne croît pas en Normandie, mais l'*arenarium* n'y existe pas non plus. Si le *dunense* et le *neglectum* sont produits par le même facteur, n'est-il pas curieux de constater que ce facteur a jauni les fleurs de l'*erectum* là où croît l'*arenarium* et les a laissées blanches là où manque ce dernier ?

Digitized by Google

« Pour résumer ces trop longues considérations, je constate que :

« 1° Le *G. neglectum* est intermédiaire entre les *G. arenarium* et *erectum* ;

« 2° Il est toujours rare ou pas commun, alors que les *G. arenarium* et *erectum* sont très répandus ;

« 3° Il ne se rencontre que dans les localités ou croissent ces deux espèces.

« Ne semble-t-il pas que ces faits s'expliqueraient mieux de la part d'un hybride fixé que de la part d'une race littorale dérivée de l'*erectum* ? »

. . . .

Du 19 août 1906. — M. E. Simon à M. Fouillade.

. . . .

« Vos réflexions à l'égard du *G. neglectum* ont évidemment de la valeur ; le problème vaut d'être étudié, et pour ma part croyez bien que si je me suis rangé à une opinion généralement admise, je ne ferais nulle difficulté pour me rendre à des raisons qui me sembleraient plus nettement conformes à l'expérience et aux faits positifs.

« A propos de votre premier point, rareté relative du *neglectum*, pour combattre l'opinion qu'il serait une race atlantique de l'*erectum*, je vous dirai qu'il importe d'examiner si toutes les stations par vous citées réalisent les mêmes conditions de milieu et de sol, en un mot cet ensemble mal défini encore peut-être qui constitue le champ biologique de la plante Vous savez par exemple que le *Micropus erectus*, l'*Euphorbia exigua*, l'*Achillea Millefolium* demandent, pour passer aux formes très nettes qu'elles offrent dans la zône maritime, certaines exigences d'habitat, telles que falaises sèches et découvertes, exposition aux vents, etc. Qui vous dit que même dans les localités où le *G. erectum* est vulgaire, il se trouve tou-

Digitized by Google

jours une station appropriée au *G. neglectum*, que j'ai toujours vu, pour ma part, confiné dans le voisinage immédiat de la mer (dans l'aire de l'*arenarium*, en effet), avec des conditions peut-être indispensables d'humidité saline ambiante et de sous-sol ? Si ces conditions sont d'une réalisation exacte assez difficile, cela suffirait pour expliquer que la plante soit peu répandue par rapport au type *erectum*. Voyez ce qui a lieu pour l'*Agrostis alba* var. *maritima*, que Coste décrit avec raison comme se comportant à la façon d'une espèce : vous le trouverez bien moins fréquemment que le type, lequel se rencontre en abondance dans les prés salés, mais ce n'est que par localités que la var. *maritima* se manifeste, et cependant je ne crois pas qu'il vienne à l'idée de personne que cette plante ne soit le résultat de son habitat maritime ; elle est cependant rare relativement au type, qui est vulgaire.

« Deuxième point : pourquoi l'influence du milieu maritime aurait-elle modifié l'*erectum* dans le sens du *G. arenarium* et non autrement ? Parce que les modifications de cette nature tiennent toutes à un ordre général de faits auquel participe par essence le *G. arenarium*. Dans les sables maritimes, les racines deviennent traçantes, allongées ; les rameaux se rétractent, les inflorescences se condensent ; les feuilles restreignent leur surface pour augmenter leur épaisseur ; il n'est pas jusqu'aux pétales blancs qui, devenant plus charnus et plus nourris d'eau, plus aqueux, perdent l'éclat de leur blancheur primitive (vous remarquerez que le *neglectum* n'a pas les fleurs jaunes, mais *blanc sale*), n'importe quelle autre plante soumise à l'influence de la mer se modifie sensiblement dans le même sens ; et veuillez observer de plus que le port, si facilement influencé d'ordinaire par ce milieu, demeure presque invariablement celui de l'*erectum* et l'inflorescence aussi. Cela est très important selon moi, car vous ne trouvez pas, me semble-t-il, de *neglectum* ayant le faciès couché de l'*arenarium*.

Digitized by Google

« Enfin la distribution géographique vous paraît exclure le *neglectum* des lieux où ne croît pas l'*arenarium*, et vous prenez pour base de cette assertion ce fait entr'autres que le *neglectum* n'existe pas en Normandie où l'*arenarium* manque également. Je vous répondrai que ceci ne prouve rien, car si vous admettez la possibilité de l'existence sur le littoral océanien de la var. *dunense* de l'*erectum*, qui se produit en Normandie et non sur l'Océan (jusqu'ici), je puis également supposer que le *neglectum* race de l'*erectum*, est possible en Normandie où on ne l'a pas constaté. L'influence maritime peut d'ailleurs différer sur la Manche et sur l'Océan ; pourquoi par exemple l'*Artemisia campestris*, qui existe dans la Seine Inférieure et dans l'Eure, ne supporte-t-il pas le climat maritime du Cotentin ?...

« Tout cela ne signifie pas évidemment que votre opinion n'ait pas de vraisemblance ; je suis heureux au contraire que nous cherchions ensemble à éclaircir ce point d'interrogation et que nous soutenions l'un et l'autre à ce point de vue une opinion différente Au demeurant. je serai tout prêt à m'incliner devant vos conclusions si elles me paraissent mieux fondées et plus justifiées que les miennes. »

. . . .

Du 25 août 1906. — M. Fouillade à M. E. Simon.

. . . .

« Je vous remercie vivement de votre réponse aux objections que j'ai soulevées concernant votre opinion sur le *G. neglectum*. Remarquez bien que je n'ai voulu rien prouver, mais seulement justifier un doute. Or, l'avouerai-je? j'ai beau reconnaître la justesse de vos remarques et la solidité de vos arguments, ce doute subsiste. Chacun des faits que j'ai cités n'est pas inconciliable avec l'opinion que le *neglectum* est une race de l'*erectum*. Vous le démontrez parfaitement et je le reconnais.

Digitized by Google

Si je n'avais eu qu'un de ces faits à invoquer, je me serais bien gardé de soulever la moindre objection ; mais si chacun de ces faits, *considéré isolément*, ne prouve rien, leur réunion, leur coexistence chez une même plante me paraît de nature à donner quelque vraisemblance à l'hypothèse d'une origine hybride Et puisque vous citez, à l'appui de vos judicieuses observations, des exemples pris chez d'autres plantes, serait-il aussi facile de citer une plante se trouvant dans les mêmes conditions, fournissant le même ensemble de faits et de coïncidences, et qui ne *soit pas hybride* ?

« A propos de la var. *dunense* de l'*erectum*, si j'ai dit qu'il serait peut-être possible d'en trouver l'équivalent sur le littoral de l'Océan, c'est que j'ai vu il y a deux ou trois ans, à Port des Barques, une forme qui pourrait bien être cette variété elle-même. J'avais négligé d'en prélever des échantillons parce qu'alors je n'y avais attaché qu'une importance tout à fait secondaire. J'ajouterai que Lloyd dit du *mollugo* : « nain et couché dans les sables maritimes ». Je suis fortement tenté de croire que l'équivalent sur le littoral océanien de la variété normande est la variation envisagée par Lloyd et non pas le *G. neglectum*.

« J'aurais peut-être quelques autres petites remarques à faire, mais je ne veux pas abuser de votre obligeance ni de votre indulgence. Du reste, la discussion ne saurait, pour l'instant, conduire à des conclusions certaines. Mieux vaut donc remettre à l'année prochaine, si vous le voulez bien, sur des données plus précises, la conversation engagée. »

. . . .

E. Simon.

Le Carex axillaris Good.

dans le département de la Charente-Inférieure.

Rencontré en Angleterre, en Allemagne (Westphalie, Saxe, etc.), en Belgique, (Flandre orientale), mais partout extrêmement rare, le *Carex axillaris* Good. (1) n'était signalé jusqu'à ce jour en France que sur quelques points de la Normandie.

Le 7 juin 1906, j'ai eu la bonne fortune de trouver cet intéressant *Carex* à 3 km. environ de Tonnay-Charente (Charente-Inf^re^), près du hameau de la Barcandière, commune de Cabariot, au bord du chemin qui va vers le Rideau, au milieu des *C. vulpina* et *C. remota*.

Peu de plantes ont donné lieu à des interprétations aussi diverses, à des discussions aussi vives. Admis pendant longtemps comme espèce propre (Goodenough, Schkur, Smith Willdenow, Reichenbach, Kunth), le *C. axillaris*, qui, d'après Duval-Jouve (2), ne serait qu'un état stérile du *C. remota*, est condidéré par Crépin (3) et par M. Corbière (4) comme un hybride des *C remota* et *C. vulpina*, par d'autres comme un *C. remota* × *muricata* ou peut-être même un *C. remota* × *divulsa* (5).

Après avoir observé attentivement sur place la plante de

(1) C'est en 1794 que Goodenough (*Trans. of Lin. Society*, II, p. 151) imposa à ce *Carex*, qui venait d'etre découvert en Angleterre, le nom *C. axillaris*.

(2) Duval-Jouve, *Sur le* Carex axillaris Good, *que M. le docteur, Crouzet a trouvé en France*, in *Bull. soc. bot. de France*, t. XI (1864), pp. 15 et suiv.

(3) Crépin, *Notes sur quelq. pl. rares ou crit. de la Belgique* (IVe fasc., pp. 49-51, 5 nov. 1863).

(4) Corbière, *Nouv. Flore de Normandie*, p. 614 (1894).

(5) Voy. E Malinvaud, *Le* Carex axillaris *dans le département du Calvados*, in *Bull. Soc. lin. de Normandie*, 1893, p. 60.

Tonnay-Charente, je me range résolument à l'opinion de Crépin et de M. Corbière. Ses caractères, si évidemment intermédiaires entre ceux du *C. vulpina* et du *C. remota* qu'à première vue on pourrait tout aussi bien la prendre pour une forme grêle du premier que pour un état anormal du second ; — sa variabilité, qui fait que l'on trouve côte à côte des pieds se rapprochant plus de l'un ou l'autre parent ; — sa stérilité absolue et enfin sa présence au milieu des seuls *Carex remota* et *vulpina*, sont autant de preuves de son origine hybride.

Il me semble impossible de voir dans cette plante une forme stérile *non hybride* du *C. remota*. Duval-Jouve (loc. cit.) appuie son opinion sur ce que les pieds stériles qu'il a observés dans plusieurs espèces (*C. hirta*, *glauca*, *distans*, *Hornschuchiana*, *flava*, *Œderi*, *vulgaris*, *acuta*, etc.) présentent avec les individus fertiles des différences analogues à celles qui séparent le *C. axillaris* du *C. remota*. « Ces pieds stériles, dit-il, indépendamment de la couleur d'un blond fauve que prennent les utricules, ont *tous* les feuilles plus larges, les chaumes plus forts et les épillets plus rapprochés... Le plus souvent aussi des épillets composés accompagnent ces formes stériles. » Sans nous arrêter à la discussion des « formes stériles » observées par Duval-Jouve, dont plusieurs ont été reconnues depuis pour des hybrides, il convient de remarquer qu'en considérant simplement le *C. axillaris* comme un état stérile du *C. remota*, ce savant botaniste laisse irrésolue la question de l'origine de cette plante curieuse puisqu'il lui est « impossible de dire et même de soupçonner à quoi tient sa stérilité. » (1) Quant à attribuer à la stérilité des organes

(1) Duval-Jouve aurait « pensé depuis que les gelées tardives pouvaient être la cause ou l'une des causes de cette stérilité » (Cf. Grenier. *Fl. Ch. Juras.*, p. 858). Je ne vois pas comment des gelées tardives pourraient avoir produit certains caractères du *C. axillaris*, entre autres ses tiges élevées et raides, ses feuilles plus larges que dans le *remota*, la situation inverse de ses fleurs mâles, etc.

Digitized by Google

reproducteurs les modifications qui se produisent dans les organes végétatifs, ce serait en quelque sorte prendre l'effet pour la cause. La concomitance de ces deux faits : modification des caractères et stérilité, ne prouve pas que l'un soit la conséquence de l'autre, mais que l'un et l'autre sont le résultat d'une cause commune qui dans la circonstance ne peut être que l'hybridité. Une fécondation croisée peut seule, en effet, avoir occasionné dans le *C. remota* l'avortement total et constant des akènes et avoir en même temps, allongé et redressé la tige, élargi les feuilles, resserré l'épi, raccourci les bractées, rapproché et décomposé les épillets, interverti la position respective des fleurs mâles et des fleurs femelles, produisant ainsi une déviation profonde de tous les caractères dans le sens du *C. vulpina*

La plante saintongeaise n'est pas non plus un *C. remota* × *muricata*. Le *C. muricata* croît bien dans la région, mais non dans le voisinage immédiat de l'hybride, et ce dernier, par sa taille élevée, sa tige raide à angles très aigus, à faces souvent un peu concaves au sommet, ressemble bien plus au *C. vulpina* qu'au *C. muricata* (1).

La variabilité du × *C. axillaris* semble porter surtout sur les dimensions de la tige, sur la composition des épillets et leur espacement. En ce qui concerne notamment la longueur de l'épi et celle de l'intervalle séparatif des épillets inférieurs, l'hybride de la Charente-Inférieure ne correspond pas exactement aux descriptions données par quelques auteurs.

Wood (Phyt., août 1842, p. 300) assigne au *C. axillaris*

(1) Il est très possible cependant que le × *C. axillaris* de certaines localités soit un *C. remota* × *muricata* et qu'on ait confondu sous une dénomination unique des hybrides d'origine différente. Les *C. muricata* et *C. vulpina* sont deux espèces si voisines que les hybrides provenant de leur croisement avec le *C. remota* sont nécessairement eux-mêmes très voisins. Le *C. remota* × *muricata* doit être très difficile à distinguer des formes grêles du *C. remota* × *vulpina*.

un épi long de 2 à 3 pouces (0 m 05 à 0 m 075). Crépin (loc. cit.) donne un épi de 8 à 10 cm., à entrenœud inférieur de 2 à 3 cm. J'ai vu, de provenances diverses, des échantillons où ces dimensions sont même dépassées et qui paraissent de ce fait plus voisins du *C. remota*. Au contraire, dans la plante saintongeaise la longueur de l'épi et de ses entrenœuds est toujours inférieure aux chiffres donnés par les auteurs précités.

Les tableaux ci-après indiquent le résultat des observations faites sur 50 échantillons de cette dernière.

Longueur de l'épi	Nombre d'individus
Plus de 5 centimètres	1
De 4 à 5 centimètres	21
De 3 à 4 centimètres	25
Moins de 3 centimètres.	3

(Maximum : 5 cm. 2 ; minimum : 2 cm. 7.)

Longueur de l'entrenœud inf.	Nombre d'individus
Plus de 2 centimètres	3
De 1 cm. 5 à 2 centimètres	19
De 1 centimètre à 1 cm. 5	20
Moins de 1 centimètre	8

(Maximum : 2 cm. 3 ; minimum : 0 cm. 7.)

Il semblerait donc, d'après les constatations qui précèdent, que l'hybride de la Charente-Inférieure serait plus voisin du *C. vulpina* que l'est le *C. axillaris* de certaines autres régions. — En voici la description :

× *Carex axillaris* Good. ; (*C. remoto-vulpina* Crép.). — Souche cespiteuse. Tiges dressées, roides, de 6-10 dm., rudes au sommet, triquètres, à angles très aigus, à faces planes ou un peu concaves au sommet. Feuilles larges de 2 1/2-4 mm. plus courtes que la tige, à bords rudes au moins dans leur moitié supérieure. Bractée inférieure foliacée dépassant ordinairement assez longuement la tige ; la suivante beaucoup

Digitized by Google

plus courte, étroite, égalant à peine l'épi ; les autres très petites, sétacées, scarieuses-auriculées à la base. Epi de 3-5 cm., interrompu à la base, à entrenœud inférieur de 1-2 cm. Epillets ovoïdes, les inférieurs agglomérés par 2-6 (l'un d'eux ordinairement prédominant) à l'aisselle de la bractée foliacée, les moyens solitaires ou agglomérés par 2-4 à l'aisselle de la 2e et de la 3e bractée, les supérieurs solitaires et très rapprochés ; de composition variable : ordinairement mâles au sommet et femelles à la base, ou quelques-uns entièrement mâles ou entièrement femelles, rarement mâles à la base et femelles au sommet. Ecailles mucronées, largement scarieuses, à nervure verte, d'abord blanchâtres, à la fin plus ou moins roussâtres. Utricule elliptique (de 1 1/2 à 2 mm. sur 3-3 1/2), convexe sur le dos, plan à la face interne, renfermant un akène qui n'arrive pas à maturité.

A. FOUILLADE

Observations sur quelques plantes.

Amsinckia angustifolia Lehm.

16 juin 1906. — M. Ivolas. — La plante présentée le 14 juin par M. Audebert et ressemblant à un *Lycopsis* à fl. jaunes est l'*Amsinckia angustifolia* Lehm. C'est une plante à dispersion rapide. M. Audebert, qui l'avait récoltée en mai 1880 sur les talus du chemin de fer à Monts, près Tours, ne l'a jamais revue.

Originaire du Chili, elle a fait sa première apparition en Europe à Moissac (Tarn-et-Garonne), où elle fut trouvée en 1845 sur les berges du canal latéral à la Garonne. D'après Lagrèze-Fossat il est probable que les graines ont été intro-

Digitized by Google

duites en France avec celles de *Madia sativa* que le Comice agricole de Montauban reçut, quelques années auparavant, du Ministère de l'Agriculture.

Quoi qu'il en soit la plante se trouve aujourd'hui assez fréquemment dans nos départements de l'Ouest, du Centre et du Nord, et il est fort probable que nous la reverrons encore en Touraine prochainement.

Carex Kochiana DC.

13 juin. — M. E. Simon. — Le *Carex* litigieux provenant de Chateaurenault (Indre-et-Loire) qui lui a été soumis serait, d'après M. Corbière, la variété *Kochiana* du *Carex paludosa* « à épi mâle pourvu d'écailles fauves et non brunes, et plus grêle dans tout son aspect que la plante ordinaire. »

19 juillet. — M. Fouillade. — A vu dans le dernier Bull. mensuel la mention du *Carex Kochiana*... etc. — Ce qu'il prend pour la var. *Kochiana*, qu'il croit assez répandue, est en effet plus grêle que le type ; mais il n'a pas remarqué de différence dans la coloration des écailles des épis mâles. Il ne connaît pas la description princeps du *C. Kochiana* DC., mais la plupart des auteurs qu'il a consultés n'indiquent pour cette forme d'autre différence avec le type que les écailles des épis femelles *aristés dépassant longuement l'utricule*. M. Fouillade serait heureux de voir la plante de M. Calzant et de savoir quels auteurs parlent de la coloration fauve des écailles dans le *C. Kochiana*.

Centaurea Calcitrapo-aspera GG.

Plante récoltée à Marennes (Ch.-Inf.), le 10 juillet 1906, par MM. B. Souché, Fouillade et Jourde.

19 juillet. — M. Fouillade. — Demande quelle est la description donnée par Grenier et Godron. — Une flore qu'il a consul-

Digitized by Google

tée ne tient pas compte de la longueur des pédoncules qui fournit un des meilleurs caractères.

« Dans le *Centaurea aspera* les calathides se trouvent au sommet des rameaux, ceux-ci ordinairement longs. Dans le *C. Calcitrapa* les calathides sont subsessiles, les pédoncules n'ayant qu'un demi centim. de long environ. — Le × *C. Pouzini* (calcitrapo-aspera) est intermédiaire : les calathides terminent des ramuscules feuillés dépassant toujours un centim., mais bien moins allongés que dans *C. aspera*. Ce caractère permet de reconnaitre l'hybride du premier coup d'œil. Par les aiguillons il se rapproche davantage du *C. Calcitrapa* que de l'*aspera*, mais les akènes sont munis d'une aigrette comme dans ce dernier, tandis que ceux du *calcitrapa* n'en ont pas. »

Cephalanthera ensifolia Sw.

22 mai 1906. — M. G. Durand. — Le 12 mai 1902 a trouvé une station de cette plante dans les dunes d'Olonne (Vendée), une quinzaine de pieds. En prit quatre seulement. Les années suivantes il n'aperçut pas la belle Orchidée — ce n'était sans doute pas l'époque précise de la floraison — et il crut au passage d'un *fourrageur* qui avait tout détruit.

Le 17 mai 1906, M. G. Durand a conduit les excursionnistes à la station et il a eu le plaisir de constater que la plante y existait encore. Des échantillons furent pris, mais en *respectant les racines.*

L'espèce, signalée dans la Charente-Inf. et les Deux-Sèvres, est nouvelle pour la Vendée.

Cerastium arvense L.

14 mai 1906. — M. Th. Blanchard : « Je vous adresse ci-joint *Cerastium arvense* L. que M. Joseph Rousseau a trouvé dans un champ au nord du Pontreau, commune de St-Pierre-

Digitized by Google

le-Vieux, où il était très commun, mais seulement dans ce champ. C'est une espèce nouvelle pour notre département, car je ne crois pas qu'elle ait encore été signalée en Vendée. »

— L'espèce avait été signalée en Vendée (Voyez : J. Douteau, Flore ; Pontarlier-Marichal, Catalogue), d'après Cavoleau, « sans indication de localité », et n'avait pas été retrouvée. On peut donc considérer la plante comme nouvelle pour ce département. (N. d. l. R.).

Endymion nutans.

26 avril 1906. — M. Amb Gentil connait une localité où l'*Endymion nutans* est représenté par des milliers d'individus. En 1885 *tous* étaient à fleurs absolument blanches, sauf quatre ou cinq. Depuis il a visité souvent la même localité sans y rencontrer autre chose que des fleurs de couleur bleue ordinaire. Comment et pourquoi blanches en 1885 ?

Eragrostis pæoïdes.

13 sept. 1906. — M. Tourlet... « J'ai trouvé avant hier à Chinon l'*Eragrostis pæoïdes* que vous (M. Souché) m'aviez envoyé de Loudun. — C'est une plante qui doit être répandue dans toute la région. M. Le Grand la signalait sur plusieurs points du département du Cher il y a longtemps déjà. — M. Aristobile l'a trouvée à Port-de-Pilles ».

Euphorbia...

Le 26 août 1906 envoi par M. Lemoine de deux Euphorbes croissant spontanément au Jardin botanique de Tours, où des binages fréquents sont nécessaires pour en entraver l'envahissement.

M. Souché ayant soumis les plantes à M. Bouvet et à M. Tourlet a reçu les réponses suivantes :

Digitized by Google

« M. Bouvet croit voir dans le n° 1 l'*Euphorbia pseudo-chamæsyce* Fisch. et Mey. — La plante est identique à des échantillons provenant du Muséum où ils croissent dans les mêmes conditions qu'à Tours, et publiés par M. Delacour.

« Le n° 2 diffère du n° 1 par la glabreté des tiges et des coques.

« M. Tourlet a examiné les deux plantes et a constaté que tout en étant très voisines de l'*Euphorbia chamæsyce* elles en diffèrent sensiblement par leurs feuilles moins arrondies.

« Je ne possède en herbier rien d'analogue à la forme glabre, dit-il, mais j'ai l'*E. thymifolia* récolté en 1847 dans les Indes par Hohenacker et qui m'a paru, au premier examen, répondre à la forme pubescente. — Pour trancher la question je me suis adressé à l'un de nos botanistes les plus autorisés qui a confirmé cette manière de voir. La plante pubescente est bien l'*E. thymifolia* (très voisin de l'*E. prostrata* et *ægyptica* Boiss.).

« Quant à la plante glabre c'est l'*E. humifusa* Willd. (*E. pseudo-chamæsyce*). F. M , *E. polygonifolia* GG , *E. Engelmanni* Boiss.

« Ces plantes, ainsi que plusieurs espèces affines, se naturalisent facilement, parait-il, dans les Jardins botaniques. »

Festuca glauca Schrad.

Plante cultivée en bordures, à Niort, et communiquée en séance par M. Marmuse pour détermination.

Soumise à M. Lemoine, à Tours. — 30 août 1906. — M. Lemoine... « La plante dont vous m'avez envoyé un échantillon est bien, comme vous le pensiez, le *Festuca glauca* Schrad. — Elle est commune en de nombreux endroits en Touraine, notamment au pied de la lanterne de Rochecorbon (excursion du 19 août 1906). » M. Nicholson, curateur des jardins royaux

Digitized by Google

de Kew, n'y voit qu'un *Festuca ovina* L , var. *glauca* Koch.

La plante est très répandue en Allemagne, en Autriche et dans le sud de la Russie où elle sert à faire des bordures.

Fritillaria Meleagris.

8 avril 1906. — M. G. Durand a récolté et a en herbier :

Fritillaria meleagris : a/ type

b/ forme ab. *biflora*

c/ forme *alba*, à fleurs entièrement BLANCHES, à nervures de la corolle à peine verdâtres ;

d/ forme *albicans*, *blanchâtre*, rosée, à nervures vertes, plus apparentes, cette forme faisant passage entre le type et l'*alba*, tout en se rapprochant davantage de cette dernière ; on y voit encore le damier, mais il est d'un rose très pâle.

Gagea arvensis Sch.

31 mars 1906. — M. Duret à M. Souché .. « En février j'ai trouvé, tout près de Doussay (Vi.), une localité très restreinte de *Gagea arvensis*, dans une chenevière. Vainement j'ai parcouru tous les alentours, la plante ne pousse que là ! D'où vient-elle ? Les vieux cultivateurs de chanvre — l'homme et la femme vont avoir 160 ans à eux deux — n'ont jamais semé que la graine récoltée par eux, et jamais employé d'engrais que celui de leur étable, m'ont-ils affirmé !

« Les échantillons, la majeure partie, du moins, offrent la particularité, signalée par quelques auteurs, de porter des bulbilles à l'aisselle de la grande bractée, mais pas seulement quelques bulbilles, car j'en ai compté cent cinquante quatre (154) de la grosseur d'un grain de chanvre à l'aisselle d'une seule bractée. Chaque bulbille a déjà des rudiments de feuilles et la masse ressemble à une calathide de composée non encore

Digitized by

épanouie. Dans ces conditions la plante a une physionomie toute particulière. — J'ai transplanté quelques pieds dans mon jardin. »

Lappa subracemosa Simonkai.

11 oct. 1906. — M. Fouillade. — M. Gadeceau a examiné mon *Lappa* et voici ce qu'il en dit : « C'est bien, comme je le « pensais, celui que j'ai trouvé au Canal de la Basse-Loire et « à Boire Courant, au milieu des *L. major* et *minor*. Ainsi « qu'il est dit Flore de l'Ouest, 5e édit., p. 196, nous l'avons « semé, Lloyd et moi, et nous avons obtenu tantôt le *major* « type, tantôt des intermédiaires, enfin une forme très voisine « du *minor*.

« Il y a, comme vous le savez, des hybrides fertiles, et ces « retours à l'un des deux types parents fortifient ici les soup- « çons d'hybridité.

« Il résulte de la communication que M. E. G. Camus a bien « voulu me faire d'un échantillon recueilli à Corbeil par M. « Jeanpert, que votre plante et la mienne sont aussi les mêmes « que cette dernière, *Arctium subracemosum* Nyman = *Lappa* « *subracemosa* Simonkai (*Lappa major* × *minor* Nitschke « in herb.).

« En résumé si j'avais à le citer aujourd'hui j'adopterais le « nom de : *Arctium subracemosum* Nym. »

Voir *Bull. soc. bot.* 1905, p. 200.

Muscari.

31 mars 1906. — M. Duret, à M. Souché... « Je vous expédie par ce même courrier, 2 ou 3 échantillons de ce qui m'a semblé être *Muscari botryoïdes*. La plante se trouve çà et là dans notre région. Je l'avais déjà remarquée comme se distinguant au premier coup d'œil surtout par son port plus décidé

Digitized by Google

que *M. racemosum*. — En comparant les échantillons avec les descriptions : taille plus élevée ; épi plus allongé ; fl. plus pâles ; *surtout* feuilles *s'élargissant de la base au sommet* et *dressées ;* odeur nulle, je conclus que c'est au moins un cousin germain de *M. botryoïdes*, lequel je n'ai pas l'honneur de connaître.

« Les spécimens que je vous envoie sont peut-être un peu avancés ; je les ai cueillis ce tantôt, dans la commune de Cernay (Vi.), dans le petit bois le long duquel nous nous sommes arrêtés (quand je vous reconduisais à Lencloître, lors de notre excursion à St-Gervais), pour vous faire cueillir *Polycarpon tetraphyllum* et vous montrer, en face, *Dipsacus pilosus*.

« Le bois, qui était un parc, a été vendu et morcelé, depuis l'an dernier. Du reste la plante existe aussi à Doussay et Lencloître, dans les « Bois-blancs », *toujours* dans les *bois* sablonneux, *jamais* dans les *prés*. »

3 avril 1906. — M. E. Simon à M. Souché... « Je viens d'examiner votre *Muscari ;* il est certainement voisin du *M. botryoïdes*, mais ce n'est pas exactement la plante que j'ai recueillie parfois, notamment au bois du Fou, près de Vouneuil-s-Vienne ; il en diffère surtout par la couleur des fleurs au sommet de la grappe, lesquelles doivent être d'une couleur *bleu très vif* persistant même après dessiccation ! Mes exemplaires d'herbier venant de Larzac (Aveyron) ont également ce caractère particulier. L'ancien *Muscari botryoïdes* de DC. a été divisé par Jordan et Fourreau en *sept espèces* distinctes ; il n'y a donc pas lieu de s'étonner que ce groupe donne des variations dignes d'intérêt. »

6 avril 1906. — M. Simon demande à M. Duret de vouloir noter la station pour y recueillir des fruits mûrs, et de lui dire si cette forme est répandue.

15 avril 1906. — M. Duret a revu le Muscari litigieux et

Digitized by Google

planté des piquets pour le reconnaître à la maturité. Il dit que la précocité de cette plante est caractéristiqne ; elle est en pleines fleurs quand le *Muscari racemosum* montre à peine la petite morille qui lui sert d'épi. Quelques feuilles ont 6 à 7 millim. de largeur au moins au sommet et elles se tiennent très rigides, même quand la plante est fanée.

Orchis latifolia assez mal venu.

(Envoi de M. Ch. Blaud, 3 juin, soumis à M. E. G. Camus).

Une des formes de l'*Orchis latifolia* pris au sens large. — Les entre deux de l'axe floral ont la teinte verte lavée de violet de cette espèce.

« L'étude attentive d'une fleur indique le retour au type normal avec avortement pour la taille. Il y a un ovaire rudimentaire surmonté d'un périanthe régulier formé de trois grands sépales extérieurs (ou pétales si l'on veut discuter), et de trois plus petits et intérieurs ; le médian de ces trois lobes internes, qui devrait remplacer le labelle, est très régulier.

« M. Duffort a déjà trouvé des Orchidées analogues. »

Potentilla procumbens Sibth.

22 mai 1906. — M. G. Durand. — Est allé à la Ferrière (Vendée), à l'étang du Plessis, pour rechercher un *Potentilla* litigieux que M. Souché lui avait signalé comme ayant été récolté le jour de l'herborisation. Il a retrouvé la plante et après examen il croit pouvoir la rapporter au *P. procumbens* Sibth.

Principaux caractères : Plante vivace, *pubescente*, à tiges longues, couchées, radicantes ; feuilles pétiolées, les inférieures toujours à cinq folioles, les supérieures toujours à trois folioles, dentées dans le haut, à dent terminale à peine plus petite. Fleurs à QUATRE, (plus rarement cinq, parfois même six) pétales sur le même pied.

Digitized by Google

Peu abondante à la station.
Serait nouvelle pour le département.

Primula grandiflora, *forme roseiflora.*

8 avril 1906. — M. G. Durand. — « J'ai récolté hier à Beautour (près la Roche-s-Yon) la forme *roseiflora* du *Primula grandiflora*. Chaque année je trouve dans les environs de la maison des pieds à fleurs roses de cette espèce, mais ce caractère ne me parait pas devoir être constant : il y a quelques années ayant vu un pied semblable et ne l'ayant pas arraché il m'a été impossible de le retrouver l'année suivante au même lieu. Cette année j'ai ramassé trois pieds à deux pas de la maison, sur un tas de terreau que j'avais toujours visité les années précédentes. Je serais donc disposé à croire que cette variété n'est pas fixe, et que généralement la couleur rose des fleurs disparaît l'année suivante, ou tout au moins au bout d'un certain temps. » Quelle serait la cause de ce changement ?

Observations sur des Primevères.

M. Redien, en avril 1904, à Augé (D.-S.) a pris dans une colonie de Primevères, *Primula officinalis*, *P. variabilis*, *P. grandiflora*, qu'il a plantés dans son jardin, en terre profonde et bien fumée. Il a pu faire à loisir des observations, qu'il énumère.

Le *Primula officinalis* n'a pas changé ; le *P. variabilis*, qui était caulescent, est devenu acauli-caulescent ; le *P. grandiflora* a eu des fleurs d'un tiers moins large et leur couleur jaune pâle primitive est devenue jaune foncé.

M. Amb. Gentil, qui a été consulté, dit que la même chose

s'est produite dans son jardin pour le *Primula variabilis*. Un pied de cet hybride avait ses fleurs toutes ombellées l'an dernier; aujourd'hui (26 août 1906) ce pied robuste porte quatre hampes terminées par des bouquets de 15-20 fleurs et en même temps 20 à 25 fl. solitaires à pédoncules radicaux. (C'est le cas signalé par M. Redien). C'est donc la confirmation d'un fait connu.

Les variations de couleur, de forme, et de dimension des fleurs sont fréquentes et il n'est guère possible d'en indiquer la cause déterminante.

M. R. s'était demandé si les variations observées n'étaient pas dues au voisinage des espèces, à la culture, au pollen.

M. Amb. G. dit que le pollen du *Primula officinalis* fécondant le *P. grandiflora* fournira des graines qui donneront, en se développant, des produits hybrides dont la corolle participera de la couleur du *P. officinalis*. Mais le pied mère *grandiflora* ne sera pas modifié pour cela. Si la couleur de ses fleurs varie, c'est pour une toute autre raison. (Voir *Endymion nutans*). L'hybridité n'affecte que les descendants et non les parents. Evidemment, les fleurs du produit de croisement, hybride ou métis, peuvent avoir une coloration différente de la teinte des deux qui l'ont fourni.

Sagina patula Jord., *forme*

6 Juin 1906. — M. Fouillade. — « J'avais trouvé dans les carrières de la Jeannière — à Tonnay-Charente — un *Sagina* qui me semblait n'être ni l'*apetala* ni le *patula*, mais une forme intermédiaire inédite. Je l'ai soumis à M. Simon qui m'écrit : « En tant que caractères essentiels votre plante « présente le calice (deux sépales extérieurs recourbés en « dedans), les pédoncules de *S. patula*; elle en diffère par « les divisions du calice en croix, les divisions de la capsule « plus profondes et par là se rapproche du type de l'*apetala*.

Digitized by Google

« Ce n'est ni l'un ni l'autre et elle ne répond pas à un type « déjà nommé... Je nommerais provisoirement votre plante : « *Sagina patula* Jord., *forma ad apetalum vergens.* »

« La plante est entièrement couchée et possède une rosette centrale. Pour M. Simon, ces deux caractères se tiennent : « la rosette s'est surtout développée parce que les rameaux « étaient étalés. » Je suis, sur ce point, entièrement de l'avis de M. Simon. J'ai remarqué la même particularité dans le *S. maritima*... L'absence ou la présence de rosette centrale n'est pas un bon caractère spécifique chez les *Sagina* ».

ANOMALIES :

Potentilla verna. — M. P. Deribéré-Desgardes a trouvé, en avril 1906, près de Jouy (Seine-et-Oise), un *Potentilla verna* à six pétales et douze sépales, calice et calicule compris. Il n'a pas pu compter les étamines et les styles.

Caltha palustris. — Le 17 avril 1906, à Chasseneuil (Indre), M. P. Deribéré-Desgardes a récolté deux échantillons de *Caltha palustris* portant, à quelques centimètres au-dessous de la fleur, une bractée pétaloïde colorée en jaune..

Carduus nutans.

22 mai 1906. — M. et Mme J. Roux. — Adressent *Carduus nutans* présentant deux anomalies : fasciation et albinisme. Récolté le 17 mai à La Charrière (D.-S.). Toute la plante avait un aspect particulier, canescent, qui l'a fait distinguer de loin dans une luzernière.

Cécidie du *Cirse des Champs*

10 janvier 1906. — M. A. Loiselle. (Réponse à l'envoi de la *galle* du Cirse des champs). (Voir Bull. 1905, p. 163).

« Je suis très heureux de pouvoir vous renseigner. —

Digitized by Google

L'insecte, auteur de la déformation que vous m'avez envoyée, est un petit diptère : *Urophora cardui* L.

« Je ne vous retourne pas cette Cécidie, je pense que vous en avez de semblables ; je ne l'ai pas trouvée par ici (1), mais j'en ai un exemplaire venant de Lorraine »

11 janvier. — M. Guignon. (Réponse à un envoi identique). « ... L'auteur de la galle du *Cirsium arvense* que vous m'avez fait l'honneur et le plaisir de m'adresser est certainement l'*Urophora cardui* L

« Ici (2), je l'ai trouvé il y a trois ou quatre ans dans les mêmes conditions, mais la plante recueillie à l'*état trop vert* ne m'a pas permis d'en poursuivre l'élevage du parasite. De plus les mesures draconiennes employées contre tout ce qui est *chardons* rendent les échantillons assez rares.

« Plus fréquent est le cas de cette cécidie sur la fleur même du *Cirsium arvense* On reconnait sa présence en pressant les calathides entre les doigts, et si on éprouve une résistance anormale on a affaire à une Cécidie de ce même insecte ou au moins à celle de son frère *U. solstitialis* L.

« La présence de l'*Urophora* se manifeste d'ailleurs en cette saison-ci au premier coup d'œil, en ce que les fleurons sont en partie comme arrachés de la surface du réceptacle, quoique maintenus et adhérents entre eux. Il est vrai que les larves de plusieurs *Larinus* produisent à peu près le même effet, mais au toucher on reconnait surement qu'il y a ou non le travail de l'*Urophora ;* en outre le capitule, dans son ensemble, parait plus maigre lors de la présence du *Larinus*.

« Donc, l'*Urophora cardui* a deux genres d'habitat sur la même plante, dus probablement à une adaptation forcée lorsque la plante a été décapitée... Permettez-moi de garder ces spé-

(1) Calvados.

(2) Seine-et-Marne.

cimens pour en poursuivre l'élevage. — L'éclosion me paraît d'autant plus facile que les larves sont arrivées à maturité. De plus j'espère y rencontrer un parasite qu'autrefois le colonel Goureau a prétendu y avoir trouvé : le *Callimone chlorinus* Fœrst.

« Les auteurs répètent que ces galles sont les unes arrondies les autres fusiformes ; je crois que les *fusiformes* renferment le parasite qui a arrêté le développement de la galle par la mort de son locataire ; la plante a alors repris le dessus et les cellules végétales se sont allongées. Quant aux galles arrondies elles seraient seulement habitées par l'*Urophora*. C'est une idée à creuser et je désirerais en avoir la preuve dans vos échantillons qui tous sont fusiformes.

« Vous trouverez d'autre part les quelques indications que je crois suffisantes pour justifier l'identification de vos galles et celles de l'*Urophora*.

. . . .

Urophora Cardui L.

« Diptérocécidie : Sur *tige*, renflement arrondi, multiloculaire, de la grosseur d'une noisette à celle d'une noix. Métamorphose dans la galle. Sur *Cirs. arvense.* »

(L'abbé J.-J. Kieffer. — Synopsis des Zoocécidies, p. 293.)

« Déformation des parties *florales* : réceptacle durci, épaissi, pluriloculaire ». — Ibidem.

« Ce diptère détermine sur les tiges de *C. arvense* un renflement multiloculaire, globuleux ou *fusiforme* de la grosseur d'une noix à celle d'une noisette ».

(L'abbé J.-J. Kieffer. — Feuille des jeunes Naturalistes, XXI^e^ année, p. 186.)

Dans le « Catalogue systématique », de MM. Darboux-Houard, on trouve : « Renflement arrondi ou *fusiforme* dur,

multiloculaire, *dépassant le* PLUS SOUVENT *la grosseur d'une noix...*

Pour une étude complète de cette Cécidie et de son auteur on peut consulter :

Mik (Jos.) — Zur Biologie von *Uroph. Cardui* (Wien. Ent. Zeit. 1897, p. 115 à 164. 2 planches).

Kaltenbach — Die Pflanzenfeinde, p. 379-380, « Trypeta Cardui L. » — dit que l'insecte parfait paraît en juin.

L. Kirchner. — Donne comme parasites de la larve de cet Urophora : Synergus ruficornis Hrt ; Eurytoma verticillata ; un autre Eurytoma n. sp ; Torymus n. sp.

Goureau. — Cite *Callimone chlorinus* Fœrst, comme je l'ai déjà mentionné dans le corps de ma lettre. C'est très probablement le *Torymus* n. sp. ci-dessus indiqué par L. Kirchner, puisque les *Callimone* sont des Chalcidites torymiens. Ce serait donc *Callimone* (*Torymus*) *chlorinus* Frst, qu'on obtient facilement des galles d'*Aulax Hieracii* qui intéressent également les tiges de *Hieracium umbellatum*.

Zetterstedt. — Diptera Scandinaviæ, édition 1846, le nomme *Tephritis Cardui* et lui donne comme synonymie *Musca Cardui L. ; Trypeta Cardui L.* ; *Urophora Cardui L.*

Réaumur. — Ins. 1738, Tome III, p 234 et 328, planche XLV, fig. 12-14, et Macquart. — Suites à Buffon. II, p. 456, planche XIX, fig. 15, donnent une excellente figure de la ♀.

Il est en outre probable que les Annales de la Société entomologique de France ont dû en parler depuis Macquart.

11 janvier. — M. E. Olivier. — Réponse à un envoi semblable. — « Monsieur et cher collègue. J'ai bien reçu il y a déjà quelques jours, les tiges de *Cirsium* porteurs de galles intéressantes. Je n'ai pas observé un cas semblable dans mes environs (1). J'ai ouvert une de ces galles qui contient des

(1) Moulins (Allier).

Digitized by Google

chrysalides que j'attribue à un diptère, probablement un *Urophora*. Je les ai mises en observation ; j'espère en obtenir l'éclosion et je serai alors fixé sur l'identité de l'insecte. Je vous tiendrai au courant et vous communiquerai l'état-civil de ce gallicole dès que je le connaîtrai sûrement. Je vous remercie d'avoir pensé à moi et vous adresse, cher Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments. »

19 janvier. — M. Bourdeau. — Réponse à M. Souché qui l'avait prié d'aller avec M. Piet, l'heureux inventeur, rechercher d'autre galles afin d'en envoyer à des adresses fournies. — La station, envahie par les eaux, était inabordable, mais M. Bourdeau possédait encore quelques spécimens chez lui et il s'est empressé de les expédier aux spécialistes désignés.

21 et 28 janvier. — MM. Blaud et Loiselle envoient leurs remerciements pour les nouvelles galles qui leur ont été adressées par M. Bourdeau.

19 mai. — M. Guignon. — Les Cécidies du *Cirsium arvense* n'ont encore rien donné, mais le moment approche.

— Revue scientifique du Bourbonnais 1906, p. 110. M. E. Olivier a vu éclos l'*Urophora cardui*, de Luçon, et un parasite, l'*Eurytoma robusta* Mayr. « minuscule hyménoptère ».

Cécidie de *Serratula tinctoria* L.

2 février 1906. — Réponse de M. J. Guignon à M. Souché. — « Je me permets d'attirer l'attention de vos travailleurs sur la galle des feuilles (nervure médiane le plus souvent, parfois nervures secondaires) et des tiges de *Serratula tinctoria* L. — On peut rencontrer cette galle en juillet, dans les bois humides surtout. Elle a été découverte ici (1) pour la première fois il y a 3 ans, et son auteur seulement en 1905 (en juillet). Ce serait une remarque importante à faire dans votre intéressant Bulle-

(1) Vulaines-s-Seine (S.-et-M).

Digitized by Google

tin. Sa fréquence dans ma localité me laisse inexplicable qu'on ne l'ait pas découverte plus tôt. »

Cécidies sur *Senecio vulgaris* L.

2 février 1906. — M. Guignon, réponse à M. Souché.

1° *Tephritis marginata* Fall. — Sur *Senecio Jacobea*, L., *S. silvatica*, L., *S. vulgaris* L. — Les capitules deviennent ovoïdes et colorés de rouge, et surtout les réceptacles sont gonflés.

Le diptère parait en juillet-août.

La larve est *blanche* et de forme conique comme l'asticot des cerises.

2° *Stictodiplosis Jacobæ H.* = *Diplosis senecionis* Rübs. — Sur *Senecio jacobæ* et *S. vulgaris*, dont les capitules deviennent globuleux, mais les larves sont *jaunes* et se transforment à terre.

Les fleurs sont gonflées et par suite les fleurons semblent à demi arrachés et persistent dans cet état alors que les autres ont déjà été disséminés.

L'anomalie signalée (1) doit se rapporter à l'un ou l'autre de ces diptères.

Sur les six espèces de champignons qui attaquent le *Senecio vulgaris* aucune jusqu'à présent n'a été signalée comme s'attaquant aux fleurons directement.

Cécidies de *Papaver*

11 juin 1906. — M. Loiselle. — Réponse à M. Souché. ... « J'ai reçu ce matin votre envoi contenant des Cécidies sur *Papaver collinum*. Les capsules sont renflées et déformées par un hyménoptère cynipide, *Aulax papaveris* Perri.

« Si l'on fait une section transversale on trouve l'intérieur rempli par une substance médullaire contenant de nombreuses

Digitized by Google

cellules habitées chacune par une larve. Entre cette masse médullaire et l'enveloppe extérieure se voient de petits corps blancs, jaunâtres ou bruns, suivant le degré de maturité du fruit : ce sont les graines du pavot qui ont été chassées à la périphérie par suite de la destruction des cloisons aux dépens desquelles s'est formée la galle ».... « L'insecte ne paraitra qu'en avril ou mai de l'année prochaine. J'ai obtenu des *Aulax* dès la fin de mars, de cécidies recueillies fin juin, mais ils ont pu être un peu avancés par suite de l'élevage à l'abri des intempéries. »

Cécidie du *Peuplier Tremble*

15 mai 1906. — Envoi de M. E. Berland, de Prosnes (Marne).

19. — M. Guignon. — « La Cécidie que vous me faites le plaisir de m'envoyer est certainement celle de *Harmandia petioli*. Kieff.

« Dans la Feuille des Jeunes naturalistes (XXI, p. 191, sous le n° 119) il en est question, mais *arrivée à maturité*. Celles qui vous ont été envoyées sont *immatures*, mais reconnaissables cependant pour ceux qui l'ont vue plusieurs fois *in situ*. Très commune sur *Populus tremula*, beaucoup plus rare sur *P. alba*, jamais sur les autres *Populus*. — Attendre la fin de l'été pour les recueillir, car la larve de ce diptère périrait, d'autant mieux que la nymphose se fait à terre.

« L'abbé Kieffer a baptisé plus tard cette Diplosine dont il indique la Cécidie dans la Feuille des Jeunes naturalistes, à l'endroit cité ci-dessus. »

Digitized by Google

MYCOLOGIE

Note sur le Queletia Mirabilis (Fries).

Au mois de septembre de cette année (1906), j'ai trouvé dans mon jardin, sur un monceau de tan déposé depuis 1904, un assez grand nombre d'échantillons d'une Lycoperdacée très rare, le *Queletia mirabilis* (Fries).

J'ai envoyé ce champignon au vénérable président honoraire de la Société mycologique de France, M. Boudier, et à un célèbre mycologue américain qui vient chaque année en France, pendant plusieurs mois, étudier la flore cryptogamique de notre pays, M. Lloyd.

Tous les deux ont reçu mon précieux envoi avec plaisir. M. Lloyd m'écrivit en effet que ce champignon était excessivement rare et qu'il n'avait été rencontré que trois fois en France.

1° Par M. Perdrizet, de Vandancourt à Port de Sochaux, en 1848.

2° Par M. Le Breton, à Saint-Saens (Seine-Inférieure), en 1884.

3° Par Victor Dupain, à La Mothe Saint-Héray (Deux-Sèvres), en 1906.

Il ajouta qu'il n'avait été trouvé qu'une fois en Angleterre et une fois aux Etats-Unis, par le docteur Herbst, de Trexlertown (Pensylvanie), qui le récolta pendant 3 années consécutives, 1891, 1892 et 1893, sur un monceau de tan consumé, provenant d'une tannerie abandonnée !

C'est également dans cet habitat que j'ai trouvé le *Queletia mirabilis* ; il croissait non dans le sol, mais au milieu de ce tan fermenté dont la température était en outre très élevée. Il est assez extraordinaire que cette plante ait pu ainsi végéter par une sécheresse aussi prolongée.

Digitized by Google

Voici sa description :

Stipe de 8 à 10 centimètres de longueur, de 2 à 3 centimètres d'épaisseur, blanc, recouvert de grosses écailles fibrileuses blanches, la cuticule est comme lacérée. Péridium rond, de 5 à 6 centimètres de diamètre, fragile, blanc et pruineux, se séparant facilement du stipe et se déchirant au sommet d'une façon irrégulière à la maturité. Hyménium ferme, charnu, jaune fauve, devenant pulvérulent à la fin ; spores sphériques, verruqueuses et fauves.

Ce champignon possède une membrane extérieure spéciale qui l'enveloppe entièrement lorsqu'il est à l'état d'œuf. Au moment où le stipe s'allonge cette membrane se brise, reste à la base du pied sous forme de grosses écailles, et à la partie inférieure du péridium sous forme de fragments qui ont l'apparence d'un collier, soudé en haut à l'enveloppe du péridium dont il est le prolongement, et découpé en bas en grosses dents irrégulières et laciniées. Cette membrane simule une volve ; mais elle en diffère par ce qu'elle n'est pas un tissu séparable de l'enveloppe du péridium.

V. Dupain.

La Mothe St-Héray, le 22 Novembre 1906.

Excursion mycologique du 4 nov. 1906 à la forêt d'Amboise (*Indre-et-Loire*)

L'excursion dans la forêt d'Amboise n'a pas donné, au point de vue mycologique, le résultat que nous espérions. Malgré l'humidité du temps qui avait effrayé les excursionnistes, les champignons étaient peu abondants ; la saison était déjà trop avancée et en se promenant dans ces bois il est facile de voir

Digitized by Google

que cette forêt ne doit jamais être d'un bien grand intérêt ; elle ne comporte ni vieilles futaies qui donnent des espèces si spéciales, ni bois de sapins purs ; elle est en partie composée de taillis de chênes, charmes ou châtaigniers, ou de futaies sur taillis. A remarquer pourtant un rond point planté de beaux chênes américains, (Quercus rubra Mich.) qui fructifient parfaitement.

Notre récolte n'a donc été ni abondante ni bien intéressante et je me bornerai à signaler les 3 espèces suivantes :

1° Une variété curieuse de *l'Amanita citrina* à chapeau conique ; à première vue on la prendrait pour l'Am. virosa qui a exactement la même forme ; mais dans cette dernière espèce le chapeau est ocracé très pâle (et non jaune vif) et le bulbe est muni d'une volve persistante.

2° *Russula cœrulea* Pers. var *umbonata*. Cette espèce assez répandue dans la vallée de la Loire et le centre de la France, est peu connue, les descriptions exactes faisant défaut, à tel point qu'on se demande si c'est bien l'espèce que Persoon a décrite pour la première fois dans son synopsis, pag. 445 en ces termes : « de taille médiocre, chapeau charnu, déprimé, bleuâtre, lamelles alutacées, stipe assez court, blanc. Lamelles ochracé pâle, serrées ; chapeau roussâtre ou fuscescent, bleuâtre au milieu, marge presque lisse. » — Dans les forêts.

Il n'en est pas moins vrai que, sous ce nom, il en a été donné des planches qui certainement se rapportent à notre espèce :

D'abord, celle de Cooke dans ses « Illustrations of British fungi » pl. 1052, qui reproduit très fidèlement la forme et la teinte de notre champignon. Les échantillons que j'ai rencontrés jusqu'à ce jour étaient toujours remarquables par ce mamelon autour duquel se creuse un sillon ; la couleur ordinaire est bleuâtre, étant plus accentuée à l'extérieur, et je crois même qu'elle envahit complètement le champignon sur son déclin. Mais on m'a apporté une seule fois un échantillon, égale-

ment omboné, qui était exactement bleu, tel que Gillet a représenté l'espèce dans sa pl. 549.

Quélet ne parait pas avoir connu ce champignon qu'il réunit au *Russ. palumbina*, espèce tout à fait distincte.

Notre Russule vient particulièrement dans le bois de pins et ce qui fait qu'elle passe souvent inaperçue, c'est qu'elle a parfois exactement la teinte du *Russula Queletii* avec laquelle on la trouve mélangée et dont elle se distingue de suite par sa chair douce, ses lamelles franchement jaunes et son pied blanc.

3° *Tricholoma squarrulosum*, Bress. — Ce champignon n'est pas rare ; mais on n'en trouvera la description que dans le livre de l'abbé Bresadola « *Fungi Tridentini* » vol. II pag. 47, son état-civil ne remontant pas à plus d'une quinzaine d'années. En voici la description donnée par cet auteur :

« Chapeau un peu charnu, de convexe ouvert et umboné, sec, brun livide, puis argileux, le centre noir, élégamment couvert de squames noires, marge fibrilleuse excédente, largeur 4 à 5 centimètres ; lamelles larges, serrées, blanc grisâtre, rougissant un peu au toucher, postérieurement arrondies uncinées et assez distantes du stipe pour paraître libres ; stipe farci puis un peu creux, concolore au chapeau, entièrement et élégamment ponctué de squames, souvent bulbeux à la base, long de 4 à 5 centimètres, épais de 6 à 7 mm. ; chair blanc-grisâtre, sans odeur ni saveur ; spores elliptiques 7 à 9 × 4 à 5 ; basides claviformes de 25 à 30 sur 6 à 7. Du groupe du *Tricholoma terreum*, mais bien distinct par les squames du pied. »

Ce champignon a en effet beaucoup d'analogie avec le *Tricholoma terreum* ; mais tandis que celui-ci a le pied lisse ou fibrilleux, le *Tr. squarrulosum* a son stipe tout couvert de petites squames noires recourbées. De plus son chapeau est lui-même couvert de squames foncées, souvent très élé-

Digitized by Google

gantes et qui vont en se serrant vers le centre ; le *Trich. terreum* est plutôt floconneux quoique l'on trouve parfois dans cette espèce si variable des chapeaux couverts de véritables squames, surtout dans la variété *argyraceum*.

J'avais remarqué ce champignon bien longtemps avant que Bresadola en ait donné la description et je l'avais souvent entendu nommer *Tricholoma murinaceum* Bull., une des seules espèces voisines qui ait aussi des squames sur le pied. Mais ce dernier champignon a le chapeau seulement soyeux ; c'est du reste une grande espèce, fort rare, mais quand on l'a vue une fois, on comprend de suite qu'il ne peut y avoir aucune confusion entre les deux espèces et qu'elles n'ont aucune ressemblance.

PELTEREAU.

Bolets

26 octobre 1906. — M. Peltereau à M. Souché ... « Le plus petit de vos bolets correspond au *Boletus spadiceus* Schœff. Je l'ai rencontré deux ou trois fois, isolé, et son étude a attiré mon attention parce que c'est une espèce peu commune et mal décrite. Quélet semble l'avoir confondu avec le *B. lanatus* Roskw. qui a le pied garni d'un large réseau et qui n'est sans doute qu'une forme du *B. subtomentosus*. Celui que j'appelle *spadiceus*, et qui correspond bien à la figure de Schœffer, l'inventeur de l'espèce, a le pied assez fort, strié de rouge, mais non réticulé, les tubes beaucoup plus jaunes que ceux du *subtomentosus*, la chair jaune très pâle ne changeant pas de couleur ; aussi les tubes restent jaunes longtemps, tandis que ceux du *subtomentosus* verdissent.

Maintenant est-ce une bonne espèce? J'en doute, surtout après la lecture d'une étude de M. Martin, de Genève, sur les variations du *B. subtomentosus*. Cet auteur consciencieux s'est tiré de la difficulté en englobant sous le même nom à peu près

Digitized by Google

tous les Bolets de cette section : *subtomentosus*, *chrysenteron*, *spadiceus*, *striæpes* et autres. J'estime même qu'il est allé un peu loin, car j'en reconnais dans les nombreuses planches accompagnant son ouvrage que je sépare franchement de *subtomentosus*.

Les auteurs ont toujours été d'accord pour reconnaître que les Bolets de cette section sont extrêmement variables ; il est donc assez difficile d'assigner des noms aux formes de passage. Les types de ces formes correspondent souvent seuls aux descriptions. On est convenu d'appeler *B. subtomentosus* la forme dans laquelle la chair est jaune sous la cuticule et reste jaune quand elle se crevasse ; votre Bolet le plus gros rentre bien dans ce type. — *B. chrysenteron* a au contraire la chair rougeâtre sous la cuticule, ce qui communique une teinte rouge aux crevasses.

Chacun a son idée sur l'espèce, et en mycologie sa limitation est déconcertante, surtout quand on examine des formes qui apparaissent rarement. Je ne vois aucun inconvénient à ce que l'on mette dans la même espèce tous ces Bolets de taille assez petite, à pied plus ou moins atténué à la base, à revêtements très différents, lisses, striés, réticulés, à tubes et pores jaunes plus ou moins amples et qu'avec un peu d'habitude on classe facilement dans *B. subtomentosus* ou espèces approchantes. — Le public, avec son bon sens, s'en tire parfois plus facilement que les botanistes avec leurs savantes descriptions qui ne s'appliquent souvent qu'à l'échantillon qu'ils ont devant les yeux. Voyez ce qui se passe pour une espèce commune, mais variable, le *Boletus edulis* par exemple : qu'il ait le pied gros ou menu, le chapeau pâle ou coloré, tout le monde le reconnait sans hésitation, parce qu'on en a manié des milliers d'exemplaires de toutes formes.

Mais supposez que ces formes extrêmes n'apparaissent que rarement, en échantillons isolés dont on ferait la description.

Digitized by Google

Ces descriptions différeraient tellement entre elles qu'on en ferait autant d'espèces.

Je reconnais néanmoins qu'il y a profit à tâcher de grouper ces formes et à rechercher quelles dénominations les auteurs leur ont données ».

Cantharellus aurantiacus, var. à lames blanches

Ce *Cantharellus* a poussé abondamment à l'automne, dans les bois des Cartes, commune de Rouillé (Vi.), sur de la sciure de bois de pins. — Plusieurs personnes en on fait de copieuses et fréquentes cueillettes qu'elles ont mangées sans la plus légère indisposition.

Avant de connaitre ces renseignements M. Souché avait envoyé plusieurs exemplaires du champignon à des mycologues : MM. Boudier, Peltereau, Dupain, Legué, Bernard, R. Maire, Corfec, Dr. X. Gillot.

29 Novembre. — M. Boudier... » C'est la variété à lames blanches de *Cantharellus aurantiacus*, variété bien connue, figurée dans Cooke et qui même se rencontre entièrement blanche. La taille est plus grande et plus grosse ce qui arrive le plus souvent pour les espèces poussant sur les sciures ; y trouvant plus de nourriture elles sont plus luxuriantes et sont très souvent en touffes, alors qu'elles sont isolées naturellement. »

1er Décembre. — M. V. Dupain. — Variété *lacteus* de *Cantharellus aurantiacus*.

2 Décembre. — M. R. Maire. — A son avis ce sont des exemplaires à coloration pâle de *Clitocybe aurantiaca* (Fr.) Stud., soit *Cantharellus aurantiacus* Fr. et Auct. plur. Il a quelquefois rencontré des spécimens de cette teinte dans les Vosges.

2 Décembre. — M. le Dr. X. Gillot .. *Cantharellus auran-*

tiacus Fr., var. *pallidus* Cooke... Malgré son aspect pleurotoïde le champignon a tous les caractères voulus : lamelles épaisses, à tranche obtuse, ramifiées et anastomosées, chapeau tomenteux, etc. — La Chanterelle orangée est très polymorphe et peut offrir toutes les teintes possibles du chapeau et du pied.

3 Décembre. — M. G. Bernard. — Forme blanchâtre du *Cantharellus aurantiacus ;* ne l'a jamais rencontré aux environ de la Rochelle.

4 Décembre. — M. Legué. — Variété de *Cantharellus aurantiacus* à lamelles blanchâtres.

7 Décembre. — M. Peltereau. — Etait à Paris à l'arrivée de l'envoi. — *Cantharellus aurantiacus* var. *lacteus.* — « Fries dit de cette espèce : elle est souvent blanchâtre et même tout à fait *lactea.* Le stipe noircit en vieillissant (d'où Persoon a fait son *Merulius nigripes*). Dans la forêt de Blois j'ai vu cette remarquable variété sur une souche de sapin et j'aurais hésité à la reconnaître si, sur la même souche, je n'avais trouvé tous les passages jusqu'à l'orangé pâle ; je l'ai revue aussi cet automne aux environs de Vendôme. »

Obs. — Avec ce *Cantharellus*, ou dans son voisinage, M. Souché a récolté : *Peziza aurantia C.* ; *Flammula sapinea ; Hypholoma capnoïdes ; Corticium giganteum.* (Vu : Boudier).

Lactarius deliciosus.

M. Guignon écrit qu'il a été fort étonné de la mention « peu estimé » que le Bulletin d'une Société (Voir Bull. Soc. bot. des D.-S. 1905, p. 3) a donnée de ce champignon. « Tout dépend de sa préparation tout aussi bien que pour le meilleur bifteck. Voici, après bien des essais, le meilleur mode de préparation qui, à mon avis, le rend délicieux.

Digitized by Google

« Mettre du beurre — sel et poivre, naturellement — et en *même temps* les champignons en question dans une casserole, à feu doux d'abord ; puis pousser peu à peu pendant une demi heure jusqu'à ce que le beurre ait pris la couleur rouge orange du suc du champignon. Il ne faut pas craindre d'employer le beurre de façon à ce que les morceaux de champignons baignent à peu près complètement ; ce beurre restera plus tard pour les fricassées et les omelettes auxquelles il communiquera le parfum délicat des morceaux qui y ont mijoté. Il faut supprimer les pieds comme trop coriaces ; et sans laver au préalable les chapeaux, les laisser se ressuyer tout seuls pendant 24 heures, les lamelles en dessus. — Avec veau et lapin également. »

GUIGNON.

Morilles.

19 mai 1906. — M. Guignon, à Vulaines-s-Seine (Seine-et-Marne). — Comme confirmation à ce qui a été dit dans le *Bull. de la Soc. bot.* (1905, p. 46, 79) il nous annonce qu'il a obtenu une pousse de Morilles « dans un coin abandonné de son jardin, sous un vieux pommier dont les fruits pourris ont séjourné sur le sol. »

Psalliota xanthoderma.

21 janvier 1906. — M. Navrancourt, pharmacien à Mirebeau (Vi.). — « En relisant le bulletin de Décembre 1905, je vois que la *Pratelle xanthoderme* est considérée comme dangereuse. Voici près de 10 ans que j'en mange, je l'ai conseillée à beaucoup de clients et jamais nous n'en avons été incommodés. — Le parfum seul n'existe pas comme dans d'autres Pratelles. Je tenais à chercher à réhabiliter dans l'estime culinaire cette espèce assez commune dans certains endroits.... Je ne fais jamais *suer* les champignons. »

9 Décembre 1906. — M. F. Hy, à Angers. — Vient soumettre quelques observations mycologiques à propos du dernier bulletin. « Je suis heureux d'y trouver d'abord, dit-il, la constatation faite nombre de fois par moi-même de la parfaite innocuité du *Psalliota xanthoderma*. Certaines personnes à estomac délicat s'en trouvent parfois incommodées comme d'autres le sont par des aliments d'ailleurs les plus inoffensifs ; ce sont faits d'idiosynchrasie, comme on dit, mais de là à prétendre, comme on l'a fait, que le *Ps. xanthoderma* est toxique, c'est vraiment exagéré. »

Amanita Junquillea. — « Pareille remarque s'applique à l'*Amanita junquillea* dont je fais usage depuis plus de vingt ans sans le moindre inconvénient. J'ajouterai même que cette espèce, avec les *A. rubescens* et *vaginata*, peut compter parmi les meilleures pour leur chair délicate et savoureuse. Je ne comprends pas dès lors que dans un bulletin aussi sérieux que celui de.... on ait pu insérer récemment une note révoquant en doute l'innocuité de cette plante. — L'accident signalé pour l'établir n'a certes pas été discuté avec toute la critique désirable, pas plus que l'assertion étrange que l'*A. citrina* peut être mangé impunément.

25 Novembre 1906. — M. P. Corfec. — « Le *Psalliota xanthoderma* est très commun vers Laval, et il a même, en 1905, causé des indigestions assez sérieuses ».

Contrôle de Champignons

Sur la demande du Président général, M. V. Dupain a bien voulu prendre note des envois de champignons qui lui sont faits. — Nous donnons un résumé rapide de ces notes. —

26 Octobre 1902. — Apport de M. B. Souché. — Espèces provenant de la Chaise, près Bressuire. — 14 espèces.

26 Octobre 1902. — M. E. Simon, à Vouneuil-s-Vienne 4 espèces.

Digitized by Google

26 Octobre 1902. — M. Dreuilh, d'Angoulins (Ch.-Inf.) deux espèces.

26 Octobre 1902. — M. Sarazin, de Fontenay-le-Comte. — 14 numéros (*Tricholoma panæolum*, *Volvaria gloiocephala*).

28 Octobre 1902. — M. Souché, Pamproux. — 7 espèces (*Tricholoma inamœnum*, *Pleurotus ostreatus*).

29 Octobre. — M. Bellivier, à Parthenay. — 13 numéros. — *Tricholoma panæolum*, *Scleroderma geaster*, *Amanita spissa*).

31 Octobre 1902. – M. Pouit, à Bressuire. — 7 numéros (*Tricholoma inamœnum*, *Tr. atrocinerea*, *Amanita phalloides*).

3 Novembre 1902. — M. E. Simon — 1 espèce.

9 Novembre 1902. — M. B. Souché. — 4 espèces.

13 Novembre 1902. — M. B. Souché, de Pamproux. — (*Volvaria Loveyana*) et deux autres espèces.

14 Novembre 1902. M. Bellivier, de Parthenay, (*Boletus piperatus*) et 4 autres espèces.

18 Novembre 1902. — M. Dreuillh, de Cognac. — 2 espèces.

Décembre. — M. Bogard, de Lusignan, par M. Souché (*Tremella foliacea*, *Hydnum coralloides*).

1903. — 6 avril. — M. Souché, de Pamproux. — (*Peziza coronaria*) envoi de M. Largeau, de Granzay (D.-S.).

10 mai. — M. Bogard, de Lusignan. — 1 espèce.

16 août. — M. Souché. — 9 espèces.

22 août. — M. Souché. — (*Volvaria bombycina*, *Cantharellus neglectus*) vu : M. Boudier.

28 août. — M. Souché. — 17 espèces.

30 août. — M. Souché. — *Volvaria pusilla*.

16 Septembre. — M. Poirault, de Poitiers. — (*Boletus Dupaini*), bois de St-Benoist (Vi.), vu : M. Boudier.

21 septembre. — M. Souché. — 12 espèces.

26 septembre. — M. Renaudet, de Montournais (Vendée) — 5 espèces.

Digitized by Google

30 septembre. — M. Péquin, de Niort. — (*Sparassis crispa, Pholiota destruens*).

20 Octobre. — M. Queuille, de Niort. — 8 espèces (*Leptonia lampropus*).

21 Octobre. — D^r^ Ysambert, à Monts (I.-et-L.). — 21 numéros.

22 octobre. — M. Queuille. — 17 espèces.

26 octobre. — D^r^ Ysambert. — 22 numéros.

26 octobre. — M. Jannet, de Cognac. — 1 espèce.

26 octobre. — M. Queuille. — 6 espèces.

27 octobre. — M. Renaudet, de Montournais (Vendée). — (*Peziza grandis, Helvella sulcata, Boletus Dupaini*) et 15 numéros.

29 octobre. — M. Dreuilh, à Angoulins (Ch.-Inf.). — 1 espèce.

4 novembre. — M. Souché, de Pamproux. — (*Inocybe maritima, Phylloporus Pelletieri, Leotia lubrica, Otidea alutacea*) et 4 autres espèces.

9 novembre. — M. Renaudet, de Montournais. — (*Amanita aureola*) et 1 autre espèce.

10 novembre. — D^r^ Ysambert. — 6 espèces.

12 novembre. — M. Boutet, à Celles, (D.-S.) (*Cortinarius bolaris*) et 15 autres espèces.

18 novembre. — D^r^ Ysambert. — 23 espèces.

1905. 18 octobre. — M. Mesnet, à Thouars (D.-S.). — 4 espèces.

8 novembre. — M. Brébinaud, à Poitiers. — (*Lepiota amiantina*) et 6 autres espèces.

16 novembre. — M. Brébinaud. — (*Naucoria melinoides*) et 11 autres espèces.

1906. — 1^er^ novembre. — M. Mesnet, à Thouars (D.-S.). — 3 espèces.

Digitized by Google

2 novembre. — M. Queuille, de Niort. — (*Boletus badius*) et 4 autres espèces.

2 novembre. — M. Brébinaud — (*Russula lutea*) et 3 autres espèces.

6 novembre. — M. Girouin, de la Châtaigneraie (Vendée) une espèce.

6 novembre. — M. Baudoin, de Cognac. — (*Omphalia grisea*, *Russula lutea*) et deux autres espèces.

12 novembre. — M. Girouin — Une espèce.

12 novembre. — M. Souché. — 6 espèces rapportées de la forêt d'Amboise (Indre-et-Loire).

12 novembre. — M. Baudoin, de Cognac. — (*Inocybe lucifuga*) et dix autres espèces.

16 novembre. — M. Brébineau, de Poitiers. — (*Bolbitius hydrophilus*, *Cortinarius hinnuleus*, *Entoloma speculum*, *Russula lutea*) et neuf autres espèces.

25 novembre. — M. Brébineau. — (*Tricholoma equestre*, *Hebeloma mesophœum*) et 12 autres espèces.

30 novembre. — M. Brébinaud. — (*Marasmius candidus*, *Clitocybe obsoleta*, *Tubaria purpuracea*, *Inocybe prœtervisa*, *Russula puellaris*) et 14 autres espèces.

30 novembre. — M. B Souché, de la commune de Rouillé (Vienne). — (*Cantharellus aurantiacus* et sa variété blanche, *Flammula sapinea*, *Hypholoma capnoides*, *Peziza aurantia*).

21 Décembre. — M. Beaudoin, de Cognac. — (*Melanogaster tuberiformis*).

Digitized by Google

Supplément à la « Correspondance »

4 janvier. — M. Duret. — Avait planté à Doussay (Vi.), tout près de son puits, il y a sept ans, une souche de *Arundo Donax* qui prit bientôt un accroissement encombrant. Au printemps 1906 il arracha tout. Quelques jours plus tard étant obligé de faire réparer la pompe de ce puits il constata que tout le fond était tapissé des racines de *l'Arundo Donax* qui avaient traversé 5 m 50 de terre argileuse pour venir s'étaler dans la nappe aqueuse.

7 janvier. — M. Saint-Amand. — Fournit des renseignements demandés sur les prix d'un portrait publié dans le Bull. de la Société d'Elbeuf. — Offre ses félicitations pour le *Bulletin de la Société botanique des D.-S* — qu'il lit toujours avec plaisir dès qu'il est parvenu à la Société d'Elbeuf.

8 janvier. — M. Pitard (de Tunis). – A quitté avec un certain plaisir les verglas français pour revoir le ciel bleu d'Afrique. Il erre, ou plutôt il vient d'errer toute la journée au milieu de romarins et de genêts en pleine floraison. Il pense dans quelques jours, un peu reposé de ses émotions maritimes, reprendre le bateau pour aller en Tripolitaine, Tripoli, puis Gabès, séjourner plusieurs mois afin d'étudier les mousses (s'il y en a) et les lichens de cette région.

— M Pelourde s'occupe des clichés chez le photograveur —

3 février . — M. Chaux.. « Je commence à m'habituer à ma nouvelle circonscription, ce qui ne m'empêche pas du reste de regretter toujours la Vendée et surtout les bons amis — botanistes et autres — que j'ai laissés là-bas. J'ai tout le sud de l'arrondissement de Beauvais, avec un coin de celui de Senlis, vers Creil. C'est une région fort intéressante, accidentée et boisée, non pas plus belle que notre Bocage Vendéen, mais plus coquette et plus variée.

« Si j'en juge par le coup d'œil que j'ai jeté sur la Flore des environs de Paris, l'Oise ne présente pas, à ce point de vue, des ressources bien remarquables ; nous n'en avons pas moins ici à peu près toutes les plantes du bassin parisien, ce qui suffira amplement à notre ambition.

« D'ailleurs au point de vue géologique le pays est incomparable, et chaque année des excursions sont organisées par le Muséum pour venir étudier sur place les « Sables de Bracheux », près de Beauvais, les « Sables de Cuise », près de Compiègne, ou bien encore le pays de Bray, cette « boutonnière » jurassique et crétacée ouverte au milieu du tertiaire de la région parisienne.

« Du haut de la grande falaise qui termine au sud le pays de Bray et qui traverse le département presqu'en entier, la vue est vraiment belle et me rappelle tout à fait celle que j'ai admirée tant de fois du pied de la Chapelle du Mont des Alouettes. Aussi nous promettons-nous de l'escalader plus d'une fois cet été en cassant des cailloux, en cueillant des fleurs, ou même, en admirant le ciel bleu.

« Mon idée d'excursion a eu beaucoup de succès et dès maintenant je suis sûr d'obtenir de mon personnel tout ce que je voudrai à ce sujet. Malheureusement si j'ai beaucoup de collectionneurs (insectes, fossiles, oiseaux, etc.) j'ai peu de botanistes, et je n'en ai aucun qui soit réellement fort. Il me faudra donc recourir à vous dans les cas critiques ; il est d'ailleurs entendu que j'enverrai à notre Section Vendéenne tout ce que je trouverai d'intéressant. »

Digitized by Google

Pluie de soufre.

La Mothe-Saint-Héray le 7 Mai 1907.

Aujourd'hui, 7 mai, la population de notre ville était mise en émoi par un phénomène curieux et rare dans nos pays. Après un coup de tonnerre et une averse assez abondante mêlée de grêlons, la terre est apparue recouverte d'une légère couche d'une poussière couleur de soufre.

Trompé comme tout le monde par la couleur et l'aspect pulvérulent de cette substance, j'ai essayé en vain les différentes réactions du soufre.

J'eus alors l'idée de me servir de mon microscope et j'aperçus de nombreux *grains de pollen* de conifères. Cette poussière végétale aura été probablement soulevée à une certaine hauteur dans l'atmosphère où elle aura été emprisonnée dans un nuage qui s'est abattu sur notre contrée. Ce phénomène est, dit-on, assez fréquent dans le midi où il y a beaucoup de forêts de pins et de sapins, mais je n'en avais encore jamais été témoin. Il parait qu'à Exoudun le même fait s'est produit aussi.

V. Dupain.

(Phénomène constaté également : à Salles, à Pamproux, à St-Sauvant, à Mairé-Lévescault, à Charroux,... etc.).

Digitized by Google

Liste des Membres de la Société botanique décédés
(à notre connaissance)
du 22 novembre 1888 au 1er avril 1907

MM. Airault, pharmacien ; Arignon, doyen ; Auzuret, desservant.

MM. Barbaud, négociant ; Belot, instituteur ; Docteur Bergeon ; Mme Bergeon ; Blanc, instituteur ; Bonnaud Constant, notaire ; Boudault, notaire ; Boutaud Paul, pharmacien ; Brumault de Montgazon.

MM. Chaumeil, receveur buraliste ; Docteur Constantin ; Constantin, propriétaire ; J. Coulais, instituteur.

MM. Deléchelle-Ledru, maitre d'hôtel ; H. Demairé, magistrat ; Drieu Fréd., propriétaire : Dugleux, emp. de Préfecture.

MM. Ecalle Léon, instituteur ; Docteur Eymer.

MM. Frappier Paul, archéologue ; Frey, pharmacien

MM. Gallot, propriétaire ; Gardrat, instituteur ; Gauthier Florentin, instituteur ; Mme G. Genevier ; Guillemare, inspecteur d'académie ; Guitteau (M. et Mme) ; Mlle Guyard

M. Hardouin, professeur.

MM. Joffrion, propriétaire ; Jousset, pharmacien.

M. Koch (Gaspard)

MM. Lambert, instituteur ; La Porte (de), député ; Léaud, avocat ; Lévrier, vétérinaire ; Liger Léon, instituteur ; Logé, pharmacien ; Louis, bibliothécaire ; Lunet, botaniste.

MM. Maudet, propriétaire ; Moussault Paul, chef de division de Préfecture.

MM. Parhazard, instituteur ; Perrin, conseiller général ; Pinard Louis, (abbé) ; Proust H., propriétaire.

MM. O. J. Richard, ancien magistrat ; Docteur Ricochon ; Roy Edmond, avocat.

Docteur Sauzé ; Savit, pharmacien ; Schuster ; Sieur, professeur ; Souchaud, herboriste.

Docteur Texier, de Moncoutant ; Thibaudeau, vétérinaire

MM. Van Gelder ; Véry ; Vuilly, pharmacien.

Digitized by Google

SOCIÉTAIRES

Admis pendant l'impression du bulletin

Ecole normale d'Instituteurs (M. le directeur) à Angoulême.

Mlles les Elèves maîtresses de 3e année, de 2e année, de 1re année, Ecole normale d'institutrices, à Angoulême.

M. Colin (Fernand) capitaine du génie, 68, rue George Sand, à Tours.

M. Cadier, pasteur, à Pamproux, (D. S.)

M. Segretain (Alexis-Léon), Général de division du cadre de réserve, à Poitiers.

M. Legué, mycologue, à Mondoubleau (Loir et Cher).

M. Boinot (Marcel), pharmacien, à Marennes (Ch. Inf).

M. Menuet (Francis), professeur à l'Ecole de Médecine, 46, rue de l'Alma, à Tours.

M. Hémery (Emile) instituteur, à Châteaurenault (I. et Loire)

M. A. Siron, employé à la Caisse d'Epargne, à Amboise (Indre et Loire).

M. Chauveau (René), à Amboise.

M. Crespin, instituteur, 56, quai Paul Bert, à Tours.

MM. les Elèves maîtres de 3e année, de 2e année, de 1re année, Ecole normale d'instituteurs de Poitiers.

M. le Dr Vermeil, à Menigoute (D. S.)

M. Boucq (Adrien), professeur à la ferme-école de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vi.).

M. Tourlet, pharmacien, à Chinon (I. et L.).

M. et Mme Fort-Lafargue, villa St-Jacques, à Cognac.

M. Mazière (Adrien), professeur à l'école St-Paul, 38, rue d'Epernon, à Angoulême.

M. Blanchet (J. P. G.) aumônier de l'asile Ste-Anne, au Gond-Pontouvre, près Angoulême.

M. Raduriau (Léon), professeur à l'école St-Paul, à Angoulême.

M. Gard (Paul-Pierre), professeur à l'école St-Paul, à Angoulême.

M. Courivault de la Villate, 49, rampes de Bézines, à Angoulême.

M. Revel, directeur de l'école libre de la rue Froide, à Angoulême.

M. Joubert, pharmacien, place du champ de foire, à Angoulême.

Société " la Pervenche " Mme Piet, présidente, rue de l'Hôtel de Ville, à Luçon (Vendée).

M. Chavaillon (Théogène), préparateur à l'Ecole de médecine, à Tours.

MM. les élèves maîtres de 1re année, Ecole normale de Loches (I. et L.)

M. Cocuaud, Ingénieur agronome, à St-Sulpice, près Cognac.

Mlle Courtois (Juliette), institutrice, à Château-la-Vallière (Indre-et-Loire)

M. Goumet, chanoine, 10, rue Froide, à Angoulême.

M. Bordage (Gaston), instituteur, à Migné (Vi.).

M. Troclet (Emile) pharmacien, 27, rue de la Trémoille, à Thouars (D. S.).

Mlle Boucher (L.), institutrice, à Savonnières (I. et L.).

M. Bertin (C), professeur au Collège, 158, rue St-Eutrope, à Saintes (Ch. Inf.).

M. Chasles, inspecteur primaire, à la Roche-sur-Yon.

M. Bodin (Auguste), instituteur, à St-Fulgent (Vendée).

M. Ordonneau, chimiste industriel, 6, avenue de la Gare, à Cognac.

Mme Lacroix, 9, rue Victor-Hugo, à Cognac.

M. Prioton, professeur départemental d'agriculture, rue Haute des Bains, à Angoulême.

Digitized by Google

M. et Mme Courty, à Lusignan (Vi.).

M. Gaborit (A), pharmacien, à Angoulême.

Mlle Bonnel, directrice du lycée de jeunes filles, à Tours.

M. Charrier, inspecteur primaire, à Tours.

M. le Dr Durosier, à Cognac.

M. Thouret, sous directeur de la station viticole, à Cognac.

M. Marestė (Edouard), négociant, à Cognac.

M. Poupard, inspecteur adjoint des Eaux et Forêts, à Angoulême.

M. Houdemer, vétérinaire militaire, 34e d'artillerie, à Angoulême.

M. Hérisson (René), rue du Buisson-Moreau, à Cognac.

M. J. Raux, négociant, à Cognac.

M. J. Charrier, pharm. à la Châtaigneraie (Vendée).

M. Bessonnet (Francis), étudiant en pharmacie, 44, rue des Trois Rois, à Poitiers.

Mlle Gadrat (Jeanne), étudiante en médecine, 44 bis, rue Origet, à Tours.

M. A. Barot, prof. de l'Université, 2, avenue du Parc de Montsouris, Paris

M. et Mme Agenet, herboristes, Place du Marché aux Légumes, à Loches (I.-et-L.).

M. Bretégnier (   ), étudiant à l'Ecole de médecine, à Tours

M. Seyrat, élève maître à l'Ecole normale, 92, rue St Julien, à Rouen (Seine-Inf.)

M. M. Dorie, étudiant en pharmacie, 10, rue Sadi-Carnot, à la Roche-s-Yon.

Mlles les Elèves maîtresses de 3e année, de 2e année, de 1re année, Ecole normale d'institutrices, à Poitiers.

Digitized by Google

MEMBRES CORRESPONDANTS

M. A. Loiselle, 26, rue Petite-Couronne, à Lisieux (Calvados).

M. Guignon, desservant, à Vulaines-s-Seine, par Avon (Seine-et-Marne).

M. P. Hariot, 63, rue de Buffon, Paris.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

Mayenne

Mayenne-Sciences, à Laval.

Rhône

Le Progrès agricole et viticole, à Villefranche (Rhône).

Digitized by Google

ERRATA

Page 6, l. 19 du haut. — Lire : à Messemé, par Loudun.
— l. 24 du haut. — Lire : 16, rue Sainte-Opportune, à Poitiers.
— l. 2 du bas. — Lire : Prof. au Collège de Jeunes Filles, 28, av. des Bénédictins, à Angoulême.
— 9, l. 8, du haut. — Lire : M. O. Bruneaud, 10, Bd Abramof, Samarkande (Turkestan Russe).
— l. 23. — Lire : Mme Roubeix-Berthelot.
— l. 1 du bas. — Lire : Instituteur, 22, allées de Bellevue, le Perreux (Seine).
— 10, l. 12 du bas. — Lire : au 125e de ligne.
— 12, l. 15 du haut. — Lire : à Guéret (Creuse).
— 15, l. 18 du haut. — Lire : à St-Maurice, par Gençay.
— 16, l. 12. — Lire : Mme Bazureau-Emilien, Inst. à Scillé, par l'Absie (D.-S.).
— 17, l. 9 du haut. — Lire : 3 bis, rue Vallier, à Levallois-Perret (Seine).
— 19, l. 7. — Lire : M. Gouirand, Ingénieur agronome, 65, rue Victor Hugo.
— l. 3 du bas. — Lire : à Saint-Maixent.
— 20, l. 4 du bas. — Lire : 26, rue d'Harmenonville, à Neuilly (Seine).
— 21, l. 9 du bas. — Lire : 17, Place des Quinconces.
— 22, l. 9 du haut. — Lire : à Châteauroux.
— l. 13 du bas. — Lire : à Angles.
— 24, l. 11 du bas. — Lire : 10, rue de la Trinité, à Poitiers.
— 26, l. 12 du bas. — Lire : de St-André-s-Sèvre (D.-S.).
— 27, l. 6 du bas. — Lire : Mme Bougnot-Pouilloux, institutrice, Ecole Meun, à St-Nazaire (Loire-Inf.)
— 30, l. 3 du bas. — Lire : Charroux.
— 31, l. 13 du bas. — Lire : Chabournay, par Neuville.
— 32, l. 20 du haut. — Lire : Châtellerault (Vi.).
— l. 5 du bas. — Lire : 5, rue des Carmes.

Digitized by Google

Page	53, l. 8 du bas	—	Lire :	*Vallisneria.*
—	57, l. 4 du haut	—	—	persicifolia.
—	—, l. 7	— —	—	coriophora.
—	67, l. 3	— —	—	*crustuliniformis.*
—	69, l. 11	— —	—	*cinnamomeus.*
—	78, l. 3 du bas	—	—	Soulard.
—	99, l. 4	— —	—	*pycnocephalus.*
—	124, l. 5	— —	—	inaltérabilité.
—	125, l. 3 du haut	—	—	minuscule.
—	151, l. 8 du bas	—	—	MM. Chaux.
—	152, l. 22 du haut	—	—	glutinosus.
—	153, l. 7 du bas	—	—	*ispida.*
—	154, l. 3 du haut	—	—	métairie du Four.
—	— l. 15-16	— —	—	MM. Douteau, Guittot.
—	— l. 18	— —	—	*Anas Boschas.*
—	157, l. 7	— —	—	Pterotheca.
—	— l. 8 du bas		—	*Suæda maritima.*
—	158, l. 6 du haut		—	Fumaria officinalis.
—	— l. 7	— —	—	Cynoglossum officinale.
—	— l. 10	— —	—	Calendula arvensis.
—	159, l. 4 du bas	—	—	Cynoglossum officinale.
—	162, l. 4	— —	—	Conium maculatum.
—	166, l. 5 du bas	—	—	ustulata.
—	172, l. 8	— —	—	et *erectum.*
—	175, l. 16 du haut	—	—	epithymum.
—	—, l. 22	— —	—	Chamædrys.
—	176, l. 14	— —	—	*Chamædrys.*
—	180, l. 1 du bas	—	—	Chærophyllum.
—	182, l. 4 du haut	—	—	accabla les Titans.
—	—, l. 14	— —	—	Circæa.
—	—, l. 24	— —	—	Cephalanthera.
—	—, l. 1 du bas	—	—	Erythræa.
—	186, l. 21 du haut	—	—	Conyza.
—	194, l. 3 du bas	—	—	erucifolius.
—	196, l. 7	— —	—	Caryophyllus.
—	197, l. 19 du haut	—	—	Chærophyllum.
—	— l. 23	— —	—	Scrophularia.
—	201, l. 16	— —	—	cicutarium.
—	202, l. 3	— —	—	Sisymbre.

Digitized by Google

Page 202, l. 3 du bas — Lire : Spicant.
— — l. 1 — — — spinuleux.
— 205, l. 1 — — — douce, verruqueuse.
— 209, l. 9 du haut — — Nymphæa.
— 216, l. 9 — — — du
— 218, l. 11 — — — Lathyrus.
— 219, l. 2 du bas — — tout.
— 224, l. 18 du haut — — Hieracium.
— 226, l. 11 du bas — — Rhynchospora.
— 228, l. 2 — — — *Juncus*, *Helosciadium*.
— — l. 3 — — — des *Juncus*.
— 229, l. 15 — — — au.
— 230, l. 2 — — — in Bull.
— 234, l. 9 du haut, lire :

Nous ne pouvons terminer ces lignes sans nous acquitter d'un agréable devoir, et nous exprimons ici nos meilleurs remerciements aux dévoués confrères dont l'aide nous a été précieuse au cours du présent travail : à M. le Dr X. Gillot, d'Autun, de qui nous tenons d'utiles renseignements bibliographiques ; à M. Dangeard, le distingué professeur de botanique à la Faculté des Sciences de Poitiers et à M. André, pharmacien au Mesle-s-Sarthe (Orne), qui ont bien voulu assumer le soin de photographier les spécimens reproduits dans la planche ci-jointe.

Page 238, l. 9 du bas — Lire : des feuilles.
— 249, l. 6 du haut — — peu commun.
— 251, l. 13 du haut, après *campestris*. — Lire : si abondant sur notre côte sous la forme atlantique *A. crithmifolia* DC., et
Page 260, l. 17 du haut — Lire : poæoides.
— 261, l. 6 — — — glabréité.
— 262, l. 8 — — supp. ab.
— 264, l. 9 du bas — Lire : du Larzac.
— 268, l. 4 du haut — — *apetalam*.
— 269, l. 13 — — — de poursuivre.
— 278, l. 4 — — — fibrilleuses.
— 283, l. 10 — — — ont fait.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

ETAT DE LA SOCIÉTÉ. — SECTIONS

	Pages
Bibliothèque	4
Bureau pour 1906	3
Commission du Jardin botanique	4
Groupes	4
Herbiers	4
Membres correspondants	39 et 297
— décédés	293
— titulaires	6 et 94
— — par départements	34
Sections	4
Sociétés savantes et Revues correspondantes	40 et 297

EXTRAITS DES PROCÈS-VERBAUX

Séance du 25 janvier 1906, à Niort	46
— 15 mars — —	47
— 1er avril — à Poitiers	49
— 6 mai — à Niort	50
— 27 mai — à Luçon	52
— 7 juin — à Niort	54
— 14 juin — à Tours	55
— 5 juillet — à Niort	58
— 4 octobre — —	58
— 8 novembre — —	63
— 11 novembre — à Poitiers	63
— 15 novembre — à Niort	65
— 13 décembre — —	67

Digitized by Google

CORRESPONDANCE. — COMMUNICATIONS

MM. Abit, 106. — Adrian, 81. — Aimé, 93, 113. — Allard, 103, 113, 118, 120. — Allain, 83, 102. — Amat, 78. — Amillet, 117. — Aristobile, 74, 81, 89, 101, 103. — Armand, 90, 92. — Audebert, 81, 98.

Mlle Baguet, 73, 92. — Barthe, 98. — Barré, 75. 78, 88, 103, 111, 113, 115, 120. — Baudoin, 74, 96, 100, 104, 110, 119, 173. — Mme Behr, 82, 83, 91, 92, 93, 97. — Belkowiche, 109, 111, 117. — Berland, 79, 82, 90, 98, 274. — Bernard, 116, 283. — Bernier, 102, 103. — Mlle Bénard, 96, 107. — Biblioth. du Jard. bot. de Bruxelles, 110, 112. — Biblioth. de l'Ecole de pharm. de Paris, 86. — Bigeard, 88, 108, 109. — Blanchard, 73, 89, 91, 95, 96, 259. — Blaud, 74, 92, 93, 565. — Bocquier, 90, 106. E. Bonneau, 75. — L. Bonneau, 78, 88. — Bordage, 120. — Al. Bouchet, 101. — L. Bouchet, 75, 76, 109, 119. — Boudier, 115, 283. — Bourdeau, 74, 75, 79, 87, 89, 90, 91, 94, 95, 98, 99, 103, 109, 110, 167, 272. — Bournier, 83. — Boutineau, 84, 88, 93, 95, 97, 98, 100, 102, 103, 104, 106, 107, 112, 113, 118, 120. — Bouvet, 75, 79, 86, 105, 107, 115. — O. Brunaud, 118, 120.

H. Caillon, 80, 83, 113. — Calzant, 100, 101, 103. — E. G. Camus, 93, 96, 97, 103. — Mlle Chaigneau, 73, 83, 89, 95. — Chambert, 91, 93. — Chaput, 79. — Charbonnier, 101. — Chausserais, 113. — Chauvet et Cie, 77. — Chaux, 106, 290. — Chemikique, 94, 95, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 105, 107, 109, 110, 111, 112, 114, 115, 118, 120. — Chourteau, 120. — Clouzot, 109. — Coirault, 107, 109. — Mme Colette, 77, 82, 92, 97, 112, 115, — Colson, 102. — Corbière, 95, 114, 115. — Corfec, 69, 113, 115, 117, 286. — Cornuault, 75, 77, 98, 105, 120. — Mlle Coustols, 92, 96. — Coyault, 89, 103, 161.

Dangeard, 73, 81, 89, 90, 94, 103, 111, 113, 114, 119. — De Grossouvre, 115. — Degrully, 118. — De Kersers, 73. — De Litardière, 100, 107, 109, 110, 111, 161. — Mlle Delavault, 82. — Demellier, 93. — Déribéré-Desgardes, 75, 76, 82, 87, 93, 101, 108, 109, 110, 268. — A. Devaux, 81. — Devaulx de Chambord, 103, 105. — Al. Didier, 78, 93. — Dignat, 101. — Directrice de l'E. N. de La Roche, 82. — Directrice du Coll. de Saumur, 83. — Dolfus, 73. — Dorbon, 109. — E. Doucet, 80, 97, 99, 101, 102, 104, 110, 114, 116. — Doury, 95, 114. — Dou-

teau, 116. — Drake del Castillo, 101. — Drapron, 84. — Dreuilh, 84. — A. Dubreuil, 101. — Mlle Dugland, 95, 120. — Dumas, 80. — Dupain, 111, 112, 114, 115, 283, 286, 292. — Dupuy, 75, 78, 83, 85, 89, 90, 101, 104, 105, 107, 112, 114. — G. Durand, 76, 78, 80, 81, 84, 87, 88, 91, 93, 95, 103, 105, 107, 113, 119, 151, 155, 200, 259, 262, 263. — Duret, 77, 82, 86, 263, 290.

Economat Ecole norm. de La Roche, 74. — Estevanne, 75. — Mlle Eynard, 96.

Fayoux, 82, 107. — G. Ferté, 115. — Mlle Fischer, 103. — Fleury de la Roche, 99, 104, 109. — Forestier, 106, 107, 108, 112, 120. — E. Foucaud, 83, 88, 93, 103. — Fouillade, 75, 81, 84, 89, 90, 92, 94, 95, 97, 99, 101, 102, 103, 106, 107, 108, 110, 113, 118, 120, 263, 267. — Fouquet, 75, 115. — A. Fournier, 85. — Frénal, 113.

E. Gachet, 82, 89. — Gadeceau, 79, 80, 87, 107, 108. — Gadiou, 92. — Gagnepain, 85. — Ch. Gaulon, 78. — Gautier, 75, 84. — Gayet, 115. — Gelot, 88, 103, 107. — A Gentil, 82, 88, 260. — Germond, 115. — Génuit, 95, 96, 100, 102, 105. — Gillet, 113. — X. Gillot, 116, 283. — Girouin, 80. — Godefroy, 107. — Gouirand, 94, 120. — Granier, 82. — Grezillier, 103, 115, 120. — Grignon, 91, 92. — Griffault, 78. — Grosjean, 76. — Groux, 103. — Guibert, 103. — Guillemare, 103. — Guignon, 74, 76, 90, 269, 272, 273, 274, 284, 285. — Mlle R. Guillon, 83. — A. Guillon, 75, 91, 95, 112, 115, 118, 120. — Guittet, 81. — Guittot, 107. — Guissard, 74, 120.

Hariot, 85, 118. — Mlle Hugon, 91. — Huyard, 75, 120. — Hy, 117, 286.

Ivolas, 97, 114, 257. — M. l'Inspect. d'Acad. de la Charente, 100.

Jablonski, 103. — Jardry, 103. — Jourde, 74, 89, 92, 96, 100, 103, 104, 106, 107, 109, 113, 115, 116. — Jousset, 99, 101.

Labbé, 114. — Lamarre, 74, 93. — Lassimonne, 98, 107. — Latreille, 113. — Le Breton, 74, 117. — Legué, 69, 116, 117, 283. — Lemercier, 75, 82, 83, 100, 103, 107, 109, 110, 113, 120. — Lemoine, 97, 106, 107, 119, 260. — Lhopitalier, 106. — Lhoumeau, 94. — Commandant Liet, 100, 120. — Loiselle, 74, 75, 268, 273. — Mlle Lombard, 80, 91, 110. — R. Louis, 120. — Lucat, 98, 100, 106, 107, 184.

Madrelle, 112, 115, 118. — Maire, 116, 183. — M. le Maire de Niort, 77. — Malinvaud, 73, 104. — Marmuse, 82, 60. —

Digitized by Google

Mlle Maronneau, 96. — E. Marot, 113. — Martin, 103. — F. Martin, 106, 108, 113. — Mazalrey, 89, 90, 93, 107, 113. — Mazière, 99. — Menuet, 116, 119. — Mennerat, 102. — O. Meyran, 87. — Ministre de l'Inst. publique, 111, 115, 116. — A. Moinet, 78, 87, 98, 109, 113. — V. Moreau, 111. — Mossat, 88. — Moulin, 92.

Navrancourt, 74, 105, 285. — Mme Neubauer, 92, 103, 107, 120.

Mme Ohlig, 78, 98, 111. — Olivier, 74, 268, 271.

Papot, 82, 88. — Parant, 120. — Pelourde, 73, 74, 76, 78, 82, 109, 113. — Peltereau, 103, 106, 112, 113, 281, 283. — Péquin, 113. — Perrain, 88. — Perrier de la Bathie, 86, 88, 92, 116, 119. — Mlle Perrineau, 107. — Piet, 74. — Pitard, 83, 90, 93, 100, 115, 290. — Pigeau, 103, 107. — Poirault, 64. — Préaubert, 75, 93, 94, 95. — A. Proux, 102. — Provost, 120.

Rabillé, 117. — Reau, 110. — Redien, 79, 87, 89, 111, 113, 114, 115. — Mme Renouard, 85, 93, 96, 99, 105, 106, 107, 109, 111, 120. — Richou, 100, 111, 113. — Ripert, 75. — Rolland, 78, 87. — Rondenet, 120. — Rougier, 93. — J. Rousseau, 120. — J. Roux, 80, 82, 84, 91, 199, 268.

Mme Sauzin, 89, 115, 120. — Saint-Amand, 290. — Savouré, 118. — Général Segretain, 108. — Mlle Seignourin, 109, 116. — Mme Serre, 95. — Eug. Simon, 75, 78, 83, 85, 86, 89, 96, 108, 111, 113, 114, 115, 118, 119, 258, 264, 267. — X. Simon, 93. — Soc. mycolog. de France, 75. — Soc. Amis de l'Université de Clermont-Ferrand, 76. — Soulard, 78, 82. — Souché, 69. — Steck, 105.

E. Tassin, 120. — G. Tesson, 101. — L. Thibaud, 94. — Trabut, 73. — Tranche, 113. — Tourneux, 90. — Tourlet, 73, 77, 78, 85, 90, 92, 97, 101, 103, 104, 107, 108, 116, 120, 260. — Mlle Turean, 103.

Mlle Valette, 88. — Vermorel, 76. — G. Viaud, 88. — Wolff, 97, 119.

Matières

Aconitum Napellus en Touraine, 140, 192.

Adventices : *Ægilops caudata*, 57, 97. — *Amsinckia angustifolia*, 56. — *Luzula albida*, 56, 97, 181. — *Micromeria Juliana*, 106, 107. — *Stenactis annua*, 104, 188.

Ægilops caudata en Touraine, 57, 97.

Digitized by Google

Albinisme de l'*Endymion nutans*, 260.
Amanita junquillea, comestibilité, 108, 117, 286.
Amsinckia angustifolia en Touraine, 56, 257.
Andropogon hirtum anormal, 84.
Anomalies : *Andropogon hirtum*, 84 ; *Caltha palustris*, 268 ; *Carduus nutans*, 268 ; *Potentilla verna*, 268.
Arundo Donax, 290.
Associations végétales : Dunes, 158 ; marais marit., 158 ; zone boisée des dunes, 159 ; zone nue des dunes, 160.
Auricularia tremelloides (oxalate de calc.), 117.
Baudoin. — Herboris. à Champblanc (Char.), 173.
Bolets, 281.
Bourdeau G. — Herboris. à Cadeuil (Char.-Inf.), 167.
Brassica insularis (Influence de la culture sur), 138.
Callitriche obtusangula, 91, 96.
Caltha palustris anormal, 268.
Cantharellus albidus près Laval, 117 ; *C. aurantiacus*, 64 ; var. à lames blanches, 283.
Cardamine pratensis radicant, 68, 69.
Carduus nutans anormal, 268.
Carex axillaris Good. en Char.-Inf., 95, 108, 253 ; *C. paludosa* var. *Kochiana*, 258.
Cécidies : du Cirse des champs, 268 ; de *Papaver*, 273 ; de Peuplier Tremble, 274 ; de *Senecio vulgaris*, 273 ; de *Serratula tinctoria*, 272.
Centaurea Calcitrapo-aspera, 101, 258.
Cephalanthera ensifolia, 259.
Cerastium arvense en Vendée, 89, 90, 95, 131, 141, 259.
Champignons (envois de), 112.
Cirsium arvense (voir Cécidies).
Cirsium decoloratum Koch dans l'Orne, 118.
Clodocera optabilis papillon parasite de *Pterotheca nemausensis*, 52.
Comestibilité de l'*Amanita junquillea*, 108 ; du *Psalliota xanthoderma*, 67.
Contrôle de champignons, 286.
Correspondance, 72.
Coyault. — Herboris. au Puy d'Enfer (D.-S.), 162.
Culture (voir Influence de la).

Digitized by Google

Cyclamen neapolitanum en Charente, 94, 95, 96.
Dabœocia polifolia, 79.
Daphne Laureola, 109.
De Litardière. — Herboris. à Chatelaillon (Char.-Inf.), 171 ; Voyage botan. en Corse, 125.
Dupain V. — Note sur le *Queletia mirabilis*, 277 ; Pluie de soufre, 292.
Durand. — Excurs. botan. à Olonne, 155 ; Promenades botan. à la Ferrière (Vendée), 151.
Echinops sphærocephalus dans la Vienne, 102.
Echium Wierzbickii à fl. roses, 101.
Endymion nutans, 88, 155 ; albinisme, 260.
Epipactis microphylla en Indre-et-Loire, 183.
Epipactis palustris en Indre-et-Loire, 180 ; *E. viridiflora*, 159.
Equisetum Telmateia en Vendée, 87.
Eragrostis poæoides, 260.
Euphorbia humifusa et *thymifolia* à Tours, 260.
Eurytoma robusta (Cécidie), 272.
Excursions spéciales, 201, 204, 207, 211, 216, 223 ; mycologiques, 63, 278.
Exposition mycologique à Poitiers, 65.
Festuca glauca, 60, 261.
Florule du Riz-Chauveron (Haute-Vienne), 226.
Fouillade A. — Le *Carex axillaris* Good. dans la Char.-Inf., 253 ; Note sur une var. nouvelle du *Lythrum Salzmanni* Jord., 234.
Frêne pleureur, 100.
Fritillaria Meleagris formes, 262.
Gadeceau Em. — L'*Œnanthe Foucaudi* Tesseron, 228.
Gagea arvensis, 262.
Galanthus nivalis (Vendée), 79.
Galium arenarium Lois. var. *ellipticum* Simon (var. nov.), 230.
Galium neglectum Le Gall (A propos du), 239.
Galle sur *Cirsium arvense* (voir Cécidies).
Guignon (voir *Lactarius deliciosus*).
Herborisations : Olonne, 155 ; la Ferrière (Vendée), 151 ; Béruges (Vienne), 161 ; Puy d'Enfer (D.-S.), 162 ; Cadeuil (Char.-Inf.), 167 ; Chatelaillon (Char.-Inf.), 171 ; Champblanc (Charente), 173 ; Candé (I.-et-L.), 179 ; la Ville aux Dames

(I.-et-L.), 184 ; Cinq Mars (I.-et-L.), 189 ; Rochecorbon (I.-et-L.), 193 ; Noiron (Vendée), 201 ; St-Benoit (Vi.), 204 ; Ste-Pezenne (D.-S.), 207 ; Ligugé (Vi.), 211 ; Smarves, 216 ; St-Vincent (Char.), 223 ; Riz-Chauveron (H.-Vi.), 226.
Hieracium serpyllifolium en Corse, 132.
Hybridation (Effets de l') du *Primula officinalis*, 52 ; des Primevères, 266.
Hyssopus canescens (Influence de la culture sur), 110.
Influence de la culture sur *Brassica insularis*, 138 ; sur *Hyssopus canescens*, 110 ; sur *Primula variabilis*, 266.
Influence de la profondeur de l'eau sur la formation du *Nasturtium siifolium*, 52.
Ingrand. — Herboris. à Ligugé (Vi.), 215.
Inula squarrosa, 73.
Iris sibirica en Char.-Inf., 175.
Isatis tinctoria, 91.
Ixia Bulbocodium en Vendée, 87.
Mlle Jallay. — Herboris. à Smarves (Vi.), 216.
Lactarius deliciosus, recette culinaire, 284.
Lamium purpureum à fl. blanches, 85.
Lappa subracemosa Simonkai (*major* × *minor*), 108, 263.
Lepidium Smithii dans la Vienne, 93, 154.
Linosyris vulgaris en Touraine, 194.
Lucat. — Herboris. à Candé près Monts (I.-et-L.), 179 ; à Rochecorbon (I.-et-L), 193.
Luzula albida en Touraine, 56, 97, 181.
Lythrum Salzmanni var. *ambiguum* Fouillade (var. nov.), 231.
Mandevillea suaveolens en fleur, 107.
Marre A. — L'Orobanche du Trèfle, 123.
Micromeria Juliana en Touraine, 106, 107.
Monotropa hypopitys, 2 formes, 77, 94, 181.
Morilles, 285.
Muscari du groupe *botryoides*, 263.
Mycologie, 276 ; Bolets, 281 ; Contrôle de champignons, 286 ; Champignons (envois de), 112 ; Champignons cités, voir 48, 64, 66, 67, 69, 74, 76, 105, 108, 115, 117, 131, 155, 277, 279, 280, 281, 283, 284, 285, 286 ; Excursion mycol. à la forêt d'Amboise, 278 ; à la forêt de Châtellerault, 63 ; Exposition mycol. à Poitiers, 65 ; Note sur *Queletia mirabilis* Fr., 277.

Digitized by Google

Nanisme des plantes maritimes, 160.
Nasturtium officinale et *siifolium*, 52.
Œnanthe Foucaudi Tess. (l'), 228.
Ophioglossum vulgatum (en I.-et-L.), 180.
Ophrys apifera var. *chlorantha* Cam., 97.
Orchis latifolia, 265.
Orobanche du Trèfle (l'), 123.
Osyris alba, 105, 145.
Oxalate de calcium chez *Auricularia tremelloides*, 117.
Papaver (voir Cécidies), 273.
Peltereau. — Excurs. mycol. dans la forêt d'Amboise, 278.
Peuplier tremble (Cécidie du), 274.
Peziza coccinea 48, 76; *Jurana*, 76.
Pluie de soufre, 292.
Poirault. — Florule du Riz-Chauveron, 226.
Potamogeton rufescens (en I.-et-L.), 97, 99, 192.
Potentilla procumbens nouveau en Vendée, 154, 265; *P. Salisii* en Corse, 135; *P. verna* anormal 268.
Primevères (Observ. sur les), 52, 266.
Primula grandiflora var. *roseiflora*, 266; *P. officinalis* (effets de l'hybridation sur).
Production de racines et de touffes sur les feuilles du *Cardamine pratensis*, 68.
Psalliota xanthoderma (comestibilité du), 67, 117, 285.
Pterotheca nemausensis (dispersion du), 52, 157.
Queletia mirabilis découvert à La Mothe St-Héraye, 68, 277.
Ranunculus fluitans var. *heterophyllus* Mart. 227; *R. repens* à bulbe, 49.
Rhus Coriaria en Char.-Inf. 104.
Rubus bellidiflorus, 101.
Russula cœrulea Pers. var. *umbonata*, 279.
Sagina maritima, 2 formes, 94; *S. patula* Jord. forme, 267.
Samolus Valerandi (D.-S.), 109.
Scirpus Michelianus, 104.
Sections. — *S. centrale*: Bureau, 3; Membres, 35; Séances, 46, 47, 50, 54, 58, 60, 63, 65, 67. Herbor. (voir D.-S., Ch.-Inf.). — *S. poitevine*: Bureau, 4; Membres, 37; Séances, 49, 63; Herbor. (voir Vienne); Groupe Cognaçais, Herbor. 173, (voir Charente). — *S. de Touraine*: Bureau, 4; Membres,

34 ; Séances, 55 ; Création, 55 ; Herbier, 101 ; Herbor. (voir Touraine). — *S. vendéenne* : Bureau, 4 ; Membres, 37 ; Séances, 52 ; Groupe Luçonnais, 52 ; Herbor. (voir Vendée).
Scolymus hispanicus, 103.
Senecio vulgaris (cécidie du), 273.
Serapias lingua (en Charente), 91, 94, 96.
Serratula tinctoria (cécidie du), 268.
Simon Eug. — Sur une var. nouvelle du *Galium arenarium*, 230 ; A propos du *Galium neglectum* Le Gall, 239.
Stenactis annua, en Touraine, 104.
Travaux des Sociétaires, 122.
Tricholoma amethystinum, 115 ; *T. squarrulosum* Bred., 280.
Urophora Cardui (cécidie), 268.
Vicia sepium var. *ochroleuca* Bast., 227 ; à fl. blanches, 64 ; *V. varia*, 97.
Voyage botanique en Corse, par *R. de Litardière*, 125.

RÉPARTITION DES LOCALITÉS CITÉES ET DES PLANTES INTÉRESSANTES

Charente. — Assit, 96 ; Champblanc, près Chasseneuil, 173 ; Chasseneuil, 91, 223 ; Cognac, 96, 101 ; Fontafie, 94 ; Yviers près Chalais, 105.
Cyclamen neapolitanum, 94, 95, 96 ; *Serapias lingua*, 91, 94, 96.
Charente-Inférieure. — Cadeuil, 167 ; Châtelaillon, 171 ; Le Douhet, 199 ; Esnandes, 73 ; Lorignac, 103 ; Lussand, 95 ; Marennes, 94, 99, 106, 109 ; Matha, 96 ; Mortagne-sur-Gironde, 104, 110 ; Saint-Dizant-du-Gua, 103 ; Vénérand, 119 ;
Carex axillaris, 253 ; *Daphne Laureola*, 109 ; *Inula squarrosa*, 73 ; *Lappa subracemosa* Simonkai (*major* × *minor*), 263 ; *Rhus Coriaria*, 104 ; *Scolymus hispanicus*, 103.
Corse. — Col d'Argolica, 142 ; Bastia, 127 ; Belgodère, 127 ; Bonifacio, 144 ; Calvi, 150 ; Chapelle des Grecs, 149 ; Corte, 149 ; Erbalunga, 128 ; Ghisoni, 138 ; Ile Rousse, 126 ; l'Incudine, 140 ; l'Inzecca, 138 ; Morosaglia, 134 ; Novella, 127 ; Orezza, 133 ; Palasca, 127 ; Piedicroce, 129, 133 ; Ponte Leccia, 127 ; Propriano, 148 ; Sta-Lucia di Tallano, 142 ; Sta-Manza, 146 ;

Digitized by Google

Mt. San Pietro, 130 ; la Toga, 128 ; Vizzavona, 135, 137 ; Zicavo, 139.

Brassica insularis, 138 ; *Hieracium serpyllifolium*, 132 ;

Deux-Sèvres. — Augé, 89 ; Avon, 115 ; Beauvoir-sur-Niort, 91, 199 ; La Charrière, 199 ; Forêt de Chizé, 199 ; Loubillé, 109 ; La Mothe-Saint-Héray, 80, 277 ; Puy d'Enfer, 162 ; Sainte-Pezenne, 207.

Isatis tinctoria, 91 ; *Queletia mirabilis*, 68, 277 ; *Samolus Valerandi*, 109.

Indre. — Tournon Saint-Martin, 74 ; Tournon Saint-Pierre, 74.

Indre-et-Loire (voir Touraine).

Orne. — *Cirsium decoloratum (oleraceo × acaule)*, 118.

Pologne. — 60.

Sarthe. — Laval, 117.

Cantharellus albidus 117.

Touraine. — Forêt d'Amboise, 278 ; Candé, 97, 179 ; Chateau-renault, 57, 97, 258 ; Chinon, 260 ; Cinq-Mars, 57, 97, 289 ; Genillé, 105 ; Loches, 101 ; Marmoutiers, 107 ; Preuilly, 57 ; Rochecorbon, 106, 193 ; Tours, 260 ; la Ville aux Dames, 104, 184 ; Viretz, 81.

Aconitum Napellus, 192 ; *Ægilops caudata*, 57, 97 ; *Amanita citrina* var., 279 ; *Amsinckia angustifolia*, 56, 257 ; *Carex paludosa*, var. *Kochiana*, 258 ; Champignons récoltés, 119 ; *Epipactis microphylla*, 183 ; *Eragrostis poœoides*, 260 ; *Euphorbia thymifolia* et *humifusa*, 260 ; *Luzula albida*, 56, 97, 181 ; *Micromeria Juliana*, 106, 107 ; *Ophioglossum vulgatum*, 180 ; *Osyris alba*, 106 ; *Potamogeton rufescens*, 97, 99, 192 ; *Russula cœrulea* var. *umbonata*, 279 ; *Stenactis annua*, 104 ; *Tricholoma squarrulosum* Bred., 280 ; *Vicia varia*, 97.

Vendée. — La Boulogne, 88 ; Marais des Bourbes, 158 ; Bourg-sous-la-Roche, 87 ; Chantonnay, 84 ; Cheffois, 87 ; la Ferrière, 151, 200 ; les Fléchaux, 87 ; Le Langon Mouzeuil, 200 ; Mareuil, 103 ; Mervent, 79 ; Montournais, 79 ; Mormaison, 84 ; Noiron, 201 ; Olonne, 200 ; Orouet, 103 ; Saint-André d'Ornay, 84 ; Saint-Germain de Prinçay, 93 ; Saint-Pierre le Vieux, 96.

Cephalanthera ensifolia, 259 ; *Cerastium arvense* (nouveau), 89, 90, 95, 131, 141, 249 ; *Dabœocia polifolia*, 79 ;

Digitized by Google

Epipactis viridiflora, 159 ; *Equisetum Telmateia*, 87 ; *Galanthus nivalis*, rare à Montournais, 79 ; *Ixia Bulbocodium*, menacé de disparition, 87 ; *Potentilla procumbens* (nouveau), 154, 265.

Vienne. — Avanton, 93, Béruges, 161 ; Cursay, 82 ; Doussay, 77, 262 ; Jaulnay, 93 ; Lencloitre, 77 ; Ligugé, 261 ; Loudun, 102 ; Montlouis, 116 ; Saint-Benoit, 204 ; Smarves, 97, 216 ; Vicq-sur-Gartempe, 96.

Addition à la flore, 227 ; *Echinops sphærocephalus*, 102 ; *Gagea arvensis*, 262 ; *Muscari*, 263 ; *Ophrys apifera* var. *chlorantha* Cam., 97 ; *Ranuncul. fluitans* var. *heterophyllus* Mart., 267 ; *Vicia sepium* var. *ochroleuca* Bast., 227 ;

Haute-Vienne — Darnac, 105 ; Riz-Chauveron, 276.

PLANCHES

Pl. I. — MM. Delastre.
— II. — E. Cosson.
— III. — De Lacroix.
— IV. — Guyon.
— V. — Boudier.
— VI. — Poirault.
— VII. — Dupain.
— VIII. — Bogard.
— IX. — Dr Moreau.
— X. — J. Douteau.
— XI. — *Galium arenarium* var. *ellipticum* Simon.

Le Gérant :

B. Souché.

Imp. A. Lemercier, Niort.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google